

**MANQUANT DE POIDS** : ¶ Exp. figurant sur le bulletin de paie d'un Mineur luxembourgeois, dans la colonne relative aux déductions opérées sur le Salaire, daté de 1917, in [4160] p.51 ... L'auteur pense qu'il s'agit d'une défalcation du Tonnage produit par ledit Mineur, en raison de la présence dans le Wagonnet de Matières stériles, de pierres calcaires, *rapporte J. NICOLINO.*

**MANQUE** : ¶ En Fonderie de Fonte, Défaut type E 120 ... -Voir, à Défauts de Fonderie, l'extrait [2306] p.17 à 48.

**MANQUE À BALLES** : ¶ Aux H.B.N.P.C., interruption de l'Extraction due à l'absence de Berlins pleines en retour de Chantier, *selon note de J.-P. LARREUR.*

**MANQUE À BAROUX** : ¶ Aux H.B.N.P.C., interruption du Chargement due à l'absence de Berlins vides, *selon note de J.-P. LARREUR.*

Loc. syn.: Manque à Vides.

**MANQUE À VIDES** : ¶ À la Mine, interruption du Chargement due à l'absence de Berlins vides, *selon note de J.-P. LARREUR.*

Loc. syn. Aux H.B.N.P.C.: Manque à Baroux.

**MANQUE D'AIR** : ¶ Loc. ant. d'Excès d'air, -voir cette exp..

Loc. syn.: Excès de Gaz, en particulier aux COWPERS.

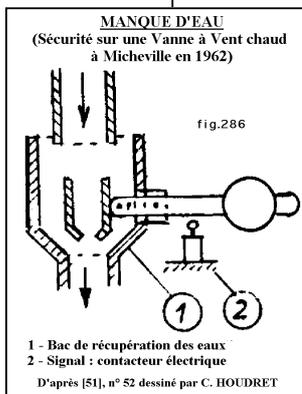
**MANQUE D'EAU** : ¶ Exp. utilisée aux H.Fx quand l'eau d'un ou de plusieurs Circuits de Refroidissement n'arrive plus à sa destination ou lorsque la pression du circuit n'est plus à sa valeur de consigne ... La cause en est généralement: une panne de Pompes, un Zéro volt, un bouchage de Conduite, une rupture de tuyauterie ... Un arrêt de réfrigération entraîne souvent la perte de la (des) Pièce(s) Creuse(s) concernée(s).

•• **SUR LES SITES ...**

. À JËUF, en Mai 1940, "... un Arrêt de tous les Fourneaux pendant 48 h a été l'une des conséquences du bombardement aérien du 15 Mai. Ce bombardement, par déclenchement général du réseau 3.000 volts, provoque l'arrêt brusque de la station de Pompes sur l'Orne. La manœuvre de vanne nécessaire pour nous alimenter avec le bassin situé derrière la Maison de Direction aurait dû être faite immédiatement ou pas du tout. // Trop tardivement faite, les Tuyères des Fourneaux 5, 6 & 8 alors en Marche, ont été brûlées et les Creusets noyés." [300] à ... JËUF, *Rapport des H.Fx - 1940/45*, p.2.

. Concernant le H.F. 1bis de MICHEVILLE, vers les années (19)60, voici la description d'un dispositif très simple capable de donner l'alerte ... -Voir la

**fig.286**, p.2.121 ... Un Signal d'alarme était installé sur la sortie d'eau ouverte de la Vanne à Vent chaud, dans le bec évasé du Bac de récupération des eaux. L'eau chaude issue de la Vanne à Vent chaud était obligée de tomber dans un cylindre dont la partie inférieure avait une sortie rétrécie obligeant une certaine quantité d'eau à séjourner dans ce récipient 'à fond percé' ... Ce cylindre formait l'une des extrémités d'un bras de levier articulé autour d'un axe solidaire du Bac de récupération des eaux; à l'opposé, se trouvait un contrepoids ... Tant que l'eau s'écoulait normalement la masse du cylindre chargé en eau l'emportait sur celle du contrepoids ... Mais en cas d'arrêt d'eau, le contrepoids reprenait le dessus et enfonçait un contact qui fermait un circuit électrique déclenchant l'alarme de



1 - Bac de récupération des eaux  
2 - Signal : contacteur électrique  
D'après [51], n° 52 dessiné par C. HOUDRET

Manque d'eau, d'après dessin extrait de [51] n°52.  
*LÉPREUX* : Qui a un manque de peau.

**MANQUE DE MATIÈRE** : ¶ Défaut d'épaisseur d'une tôle en Fer ... -Voir, à Strie, la cit. [2661] p.558.

**MANQUE DE MÉTAL** : ¶ Au Laminoin, défaut d'une Barre Laminée.

. Si "la Cannelure n'est pas remplie par le Fer provenant de la Cannelure finisseuse (n'est-ce pas plutôt précédente ?) il y a manque de Métal." [1227] p.94.

**MANQUE DE PERSONNEL** : ¶ Situation dans laquelle, un employeur constate que tous les Postes de travail ne sont pas pourvus, soit parce que le taux d'absentéisme est trop élevé, soit parce qu'il n'est pas possible de combler par l'embauche les emplois prévus à l'organigramme.

. Dans le rapport annuel des H.Fx de HAYANGE pour 1929, on relève: "Le Manque de Personnel s'est fait surtout sentir pendant les mois d'Avr., Mai et Juin. Nous avons particulièrement souffert de cet état de chose à PA-TURAL Fabrication du fait de la Mise en Mou-lage fin Avr. n°3 qui a distraité une trentaine d'hommes des travaux courants. Les demandes d'embauchage étant à peu près nulles, seule l'introduction d'Ouvriers italiens et polonais par Convoi a permis de Marcher aux 2 Fabrications et au Crassier. Quoique ce recrutement ne soit pas à conseiller pour le Service des Machines étant donné leur incapacité professionnelle et l'ignorance complète du français ou de l'allemand, nous serons amenés à prendre comme Graisseurs ces Ouvriers si la situation ne change pas." [1985] p.37.

*SANTÉ* : Manque d'affection.

**MANQUER** : ¶ Au 18ème s., c'est (sans doute) s'arrêter de Rouler.

. À propos de la Forge d'ÉCHAUX (Pays Basque), CHARBONNEAU rapporte les termes de l'Abbé PALASSOU (1784): "Cet Établissement pourrait Manquer faute de Bois, surtout si le territoire d'Aldudes que les Espagnols disputent aux habitants de BAIGORRY leur était ôté." [186] p.251.

*La nudité est une absence de vêtements qui ne manque pas d'effets. NOCTUEL.*

**MANQUER DE FER** : ¶ Se dit d'un Fer-à-cheval qui, terminé, se trouve être trop étroit ou trop peu épais, d'après [152].

*NIER* : Manquer de reconnaissance. *Guy BROUTY.*

**MANSSELLE** : ¶ Var. orth. de Mancelle, voir ce mot, in [4176] p.833.

**MANSSELLES** : ¶ Terme relevé sur le topoguide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Sur le Marteau de Forge, bandes plates qui forment les côtés de l'œil." [211]

**MANSUELLE** : ¶ Au 18ème s., pour le Marteau de Grosse Forge, var. orth. de Manselle. -Voir, à Joue, la cit. [1444] p.266.

*MANSUÉTUDE* : Incite souvent à fermer les yeux. *Guy BROUTY.*

**MANTACCI** ¶ Dans la Métallurgie corse, du 16ème au 19ème s., "Soufflets. (Var. orth.:) Mantaggi." [651] p.84.

**MANTACU** : ¶ En langue corse, Soufflet.  
Syn.: Buttacciu, Mantaghju et Suffiettu, d'après [3330].  
-Voir: Mantacci.

**MANTAGGI** ¶ Dans la Métallurgie corse, du 16ème au 19ème s., var. orth. de Mantacci -voir ce mot, d'après [651] p.84.

**MANTAGHJU** : ¶ En langue corse, Soufflet.

Syn.: Buttacciu, Mantacu et Suffiettu, d'après [3330].

**MANTE** : ¶ En terme minier, Panier des Trieuses de Charbon.

. "Chacune a un Panier, une Mante contenant 10 lignes, et elles vont le jeter dans une case à elles (les Trieuses), cubant un mètre à la quinzaine, payées sur le nombre de cases ---" [273] p.78, citant *Mes Notes sur ANZIN*, de ZOLA.

**MANTEAU** : ... de nombreux sens ...

\* ... **pour le Charbon de Bois** ...

¶ Couverture de la Meule à Charbon haut-marnaise ..., entre autres ... " ... le tout est recouvert d'un Manteau d'environ 0,15 m d'épaisseur constitué d'herbes, de feuilles sèches et de mottes de terre." [264] p.46.

. "Il faut l'envelopper (la Meule) d'un Manteau de feuilles sèches, ou de foin, ou de mousse ---. Sur le Manteau de feuilles il faut un Manteau de terre." [1614] p.118.

\* ... **pour la Roue hydraulique** ...

¶ Équipement d'une Roue à Augets à grande vitesse.  
Syn.: Tablier.

-Voir, à Courcière, la cit. [5470] p.3.

-Voir, à Roue à Hottes, la cit. [5470] p.5.

. B. FOURNEYRON écrit au sujet des Roues à Augets à grande vitesse: "Elles doivent être pourvues d'une enveloppe appelée Manteau sans laquelle la plus grande partie de l'eau serait jetée hors des Augets, avant d'arriver au bas de la chute, par l'action de la force centrifuge. Malgré leur Manteau la perte est encore considérable." [2998]

\* ... **pour le Haut-Fourneau** ...

¶ Syn.: Massif du Fourneau.

. Dans la légende du plan du H.F. d'ÉCHALONGE datant de 1834 ou 1835, on lit: "G. Massif ou Manteau du Fourneau, avec les Canaux d'évaporation, en pierre calcaire." [1528] p.283.

¶ Au Gueulard du H.F., nom de la partie mobile latérale du Sas de Chargement, sur l'Appareil de BRIANSK ... -Voir, à cette exp., la cit. [332] t.2, p.288.

¶ Terme inhabituel employé pour désigner le Blindage du H.F.

. "Le H.F. se compose d'un Manteau d'acier, fait (garni) à l'intérieur de pierres incombustibles et Réfractaires -Argile et Graphite pour la partie inférieure-. Les parties les plus chaudes du Manteau - > 300 °C- sont refroidies par un circuit d'eau." [2643] *site ... DPSG BE-ZIRK.*

. Ce Manteau a été aussi en Fonte ... -Voir, à Cupola, au sens du H.F., la cit. [5420].

¶ "On donne le nom de Chemise à la partie Réfractaire du H.F., de Manteau à la partie en Briques ordinaires qui autrefois (on est en 1927) entourait la Cuve." [2740] p.71.

¶ Virole extérieure du corps d'une Tuyère à Vent; -voir, à Virole, la cit. [113] p.10.

-Voir: Bague, au H.F..

¶ Au H.F., "dans le cas de la Prise de Gaz latérale annulaire, le Gaz est récolté sur tout le pourtour du H.F. dans un Collecteur appelé Manteau, lequel aboutit à une Conduite de départ." [1355] p.203.

¶ Dans les COWPERS, nom donné aux rouleaux de Briques isolantes et Réfractaires construits contre le Tôlier des Fours (à Vent chaud). Il protège et tient bien au chaud les Puits et les Ruches.

¶ Carapace Réfractaire à l'intérieur d'une Poche Tonneau, -voir ce dernier mot.

¶ Garniture solidifiée dans une Cuve à Laitier; syn. de Coquille, -voir ce mot.

\* ... **pour l'Affinerie** ...

¶ Au 18ème s., dans le Four d'Affinage, "dé-

signe un pan de mur soutenu par une Barre de Fer et construit pour retenir les étincelles qui sont lancées avec violence par le soufflé des Soufflets. Cette construction oblique diminue l'ouverture du Foyer et protège, malgré cet inconvénient, l'Affineur et le Forgeron qui retournent le morceau de Gueuse ou de Fer à l'intérieur de l'Ouvrage avec leur Ringard à Piquer. C'est donc un syn. de Garde-vue." [24] p.165 ... Noté sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Petit mur vertical posé sur des faces de la Cheminée d'Affinerie et soutenu par une Marâtre, qui protège les Ouvriers de la chaleur." [211]

-Voir, à Cheminée, la cit. [275] p.142.  
 . Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève, à propos de la "LA FORGE EN AVANT DU CI DEVANT CHÂTEAU ... Il sera construit une Forge double et deux simples dont les Manteaux seront supportés par des Barres de Fer de 12 à 24 lignes de grosseur(.) estimés ensemble: 316 £." [5470] p.5.

\* ... pour la Fonderie ...

¶ Terme de Fonderie employé pour le Moulage en Argile.  
 Syn.: Chappe.

.. "La surface extérieure de cette Chemise, égale en tous points à celle de la pièce, doit être revêtue ensuite d'une seconde enveloppe nommée Manteau, qui prend l'empreinte de la première, et qui, avec le Noyau, va constituer le Moule en entier; pour l'achever, on retire le Manteau et on le remet en place après avoir enlevé et détruit la Chemise." [107] p.395.

\* ... pour la Forge Maréchal ...

¶ "Partie qui fait saillie dans (le local) au-dessus du Foyer." [709] p.251.  
 -Voir: Manteau de Fer.

\* ... divers ...

¶ "En termes de Blason, c'est la representation de la Cotte d'Armes du chevalier, qu'on met derriere son escu; et on le chamarré de ses Armoiries." [3018]

◇ **Étym. d'ens.** ... "Provence *mantel*, *mantelh*, *manteu*; espagn. *manteo*; ital. *mantello*; du lat. *mantellum* (manteau)." [3020]

*Une robe de femme doit être comme une plaidoirie; assez longue pour couvrir le sujet, assez courte pour être suivie.*

**MANTEAU (Double)** : ¶ -Voir: Double Manteau.

**MANTEAU ALUMINISÉ** : ¶ -Voir: Manteau (de Fondateur).

**MANTEAU DE COULEUR** : ¶ À la Fonderie de Fonte, loc. syn.: Cotte d'amiante, *selon P. PORCHERON*.

**MANTEAU DE CHARBON** : ¶ Exp. image utilisée pour désigner la couche de Pousière de Charbon collée sur la peau des Mineurs lorsqu'ils remontent du Fond.  
 -Voir, à Douche(s), la cit. [1526].  
*TOISON* : Manteau de laine. Michel LACLOS.

**MANTEAU DE FER** : ¶ Au 18ème s., dans le Four d'Affinage, ensemble métallique soutenant le Manteau -voir ce mot, d'après [24] p.165.

¶ Dans une Forge Maréchal, "Barre métallique qui soutient un Manteau de Cheminée." [709] p.251 ... "Barre de Fer qui soutient la plate-bande d'un Manteau de Cheminée." [350]

-Voir, à Forge, la cit. [2855] p.76.

. "Barre de fer qui soutient la plate-bande<sup>(1)</sup> d'un manteau de cheminée", selon [2964] <francois.gannaz.free.fr/Littré> -Mai 2008, à ... *MANTEAU* ... (1) "Pierres assemblées ou linteau dont chaque extrémité repose sur les pieds-droits de la cheminée. La plate-bande est souvent soutenue par une forte Barre de Fer", d'après Eugène VIOLLET-le-Duc, *Dict. raisonné de l'architecture franç., 11ème au 16ème s.* -1856, à ... *PLATE-BANDE*, d'après le [2964] <chateau.rochefort.free.fr/viollet-le-duc/Plate-bande.php> - Mai 2008.

*NEIGE* : Manteau d'hiver.

*SUIE* : Revêtement de manteau.

**MANTEAU (de Fondateur)** : ¶ Au H.F., Vêtement de protection, à l'origine réalisé avec des fibres d'amiante; il était lourd ... et ce,

d'autant plus quand il était humide, n'arrivant pas souvent à sécher ... Avant même d'en connaître l'insalubrité, et afin d'améliorer les Conditions de travail, les recherches ont permis d'opter pour une protection réalisée en fibre de Carbone KEVLAR aluminisé, ce produit léger dans lequel sont taillées les combinaisons des pilotes de course automobile.

-Voir, à Travailler au Fer, la cit. [1589] p.154/55.

. En Grande-Bretagne, dans les années (19)60, suite à un grave Accident survenu à APPLEBY-FRODINGHAM, les Fondateurs de BRITISH STEEL C° furent équipés de Manteaux épais en laine ignifugée.

*LÉOPARD* : *On le préfère en manteau plutôt qu'en tenue de campagne.*

**MANTEAU DE LA HONTE** : ¶ Peine infamante infligée aux délinquants, à l'époque médiévale, par les autorités judiciaires de RAVENSBURG (Wurtemberg). Elle consistait en une semi-barricade en bois, cerclée, sans fond que devait enfoncer, tête maintenue par un carcan, les chapardeurs, voleurs, blasphémateurs, bagarreurs, joueurs de cartes. Un Boulet était enchaîné à la barricade et empêchait toute évasion. Cet accoutrement ridicule ainsi que les griefs peints à dessein sur les parois de la barricade exposaient les délinquants à la risée ou à la réprobation du public. Appelé Manteau de l'infamie *Schandmantel*, cette peine était similaire au pilori médiéval dénommé *Schandpfahl* ou poteau de l'infamie. Instrument d'une rareté notoire, il est exposé au musée municipal de RAVENSBURG installé dans l'ancienne Maison du Bailli construite vers 1470, d'après carte postale et texte de G. MUSSELECK.

**MANTEAU (de l'Homme mort)** : ¶ Au H.F., image poétique pour désigner la Couche, imperméable, de Laitier primaire qui se forme en surface de l'Homme-mort, lorsque la température interne de celui-ci baisse, par défaut d'irrigation, par le Gaz notamment.  
*MANTEAU* : *Abri clandestin.*

**MANTEAU D'ÉVÊQUE** : ¶ Cotte de Maille pour protéger le cou, d'après [1206] p.18.  
*OCELOT* : *Sa robe devient manteau.*

**MANTEAU EN AMIANTE** : ¶ Dans les années (19)60, Équipement de protection du Fondateur.

-Voir: Manteau de Fondateur.  
 . "Le Manteau en Amiante n'est arrivé qu'en 1965. Beaucoup ne le mettaient d'ailleurs pas. Il était lourd, 5 kg, pas souple et quand il était mouillé par l'eau qui refroidissait le H.F., il sentait vraiment mauvais." [1810] p.21.

**MANTEAU ESPAGNOL** : ¶ Instrument de torture présenté à *La Tour des Supplices de NUREMBERG* ... De bois Clouté, il était destiné aux ivrognes et aux vicieux qui faisaient, ainsi vêtus, le tour de ville ! ... - Voir: Engins de torture.

**MANTEAU MOBILE** : ¶ Au début du 20ème s., au Gueulard du H.F., organe de l'Appareil de BRIANSK ... C'est un tronc de cône qui forme la paroi du Sas fermé en haut par une glissière et en bas par le Cône de Chargement.

-Voir, à Appareil de BRIANSK, la cit. [332].

**MANTEGGIO** : ¶ Dans la Mine corse de FARINOLE-OLMETA, au 17ème s., "Soufflet de la Forge de campagne dans laquelle les Outils usés étaient Reforgés et rechargés d'Acier." [651] p.87/88.

**MANTELET** : ¶ Dans un ancien Four de Production du Fer par la Méthode Directe, pierre de la Paroi qui était taillée de façon à laisser passer une Tuyère.

. "De part et d'autre du Creuset, deux Tuyères symétriques passaient sous des Mantelets de granit entaillés à leur base à cet effet et qui faisaient partie intégrante de la couronne de dalles du corps du Fourneau." [1804] p.128.

¶ "Mar. anc. Volet plein en bois ou en Fer, qui servait à fermer un hublot ou un sabord. // Mantelet brisé = Mantelet formé de 2 parties, l'une se relevant et l'autre s'abaissant." [206] ... Ce volet servait à fermer l'ouverture d'un sabord de navire ou d'une embrasure faite pour laisser passer la volée d'un Canon, d'après [3310]

<fr.wiktionary.org/wiki/mantelet> -Nov.2009.

**MANTIA** : ¶ "n.m. Soufflet de Forge. Velay -16ème s.." [5287] p.213.

**MANTICA** : ¶ En bas-latin, dans les Pyrénées, syn. de Forge, "Mantica -se dit parfois *mantya*-. Soufflet de Forge." [4566] p.231.

. "Au Moyen Âge, il s'agissait, le plus souvent, d'installations provisoires: Forges à bras, Forges de villages. Les manuscrits ne font pas la différence: Manticae, Molina Ferraria, Moli de Fer." [645] p.9.

**MANTICE** : ¶ En Lyonnais, syn. de Mantie, Soufflet de Forge, d'après [4176] p.838, à ... *MANTIE*.

**MANTIE** : ¶ "n.f. En Lyonnais, Soufflet de Forge. On dit aussi Mantice." [4176] p.838.

**MANTOISE** : ¶ "n.f. Dans l'Yonne, Pioche." [4176] p.838.

**MANTURE** : ¶ Fil de Fer brûlé par place, d'après [152] ... Pour expliquer ce phénomène, *M. BURTEAUX avance l'idée suiv.*: si pendant le réchauffage d'une Botte de Fil-de-Fer, une partie de celle-ci est surchauffée, lors du déroulement du Fil on constate l'existence de brûlures 'par place'.

**MANUALO** : ¶ pl. Manuali. Au 17ème s., en Corse, à la Mine, Manoeuvre ... -Voir, à Operaio, la cit. [2407].

**MANUEL DU VOYAGEUR MÉTALLURGISTE** : ¶ Livre où se trouvent les questions à poser lors d'un voyages de Métallurgiste.

. "Essai d'un Manuel du voyageur métallurgiste, présenté à la conférence des Mines le 12 ventôse an 3ème (02.03.1795), par Alexandre MICHÉ, Ingénieur des Mines." [4556] vol.1, n°VI -Ventôse an III (Mars 1795), p.3.

• **Extrait concernant la Fonte ou le fondage**, d'après [4556] vol.1, n°VI -Ventôse an III (Mars 1795), p.15/16 ...

- Espèce et quantités des Fourmeaux.
- Quantité de Charges par 24 h.
- Minerai: Concassé/lavé ou Schlich.
- Fondans et Absorbans: Argile/Chaux/Quartz/Laitiers/Machefer ou Grenaille de Fer/Soufre/Arsenic.
- Bois: de Corde/refendu.
- Fagots: de branche/de genêts ou broussailles.
- Charbon de bois: léger/pesant.
- Charbon de terre: brut/Charbonné.

**MANUELLE** : ¶ "n.f. Outil de cordonnier." [3452] p.592.

¶ "Lévier pour la manoeuvre des Canons à bord des vaisseaux." [3452] p.592.

¶ "n.f. Terme de Marine. C'est une Barre de Fer, laquelle est jointe par une Boucle de Fer appelée Gouset, à la Barre du gouvernail, et que le timonier tient à la main pour gouverner le vaisseau." [3191]

¶ "n.f. Outil dont le Cordier se sert pour tordre les Cordages." [4176] p.838.

¶ "Espèce de Seau à Poignée dont on se sert pour puiser le vin dans l'auge du pressoir, ou dans les cuves où l'on verse le raisin avant le pressurage." [4176] p.838.

**MANUFACTURE** : ¶ "L'Encyclopédie 1765 définit Manufacture comme 'lieu où plusieurs Ouvriers s'occupent d'une même sorte d'ouvrage. Par le mot Manufacture, on entend communément un nombre considérable d'Ouvriers, réunis dans le même lieu pour faire une sorte d'ouvrage sous les yeux d'un Entrepreneur ... Telles sont les Forges, les Fenderies, les Trifileries, les verriers (sic, verreries ?), ...'" [330] p.173/74.

. "1511- Emprunté au latin médiéval *manufactura* -travail- fait à la main; par extension Fabrication, puis Fabrique -17ème s.-. Dérivés: manufacturer -1605, texte de LYON-, Manufacturier -1664, COLBERT-." [259] p.456.

. "... C'étaient aussi des Lettres patentes qui donnaient aux Communautés d'Arts et Métiers leur existence légale; cependant ces Communautés, tout en étant d'ordre industriel, n'avaient rien de commun avec les Manufactures royales, et d'autre part les Forges

et verreries, lesquelles étaient fondées en vertu de Lettres patentes, ne furent plus autorisées depuis 1723 à prendre le titre de Manufactures royales que lorsque leur privilège portait expressément cette autorisation." [84] liv.VI, p.239.

. Noté dans le livre des frères BOURGIN: "... mentionne pour 1717 une Manufacture d'Acier à BEAUCROISSANT, près de la FURE --; elle est désignée comme Forge à Acier dans ---." [11] p.176.

. Et un peu plus loin, à propos de MAGNY-VERNOIS (Hte-Saône): "Arrêt du Conseil du 4 janvier 1752, autorisant l'établissement d'une Manufacture d'Acier à Forges et Fourneaux." [11] p.396.

. "La superbe Manufacture (à Acier) de GOF-FONTAINE (Sarre) consistait en:

- 1° 2 grands Feux d'Affinerie pour y fabriquer de l'Acier brut;
  - 2° 1 Grand Marteau pour Forger ledit Acier;
  - 3° 4 Feux de Raffinerie pour Corroyer ledit Acier;
  - 4° 2 Marteaux pour le Raffiner;
  - 5° 1 Atelier pour Tailler les Limes avec les ustensiles dans lesquels (?) travaillent les Ouvriers Limeurs;
  - 6° 2 Magasins à loger les Aciers;
  - 7° 1 vaste Hangar à Charbon;
  - 8° 1 grande et belle maison de Maître à 2 étages contenant 14 appartements;
  - 9° & 10° 2 beaux jardins;
  - 11° 1 corps de maison pour y loger les Ouvriers, auquel sont contiguës des écuries pour les bestiaux;
  - 12° 4 jours de terre de labourage pour l'usage des Ouvriers;
- etc..." [2158] p.6/7.

**MANUFACTURE À EAU** : **¶** Au 18ème s., exp. syn. de Manufacture à l'eau.

. "Les glaces et les variations des eaux dans les ruisseaux et rivières, qui suspendent pendant quatre mois de l'année le travail de la plupart des Manufactures à eau, n'arrêteront point le Roulis de ces nouvelles Fabriques (les Fabriques mues par des Machines à Vapeur)." [35] p.XVII.

**MANUFACTURE À FEU** : **¶** Au 18ème s., "cette appellation est plus fréquente et désigne toutes les Usines qui utilisent le feu: poterie, verrerie et Métallurgie." [1444] p.331/32.

**MANUFACTURE À L'EAU** : **¶** Selon DE DIETRICH, in [66] peut-être (?), Usine à fabriquer le Fer à laquelle l'Énergie était fournie par une ou des Roues hydrauliques, d'après [331] p.102.

**MANUFACTURE D'ACIER** : **¶** Manufacture équipée de Four(s) de Cémentation.

. "... le Duc de Lorraine envoie René DE LA RUELLE reconnaître un emplacement pour la future Forge. Elle est construite près de REMELDORF en 1583. Les Moulins à Bocarder Concassent le Minerai, la Force hydraulique est encore utilisée pour mettre les Soufflets en action. En 1754, Léopold CHOISY y est Maître de Forges, mais il cède son usine, en 1765 ou 1766, à SOLLER, qui y établit une Manufacture d'Acier. En 1785, l'Usine consiste en deux Feux d'Affinerie et un gros Marteau, en quatre Feux de Chauffage avec deux Martnets et un Four de Cémentation pour les Aciers. Elle produit 45.000 kg de Fers de première Qualité et autant de deuxième Qualité ainsi que 120.000 kg d'Acier." [823] p.144.

**MANUFACTURE DE FER** : **¶** Au 18ème s., exp. syn. de Fabrique de Fer.

. "Manufacture de Fer ou en Fer désigne toute entreprise qui élabore ou travaille le Fer." [1444] p.332.

On trouve aussi: Manufacture en Fer.

. Dans un écrit bourguignon du 18ème s., on lit: "Il est peu de personnes qui ne s'imaginent que tout consiste, dans une Manufacture

de Fer, à Jeter la Mine avec du Charbon dans un Fourneau, à Animer le feu par l'action des Soufflets, à Couler la Gueuse au bout d'un certain temps et à la Convertir en Fer malléable au moyen d'un Feu de Charbon et d'un Marteau." [2643]

**MANUFACTURE DE FERS PRÉPARÉS À L'ABRI DE LA ROUILLE** : **¶** Nom donné à une Manufacture de Tôles, sise à PARIS ... La technique mise en œuvre est méconnue.

. Le (nouveau) château de Ternes -encore visible aujourd'hui rue Bayen- a été reconstruit par Pomponne MIREY, écuyer, conseiller et secrétaire du roi (charge anoblissante), et receveur des consignations ... En 1778, le domaine est vendu à trois hommes; l'un d'eux se nomme Samson-Nicolas LENOIR; Architecte ambitieux, il commence en effet à spéculer et signer des projets dans un quartier très à la mode à la fin du 18ème s., le faubourg Poissonnière ... Dans les communs du château des Ternes, il installe une Manufacture de tôles, appelée 'Manufacture de Fers préparés à l'abri de la Rouille', qui lui permet d'aboutir à une nouvelle conception de toiture terrasse, avec charpente et couverture métallique. Néanmoins, sans doute dénué de scrupules, il n'hésite pas à vendre la grille du château à un de ses amis spéculateur comme lui, Jean-Baptiste ÉLIE DE BEAUMONT ... On peut aujourd'hui admirer cette grille au magnifique château classique de CANON (MÉZIDON-CANON 14270), dans la Calvados, qui appartient toujours aux descendants d'ÉLIE DE BEAUMONT ..., d'après [3539] <evous.fr> -25.02.2011.

**MANUFACTURE DE FIL DE FER** : **¶** Au 18ème s., exp. syn. de Filerie, d'après [1444] p.287.

**MANUFACTURE DE FONTE DE FER** : **¶** Nom donné à l'Usine de H.Fx de MONTLUÇON, située sur la rive gauche du Cher, d'après [1056] p.8.

. "La création des premiers H.Fx de notre ville fut décidée" ---. 'Ce fut M. G. ---, d'ALAIS (ALÈS) qui fut désigné comme Gérant ---. (En fait), c'est M. GUÉRIN, un ancien Directeur des Usines d'IMPHY -Nièvre- --- (qui) prit la direction de la Sté des H.Fx de MONTLUÇON ---. Pour cette raison, on appela (cette) Usine --- Manufacture de Fonte de Fer GUÉRIN & Cie." [1056] p.2.

**MANUFACTURE DE LIMES** : **¶** Aux 18ème & 19ème s., en particulier, Établissement spécialisé dans la fabrication des Limes.

. À propos de la Manufacture d'Acier d'AMBOISE, on relève: "Le sieur SANCHE, Entrepreneur de la Manufacture de Limes, établie à AMBOISE, et qui depuis longtemps dirigeoit ses études sur la partie des Métaux, s'est occupé de toutes les expériences qui pouvoient le conduire à la perfection." [2610] p.1.

**MANUFACTURE DES FERS** : **¶** Au 18ème s., c'était l'Industrie du Fer.

. "Il est de l'intérêt de l'État de conserver la Manufacture des Fers qui est une richesse réelle pour le royaume." [60] p.20.

**MANUFACTURE DES T(h)ERNES** : **¶** Au 18ème s., Us. qui préparait le 'Fer mis à l'abri de la Rouille par un enduit ou vernis', -voir cette périphrase.

. "La Manufacture des T(h)ERNES prépare à l'abri de la Rouille, depuis la Fonte la plus grossière jusqu'à l'Acier le plus fin, et depuis le Fer en Barres et en Lames simples jusqu'aux Pièces le plus délicatement travaillées." [4837]-1788, t.I, p.415.

**MANUFACTURE DU FER** : **¶** Au 18ème s., exp. syn. de Sidérurgie.

. "En 1752, BOUCHU emploie Manufacture du Fer." [1444] p.124.

**MANUFACTURE EN FER** : **¶** Loc syn. de: Manufacture de Fer, -voir cette exp..

**MANUFACTURE MÉTALLIQUE** : **¶** Au 18ème s., exp. syn. de Fabrique de Fer, d'après [1444] p.331.

**MANUFACTURE MINÉRALE** : **¶** Au 18ème s., exp. syn. de Fabrique de Fer, d'après [1444] p.331.

**MANUFACTURE ROYALE DE FER BLANC** ou **MANUFACTURE ROYALE DE FER-BLANC** : **¶** "Établissement industriel fondé par privilège royal et jouissant d'un monopole (dans le cas présent, la fabrication du Fer-blanc) ---. L'organisation et la réglementation de ce régime sont dues surtout à COLBERT qui créa nombre de Manufactures royales: exemple les tapisseries de Beauvais (Lep. 1948). Manufacture royale, impériale, nationale. Établissement administré par l'État ---." [4051] <cnrtl.fr/definition/manufacture> -Avr. 2014.

•• SUR LES SITES ...

- Titre accordé en 1730 au projet d'Établissement d'une Fabrique de Fer-blanc à **MOUTERHOUSE (57620)**, qui ne semble pas avoir vu le jour, d'après [4712] p.352.
- Ce titre s'appliquait aussi à la Manufacture royal de **BAINS-les-Bains (88240 Vosges)**, fondée en 1733, d'après [674] p.45 à 54.

**MANUFACTURE TERRIENNE DE FER** : **¶** Exp. employée pour désigner un Atelier de travail du Fer.

. "Dans l'ancien évêché de TRÈVES (Allemagne) ---, il existait au 12ème s., des Manufactures terriennes de Fer -*grundhîrig* (attachées au sol, au territoire, donc, puisqu'on est au Moyen-Âge, sous la dépendance du seigneur)- assez répandues. Il est évident que des Manufactures étaient en relation avec des producteurs locaux de Fer." [2171] p.108.

**MANUFACTURIER** : **¶** Personnage possédant une Usine -la Manufacture- où les travaux se faisaient, en grande partie, manuellement. Le Maître de Forge, -voir cette exp.- était un Manufacturier.

-Voir, à Encyclopédie, la cit. extraite du livre de DE GUIGNEBOURG.

. "Le FEW atteste Manufacturier 'Propriétaire d'une Manufacture' depuis 1675, 'Ouvrier qui travaille dans une Manufacture' depuis l'Académie 1694 au LAROUSSE 1873 et Manufacture 'Établissement dans lequel on fabrique' depuis 1623. TRÉVOUX 1740, LITTRÉ 1874 et LAROUSSE 19ème donnent Manufacturier 'Maître d'une Manufacture, Ouvrier dans une Manufacture.'" [330] p.173.

*MEUBLE* : Secrétaire pour le patron, commode pour la secrétaire.

**MANUFACTURIÈREMENT** : **¶** Au 19ème s., syn. d'industriellement.

-Voir, à Affiner du Fer au Gaz, la cit. [3845].

**MANUFER** : **¶** Us. sidérurgique française, sise à LE PIZOU -Dordogne, 24700 MONTPON-MENESTEROL, dont mention a été relevée, in [3316].

. Sa production ... "Ronds à béton acier doux et acier haute limite élastique et haute adhérence." [3000] -1974, p.97bis & [3000]-1976, p.99.

**MANUFLE** : **¶** En 1787, à la Fenderie de FRAMONT, il y a "1 Manufle ou Cylindre servant d'Enclume à couper les Liens." [3146] p.507.

**MANUTENTION** : **¶** Au 18ème s., et au singulier, c'est l'activité d'une entreprise et son fonctionnement.

-Voir, à Personnel (de la Forge), la cit. relative au Fourneau de BELFORT (Hte-Alsace), in [65] p.42/43.

. Pour BUFFON c'était, le fonctionnement de l'Usine à Fer en ce qui le concernait ... "J'ai ensuite conduit pendant 12 ans toute la Manutention de ces Usines, je n'ai jamais pu tirer les intérêts de ma mise au dernier (non, dernier) vingt." [803] p.280.

. Dans l'enquête de 1772,

- à SIONNE dans la Généralité de CHÂLONS, on relève, "... cela rendrait les chemins bons qui sont actuellement impraticables et sur lesquels passent les Mines pour la Manutention de cette usine." [60] p.106.

- aux SALLES-de-ROHAN (Généralité de RENNES), un peu plus loin, on remarque: "Cette Forge est située au nord-ouest de la fo-

rêt de GEUNECAN au-dessous de deux Étangs dont les eaux servent à sa Manutention." [60] p.159.

♣ "Dans une Cokerie, (et au pluriel), Atelier chargé du Déchargement des Rames de Charbon, du Stockage, de la Reprise de ce Charbon et de la préparation du Mélange d'Enfournement." [33] p.279.

♣ Au H.F., déplacement des Gueuses de Fonte à main d'homme.

."La Manutention des Gueuses de Fonte peut être considérée comme le type d'une des formes de travail les plus rudimentaires et les plus simples qu'on puisse demander aux hommes ---. L'Ouvrier se baisse, saisit une Gueuse pesant environ 45 kg, fait quelques pas, dépose la Gueuse sur le sol ou sur un tas." [4365] p.42.

♣ Étym. d'ens. ... "Lat. *manus*, main, et *tenere*, tenir." [3020]

**MANUTENTION DES CHARBONS** : ♣ À la Cokerie, cette exp. recouvre toutes les opérations de transport de Charbons dans les zones de Déchargement et de Préparation.

**MANUTENTIONNAIRE COKE** : ♣ Aux H.Fx de ROMBAS, dans les années (19)70: "Manutentionnaire Coke - Qualification O.S.1." [3130] ann.3, Secteur de Fabrication. Loc. syn.: Machiniste Bande (à) Coke.

**MANUTENTIONNAIRE POLYVALENT** : ♣ En 1975, aux H.Fx de HAYANGE, OS2 probablement capable de conduire divers Engins de manutention, d'après [1156] p.76 ... Peut-être, *suggère R. SIEST*, s'agit-il d'un titre donné à l'Approvisionnement, capable d'effectuer d'autres Postes de travail.

**MANUTENTIONNAIRE (Vidage des Poches Tonneaux)** : ♣ Aux H.Fx de ROMBAS, dans les années (19)70: "Manutentionnaire (Vidage des Poches Tonneaux - Qualification O.S.2." [3130] ann.3, Secteur de Fabrication. Loc. syn.: Machiniste vide Poches Tonneaux.

**MANYELI** : ♣ Sur un Fourneau sud-africain de Réduction du Minerai de Fer par le Procédé direct, nom donné au Laitier. Var. orth.: Manolo. -Voir, à Shando, la cit. [4002] n°2-2002, p.116.

**MAOTIE** : ♣ En chinois, Fer produit par le Four à Puddler. -Voir, à Shutie, la cit. [4195].

**M.A.P.** : ♣ À la Mine, sigle désignant la Machine à Attaque Ponctuelle, -voir cette exp.

♣ Dans les Mines de Charbon, abrégé pour Marche Assistée du Personnel ... -Voir, à Télémine, la cit. [2125] n°114 - Fév. 1998, p.7.

."Ce système améliore les Conditions de travail et facilite le déplacement dans les plans inclinés ---. L'installation est simple à utiliser. Tout en marchant sur des caillebotis, l'agent est tracté par un câble sans fin auquel il est relié par une pince et une ceinture. La M.A.P. est dotée de plusieurs systèmes de Sécurité: un palpeur de glissement de câble du treuil permettant de le stopper en cas d'anomalie, une barrière *homme-mort* provoquant la mise à l'arrêt immédiate pour toutes personnes dépassant l'aire de décrochage, un éjecteur de pince en fin de circuit et un commutateur de mise en service qui condamne électriquement la marche du Monorail." [2244] n°34 -Sept. 1998, p.13.

**MAPPE** : ♣ Dans la Mine corse de FARINOLE-OLMETA, au 17ème s., "Pentures." [651] p.88.

**MAQUAT** : ♣ C'est, comme le confirme F. TINCHI, une var. orth. de Maka.

. Au Fourneau St-MICHEL (Belgique luxembourgeoise), on peut noter: "D'ailleurs il n'y a aucune Forge qui soit montée comme la nôtre avec Platinerie, Maquat et même Fenderie -

30 Déc. 1773; (et plus loin) --- cette Forgerie qui vient d'être achevée et perfectionnée, renferme Fourneau, grosses Forges, Fenderie, Platinerie et Maquat - 9 avril 1774." [181] p.11.

**MAQUE** : ♣ Var. orth. de Macque, -voir ce mot, d'après [152].

. Au Moyen-Âge, "Masse d'armes, Marteau." [248] - 1994, p.367.

**MAQUELAIRE** : ♣ À LIÈGE, sous l'Ancien Régime, c'est un Comparchonnier, titulaire de l'Office correspondant de la Mine.

. "La tâche du Maquelaire consistait à vendre le Charbon à la clientèle." [1669] p.124.

**MAQUELETTE** : ♣ Anciennement et en particulier au 15ème s. "Petite Massue. Le suppliant qui tenoit une Maquette ronde de Fer." [3019]

**MAQUER** : ♣ Var. orth. de Maker et de Macquer -voir ce dernier mot, d'après [152].

-Voir, à LIÈGE (Pays de), la cit. [914] p.16/17. *POISSONNIÈRE* : On n'arrivera pas à lui faire dire du mal de son maquereau. Michel LACLOS.

**MAQUET** : ♣ En wallon, désigne le Martinet; -voir, à Maquette, la cit. [330] p.95/96.

**MAQUETTE** : \* Un outil pour frapper ...

♣ Mot trouvé dans une étude relative à certains Fourneaux de la Belgique luxembourgeoise pour désigner la pièce métallique située à la base des Pylons du Bocard et destinée à écraser le Minerai ou la Scorie.

. "Le Bocard se composait d'une longue rangée de Pylons, hauts de 2 m à peu près, munis chacun par le bas d'une Maquette en Fonte; vers le milieu de chaque Pilon était fixée une espèce de Dent en Fonte, saillante de 0,20 m à peu près ---." [181] p.4, puis ... identiquement, in [356] p.10.

♣ Étym. ... -Voir: Macquer au sens de comprimer.

♣ Petit Marteau destiné à Concasser le Minerai à la main.

-Voir, à Concassage à la main, la cit. [673] p.16.

\* Une ébauche ou une représentation ...

♣ Bloc de Fer étiré dans sa partie centrale et renflé à ses extrémités, d'après [342] ... L'un des noms que porte le Fer au cours de son 'travail' par le Cinglage -voir ce mot; Renard, à la sortie de l'Affinerie, il est Pièce, Encrenée puis Maquette avant d'être Fer marchand, d'après [29] 3-1960, p.19 et noté également in [211]. -Voir, à Bidon-Maquette, la cit. [1432] p.77. -Voir, à Outils, la cit. [724] p.69.

-Voir, à Tête de Maquette, la cit. [1432] p.34. . Dans l'Encyclopédie, ce mot "se rapporte à la Pièce qui est réduite par le gros Marteau à une extrémité. Battue, comme l'Encrenée, -la Pièce- devient Maquette, qu'on refroidit dans le Basche" ---. Le FEW atteste, comme emprunt aux dialectes du Nord de la France, Maquette 'Masseau de Fer dont une extrémité n'est pas encore Forcée et réduite à l'état de Barreau -terme de Forge- depuis 1757. En wallon Maquet se dit du Martinet, Maquette pourrait être l'objet traité sous ce Marteau. LITTRÉ 1874 mentionne comme terme de Métallurgie Maquette 'Massiau à moitié Forgé, et qui se compose de trois parties nommées tête de Maquette, ou la partie non encore soumise au Marteau, Barre ou partie Forcée; bout de Barre ou extrémité plus grosse de Barre'. LA-ROUSSE 19ème rapporte le sens technique 'Masse de Fer à moitié Forcée'. Suivant ce dictionnaire, l'éthymon est un nom italien *macchietta* (plus petit que) *macchia*. [330] p.95/96.

. "L'Arme blanche tire son nom de la lumière; auparavant, elle en a vu de toutes les couleurs. De la Barre d'Acier -dit Trois marques- présentant une section de 3 cm et demi sur 2, le Martineur Étire et Forme une Maquette aux dimensions que le Forger de Sabres indique; généralement la longueur et la largeur de la Ma-

quette doivent être les 2/3 de celle de la Lame souhaitée, tandis que l'épaisseur au contraire doit être 1 fois et demi plus grande. Cette opération achevée, 5 Façonages se succèdent encore: la Soudure de la Maquette au Plion -qui est le Fer pour former les Soies-; la répartition de la matière de part et d'autre de la nervure médiane de la Lame; la formation entre des Étampe des pans creux; la réalisation du tranchant et de la cambure; puis le Forgeage de la Soie." [438] 4ème éd., p.307.

♣ Au 19ème s., première façon donnée à une Pièce de Fer destinée à devenir un Canon de fusil.

. "On prend une quantité de Fer un peu supérieure au poids définitif du Canon et on l'Étire sous le Martinet en Maquette, Barre mince, d'épaisseur uniforme, qui, vue à plat, présente la forme d'un trapèze très allongé. La Maquette, soumise à un nouvel Étirage, fournit la Lame à Canon, plaque mince en forme de trapèze allongé, présentant plus d'épaisseur à la grande base qui doit former le tonnerre." [1070] p.367.

♣ "Représentation en volume, à échelle réduite, mais fidèle dans ses proportions et son aspect, d'un décor, d'une construction d'un appareil, d'un objet quelconque." [206]

-Voir: Miniature.

•• ... DE MINE ...

-Voir, à Exposition - LEWARDE, HISTOIRE DU BASSIN MINIER, la cit. [2125] n°131 -Sept. 1999, p.14.

-Voir, ci-après: • Divers / Mus. des Min. de Fer de Lorr., les §1, 2 & 4.

• Les Maquettes pénètrent facilement dans les Musées ... "Les TERRES-ROUGES de D. REICHERT entrent au Musée des Mines (de Fer de Lorraine). La reproduction exacte de la Mine à flanc de coteau d'ESCH-s/Alzette est à découvrir au Musée de NEUFCHÉF ---. (Elle voisine avec la réduction du H.F. P6). "Désormais, le Musée n'attend plus que 2 Maquettes. La 1ère représentera une Forge hydraulique du 18ème s.. La seconde figurera un Atelier mécanique du haut Moyen-Âge." [21] du Dim. 04.09.1994, p.4.

• "LA MINE EN MINIATURE ENRICHIT LE PATRIMOINE DU MUSÉE ... Le Musée des Mines de Fer (de Lorraine) --- vient de recevoir --- de Ch. TOMCZAK -fils d'un Mineur (qui a travaillé) à la Mine du FOND DE LA NOUË, à HOMÉCOURT- une Maquette (de style naïf) restituant la vie de la Mine ---. // Réalisée de ses propres mains avec de la Minette provenant de la Mine du CONROY, la Maquette représente un Chantier d'Exploitation d'une Mine de Fer des années (19)30. Au milieu du chantier se trouve un Mineur-Purgeur qui regarde et contrôle le Plafond de la Galerie pour assurer la sécurité des Mineurs qui iront travailler à cet endroit. Sur la gauche du site miniature se trouve un Puits très ancien, réalisé, à l'époque, en bois ---." [21] du Mar. 04.01.2000, p.5.

• "Puits SIMON à FORBACH (57600) ... "Le 25 Fév. marquera les 30 ans de la Catastrophe de (ce) Puits -22 morts-. Pour le procès, la C.F.D.T. avait fait réaliser une reconstitution 3D de la Veine 18, lieu du drame. Ce plan-relief dort dans le grenier -de la permanence de la C.F.D.T. mineurs à FREYMING-MERLEBACH (57800)- depuis 23 ans ---. // Il s'agit d'une Maquette en trois dimensions, présentant la Veine de Charbon n°18, juste avant l'explosion meurtrière ---. // "Sur les conseils de Roger RAMEAU, Ingénieur des Mines expert de la C.F.D.T., nous avons fait réaliser ce plan-relief par un maquetiste professionnel de METZ. Cela nous a coûté 25.000 francs à l'époque. C'était quelque mois avant le procès de la Catastrophe --- en Mars 1992. Cette reconstitution à l'échelle devait nous servir à expliquer la complexité de l'Aérage dans ce Puits", avance R. L. -Roger LAMBERT, anc. chargé des Conditions de travail et de la Sécurité au syndicat-. // Présenté lors de l'audience au tribunal de SARREGUEMINES, l'objet n'a certes pas eu un poids déterminant dans la décision des juges. Il a donc rejoint les archives de la C.F.D.T. où il dort depuis 23 ans. Il n'empêche que, ressortie de l'oubli, cette maquette entre désormais dans l'Histoire. // Si elle devait servir, en 1992, à valider le scénario défendu par les avocats de la C.F.D.T., cette représentation montre fidèlement la Veine 18, Étage 1.050, avec ses systèmes d'Aérage. On y distingue les deux Chantiers en cours quelques minutes avant le Coup de Poussière et le déferlement de la boule de feu de plus de 1.000 degrés qui tua et dévasta tout sur son passage. Le premier chantier est un Montage en Semi-Dressant où des hommes agissaient manuellement, à l'Explosif. C'est au sommet de ce Chantier que la détonation a eu lieu à 7.20 h ce Lun. 25 Fév. 1985, une flamme rencontrant un mélange fatal Grisou et Poussière. // A droite de la Maquette, on voit le Creusement, un autre Chantier, mécanique

celui-là, avec une Machine de type Haveuse qui Exploite la Galerie à l'horizontal. 20 victimes de cette Catastrophe se trouvaient sur ces deux Chantiers voisins de la Veine 18 ---. // "Ce plan en 3D mérite d'être présenté. Je trouve dommage qu'il dorme dans un grenier depuis 1992. Nous l'avons proposé au Musée de la Mine de P<sup>re</sup>-ROSSELLE par le passé. En vain. Je réitère cette proposition. Si les gens du musée veulent venir le chercher, aucun problème, je leur donne la Maquette avec plaisir", conclut R. L." [21] du Mer. 11.02.2015, p.8.

• "U.E. Provence ... La Mine en miniature ... Originaire de LA MURE, Y. GROSSO --- travaille aujourd'hui au service des gardes. Passionné par la Mine, il confectionne --- des Maquettes symbolisant la Mine ---. // Il a réalisé plus de 50 exemplaires *uniques* --- représentant, en moyenne 10 à 15 h de travail ---. Il assemble sur un plateau en bois des éléments miniaturisés et représentatifs du monde de la Mine ---. Ainsi ---, il fiche et colle, sur une planche de pin ou de sapin préalablement traitée, une statuette et deux Outils de Mineur en cuivre -Lampe à flamme, Pelle, Pic, ...- un Chevallement de Puits en bois, une entrée de Galerie de Mine reconstituée avec un Boisage à l'ancienne, ou encore une Voie Ferrée faite avec des allumettes ---." [2125] n°139 -Mai 2000, p.16.

• D'USINE ...

-Voir, ci-après: • Divers / Mus. des Min. de Fer de Lorr., le §3.

• La seconde vie de l'Us. de SENELLE ... Il ne reste de l'Us. de SENELLE qu'un H.F. couché sur le golf de LONGWY. Un passionné la fait revivre dans ses moindres détails. // La Maquette, qui fera 10 m de long, en vahit progressivement la maison de Marc THOQUER, à LONGWY. // Des milliers d'heures, six années, une patience infinie et surtout des doigts d'or ---. Un travail unique réalisé sur ses loisirs par le maquetiste opiniâtre depuis 2008. L'œuvre, réalisée sur des panneaux et dont les objets sont fabriqués en pièces uniques de balsa, demandera deux années supplémentaires ---. La Maquette (est) réalisée à l'échelle 1/350<sup>ème</sup> ---. Elle sera offerte à la Ville de LONGWY. // Des retraités de la Sidérurgie de la France entière ont prêté leurs connaissances, leurs photos et documents au génial constructeur ---. Sans ces encouragements et ces conseils prodigués, la fidélité technique et historique de l'Us. n'aurait pu être respectée. // M. T., devenu ingénieur et architecte sur modèle réduit, s'est appuyé fidèlement sur un plan de l'Us. retrouvé à l'échelle 1/2.000<sup>ème</sup>. La bible des ouvrages consultés est la rare Notice descriptive de la S<sup>ie</sup> métallurgique de SENELLE-MAUBEUGE. Elle date de 1918. " [21] du Dim. 04.11.2012, p.5.

. C'est à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine 2015 que la Maquette de l'Us. de SENELLE de LONGWY, réalisée par Marc THOQUER, est présentée, à l'Espace Jean MONNET de LONGVILLÉ (54810), pour la première fois ... À l'échelle du 1/350<sup>ème</sup>, elle mesure 6,5 m de long, avec le célèbre crassier qui a aujourd'hui disparu ... L'Us a occupé jusqu'à 25.000 personnes ... "Je ne suis pas un anc. Sidérurgiste. Je suis juste un amoureux de LONGWY qui voulait laisser une trace de ce riche passé" ... Le passionné a passé plus d'une centaine d'heures à étudier des photos de l'Us. démantelée en 1984 ... "J'ai aussi beaucoup travaillé sur un plan au 1/200.000<sup>ème</sup>(1)" ... La phase de création a, quant à elle, débuté en... Oct. 2007 ! ... 4.000 h de minutieux boulot pas tard, le résultat est tout simplement bluffant ... Réalisés en balsa, les différents éléments du décor ravivent bien des souvenirs dans les rangs de ceux qui ont connu l'Us. "Tout ce que je souhaite, c'est que la Ville ou la Communauté de communes fasse bon usage de ma maquette de SENELLE, d'après [21] du Dim. 20.09.2015, p.1 & 6 ... (1) Il faut effectivement lire 1/2.000<sup>ème</sup>, comme le confirme Y. PAGLIUCHI -*réducteur de l'art.*- ce 23.09.2015.

Les journalistes et autres assimilent facilement SENELLE et LONGWY (en particulier pour le golf qui semble être à HERSERANGE) ... Pour la Maquette, on ne sait quelle est la période de SENELLE qui est représentée ... Les H.Fx 5 et 6 sont là, le H.F.1 semble avoir disparu, mais c'est difficile à voir car il était évidemment en bout de ligne et sensiblement plus petit que le H.F.2 qui peut donc le cacher ... Pour les H.Fx, on peut penser à la fin des années 1960 ... À quoi a bien pu servir la Notice de 1918 ? ... Le plan utilisé n'est pas daté ... Les 25.000 personnes sont considérablement exagérées; SENELLE n'a jamais dépassé 6 à 7.000 agents; le total M<sup>s</sup>-MARTIN + SENELLE a culminé à 12.000 effectifs ... Nonobstant, salut l'artiste !, ... *selon note de M. BURTEAUX* -Sept. 2015.

• DE H.F. ...

-Voir: H.F. HO.

-Voir, à Anecdotes, l'histoire de la Maquette présentée à CARNEGIE.

-Voir, ci-après: • Divers / Mus. des Min. de Fer de Lorr., le §5.

-Voir, à P.A.É., la cit. [21] du 20.12.1991, p.3.

-Voir: UCKANGE / • Le U4 et son environnement / • U4 - Campagne 2014.

• Remarque générale ... Il s'agit d'une réalisation, généralement à échelle réduite, de tout ou partie du H.F. ou de ses Annexes:

- elle permet d'étudier les problèmes de circulation, de liaison et de manutention autour du H.F., sur le Plancher de Coulée, etc ...

- c'est d'une aide précieuse au Gueulard pour l'étude de la Répartition des Matières; dans ce cas, elle se présente souvent sous la forme d'une tranche plane (diamétrale) ou d'un secteur d'angle variable; le devant vitré permet de suivre et de photographier (ou filmer) la Répartition des Matières à partir de produits 'homothétiques' des constituants de la Charge. Dans certains cas, un Soufflage simule le Passage des Gaz. Les Matières sont généralement évacuées à la base, de façon à respecter l'Écoulement Piston.

- L'idée n'est pas nouvelle puisqu'on note, sous la plume de DE DIETRICH, dans son ouvrage sur les Pyrénées: "J'ai remis au Cabinet de l'École royale des Mines un modèle en bois d'une Forge du Pays de FOIX, avec toutes ses dépendances; la proportion de ce modèle est d'un pouce par pied ---." [35] p34, note 1.

• À l'occasion de la Réfection du P6 de PATURAL HAYANGE, en 1975, "une Maquette du Chantier a été faite pour permettre aux Exploitants, de l'Ouvrier à l'Ingénieur de formuler toutes leurs observations sur ce Chantier." [21] éd. de HAYANGE, du Mar. 13.01.1976, p.3.

• "Vue générale de l'installation d'un H.F., Maquette présentée par MM. Jules MUNIER et Cie de FROUARD (M.-&M.), à l'Exposition internationale de NANCY, en 1909 ---." [1446] p.32.

• La Maquette -au 1/145<sup>ème</sup>- des H.Fx J1 & J2 (de JËUF a été) conçue pour étudier une amélioration de la ventilation (en fait, évacuation) des Fumées (de la Halle de Coulée) ---. La Maquette à elle seule, a son histoire ---. Elle a --- séjourné plusieurs années dans un grenier (en réalité jusqu'à l'époque de la Déconstruction de JËUF -1989) avant d'être remise en état en 1996 (par le C.P.H.J., le Cercle de Promotion pour l'Histoire Locale de JËUF dont le Président est R. MARTINOIS, qui l'a récupérée. Elle mesure): 2 m sur 1,60 m ---." [21] éd. Orne (?), du Jeu. 08.08.1996, p.5 ... En très mauvais état, lors de sa récupération dans une salle de l'Agglomération de JËUF, elle a été prise en main et restaurée(1), in [21] *Supp. 'WENDEL, une aventure lorraine'*, du 03.05.2005, p.5 ... Quant à sa date de réalisation, l'incertitude demeure, sachant que les Mise à feu des H.Fx de la Division sont: pour le J1: 1961/ 68 & 75; et pour le J2: 1964 / 71 & 78 ... (1) Il y eut deux restaurations (1996 et 2005); les acteurs sont R. DRUMINY, J. VATRINET, G. MAYOT et S. SUTERA SARDO, *selon contacts*, les 22, puis 24.02. 2011, avec J.-Fr. BOURCIER (notice et photos).

• Sur la revue FONTES, à noter la photo d'une jolie Maquette représentant le H.F. de PONT FLEURI (MAXÉVILLE en M.-&M.), d'après [1178] n°9 -Mai 1993, p.12.

• À HAYANGE, "Présentée par son auteur Ch. GITTER (à l'occasion d'un forum des Associations, sur la place de l'Hôtel de Ville, le Sam. 27), cette Maquette (en carton) d'un H.F. de MOYEUVRE en a intrigué plus d'un. Elle invitait à faire plus ample connaissance avec la mission populaire évangélique, club de réflexion oecuménique basé au temple protestant." [21] éd. de HAYANGE, Dim. 28.09.1997, p.4, lég. de photo ... *Comme quoi, le H.F. mène à tout !*

. Vers 1980, "une très belle maquette des H.Fx est conservée dans les bureaux de la direction de RUELLE (Charente)." [422] p.129.

• À l'Espace Archives USINOR -57290 SERÉMANGE, quelques Maquettes ont été récupérées et regroupées, parmi lesquelles on peut citer, d'après [300] à ... MAQUETTES ...

- T, ens. du H.F., sd, (MDF, n°4) ...

- T, part. inf., sd, (MDF, n°19) ...

- T, Col. lav. & Cowp., sd, (MDF, n°6) ...

- U, H.F., part. inf., sd, (MDF, n°19) ...

- U, Cond. Gaz H.F. en 'V', sd, (MDF, n°9) ...

- P3, sd, (MDF, n°8) ...

- P4, sd, (MDF, n°8b) ...

- P6, 1982, (MDF, n°7) ...

- P6, sd, (MDF, n°10) ...

MDF = Maison Du Fer; T = THIONVILLE; U = USINOR.

• Travail d'un Haut-Fourniste de FOS ... "951 heures de travail, plus de 50.000 allumettes. le résultat: une Maquette de H.F. remarquable de précision. À l'échelle 1/50, tout y est: Tuyères, paliers (Passerelles ?) et Plancher. C'est justement sur le Plancher de Coulée que Gérard OSTERMANN a travaillé, avant de prendre sa retraite, il y a deux ans ---. // Lorrain d'origine, arrivé à FOS en 1974, Gérard a eu très tôt l'idée de reproduire son Outil de travail: 'Dès les années 1980, j'ai eu envie de faire une Maquette de H.F. Au départ, je pensais le faire en bois, mais c'était impossible du fait de la forme conique de l'outil, alors j'ai choisi l'allumette. La femme de Gérard explique: 'Il a sélectionné les allumettes une par une, puis a gratté le soufre de chacune d'entre elles avec un cutter'. Gérard est un passionné." [246] n°219 -Mai/Juin/Jul. 2008, p.26.

• Une Maquette mémoire de la Sidérurgie (2014) ... L'Ass. des anc. élèves et enseignants du Centre d'Apprentissage de la S.M.K., créée en Janv. 2012, sous la houlette de Roland BERTORELLI, s'est donné pour but de maintenir la mémoire sidérurgique régionale dans sa globalité, en réalisant des Maquettes -au 1/50<sup>ème</sup>, à but pédagogique, d'Us. différentes- représentant les secteurs majeurs d'une Us. intégrée ... Les travaux se déroulent, depuis Sept. 2013, dans une salle mise à disposition par la mairie d'UCKANGE (57270), place de l'Église ... La première Maquette -H.Fx(1) et Annexes- devrait être terminée fin 2014 ... L'armature du H.F. a été réalisée en matériaux traditionnels: tôle, cornières, fer plat et assemblée par visserie, boulonnerie et soudure à l'arc, pour la partie chaudronnerie et mécanique ... L'équipe travaille actuellement sur les automatismes de certaines parties du H.F., d'après [21] éd. MOSELLE-NORD, du Mer. 28 mai 2014, p.7 ... (1) La photo du journal montre un H.F. qui ressemble comme deux gouttes d'eau au H.F. (TH) de l'Us. de THIONVILLE (57100).

• Maquette des Anciens de la S.M.K.: elle est installée et progressivement aménagée dans un local prêté gracieusement par la municipalité d'UCKANGE (57270) ... 4 à 5 volontaires ont assuré la réalisation ... Elle devrait être exposée dans une des salles jalonnant le circuit de visite du H.F. U4 ... L'équipe envisage maintenant la réalisation d'une Agglomération de Minerais de Fer.

. La Maquette est construite sur un plateau de 6,6 m<sup>2</sup> (2,6m x 2,55 m); elle représente -au 1/50<sup>ème</sup>- un H.F. de taille moyenne des années 1975, constitué d'élément ayant existé sur 3 H.Fx différents: 1/3 CHARLEROI, 1/3 THIONVILLE, 1/3 P6 PATURAL HAYANGE ... Elle se veut pédagogique ... On y trouve le H.F. en élévation; il dispose d'un chargement par Skips avec Silo de Coke et Silo d'Agglo délivrant leurs matières vers les Skips à l'aide de Bandes transportuses; celles-ci et les Skips sont animés; le H.F. est équipé d'une symbolique Halle de Coulée, d'un système de dé poussiérage des Gaz (Pot à Poussière, Cyclone, Laveur humide et Filtrés électrostatiques); sur le côté un Parc à Ferrailles est équipé d'un Portique avec deux aires de stockage, mais sans relation avec le H.F., *selon notes de M. SCHMAL* -Janv. 2016.

• Espagne — SAGUNTO ... Anc. Us. sidérurgique de SAGUNTO A.H.M. (Altos Hornos del Mediterráneo) arrêtée fin 1984. Très belle maquette du H.F. n°2, hauteur 1,50 m; l'ens.e est composé du H.F., des 4 COWPERS avec leur Cheminée ainsi que le Circuit de Vent chaud, de l'Épuration de Gaz, du Monte-Charge et sa cabine, du Pont-roulant de Pont de Coulée et des passerelles, Locos, Poches, Wagons, etc. ... Cette Maquette, créée en 2009 et installée dans le Musée Industriel des H.Fx à SAGUNTO ... Le H.F. n°3 de l'Us. a été restauré et conservé au titre du musée, d'après [2964] <patrindustrialquitconico.blogspot.fr/2013/04/maqueta-del-horno-alto-n-2-de-puerto-de.html> -Mai 2016.

• Espagne — BILBAO-BARAKALDO ... Anc. Us. sidérurgique A.H.V. (Altos Hornos de Vizcaya) arrêtée en 1996 ... Grande maquette du H.F. n°1 assez stylisée, créée en 2005 et exposée dans le *Bilbao Exhibition Center* sur la Calle Inmaculada de BARACALDO. Hauteur ≈ 2 m. Présentée avec Monte-Charge, 3 COWPERS avec Cheminée, Circuit Vent chaud et Pot à Poussières d'Épuration du Gaz ... Le H.F. n°1 de l'Us. a été préservé et il est en voie de restauration, d'après [2964] <uvadoc.uva.es/bitstream/10324/16342/1/TFG\_F\_2015\_84.pdf> -Mai 2016.

• Inde — ROURKELA (état de l'Odisha, ville industrielle à 400 km à l'ouest de CALCUTTA) ... Us. sidérurgique R.S.P. (Rourkela Steel Plant) fondée en 1955 ... Actuel(2016), 3 Agglomérations (6,87 Mt Agglo/an), Cokerie (0,77 Mt Coke/an), 5 H.Fx (4,5 MT/an),

aciéries, laminaires ... Maquette entièrement en bois présentant un groupe de 3 H.Fx, réalisée en 2008 par le maquetiste-designer Hiralal SHARMA. L'ens. est constitué de 3 H.Fx de R.S.P. et de toutes les installations qui les entourent: COWPERS, Épuration du Gaz, Centrales énergétiques, Réfrigérants, Ateliers divers, matériel roulant et même pylônes électriques. Ce bel ens. est visible chez son créateur à SIKAR (Inde, état du Rajasthan); ni échelle, ni aucune dimension ne sont données, d'après [2964] <[en.wikipedia.org/wiki/Rourkela\\_Steel\\_Plant](http://en.wikipedia.org/wiki/Rourkela_Steel_Plant) (doc. usine)>; <<[sharmaspace.blogspot.fr/2005/08/model-of-rourkela-steel-plant-created.html](http://sharmaspace.blogspot.fr/2005/08/model-of-rourkela-steel-plant-created.html) (doc. maquette)> - Mai 2016.

#### •• DE FENDERIE ...

... "Lors de nos visites au Musée de l'Outil et de la pensée ouvrière de TROYES, nous avons pris conscience que la Maquette -chef-d'œuvre chez les Compagnons (du Devoir)- était un Outil pédagogique extraordinaire. Car elle permet de capter l'attention des petits et d'expliquer aux grands le côté technique des sites ainsi reconstitués. // Pour reproduire ces éléments techniques, nous avons agrandi les planches de la section *Forges* ou *L'Art du fer* de l'Encyclopédie DIDEROT & D'ALEMBERT, qui sont d'une grande qualité technique. // Pour la réalisation de cette Maquette, 1.500 h ont été nécessaires. Ainsi que l'aide d'entreprises telles que le Modelage FERRY-CAPITAIN, les Modelages Ch. WENTZ, les conseils techniques et pratiques de MM. P.PÉPIN et J.-P. MONGIN. // La Maquette d'une Fenderie à double Harnois est constituée: d'un Martinet ---, d'une Fenderie --- (avec) Espartards --- (et) Taillans." [1178] n°28 -Déc. 1997, p.22.

#### •• DE L'USINE INTÉGRÉE ...

-Voir: Us. miniature du CREUSOT.

• *Du coup de Mine au rouleau de grillage*. En 1982, Roland TOMASSIN (Siderurgiste, ancien agent d'Entretien des Laminaires St-Jacques à HAYANGE, puis de l'Acierie de GANDRANGE) se lance, après une réunion de parents d'élèves, dans la construction d'une Maquette de Mine. 1.000 heures plus tard, il a presque achevé son œuvre. Il peut commencer à l'exposer. En 1984, il la présente pour la 1ère fois. Mine de Fer, de Charbon, Cokerie, Agglomération -pour l'Agglomération, j'ai mis 4 mois-, H.F., aciérie, coulée continue, train à billette, à poutrelles, à Rails. Aucune des étapes de transformation du Minerai de Fer n'est oubliée. "J'avais quelques plans. J'ai improvisé un peu et travaillé de mémoire. Pour fabriquer la Maquette, j'ai acheté 2 ou 3 trucs. J'en ai récupéré d'autres. J'ai utilisé ce qui me restait d'un plancher de voiture", précise l'exposant." [21] éd. HAYANGE, Dim. 25. 09.1994, p.4 & Mar. 04.10.1994, p.3 ... Cette Maquette est dénommée *Mini-usine*, in [21] éd. de THIONVILLE, du Dim. 21.09.1997, p.16.

... **publicité** ... Au début du siècle (20ème), la *Société Générale* -agence de LONGWY- offrait à ses meilleurs clients des **caendriers** de bureau **schématisant un H.F.** (socle blanc de Ø 145 mm surmonté d'un H.F. d'une hauteur de 140 mm). Une cigarette placée dans le Trou de Coulée évacuait sa fumée par le Gueulard grâce au tirage. Les caendriers décorés à la main (sorte de briquetage de couleur rouge ou dorée selon les zones) étaient réalisés par les "Émaux de LONGWY". *d'après souvenir de J. KÉPPEL.*

... **publicité** ... **Pont en Fonte (Le Petit)** de P.A.M. ... "J. DABEZIES, tout heureux d'être enfin Directeur de la communication --- se ramasse et réussit par conséquent un triomphe auprès des Chevaux de labour (-voir cette exp.) avec cette note cocorico bien dans la couleur du temps ---. (Il a fait confectionner des Petits Ponts en Fonte qu'il expédie dans les services): 'Le Petit Pont en Fonte ductile que nous vous adressons --- n'est ni un cadeau ni un objet publicitaire. Diffusé en un nombre d'exemplaire réduit, il constitue selon les propres termes de M. H. COUSIN, un signe d'appartenance. Mis en évidence sur votre bureau, cet objet vous rappellera que votre division, votre service ou votre usine est une unité de base d'une société elle-même chef de file d'un département, partie intégrante d'une compagnie plus vaste. Tous ces éléments ont un symbole commun: le Pont. Souvent, il vous ramènera aussi au symbole qu'il représente; le lien entre deux rives, entre nos marchés, nos clients d'une part, et nos services, nos installations, notre société d'autre part. Enfin, fabriqué à BREBACH, il évoquera la dimension franco-allemande du département auquel vous appartenez.' // J. BONLARRON, toujours lui, à l'agence de TOULOUSE, toujours elle, respec-

teusement assasin, fit circuler la note accompagnée de son commentaire personnel: 'Pour vous faire participer à l'opération psychologique du Petit Pont en Fonte, j'ai décidé de vous en confier la garde à tour de rôle pendant une semaine.'" [1564] p.216.

#### •• DIVERS ...

• **Le Musée des Mines de Fer de Lorraine** à 57700 NEUF-CHEF possède 6 Maquettes dans la 1ère salle d'exposition, selon *note de D. MÉRAT* -Janv. 2016, à savoir ...

1 - La genèse du Minerai de Fer, il y a 180 millions d'années, dans l'Est de la France.

2 - L'Exploitation du Minerai, la fabrication du Charbon de bois (Meules) et du Fer (Forge) ≈ 5ème s. ... C'est une évocation d'un Atelier métallurgique fouillé à FROUARD (54390) en 1990; réalisation du Laboratoire d'Archéologie des Métaux à JARVILLE (54140) -Mars 1995.

3 - L'Us. à Fer de BURÉ-la-Forge (ALLONDRELLE-LA-MALMAISON 54260), ≈ 1845, réalisée en Fév. 1995, à partir de relevés sur le site faits par Bruno FRISON et Gérard DALSTEIN ... Elle présente, l'arrivée et le Lavage du Minerai, la Halle à Minerai et à Charbon de bois, le Chargement du H.F., la Coulée de Fonte, la Soufflerie du H.F., l'Affinage de la Fonte, La Soufflerie des Feux d'Affinerie, le Bocard à Scories.

4 - Le Carreau de la Mine à Flanc de coteau de TERRE ROUGE à ESCH-sur-Alzette (Lux.), ≈ 1970, au 1/72ème; un don de Daniel REICHERT.

5 - Le H.F. 6 PATURAL HAYANGE (57700), à l'échelle 1/16ème, selon sa Réfection en 1975; réalisation par des sections Bac Pro & BTS 'chaudronnerie' et 'électronique' du lycée des Grands-Bois, à 57700 HAYANGE, et l'aide technique de l'Ass. LE SAVOIR ... FER de SERÉMANGE (57290); ont ainsi été réalisés: le H.F. proprement-dit en écorché, Blindage, Réfractaires intérieurs, Circuit de Vent chaud avec distribution aux Tuyères, Chargement avec Gueulard P.W. -le tout étant animé-, Montées de Gaz, COWPERS, Pot à Poussières.

6 - Un convertisseur Thomas, de Hayange, ≈ 1880, à l'échelle 1/12ème.

• A l'exposition dédiée à Benjamin FRANKLIN au Musée CARNAVALET en mars 2008, on a pu voir la Maquette d'une maison entièrement en Fer, qui a servi à montrer l'absence de courant électrique à l'intérieur, alors que les parois de la maison étaient sous tension.

• "Les automates du papy bricoleur ... Edmond KACZMAREK est retraité depuis 1974 ! À 95 ans, l'anc. Électricien de Houillères du Bassin de Lorraine occupe encore pourtant bien ses journées. // Cet hab. de GUENVILLER (57470) bricole dans son atelier avec des Outils qu'il a souvent confectionnés lui-même à partir de vieux moteurs de machines à laver. Des automates et des jeux qui font la joie de ses nombreux arrière-petits-enfants ! Sa dernière trouvaille ? Une Roue à Aubes qui alimente une Forge où s'animent deux personnages en train de travailler. Cette Maquette vivante sera installée dans le jardin d'un de ses descendants." [21] éd. THIONVILLE-HAYANGE, du Vend. 26.07.2013, p.20.

• **Anecdote** ... G.M., du département Acier de SOLLAC FLORANGE confectionne des objets avec des allumettes: "Gilbert a aujourd'hui de nombreuses réalisations à son actif. L'univers sidérurgique et spatial sont ses sources d'inspiration. En effet, il a créé avec des myriades d'allumettes, une poche transfert d'acier, une chargeuse MARTIN, un H.F.. Il termine la navette spatiale américaine, Discovery et son lanceur ---." [694] n°36 -Mai 1991, p.8.

• **ARGOT MILI** ...

— "Casque en peau de Locomotive... (Armée de l' - Air-. Avion hors d'usage en train de Rouiller lentement. // ex.: *On ferait mieux de la donner à un musée, la maquette qui traîne derrière le hangar.* // orig.: idée d'inutilité." [4277] p.277.

♦ **Étym. d'ens.** ... "Ital. *macchiotta*, ébauche, proprement petite tache, d'un radical *mac* qui est dans le latin *macula*, tache." [3020]

MAQUETTE : Réduction sur les travaux. Michel LACLOS.

**MAQUETTE BIAUSSER** : ♪ Maquette de H.F. mise au point par Hervé BIAUSSER (ECP 1973) à l'École Centrale de PARIS.

... "Cette Maquette bi-dimensionnelle et froide, est constituée d'un empilement déformable de rouleaux ---. La Maquette est une coupe axiale d'un H.F. au 1/20ème. Il s'agit donc d'une Maquette plane qui ne représente le H.F. que jusqu'au niveau des Tuyères." [3138] p.16.

... En 2003, Hervé BIAUSSER a succédé à Daniel GOURISSE comme directeur de l'École Centrale de PARIS.

**MAQUETTE FROIDE** : ♪ Appareillage avec lequel on simule, souvent à échelle réduite le fonctionnement d'un appareil, ou d'une partie de celui-ci; elle est dite *froide* parce qu'elle fonctionne à la température ambiante, alors que l'appareil fonctionne à une tempé-

rature élevée.

... Pour le H.F., on prévoit l'"étude et la réalisation d'une Maquette froide simulant la zone des Tuyères." [2643] site *École Centrale de PARIS / 2001-appel à candidature pour une thèse à l'E.C.P.*...

**MAQUETTE PARÉE** : ♪ À la Forge, Loupe de Fer qui a été totalement mise en forme et qui est devenue un produit marchand.

... Anciennement, après l'Affinage, "l'opération de Cinglage se faisait par étapes successives et nécessitait des Chaudes répétées. On obtenait finalement une Maquette 'parée', c'était le Fer marchand." [523] p.67.

... À propos de la Lorraine sidérurgique, on relève: "L'opération de Cinglage se faisait par étapes successives et nécessitait des Chauffes répétées. On obtenait finalement une Maquette Parée, c'était un Fer marchand. On appelait Forge cette unité de mise en œuvre, d'élaboration du Fer qui comprenait les Fours et les Martinets." [2976] p.43.

**MAQUETTE TUYÈRE** : ♪ À DUNKERQUE, Maquette en vraie grandeur représentant une partie du Blindage du H.F. dans la zone des Tuyères, et comprenant une Chapelle, la Tympe et toute la tuyauterie correspondante.

... "La Formation en matière de Sécurité a concerné les nouveaux embauchés -utilisation de la Maquette Tuyère pour le changement des Tuyères- ---." [2350] -1976, p.6.

**MAQUETTEUR** : ♪ Ouvrier travaillant au Maka.

Var. orth.: *Maquetteur*.

... L'Usine DOTHÉE, au Pays de LIÈGE, a dû son développement à la perspicacité et à la persévérance de F.-L. BEHR; ceci permet à L. WILLEM d'écrire: "Le Métallurgiste mosan fut électivement Fendeur et Maquetteur." [914] p.56 ... Dans le cas présent, F.-L. BEHR, en faisant installer dans son usine à Tôle des Outillages propres à Fendre le Fer et à le Marteler pouvait être paré des attributs de Fendeur et de Maquetteur.

MAQUETTISTE : Ses prix comprennent toujours des réductions plus ou moins importantes. J.-M. DE KERGO-LAY.

**MAQUIS** : ♪ "En Corse, terrain couvert de broussailles et d'arbrisseaux." [308]

-Voir: *Macchi* et *Maraine*.

... "Dans l'isle (d'ELBE) on ne connaît pas la Mesure de la Corde du Bois; le Charbon s'y fait avec les racines de Maquis et 100 Livres de ces racines produisent 50 Livres de Charbon léger pour les Forges." [105] p.101.

**MARABOU** : ♪ Var. orth. de Marabout, sorte de Cafetière, d'après [4176] p.839, à ... *MARABOUT*.

**MARABOUT** : ♪ Syn.: Charbonnier, *d'après note de R. SIEST*, lors de sa visite au Fourneau St-MICHEL à St-HUBERT (Belgique), le Dim. 08.04.2001.

♪ **Ustensile de cuisine**.

La cafetière du Mineur du Nord ... "Le Marabout chantait sur le poêle, le café était prêt à être versé dans son bol." [1026] p.21.

... "n.m. Écon. dom. Bouilloire de Cuivre ou de Fer Battu, à large ventre et à couvercle arrondi." [763] p.198.

... "n.m. Nom donné à une espèce de cafetière à large ventre, en Cuivre, en Fer-blanc ou en terre émaillée allant au Feu, à anse latérale fixe et à bec, dont le couvercle, assez semblable à la petite coupole qui surmonte la demeure du Marabout, se termine en pointe à l'extérieur. On écrit aussi Marabou." [4176] p.839.

♪ "En Morvan, petite Marmite en Fonte, sur trois Pieds." [4176] p.839.

♪ "Dévot de l'Islam, vénéré comme un saint de son vivant ou après sa mort." [14] ... Aux H.Fx de ROUEN, en particulier, au sein des équipes maghrébines du terrain, personnage jouant le rôle non seulement de chef spirituel ou de chef moral, mais également celui de 'conseiller technique' ..., ce qui ne facilitait pas toujours le travail ! Ainsi, après qu'un ordre avait été don-

né, il n'était pas rare -avant d'y avoir mis le 'holà- de voir les Ouvriers arabes aller demander au Marabout, s'ils devaient ou non exécuter l'ordre. Une mise au point sur la responsabilité du commandement dans le Service ayant été faite, les choses sont naturellement rentrées dans l'ordre (!), *d'après souvenirs de M. PINAN.*

◇ **Étym. d'ens.** ... "Port. *marabuto*, de l'arabe *marabath*, lié à Dieu, du verbe *rabath*, être ferme, être dévot. Marabout, prêtre musulman, puis, par dénigrement, homme fort laid (le Charbonnier parce qu'il est sale ?); puis cafetière à gros ventre (-voir les cit. [1026] et [763] supra)." [3020]

**MARACHAL** : ♪ Ancienne var. orth. de Maréchal, d'après [680] p.467.

**MARAINÉ** : ♪ À l'Île d'ELBE, syn. de Maquis.  
"Le Charbon des Marainés coûtait 3 paules les 100 Livres Poids de Toscane." [105] p.97.

**MARAIS** : ♪ Terme journalistique pour désigner un dépôt de Poussière de Gaz de H.F. dans une Conduite de Gaz ... -Voir, à Accident, la cit. [22] du 18.12.1905, concernant l'Usine d'HOMÉCOURT.

**MARAIS ACTIF** : ♪ Marais où se dépose continuellement du Minerai de Fer.  
"Le Fer des marais -Limonite- était la source principale de Fer à cette époque (des Vikings). C'est un avantage que dans un marais actif -qu'on oppose au dépôt fossile- le Minerai se renouvelle tous les 15 ans environ, parce que l'Oxyde de Fer est précipité par l'action bactérienne." [3820]

**MARAIS FERRIFÈRE** : ♪ Marais où l'on trouve du Minerai de Fer.  
-Voir: Marais actif.  
En Suède, "les Marais Ferrifères présentent presque partout le même aspect: la Couche minérale est recouverte de gazon et de terre d'alluvions. Pour Extraire le Minerai, on enlève avec des Pelles le gazon qui le recouvre, puis on l'attaque au Pic." [138] 6ème s., t.XIII -1868, p.467.

**MARAMBOLE** : ♪ "n.f. Dans les Deux-Sèvres, Faux armée utilisée pour moissonner." [4176] p.840.

**MARANSINE** : ♪ Cognée pour abattre les arbres, fabriquée aux Forges de MARANSIN (Landes), d'après [4176] p.437, à ... *CUGNADE.*

**MARASSA** : ♪ "n.m. Hache de boucher. NICE (06000)." [5287] p.213.

**MARASSAU** : ♪ "n.m. Cimenterie, Sabre à la mode des Marranes ou Sarrazins." [2964] <golffes-dombre.nuxit.net/Mots\_rares\_et\_anciens.pdf p. 126

**MARASSAU** : ♪ Anciennement et en particulier au 16ème s. "n. Cimenterie, Sabre à la mode des Marranes ou Sarrazins. J'avois -dans la Guienne contre les Huguenots, en 1560- deux bourreaux derrière moy, bien équipés de leurs Armes, et surtout d'un Marassau bien trenchant!" [3019] ... "n.m. Cimenterie, Sabre à la mode des Marranes ou Sarrazins." [2964] <golffes-dombre.nuxit.net/Mots\_rares\_et\_anciens.pdf p. 126

**MARASTRE** : ♪ Sur les Fours des 17ème au 19ème s., renfort de Maçonnerie; c'est une var. orth. de Marâtre, -voir ce mot..  
On trouve aussi: Marate, Meyratte.

• **Au H.F.** ...  
-Voir: Poitrine ouverte.  
Au 18ème s., "désigne chacune des Gueuses ou pièce de Fonte triangulaire qui doivent être espacées l'une de l'autre d'environ 18 pouces; les intervalles qui les séparent sont remplis de Briques ou autre maçonnerie bien appareillée. Elles se placent dans les Murs du Massif pour affermir et lier la construction ensemble. Elles maintiennent également les plafonds et corniches des Embrasures, en portant le Mur tout en reposant elles-mêmes sur

le Pilier de cœur." [24] p.55.  
"On juge facilement, par les Charges, de la force et du nombre des Marastres nécessaires pour soutenir le Fourneau, et il vaut mieux, à cet égard, une surabondance de solidité, parce que la Fonte étant très cassante, la force en est extrêmement variable et difficile à déterminer." [5137] t.LI -Janv. 1814, p.28.

• Terme relevé sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Pièce de Fer triangulaire soutenant la Maçonnerie au-dessus de la Dame et de la Tuyère." [211]

• **À l'Affinerie** ...  
-Voir, à Cheminée, la cit. [275] p.142.  
À la même époque, "s'applique à une bande de Fer ou une Plaque de Fonte qui renforce la Cheminée d'une Forge sur le devant, sur le côté de la Tuyère et du Contrevent. Une autre Marastre est posée obliquement sur le devant pour porter et soutenir le Manteau de la Cheminée. C'est grâce à ces Barres de Fer ou de Fonte que la Hotte de la Cheminée peut être portée sans risque d'écroulement par les Piliers." [24] p.167.

• **À la Chaufferie** ...  
-Voir, Tuyre, la cit. [1528] p.117.  
Noté sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Plaque de Fonte horizontale placée sur les Piliers d'une Cheminée de Chaufferie et sur laquelle s'élève la Hotte." [211]

• Terme relevé sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Partie antérieure et renforcée des Fourneaux de Fonderie du côté des Tympes et de la Tuyère -GRIGNON-." [211]

• **Étym.** ...D'où vient ce mot:  
- "Marastre -graphie archaïque pour Marâtre- est un emploi figuré de 'marâtre: mère, belle-mère, mère de caractère rigide et autoritaire', en raison de la nécessité de dureté de cette poutre métallique; c'est M. WILLEM, conservateur de musée à la fondation ESPÉRANCE-LONGDOZ et ingénieur à COCKERILL qui a suggéré cette explication ---

- S'agit-il d'une déformation par attraction phonique de 'barres d'âtre', comme le suggèrent les emplois chez G. MONGE -Barres de Fer pour consolider la Maçonnerie-.

Il est plus probable que Marastre a été choisi par besoin de distinction avec Gueuse. Nous rappelons que les poutres sont des pièces coulées brutes qui, au lieu d'aller au Feu d'Affinage, s'emmanquent dans les Murs du Fourneau. Les pièces ont gardé primordialement leur nom Gueuses. Mais à la suite de ce changement de service, l'équivoque, cause de toutes sortes de perturbations, a été évitée dans la suite par un changement de nom. Les Ouvriers ont choisi, par nécessité de clarté dans leurs communications et avec leur esprit gai et plaisant, un terme qui rappelle d'une façon et d'une autre le mot à remplacer. C'est Gueuse qui avait déjà subi l'étymologie populaire avec 'gueuse: mendiante, fille de bas caractère', qui a fourni 'Marâtre, désignation de personne -même registre de langue. Dans la même série s'inscrivent les termes comme Gentilhomme, Dame." [24] p.55/56.

*MARÂTRE : L'Ino type.*

**MARATE** : ♪ Var. orth. de Marâtre, rencontrée en Hte-Marne, et en particulier sur le H.F. de DOMMARTIN-le Franc.

"Elles (les faces du Fourneau) sont bardées de longues Barres en Fonte appelées à DOMMARTIN, Marates. Les intervalles entre les 8 Marates de chaque face sont remplis avec des pierres de Roche piquées." [1178] n°6 Supp -Mai 1992, p.5 additif.

*MARÂTRE : Mère ... de vinaigre. Michel LACLOS.*

**MARATHONIEN** : ♪ "Athlète qui court le Marathon, épreuve d'athlétisme consistant en une course à pied de grand fond -42,195 km- (en souvenir de la ) lég. qui affirme qu'un coureur dépêché à ATHÈNES

pour annoncer la victoire (des Athéniens sur DARIOS Ier.) -le 13 sept. 490 av. J.-C.- mourut d'épuisement à son arrivée ---" [206]

... Ici, syn. de Fondeur de H.F., *selon P. POCHOPIEN*: "Nous sommes un peu des Marathoniens et les aciéristes des coureurs de 60 m(\*) ---. Des Marathoniens donc ... et les derniers Lutteurs de la Sidérurgie qui se coltinent la matière en Fusion. Une Sève lourde, puissante et rétive qui n'accepte de quitter son Cratère que lorsque le thermomètre affiche les 1.450 °C -et encore dans les recoins de la Bête, il grimpe à 2.200 °C !-. Une Cuisine du diable qui exige un dosage savant de ses ingrédients. Le contrat est impitoyable ---" [38] n°31 -Fév./Mars 1989, p.15 ... (\*) Cette comparaison, *fait remarquer R. SIEST*, est excessive car, sur le plancher des convertisseurs, l'aciériste parfois en prenait lui-aussi et très souvent 'plein la gueule'.

**MARÂTRE** : ♪ "Pièce de Fonte tenant le manteau d'une cheminée -Encyclopédie- (ou) Pièces de Fonte entre lesquelles sont disposées des briques pour former une voûte -Encyclopédie-." [544] p.256.

Au 18ème s., on écrivait Marastre et on trouvait localement Marate & Meyratte; -voir: ces mots et Poitrine ouverte.

• **Au H.F.** ...  
-Voir, à Tour carrée, la cit. [25] p.8.  
"Les Marâtres: pièces de Fonte en Gueuse, triangulaires, placées au-dessus de la Tympe et de la Tuyère, en retrait les unes par rapport aux autres et séparées l'une de l'autre par un intervalle de 18 pouces -40,8 cm- rempli de Briques. Les Marâtres forment ainsi sur deux côtés, une sorte de voûte permettant d'accéder à l'intérieur des H.Fx *Encyclopédie* ---; GRIGNON, *Mém. de Physique*, p.69-. Dans le H.F. de type Bergamasque, où la Soufflerie et la Coulée sont placées sur la même face du Massif, il n'existe qu'une seule voûte disposée avec des Marâtres." [17] p.175, note 3.

"Il s'y attache du Zinc en forme de suie grise qui est un Pompholix." [3038] p.609.

• **À l'Affinerie** ...  
Dans le Fourneau d'Affinerie -voir ce mot-, nom de l'un (des) côtés (de la Cheminée) formé d'une murette de Briques tenue par deux plaques de Fer pour protéger les Ouvriers contre la vivacité du Feu." [68] p.547.  
Ce mot est syn. de Manteau pour cette acception.

• **Au Four à Puddler** ...  
"La Grille est garnie d'une Pièce de Fonte; on la nomme Marâtre et quelquefois Peigne en raison des dentelures dont elle est pourvue et par lesquelles on introduit le Ringard. Les Barreaux reposent sur deux autres Marâtres en Fonte de 10 cm de côté, solidement fixées dans la Maçonnerie." [4748] p.165.

♪ Au H.F., Poutre circulaire à la jonction des Étalages et du Ventre ... C'était l'une des surfaces d'appui du H.F. et donc l'un des 'points fixes' du Fourneau.

"La Marâtre d'un H.F. est supportée soit:  
- par des Colonnes reposant sur des fondations, c'est le cas le plus fréquent (dans les années (19)40);  
- par des Piliers d'angles de la Charpente du H.F.;  
- par des Corbeaux prenant appui sur le Blindage des Étalages et du Creuset." [113] p.13.

Autrefois, le Briquetage de la Cuve prenait appui sur cette poutre et celui des Étalages venait se raccorder, au premier, en Sifflet avec cales de bois intercalées qui brûlaient et se comprimaient lors de la mise en température et de la dilatation de la zone inférieure, permettant ainsi le raccordement des deux Maçonneries.

• **Fausse Marâtre** ... Quand elle est *fausse*, elle ne sert pas directement au supportage du

H.F.; celui-ci est, le plus souvent maintenant, Autoportant, mais elle reste un élément de raccordement entre le Blindage de Cuve et celui des Étalages ... À noter qu'actuellement -années (19)80/90- de nombreux H.Fx n'ont plus de Marâtre, ainsi les quatre H.Fx de DÜNKERQUE.

. À propos de l'Usine d'ISBERGUES, un stagiaire écrit, en Avr. 1970: "H.F. n°6 ... Il a été construit en 1959 et sa lère Réfection a eu lieu en 1966. Il est d'une conception classique Auto-portant avec Fausse Marâtre servant d'appui au Briquetage de la Cuve." [51] -85, p.7.

¶ Au H.F., "la Marâtre ou partie inférieure de la Cuve ---." [570] p.142.

¶ Dans le COWPER, poutre circulaire encastree dans la Maçonnerie, supportant le Ruchage près de la paroi, d'après [6] t.2, p.548.

◇ **Étym. d'ens.** ... "Wallon, *mârâse*; namur. *maurause*; du bas-latin *matrastra*, de *mater*, mère, avec la terminaison *aster*, *astra*, qui indique seulement que la chose ou la personne n'a pas son caractère propre, est un diminutif de la chose ou personne; aussi *marastre* n'a-t-il signifié primitivement que belle-mère, un diminutif de mère." [3020] ... LITTRÉ, note M. BURTEAUX, inclut l'accept. métallurgique dans l'ens. des accept. qui découlent de cette étym.. On peut donc dire qu'il considère implicitement que l'étym. est commune, mais on peut être réservé à ce sujet.

MARÂTRE : *Femme au père*;  
MARÂTRE : *Est très en dessous du niveau de la mère. Lucien LACAU.*

**MARÂTRE À BORD TOMBÉ** : ¶ Au H.F., Marâtre dont le bord intérieur est en forme de collerette descendante qui sera soudée sur les Étalages ... L'arrondi -à l'extérieur- est destiné, sans doute, à faciliter l'arrosage par ruissellement ... Le bord tombé évite surtout une Soudure dans l'angle entre la Marâtre horizontale et le haut du Blindage des Étalages; cet angle étant un endroit très exposé à la chaleur et difficile à refroidir, il vaut mieux éviter d'avoir une Soudure en cet endroit. Par ailleurs le bord tombé étant réalisé par Forgeage à chaud, la cohésion du Métal est bien assurée, *selon note de M. BURTEAUX.*

. Dans le cadre de la réalisation du futur H.F. I de THIONVILLE, L'ÉTINCELLE note: "Cet ens. (Blindage des Étalages), qui pèse environ 60 t, fait 2,850 m de hauteur, le Ø intérieur de la Marâtre à bord tombé, 10,900 m. Neuf Tuyères sont prévues." [2159] -Nov. 1960, n°166, p.5.

**MARÂTRE COURBE** : ¶ Au 19ème s., au H.F., Marâtre circulaire.  
. "La Chemise de la Cuve --- repose sur une banquette ménagée dans la Tour (en Maçonnerie), par l'intermédiaire d'une Marâtre courbe en Fonte." [492] p.27.

**MARÂTRE DE HAUT-FOURNEAU À FOND BOMBÉ** : ¶ Au H.F., Marâtre dédiée aux H.Fx équipés d'un Fond bombé, -voir cette exp..

• **Cas de l'Us. de PATURAL, à HAYANGE (57700)** ... Les H.F. de PATURAL à Fond bombé des années 1960/70 n'étaient pas Autoportants ... Ils comportaient une Marâtre constituée d'une poutre horizontale en tôle de forte épaisseur avec une retombée amincie, torique, soudée au Blindage des Étalages; cette forme était obtenue par Forgeage à chaud ... Cette Marâtre reposait sur la tête des Colonnes situées autour du H.F. ... Son but était triple: 1 - Elle transmettait le poids de la Cuve et de la partie supérieure aux colonnes et aux fondations ... Thermiquement c'était un point fixe ... À partir de ce point, les dilatations du H.F. (Cuve, Gueulard) se faisaient vers le haut; et (Étalages, Creuset) vers le bas. / 2 - Elle servait d'assise aux Réfractaires de Cuve. / 3 - Dans le cas de Refroidissement de la cuve par Ruissellement, elle servait, grâce à une tôle verticale, soudée en bordure de ma-

râtre, de Bac de recueillement des eaux, *selon note de M. SCHMAL*, Janv. 2015.

**MARÂTRE SUSPENDUE** : ¶ Au H.F., "la Marâtre peut être accrochée à un encadrement supporté par quatre colonnes par l'intermédiaire de gros crochets. C'est ce qu'on appelle la Marâtre suspendue." [1355] p.197.

MARÂTRE : *Mère souvent démontée.*

**MARAVEDIS** : ¶ "Petite monnaie de billon espagnole ---. Il tire son nom des *ALMORAVIDES* qui dominèrent dans la péninsule au 12ème s.; il a été en usage jusque vers la fin du 18ème s.; il resta une monnaie de compte jusqu'à 1848." [1]

. Cette monnaie se retrouve dans une taxe que payait le Minerais de Fer qui, partant de Viscaye par mer, était débarqué dans l'un ou l'autre des ports de Guipuzcoa, une autre province basque espagnole: "De nombreuses études exploitent les registres de la taxe seigneuriale de 25 Maravédís par quintal de Minerais expédié par mer ---. Cette concentration de voyages, en période estivale, qui coïncide avec l'étiage des rivières et l'époque de ralentissement de l'activité des Forges, nous incite à penser que l'Approvisionnement du Minerais était assuré, en partie, par les Maîtres de Forges (espagnols) avec un minimum de moyens ---. De toute façon, nous ne devons pas oublier que le Minerais viscaien qui se décharge en Guipuzcoa n'est pas destiné en totalité à cette province. Le Minerais de la Forge alavaise de ARRAYA, par ex., qui s'approvisionnait par DEVA, n'est pas comptabilisé ici pour la simple raison qu'à cette époque, ALAVA, la troisième province basque, n'était pas tenue de payer le droit de 25 Maravédís ---." [118] p.375/76.

ECUS : *Charge de cassettes.*

MEURT-DE-FAIM : *Ventre affamé qui n'a pas d'oseille.*

**MARAY** : ¶ En particulier chez les Précolombiens des Andes, sorte de Broyeur primitif à Minerais.

. "Le Maray --- a la forme d'une pyramide quadrangulaire tronquée, avec des surfaces parfaitement lisses et des arêtes arrondies; la roche est du granit dur, compact ---. Il mesure 0,88 m de hauteur, 0,70 m de largeur à sa base la plus large, 0,54 m sur sa face la plus étroite. Sur sa face supérieure, on note une dépression longitudinale, et, à 0,30 m de l'arête supérieure une rainure assez profonde. Sur les faces les moins larges, et vers le haut, il y a deux trous d'environ 0,05 m de diamètre et d'une dizaine de centimètres de profondeur. Ces trous, la dépression du sommet et la rainure ont servi à fixer les barres de bois, à l'aide desquelles on actionnait le Maray." [2227] p.20.

**MARBRE** : \* **Un moyen de transmettre une puissance** ...

¶ C'est l'Arbre d'une Roue hydraulique -mais comment en est-on arrivé là (?)-, *comme le note M. BURTEAUX*, après l'examen du plan du Grand Fourneau, in [1009] p.43 ... L'emploi de Marbre pour Arbre est confirmé par ...

- 1° "Marbre de la Roue", dans la lég. de la fig. représentant la Forge de MARTIGNÉ-FERCHAUD, in [544] p.160 ...

- 2° Par la synonymie avec cylindre ... "Cylindre en bois garni d'un axe en Cuivre qui déborde de chaque côté pour s'appuyer sur deux montants verticaux. Le Marbre fait partie de la Roue du gouvernail." [1673] p.492.

. Relevé sur le procès-verbal d'Inventaire des Forges d'AVAUGOUR (Bretagne), daté des 10 & 11 -Nov. 1648: "La Roue du Marbre saine et gentière ---. // En plus deux grandes Roues au-dehors garnies de 2 Marbres avec 2 Lanternes en bon bois de chegne dont les 2 grands Marbres sont garnys de 4 Tourillons, Empoises et liants de Fer forgé --- et aussy dans ladite Fenderie avons trouvé 2 Roues garnies de leur Marbre et alentours boyis de pommier et le reste boyis de chegne, dont lesdicts Marbres desdictes Roues sont garnys de 4 Tourillons, Coussinets et Empoises et de 11 livres en bon Fer Battu, et de plus lesdicts Marbres garnys de leur corps et Cheffessiers sont en bon bois de chegne."

[600] p.319 §.2, & p.320, §.11.

. "Roue tenant au Marbre de la Roue à Eau qui fait aller la Roue d'au-dessus qui foule les Soufflets." [1009] p.41.

¶ "Mar.Cylindre du treuil sur lequel s'enroule la drosse qui sert à manoeuvrer le gouvernail d'un grand bâtiment." [763] p.198.

◇ **Étym. d'ens.** ... "Ce mot est une corruption d'Arbre, et c'est ainsi que plusieurs meuniers, ou même des experts de campagne, disent le Marbre du moulin, le Marbre de la Roue, etc., pour l'axe ou l'Arbre de la Roue. LEGOARANT." [3020]

\* **Une roche** ...

¶ "Pierre calcaire très dure susceptible de recevoir un beau poli." [308] ... On a imaginé d'employer le Marbre dans la construction des Soufflets à Piston ... "Les Soufflets à Piston de la Forge de St-GEORGE, appartenante à MM. PRAILEUR, sont de ceux que j'ai vu le mieux marcher; cependant ayant calculé le désavantage du frottement du bois contre le bois, j'ai décidé MM MIGEON et DE MARTINÉCOURT d'en faire faire en Marbre." [1495] p.223.

• **Emploi au H.F.** ...

. "On rencontre ce Fondant (le Calcaire) à l'état pur, ou à peu près, dans les débris de carrières de Marbre, qui, avant emploi, sont brisés en morceaux dont la grosseur doit être équivalente à celle des plus gros morceaux de Minerais." [4873] p.79/80.

. Le Marbre a été utilisé pour la Construction des Creusets de H.F. ... -Voir, à Pierre calcaire, la cit. [4644].

• **Emploi pour la fabrication d'acier** ...

. BIRINGUCCIO "décrit la préparation du Métal (l'Acier) par immersion de Fer dans un Creuset rempli de Fonte et couvert de marbre pilé. C'est la Cofusion." [341] p.11.

¶ Nom donné en Savoie autrefois, par les Mineurs, à la Gangue accompagnant le Minerais de Fer lorsque c'était du quartz blanc, fragile, à grandes écailles." [52] p.72.

¶ "Mécan. Surface en Fonte polie, parfaitement plane pour la vérification des surfaces planes, le traçage ..." [14]

. "Les Pièces à tracer sont supportées par des Tables en Fonte appelées Marbres ou Taques, dont la face supérieure doit être rigoureusement plane. La dimension des Marbres est variable. Certains atteignent plusieurs mètres de longueur. Les Marbres à grande surface, en raison de leur poids, sont généralement supportés par des bâtis en Fonte ou par des massifs de maçonnerie. Mais quelque soit le genre de support adopté, il faut que les Marbres soient calés de façon à éviter le voilage et à maintenir la face supérieure dans un plan horizontal. La hauteur des Marbres au-dessus du sol est généralement de 1 mètre." [3404] p.22.

. En grosse mécanique, "un Marbre est un plateau de Fonte horizontal, sur lequel se fixent les pièces qu'on veut Usiner." [2454] p.65.

. Technologie. Table, plaque métallique (de marbre à l'origine) parfaitement plane, servant à divers usages. / Marbre de mécanicien, d'après [3005] p.788.

. À propos des Ferronneries de la maison du Quercy, "... aussi loquets, marteaux, entrées de services présentent-ils une recherche décorative ---. Ils ont été, jusqu'à une époque récente, l'œuvre du Ferronnier local, artiste anonyme ne signant pas sa production et qui, sur son Enclume et son Marbre, Façonnait le Fer à l'aide d'un Outillage simple ---." [868] p.173.

. "Les Marbres sont des Outils à surface plane employés pour tracer les pièces et vérifier après usinage le Dressage de leurs faces ...

. **MARBRE D'ÉTABLI**: c'est un plateau de Fonte dont la surface supérieure ordinairement rectangulaire est bien plane: on l'appelle table. Cette table est renforcée par des nervures qui lui donnent de la rigidité. Les Marbres d'établi, ainsi nommés parce qu'ils sont posés sur l'établi du mécanicien, sont parfois munis de poignées en acier pour les déplacer avec facilité.

. **MARBRE DE TRACAGE**: c'est un Marbre de grandes dimensions employé pour le traçage des grosses pièces. Il est généralement posé sur un socle en Fonte qui sert en même temps d'armoire à Outils.

. **MARBRE À POIGNÉE**: lorsque les surfaces à dresser font partie de pièces trop volumineuses pour vérifier leur dressage en les frottant sur le Marbre, on fait usage de Marbres de faible poids appelés Marbres à poignée que l'on frotte sur ces surfaces." [2865] p.8.

¶ Technologie. Typographie. Grande table (auj. en Fonte, jadis en marbre) sur laquelle on étale des formes pour les corriger et faire la mise en page // Texte sur le Marbre, prêt pour l'impression, d'après [3005] p.788 ... Dans le parler des typographes, "table de Fer où l'on

pose les formes." [3350] p.281.

. "De GUTENBERG aux années 1970, désigne la table (de Fonte) sur lesquelles sont montées les pages d'un journal ou d'un livre avant leur impression. À présent que ces tables ont disparu des ateliers, désigne les articles en réserve (en presse écrite), d'après [3539] <clemi.org> -Janv. 2010 ... Notre chercheur ajoute, encore: "J'ai également trouvé dans un article concernant la profession de correcteur au journal *LE MONDE* dans les années 1980 la phrase suivante: 'Vers 11.30 h, les correcteurs descendent dans la salle des *monteurs*, remplaçant le fameux *Marbre* de l'époque antérieure à la photocomposition et commencent la troisième et ultime vérification.'"

¶ "n.m. Techn. Bloc sur lequel on aplatit au Marteau les tables d'étain pour les réduire en plaque." [763] p.198.

¶ Au 18ème s., en matière de verrerie, "ou Mabre, Plaque de Fer de Fonte, de 18 pouces (48,6 cm) de longueur sur 12 (32,4 cm) de largeur, aux environs d'un pouce (2,7 cm) d'épaisseur, sur laquelle le paraisonier fait la paraison"; elle est placée sur un billot." [3102] à ... *VERRERIE* ... "Verr. Plaque de Fonte sur laquelle l'ouvrier verrier roule la matière fondue qu'il sort du pot pour en faire la paraison." [206] ... "Plaque de Fonte sur laquelle le verrier coule la matière qu'il a cuillie." [763] p.198 ... (\*) "Verr. Opération consistant à tourner et à retourner une masse de verre pâteux au bout de la canne, sur une plaque de Fer nommée *Marbre* ou *Mabre*, afin d'égaliser la matière autour de l'instrument et de la préparer ainsi aux manipulations subséquentes." [206] à ... *PARAISON*.

¶ Par assimilation: "Bloc d'acier parfaitement uni sur lequel les Serruriers et les Forgerons dressent les surfaces planes de certains objets." [3020] supp.

♦ **Étym. d'ens.** ... "Bourguig, *mabre*; wallon, *marm*; provenç. *marme*, *Marbre*; espagn. *marmol*; portug. *marmore*; ital. *marmo*; du lat. *marmor*; grec, *marmaros*, brillant: la pierre brillante." [3020] ... Parce qu'on peut polir le *Marbre*, on en a fait des tables pour différents usages que l'on a appelées *Marbres*; quand ces tables ont été faites en Métal, elles ont gardé le nom de *marbres*, complète M. BURTEAUX.

• **Onirisme** ...

. Présages d'un rêve de *Marbre*: "Blanc: froidure amoureuse; noir: deuil; de couleur: argent imprévu." [3813] p.195.

*MARBRE* : *Couvre feu*.  
*MARBRE* : *Garde chässe*.

**MARBRE** : ¶ Dans les Forges du comté de FOIX, "toute substance blanche qui adhère au Minerai, mais surtout le Spath calcaire." [3405] p.367.

**MARBRIÈRE** : ¶ Dans une Fenderie, peut-être s'agit-il, comme le suggèrent A. BOURGASSER & J. FRANCO, de l'emplacement destiné à recevoir soit un support de palier d'Arbre de Roue hydraulique, soit le palier lui-même, s'appuyant sur le fait que «MARBRE : ¶ "18ème s. TRÉVOUX; par corruption d'Arbre." [14]».

. Dans l'estimation de la Fenderie de LA HUNAUDIÈRE en 1788, on trouve "les portes des deux *Marbrières*." [544] p.267 ... Dans ce cas les 'portes' seraient les ouvertures qui donnaient accès aux *Marbrières* logées dans les murs des ateliers et ou posés sur ceux des Canaux d'alimentation pour permettre l'alignement et le réglage en hauteur des paliers ainsi que l'entretien de l'Arbre. Il existe dans les murs nord et sud de l'ancienne Fenderie de LA HUNAUDIÈRE -actuellement en ruine- 2 embrasures qui pourraient correspondre à ces portes, souligne J. FRANCO, le propriétaire - lettre du 16.02.1997-.

**MARC** : ¶ "Unité de poids d'origine germanique, dont l'usage se répandit dans toute l'Europe du 11ème au 18ème s. -Un Marc pesait 8 onces locales: à PARIS (la moitié la Livre forte), 244,75 g, soit les deux tiers d'une Livre (faible, celle de TROYÈS)-" [206]

. Au 18ème s. dans la boutique du balancier, il y a des "modèles en bois, ou moules à ajuster ou calibrer les marcs." [3265] -BALANCIER, p.1.  
*AVENIR* : *Sous-produit du marc de café*. Michel LACLOS.

**MARCACITE** : ¶ Var. orth. de Marcassite.

. Aux CLÉRIMOIS (Yonne), la Marcacite oxydée (en hématite) --- a été proposée comme le meilleur candidat pour la Production du Fer." [2187] p.139.

. Pour Bernard PALISSY, "Marcacites sont métaux imparfaits ---. Car les Marcacites ne sont autres choses que commencement de Métal." [3577] p.308.

**MARCAD'EUR** : ¶ En langage ch'ti de la Mine, c'est le Marqueur d'heure, -voir cette

exp..

**MARCASITE** : ¶ Var. orth. de Marcassite, d'après [308].

**MARCASSINE** : ¶ Dans les Forges du comté de FOIX, ce mot désigne les "Pyrites (de Fer ?)" [3405] p.367.  
Var. orth. de Marcassite.

Loc. syn. de Pyrite sulfureuse; -voir, à cette exp., la cit. [3405] p.45.

**MARCASSITE** : ¶ Vers 1710, "minéral métallique dont il y a beaucoup d'espèces: la Marcassite d'or, d'argent, de Cuivre." [197] supp.II, p.4 ... -Voir: Mine, à la même époque ... "Bisulfure de Fer naturel, FeS2, cristallin qui se présente en masse à structure fibreuse, souvent radiée, (encore appelée) Pyrite blanche." [14] -Voir: Marcassite, Métallouchidite.

-Voir, à Fer sulfuré jaune, la cit. [1638] t.6, p.459/61.  
-Voir, à Pyrite commune, la cit. [1636] p.593/94, à ... *FER*.

. "Fer sulfuré. Cette Pyrite Ferrugineuse qui ressemble au jargon, tient du Cuivre dont elle a parfois l'aspect; elle raye le verre et fait feu sous le briquet. Les plus belles viennent de l'Île d'Elbe." [193] p.381.

"Nom donné autrefois (on est en 1846) à une espèce de Fer sulfuré connue sous le nom de Pyrite cubique." [1636]

. Vers les années 1810, l'un des noms donné au Fer sulfuré ... On disait aussi: Pyrite martiale ou Pyrite sulfureuse ... -Voir, à Fer sulfuré, la cit. [1637] p.394.

. Vers les années 1830, syn. de Fer sulfuré jaune et Pyrite martiale, d'après [1634] p.379 à 384, à ... *FER*.

. D'après PICON, aurait pour syn.: Sperskise, -voir ce mot.

.. "FeS2." [599] n°35 -Déc. 1992, p.12.  
.. "Sulfure de Fer: FeS2. Minerai de Fer. = Binarite, Capillouse, Hydropyrite, Polioptyte, Pyrite blanche.." [1521] p.670.

. 'La Marcassite, une Pyrite de Fer, a été utilisée en joaillerie au 18ème s. pour remplacer le diamant. Elle présente une surface très réfléchissante et est habituellement sertie dans un bijou d'argent ou d'autre métal. Dans les années 1920, les bijoux étaient généralement employés pour adoucir l'effet que les cheveux courts et raides faisaient sur le visage (des femmes). Tout ce qui pendait ou brillait fut utilisé et la Marcassite revint à la mode. Dans les années 1920 et 1930, la conception nette, les lignes tranchées et les dessins géométriques de la joaillerie Art Déco incorporaient souvent de la Marcassite', *texte traduit par M. BURTEAUX*, d'après une notice de la *Smithsonian Institution* (WASHINGTON, USA).

. "Les verriers de son temps (au 16ème s.) se servaient de l'antimoine, de la Marcassite, de la Calamine, du chrysocolle, du Manganèse, pour teindre le verre en jaune, en noir, en vert, en violet." [3577] p.69 et 70.

¶ Au 18ème s., on écrit: "La Marcassite est la matrice des métaux." [3191] à ... *MATRICE*.

¶ Au 19ème s., Clou en acier.

. "Fabriquez-vous la Marcassite ? Oui; mais Marcassite est une ancienne dénomination: aujourd'hui nous appelons cela les Pointes d'acier." [3020] supp., à ... *MARCASSITE*.

♦ **Étym. d'ens.** ... "De l'anc. nom arabe *marqâshîta* de la Pyrite et des minéraux analogues." [1484] n°26 -Juin 2005, p.34 ... "Portug. *marquezita*; de l'arabe *markazat*, pyrite." [3020]

**M.A.R.C.C.O. (Procédé)** : ¶ Appellation 'solmérienne', à consonance latine -on est au Sud- du Modèle Automatique de Régulation pour la Chauffe des COWPERS par Ordinateur. Le procédé pilote simultanément deux Batteries de trois COWPERS, chauffés par trois Gaz différents. Ce système optimise l'utilisation d'une part de chacun des COWPERS par identification permanente et d'autre part du gaz d'aciérie aussi bien sous l'aspect thermique que sous l'aspect gestion du Gaz.

**MARC DE CUVE** : ¶ "Grillage placé devant l'orifice interne d'une Cuve plein de moût en fermentation, pour retenir les peaux et les rafles, lors du soutirage." [4176] p.840.

**MARCEL (Le)** : ¶ Maillot de corps en coton et sans manche, souvent porté par le Mineur.

. "Le Bleu de Travail reste mais le 'Marcel' -Maillot de corps en coton sans manche- commence à disparaître des Galeries comme des représentations au profit de Vêtements plus fonctionnels." [4128] p.386.

**MARCELINE** : ¶ Oxyde naturel de Manganèse, var.

Ferrifère et siliceuse de Braunité, d'après [152].

**MARCHAL** : ¶ -Voir Haveuse CARRETT et MARCHAL.

¶ Au 17ème s., var. orth. de Maréchal, in [1457] p.111.

-Voir, à Exemption, la cit. [3458] p.38.

. Dans le dénombrement des Forges de la prévôté d'ARLON (Luxembourg belge) en 1656, on lit au sujet de la propriétaire d'une Forge: "Audit Pont des Oyes, elle a encore un Marchal, qui tient aussi mesnage à part." [577] t.LVII, p.30.

¶ Au 18ème s., Maréchal, Forgeron.

. En 1757, à FRAMONT, il y a "une Marchanderie ou quatre Marchaux travaillant aux Entretiens desdites Forges, des Outils des Mineurs, des Voitures et des Taillans, des Haches et autres." [3201] p.95.

**MARCHANDACHE** : ¶ En patois du Mineur du Nord -et en particulier du Pas-de-Calais, "Marchandage - autrefois, le travail à la Mine était mis en adjudication aux Équipes des Mineurs." [2343] p.148.

**MARCHANDAGE** : ¶ En droit civil, le Marchandage est un contrat par lequel un sous-entrepreneur s'engage à faire exécuter un travail par une main-d'œuvre recrutée à cet effet; le Marchandage est interdit par la loi, d'après note de P. CHEVRIER ... "La notion de Marchandage est apparue au 19ème s., époque à laquelle des personnes se plaçaient comme intermédiaires ou 'sous-entrepreneurs' pour 'revendre' le travail d'Ouvriers. Ils étaient appelés 'marchandeurs'." // Un décret du 2 mars 1848 a aboli 'l'exploitation des ouvriers par les sous-entrepreneurs ouvriers, dits marchandeurs'." // Le 31 janvier 1901, un revirement de jurisprudence a limité la portée de cette loi à la seule 'exploitation des ouvriers au moyen de ce Marchandage'." [4051] <Wikipedia> -Avr. 2011.

Loc. syn.: Système du Marchandage.

-Voir, à Enchère, la cit. [985] p.142.

. Dans les Mines, pratique anc. d'adjudication aux enchères d'une tâche collective à effectuer par un groupe d'Ouvriers, nommé ici Brigade, là Société ou parfois Chantier. L'adjudication se faisait au rabais et revenait à l'Équipe faisant l'offre la plus basse ..., sans toutefois atteindre un minimum pré-établi. Selon ZOLA, in *Mes Notes sur ANZIN*, les Ouvriers n'étaient pas dupes: "Le Marchandage leur déplaît fort. C'est l'Ouvrier qui se tue par l'Ouvrier, grâce à l'enchère." [273] p.208.

. Selon le contexte, lorsqu'apparaît le mot: Marchandage, il peut s'agir de Marché, contrat, pour une tâche à effectuer (par ex. assurer l'avancement quotidien d'une longueur de 6 m dans une Taille)." [985] p.43.

. Côté patronal, le Marchandage est également utilisé pour régler des problèmes de concurrence et d'effectifs ... À ANZIN, "la Cie, qui se sent bafouée par ses Ouvriers, et est vivement concurrencée par ses rivaux du Pas-de-Calais, engage de façon déléguée une lutte à mort. Brutalement, elle généralise le Marchandage, c'est-à-dire l'attribution des tâches aux enchères à l'Équipe qui offre le prix le plus bas, et renvoie 330 Boiseurs. La Grève d'abord partielle, prend son essor le 23 Fév. (1846) -le jour même où ZOLA arrive dans le Bassin-, lorsque, malgré un accord à la préfecture, la Cie renvoie par provocation 140 Ouvriers. Dès lors les militants s'épuisent en un combat fiévreux, soutenus par l'acharnement des femmes. La victoire de la Cie est à la mesure de l'enjeu. Elle se sépare de 2.000 Ouvriers, le coût de la main-d'œuvre baisse d'un tiers, le Rendement augmente de moitié, le syndicalisme est écrasé pour 20 ans." [2114] p.60.

. "Le Patronat minier (disait) que 'les Ouvriers Mineurs sont de petits Entrepreneurs payant leurs Manceuvres, leur Poudre, la Mèche et l'huile de leurs Lampes, et Exploitant du Minerai qui leur est payé à un prix débattu et arrêté d'un commun accord entre eux et l'Exploitant'." [1099] p.51.

. "Le Mineur est une sorte de sous-traitant,

qui passe un marché avec le patron, soit au forfait, soit à la tonne produite. Pour l'exécution de ce marché, il embauche ses aides et les paye; il achète son Explosif et son matériel d'Abattage; il est surtout libre de l'organisation de son temps de travail (et d'une certaine liberté d'horaire)." [1054] n°3 Juil.-Sept. 1990, p.183.

¶ Toujours à la Mine, il peut s'agir "de l'Équipe qui assure (une) tâche: Haveurs et Herscheurs, identifiée par le Jeton [985] p.43 ... "Ils travaillaient au Marchandage, ils étaient 4 Haveurs associés dans sa Taille, lui, ZACHARIE, LEVAQUE et CHAVAL. S'ils n'avaient plus que Catherine pour Rouler, la besogne allait souffrir." [985] p.321/22.

. À la Mine de Charbon, à propos des 'conditions de marché', on relève: "Autrefois se pratiquait le Marchandage: le Porion ou le Chef Porion imposait aux différentes Équipes de Mineurs des Chantiers plus ou moins difficiles et le prix des Berlins remontées était discuté sur place en fonction de la Qualité du Charbon et de sa difficulté d'Extraction." [3807] p.39.

¶ Il peut s'agir, à la Mine encore, "de conditions de Marché.

-Voir, à Brouillage, la cit. [985] p.141/42. "Tous s'essayaient le visage sur leurs bras nus, en regardant la Roche du Toit, dont les masses schisteuses se fendillaient ----. 'Encore une chance, murmura CHAVAL, d'être tombé sur des terres qui Déboulet ! ... Ils n'ont pas tenu compte de ça, dans le Marchandage.'" [985] p.52.

¶ Il peut s'agir d'un challenge ... -Voir, à Crosse (Partie de), la cit. [985] p.265 à 267.

**MARCHAND AMBULANT DE QUINCAILLERIE EN FER-BLANC :** ¶ Sorte de Colporteur qui assurait la vente des objets d'usage courant réalisés en Fer-Blanc.

. "Marchand ambulant franç. de Quincaillerie en Fer-blanc, au début du 19ème s. ..." [4874] p.65, fig.3.14.

**MARCHAND DE CANONS :** ¶ Exp. polémique utilisée fréquemment par les 'gens de gauche', à propos des Maîtres de Forges, même quand ils ne produisaient pas ou ne vendaient pas d'armement.

• Généralités ...

Syn.: Munitionnaire; -voir à Marchand de Canons, la cit. [4094] p.1.

. J.-M. MOINE écrit: "Maîtres de Forges = Marchands de Canons. L'assimilation a été souvent faite et les Barons du Fer présentés comme ces malfaiteurs de l'humanité fustigés par le poète J. PRÉVERT:

'... et les SCHNEIDER les DE WENDEL  
Tous les vieux débris du CREUSOT  
Tous les édentés carnivores

Tous les vieux marcheurs de la mort.'" [814] p.384

... (\*) L'auteur confirme qu'effectivement les Maîtres de Forges ont souvent été présentés indistinctement comme des fabricants d'armes, ce qu'ils étaient loin d'être tous; SCHNEIDER 'oui', DE WENDEL 'non'.

. J.-M. MOINE écrit: "Le thème des Marchands de Canons a fait l'objet d'une exploitation littéraire. Ce n'est pas nouveau. G. HOOG se plaisait à rappeler que '400 ans av. J.-C., ARISTOPHANE, dans sa pièce *La Paix*, stigmatisait déjà les intérêts et les intrigues de marchands de lances, de boucliers, de javelots, de casques, d'aigrettes ...'" [4094] p.5 ... Et plus loin: "La dénonciation des Marchands de Canons a été mise en vers. En voici quelques uns glanés dans *L'Anthologie des écrivains pacifistes* de J. S. et de R. DE S. ...

— (in) *Guerre à la paix* ...

'... Ils ont trouvé contre eux le grand État-Major  
Des Marchands de Canons dont la mitraille tue.  
Leur vœu c'est que la guerre, mais, se perpétue  
Pour qu'un fleuve de sang soit leur Pactole d'or'.

— (in) G. L.: *A bas la guerre* ...

'... Nous savons par trop à qui sert  
Ce hideux Commerce de Fer  
De gaz, de gnôle et de capotes ...'

— Et dans les *Chansons sociales et satyriques* du poète ouvrier F.-H. J. on retiendra cette strophe: *C'est la guerre* ...

'... Les barons de la Mitraille  
Ne perdent pas de terrain  
Nous Forgeons plus de Ferraille

Que nous pétrissons de pain.'" [4094] p.7 ... Ou encore: "... les Marchands de Canons avaient fini par constituer une famille internationale dont les membres sont souvent apparentés, à l'ex. traditionnel des rois et

des empereurs ... dont les froides alliances font penser à des nœuds de reptiles' ---. 'Dans combien d'armoiries y a-t-il aujourd'hui des canons ! Les canons ont redoré les blasons. Jusqu'au plus haut niveau. GUILLAUME II n'avait-il pas été commanditaire -et son grand-père avant lui- et familier de KRUPP --- ? Et sa majesté le roi GEORGES d'Angleterre était en même temps le roi des Munitionnaires intervenant dans l'intérêt de l'entreprise VICKERS dont il était un très patriotique actionnaire.'" [4094] p.15/16 ... Et en guise de conclusion: "... cet agriculteur retraité de la Meuse qui écrivait dans le courrier des lecteurs de *L'EST RÉPUBLICAIN* le 28.08.1992: "... Les Marchands de Canons ont une meilleure audience auprès des hommes politiques et des apatrides du commerce mondial que les paysans qui naissent produisent pour nourrir hommes, femmes et enfants du monde.'" [4094] p.40.

• Cas des DE W. ...

— Avec la 3ème génération apparaît François-IGNACE de W. (1741-1795), fils de Charles DE W., et de Marguerite DHAUSEN ... Il entre à 13 ans à l'École royale d'Artillerie de LA FÈRE. Sous-lieutenant des canonniers à 16 ans, puis capitaine de l'armée royale; il rejoint l'armée du Bas-Rhin du comte DE CLERMONT-TONNERRE, participe à la guerre de Sept Ans: c'est donc un artilleur ... Il se marie avec Cécile DE TRONVILLE qui lui apporte des parts dans l'arsenal de CHARLEVILLE ... L'année 1775 -il a 34 ans- marque son entrée en scène à HAYANGE et à CHARLEVILLE où il acquiert (en association avec l'Ardennais SÉRILLY, l'Us. de Canons de MOHON ... La Manufacture d'armes de CHARLEVILLE livre à l'armée franç. son fusil d'infanterie entièrement usiné et assemblé sur place, ... selon notes diverses, relevées à WENDEL / (3ème) François-IGNACE ... De tous ces éléments, il a été facile de faire des rapprochements pour ne pas dire des amalgames ... Ainsi dans le blasons des DE W., figurent deux Canons croisés, en souvenir de fait qu'Ignace fut un artilleur ---> il est tentant de dire que c'est bien le signe que la Maison a fabriqué des Pièces d'Artillerie ... Certes la Maison fabrique des Boulets de différentes tailles et des Flasques, mais nulle étude sérieuse ne mentionne la fabrication de Tubes à Canons d'Artillerie, pour laquelle il faut des équipements industriels très lourds qui forcément n'auraient pu que laisser des traces dans les archives et les livres d'époque; et ---> par métonymie, le fait de fabriquer des Boulets, intègre la fabrication de Canons ... Bien sûr il y a une prise de participation dans la Manufacture d'armes de CHARLEVILLE où se fabriquent des Canons, oui mais des Canons ... de fusils, ce qu'on omet de préciser ! ---> d'où, là encore la suspicion de fabrication de Canons ... d'Artillerie ... Les polémiques sur les DE W. Marchands de Canons se sont développées au 20ème s. Le seul épisode se situe hors Lorraine, à la fin du 18ème s., aux Forges du CREUSOT, puisque toutes les études entreprises sur les Us. DE W. de Lorraine -et celle de FOURNEAU en particulier- n'ont laissé le moindre doute à ce sujet, comme ont eu à cœur de le préciser, chacun selon leurs travaux et leurs réflexions, J.-M. MOINE, M. PRINTZ & G.-D. HENGEL - Mars 2014;

• ZAHAROFF Basil ...

. In [4091], J.-M. MOINE décrit la 'fig. archétypale' que fut Basil ZAHAROFF ... -Voir, à Histoire du Fer, la conclusion de cette étude.

. Le Marchand de Canons B. Z. a été, avant la 1ère Guerre mondiale le principal commanditaire de la Sté des Quotidiens Illustrés qui publiait *L'EXCELSIOR* (-voir la réf. biblio [4279]) ... Un des biographes raconte qu'il aurait pris cette participation afin que sa fille adoptive ait un journal approprié à ses lectures de jeune fille. La plupart des auteurs laissent entendre que c'était pour disposer d'un organe de presse susceptible d'influer au bénéfice de son petit commerce. C'était peut-être tout simplement une *dansseuse*. Un autre biographe indique que B. Z. y a perdu pas mal d'argent, selon note de J.-M. MOINE -Mai 2008.

**MARCHAND DE FER EN MEUBLES :** ¶ "Celui qui vend des objets de literie, tels que matelas, plume, duvet, etc. Tarif des patentes, 1850 ---. Le nom de Marchand de Fer appliqué aux marchands d'articles de literie vient d'un vieux mot *feurre*, paille, paillassé." [3020] *supp.* à ... FER, REM n°2.

**MARCHAND DE FERRAILLE(s) :** ¶ Loc. syn. de Marchand de (vieux) Fers ou Crieur de (vieux) Fers. -Voir: Varcotier.

. "... Les Marchands de Ferrailles: Ils ne furent érigés en corps de jurande qu'en 1693 ---. La Corporation des Ferrailleurs se composait de vingt-quatre Maîtres qui ne faisaient pas d'Apprentis. La Maîtrise coûtait cinq cents livres. Ils avaient le privilège de parcourir les rues le sac sur le dos, en criant: Vieilles Ferrailles à vendre; ils marchaient sous la bannière de S' SÉBASTIEN et de S' ROCH ---." [4086] p.123.

**MARCHAND DE FER(s) :** ¶ Au 18ème s., on note, à propos de la Forge de LHOMMAIZÉ (Vienne), que c'est l'une des deux catégories

de clients de la Forge; "Les Marchands de Fers sont établis, en général, dans les chefs-lieux de canton ou d'arrondissement. (Ils se faisaient livrer le Fer par Voitures (-voir ce mot) venant de la Forge, c'est-à-dire par les mêmes Muletiers qui allaient chercher le Minerai ou le Charbon (de Bois). Ils commandaient par Milliers de livres --- et payaient à crédit. Il y avait pour eux un livre spécial intitulé: "Compte des Marchands de Fer" et le règlement se faisait au moyen d'un homme de confiance de la Forge." [68] p.553.

-Voir: Marchand de (vieux) Fers.

-Voir, à Anecdote(s), la cit. [478] p.421.

. Dans son étude du Périgord nord, R. PIJAS-SOU rapporte: "NONTRON, dans la deuxième moitié du 18ème s. fut la place du Commerce du Fer Battu. Aussi le Marchand de Fer y jouait-il un rôle essentiel, soit qu'il achetât la Fonte pour la revendre aux Forges à Battre, soit qu'il échangeât Fonte contre Fer, soit qu'il passât des Contrats avec les Forges batantes de la région ---." [236] p.263.

• Cour du Dragon, à PARIS ...

. "Habitée durant deux siècles par des Marchands de Fer qui débitaient sous toutes formes: Tôles, Plaques de cheminée, Piques, Grilles et simples Barreaux, elle constitua l'arsenal où s'armèrent tant bien que mal, le 27 juillet 1830, les premières bandes insurgées du faubourg St-Germain. Elle est restée à-peu-près inchangée de 1725 à 1925, les Poëliers fournalistes auxquels DIDEROT (dont une statue se trouve à proximité), leur voisin, avait emprunté les renseignements de l'Encyclopédie, les Serruriers, Cloutiers, charrons et Ferrailleurs s'étant reconvertis en marchands et réparateurs de bicyclettes et de cuisinières." [4056] p.126.

. In [4056] p.126, figure la photo de cette Cour avec la lég. suiv.: 'Vue intérieure de la Cour du Dragon. Elle était restée, à faire du Fer, à-peu-près inchangée de 1725 à 1925 -Coll. Léonard PITT' ... Bien connue des amoureux du vieux PARIS, elle a disparu il y a au moins 70 ans; elle débouchait d'un coté au 50 rue de Rennes et de l'autre au 7 rue du Dragon, non loin de l'église Saint-Germain des Prés, complète *l'amoureux de PARIS, M. MALEVILLE, qui a conduit ce travail.*

¶ Socié(s) de vente des Groupes sidérurgiques.

. "Les Marchands de Fer tiennent une place très importante dans l'approvisionnement du marché intérieur français. Ils sont présents dans la plupart des centres industriels français, où ils entretiennent des dépôts importants, qui leur permettent une livraison souvent immédiate du produit recherché par l'utilisateur. En outre, ils disposent d'un personnel spécialisé et d'installations qui leur servent à préparer le produit à la demande exacte du client: découpage, dressage, perçage, refendage, etc..." [46] n°143 -Juil. 1973, p.11.

. En Agenais, "le Métier du Fer est un véritable Métier, qu'on exerce la plupart du temps de père en fils. Surtout au Moyen-Âge, la famille s'étendant, on règne sur la région, débordant sur les limites. Certains cadets vont en ville, sous le qualificatif de Marchands, vendant le Fer brut à la sortie de la Mouline familiale, soit de Tiges soit en Plaques." [585] p.17.

. "Il ne faut pas le confondre avec le 'negociant' qui n'achète que ce qu'il a vendu ! Le Marchand de Fer achète --- toute une gamme de produits (Aciers, aujourd'hui), qu'il transforme aussi de plus en plus souvent et revend ensuite en petite(s) quantité(s). Ses clients, généralement, ont besoin d'Aciers de composition courante, mais dans des délais très courts; comme souvent en économie, c'est au stade aval que le bénéfice en pourcentage est le plus important. D'où la nécessité, pour les producteurs d'Acier, de posséder un bon réseau intégré de distribution de leurs produits." [38] n°6 Cct./Nov 1984.

. "NOZAL S.A., filiale de SACILOR ---, est un Marchand de Fer (en 1986) ---. Cette Société se situe en aval de la Sidérurgie; sa vocation consiste à satisfaire, dans les 24 h, les besoins en métal (Acier) et en quincaillerie de(s) dizaines de milliers d'utilisateurs français, industriels du bâtiment et de transformation des métaux. Ce métier de Marchand de Fer, à l'appellation vieillotte, désigne un métier mal

connu qui est exercé avec dynamisme aujourd'hui grâce à des méthodes et des équipements modernes ---." [21] éd. Moselle du 09.05.1986.

**MARCHAND DE FER SUÉDOIS** : ¶ Au 18ème s., en G<sup>de</sup>-Bretagne, métier important compte tenu de la quantité de Fer importé de Suède.

. "John et William WILSON et Fils, Marchands de Fer suédois étaient les partenaires d'une Us. à Fer d'Écosse." [4198] *Generosity of friends*.

**MARCHAND DE FONTE** : ¶ Commerçant.

. Dans les années 1850, BROCHON est Marchand de Fonte au 114 rue du Fbg St-Denis à PARIS, d'après [3792] p.275.

**MARCHAND DE HAUT-FOURNEAU** : ¶ Au début du 21ème s., étant donné la diminution continue du nombre de H.Fx dans le monde, commerçant dont les ventes sont certainement très peu nombreuses. *note M. BURTEAUX avec humour ...*

"J'étais chanteur dans des boîtes minables

Tu vidais ton cœur entre les tables

Pour quelques notables, quelques Marchands de H.F. ---, extrait de *Trop grand maintenant*, chanson de Francis CABREL, in [2643].

**MARCHAND DE MINE** : ¶ Fonction rencontrée dans plusieurs provinces avec des contenus sans doute différents ...

. Dans les Alpes de Savoie -18ème/19ème s. (?)-, "après avoir Grillé et trié le Minerai, les Paysans-(Mineurs) le vendait à des Marchands de Mine qui le transportaient sur des traîneaux jusqu'aux Terriers; --- de là, il était dirigé vers un second entrepôt d'où les Marchands de Mine le conduisaient sur des charriots aux Fabriques de Fer de la Tarentaise et aux Fourneaux de la Maurienne." [52] p.74 ... Il ressort de ces situations, *note A. BOURGASSER*, que l'Inventeur de la Mine était le Propriétaire des Produits tirés du sol.

. R. PIJASSOU le présente ainsi au 18ème s., en Périgord: "Les simples Journaliers travaillaient à leur compte tandis que les petits entrepreneurs locaux qui s'intitulaient fièrement Marchands de Mine et qui dirigeaient quelques Commis ou Tireurs de Mine, passaient des Contrats de trois ans avec des commerçants." [236] p.249.

**MARCHAND DE (vieux) FERS** : ¶ Syn.: Crieur de (vieux) Fers.

-Voir, à Ferrailleur, la cit. [977].

**MARCHANDE DE FER** : ¶ Femme qui tient un commerce de Fer.

. En 1840, on note que M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> PRÉVOST est marchande de Fer à PARIS, d'après [3732] du 09.03.2005; exposé de Mr ROSENBERGER.

**MARCHAND D'OBJETS EN FER** : ¶ Quincailler.

. Celui qui vend "toutes sortes d'Ustensiles de ménage et de cuisine, de Pincettes, de Tisonniers, de Plaques de Four, de Tuyaux en Fer, de Trépieds, de Chaînes, de Crémaillères, de Pelles, de Haches, de Hachettes, de Ciseaux de tailleurs, de Leviers, et ainsi de suite, est appelé Marchand d'objets en Fer." [4249] p.679, à ... EISEN.

**MARCHAND-ENTREPRENEUR** : ¶ Commerçant en Fer qui en assurait éventuellement la Dénaturation.

. "Dans les dernières années du règne de LOUIS XIV, apparaît le Marchand-entrepreneur qui passe un contrat avec le gouvernement et se charge de Fournir tous les Fers demandés ---. Une fois la commande obtenue, il passe les marchés de détail avec les Producteurs eux-mêmes." [1432] p.41.

**MARCHANDERIE** : ¶ Au 13ème s., Atelier de fabrication du Fer marchand.

. "Il contribuera à la moitié des frais et dépend qu'il conviendra supporter à l'erection d'autres tels batiments et meubles complets et parfaits --- lesquels édifices nouveaux se fe-

ront à la Renardiere et Marchanderie." [3146] p.165, note 55.

¶ Au 17ème s., var. orth. de Maréchalerie.

. En 1661, à VILLERUPT (M.-&-M.), "la chambre au Fer fut déclarée de nulle valeur (et) la petite Marchanderie entièrement ruinée." [2121] p.13.

**MARCHAND-FABRICANT** : ¶ Entrepreneur qui vend les produits qu'il fabrique.

-Voir: Marchant Forgeur.

. À propos d'une étude sur l'Industrie du Fer dans le Hainaut français au 18ème s., on relève: "Les Religieux de LIESSIES, Marchands-fabricants comme tant d'autres, installent vers 1744 un nouveau Martinet pour 'Réduire le Gros Fer en toutes espèces de pièces d'armes, à fournir au Sieur DARREST, Entrepreneur à MAUBEUGE'. Signalons que l'Établissement consommera uniquement du Charbon de terre dont l'origine semble être liégeoise. Le fait a son importance." [1594] p.19.

. Pour un ex. au 19ème s., -voir, à Usine à eau, la cit. [2499] t.6 -1822, p.204.

¶ En Basse-Normandie, aux 18 & 19èmes s., en particulier, intermédiaire qui s'approvisionnait en Métal directement aux Forges, qu'il vendait à des artisans spécialisés auxquels il rachetait les produits finis qui étaient commercialisés par ses soins ... -Voir, à Normandie, la cit. [3582] p.24/25.

**MARCHAND FAISEUR D'ACIER** : ¶ Au 16ème s., Fabricant d'Acier qui en faisait également le commerce.

-Voir, à Acier mol, la cit. [2261] p.3/4.

**MARCHAND FÉRON** : ¶ Fabricant & Marchand de Fer(s).

. À propos d'une étude sur la ville d'ANOR (Nord), on relève: "Le 7 Avr. 1815, J. LESCOHIER, dit MARTENE Marchand Féron demeurant à MELSART' --- vend --- l'héritage de la Forge et Huisin à faire Fer de lad. ville d'ANOR, tant gros Marteau, Affinoir, Cautrie, Fourneau, les Hostilz et Harnaiz ad ce iservant, aussi le vivier et cours d'eau dud. ANOR ensemble autres parties appartenant à lad. Forge'." [2354] p.66.

**MARCHAND FERRIER** : ¶ Activité commerciale relevée en Agenais au début du 17ème s., et désignant, peut-être et même sans doute (?), un Marchand, producteur de Fer ... Y. LAMY confirme qu'il pouvait être, à la fois, Marchand et Producteur Fermier d'une Usine dont il vendait le Fer.

. À la Forge de CUZORN, en Agenais, "nous savons qu'en 1605, A. D. y est Marchand Ferrier, car sous ce titre, il emprunte de l'argent à un sergent royal." [551] p.144.

. À propos de la Forge de LA BRAME, en Agenais, on relève: "X' et Y' --- donnent quittance à J. M., Marchand Ferrier, habitant LARZAC --- du prix de l'affermé de la Forge de LA BRAME pour les 6 années écoulées. À cette époque, le Maître Forgeron s'appelle J. S. ---." [551] p.159.

**MARCHAND-FERRONNIER** : ¶ Fabricant et Marchand.

. "À AMIENS, au 16ème s., on voit la fabrication en série de Fers à cheval, par les 'Marchands-Ferronniers', qui les revendent ensuite aux Maréchaux des villages alentour." [3282] p.446.

**MARCHAND FORGEUX DE FORGE** : ¶ Au 16ème s., c'est peut-être un Marchand fabricant, d'après [2229] p.57.

**MARCHANDISE** : ¶ En terme minier, c'est le Produit utile, le Minerai proprement dit.

-Voir, à Marché, la cit. [892] p.241 & 243.

¶ A la Houillerie liégeoise, toujours au pl., désigne les Bois employés dans la Mine.

-Voir, à Martchandèye, la cit. [1750].

¶ Terme employé pour désigner les Matières de la Charge contenues dans le H.F..

. Vers 1935, en Lorraine, "étant donnée la hauteur du Fourneau de 25 m, sa capacité qui est de 700 t de Marchandises pour un gros Fourneau, on conçoit qu'il y a une certaine difficulté à modifier son régime dont la valeur de Marche est appréciée par la Fonte qui Coule." [337] p.17.

¶ Au 18ème s., désigne la Fonte de Moulage ou Poterie -en opposition à la Fonte en Gueuse transformée en Fer à l'Affinerie-

-Voir: Fonte en Marchandise, Fourneau en Marchandise, Fourneau en Poterie..

-Voir, à Fonctionner en Marchandise, la cit. [1178] n°45 -Mai 2002, p.4.

. À propos d'une étude sur l'Élection de JOINVILLE (Hte-Marne), en 1788, on relève: "Le Fourneau de CHÂTILLON pour Couler en Plaques et autres Marchandises exige moins de Mines par Charge et plus de Charbon ---." [2435] p.(3).

**MARCHANDISE (Être à la)** : ¶ -Voir: Être à la Marchandise.

**MARCHANDISE CREUSE** : ¶ En Fonderie, syn. de Poterie; -voir, à Point, la cit. [12] p.267.

**MARCHANDISE DE BALLE** : ¶ Au 18ème s., "on appelle Marchandises de balle certaines Quincailleries et autres ouvrages qui viennent de certains pays, particulièrement de Forès, et qui sont ordinairement fabriqués par de mauvais Ouvriers." [64] à ... BALLE.

**MARCHANDISE ÉCRUE** : ¶ Au 18ème s., Pièce en Fonte Moulée de Première Fusion, sans apprêts particuliers (ÉCRU = "Non préparé" [308]).

-Voir, à Fourneau d'un Feu seulement, la cit. [60] p.87.

**MARCHANDISE EN FER FONDU** : ¶ Exp. syn. de Fonte moulée.

. Le H.F. "reste en fonctionnement continu, aussi longtemps que dure sa structure, laquelle tient communément 40, et au mieux 60 sem., période que l'on appelle une Campagne (1); on peut ainsi produire une grande quantité de Fonte non seulement pour les Marteaux à Barres(2) mais également pour les Marchandises en Fer fondu." [4249] p.583, à ... EISEN ... (1) En français dans le texte ... (2) Le texte dit Roheisen, que l'on a traduit par Fonte parce qu'il s'agit de la production du H.F.; la Fonte n'est pas traitée au marteau, elle est avant, transformée en Fer malléable, *précise M. BURTEAUX*.

**MARCHANDISE MOULÉE EN ARGILE** : ¶ Au 18ème s., objet en Fonte Coulée dans des Moules en Argile.

. "Les Marchandises Moulées en Argile comme les Fourneaux, les casseroles, les broyeurs à tan, etc., sont coûteuses, car pour chaque pièce, on doit faire un Moule qui n'est utilisé qu'une fois." [4249] à ... EISEN, p.674.

**MARCHANDISE MOULÉE EN SABLE** : ¶ Au 18ème s., objet en Fonte Coulée dans des Moules en Sable.

. "Les prix des Marchandises en Fer sont élevés ou bas, en fonction des difficultés et des coûts de fabrication plus ou moins grands; de ce point de vue, la simple Marchandise Moulée en Sable est la moins coûteuse. Parmi celles-là, les fonds (?), les Tourillons, les poids petits et gros, etc. ont des prix très élevés à cause de l'ajustage et d'autres conditions de fabrication." [4249] p.674, à ... EISEN.

**MARCHAND-MAÎTRE DE FORGES** : ¶ Au 17ème s., personne qui cumulait les fonctions de Marchand et de Maître de Forges.

. "En général ---, le Marchand-Maître de Forges ne possède pas son propre Établissement sidérurgique; il s'engage dans l'Exploitation

sidérurgique uniquement par affermage ---. Il faisait fabriquer du Fer brut et des Produits semi-finis, en vue de la vente." [1801] p.539.

**MARCHAND MERCIER-FERRONNIER** : ♪ Ancêtre de notre Marchand de Fer.  
- Voir, à Épiciers, la cit. [3517].

♪ "Le vrai titre (des Ferronniers) était Marchands merciers-Ferronniers. Mais il ne faut pas oublier que les mots Ferronniers, Vendeurs de Fer, Ferrons, Ferrailleurs, étaient souvent pris l'un pour l'autre." [680] p.323, à ... **FERRONNIERS**.  
- Voir, à Fer ouvré la cit. [737] n°2.243, du 08.01.1194, p.9.

**MARCHAND PAILLIER** : ♪ Loc. syn. de Poëlier.  
. En Belgique, à propos des expatriés de la région de Franchimont qui vont chercher ailleurs du travail, on relève: "D'autres iront moins loin (que ceux qui sont partis en Allemagne): J. CUNET, 'Marchand Paillier' - Poëlier- s'établit à SEDAN (08200, France)." [5195] p.99.

**MARCHAND POTIER EN FER** : ♪ Au 18ème s., en Belgique, commerçant vendant des Pièces de Fonte moulée.  
- Voir, à Maître Potier en Fer crû, la cit. [3706] n°15 - Août 2003, p.24.

**MARCHAND-ROUTIER** : ♪ Exp. tourangelle (LIGRE, 1752), syn. de Voiturier par terre. [48]  
**LUNETIER** : *Marchand de lentilles.*

**MARCHAND(s) (Fer(s))** : ♪ - Voir: Fers marchands.

**MARCHANT FORGEUR** *ajout*  
- Voir, à Forgeur, la cit. [4600] p.176/77.

**MARCHANT ACHETEUR DE FER** : ♪ Au 16ème s., Marchand de Fer.  
. Pour la Forge de GRANDFONTAINE (Bas-Rhin), "l'écoulement de la production vers l'Alsace, avec 66 t en Fonte et Fer Forgé, était assuré par des 'Marchants acheteurs de Fer' à MOLSHEIM, MUTZIG, STRASBOURG, SÉLESTAT, BENFELD et à Ste-MARIE-aux-Mines." [3146] p.35.

**MARCHANT FORGEUR** : ♪ Aux 15ème et 16ème s., personne qui cumulait les fonctions de Marchand (de Fer probablement) et de Maître de Forges.  
- Voir: Marchand-Fabricant.  
- Voir, à Forgeur, la cit. [4600] p.176/77.

. Dans la prévôté de THIONVILLE, "on rencontre un nommé Hanse GELTRUDS qui est qualifié de Marchant Forgeur en 1497 et en 1500. Par ailleurs certains Forgeurs de HAYANGE sont appelés 'marchands' au début du 16ème s. Ces exp. suggèrent clairement le double caractère commerçant-Sidérurgiste dans ces Exploitations." [1801] p.223.

**MARCHASITE** : ♪ Au 17ème s., var. orth. de Marcassite, et qui désigne des composés métalliques variés.

. "n.f. C'est une pierre ou glebe qui est un indice de Métal; mais la vraie Marchasite n'en produit aucun, et elle contient seulement une matière noire et de couleur plombine, qui ne sert qu'à vernisser des pots de terre, ou à teindre le verre. Elle est formée d'un suc lapidifique (de pierre) qui coule par les veines de la terre; et on prétend que c'est un sperme menstrueux qui fait les métaux avec le temps, et qui est demeuré encore imparfait, car on a fondu quelques Marchasites qui avoient déjà quelque mélange de métal. Chaque Mine produit sa Marchasite particulière. Il y en a de jaune et de luisante, qu'on prendroit pour de l'or, si elle en avoit le poids (c'est l'Or des idiots). Il y en a de blanche et de jaune aux mines d'argent. Celle de Cuivre et de vitriol s'appelle Pyrites, à cause qu'on en tire du feu: c'est celle dont on fait les Pierres d'Arquebuse." [3018]

**MARCHAU** : ♪ Dans la région de FONTOY (57650), "Maréchal-Ferrant." [2385] p.61 & 74.  
. "n.m. En Morvan, en Meuse, le Maréchal-Ferrant. On trouve aussi Merchau à METZ; Malchau, dans la Meuse; Marichau, en Picardie; Malichau, en Berry." [4176] p.841.

**MARCHAUDERIE** : ♪ Au 18ème s., Maréchalerie, Forge.

- Voir, à Marchal, la cit. [3201] p.95.

**MARCHE** : \* **Le fonctionnement ...**

♪ Activité, fonctionnement de chaque installation ... Elle permet, en principe, d'aller vers des résultats de progrès.

• **Au H.F.** ... Elle peut être (liste non exhaustive) ...  
- *appuyée* lorsque l'on Tire le H.F. selon une certaine périodicité.

- *centrale (du Gaz)*, -voir cette exp..  
- *chaude*, -voir: Marche chaude.

- *décentrée* lorsque le(s) Pic(s) de température est (sont) décalé(s) par rapport à l'axe du Fourneau; l'existence de Garnis peut en être la cause.

- *dégarnissante*, -voir: Marche dégarnissante.

- *de travers* lorsque les Sondes indiquent que le Niveau des Charges n'est pas homogène circulairement; cela peut provenir d'une distribution gazeuse irrégulière au niveau des Tuyères ou d'une mauvaise Répartition des Matières de la Charge ... - Voir aussi: Marche de travers.

- *en Accrochage* lorsque les Sondes restent immobiles alors que le Soufflage continue ... *en s'essoufflant*.

- *en Cheminée*, -voir Marche en Cheminée.

- *en Fluidisation* ou *en Cheminée* si des passages préférentiels de Gaz ont lieu; dans ce cas, les bouffées de Gaz produites sont détectées à l'analyseur de Gaz ou sur les Sondes diamétrales du Gueulard où l'on note des pointes de CO.

- *en Poussières*, -voir: Marche en Poussières.

- *en Scories*, -voir: Marche en Scories.

- *froide*, -voir: Marche froide.

- *lente*, -voir: Marche lente.

- *lourde* lorsque la Perte de charge est trop élevée.

- *périphérique (du Gaz)*, -voir cette exp..

- *rapide* ou *filante* lorsque les Sondes descendent plus vite que de coutume; elle se traduit, en général, par un Refroidissement du Fourneau.

- *sèche*, -voir Marche sèche.

... Et il arrive ... quand même, qu'elle soit dite *normale* ... , et ce, dans tous les cas où les critères de Marche habituelle sont considérés comme satisfaisants ... Loc. syn.: Allure bonne, -voir cette exp..

. Parmi les qualificatifs, il faut également ajouter les Marches: *Au Bois*, *Au Coke*, *Sans Fuel* et *Tout Coke*.

• **Anecdote ... C'est R. GIULIANI qui a relevé sur un rapport, à LA PROVIDENCE RÉHON, ce verdict lié à une anomalie de fonctionnement d'un H.F.: 'La Marche a mal marché' !**

\* **Une différence de niveaux ...**

♪ Aux H.Fx de ROMBAS, la confection des Tas d'Homogénéisation se fait par dépôt de Files (-voir ce mot) successives, côte à côte formant une couche, laissant entre elles des créneaux vides; la Couche supérieure est réalisée en comblant les créneaux de la couche inférieure, la quantité de matière étant ajustée de telle façon qu'elle ne déborde pas au sommet des Files de la couche inférieure; c'est la distance laissée libre sur le flanc d'une Pile inférieure par la file de la Couche supérieure qui constitue la Marche, d'après schéma, in [51] n°97, p.12.

♪ Aux H.Fx d'HOMÉCOURT, syn. de Seuil ou d'Arrêt dans les Rigoles de Coulée ... **H.BARTH** reste réservé quant à l'usage de ce mot sur le site.

- Voir, à Moufflette, la cit. [1810] p.20.

♪ Au 18ème s., pour l'Épinglier, "c'est une pédale sur laquelle l'Entêteur ou le Frappeur pose le pied pour élever le Poignon qui sert à Frapper les têtes des Épingles." [1897] p.475.

**MANIFESTANT** : *Se met en marche parce que ça ne marche pas.*  
*On demande toujours aux gens, comment ils se portent; on devrait leur demander, comment ils se supportent.* Gilbert CESBRON.

**MARCHÉ** : ♪ "Convention spéciale, en général." [308]

• **À la Mine ...**

Le Mineur appréciait d'être un petit entrepreneur, maître de son Chantier et de se faire payer au Marché ou au Contrat, avec plus ou moins de vicissitudes, *note A. BOURGASSER*.  
- Voir, à Marchandage et Marchand de Mine, la cit. [236] p.249.

. À propos des comptes d'une Exploitation minière des Vosges saônoises, dans le cadre d'une étude sur la Franche-Comté, on peut noter: "Le système des Marchés fonctionnait de la manière suivante: un groupe de 2 Mineurs, rarement 1 ou 3, passaient le Marché avec le Contrôleur, consistant à Creuser la Galerie sur une certaine longueur pour une certaine somme. Une marque était gravée sur la Paroi au niveau du Front de Taille et permettant de mesurer l'avancement. En 1572/75 les Ouvriers étaient payés une fois la tâche achevée, mais étant donné le temps mis à la réaliser -en général 4 à 7 sem. mais parfois jusqu'à 15 sem.-, cette pratique a perdu progressivement son importance relative: les Ouvriers, non payés pendant cette période, avaient du mal à faire le joint et, de plus, les montants offerts ont diminué avec les années. Ainsi pour le compte I, les salaires des Marchandises représentent 58 % du total des salaires versés aux Ouvriers, alors que pour le compte VIIbis, ils ne représentent plus que 26 %.

À partir de 1578, le système est modifié et les Ouvriers travaillant sur le Marché perçoivent un salaire normal chaque sem.. Lorsque le Marché est 'mis hors' (= terminé), on fait compte de leur tâche et des sommes déjà versées, et on leur verse le complément ---. Ce système pouvait également fonctionner pour Creuser les Puits: ainsi au compte VIIbis ---, le contrôleur 'marchande à C. CHARME & C. PILLET une Toise à Chaque -de l'all. *Schacht* = Puits- descendant en bas' // L'étude de ces Marchés peut donner de précieuses indications, par exemple sur les vitesses d'avancement des Mineurs au Front de Taille ---: les Mineurs n'étaient jamais perdants par le système et arrivaient du moins en 1572/74, à doubler leur salaire hebdomadaire. Mais ils travaillaient beaucoup plus vite pour terminer leur Marché et rendaient ce système rentable pour les prisonniers. Nous ne trouvons dans l'ens. des comptes aucun ex. de Mineur qui aie (sic, 'ait' ?) utilisé ce système de manière continue. Pourquoi ? L'indication la plus pertinente est celle de la vitesse d'avancement, qui va de 26 cm à 2 m/sem. Elle est en moyenne plus faible à la grande forêt -60 cm/sem- qu'à la petite forêt -1,1 m/sem-. Ces var. pourraient être attribuées à la Qualité propre des groupes de Mineurs, mais on remarque que 2 Ouvriers, J. VERRY & A. NICOLAS, qui travaillaient fréquemment selon ce système réalisent des vitesses très variables dans la même Galerie -de 0,4 à 2 m/sem-. Il est beaucoup plus probable qu'elles soient dues à la texture de la Roche, sa dureté, la présence de Failles, etc...." [892] p.241 & 243.

. Pour les types de marchés en usage à la Houilleries liégeoise, -voir, à Marché, la cit. [1750].

• **Pour la Fonte ...** - Voir: Marché à échelle.

**MARCHE (Travail en)** : ♪ - Voir: Travail en Marche.

**MARCHE À BAS SILICIUM** : ♪ Au H.F., mode de fonctionnement où la Teneur en Silicium de la Fonte est maintenue volontairement basse..

"Récemment (on est en 1984), on a introduit aux convertisseurs la marche dite sans laitier, dans laquelle la décarburation est faite au convertisseur, alors que la Déphosphoration

et la Désulfuration sont faites ailleurs. Comme préalable à ce procédé, la Teneur en Silicium de la Fonte doit être de 0,15 à 0,10 %. Pour cette raison, on a mis en oeuvre ce qu'on appelle la Marche à bas Silicium, pour baisser le plus possible la Teneur en Silicium." [4333]

**MARCHE À CÂBLE TENDU :** ¶ À la Mine, mode d'Extraction dans lequel "la Cage<sup>(1)</sup> n'est pas appuyée au droit des Recettes, pendant les opérations d'Engagement et de Décagement." [2345] n° spé., du 15.03.1959, p.66 ... (1) Elle est au bout du Câble qui est tendu, *confirme J.-P. LARREUR* - Déc. 2011.

**MARCHE À 100 % D'AGGLOMÉRÉS :** ¶ Au H.F., type de fonctionnement où la seule Matière Ferrifère Enfournée est de l'Aggloméré de Minerai de Fer ... À partir des années 1970, cette Marche a été très courante en Lorraine.

. "Dans la Marche à 100 % d'Agglomérés, les Lits de fusion sont conditionnés aux Parcs d'Homogénéisation en tenant compte des modifications intermédiaires (essentiellement apport des Cendres de Combustible à l'Agglomération et au H.F.)." [1511] p.276.

**MARCHE ACIDE :** ¶ Au H.F., type de Marche correspondant à la production d'un Laitier acide, dont l'Indice de Basicité est très nettement inférieur à 1,20.

Loc. syn.: Fusion acide, -voir cette exp.

. Au 18ème s., "la Marche de la plupart des Fourneaux doit être considérée comme Acide ---. TYLECOTE indique pour les Fourneaux anglais de cette période et Marchant au Bois: SiO<sub>2</sub> = 45/52 %; CaO = 17 à 25 %; CaO/SiO<sub>2</sub> = 0,4/ 0,7 avec une exception de 1,15 ---. L'examen des Laitiers de BUFFON conduit à des Indices de Basicité simples de 0,4/0,6, donc comparables à ceux des anglais ---. (Les Laitiers) ont des Teneurs en Fer de 5 à 7 % -- (représentant) une perte en Fer --- de 6 à 8 %." [1171] p.52.

. Dans les années (19)60, des Essais ont eut lieu entre les H.Fx de PATORAL et l'aciérie de SOLLAC, avec l'utilisation de Lit de Fusion d'Indices voisins de 1,15 et/ou 1,05 (?) ... Rapidement, il s'est avéré que la Qualité de la Fonte -et la conduite du Fourneau (?) - se dégradai(en)t, mettant un terme rapide -quelques sem.- à cette expérience.

**MARCHE À COKES MÉLANGÉS :** ¶ Type de Marche utilisant, pour un même H.F., des Combustibles d'origines différentes ... Le Haut-Fourniste, *note R. SIEST*, n'aime pas cette situation, compte tenu des analyses différentes de chaque Coke, entraînant des irrégularités au niveau du réglage thermique de l'Appareil.

. En 1929, à propos des H.Fx de HAYANGE, on relève: "Au point de vue de sa composition, notre Approvisionnement en Coke est trop hétérogène. Les discontinuités --- par type de H.F. sont telles que nous sommes arrivés à envisager l'éventualité du sacrifice de la séparation des Cokes par origine et à envisager la Marche à Coke systématiquement mélangés ---." [1985] p.2.

**MARCHE À CREUSET PLEIN :** ¶ Au H.F., type de Marche dans laquelle l'Exploitant, lors de la Coulée du Bas, Bouche le Fourneau sur la Fonte, dès l'apparition du Laitier ... Cette Marche devait se pratiquer principalement sur les anciens Fourneaux où l'on Coulait beaucoup en Gueuses afin d'éviter l'entraînement de Laitier avec la Fonte; il en était de même lorsqu'on Bouchait à la main afin d'éviter l'érosion rapide, par le Laitier, de la Masse de Bouchage à l'eau garnis-

sant le Trou de Coulée, *rappelle R. SIEST*.

. À propos de la Marche du Fourneau n°2 de MOYEVRE, en 1929, on relève: "... Marche à Creuset plein. // Le Creuset reste mauvais: surtout le Devant, de sorte que les 3 Tuyères encadrant le Trou de Coulée restent fermées pendant toute l'année ---. // Marche dissymétrique à 6 Tuyères: néanmoins Descend droit. Mais parfois les Collages au-dessus des Tuyères fermées se détachent et créent des perturbations de Marche ---." [1984] p.88 ... -Voir, à Ouverture, la fin de la cit. [1984] p.93, concernant, cette fois, le Fourneau n°3.

**MARCHE À CREUSET SEC :** ¶ Au H.F., mode de fonctionnement où l'on s'efforce de garder le moins possible de Fonte et de Laitier dans le Creuset.

-Voir: Marche à Creuset vide.

**MARCHE À CREUSET VIDE :** ¶ Au H.F., type de Marche dans laquelle l'Exploitant s'efforce de vider le Creuset de sa Fonte et de son Laitier, à chaque Coulée du Bas, *rappelle R. SIEST*.

-Voir, à Ouverture, la cit. [1984] p.83, qui rapporte ce qui est dit de la Marche du Fourneau n°1 de MOYEVRE, au cours de l'année 1929.

. Le Creuset n'étant à proprement parler jamais vide puisqu'il contient du Coke, sinon des Liquides, il est préférable de dire Marche à Creuset sec ... "L'amélioration de la tenue des Tuyères assez spectaculaire est liée: à la Marche à Creuset vide; au fonctionnement satisfaisant sur le plan métallurgique." [2350] - 1979, p.20.

**MARCHE À DÉBIT CONSTANT :** ¶ Au H.F., type de Marche où le débit volumétrique de Vent -ramené aux conditions normales-, ne varie pas quelque soit la Perméabilité de l'Engin.

. Deux stagiaires de JEUFF & HOMÉCOURT, présents à la S.M.N., en Mars 1959, écrivent, à propos du H.F.2: "On Marche à débit constant -rendu possible grâce à l'utilisation d'une Turbo-Soufflante-." [51] n°121, p.21.

**MARCHE À DEUX COUCHES :** ¶ À l'Agglomération, technique qui consiste à déposer sur la Chaîne au-dessus du Bedding, deux Couches de Mélange à Agglomérer différant seulement pas la Teneur en Combustible ... L'objectif est d'avoir une Teneur en Combustible plus importante sur la Couche supérieure afin d'éviter une production trop importante de Fines de retour dans cette partie du Lit d'Agglomération.

-Voir: Lit ou Mélange ... riche et pauvre.

. Deux stagiaires, présents à la S.M.N., en Déc. 1964, écrivent: "Marche à 2 Couches ... La formule adoptée par la S.M.N. permet une économie sur le Combustible et sur le gaz du Brûleur (= Hotte d'Allumage). Elle facilite l'allumage du Lit supérieur, et, une diminution de la Mise au mille (de Combustible). // L'addition de Coke dans la Couche supérieure présente l'inconvénient de scorifier la 1ère Couche s'il y a excès de Combustible. Ceci réduit la Perméabilité et diminue la Production. Dans le cas de la S.M.N., l'introduction du Coke reste dans les normes convenables pour l'obtention d'un Aggloméré non scorifié." [51] n°129, p.24.

**MARCHÉ À ÉCHELLE :** ¶ Marché où le prix de vente varie en fonction d'un critère bien défini.

. Le Comptoir de LONGWY "a été le régulateur des prix en concluant avec ses acheteurs, pour une durée de trois ans, des Marchés dits à échelle, parce que le prix de la Fonte était basé sur le prix des Cokes. La quotité et les délais de livraison étaient fixés, ainsi que le

prix de la Fonte, pendant la durée du marché, avec cette condition qu'une hausse de 1 fr du prix du Coke augmentait de 1,25 fr le prix de la Fonte par tonne; et que, si le Coke baissait de 1 fr, la Fonte diminuait également de 1,25 fr." [131] p.166.

**MARCHE À FAIBLE PRODUCTIVITÉ :** ¶ Au H.F., mode de fonctionnement où la Productivité est maintenue volontairement faible (1 à 1,5 t/j/m<sup>3</sup> de Vi) par rapport à la Productivité habituelle (2,4 t t/j/m<sup>3</sup>), d'après [4333].

**MARCHE À FAIBLES PERTES THERMIQUES ET NON GARNISSANTE :** ¶ Au H.F., Marche quasiment idéale puisque les faibles Pertes thermiques s'obtiennent facilement quand le H.F. est Garni et qu'il s'agit là d'obtenir le même résultat sans la présence de Garni.

. "Pour limiter l'usure de la Paroi de la Cuve, nous devons réaliser une Marche à faibles Pertes thermiques et non garnissante." [5427] p.iii. *Tiré de [SIBX]*.

**MARCHER À FEU NU :** ¶ Au H.F., c'est marcher à Gueulard ouvert<sup>(1)</sup>.

Loc. syn.: Marcher à Gueulard ouvert.

. En Angleterre, "dans les comtés où le Charbon est à vil prix, on laisse le H.F. Marcher à feu nu. L'effet pittoresque y gagne, et la nuit quand des flammes s'échappent de la Gueule des Fours, la contrée semble en proie à un immense incendie<sup>(1)</sup>." [5541] p.16 ... (1) C.-à-d. qu'on laisse le Gaz du H.F. brûler à l'atmosphère, au lieu de l'employer au Chauffage du Vent où de tout autre Four. *Tiré de [SIBX]*.

**MARCHE À FEUX HAUTS :** ¶ Au H.F., mode de fonctionnement où la Zone de fusion est à un niveau supérieur à la normale.

. "Pour assurer la Descente des Charges, il a fallu réaliser une Marche 'à feux hauts' en diminuant la température du Vent." [2830] p.128.

**MARCHE À FORTE MISE AU MILLE :** ¶ Au H.F., mode de fonctionnement où la Mise au mille totale de Combustible est maintenue volontairement forte (500 kg/Tf) par rapport à la Mise au mille habituelle (460 kg/tf), d'après [4333] ... Cette Marche, *note M. BURTEAUX*, avait un intérêt particulier au Japon à cause du prix élevé de l'électricité: la forte Mise au mille entraînait la Production d'un Gaz de H.F. plus riche et bien valorisé par la production d'électricité.

**MARCHER À GUEULARD LIBRE :** ¶ Au H.F., c'est Marcher avec le Gueulard ouvert.

Loc. syn.: Marcher à Feu nu.

. «Les gaz sont pris par 4 ouvertures ---. Le niveau inférieur de ces ouvertures est placé à 10 cm au-dessous du bord inférieur de la trémie, dans l'espace annulaire de 30 cm laissé entre la trémie et la maçonnerie. On admet qu'avec cette disposition et en marchant à gueulard libre, on recueille 4/5ème des gaz.» [5517] 1869 1er vol. p.656. *Tiré de [SIBX]*.

**MARCHE À GUEUSARD PLEIN :** ¶ Au H.F., technique consistant à ne vider ni le Gueusard, ni bien entendu le Siphon entre les Coulées ... L'objectif triple est d'éviter aux Fondeurs la pénibilité de l'opération, puis de minimiser les chocs thermiques au Réfractaire, mais également d'éliminer l'impact destructeur de la Fonte sur le fond du Gueusard puisque le jet tombe dans un bain amortisseur. Entre les Coulées, on installe la Voûte sur le Gueusard par mesure de Sécurité, *d'après note de R. SIEST*.

. Au H.F.C de BELVAL, "la Marche est dite celle 'à Gueusard plein'." [3172] p.8.

**MARCHE À HAUTE PRESSION :** ♪ Au H.F., syn. de Marche en Contrepression au Gueulard..

. F. PASQUASY relate la conclusion émise par un stagiaire aux Us. de COLVILLES Ltd (TOLL-CROSS, G.B.) en 1952 où un H.F. Marche en Contrepression depuis Fév. 1951. Il en tire 2 conclusions: "La Marche à haute pression augmente la Production de Fonte de 10 % sans que le prix de la Fonte soit changé. La Marche à haute pression est un moyen de Réglage du H.F. très utile quand la Qualité physique du Lit de fusion (Coke et Minerai) diminue." [4434] p.182, texte et note n°86.

**MARCHE À L'AIR :** ♪ Pour le COWPER, syn. de Période au Vent, d'après [6] t.2, p.557. ESCABEAU : *Marches à pieds. Michel LACLOS.*

**MARCHE À L'ANGLAISE :** ♪ -Voir: Anglaise (Marche à l').

**MARCHE À LA SCORIE :** ♪ Au H.F., période de Marche froide pendant laquelle une partie du Minerai de Fer est mal réduite. Exp. syn. de Marche en scorie(s).

. Avec le Concassage du Minerai magnétique, "la réduction s'achève plus rapidement, ce qui évite le passage du Minerai incomplètement Réduit dans la scorie. La 'Marche à la scorie' est exceptionnelle." [3821], p.329.

**MARCHE À MÉLANGE DE FONTES :** ♪ Au H.F., quand on dispose de Minerai très différents (comme en Lorraine le Minerai *calcaire* et le Minerai *siliceux*), Marche dans laquelle on produit, dans deux ou plusieurs H.Fx, des Fonte différentes qui sont ensuite mélangées à l'état liquide ... Cette Marche, qui, théoriquement, pouvait être opposée à la Marche à mélange de Minerai n'a jamais été employée dans les grandes Usines, à cause de la complexité des Manutentions de la Fonte liquide et de la difficulté de mélanger réellement les Fontes.

. "On ne pourrait comparer strictement la Marche à mélange de Fontes à la Marche à mélange de Minerai, que si on connaissait la règle de variation de la température d'inertie (du Laitier) au contact du Coke avec l'Indice de Basicité." [120] p.24.

**MARCHE À MÉLANGE DE MINERAIS :** ♪ Au H.F., quand on dispose de Minerai très différents (comme en Lorraine le Minerai *calcaire* et le Minerai *siliceux*), Marche dans laquelle on mélange les Minerai avant l'Enfournement au H.F. ... C'était la Marche habituelle avec le Minerai lorrain (-voir: Autofondant lorrain) ... On peut théoriquement l'opposer à la Marche à mélange de Fontes; -voir, à cette exp., la cit. [120] p.24.

**MARCHE AMÉRICAINE :** ♪ À la fin du 19ème s., exp. employée pour désigner le mode de fonctionnement particulier des H.Fx aux États-Unis.

Loc. syn.: Méthode américaine.

. "Marche américaine. L'emploi des fortes pressions (de Soufflage) a permis aux Américains de transformer complètement les conditions de Marche de leurs Fourneaux à l'Anthracite: ils sont arrivés à combiner de très fortes productions avec une Marche économique." [901] p.135.

**MARCHÉ AN FER :** ♪ Var. orth. de Marché en Fer. . "Port-au-Prince, le 30.05.2008. Des centaines de milliers de gourdes de marchandises ont disparu dans les flammes dans un incendie qui a consumé vendredi matin une partie importante du Marché Hyppolite ou Marché an Fer ----. C'est une partie importante d'un patrimoine historique qui a disparu. Le Marché Hyppolite, une structure en Fer et Fonte fabriquée en France était destinée à un pays du Moyen Orient, mais a finalement été achetée par l'Etat haïtien et installée en 1889 sous le gouvernement du président FLORVILLE Hyppolite."

te." [2643] <[elsie-news.over-blog.com](http://elsie-news.over-blog.com)>.

**MARCHE APPUYÉE :** ♪ Au H.F., "la Conduite avec Balancements se dénomme, suivant l'exp. imagée de M. WARZEE, 'en Marche appuyée.'" [2944] p.11.  
-Voir: Marche, • Au H.F..

**MARCHE À PRESSION CONSTANTE PAR VENT COMMUN :** ♪ Aux H.Fx, type de Marche qui concerne plusieurs H.Fx.

-Voir: Vent commun (Marche en).

. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Janv. 1955: "Conduite des H.Fx ... Allure de Chargement ---: Suivant le régime d'Allure du Chargement, il conviendra d'accélérer ou de ralentir le débit de Soufflage: H.Fx 5, 6, 7: Marche à pression constante par Vent commun: par variation de la pression par réglage d'ouverture du Papillon d'admission de Vent (en aval de la Vanne à Vent froid à l'arrière de chaque COWPER, par le Personnel des H.Fx) et (si ce n'est pas suffisant) par variation du Nombre de Tours des Soufflantes (par le Personnel du Service Machines) ----." [51] -75, p.27.

**MARCHE ASCENDANTE DES GAZ :** ♪ Au H.F., mouvement du flux gazeux partant des Tuyères et parcourant toute la hauteur utile jusqu'au Gueulard, avec échanges thermiques et chimiques (réactions) avec les matières de la Charge ... C'est le titre du chap. La Production de la Fonte / Le H.F. / A - Marche ascendante des Gaz, in [4691] p.19.

**MARCHE À SIPHON PLEIN :** ♪ Au H.F., exp. signifiant que le Siphon n'est pas vidangé entre les Coulées de Fonte. L'intérêt de cette technique est double; éviter aux Fondeurs la pénibilité de la vidange et aux Réfractaires les chocs thermiques toujours néfastes. Le Siphon n'est alors vidangé qu'aux Arrêts de H.F. importants, afin d'effectuer la vérification des Réfractaires et décider d'éventuelles réparations. Entre les Coulées, le Siphon est recouvert d'une protection métallique par mesure de Sécurité, d'après note de R. SIEST.

**MARCHE ASSISTÉE DU PERSONNEL :** ♪ À la Mine, elle est désignée par son abrégé: M.A.P., voir ce sigle.

**MARCHE À 30 mbar :** ♪ C'est, aux H.Fx de UCKANGE, ce qu'on nommait à NEUVES-MAISSONS: (H.F. en) Ventilation. On pouvait, dans cette situation, tenir trois Postes successifs, avec Creuset vide ... en principe.  
MARCHER : *Donner dans le canular.*

**MARCHE AU DÉBIT GAZ :** ♪ À LA PROVIDENCE-RÉHON, type de Marche typique de cette Usine pratiquée sur les H.Fx, consistant à obtenir un débit de Gaz visé au Gueulard ... Elle ne se pratiquait que sur les H.Fx équipés de l'Équi(ré)partition ... C'est le Chef Gazier qui avait pour mission d'assurer la consigne donnée: 'tenir une certaine pression de Vent', dans le cadre d'une Marche en Vent commun; pour cela, il avait la possibilité d'agir, en marche automatique, sur la commande générale d'ouverture ou de fermeture des Papillons de l'Équi(ré)partition, d'après souvenir de J.-P. VOEGLER ... Il faut reconnaître que cette façon de pratiquer -unique dans l'hexagone- était assez originale ... *Cette façon de procéder a tant intrigué M. BURTEAUX qu'il énonce les deux remarques suiv.:* 'Tout d'abord, il aurait été intéressant de savoir si l'on mesurait le débit de Gaz -ce qui semble avoir été nécessaire- et, si oui, par quel moyen; ensuite, il est très étonnant que l'on ait pu régler le débit de Gaz en maintenant 'une certaine (?) pression de Vent': au H.F., les relations entre pression de Vent, débit de Vent et débit de Gaz ne sont

pas assez précises pour cela.

**MARCHE AU GAZ :** ♪ Pour le COWPER, syn. de Période au Gaz, d'après [6] t.2, p.557. *MARCHE : Pas nombreux. Michel LACLOS.*

**MARCHE AU LARGE :** ♪ Au H.F., pour une Soufflante, c'est, note R. SIEST, la Marche à plein régime ou encore le Soufflage à pleine pression, -voir cette exp. usitée à ROMBAS. . Dans le rapport annuel -1929, des H.Fx de HAYANGE, on relève, à propos de FOURNEAU: "Mai: Mise en service continu de la 1ère Turbo-Soufflante sur le H.F. n°2. La petite Soufflante à Gaz n°3 dont la Marche au large sur le H.F. n°1 était très sensible à la pression statique d'arrivée du Gaz à la Centrale F est aidée par l'appoint de la Soufflante à Gaz d'aciérie, devenue disponible." [1985] p.74.

**MARCHE AU RÈGLEMENT :** ♪ Exp. usitée dans la vallée de la Fensch, aux Usines DE WENDEL, par le Personnel du T.I.M. (Transports Intérieurs et Manutentions) en signe de protestation pour faire aboutir ses revendications, consistant à appliquer 'plus qu'à la lettre' le Règlement du Chemin de Fer, principalement en ce qui concerne la vitesse de déplacement des Convois en usine.  
Exp. syn.: Grève dite de l'observation du Règlement.

**MARCHE AUTOFONDANTE :** ♪ Au H.F., Marche avec des Minerai qui ne nécessitent pas l'Enfournement de Fondants; -voir: Autofondant lorrain. . "Le Minerai lorrain reste très favorablement utilisable (on est en 1965). Tantôt à dominante *calcaire*, tantôt à dominante *siliceuse*, il peut être employé en Marche autofondante." [1903] p.111.

**MARCHE AUTOMATIQUE :** ♪ Ce type de Marche correspond à un fonctionnement sans intervention humaine et peut s'adresser à de nombreux systèmes de pilotage ou de Régulation; ainsi, pour un cas très simple, un capteur détecte une information et fait actionner un organe si la valeur tombe au-dessous d'un certain seuil, sur le Réseau d'Eau, ou sur le réseau de Gaz, par ex.; la Régulation de la Contrepression est également de ce type.  
*MARCHE : Tel un bavard, c'est le dernier qui la ferme.*

**MARCHE AU VENT :** ♪ Pour le COWPER, exp. syn. de Période au Vent. . "Chaque COWPER est muni d'un jeu de Vanes tel qu'il soit possible d'établir à volonté la Marche au Gaz ou la Marche au Vent." [1369] p.133.

**MARCHE AU VOLUME :** ♪ Au H.Fx de HAYANGE (57700), aux Us. de FOURNEAU et PATURAL, désignation du mode de Chargement pour les H.Fx chargés par Cambuses (F1, F2, P1, P2). . Devant la difficulté de faire respecter un pesage correct par les Rouleurs, car elles étaient poussées à la main (sauf pour le P2 à partir de Fév. 1961, avec la mise en place de Fenwicks), il a été décidé de procéder à des tests de pesage de l'ens. des Matières premières (Coke, Minerai, Ferrailles, Scories) lorsque la Cambuse était pleine; ces valeurs standard ont été admises comme valeurs références ... La Charge -pour les Matières minérales- était constituée d'un nombre donné de Cambuses tant de Minerai siliceux que de Minerai calcaire, ou de Ferrailles (Cambuses plus petites) ... Un nombre correspondant de Cambuses de Coke était attribué à chaque composition de Charge minérale ... En cas de modification de l'état thermique du H.F., l'ajustement se faisait par variation du nombre de Cambuses de Coke (en général ± 1), ou la montée d'Extras s'il était nécessaire de

donner un coup de fouet au Fourneau.

**MARCHÉ AUX MINÉRAIS :** ¶ Dans les Pyrénées, sorte de marché où se négociait le Minerai vendu par les Mineurs et acheté par les Maîtres de Forges.

. En 1834. "Les règlements de la police des Mines sont très stricts en ce qui concerne le fonctionnement du Marché aux Minerais, ce qui semble prouver que trop souvent, au cours des siècles passés, la vente et le chargement ont donné lieu à de vives contestations." [645] p.34.

¶ Dans les Pyrénées-Orientales, en particulier, lieu où étaient vendues les Productions de Minerais de Fer.

. "Les Maîtres de Forges ou plus exactement les Transporteurs, se présentent à un emplacement devant l'entrée de la Mine afin de se servir en Minerai. Ils chargent leurs Mules ou leurs Charrettes. Cela s'effectue dans l'ordre d'arrivée; les prix sont affichés. Pesées et chargements animent ce Marché. L'emplacement du Marché, l'information sur les prix, le fonctionnement du Marché est réglementé. Cela semble correspondre au début du 19ème s., la clientèle des Mines étant constituée par les Forges." [3806] p.52.

**MARCHE AUX TAQUETS :** ¶ À la Mine, mode d'Extraction dans lequel "les Cages sont posées sur taquets au niveau des Recettes." [2345] n° spé., du 15.03.1959, p.66.

**MARCHE AUX TOURS :** ¶ -Voir: Tours (Marche aux).

**MARCHE AUX 20 :** ¶ Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS, "le Fourneau (étant) trop chaud ---, on peut supprimer, par ex., une Benne de Coke toutes les 20 Charges. On dit alors qu'on assure une Marche aux 20." [20] p.45/46.

**MARCHE AVEC ACCROCHAGES :** ¶ Au H.F., loc. syn.: Marche en Accrochages. -Voir, à Projection, la cit. [51] -102, p.18. . À propos de l'Us. de CHASSE-s/Rhône, un stagiaire écrit, en Janv. 1966: "04.01 ... Marche avec Accrochages - H.F. Tiré toutes les demi-heures, Chutes." [51] -102, p.19.

**MARCHE AVEC DÉFAUT DE MINE :** ¶ Au H.F., marche où la quantité de Minerai enfourné est trop faible par rapport à la quantité de Combustible, d'après [995] p.117.

**MARCHE AVEC REFUS :** ¶ À la Préparation des Charges, réalisation d'un Mélange comprenant des Fines de retour, appelées, ici, Refus..

. Un stagiaire de POMPEY, présent à l'Agglo de FONTOY, en Mai 1957, écrit: "Si Marche avec Refus, (le Combustible est du) Coke - uniquement, (à savoir, en t/h): 4,7 t (pour le) Mélange riche, (et) 3,8 t (pour le) Mélange pauvre. // S'il y a manque de Poussières de Gaz et Marche en Refus, le Coke est augmenté pour l'un et l'autre Mélange ---. // Les Poussières de Gaz contenant déjà du Carbone sont incorporées en supplément. Il en est de même pour les Refus qui incorporés normalement représentent environ 30 % du tonnage total. Si par suite d'une Marche défectueuse de la Chaîne et (donc d'une) grande production de Refus, le pourcentage de ceux-ci dans le Mélange doit être augmenté pour assurer la vidange du Silo à Fines; la Marche est dite avec Refus. On compte alors 50 à 60 % de Refus et le Coke est augmenté de 200 kg." [51] n°156, p.9 & 10.

**MARCHE AVEC RÉSERVE DE VENT CHAUD :** ¶ Ainsi était appelée aux H.Fx de HAYANGE (PATURAL & FOURNEAU), vers

1955, la Marche des Fourneaux -en Minerai(s) pur(s)- avec Addition systématique de Vent froid dans le Vent chaud.

*MARCHE : C'est la santé par les plantes;*

*MARCHE : Une exécution au pied levé.*

**MARCHE AVEC UN HAUT POURCENTAGE DE BOULETTES :** ¶ Au H.F., type de Marche où le pourcentage de Boulettes dans la Charge est élevé par rapport à la moyenne mondiale.

. "La Marche avec un haut pourcentage de Boulettes, obligatoire chez *KOBE STEEL* à cause des contraintes d'approvisionnement, conduisit au développement du Procédé de Chargement central du Coke, basé sur le principe du flux de Gaz central." [4435]. Pour *KOBE STEEL*, on note par ex. 80 % de Boulettes en 1965 au H.F.3 de *KOBE* (1.845 m<sup>3</sup>) et 70 % de boulettes en 1992 au H.F.2 de *KAKO-GAWA* (3.850 m<sup>3</sup>), d'après [4435].

**MARCHE BASIQUE :** ¶ C'était la Marche normale des H.F.x en Fonte *THOMAS*, élaborée avec un Laitier basique (jusqu'à 1,4/1,45 de CaO/SiO<sub>2</sub>) ... Acier basique (-voir cette exp.) est d'ailleurs syn. d'acier *THOMAS*, fait remarquer *M. BURTEAUX*.

**MARCHE CENTRALE (du Gaz) :** ¶ Type de Marche du H.F. caractérisée par une irrigation du Flux gazeux préférentielle au centre de l'Appareil, pouvant entraîner la formation de Garnissages en Parois.

Loc. syn.: Marche en tuyau de poêle.

-Voir: Charge centrale et Chargement central.

**MARCHE CENTRALE CHIMIQUE :** ¶ Au H.F., la "Marche centrale chimique (est) vue par un Rendement CO faible au centre." [1313] p.19 ... L'aspect chimique de ce suivi se fait grâce à l'analyse de Gaz prélevés à l'aide de la Poutre.

**MARCHE CENTRALE THERMIQUE :** ¶ Au H.F., la "Marche centrale thermique (est) vue par le Ratio Tpic/T moyenne (élevée)." [1313] p.19 ... L'aspect thermique de ce suivi est quantifié grâce à la mesure des températures du Gaz au-dessus des Charges, à l'aide de la Poutre.

**MARCHE CHAUDE :** ¶ Au H.F., type de Marche -volontaire ou involontaire-, produisant des Fontes et Laitiers chimiquement et physiquement chauds ... -Voir: Allure chaude.

• ... Elle est volontaire ...

. La Production des Fontes de Moulage se fait en Marche chaude.

. On peut provoquer une Marche chaude à Silicium et température plus élevés que ceux habituellement pratiqués (Si > 0,50 %) en prévision d'un long Arrêt, d'une manœuvre de Dégarnissage, en période de Grève, etc..

• ... Elle est subie ...

. On peut subir une Marche chaude (Si > 0,50 %), provoquée par une variation des Qualités physiques et/ou chimiques des Cokes ou des Matières minérales, par un début de processus de Dégarnissage ... Une analyse du phénomène est alors nécessaire afin de prendre les mesures qui s'imposent ... On peut espérer que les études actuelles liées à l'utilisation de *SACHEM* devraient permettre d'apercevoir la tendance au plus tôt et d'en réduire l'importance néfaste, d'après note de *R. SIEST*.

**MARCHE 'COKE AU CENTRE' :** ¶ Technique consistant à charger les matières permettant l'obtention d'une cheminée centrale préférentiellement constituée de Coke(\*), le pourcentage de Coke au centre étant optimisé, compte tenu de l'économie du Fourneau qui se dégrade(\*\*) ... Cette technique -déjà en usage sur de nombreux H.Fx (*SIDMAR*, H.F.

n°2 de *CST* au Brésil, *THYSSEN*, *FOS n°1*, *ILMUIDEN*)- permet de réduire les Pertes thermiques en Parois, en particulier lorsqu'on augmente le Taux d'Injection de Charbon, et d'améliorer les écoulements liquides dans le Creuset ... (\*) 'Le H.F. respire alors par le centre', note *P. NEGRO* ... (\*\*) Ce surcoût est à comparer à la réduction des Pertes thermiques.

. *P. NEGRO* écrit: "Les Cokeries fournissent --- au H.F. le Coke souhaité par les Hauts-Fournistes(\*\*\*). Encore faut-il que ce Coke arrive dans de bonnes conditions à l'endroit où il est attendu, c'est-à-dire aux Tuyères. C'est le but recherché par les Essais de Marche 'Coke au centre'. Le but visé est de placer le Coke au centre de la Charge. Ainsi protégé de l'écrasement et des attaques de Gaz réducteurs, il peut arriver dans des conditions d'utilisation optimum aux Tuyères. Avoir du Coke préservé au maximum à cet endroit du H.F. permet de constituer une réserve à même d'apporter une stabilité dans les Pertes thermiques et d'agir comme un régulateur ---. // 2 Campagnes de caractérisation de la Marche du P3, la 1ère servant de référence et la seconde caractérisant la Marche avec Coke au centre ---. // (La 1ère a eu lieu en Fév./Mars 2001; la seconde a été amorcée fin Mai et devrait se poursuivre entre Juin et Sept.)" [2083] n°51 - Juil./Août 2001, p.10 ... (\*\*\*) Au début du 3ème millénaire, on enregistre avec satisfaction, appuie *M. BURTEAUX*, que 'les Cokeries Fournissent au H.F. le Coke souhaité par les Haut-Fournistes'; tant mieux, cela n'a pas toujours été le cas.

**MARCHE D'AFFINAGE :** ¶ À la fin du 19ème s., au H.F., Marche pendant laquelle on produit de la Fonte destinée à l'Affinage. . "L'Usine de *GRIVENÉE* (Belgique) a un H.F. en Marche d'Affinage." [2472] p.513.

**MARCHE DÉCENTRÉE :** ¶ -Voir: Marche, • Au H.F..

**MARCHÉ DE FER :** ¶ Lieu de commerce concentré des Fers.

. "Dès l'année 1296, les historiens nous relatent un Marché de Fer -*Eisenmarkt*-, et en 1319 une confrérie des Marchands de Fer à *TRÈVES* (Allemagne), des gens réputés très riches." [2171] p.108.

. À Haïti, nom d'un quartier de la *CROIX-des-Bouquets*, où les artisans Forgerons viennent essayer de vendre leur productions de *kò dwoun*; -voir, à Forgerons du Voodoo, la cit. [877].

**MARCHE DE FER (La) :** ¶ Exp. traduite de l'espagnol: *Marcha de Hierro*, qui stigmatise l'action des Sidérurgistes espagnols devant les menaces de suppression d'emplois.

. Sous le titre 'Espagne: La fête (entendre: les Jeux Olympiques de *BARCELONE* et l'Exposition Universelle de *SÉVILLE*) est finie', on relève dans *L'EXPRESS*: "Mais l'Espagne moderne --- doit encore gérer les vestiges d'une très vieille Europe, celle qui est issue de la révolution industrielle, nichée dans les profondes vallées de Biscaye ou des Asturies --- où des hommes ---, des Mineurs, des travailleurs des H.Fx, des cheminots, des Sidérurgistes d'*OVIEDO* --- seront sans doute les prochaines victimes de la rigueur nouvelle et de la modernisation du pays. Ces rudes montagnards doivent rejoindre aux alentours de *MADRID*, le 26 Oct., d'autres Sidérurgistes venus du Pays Basque pour protester contre --- la perte de 9.000 emplois. Ils appellent leur action la *Marcha de Hierro*, la Marche de Fer ---." [1179] n°2.155, sem. du 22 au 28.10.1992, p.128.

**MARCHE DÉGARNISSANTE :** ¶ Au H.F., mode de fonctionnement par lequel on cherche à nettoyer la Cuve des Garnis qui peuvent s'y trouver: c'est une Marche avec un fort flux de Gaz périphérique -grâce à l'emploi de Charges périphériques- et/ou une Basicité faible du Laitier.

. "Une Marche légèrement dégarnissante avait été choisie environ 10 jours avant l'Arrêt définitif du H.F.. Par des investigations classiques, nous savions que l'Appareil

ne présentait plus de Garnis importants à la fin de ce cycle." [1617] p.113.

**MARCHE DÉGRADÉE** : ♪ À la fin du 20ème s., au H.F., fonctionnement d'une installation quand une partie de l'automatisme ou de l'appareillage est hors service.  
Loc. syn.: Mode dégradé.

. Une des activités du Conducteur de Procédés H.F. est la "conduite du (Refroidissement) en Marche dégradée." [1156] annexe 9.

**MARCHE DE LA SIDÉRURGIE** : ♪ Composition musicale -sans paroles- œuvre de Marcel NOIRÉ, chef de l'Harmonie d'HOME COURT, dédiée au Directeur Jean-Marie CORRÈZE ... Elle figure, in [4217] p.359.

**MARCHE DESCENDANTE DU CHARGEMENT** : ♪ Au H.F., mouvement gravitaire des matières de la Charge depuis le Gueulard jusqu'aux Tuyères, sur toute la hauteur utile, avec échanges thermiques et chimiques (réactions) avec les Gaz ascendants ... C'est le titre du chap. La Production de la Fonte / Le H.F. / B - Marche descendante du Chargement, in [4691] p.21.

**MARCHE DE SECOURS** : ♪ En cas de défaillance de la Marche automatique, de la Marche semi-automatique, un système en Marche manuelle a été prévu pour sauvegarder l'installation et la maintenir à un niveau de service minimum en attendant le retour à la situation normale antérieure. Dans ce cas, une attention toute particulière est requise des Opérateurs pour réagir instantanément en cas de nouvelle difficulté.

-Voir: Marche dégradée.

MÉNAGE : Il marche rarement quand les gens courent.

**MARCHE DE SÉCURITÉ** : ♪ Elle est réalisée au sein d'un Service H.Fx lorsque les conditions de Marche assurent la Sécurité Gaz des installations; par ex., la Marche à deux H.Fx ou d'un H.F. avec Réseau Gaz extérieur maintenu sous Pression répondent à ce critère.

-Voir: Marcher en Sécurité.

♪ Il est possible de maintenir les Réseaux de Gaz sous pression au moyen d'un autre Gaz inerte (Azote ou Vapeur d'eau, par ex.) ... Si cela n'est pas le cas, il peut être rendu nécessaire de Ventilier l'ensemble des installations sous Gaz -ce sera une Manœuvre Gaz- en cas d'Arrêt du (ou des) H.F(x) en Marche.

Marche : Elle est souvent de la revue

**MARCHE DES FONDEURS** : ♪ Hymne des Fondateurs de Fonderie -paroles de Jacques BOUTIN, musique de Georges LAFEUILLE, in [1178] n°62-63 -Déc. 2006, p36/37 ...

Le jour qui t'ermis les étoiles

Au ciel de notre doux pays

Arrache aux nues l'immense voile

Et chasse les oiseaux de nuit.

Dans le village où tout sommeille

Le coq n'a point encor chanté

Mais dans le Four le Métal veille

Le Moule est prêt pour la Coulée (bis)

Le torse nu, le regard calme,

Fondeur tu épies le volcan

Ton ombre au travers de la flamme

Te rend semblable à un Titan.

Qu'importe, ta peine est légère

Tu sais que rien n'est fait en vain

Donnant la vie à la matière

Tu rapproches Dieu des humains (bis)

Fondeur au passé séculaire

Aime ton métier noble et beau

Ton art dans les deux hémisphères

Fera chérir notre drapeau

Salut à toi Fondeur de France

Pour qui servir reste la loi

Tes fils en suivant ton exemple

Sauront rester dignes de toi ( bis).

**MARCHE DES HAUTS-FOURNEAUX (Influence de l'Oxygène du Vent & donc des Saisons sur la)** : ♪ J. SEIGLE rapporte ici les réflexions -cocasses -voire originales, au

jourd'hui- d'un Maître de Forge et chimiste anglais ... Partant de l'idée que la composition de l'air atmosphérique en Oxygène dépend de différents facteurs dont les Saisons, DAWSON s'appuie sur "l'expérience des Maîtres de Forges, d'après laquelle les H.Fx ne Vont (de Aller, au sens du 18ème s.) jamais aussi bien en été que pendant les autres Saisons. DAWSON déclare que pour lui tout s'éclaircit: pendant un été sec, quand l'air reste calme, que la chaleur est étouffante, il se produit des putréfactions, des combinaisons de l'Oxygène avec l'huile, le suif et d'autres substances ayant pour lui de l'affinité; la surface des Eaux n'est pas agitée, la végétation est arrêtée; c'est donc le même air contaminé, peu riche en Oxygène, qui circule constamment à travers les H.Fx, lesquels sont haletants, pour ainsi dire par manque de respiration ---. // DAWSON a pensé que, si de la Vapeur d'Eau était ajoutée au H.F., le Coke la décomposerait et absorberait l'Oxygène quand celui-ci s'élève dans les parties supérieures du Fourneau: d'où augmentation de température. // Il expose qu'il fit l'Essai, en envoyant dans un Fourneau à 8 ou 10 cm au-dessus de la Tuyère, de la Vapeur produite par une Chaudière, rien n'étant d'ailleurs changé à la quantité de Vent Soufflé. Il trouva que la température fut effectivement augmentée -!-; mais la chaleur que prit la Vapeur d'Eau à la partie inférieure du H.F., pour être convertie en 'air', refroidit tellement le Fourneau dans cette partie, qu'il y eut un Accrochage et un Arrêt de Marche -!-. // C'est au printemps, déclare DAWSON, que les H.Fx travaillent le mieux et donnent de la Fonte de bonne Qualité: c'est en effet à ce moment que la végétation se développe et que, grâce à elle, des flots d'Oxygène se forment; l'évaporation de l'Eau n'est ni trop forte, ni trop faible, l'air est pur. // En automne, il y a trop de pluies, des particules d'Humidité entrent avec l'air dans le Fourneau, agissant précisément comme la Vapeur dans l'Essai précédent, et le Fourneau s'en ressent. // Le Maître de Forges anglais a toujours pensé, en ce qui le concerne, qu'on aurait un bon résultat en envoyant dans les H.Fx de l'air qui aurait eu un bon contact avec de l'Eau, par agitation de celle-ci, par exemple par un passage de l'air à travers de l'Eau; l'air serait renoué, par conversion en bon air d'une certaine partie de l'Eau; il termine en disant qu'il a l'intention de faire cet Essai, et qu'il n'est pas sans espoir de succès !" [1064] p.36/37, ... mais nous ne saurons pas quelle est l'influence de l'Hiver, une frustration de plus !!! ... Ce texte n'a pas laissé M. BURTEAUX indifférent, puisqu'il ajoute: 'Quand la température de l'air s'élève, le Rendement des Soufflantes volumétriques (Soufflet, Machine à Piston) diminue et, pour une même Énergie fournie à la Soufflante, on Souffle moins de Vent dans le H.F.. Ce phénomène devait être plus accentué à l'époque de DAWSON, parce que les Soufflantes d'alors étaient moins étanches que les Soufflantes modernes, et perdaient du Vent ... Au 20ème s., en été, la baisse de Rendement des Soufflantes est souvent compensée par une plus grande humidité de l'air (quand cette Humidité n'est pas réglée à une valeur constante) qui apporte plus d'Hydrogène au H.F., ce qui facilite la rapidité des Réactions de Réduction. On voit que DAWSON y avait pensé, malheureusement la température du Vent était trop faible et le H.F. n'a pas supporté l'augmentation d'humidité de l'air.'

MER : Fournit des fruits en toutes saisons. Guy BROUTY.

**MARCHE DES MÉTALLOS** : ♪ Chanson de Marcel THOREUX, musique de Raymond HUTTE, publiée en 1928, in *Le Métallurgiste*, journal de la C.G.T.U., *rapporte J.-M. MOINE*, qui a sélectionné ces quelques lignes du refrain ...

Contre le Comité des Forges  
Groupons-nous, les Métallos.

Hardi, criions à pleine gorge:  
Viv' le Syndicat des métaux !  
Debout, esclaves de l'Usine,  
Dans l'unité, la discipline.

**MARCHE DES MINEURS (La)** : ♪ Syn.: Chant des Mineurs (Le), -voir cette exp..

♪ A. PRINZ, dans *Poèmes en Noir et Blanc* - 1975, écrit:

"S'en vont et de partout s'en viennent  
de MOUTIERS, de JÉLUF et MOYEUVRE  
Comme d'AUDUN ou bien d'OTTANGE  
En rangs serrés Casque et treillis  
Tels que la Mine les a faits  
Les Gueules jaunes en cortège  
S'en vont manifester à METZ.

Les Gueules jaunes qui ont peur  
Pour leur vie minière de malheur." [2217] p.103.

**MARCHE DÉSTABILISÉE** : ♪ Au H.F., Mauvaise Marche, dont, dans le cas présent, on ne connaît ni la cause, ni les symptômes.

. Au sujet de la Mise à feu du H.F.5 de KWANGYANG (Corée du Sud), on écrit: "La demande intérieure de coils à chaud en forte croissance, la Marche du H.F.1 déstabilisée et le coût de fabrication au mini-mill en hausse ---, autant de raisons qui ont décidé la Mise à feu du H.F.5." [1790] n°00.024, p.1 ... "Le H.F.1 serait à 50 % du Taux d'exploitation." [1790] n°00.024, p.2.

**MARCHE DE TRAVERS** : ♪ Au H.F., ce type de Marche traduit une Descente des Charges inégale sur toute la section; les Soudes de Niveau indiquent parfois des différences de profondeur fort importantes.

-Voir: Marche où elle apparaît de ... travers !

. Dans un cours des années (19)40, destiné aux futurs Professionnels de ROMBAS, on relève: "Cet Incident (la Marche de travers) est décelé par les tiges de Sonde. On constate que la Charge ne descend plus régulièrement sur toute la surface. La Charge descend toujours plus vite du côté de l'Accrochage. Cet Incident peut résulter d'un débit de Vent excessif pour le volume du H.F., d'un Incident mécanique empêchant la Trémie de tourner -dans le cas d'un Chargement par Skip-. On remédie en réglant le débit et la température du Vent, la Répartition des Charges." [113] p.136.

Chez un homme politique, les études c'est quatre ans de droit, puis toute une vie de travers. COLUCHE.

**MARCHE DISSYMMÉTRIQUE** : ♪ Aux H.Fx de MOYEUVRE en particulier, type de fonctionnement consistant à Marcher avec une partie des Tuyères bouchées ... -Voir, à Marche à Creuset plein, la cit. [1984] p.88 ... Cette manière de faire peut être nécessaire pour protéger le Trou de Coulée, en bouchant 1, 2 ou 3 Tuyères au droit de cette zone; de ce fait le 'H.F. n'est plus rond', des Garnis se forment et peuvent venir perturber la Marche de l'Engin, fait remarquer R. SIEST.

**MARCHE DU CARBONE** : ♪ À la suite de la mise en oeuvre du Protocole de KYOTO, qui concerne les gaz à Effet de serre et principalement le Gaz carbonique, ens. de bourses qui ont été créées pour les échanges d'autorisations d'émission de Gaz carbonique.

. "Dans un rapport sur le Marché du Carbone paru en mai (2005), la Banque Mondiale a souligné que plus de 107 Mt de CO<sub>2</sub> avait changé de mains en 2004, soit une augmentation de 38 % en comparaison avec 2003." [3736] n° du 27.07.05.

**MARCHE DU FER (La)** : ♪ Marche populaire ludique organisée, à SAULNES (54650), durant l'été 2009, selon contact avec R. BIANCHI, le Jeu. 27.08.2009.

. "SAULNES - La Marche du Fer ... (L'Ass.) Rien à cirer organise le Dim. 30 août la Marche du Fer ---. Le départ aura lieu à 10 h pour une randonnée de 10 km environ; un repas aura lieu en suite à 13 h au Centre culturel de SAULNES ---. Des explications, des photos, des spécialités à découvrir ou redécouvrir sur les Mines, Sidérurgies, sur l'histoire de notre région seront données ---." [21] du Mar. 28 Juil. 2009, p.24, De HERSERANGE à VILLERUPT.

**MARCHÉ DU FER** : ¶ Titre d'une rubrique du journal *Le Courrier de la Moselle* (n° du 14.10.1882-, présentant la situation du commerce des Produits métallurgiques, d'après [1513] n°11 -Mars 1997, p.54 ... (\*) Ce périodique, précèdent les *Chroniques Joviciennes*, puise ses informations dans le magazine *LE FER*.

**MARCHE DUPLEX** : ¶ Exp. syn. de Duplex, d'après [1823] p.155.

**MARCHE EN ...** : ¶ Exp. utilisée au H.F. pour évoquer soit l'élément majeur (> 50 %) composant le Lit de Fusion, soit le Matériau nouveau introduit dans la Charge pour le mettre en valeur ... On parle d'une marche en Minerai Tout venant, d'une Marche en Agglo(s), d'une Marche en Boulettes, d'une Marche mixte (Agglo + Boulettes, par ex.) ...

. À propos de la Marche en Agglos du H.F. 1bis de MICHEVILLE, on relève: "En 1959, le H.F. avait un pourcentage d'Agglos de 30 % environ, mais il avait une Marche déficiente. 'Crasse dans les Tuyères'; 'Vilaine chute en Marche' jusqu'à 6 & 7 m de Descente et Clapets d'Explosion sautés à la partie supérieure du Gueulard ... Ce qui a obligé le retrait des Agglos purement et simplement." [51] n°48, p.16.

. À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire de VALENCIENNES, en Mars 1956, évoque les conséquences liées à la Marche en ... Agglomérés: "Le H.F.1 de ce groupe (l'Us. de FONTOY) ayant été reconstruit, on est obligé de le laisser à une hauteur de 5 m entre le Niveau des Charges et le Gueulard à causeuse (sic !) le Monte-Charge n'a pas été descendu." [51] -150, p.16 ... Ce fait a d'ailleurs été signalé par un autre stagiaire, in [51] -148, p.72 ... (\*) Cette consigne, note B. BATTISTELLA, paraît curieuse étant donné que le H.F. était alimenté à 100 % d'Agglomérés qui arrivait rouge dans le Silo et chaud au Gueulard, et qu'en outre l'Épuration secondaire était une Épuration à sec avec Sacs filtrants, demandant une température limite du Gaz à ne pas dépasser; en outre le Gueulard était équipé de pulvérisateurs d'eau pour refroidir les gaz ... Afin d'essayer de concilier tous ces impératifs, il ne pouvait être raisonnable de descendre ainsi le niveau de Chargement.

¶ Au H.F., se dit quand on veut préciser le type de Fonte qui est produit.

-Voir: Marche en M.M. et Marche en moulage.

. "En Marche en Ferro-Manganèse on a intérêt à concentrer les feux au maximum - Oxygène et fortes températures de Vent - car la Réduction ne s'effectue qu'à très haute température, et le Gueulard est toujours trop chaud." [2879] p.93.

. Un stagiaire de NEUVES-MAISONS, présent à POMPEY en Avr./Mai 1950, écrit: "Marche en Ferro-Mn ... Les analyses de Ferro-Mn fabriqué à POMPEY se situent dans les marges (la fourchette) suiv.: Si: 0,20/0,22 (%); Mn: 73/79 (%); P: 0,100/0,200 (%); S: 0,012/0,028 (%). // Après une Marche en Ferro pour Dégarnir le Creuset on passe à une Marche en Spiegel. // Le Spiegel a pour effet le lavage du Garni formé pendant la période en Ferro." [51] n°180, p.13 ... Comme le fait judicieusement remarquer F. PÉPIN, il y a deux grands absents, le Fer dont la Teneur avoisinait ≈ 15 % et le Carbone qui tirait ≈ 5 %.

¶ Au H.F., en fonction du nombre d'Appareils à Vent chaud installés, répartition entre les Appareils au Gaz et les Appareils au Vent.

. À EISENHÜTTENSTADT, avec 4 Appareils on pouvait marcher en 2/2 (2 Appareils au Gaz, 2 au Vent), 3/1 (3 au Gaz, 1 au Vent) ou 2/1 (2 au Gaz, 1 au Vent) ... -Voir, à COWPER / Dans quelques Us., la cit. [4427].

MÉNAGE : ¶ Il marche rarement quand les gens courent. Lucien LACAU.

**MARCHE EN ACCROCHAGE** : ¶ -Voir: Marche, • Au H.F..

**MARCHE EN CASCADE** : ¶ Dans un Broyeur à Boulets, type de marche à rotation lente ... Au cours de la rotation, la charge broyante est relevée avec le Broyeur et les corps broyants retombent en roulant les uns sur les autres. Le Minerai est surtout broyé par abrasion à l'intérieur de la charge, in [3162] p.18, d'après note de G.-D. HENGEL.

**MARCHE EN CATARACTE** : ¶ Dans un Broyeur à Boulets, type de marche à rotation rapide ... Lorsqu'on augmente la vitesse de rotation, les trajectoires des corps broyants comportent une partie en chute libre et le Broyage par effet de choc devient prédominant ... Au-dessus d'une certaine vitesse de rotation dite 'vitesse critique', la charge broyante est centrifugée, et reste donc inefficace, in [3162] p.18/19, d'après note de G.-D. HENGEL.

**MARCHE EN CHEMINÉE** : ¶ Au H.F., Marche sur une section très localisée, avec passage préférentiel des Gaz, dans la Cuve, entraînant un rapide dérèglement de la Marche et de l'économie d'ensemble de l'Engin ... C'est pourquoi, il faut y mettre un terme le plus rapidement possible, par ralentissement de l'Allure, augmentation de la Contrepresion, etc..

Loc. syn.: Marche en Fluidisation.

-Voir, à Cheminée (au sens de 'passage préférentiel de Gaz').

**MARCHE EN CONSIGNE ÉLABORÉE** : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, type de Marche en appliquant une Consigne particulière concernant le maintien de la pression dans le Réseau de Gaz par Régulation automatique ... Il s'agissait, complète G.-D. HENGEL, de maintenir une perte de charge interne constante (≥ 0,3 bar) pour un débit de Vent donné grâce à 2 valeurs de consigne ... Lors des Inversions de COWPERS, d'après [2396], p.107 -et afin d'éviter l'ouverture du Clapet 5 (-voir cette exp.), on passait à la Marche en Consigne simple, en mettant la Régulation 'hors service' (passage d'un bouton 'auto' vers 'manu'); on était alors en Marche manuelle ... Après Inversion des COWPERS, on repassait en Marche en Consigne élaborée (basculement du bouton 'manu' vers 'auto'). Certains Appareilleurs oublièrent cette manœuvre ce qui provoquait, lors du retour à la situation normale du H.F., un grand bruit à l'ouverture du clapet, réveillant (surtout la nuit) les riverains de l'Usine !

**MARCHE EN CONSIGNE SIMPLE** : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, type de Marche en Contrepresion dans laquelle on cherche à maintenir constante la Pression au Gueulard par suppression de la régulation proportionnelle au Débit de Vent de la Consigne élaborée. Dans ce cas, note G.-D. HENGEL, la pression du Gueulard reste à peu près constante, aux fluctuations près des variations de Perméabilité du Lit de fusion.

**MARCHE EN CONTREPRESSIION AU GUEULARD** : ¶ Au H.F., type de Marche où l'on maintient une pression souvent élevée dans le Gueulard.

-Voir, à Contrepresion, la cit. [1511] p.279.

**MARCHE EN EXCÈS DE MINE** : ¶ Au H.F., marche où la quantité de Minerai Enfourné est trop élevée par rapport à la quantité de Combustible, d'après [995] p.166.

**MARCHÉ EN FER** : ¶ Quartier commercial, situé sur le Bld Jean-Jacques DESSALINES, à PORT-au-Prince (Haïti) ... "Le site le plus pittoresque (de la ville ?) est

le Marché en Fer toujours très animé, où les vendeurs sont en majorité des femmes. // On raconte que le Pt Florvil HIPPOLYTE -1889/96- l'a acheté, il y a plus d'un siècle à une manufacture française qui la (le ?) destinait à la Turquie. // Aujourd'hui, le Marché en Fer déborde littéralement d'une population affairée et bruyante. Enjambrer l'amoncellement d'objets étalés partout relève de l'exploit. Les lampes, les cages à oiseaux, les ustensiles de cuisine ou les jouets d'enfants découpés dans des boîtes de conserve, les sandales taillées dans des vieux pneus retiennent le regard. Rien ne se perd ici. // Mais le Marché en Fer recèle de véritables trésors: les tableaux naïfs, de la vaisselle en acajou, des sculptures en bois appelées *Mahogany*, de fameuses sculptures découpées dans des fûts en métal, des paniers, des chapeaux, toutes sortes d'objets artisanaux. // Ce Marché en Fer est aussi le point de concentration des taps-taps (camionnettes jouant le rôle de mini-bus) --- utilitaires, bruyants, roulant au rythme des derniers zouks à la mode ---. // La quartier commercial commence près du port et s'étend à l'intérieur vers l'est, d'environ 10 blocs." [3310] site ... BARADERES.COM/ALBUM/MARCHE-FER, à la date du 16.06.2003.

-Voir: Marché an Fer.

. "... C'est un Marché spécial, qui fut créé vers 1880. Un bateau devait livrer ce Marché en Fer en Inde, mais après avoir essuyé une tempête, il a fait escale dans la rade de PORT-au-Prince. Alors le président FLORVIL Hippolyte a accueilli l'équipage puis a acheté le marché. Enfant j'y trouvais de tout, aussi bien de quoi manger que des œuvres d'art. Toutes les nourritures y étaient ainsi réunies." [4586] du 03.10.2009, p.71.

¶ A JACMEL (Haïti), "le Marché central en Fer date de la même époque que ceux de PORT-au-Prince et de CAP-HAÏTIEN. Il fut commandé en 1895 aux aciéries de BRUGES par le maire poète Alcibiade POMMAYRAC. Ce vaste bâtiment témoigne de la prospérité née de l'activité portuaire que la ville connut jusqu'à son déclin, dans les années 1930." [2643] <Guide touristique de la ville de Jacmel>.

**MARCHE EN FINERIS** : ¶ -Voir: Marche en Finerisse.

**MARCHE EN FINERISSE** : ¶ Au H.F., exp. syn. de Marche en Scorie(s).

Loc. syn. wendélienne: Marche en Forgeron. . "Marche en Finerisse -ou Scorie- ... Il peut arriver en Marche très froide que le Laitier soit constitué en grande partie par du silicate de Fer, Laitier rongé au possible --- auquel correspond une Fonte sulfureuse." [1501] p.141.

. À RÉHON, exp. désignant une très mauvaise Marche du H.F., qui se dirigeait vers le Blocage, d'après *souvenir de L. VION & J.-P. VOGELER*.

**MARCHE EN FLUIDISATION** : ¶ -Voir: Marche / • Au H.F..

Loc. syn.: Marche en cheminée.

-Voir: Fluidisation.

. Au début des années 1960, on démarra une Agglomération DWIGHT LLOYD à LORRAINE-ESCAUT LONGWY. Au H.F.6 de SENELLE, on enfournait alors environ 40 % d'Aggloméré mêlé à du Minerai lorrain; avec cet enfournement la marche du H.F. était difficile: il se produisait beaucoup de véritable Fluidisation, c'est-à-dire de mise en suspension de la Charge dans la Cuve par le courant de Gaz. Pour la descente des Charges, le H.F. était équipé d'une Sonde de Niveau montée au bout d'un câble d'une vingtaine de mètres enroulé sur un treuil à main. Certains jours on put descendre cette Sonde de plusieurs mètres dans la Charge, et la remonter sans difficultés; cela démontrait la décohésion complète de la Charge dans la Cuve. Cette Fluidisation s'accompagnait d'une production de Poussières extrêmement élevée, et, certains jours, heureusement peu nombreux, le H.F.6 produisit autant de Poussières de Gaz que de Fonte, selon *souvenir de M. BURTEAUX*.

**MARCHE EN FONTE BLANCHE** : ¶ Fonctionnement d'un H.F. qui produit habituellement de la Fonte blanche.

. "Dans la Marche en Fonte blanche, la Réduction du Minerai est incomplète; il passe

alors de l'Oxyde de Fer dans le Laitier, la chaleur étant insuffisante." [4210] à ... LAITIER.

**MARCHE EN FONTE CHAUDE** : ♪ Aux H.Fx de ROMBAS, en juin 1984, Marche à température de Fonte et Teneur en Silicium élevées, plus forte Teneur en Phosphore, dans le but de permettre à l'aciérie une plus grande consommation de Ferrailles.

En juin 1984, nous avons eu, aux H.Fx de ROMBAS, une période de 'Marche en Fonte chaude' ... Pendant cette période, nous avons enfourné 15 kg/Tf de Scories phosphoreuses, en l'absence de toute autres Additions métalliques. Le but de la manœuvre était de fournir de la Fonte chaude à l'aciérie, permettant à celle-ci une plus grosse consommation de Ferrailles ... La Fonte à obtenir devait avoir une température de 1.460-1.470 °C et une Teneur en silicium de 0.5 à 0.6 %, d'après notes prises par G.-D. HENGEL, lors de la réunion préparatoire de 'Marche en Fonte chaude U.F. (Us. à Fonte)', du 18-05-1984, retrouvées dans ses archives.

**MARCHE EN MINERAI BRUT** : ♪ Au H.F., type de Marche dans laquelle l'enfournement minéral est constitué de Minerai non transformé en Aggloméré.

. À propos des H.Fx de ROMBAS, on relève: "La Production, entre les années 1943 à 1950, était obtenue avec de gros pourcentages d'Additions métalliques, Ferrailles et Scraps. Ce fait a longtemps masqué les difficultés de la Marche en Minerais bruts, lesquelles ne se sont vraiment révélées qu'au fur et à mesure de la diminution de consommation de Ferrailles et de la généralisation de la Mécanisation de l'Extraction des Mines." [272] p.1.58.

**MARCHE EN M.M.** : ♪ Type de Marche de H.F. qui produit de la Fonte M.M., -voir ce sigle.

. On note qu'aux H.Fx de MOYEUVE, en 1929, la "Marche à 7 Fourneaux (s'est faite) en MM jusqu'à la fin de l'année." [1984] p.1.

**MARCHE EN MOULAGE** : ♪ Au H.F., type de Marche dans lequel on fabrique de la Fonte de Moulage.

. "Dans la Marche en Moulage, le Fourneau est généralement regarni. On profitera de la mise Hors feu pour faire disparaître en partie ces Garnissages par une Allure plus accélérée et plus fusible." [2370] p.18.

**MARCHE EN POUSSIÈRES** : ♪ Au H.F., Marche où l'on produit une quantité de Pous-sières anormalement élevée.

-Voir, à Laitier mousseux, la cit. [1586] p.2.

-Voir, à Marche en Fluidisation, le récit concernant le H.F.6 de SENELLE.

**MARCHE EN SCORIE(S)** : ♪ Marche du H.F. pendant laquelle, les Tuyères Forgent ... "Marche très froide, avec du Laitier très chargé en Fer, et de la Fonte Décarburee et Caverneuse, d'après [821] art. M.1.774 ... C'est le fait de Marcher en Scorie, -voir cette exp..

. À l'Usine de LA PROVIDENCE-RÉHON, J. POINSOT relève: "Les températures de Vent Soufflé ne sont pas très élevées, et varient de 750 à 850 °C, selon les H.Fx, ce qui montre l'excellente Marche des H.Fx. On peut se permettre de descendre la température de Vent jusqu'à 650 °C, sans avoir une Marche en Scories, ce qui est remarquable, vu la proportion de Fines." [51] n°61, p.19 ... En fait, rappellent L. VION & J.-P. VOGLER, cette exp. n'était pas utilisée à RÉHON, où l'on parlait de Marche en Finerisse, -voir cette loc. syn..

**MARCHE EN SELF-FLUXING** : ♪ Au H.F., exp. franco-anglaise (self-fluxing = Autofondant) désignant un Enfournement de Mi-

nerais qui ne nécessite pas de Fondant. Les "Minerais algériens et tunisiens --- ont, ce qui est très rare, une Gangue calcaire qui permet des Marches en self-fluxing." [2946] p.10.

**MARCHE EN TANDEM** : ♪ Marche en parallèle de deux installations, par ex. deux COWPERS ou deux éléments de Soufflantes.

-Voir, à Moteur à Gaz, la cit. [113] p.59.

-Voir également: Soufflante en tandem.  
. Dans un cours des années (19)40, destiné aux futurs Professionnels de ROMBAS, on relève: "Marche en Tandem. Pour réduire les pertes à la Cheminée, on couplait dans certaines Usines deux Appareils, c'est-à-dire que deux Appareils Marchaient en parallèle: 2 étaient au Gaz, 2 étaient au Vent. Mais le Rendement, quoique amélioré, n'était pas comparable au Rendement des COWPERS modernes." [113] p.50.

**MARCHE EN TOUT COKE** : ♪ Au H.F., mode de fonctionnement où l'on n'injecte pas de Combustible auxiliaire aux Tuyères ... La Marche sans Fuel est un ex. de Marche tout Coke.

Loc. syn.: Marche Tout Coke.

. "La Marche s'est faite en 'tout Coke' avec forte Injection de Vapeur." [2350] -1984, p.120.

• Historiquement ... Le H.F., rappelle M. BURTEAUX, a fonctionné pendant longtemps avec un seul Combustible: le Charbon de Bois, puis le Coke ... À partir des années 1960 s'est développé un mode de Marche où l'on Injectait aux Tuyères un ou des Combustibles auxiliaires (Fuel, Goudron, Gaz naturel, Houille pulvérisée, etc.). Ce mode de Marche a été à l'origine de grands progrès dans la Production et l'économie de Combustible, en particulier parce qu'il permettait d'utiliser des températures de Vent très élevées (1.250 °C, parfois plus) ... À cause de sa facilité d'emploi et de son bas prix, le Fuel l'emporta rapidement sur ses concurrents ... Avec la crise pétrolière de 1974, le prix du Fuel s'éleva tellement qu'il n'était plus économique de l'injecter aux Tuyères ... Il fallut, la plupart du temps, se résigner à revenir à ce qui avait été le mode de Marche habituel du H.F. avec le seul Coke comme Combustible. Cette évolution se traduisit par des modifications si importantes que l'on éprouva le besoin de préciser qu'il n'y avait plus d'Injections, d'où l'emploi d'exp. telles que Marche en tout Coke ou Marche sans Fuel.

**MARCHE EN TOUT-VENANT** : ♪ Avant la mise en service des installations de Criblage, les H.Fx Marchaient en Minerai Tout-venant et les Anciens affirmaient que c'était très difficile par rapport à la Marche en Minerai Criblé; les Garnissages et Blocages des Fourneaux étaient fréquents.

**MARCHE EN TUYAU DE POËLE** : ♪ Au H.F., Marche dans laquelle la plus grande partie du Gaz passe dans une section réduite de la Cuve.

Loc. syn.: Marche centrale.

. "La recherche d'une Marche centrale au H.F.3 --- a conduit à une Marche en tuyau de poêle." [2350] -1977, p.5.

**MARCHE EN VEILLEUSE** : ♪ Dans les années (19)60, aux H.Fx de la S.M.K., type de Marche décidée lors de difficultés d'Évacuation de la Fonte.

Loc. syn.: Conduite en Ventilé, Marche en Ventilé, Mise en veilleuse et Ventilation.

. Le H.F. ayant son Creuset plein de Fonte (pour pouvoir Couler à la 1ère occasion), le Soufflage était réduit au minimum de façon à ce que la pression de Gaz au Gueulard soit légèrement supérieure à celle du Réseau de Gaz

brut ... Cette manœuvre était programmée, à savoir: un H.F. en veilleuse, Creuset plein pendant 4 heures-, puis Coulée; ensuite un autre H.F. prenait le relais et ainsi de suite ... Cette politique fut rapidement abandonnée en raison de la Qualité de la Fonte obtenue et de la détérioration de Marche du H.F. en découplant, suite à discussions avec B. BATTISTELLA.

**MARCHE EN VENT COMMUN** : ♪ Au H.F., c'est la situation de distribution du Vent froid fourni par UNE ou PLUSIEURS Soufflante(s) alimentant PLUSIEURS H.Fx simultanément, par opposition à la Marche en Vent séparé où UNE ou PLUSIEURS Soufflante(s) alimente(nt) UN seul H.F..

-Voir: Marche à pression constante en Vent commun.

. L'exp. Vent commun est généralement due à l'inadaptation du parc des Soufflantes à la Batterie des H.Fx existants, chaque H.F. ne pouvant disposer d'une ou plusieurs Soufflante(s) PERSONNELLE(s)..

. L'inconvénient de la (Marche en) Vent commun, lorsqu'il n'y a pas de Papillon de régulation sur le Collecteur de Vent froid, est que le débit soufflé ne peut être contrôlé entre les H.Fx, même de taille identique; le circuit le moins résistant -comme toujours- a tendance à absorber plus de débit au détriment des autres.

. De nos jours (1985), la (Marche en) Vent commun peut être utilisée en dépannage en cas de défaillance d'une Soufflante.

• H.Fx de ROMBAS ...

. L'exp. Vent commun est syn. de Vent mélangé.

. Dans un Cours pour Appareilleur, de ROMBAS, des années (19)70, on relève: "Les Soufflantes des H.Fx de ROMBAS, par l'intermédiaire d'un jeu de Vannes, débitent sur un Collecteur qui peut être unique à un H.F. ou commun à plusieurs H.Fx. // L'installation de régulation automatique du débit de Vent doit régler pour chacun des H.Fx le débit poids de Vent à une valeur consignée au moyen d'un indexeur prévu à cet effet sur le tableau de contrôle propre à chaque H.F.. L'organe régulateur est placé sur la partie (en ligne) droite du Collecteur à Vent froid alimentant les COWPERS du H.F. .... // Cette installation est intéressante ---; les perturbations de la Mauvaise Marche d'un H.F. sont ainsi évitées aux autres H.Fx. Les différences de débit dues aux irrégularités de la Marche du H.F. sont compensées par l'ouverture plus ou moins grande d'un Papillon installé sur la Conduite de Vent froid. Cette régulation, automatique en temps de Marche normale, peut, au moyen d'un commutateur, passer en marche manuelle. // La commande du papillon est alors effectuée soit depuis la Cabine d'Appareilleur ---, soit au moyen d'un volant débrayable monté sur le réducteur d'entraînement du Papillon." [2396] p.37.

. Durant les années (19)75, lorsqu'un orage se préparait, les H.Fx étaient mis en Vent commun ou Vent mélangé afin de s'affranchir des problèmes occasionnés par l'arrêt accidentel d'une Soufflante provoqué par l'orage.

BLIZZARD : L'air de ma cabane au Canada.

• H.Fx de FOURNEAU, à HAYANGE ...

. Pour réaliser la Marche, en Vent commun, il y avait un Papillon manuel situé en amont de la Vanne à Vent froid de chaque COWPER, d'après note de Cl. SCHLOSSER.

**MARCHE EN VENT MÉLANGÉ** : ♪ Au H.F., et en particulier à SENELLE & ROMBAS, exp. syn. de Marche en Vent commun.

♪ Au H.F., marche avec, en aval des COWPERS, une Addition normale de Vent froid dans le Vent chaud ... -Voir, à Marge de Sécurité, la cit. [2940] p.15.

**MARCHE EN VENTILÉ :** ¶ Exp. syn.: Conduite en Ventilé et H.F. en Ventilation ... Cette Technique de PONT-À-Mousson a été utilisée au BOUCAU, à compter de 1961.

. À PONT-À-Mousson on ne l'utilise pratiquement plus depuis la fin des années (19)70, on employait également, comme à NEUVES-MAISONS, l'exp.: (H.F. en) Ventilation. L'objectif était toujours le même: ne plus Produire, ne pas arrêter le H.F. totalement, mais garder une petite pression aux Tuyères pour ne pas avoir à aérer tout le Réseau. On pouvait tenir ainsi 12 heures ... au moins ... On dit ... (!) que les Anciens se mettaient dans cette situation pour effectuer les Changements de Tuyères (!).

**MARCHE ÉQUILIBRÉE :** ¶ À l'Agglomération de Minerai de Fer, c'est une Marche où le niveau de la Trémie à Fines de retour est maintenu constant, d'après [2071] 9-1968, p.648.

**MARCHE EXTRA-CALCAIRE :** ¶ Au H.F., Marche avec un Laitier très basique. En 1888, en Espagne, une telle marche permettait de Produire une Fonte ayant 1,6 à 2,2 % de Silicium; 1,2 % de Manganèse; 0,015 à 0,025 % de Soufre; d'après [2472] p.664.

**MARCHE FORCÉE :** ¶ Au H.F., Marche à une Allure plus rapide que celle qui est considérée comme normale, habituelle.

-Voir: Marche poussée.  
"Citons les Pertes par les Parois des H.Fx qui, ne dépendant que de la surface rayonnante(1) restent constantes quelle que soit la Production du Fourneau. Par suite, une Marche forcée, en réduisant leur importance relative, est avantageuse au point de vue de la consommation de Combustible; et par là l'augmentation du tonnage fabriqué réduit le taux de frais généraux à appliquer à la Tf." [5540] p.159 ... (1) Cette assertion, qui assimile les échanges de chaleur dans le H.F. à ceux que l'on a, par ex., dans une Chaudière, pouvait se comprendre au début du 20ème s.. Avec l'amélioration des connaissances du comportement du H.F. et les diverses mesures dont on dispose, on sait maintenant que les Pertes thermiques par les Parois sont soumises à de nombreux facteurs qui les rendent parfois très variables, y compris à Allure et/ou Production constante(s). Tiré de [SIBX].

**MARCHE FROIDE :** ¶ Au H.F., type de Marche (en général involontaire) produisant des Fontes physiquement et chimiquement froides, très sulfureuses, impropres aux aciéries, conduisant à des Coulées difficiles sur les Planchers de Coulée ... -Voir: Allure froide.

. Les Causes de Marche froide sont diverses:  
- variation des Qualités physiques et chimiques des Cokes et Matières minérales;  
- Dégarnissage pouvant aller jusqu'au Blocage du Creuset;  
- Entrée(s) d'eau;  
- Recirculation des Alcalins;  
- défauts de Chargement, avec mauvaise Répartition des Matières.

Le Chargement de Cokes supplémentaires est en général la parade, le 'remède de cheval' pour réchauffer le H.F. le plus rapidement possible ... L'analyse du phénomène est immédiate, en vue d'apporter les corrections et/ou de mener les actions pour en éviter le retour... On peut espérer que les études actuelles liées à l'utilisation de SACHEM devraient permettre d'apercevoir la tendance au plus tôt et d'en réduire l'importance néfaste, d'après note de R. SIEST.

GEL : On est en froid avec lui. Michel LACLOS.

**MARCHE HYPERACIDE :** ¶ Type de

Marche pratiquée, vers les années (19)50, aux H.Fx de WATTENSTEDT, en R.F.A. (partie occidentale de l'Allemagne après la Seconde Guerre mondiale), avec un Indice de Laitier - CaO/SiO<sub>2</sub>- de 0,55.

**MARCHE IDÉALE :** ¶ En ce qui concerne le H.F., elle est réalisée, selon GRÜNER, lorsque le rapport CO<sub>2</sub>/CO = 1,217, pour le gaz du Gueulard.

. "Le rapport CO<sub>2</sub>/CO = 1,217, que M. GRÜNER nomme Marche idéale, est donc bien près d'être atteint au H.F. de MARNAVAL. Si on s'en tenait à ce seul indice pour juger la Marche d'un Fourneau, on en conclurait que ce Fourneau laisse bien loin derrière les Fourneaux de CLEVELAND, qui n'atteignent pas 0,70." [180] p.212/13.

-Voir: Allure idéale, in [995], qui est une exp. proche.

¶ "Quel que soit le Degré d'Oxydation du Fer ---, la Réduction indirecte par l'Oxyde de Carbone est plus économique que la Réduction directe par le Carbone ---. La Marche idéale consiste donc à réduire tout l'Oxyde de Fer par l'Oxyde de Carbone. Si la transformation s'accomplissait ainsi le Gaz ne contiendrait presque pas d'Oxyde de Carbone, puisque la majeure partie serait repassée à l'état de Gaz Carbonique. Cette transformation idéale ne s'accomplit pas complètement." [213] p.118.  
PAS : Se comptent souvent par cent. Guy BROUTY.

**MARCHE LENTE :** ¶ Soufflage du H.F. à une Allure généralement inférieure à 50 % du Soufflage normal ... C'est en fait une Allure anormale qui ne peut être que transitoire ... L'issue est soit l'Arrêt, soit le retour vers la Marche normale si la contrainte défavorable(\*) s'est estompée ... La Marche lente est, à la fois, une source et un constat d'ennui et non une façon de ménager l'Appareil ... (\*) Dégradation de la Marche, manque de Matières premières, absence de débouché pour la Fonte et/ou le Laitier, difficulté de Vidange du creuset, Perte du Fond, Incident, Panne, Grève.

. À FOURNEAU HAYANGE, la Marche lente était caractérisée par un multiple de 100 mm Hg (par exemple, Marche lente à 100, 200 ou 300 mm Hg). Le (Transmetteur d') Ordres à la Soufflantes possédait une position MARCHE LENTE; cette information était répercutée dans tout le Service H.Fx.  
LENTE : Son futur est pou.

**MARCHE LIBRE :** ¶ Au H.F., "on dit d'un Fourneau qui est Conduit sans Balancements, qu'il est en Marche libre ou Descente naturelle." [2944] p.11.

**MARCHE LORRAINE :** ¶ Cette appellation plutôt martiale, semble recouvrir aux H.Fx de NEUVES-MAISONS, tout simplement, la Conduite du H.F. en Minerai lorrain phosphoreux.  
MAJORETTE : On la met au pas ... et elle marche à la baguette.

**MARCHE LOURDE :** ¶ Au H.F., -voir: Marche.  
LOURDAUDE : Qualificatif qui ne s'applique qu'à la gauche.  
LOURDEUR : État de grasse.

**MARCHE MANGANÉSÉE :** ¶ Au H.F., en Fonte THOMAS, exp. syn. de Marche en M.M.. -Voir, à Marche siliceuse, la cit. [2886] p.18.

**MARCHE MANUELLE :** ¶ Au H.F., les modifications de fonctionnement, dans ce cas, sont le fruit d'une intervention humaine: ainsi l'Inversion manuelle successive des Vannes de COWPERS, le déclenchement d'une fraction de séquence Marche Pas à pas, etc ...  
MARCHAIS : Le rouge Georges.

**MARCHE NOIR :** ¶ Exp. -dotée d'une pointe

d'humour coloré, c'est le moins qu'on puisse dire ! désignant le Commerce international du Charbon.

. "Les États-Unis sont le pays Houiller le plus riche du monde, avec les 2.000 milliards de tonnes de leurs Gisements, auprès desquels les 600 milliards de tonnes des Gisements connus d'Europe montrent un peu sombre l'avenir du Marché noir !" [1696] p.113/14.

**MARCHE PAR TRANSFORMATION :** ¶ À la fin du 19ème s., "les administrations de l'État passent avec leurs fournisseurs de matières métalliques des marchés par transformation, c'est-à-dire que le soumissionnaire doit accepter comme paiement partiel les vieilles matières qu'il remplace." [2472] p.127.

**MARCHE PAS A PAS :** ¶ -Voir: Pas à pas.  
LIBERTAIRE : Il marche au 'pas de loi'.

**MARCHE PELLETS :** ¶ Exploitation du H.F. avec un Enfournement très majoritairement constitué de Pellets ou ... Boulettes en français.

. On relève le titre d'un article: "La Marche 100 % Pellets du P6 (PATURAL HAYANGE) ---. // En dehors des Refroidissements qui ont pénalisé globalement la Qualité de la Fonte - Teneur en Silicium notamment-, la Marche Pellets se caractérise par des Teneurs en Chrome élevées, le Chrome étant apporté par les Pellets et les Scories (basiques) " [675] n°36 -Fév. 1992, p.3.

MAJORETTE : Quand on s'y engage, il faut faire attention à la marche.

**MARCHE PÉRIPHÉRIQUE (du Gaz) :** ¶ Type de Marche du H.F. caractérisée par une irrigation du Flux gazeux préférentielle sur la périphérie de l'Appareil, pouvant entraîner une usure rapide des Réfractaires.  
-Voir: Charge périphérique et Chargement périphérique.

**MARCHE PÉRIPHÉRIQUE CHIMIQUE :** ¶ Au H.F., par antinomie de la Marche centrale chimique, elle se caractérise par un Rendement CO faible en Paroi, d'après [1313] p.19 ... L'aspect chimique de ce suivi se fait grâce à l'analyse de Gaz prélevés à l'aide de la Poutre.

**MARCHE PÉRIPHÉRIQUE THERMIQUE :** ¶ Au H.F., elle est l'antinomie de la Marche centrale thermique, -voir cette exp. ... L'aspect thermique de ce phénomène est quantifié grâce à la mesure des températures du Gaz au-dessus des Charges, à l'aide de la Poutre ... Elle se caractérise par une valeur élevée du rapport T°Paroi/T° moyenne Gueulard.

**MARCHE-PIÉ :** ¶ En terme de Fonderie, dans l'Encyclopédie, "se dit de l'appareillage qui permet à l'Ouvrier de faire tourner la broche." [330] p.55.

**MARCHE POUSSÉE :** ¶ Au H.F., type Marche où le débit de Soufflage est supérieur à celui envisagé pour la Marche normale.  
. Deux stagiaires de JEUUF & HOMÉCOURT, présents à la S.M.N., en Mars 1959, écrivent: "Ce stage fut pour nous très intéressant; il nous a permis de suivre une Marche très poussée, avec consommation d'Agglomérés encore à une période d'Essai." [51] n°121, p.27.

¶ Trad. de l'exp. ang. *hard driving*, qui est employée pour désigner un type de fonctionnement qui assure une production élevée au moindre coût.

. À la fin du 19ème s., chez CARNEGIE, dans l'Us. à Fonte, "fondée sur l'introduction de H.Fx plus grands, de Soufflantes plus puissantes, de Régénérateurs à Vent chaud (COWPERS) et d'un système automatique pour le stockage, la Manutention et l'Enfournement des Matières premières, la 'Marche poussée' fut à l'origine d'améliorations considérables

de la Production de Fonte, qui s'éleva de guère plus de 50 Tf/j/Fourneau en 1872, jusqu'à 790 Tf/j, record mondial du H.F.3 de CARRIE en 1900." [2643] *texte de Joel SABADASZ.*

**MARCHE PRÉFÉRENTIELLE** : ♪ Au H.F., loc. syn. de Marche de travers, ... avec persistance locale de ce défaut.  
-Voir, à Aggloméré de Grille, la cit. [272] p.1.48.

**MARCHER** : ♪ Pour un Affleurement (Filon, Couche), avoir une orientation.

. À propos des Mines de Fer de VILLEROUGE (V.-Terrenès), PALAIRAC, LACAMP, CASCAS-TEL & ALBAS, on note: "... il paraît que tous ces Filons Marchent du sud au nord, on ne peut pas fixer leur Puissance---." [1947] ... *Ce qui fait dire à M. WIENIN* -qui a retrouvé ce terme pour les filons de plomb de VIALAS (Lozère) en 1856-, que ce sens statique semble nettement distinct de celui, dynamique, de Marcher sur un Filon.

♪ "Aller ---, fonctionner ---, Tourner." [14]

. "Les petits H.Fx (vers le milieu du 19ème s.) ne sont plus que de tristes constructions qui sentent la cendre (!). Dans la France de 1845, 364 Marchaient au Bois, 106 au Coke; 25 ans après (1870), plus des 3/4 des Fourneaux à Bois ont disparu. Ceux au Coke n'ont même pas doublé. La France a conservé ses 50 ans de retard sur l'Angleterre." [496] n°472/3/4 -Jn/Jt/At 1989, p.28.

. À NANS-s/s.-St<sup>e</sup>-Anne (25330), "en 1937, la Taillanderie fait figure d'archaïsme quand les frères PHILIBERT précisent que 'leur-Us. marche à l'eau et non électriquement.'" [1231] p.153.

◇ **Étym. d'ens.** ... "Espagn. *marchar*; ital. *marciare*; all. *marschieren*. Ces trois mots sont formés du français mais d'où vient le français lui-même ? ... SCHELER a montré que le sens le plus anc. de Marcher est presser avec le pied, mettre le pied sur ---. On a dit Marcher et marchir." [3020]

*LUSTRE* : Il n'a pas de pied, ce qui ne l'empêche pas de marcher avec des ampoules.

**MARCHER À 100 % D'AGGLO** : ♪ Au H.F., c'est avoir un Enfournement de matières Ferrifères composé uniquement d'Aggloméré de Minerai ... À partir des années 1970, cela a été une marche très courante en Lorraine.

. "Les Usines marchant à 100 % d'Agglo ne possèdent que le 2ème type de Parc (c'est-à-dire un Parc à fines)." [1511] p.47.

**MARCHER À GRANDE DÉTENTE** : ♪ À la fin du 19ème s., pour une Machine à Vapeur, exp. signifiant que l'on utilise une détente (et donc une pression de vapeur) inhabituellement forte ... Pour une Soufflante mue par la Vapeur, "si l'on veut Marcher à grande détente, on peut y adapter (adapter ?) le Double cylindre de WOOLF." [901] p.175.

**MARCHER À GUEULARD FERMÉ** : ♪ Vers 1865, pour le H.F., c'était Marcher avec un organe de fermeture au Gueulard ... Cette exp. se comprend parce que, à cette époque, un certain nombre de H.Fx avaient encore le Gueulard ouvert, et le Gaz s'en échappait vers l'atmosphère.

. "M. Lowthien BELL a fait des expériences exactes sur la température au Gueulard des Gaz des H.Fx de CLARENCE, de MIDDLESBORO et de WALKER (G<sup>de</sup>-Bretagne), marchant à Gueulards fermés." [2224] t.3, p.574.

**MARCHER À GUEULARD OUVERT** : ♪ C'était la situation habituelle des H.Fx jusqu'à ce que, vers la moitié du 19ème s., on installe au Gueulard des Appareils de Chargement de plus en plus complexes et des systèmes de Récupération du Gaz, qui amenèrent à Marcher à Gueulard fermé.

. Vers 1865, à l'Usine de l'ANINA (Autriche), "un inconvénient, provenant de leur nature

(des Minerais) aussi bien que des conditions d'établissement, est qu'on est conduit à Marcher à Gueulard ouvert, car en le fermant, on sacrifie complètement 1,2 m au-dessus de la Prise de Gaz, et la Réduction des Minerais se faisant dans une zone plus restreinte, ils Fondent sans être complètement Réduits." [2224] t.3, p.649.

**MARCHER À GUEULE BÉE** : ♪ Pour une Us. actionnée par une Roue hydraulique, c'est Marcher en utilisant toute la puissance hydraulique.

. "Une Us. Marche à Gueule bée quand la Vanne motrice est levée de toute sa hauteur hors de l'eau; c'est l'opposé de Marcher à Vanne trempante." [3020] à ... *GUEULE.*

**MARCHER À L'ANTIQUÉ** : ♪ À la Mine, exp. signifiant, travailler comme faisaient les anciens.

. Dans une étude consacrée aux Mines et Mineurs montcelliens, on relève: "L. SIMONIN rapporte qu'il a encore vu aux alentours des années 1850, dans la région de St-ÉTIENNE, des Puits Marchant à l'antique, avec le Barillet actionné par un cheval." [1591] p.16.

**MARCHER À LA PRESSION** : ♪ Aux H.Fx de MOYEUVE, dans le cadre d'une Marche en Vent commun, c'était régler la pression du Vent à la Circulaire, à un niveau donné pour chaque H.F. ... Le débit de Vent reçu était totalement méconnu, les H.Fx les plus perméables absorbant une quantité de Vent relativement plus importante que les autres ... Ceci n'était pas sans entraîner parfois de graves dérèglements de Marche.

♪ Aux H.Fx de PATORAL & de FOURNEAU, à HAYANGE, type de Marche rencontrée avec les Soufflantes alternatives, lorsqu'il fallait descendre le volume de Soufflage à un niveau inférieur à celui produit par la marche au nombre de tours minimum (40 tr/mn, à PATURAL, sur les S.10 à S.13); dans ce cas, une partie du Vent Soufflé était envoyé à la Cave -avec un bruit très caractéristique, bien connu des environs !- et le H.F. était alors réglé 'à la pression' et non plus 'au débit' ... -Voir: Souffler à la Cave.

**MARCHER 'À MITRAILLES'** : ♪ Au H.F., doper le Lit de fusion avec des Additions métalliques pour augmenter la Production.

. Concernant les Forges de CLABECQ, en 1961, P.-H. DAUBY note: "... Afin de ne pas diminuer exagérément la Production globale de la Division, pendant la Reconstruction du n°3, afin donc de Produire avec 4 H.Fx ce que l'on Produisait en temps normal avec 5 Unités, on est amené à faire Marcher les Fourneaux à Mitraillles. On diminue la Charge de Minerai et l'on augmente la quantité de Mitraillles, acier ..." [3725] p.45.

**MARCHE RAPIDE** : ♪ -Voir: Marche. • Au H.F..

**MARCHER À POITRINE FERMÉE** : ♪ Au H.F., cette exp. qui n'est plus utilisée actuellement, avait un sens au 19ème s., parce que, jusqu'à l'invention de la Tuyère à Laitier par LÜRMAN, la plupart des H.Fx avaient la Poitrine ouverte, c'est-à-dire qu'il y avait un espace ouvert entre le haut de la Dame et le bas de la Tympe.

. "En 1843, REDTENBACHER publia un compte rendu de la formation dans le H.F. de MARIAZELL, en Styrie, du Cyanure de Potassium en quantité considérable. Ce Fourneau Marchait à Poitrine fermée et à l'Air chaud." [2224] t.3, p.199.

**MARCHER À POITRINE OUVERTE** : ♪ Au

H.F., jusqu'à l'invention de la Tuyère à Laitier par LÜRMAN, c'était la façon de fonctionner de la plupart des H.Fx, qui avaient un espace ouvert entre le haut de la Dame et le bas de la Tympe.

. "Comparés à ceux de Styrie, les H.Fx du pays de SIEGEN ont les Étalages plus inclinés, des Creusets plus larges et ils Marchent à Poitrine ouverte." [2224] t.3, p.668.

**MARCHER À REBROUSSE-ROULETTE** : ♪ Pour un convoi Ferré alimenté par perche et caténaire, c'est aller à reculons par rapport à l'orientation de la perche.

. "Il (Casimir) était parti en direction de la remise, pour prendre possession de la vieille Loco branlante ---. C. était donc parti --- debout sur la Loco ancestrale, la première à jamais avoir vu le Fond; il avait solidement cramponné la corde qui maintenait la tête de perche, pour éviter que celle-ci ne parte au plafond à la première secousse et ne se brise au prochain tendeur de trolley, comme une allumette, car il Marchait à rebrousse-roulette ---." [1958] p.123.

**MARCHER À SONDES PERDUES** : ♪ Au H.F., c'est fonctionner avec un Niveau de Charges si bas que les Sondes ne touchent plus les Matières; le H.F. est: Sans Fond, -voir cette exp..

**MARCHER AU BOIS** : ♪ C'était, pour un Four(neau), fonctionner avec, comme Combustible quasi exclusif, du Charbon de Bois.

. Dans l'ouvrage écrit vers 1920 pour le cinquantième du Comité des Forges, il est noté: "Il existait autrefois dans le Département des Pyrénées-Orientales, quatre H.Fx Marchant au Bois, 1 à VILLEFRANCHE, 1 à St-MICHEL-de-Cuxa -près de TAURINYA-, 1 à PRADES et 1 à RIA; ce dernier est seul à être encore en Marche en 1914 ---. La Production de Fonte est de 15 Tf/24h ---. Le Personnel employé est de 14 hommes ---. Le Charbon (de Bois) devenant rare ---, la Marche du Four de RIA est donc intermittente: 2 ans de Marche et 2 ans d'Arrêt." [423] p.542.

*Si les écrivains ne lisaient pas et si les lecteurs n'écrivaient pas, les affaires de la littérature marcheraient infiniment mieux. Giovanni PAPINI.*

**MARCHER AU CHARBON** : ♪ À la Mine de Charbon, c'est Extraire, Abattre le Charbon en Veine.

. "Si l'on veut Marcher au Charbon au Poste du Matin, il faut appliquer la Méthode --- qui exige une Havée vide de plus." [3645] fasc.2, p.24.

**MARCHER AU COKE** : ♪ Pour un H.F., c'est fonctionner avec du Coke, comme Combustible principal.

. "Plusieurs Anglais ont déjà plus ou moins réussi, depuis le début du 18ème s., à Couler de la Fonte avec le Coke. Avant même la Guerre de 7 ans (1756/63), John WILKINSON dispose d'un H.F. qui Marche au Coke: il produit une Fonte un peu cassante, moins appréciée que le Fer, mais suffisante pour la fabrication des Boulets ou d'objets courants." [10] p.83.

. À la fin du 19ème s., en Autriche, "on construisit donc des H.Fx pour Marcher au Coke, les uns près de VIENNE --- les autres à côté d'anciennes Usines qui utiliseraient ces Fontes." [2472] p.350/51.

**MARCHER AU GAZ** : ♪ Au H.F., se dit du COWPER qui est au Gaz, d'après [1037] p.59.

**MARCHER AU RÈGLEMENT** : ♪ Pour le Personnel des Chemins de Fer, chez DE WENDEL, loc. syn. de: Travailler au Règlement -voir cette exp..

**MARCHER AU VENT** : ♪ Au H.F., se dit du COWPER qui est au Vent, d'après [1037] p.59.

**MARCHER À VANNE TREMPANTE** : ♪ "En parlant d'une Us. (mue par une Roue hydraulique), fonctionner alors que la Vanne trempe dans l'eau, au lieu d'être levée sur toute sa hauteur." [152] à ... *TREMPER* ... C'est Marcher sans utiliser toute la puissance hydraulique.  
-Voir, à Marcher à Gueule bée, la cit. [3020].

**MARCHER AVEC LE MÉLANGE** : ♪ Au 19ème s., au H.F., c'était consommer du Charbon de Bois et du Coke.  
. "Les H.Fx (de l'Eure) --- sont installés pour Marcher au Charbon de Bois; quelques-uns, cependant, Marchent avec le Mélange." [2224] t.3, p.616.

**MARCHER DANS LA FENTE DU FILON** : ♪ À la Mine, vers 1773, -voir: Marcher sur le Filon.  
*PRÊT* : *Façon d'avancer. Guy BROUTY.*

**MARCHER DROIT** : ♪ Aux H.Fx d'UCKANGE, cette exp. indiquait que le H.F. était en Marche normale, que tout se déroulait ... *normalement*; cette loc. tire son existence du fait que, dans cette situation, sur tous les enregistreurs la courbe était une verticale quasi parfaite, montrant la constance de tous les paramètres enregistrés.

**MARCHER EN ...** : ♪ Pour un Appareil sidérurgique, se dit pour indiquer le type de produit qu'on y fabrique.

• **À la Forge catalane** ...

. "Pour Marcher en Fer doux, il faut arrêter la Carburant, soit à l'Ore, soit au Massé et Décarburer les parties Cémentées. Il faut régler le Vent pour avoir une Allure rapide et soutenue. Le Minerai séjourne moins au Contrevent et la Cémentation ne s'y développe pas. On Charge en Greillade, on Perce moins le Chio pour avoir sur le Massé un Bain de Scories riches qui paralysent l'action carburante et Oxydent les Téguments métalliques Cémentés au contrevent." [2646] p.53.

. "Pour Marcher en Fer fort, il faut des Mines riches, préalablement Grillées, éviter l'emploi de Mines spathiques, des Mines noires, douces, fortement manganésées et surtout celles trop riches en Calcaires et dépourvues d'Argile." [2646] p.53.

• **Au H.F.** ...

. En 1909, "les 6 H.Fx de DENAIN(\*) **Marchent tous en Fonte THOMAS.**" [1498] p.6 ... (\*) Probablement 4 H.Fx à DENAIN & 2 H.Fx à ANZIN, *note M. BURTEAUX* ... "Quant aux Scories de réchauffage ---, elles entrent jusqu'à concurrence de 20 % et même davantage dans les Lits de Fusion de certains Fourneaux Marchant en Fonte de Puddlage." [1500] p.15.

. Au 19ème s., au H.F., Marcher en gris signifie produire de la Fonte grise ... "Le Fourneau de VENDRESSE --- dont la nature du produit variait souvent, a Marché constamment en gris, et dans la même couleur, depuis la substitution du Charbon roux au Charbon (de Bois)." [138] t.XI-1837, p.542.

♪ -Voir: Marcher en ... Scories.

♪ -Voir: Marcher en ... Sécurité.

*RANDONNEUR* : *Ça lui fait plaisir quand on l'envoie balader! Michel LACLÓS.*

**MARCHER EN CHEMINÉE** : ♪ Aux H.Fx de LIÈGE en particulier, c'est, pour le H.F., avoir une Marche avec formation de Cheminée(s), au sens de passage(s) préférentiel(s) des Gaz dans la Cuve.  
Loc. syn.: Faire une Cheminée.

**MARCHER EN SCORIE** : ♪ Au H.F., syn. de Forger, au sens d'une dégradation de la

Marche, avec production de Forgeron, de Scories au niveau des Tuyères.

. Dans un cours des années (19)40, destiné aux futurs Professionnels de ROMBAS, on relève: "Le mot de Scorie entraîne l'idée d'un résidu assez riche en Fer; c'est ainsi que dans un Fourneau dont la Marche est mauvaise et la Réduction des Matières incomplètes, on dit que le Laitier se transforme en Scorie ou que le H.F. Marche en Scorie." [113] p.106.

**MARCHER EN SÉCURITÉ** : ♪ Dans un Service H.F., tenir en activité minimale le(s) Fourneau(x) utile(s) au maintien en Sécurité des installations et en premier lieu, le Réseau de Gaz.

-Voir: Marche de Sécurité.

. Dans une étude consacrée aux H.Fx de NEUVES-MAISONS, on relève: "Pendant la Grève, les H.Fx Marchent en Sécurité. Il s'agit d'assurer une marche minimale afin de maintenir la pression sur le Réseau de Gaz. Le Chef de Service désigne alors les Fondeurs qui sont de Sécurité, et leur donne un laissez-passer. Les Syndicats se sont mis d'accord avec la Direction au sujet de la Marche de Sécurité. Le Fondeur désigné est tenu de travailler, toute absence pouvant être sanctionnée." [20] p.200.

**MARCHE RENTRÉE** : ♪ À la P.D.C., c'est une situation de Marche où la position du Point de Cuisson est en retrait par rapport à sa position *normale*, c'est-à-dire avant la dernière Boîte à Vent; c'est un ralentissement *coûteux* d'une Marche de Chaîne.

**MARCHE RENTRÉE (Avoir une)** : ♪ C'est pratiquer la Marche rentrée, -voir cette exp..

**MARCHER LA TERRE** : ♪ Vers 1830, en Fonderie, c'est "pétrir (la terre) avec les pieds." [1932] t.2, p.xxxij.

**MARCHER LE PLUS FORT** : ♪ Pour un H.F., c'est être celui dont l'Allure est la plus poussée -qui produit donc le plus-, sachant que le H.F. le plus important de la Division était généralement privilégié, *ajoute B. IUNG*.

. Un stagiaire de NEUVES-MAISONS, présent à la S.M.N., en Mai 1976, relève: "Résolution des Incidents de Marche ... Tuyères (Percées): changement aussitôt après la Coulée -pour le H.F. 3 qui Marche le plus fort(\*), changement systématique des Tuyères au bout de 44 j; elles sont éprouvées et si elles sont en bon état, elles sont remises aux autres H.Fx-." [51] n°140, p.19 ... (\*) Cette exp., *rappelle X. LAURIOT-PRÉVOST*, n'était pas en usage sur le site; on parlait: 'du H.F. le plus poussé'.

**MARCHER PAR-DESSUS** : ♪ Se disait d'une Roue hydraulique à augets, alimentée en eau à sa partie supérieure.

. À propos d'un projet de construction de Fourneau sur l'Étang Gabriau (Indre), vers 1710/20, on relève: "Cette Forge ne peut être construite pour en tirer du profit qu'en la faisant Marcher par-dessus." [1783] p.2.

**MARCHER SUR DES LAMES (de Fer)** : ♪ Se déplacer sur des Lames de Fer ... *Exp. relevée par J.-M. MOINE*, à l'exposition: *Les maîtres du désordre*, au Musée du quai Branly, à PARIS -Avr. 2012.

. C'est une pratique effectuée par le mudeng, personnage chamannique féminin lors des cérémonies au Corée.

**MARCHER SUR LE FILON** : ♪ À la Mine, vers 1773, c'est suivre le Filon.

. "Les Galeries suivent la direction et les tortuosités des Filons; c'est ce que l'on nomme Marcher sur le Filon, ou dans la fente du Filon." [824] p.108.

*MAO* : *A longtemp fait marcher ceux qui croyaient en lui. Michel LACLÓS.*

**MARCHE SACCAGÉE** : ♪ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, se disait lorsque la Descente des

Charges était cahotique, avec soit des Chutes en Marche successives, soit la nécessité de faire de nombreuses manœuvres de Décrochage, *d'après note de L. DRIEGHE*.

Syn.: Marche irrégulière.

-Voir, à Piquer, le texte du même auteur.

**MARCHE SAISONNIÈRE** : ♪ Au H.F., type de Marche où l'on change de mode de fonctionnement en fonction des saisons, généralement pour optimiser la consommation d'Énergie.

-Voir: Hiver électrique.

. "Nous connaissons assez les Haut-Fournistes pour affirmer qu'ils sont prêts à envisager une marche saisonnière, -saison 'd'été' pendant 7 à 8 mois, où on pratique l'Injection de Gaz aux Tuyères(\*), -saison 'd'hiver' pendant le reste de l'année avec Injection de Charbon(\*)." [659] p.12 ... (\*) Le raisonnement, *note M. BURTEAUX*, découle de ce que le Gaz inutilisé dans l'Usine est brûlé pour faire de l'électricité. En été, l'électricité est bon marché: le Gaz est mal valorisé. En hiver l'électricité est chère: le Gaz est bien valorisé.

**MARCHE SANS FUEL** : ♪ Au H.F., mode de fonctionnement où l'on n'injecte pas de Fuel aux Tuyères.

Exp. parfois syn. de Marche en tout Coke.

. "A noter la performance très honorable du H.F.4 pendant les 6 mois de Marche sans Fuel: 467 kg de Mise au mille." [2350] -1981, p.87.

**MARCHE SÈCHE** : ♪ Exp. relative à la Marche du H.F., lorsqu'on est en présence d'une faible quantité de Laitier et que celui-ci est trop calcaire, semble-t-il (?); -voir à Addition, la cit. [482] p.483.

-Voir: Allure sèche.

**MARCHE SEMI-ACIDE** : ♪ Au H.F., type de Marche où l'Indice de Basicité du Laitier est sensiblement inférieur à l'Indice habituel.

. Cette Marche a été essayée en Lorraine, en particulier parce que, avec la Marche basique courante en Fonte THOMAS, le Minerai calcaire devait être épuisé avant le Minerai siliceux.  
. "Des Essais de Marche semi-acide ont été effectués à SENELLE en 1939." [2479] p.226.

**MARCHE SEMI-AUTOMATIQUE** : ♪ Dans cette situation, des séquences entières sont prévues, mais, en fin de cycle, c'est l'Opérateur qui intervient pour que les opérations continuent ... Ce n'est donc pas une (Marche en) Boucle fermée, -voir cette exp..

. Ainsi, au début de la mise en place des Cabines de contrôle, l'Inversion des COWPERS était, en général, lancée depuis cette Cabine par l'Opérateur; la succession des manœuvres des Vannes était automatique -un synoptique permettait d'en suivre le bon déroulement-. Que ce soit la Séquence 'du Gaz vers le Vent' ou de la Séquence du Vent vers le Gaz', dans ce type de Marche, c'est toujours l'Opérateur qui initiait le lancement.

**MARCHE SERRÉE** : ♪ Aux H.Fx de la S.M.N., en particulier, type de Marche correspondant à une Perméabilité réduite, rendant la Descente des Charges difficile.

Loc. syn.: Marche lourde.

**MARCHE SILICEUSE** : ♪ Pour un H.F. donné, Marche avec un Indice de Laitier plus faible qu'à l'ordinaire.

. Les "prélèvements d'Échantillons --- ont été effectués en deux séries: la première, en Marche siliceuse, durant 3 jours; la deuxième, en Marche manganésée, durant 2 jours." [2886] p.18.

**MARCHE SIMULTANÉE (En)** : ♪ Pour

**MARCOPHILIE**

**MINE-TEMOIN D'ALÈS**  
 650 m de galeries retraçant  
 l'histoire technique et  
 humaine de la mine  
 ALÈS PPAL 22-1-87

**ALÈS 18<sup>e</sup> 22-1-1987**  
 CARD

**ALGRANGE** 19-5-90

**HAYANGE**  
 Cité des Mines et de la Sidérurgie

**HAYANGE**  
 berceau de  
 la sidérurgie  
 lorraine

**HAYANGE**  
 berceau de  
 la sidérurgie  
 lorraine

**FRONCLES**  
 VILLAGE DE  
 FORGERONS

**Premier jour du timbre**  
 1863-Paul Héroult-1914  
 22 février 1986

**Tricentenaire de Dietrich**  
 21 juillet 1984

**1863-PAUL HÉROULT-1914**  
 PREMIER JOUR  
 22 FÉV 1986  
 M. THURY HARCOURT

**TRICENTENAIRE DE DIETRICH**  
 21 JUILL 1984  
 41 VENDÔME

11774 Thury-Harcourt .. 14-131

10796 Vendôme .. 41-60

**Tricentenaire de Dietrich**  
 1<sup>er</sup> juillet 1984

**4 et 5 mai**  
 Reims

**fig.010**

10781 Reichs-

© pour le congrès national  
 Résistance-Fer et son 40<sup>e</sup> anni-  
 versaire.

des H.Fx, c'est être en Marche, en fonctionne-  
 ment, en même temps.

. Deux stagiaires, présents à la S.M.N., en Déc.  
 1964, écrivent: "L'Us. possède 3 H.Fx. 2 sont  
 en Marche simultanée -n°1 & 3-, le 3ème en  
 réparation(\*)". [51] n°129, p.28 ... (\*) Ce H.F.,  
 note X. LAURIOT-PRÉVOST, était en Réserve à  
 cette époque.

**MARCHE SOUS PRESSION** : ¶ Au H.F.,  
 exp. syn. de Contrepression, au sens du main-  
 tien d'une forte pression au Gueulard.  
 -Voir, à Bas-Fourneau de LIÈGE, la cit.  
 [2513] p.12.

**MARCHE TOUT COKE** : ¶ Au H.F., Mar-  
 che d'autrefois, c'est-à-dire sans Injection de  
 Combustible aux Tuyères. ... C'est le type de  
 Marche vers laquelle se sont rabattus tous les  
 Hauts-Fourneaux à la suite des différents  
*chocs pétroliers* des années (19)70 et des lus-  
 tres suivants.

Loc. syn.: Marche en Tout Coke et Marche  
 sans Fuel.

. Compte tenu de l'intérêt métallurgique et  
 économique -au sens technique du terme - du

Fuel, de nombreux produits de remplacement  
 sont essayés, utilisés ou réutilisés après avoir  
 été parfois quelque peu regardés de haut (ou  
 de loin) en raison de leurs difficultés de mise  
 en œuvre.

. "La Marche 'tout Coke' --- a entraîné une  
 chute de 6 à 8 % de la Production de Fonte et  
 une augmentation de 20 à 30 kg de la Mise au  
 mille de Combustible." [2948] p.9.

**MARCHE TROU PAR TROU** : ¶ Au H.F.  
 de FOS et DUNKERQUE H.F.4 particulièrement,  
 quand on Coule à 2 Trous de Coulée en alter-  
 nance, c'est la constatation d'une anomalie  
 d'origine hydrodynamique, thermique ou chi-  
 mique quand les résultats sont différents d'un  
 Trou à l'autre ... C'est la "différence marquée  
 de Qualité et/ou de quantité de Liquides entre  
 les deux Trous de Coulée en service. L'esti-  
 mation se fait au minimum sur 5 coulées ou  
 sur une durée supérieure à 2 postes. Pour la  
 température Fonte, une différence marquée  
 correspond à un écart d'au moins 20 °C entre  
 les deux Trous." [1313] p.14 ... Cette exp. du  
 Jargon haut-fourneaux, *comme le rappelle M.  
 HELLEISEN*, indique la discordance qui peut  
 exister dans la Qualité de la Fonte Coulée par  
 deux Trous de Coulée d'un même H.F., don-  
 nant l'impression d'avoir *DEUX H.Fx* dans *UN* !

**MARCHETTE** : ¶ Anciennement, partie de l'Outilla-  
 ge utilisé lors de la fabrication des Épingles.  
 -Voir, à Frappage des têtes, la cit. [303] p.96 et 97.

**MARCHEUR** : ¶ "Ouvrier briquetier qui *marche* la  
 Terre(sic, in [372]), dans la Fosse, qui la corroie en la  
 piétinant." [455]

**MARCHEUR** : ¶ "Ouvrier qui piétine la Terre à Pote-  
 rie et à brique. -Syn.: *Marcheur*." [455]  
 ¶ "Atelier, Fosse où est déposée la terre destinée à être  
 piétinée pour la confection  
 des pots ou des briques.  
 Syn.: *Marchoir*." [455]

**MARCHOIR** : ¶ "Fosse  
 où l'on foule la terre à po-  
 tier." [23]  
 "Atelier où l'on prépare la  
 terre à briques." [350]  
 "Atelier où se préparent les  
 terres à pots ou à briques."  
 [372] Syn: *Marcheur*.  
 C'est ce mot qui a, peut-être (?), donné *Marchoir* -  
 voir ce terme.

**MARCHOTAIS** : ¶ En Belgique, au 18ème s.,  
 "les Cloutiers limbourgeois sont traités exacte-  
 ment comme leurs frères liégeois. Ils n'ont jamais  
 affaire aux marchands eux-mêmes mais à leurs fa-  
 meux intermédiaires: les Marchotais qui sont de  
 véritables hommes de main, chargés de rogner sur  
 les salaires par tous les moyens." [865] p.159.

**MARCINELLE** : ¶ "Localité de Belgique -Hai-  
 naut-, sur la Sambre, aujourd'hui faubourg de CHAR-  
 LEROI ---. Anc. Centre houiller. -En 1956, une  
 catastrophe minière y fit 262 victimes." [206]

. "Il y a 50 ans, dans la Mine du Bois du Ca-  
 zier, à MARCINELLE (Belgique), un Wagonnet  
 de Charbon mal engagé dans un ascenseur ar-  
 rachait une poutrelle métallique qui allait sec-  
 tionner des conduites d'huile et d'Air comprimé  
 ainsi que des câbles électriques. Ainsi  
 étaient réunis les trois éléments permettant un  
 départ d'Incendie, lequel se propageait rapide-  
 ment aux poutres d'Étayage des Galeries. 274  
 Mineurs étaient pris au piège, à des profon-  
 deurs allant de 170 à plus de 1.000 mètres.  
 C'est du fin fond du dernier Étage que six  
 d'entre eux parvinrent à regagner la Surface.  
 L'Accident s'était produit le 8 août; les Secou-  
 ristes s'activèrent jusqu'au 23, parvenant à  
 recueillir six autres Rescapés, dont un décé-  
 da peu après. La Catastrophe du Bois du Ca-  
 zier faisait sa 262ème victime -136 Italiens,  
 95 Belges, 8 Polonais, 6 Grecs, 5 Français, 3  
 Hongrois, 1 Anglais, 1 Hollandais, 1 Russe et

1 Ukrainien. À l'occasion du 50ème ann., un  
 Mémorial a été inauguré dans les bâtiments  
 du Charbonnage de MARCINELLE; la poste de  
 Belgique s'est associée à la commémoration  
 en émettant un timbre en feuillet. Un bloc  
 l'avait déjà été en 1981, pour le 25ème ann."  
 [2759] n°74 -Déc. 2006 p.51.

**MARC KLUBE** : ¶ Double erreur de transcrip-  
 tion, pour MAC KLURE, alias MAC CLURE !

**MARCOIR** : ¶ Ce mot est, vraisemblable-  
 ment, une var. orth. de *Marchoir* -voir ce mot.  
 . Au 18ème s., dans la Fonderie, sans doute  
 (?) lieu où l'on préparait la Terre à Moudre: "-  
 -- on voit la Brouette dans laquelle on Voi-  
 ture la Terre depuis les Marcoirs jusqu'à l'At-  
 telier du Moulage." [330], après p.53.

**MARCOPHILIE** : ¶ "Philat. Recherche et collection  
 des marques et oblitérations (Flammes postales) appo-  
 sées sur les correspondances pour l'acheminement par  
 le service postal. Syn.: *marcographie*." [206] ... -Voir  
 la **fig.010**.

-Voir: Flamme (postale).

•• **MINE DE CHARBON** ...

- Mine d'ALÈS ... Sorte de musée grandeur nature;  
 doc' prélevé in [130] n°406, mars 1987, p.16.
- 80 ans de folklore, festival Joyeux Mineurs, (30) LA  
 GRAND'COMBE, du 5 au 8 juillet 1990, in [130]  
 n°445, 10/1990, p.14.
- LIÉVIN (62800) et la Catastrophe minière du 27  
 Déc. 1974 ...

— 10ÈME ANNIVERSAIRE ...

. "Parmi les Flammes temporaires annoncées, signa-  
 lions --- le triste rappel de drame de la Fosse St-AMÉ de  
 LIÉVIN ou 42 Mineurs avaient trouvés la mort le 27  
 Déc. 1974. C'est un fait très rare de voir une flamme  
 illustrée rappeler le souvenir d'une catastrophe frap-  
 pant le monde ouvrier. La Flamme sera en service du  
 27.12.1984 au 26.03.1985, à LIÉVIN -62-." [5502]  
 n°326 -Déc. 1984 ... À la  
 suite, figure la Flamme de  
 forme rectangulaire ... -Voir:

**fig.665**, avec le texte:  
 'La Fosse St-AMÉ / un /  
 Drame / un / souvenir / 27 dé-  
 cembre / 1974-1984 / LIÉ-  
 VIN', et deux dessins: un Che-  
 valement en train de tomber et  
 une tête de Mineur avec sa  
 Barrette sur la tête.

— 40ÈME ANNIVERSAIRE ...

. "Déc., (le) 27 - LIÉVIN -62800-  
 40ème Anniversaire de la Cata-  
 strophe de St-AMÉ." [2759] n°163  
 -Janv. 2015, p.17 ... -Voir:

**fig.666**.

- 1890-1990, Centenaire de la Sté  
 d'aide aux Mineurs de (57) MORS-  
 BACH, 17 juin 1990, in [130]  
 n°442, 06/1990, p.24.

À **STIRING WENDEL** ... Une marque postale porte  
 les indications: 'Le Puits Ste-MARTHE / STIRING  
 WENDEL PPAL 11-1-99', avec la silhouette du Cheva-  
 lement, en forme de chapelle; cette Flamme, mise en  
 service le 01.10.1998 devrait durer au moins jusqu'au  
 01.10.2000, *selon renseignements de M. GANGLOFF* ...  
 Ce même graphisme a illustré un emballage à sucre (-  
 voir: Glycophilie), mais avec la mention Ste-MARCHE  
 !, d'après notes de G.-D. HENGEL.

•• **MINE DE FER** ...

- "Mines en flammes à ALGRANGE ... Le club philaté-  
 lique d'ALGRANGE a le privilège de présenter une  
 flamme d'oblitération spécifique aux Mines de Fer."  
 [849] n°2 -Mai 1990, p.7 ... 100 ans d'activité minière,  
 mise en service du 19.05.90 au 19.05.92, in [130]  
 n°441, 05/1990, p.29.
- Mon' Hist. Ste BARBE, L'Église de Fer, 03.04.1991,  
 (54) CRUSNES, in [130] n°453, 06/1991, p.66.
- Restauration Mon. Hist. Ste BARBE, (l'Église de  
 Fer), 22/3 juin 1991, (54) CRUSNES, in [130] n°458,  
 12/1991, p.71.
- HAYANGE ...  
*Cité des Mines et de la Sidérurgie*
- HETTANGE-G<sup>de</sup> ... Le 5 avril 1992, un cachet spé-  
 cial a évoqué le passé minier de la Mine Charles FER-  
 DINAND -1886/1979- de HETTANGE-G<sup>de</sup>, d'après  
 [21] éd. de THIONVILLE, du 01.04.1992, p.4.
- **SIDÉRURGIE - MÉTALLURGIE** ...
- HAYANGE ...

- Voir la présentation proposée sur la page 1 du fichier, à la fin de la lettre «H».

. Berceau de la Sidérurgie lorraine.

. Cité des Mines et de la Sidérurgie

. 01 & 02.04.1995, mise en vente 'Premier jour' du timbre consacré à la SIDÉRURGIE LORRAINE; à cette occasion, l'oblitération postale de HAYANGE qui était jusqu'au 31.03.1995: HAYANGE / berceau de / la Sidérurgie / lorraine est devenue le 01.04.1995: **HAYANGE, capitale du Rail**.

. Une Flamme en l'honneur de THÉMA-EST 93 qui s'est tenu à HAYANGE, les 9 & 10 Oct. 1993 a été produite dans plusieurs communes des environs; elle représente, outre la région concernée, l'église de HAYANGE, des Rails (dont la commune est l'unique productrice, en France maintenant) et un Casque de Mineur. Un cachet spécial - Vallée de la Fensch -, représentant une coulée continue, était apposé sur les correspondances à l'occasion de cette manifestation in [300], à THÉMA-EST.

• 5ème ann. du Musée ciotaden, avec un Soufflet (rapportant la Métallurgie du début du 20ème s.), 02.04 ou 08.06.91, (13) LA CIOTAT, in [130] n°452, 05/1991, p.85.

• La Métallurgie (vestiges de H.F. du 16ème s., sur l'Ours dont l'amont s'appelle: 'Ru du Vi-Fourneau'), la Semoy pittoresque, (08) LES HAUTES RIVIÈRES, 17 juin 1990, in [130] n°452, 05/1991, p.85.

• À MOYEUVERE-Gde, 'Cité / Bimillénaire du Fer' ... L'illustration - mise en exploitation à/c. du 24.03.1994 -, représente un vestige de l'ancien château féodal qui existe encore en partie, et situé dans une propriété privée, d'après note de G.-D. HENGEL.

. "Les philatélistes ont la Flamme de l'Histoire ... Les philatélistes raniment la Flamme et une nouvelle Marque quittera la poste de MOYEUVERE-Grand dans les prochaines sem.. Elle sera réalisée à l'effigie du M<sup>re</sup> FABERT, à laquelle sera ajoutée un H.F. stylisé." [21] éd. de l'ORNE, du 07.02.1997 ... À la date du 21.01.1999, ce projet était toujours en ... projet ! encore en partie, et situé dans une propriété privée, d'après note de G.-D. HENGEL.

• À UCKANGE ... - Voir, à ce nom, la fig.509.

• FORGE ...

• FRONCLES (Hte-Marne) ... 'Village de Forgerons', datée du 04.01.1992.

• Enclume sur cachet 6ème Salon de la Carte postale et Collections, 9 juin 1991, (28) ILLERS-COMBRAY, in [130] n°457, 11/1991, p.78.

• FONDERIE ...

• Fonderies du Poitou, 28/30 juin 1991, (86) INGRANDES, in [130] n°458, 12/1991, p.71.

• DIVERS ...

• HAYANGE (57700) ... - Voir, à ce nom / ◊ Marcophilie, la fig.194.

• LE CHÂTELLIER (61450) - Orme ... 22 Juillet 2007, Fête du Fer - Le Savoir et le Fer, d'après [2759] n°83 -Oct. 2007, p.26

fig. 411

• PONTARLIER (25200 - Doubs) ... 1991 - 'XXVème Colloque international pour l'étude de l'ÂGE DU FER / PONTARLIER 9-12 Mai 1991' ... La flamme temporaire a été dessinée par Pierre BICHET, peintre franc-comtois;

elle représente une fibule bicéphale de la coll. du Mus. de PONTARLIER. Cette fibule de l'époque de LA TÈNE (.450/-200 av. J.-C.) représente une tête d'homme reliée par le menton à une tête de bélier. Elle a été trouvée lors des travaux de fouilles sur les restes d'un homme du tumulus de la Chauz d'Arlier ... Pièce unique en France, sa taille est de ≈ 2 cm; elle est en bronze et perles d'or dans les cornes du bélier<sup>(1)</sup> ...

Voir la fig.487 ...

Cet événement a été marqué par une Exposition philatélique, cartophile et minéralogique, dont le thème était 'L'Âge du Fer', à la Chapelle des Annonciades (de PONTARLIER). Mise en service d'une oblitération temporaire (du 11.02 au 11.05.1991), in [130] n°451 -Avr. 1991, p.25 ... Le thème abordé: le Fer, les minéraux, etc.; sur le plan philatélique, exposition de pièces anc. présentées par le Musée de PONTARLIER, minéraux par un sociétaire, ceci pour faire connaître et motiver les jeunes sur un sujet très particulier<sup>(1)</sup> ... (1) selon note de M. BOURDIN -23.04.1991, exploitée le 02.10.2009, 18 ans plus tard, in [300] à ... PONTARLIER.

• St-JEAN-de-Maurienne (73300) ... La Coutellerie ... - Voir, à OPINEL, la fig.544, à l'occasion du 120ème ann. de la création de ce type de Couteau.

• THIERS 63300, la Coutellerie ... - Voir, à Puy-de-

Dôme / THIERS, la fig.444.

• Tricentenaire de la S<sup>te</sup> DE DIETRICH marqué par la sortie de deux cachets en juillet 1984, l'un à REISCHHOFFEN et l'autre à VENDÔME; on y remarque le fameux cor de chasse évoqué à l'article Marque des Fers. L'auteur des ouvrages [35], [65] et [66] était apparenté à cette famille.

• HÉROULT ... Métallurgiste, en 1907, il invente le Four électrique en Acier qui porte son nom, d'après [206]; docl, d'après [130] n°396, p.23.

• Pour le Congrès national RÉSISTANCE-FER et son 40ème anniversaire, les 4 & 5 mai 1985 à REIMS. [130] n° 385, avril 1985.

• S.S.M. ... La Flamme postale du 140ème anniversaire ... - Voir, à S.S.M., la cit. [21] Vend. 08.03.1996, p.2.

• Italie ...

. La fig.536 représente une oblitération postale, datée du 28.06.2010, pour le Centenaire de la Première Coulée aux H.Fx de ILVA à BAGNOLI, d'après [2964] <eurossiderascalo.com> - Sept. 2010.

. La fig.610 consacre le 60ème anniversaire du groupe philatélique liévinos, 62800 LIÉVIN, in [2759] n°129 - Déc. 2011, p.20.

MARCO : ◊ Au 16ème s., dans une Forge, Outillage indéterminé; peut-être, un Outil pour Marquer le Fer. - Voir, à Tenaille pour faire des Platthes, la cit. [2121] p.3.

MAR-DE-FER : ◊ Nom donné, dans l'Ouest de la France, à Mère du Fer, -voir cette exp..

MARDELLE : ◊ "Margelle d'un Puits." [544] p.256.

◊ "Syn. de Margelle. Nom donné dans le Berry aux effondrements tronconiques produits par le passage des eaux souterraines à travers l'argile à silex." [308].

. "On rencontre dans ce bois -nommé 'Forêt-du-Mineraï'- de nombreuses Mardelles; ne serait-ce pas là les restes d'Exploitations d'anciennes Minières de Fer ?" [29] 1964-4, p.291.

. En Normandie, "la juxtaposition des lieux-dits Ferrière ou Minière avec la(les) Mardelle(s), mare(s) ou Bourbier(s) marque des emplacements de Laverie (simples trous d'eau ou ruisseaux aménagés) voisins des Excavations." [1441] p.23.

. Excavation d'où on Extrayait le Mineraï de Fer dans le Berry, d'après [3787] p.?.

. "C'est le long de ce Synclinal (d'ELVEN, 56250), principalement entre ABBARETZ (44170) et NOZAY (44170), qu'existent les anc. Exploitations (Minières) gauloises connues sous le nom de 'Mardelles.'" [3821] p.276.

MARDOCHE : ◊ Outil du Coutelier.

. Dans l'outillage d'Établi du Coutelier, on relève: "... 24° Une ou plusieurs Mardoche." [438] 4ème éd., p.284.

MAREAU : ◊ "Mesure agraire servant à évaluer la superficie des Bois, (qui) valait environ 95 ares." [639] p.27, note 43.

Var. orth.: Marreau, -voir ce mot.

MARE : ◊ "n.f. Dans le PILAT -Loire-, Pic, Pioche pour défoncer le Sol du vignoble." [4176]

p.842.

MARE AUX CANARDS : ◊ Sous cette exp. se cache, à PARIS-OUTREAU (H.Fx en Ferro-manganèse), le coin de la Halle dans lequel on fait Couler la Fonte pour Vidanger le Siphon, ... sans doute parce que, de temps en temps, ça y barbote !

MARAI : Mare à boue.  
MARE : Coin à coins-coins.

MARÉCHAL : • Var. orth. ... Mairichau (Bourgogne); Malichaud (Berry); Maniscal (Provence); Manescal (Provence); Maniscal-

lo (Ital.); Marachal; Marassau; Marchal; Marchau; Marecal; Marechau (Namur); Maré-chau (Berry); Marescal (Picard.; Normand.); Marescaul; Mareschal; Mareschau; Mareschaucier; Mareschaul; Mareschault; Mareschax; Marescau(S); Maressaul; Marétsau; Mar'hâ; Marical; Maricau (Maubeuges, Hainaut); Maricha (Picard.); Marichal; Marichau (Picard., Hainaut); Marichaul; Marihâ (Wallon.); Mariscal (Espagn.); Marischal; Marischax; Mariskal; Marissal; Marissau (Picard.); Marissiau (Rouchi, Hainaut); Merchau, d'après [258], [3020] et diverses autres ources.

◊ À LIÈGE, sous l'Ancien Régime, c'est un Comparchonnier, titulaire de l'Office correspondant de la Mine.

. "La vérification périodique de la Chaîne d'Extraction, la Ferrure des chevaux et, de manière générale, tous les travaux de Forge et de réparation des Outils incombait au Maréchal." [1669] p.124.

◊ Dans une Us. à Fer, membre permanent du Personnel chargé de la réparation des Outils et Pièces en Fer; il dispose pour cela d'une Forge.

. "Le Maréchal fait souvent le service de Maître Fendeur dans les Us. où se trouve cette espèce d'Artifice, qui est en jeu au plus pendant un mois par an." [4556] vol.26, n°154 -Oct. 1809, p.297.

◊ Pour les 12ème et 13ème s., E. LEVASSEUR note: "À PARIS ---, le Maréchal (était le juge) des Fèvres, des Maréchaux-Ferrants, des Heaumiers, des Serruriers, et de presque tous les Artisans qui travaillaient le Fer ---." [84] p.290.

◊ "Artisan dont le métier est de Ferrer les chevaux. -On dit aujourd'hui dans le même sens: Maréchal-Ferrant-" [14] ... C'est sans doute (?) lui qui tenait la Forge-Maréchal ou le Foyer-Maréchal.

Var. orth.: "marescal -Picardie-Normandie-; Marichal, marecal, marical, Maréchal-Ferrant, manescal -Midi-" [258] ... Ainsi que: Marachal (sing.) et Maressaus, Mareschax, Marischax ou Marissaus (pl.).

- Voir: Forgeron ... Artisan, Forgeron de village, Forgeron-Maréchal.

- Voir, à Chef-d'œuvre, la cit. [84] p.566/67.

- Voir, à Forgeron/Ses appellations, la cit. [1657] p.175.

- Voir, à St-ÉLOI, la cit. [771] p.117.

. "Au 13ème s., (les Maréchaux) formaient une seule Corporation avec les Greffiers, les Heaumiers, les Vrilliers, et tous étaient placés sous l'autorité du premier Maréchal de l'écurie royale ---. La Corporation était divisée en deux classes:

1° les Maréchaux-Ferrants, seuls vétérinaires qu'il y eût alors, et qui se bornaient à Ferrer et soigner les chevaux;

2° les Maréchaux-Grossiers (-voir cette exp.) dits aussi Maîtres en œuvres noires, qui Forgeaient des Socs, des coutres, des fourches, des houes, des hoyaux, etc." [680] p.468.

. "Si tous les Forgerons ne sont pas des Maréchaux, tous les Maréchaux sont Forgerons alliant le Feu et le Métal ---. Toute une tradition villageoise en Normandie comme ailleurs, entoure encore celui qui sait Ferrer les chevaux, mais aussi les soigner. Si l'on ouvre un ouvrage ancien de Maréchallerie, on se rend compte en effet que le Ferrage n'est qu'une partie de la science de ces experts ---, ils ont été non seulement Maréchaux-vétérinaires à l'échelon du village, mais aussi chirurgiens locaux, sachant couper un bras ou une jambe s'il le fallait avec autant de sûreté de main que s'il s'agissait de remettre un cheval ou un bœuf sur pieds. Il se pourrait même que ces hommes de science n'aient pas toujours su lire et écrire, mais cela ne diminuait pas beaucoup un certain respect dont ils ont toujours



été entourés par la population qui bénéficiait de leur savoir et de leur habileté manuelle. Ce respect pour le personnage du Maréchal peut apparaître au sociologue comme le pendant, toujours à l'échelle villageoise, du respect dont bénéficie le desservant de la cure, dont la science d'essence spirituelle ne peut manquer de s'opposer, dans une certaine mesure à une science plus matérielle, pour ne pas dire infernale. De là à faire du Maréchal une sorte de libertaire, face au pouvoir ecclésiastique, il n'y a qu'un pas qui a été souvent franchi. Le Mythe du Maréchal a donc des assises qui remontent loin dans la nuit des temps." [956] p.33/34.

. "n.m. Artisan qui Ferre les Chevaux, et qui les traite quand ils sont malades. Le mot prend de l'extension à partir du 12ème s. On dit dans le même sens Maréchal Ferrant, Maréchal vétérinaire, Maréchal; Maiceau, en Morvan; Manescout, dans les Landes; Brûle-far, dans le Bourbonnais. Jadis, les Maréchaux grossiers, ou Maîtres en œuvres noires, fabriquaient Socs, Coutres, Hous, en 1776, leur Corporation se fondit avec celle des Tailleurs." [4176] p.843.

. Dans *Les livres des Morales de nos grands-mères*, en Mai, chap. X *Devoirs de justice*, la 46ème leçon s'intitule: *La société*; au §.1 - *Les Hommes nécessaires aux hommes*, on relève: "Le Maréchal Batait son Enclume. Le Fer rougissait au Fourneau et devenait Soc ou Coutre pour les Charrues; Essieu pour les roues; pioche, Bêche ou Marteau pour le travail des hommes." [4397] p.174.

¶ Au 19ème s., sorte de Charbon de RIVE-de-Giers.

. "La Grande-Masse est divisée en deux parties: l'inférieure a 3 ou 4 m d'épaisseur et porte le nom de Raffaud, le banc supérieur appelé Maréchal, a 3 ou 4 m." [1912] t.III, p.1026.

¶ Type de Fer des 18ème/19ème s..

Syn., vraisemblablement, de Fer à Maréchal, c'est-à-dire de Fer pour Maréchaux-Ferrants. -Voir, à Fers (Appellation des), la cit. [1104] p.1053/54.

. Au début du 19ème s., ce Fer est un type de (Fer) Méplat; -voir, à Fers marchands, la cit. [1104] p.1059. . Vers 1850, le Maréchal a les dimensions suivantes, d'après [4148] p.208 ...

	L.	l.	ép.
- gros Échantillon	- 36 à 40	16 à 18	
- moyen Échantillon	- 29 à 32	14	
- petit Échantillon	- 27	14	

L = longueur (en m); l = largeur (en mm); ép. = épaisseur (en mm).

◇ **Étym. d'ens.** ... "Maréchal --eschal, 12ème s. - du bas latin *mariscalus* -loi salique- adaptation du francisque *marshalk*, proprement domestique: *skalk* & qui soigne les chevaux: *marsh*. // Le sens Maréchal-Ferrant apparaît au 13ème s.; celui d'officier -chargé des chevaux à l'origine-est plus ancien -officier général d'armée, 14ème s., sous JEAN-LE-BON -" [258] p.458 ... "Bourg. *mairichau*, Maréchal Ferrant; picard, *mari-chau*, *maricha*, *marissau*; Berry, *maréchau*, *malichaud*; wallon, *marihâ*; namur. *marechau*; Hainaut, *marissiau*, *maricau*, *marichau*; provenç. *manescal*, *manescal*; esp. *mariscal*; ital. *maniscallo*; bas-latin, *marescalcus*; de l'anc. haut allem. *marsh*, cheval, et *scal*, celui qui soigne. Le celtique a aussi *marsh*, cheval --, *Mariskalk* en langue tudesque." [3020].

**MARÉCHAL À FORGE** : ¶ À la fin du 18ème s., Forgeron.

. "Antoine VILA a déclaré que celui qui avait travaillé à monter le dit Fourneau est le nommé Joseph DEIT, fils de Jacques DEIT, Maréchal à Forge de CORSAVI." [4211] -A.

**MARÉCHAL CLOUSTIER** : ¶ Forgeron qui fabriquait des Clous.

. À propos d'une étude sur le Luxembourg belge, on relève: "Comme N. DAVID --- désirait de se hasarder à la (1'ancienne Forge) restabli et faire au dessous une Fonderie à Fondre le Fer pour la commodité du pay ny ayant aucune Fonderie en la Duché de Luxembourg, estants bon Maréchaux Clousters en paine d'aller quérir leur Fer en France" [1385] p.176, note 2.

**MARÉCHAL DE FER** : ¶ Surnom du maréchal Louis-Nicolas DAVOUT (ANNOUX, 89440, 10.05.1770 - PARIS, 01.06.1823); maréchal en 1804, d'après [2643] <[marechal.davout.free.fr](http://marechal.davout.free.fr)>.

. "Louis-Nicolas DAVOUT, duc d'AUERSTAEDT et prince d'ECKMÜHL, apparaît, au vu de ses succès, comme

un des plus grands maréchaux de l'Empire, mais également un des plus brillants chefs de guerre de l'histoire militaire française. Animé par le sens de la fidélité et de l'honneur, ce grand tacticien, soucieux d'imposer une discipline de Fer à ses hommes, a su s'imposer aux yeux de Napoléon comme un de ses officiers favoris." [2643] <[cherodote.net](http://cherodote.net)>.

**MARÉCHAL DE LA FORGE** : ¶ Maréchal spécialiste chargé de l'Entretien des Appareils en Fer des Ateliers, mais aussi des chevaux de l'Établissement, d'après note de J. FRANCO ... Cette fonction apparaît indirectement dans une étude concernant la Forge des SALLES (Bretagne), autour de 1840, in [600] p.309.

**MARÉCHAL DE LA HOUILLE** : ¶ Exp. un tanière satirique, désignant un Maréchal de France, propriétaires de Mines de Charbon.

. Dans une étude consacrée aux Mineurs, on relève: "M. le duc Emmanuel DE CROY, prince de SOLRE, Maréchal de France, gouverneur de Picardie --- pourrait ajouter à ses nombreux titres celui de Maréchal de la Houille, puisqu'il préside aux destinées de la Cie des Mines d'ANZIN." [1120] p.20.

**MARÉCHAL DES MINES** : ¶ Forgeron qui était employé dans une Mine.

. "Faire et entretenir les Outils, telle était bien la fonction essentielle des Maréchaux des Mines." [2407] p.512, texte de I. GUILLOT et alii.

**MARÉCHALE** : ¶ "Miner. Houille grasse des Bassins de la Loire utilisée autrefois par les Maréchaux-Ferrants et les Forgerons." [298]

Syn.: Houille Maréchale, d'après [374].

. Les "Houilles grasses dites Maréchales, plus fusibles, qui s'agglomèrent dans la combustion et forment voûte sous le Vent du Soufflet, sont surtout employées par les Forgerons." [3020]

**MARÉCHALE-FERRANTE** : ¶ Femme exerçant le métier de Maréchal-Ferrant.

. À l'époque de la parité 'hommes/femmes', à la fin des années (19)90, il a paru judicieux à l'équipe gouvernementale en place en France d'instituer des vocables, pas toujours bien sonnants et souvent contraires aux usages ... L'Académie Française s'est rebellée contre une telle pratique, que seul l'usage devait finir par imposer et non un décret ou un arrêté ministériel ... Par dérision, Marc LAMBON propose une dictée aux classes du primaire: "Ma jeune cousine Claire est une flèche, mais elle n'a pas une flèche. Elle rêverait d'une carrière d'artiste: être *sculptrice* comme Camille CLAUDEL, auteure comme COLETTE, *compositrice* comme Germaine TAILLEFERRE ou *chef d'orchestre* comme Claire GIBAUT. Mais elle sait qu'une *plombière-zingueuse* ou une *Maréchale-Ferrante* gagne souvent plus d'argent qu'une *écrivaine*..." [1310] du Sam. 12.06.1999, p.7.

**MARÉCHALERIE** : ¶ "Métier de Maréchal-Ferrant." [298], [374] & [14] ... "Etat et Profession du Maréchal(-Ferrant)." [4176] p.843.

-Voir: École de Maréchalerie.

. "La Maréchalerie va disparaître. La première Forge construite en 1906 par la Brasserie de FONTOY va disparaître du paysage mondellois --- En 1921, M. E. SERTIER Maître Maréchal-Ferrant s'installait --- et développa la Forge et la Maréchalerie jusqu'en 1959 où il prit sa retraite ---. Le carrefour est rempli de souvenirs et d'histoire ---. La fabrication des Fers à chevaux --- et surtout l'odeur de la corne brûlée, ce sont des images indélébiles de la mémoire des Mondellois ---." [21] éd. Orne, du 15.03.1990.

. "O. COLLE, 24 ans, a une passion: les chevaux. Et plus précisément la Maréchalerie. Une vocation héréditaire ---. À 15 ans, il décide d'intégrer l'École centrale de pratique de Maréchalerie à BRUXELLES ---. Après 2 ans d'études, il fait son service militaire à la Garde Républicaine à CHAMBORD, en tant que gendarme auxiliaire. Il rentre ensuite au pays et s'installe à son compte ---. Si Olivier a choisi la Maréchalerie, c'est aussi pour le contact humain. 'Ma grosse clientèle sont (sic) des particuliers ---'. Et les chevaux? 'Chaque animal est le reflet de son propriétaire'. Avec son petit atelier ambulancier Olivier sillonne le Pays-Haut à la rencontre de nouveaux sabots ---. Installé aujourd'hui à

CUTRY ---, (il) est en train de restaurer le moulin de BERNAWÉ à JOPPECOURT où il espère poser Fers & Enclume très prochainement." [21] du 13.12.1996.

¶ "Atelier dans lequel travaille le Maréchal-Ferrant" [298], [374], et "où l'on Ferre les bêtes." [14]

. "On dénombre aujourd'hui, selon l'Observatoire Économique et social du Cheval, près de 1.200 entreprises de Maréchalerie sur le territoire. Ce chiffre est en constante augmentation depuis une dizaine d'années ---." [3529] n°9 -Avr. 2004, p.10.

. "Fers à cheval et képis bleus ---. Le Régiment de cavalerie (de la Garde Républicaine) dispose d'une Maréchalerie. plusieurs milliers de Fer y sont fabriqués chaque année, suivant des méthodes artisanales ancestrales." [38] n°51 -Sept.-Oct. 1992, p.24.

. Le service **Maréchalerie de la Garde Républicaine** dispose de 25<sup>(5)</sup> militaires, officier, sous-officiers et gendarmes adjoints volontaires, tous diplômés en Maréchalerie ... À la Garde Républicaine, tous les Fers du régiment sont Forgés à 3 ou 2 Marteaux par la main d'œuvre de l'arme (-voir: Méthode de Forgeage ---, dite des 3 Marteaux) ... Ce sont 5 tonnes de laminé qui sont utilisées chaque année pour réaliser 10.000 Fers de toutes tailles nécessaires à l'entretien des Ferrures des 528<sup>(5)</sup> chevaux ... Les liens entre la clinique vétérinaire et la Maréchalerie sont très forts, conseils judicieux dans l'adaptation du passage et de la Ferrure, note résumée par R. BIER, d'après *C'est en Forgeant*, une note rédigée, en Avr. 2005 par le Lt -auj. Cne. Patrick SEGUENOT<sup>(6)</sup>, in [300] à ... **MARÉCHALERIE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE** ... <sup>(5)</sup> En 2012/13, les chiffres sont respectivement passés à 20 personnels pour 480 chevaux, selon Cne P. S.<sup>(6)</sup> -Avr. 2013.

¶ "Discipline concernant le Ferrage des animaux ---." [298]

. "Un Maréchal-Ferrant ce n'est pas un poseur de Fer" commente A. CRÉPET, maître de stage à l'École de la Maréchalerie de ROSIÈRES-aux-Salines ---. Un Maréchal-Ferrant, c'est un orthopédiste chevalin qui doit apprendre sa science auprès des maîtres des Ferrures ---. Un mauvais Fer (en aluminium, *pouah* !) ou un Fer mal posé fait perdre quelques secondes à l'animal et adieu la victoire ---. "Pas de pied, pas de cheval" ---." [21] éd. BRIEY, 17.10.1991.

• **Son origine** ... Selon J. MOPIN, "l'origine de la Maréchalerie telle qu'on l'entend aujourd'hui se situe aux alentours du 10ème s. C'est à cette époque qu'apparaît la Ferrure empruntant le procédé des Fers Cloués. L'anc. protection de Fer, de cuir ou de tout autre matériau n'est plus attachée tant bien que mal au pied du cheval, mais pointé directement dans le sabot. L'activité se développera progressivement avec l'utilisation du cheval pour atteindre son apogée au cours de la seconde moitié du 19ème s., qui correspond à l'âge d'or de la traction animale ---. Acteur indispensable et incontournable dans la vie quotidienne du village au même titre que le menuisier ou le boulanger, cet 'Homme du Fer', par ailleurs, d'autres cordes à son arc. Il est à la fois 'machiniste' agricole: il répare ce qui est placé derrière l'animal -Charrue, Soc, Araire..., mais aussi Tailleur: il fabrique les Outils de la ferme -Pelles, Pioches, Herse..., ou encore Serrurier quand les circonstances le commandent." [3529] n°9 -Avr. 2004, p.11/12.

• **Différents types** ... "Il est important de dresser le panorama des différents types de Maréchalerie qui coexistent souvent de façon très cloisonnée, au cours du siècle dernier. // Aux côtés de la **Maréchalerie rurale**, commente J. MOPIN, la **Maréchalerie militaire** occupait une place centrale. Forcément très organisée et hiérarchisée, celle-ci a eu un rayonnement important sur la **Maréchalerie civile**, avec la création en 1826 de l'école de SAUMUR ---. Au début de la seconde guerre mondiale, les autorités militaires entreprennent de motoriser complètement l'armée, ce qui entraînera la disparition quasi intégrale de cette Maréchalerie, qui subsiste aujourd'hui au travers de la Garde Républicaine. Des professionnels de haut vol y perpétuent une tradition de la Maréchalerie, caractéristique d'une époque où l'on Batait le Fer à trois Marteaux (-voir: Méthode de Forgeage ... dite des trois Marteaux) ... // Au tournant des 19 et 20èmes s., la **Maréchalerie urbaine** bat son plein. Le transport, qu'il s'agisse des personnes ou des marchandises, s'effectue principalement par l'intermédiaire du cheval ---, (mais) l'électrification des transports et la diffusion du moteur précipitent son déclin dans l'entre-deux-guerres ---. // Autre type de Maréchalerie bien spécifique: la **Maréchalerie des chevaux de Mine** qui est apparue au milieu du 19ème s. et qui a périéclité au début des années 1950 ---. Les chevaux qui servaient à tirer les Wagonnets de Charbon ou de Minerais, étaient Ferrés directement au fond de la Mine ---. // Quant à la **Maréchalerie sportive**, qui est à la résurgence du Métier de Maréchal-Ferrant observée depuis une trentaine d'années, celle-ci ne date pas d'hier. Apparue vers la fin du 19ème s. avec l'instauration des lères courses ---, elle s'est renforcée avec l'organisation des lers concours hippiques au début du

20ème s. Dès ses origines, cette spécialité a considérablement été influencée par l'apport des techniques anglo-américaines que ce soit au niveau des matériaux utilisés -l'Aluminium fait son apparition en Maréchalerie dès la fin du 19ème s.-, du rapport à l'animal, des méthodes de Forgeage ..." [3529] n°9 -Avr. 2004, p.12.

•• COMPÉTITIONS ...

• **Championnat du monde à CALGARY** ... "Le Maréchal-Ferrant d'ONVILLE (M.-&M.) sur le podium mondial (3ème place), à CALGARY (Canada) ---. Un véritable exploit quand on sait que le jeune Maréchal-Ferrant d'ONVILLE (Ludovic MATHIEU) est le 1er Français à monter sur le podium de cette discipline où brillent les anglo-saxons. // 'J'avais terminé 12ème en 1994 et 7ème en 1995', rappelle Ludovic, qui mettait pour la 3ème année consécutive le cap sur le Canada où le *Calgary Stampede* abrite chaque été cette compétition aux règles immuables: 'Quelques mois avant les épreuves, chaque concurrent reçoit une quinzaine de croquis de Fers qu'il doit apprendre à réaliser au mm près. Sur place, 7 d'entre eux sont tirés au sort pour être forgés dans un délai imparti par les 60 participants qui seront ensuite notés sur le respect des cotes, l'emplacement des estampures, et aussi la finition du travail' ---. // Ludovic s'est ainsi ouvert les portes des demi-finales, puis de la finale où il n'a seulement été devancé que par le Gallois Billy CROTHERS, sacré champion du monde pour la 3ème fois en 4 ans et le Canadien James FINDLER. 'Le plus difficile, c'est l'épreuve qu'on appelle *œil de lynx*: on a 10 s pour mémoriser le pied d'un cheval et 15 mm pour forger le Fer adéquat' ---. // Ludovic ---, 32 ans ---, a fréquenté pendant 2,5 ans une École de Maréchalerie à BRUXELLES, avant de revenir en Lorraine ---. Au cœur de l'Alberta, il a pu également mesurer la ferveur populaire pour cette compétition organisée à la manière d'un véritable show à l'américaine: 'Le Championnat du monde de Maréchalerie se déroule au sein d'une grande fête agricole qui accueille également le plus important rodéo mondial. Les épreuves, commentées par un speaker, se succèdent sur fond musical dans un immense hall devant des tribunes noires de monde. Pour la remise des récompenses, chaque lauréat défile derrière une jeune Canadienne qui port le drapeau de son pays !' ---. À la fin du mois, il se rendra en Angleterre pour y disputer un concours par équipes à SCUNLEIGHT. Et ne lui demandez surtout pas s'il glissera un Fer-à-cheval porte-bonheur dans ses bagages: 'Pour qu'un Fer-à-cheval porte bonheur, il y a des conditions. Il doit s'agir d'un fer forgé à la main et doté de 7 estampures. Et son propriétaire doit obligatoirement l'avoir trouvé, ce qui ne m'est jamais arrivé.' [21] du jeu. 08.08.1996, p.14 ... "La réputation du Maréchal-Ferrant compte plus que n'importe quelle publicité...", explique Ludovic MATHIEU ---. // C'est par hasard au cours d'un stage que j'ai découvert le Métier ---. Son itinéraire le mènera tout d'abord chez un Maréchal-Ferrant de MONTARGIS --- pour un apprentissage en alternance: 3 j de pratique chez son patron, 3 j de théorie à l'École de Maréchalerie de BRUXELLES ---. // 'C'est toujours un plaisir de forger un Fer' ---. // D'une Barre d'acier de 30 cm, L. M. réalise un Fer en moins d'un quart d'heure avec une précision étonnante. À quelques mm près, le Fer est identique à celui qu'il a pris pour modèle ---. // Le Ferrage est en lui-même peu onéreux -un peu plus de 300 frs environ- mais, contrairement aux idées reçues, il faut l'effectuer très régulièrement. Toutes les 6 sem. environ. 'Les Fers en eux-même s'usent peu, mais la corne pousse et déforme très vite le pied du cheval. Il faut donc régulièrement enlever le Fer, retoucher le sabot et adapter le Fer en conséquence.' [21] du Dim. 09.03.1997, p.21 ... -Voir: Maréchal 7 étoiles.

• **Concours (made in France)** ... "MOOSLARGUE *Bat le Fer* - Le concours (1er du genre) de Maréchalerie a été l'un des grands moments du 1er week-end de la Feria équestre ---. Le chapeau des Forgerons n'a pas désempilé. // Les démonstrations de Ferrage ont toujours intéressé le public ---. // Dimanche dernier, il y avait bien 15 Forgerons ---, un vrai spectacle, à n'en pas douter !" [838] éd. du *Sundgau*, du Sam. 25.05.1996, p.41.

• **Concours (made in Suisse)** ... -Voir: Concours suisse de Maréchal-Ferrants militaires.

**MARÉCHAL-FERRANT** : ♀ Syn.: Maréchal, -voir ce mot.

Loc. syn.: Maître du Fer et du Feu, -voir cette exp.

-Voir: Compagnonnages (des Métiers du Fer et des métaux), Méthode de Forgeage ... (dite des trois Marteaux), Forgeron ... Artisan, Forgeron de village, Forgeron-Maréchal, Maréchale, Maréchalerie & Maréchal-Ferrant itinérant.

-Voir, à Bray (Pays de), la cit. [958] p.92.

-Voir, à Fer-à-cheval, la cit. [246] n°167 -Sept. 1999, p.21.

-Voir, à Forgeron, la cit. [771] p.115 à 117.

-Voir, à Légende(s), la cit. [1136] p.117/18.

-Voir, à Métiers du Fer, la cit. [1276] p.160.

-Voir, à Opéra-comique, la cit. [956] p.334.

-Voir, à Ouvrier aux Forges, la cit.[413] n°2 - Juin 1992, p.149.

-Voir, à St-ÉLOI, la cit. [101] p.XXXIII.

-Voir, à Serrurier, la cit. [771] p.133 à 135.

• "Ces Enclumes qui tintinnabulent au loin font dresser les oreilles ---. Le spectacle d'un Maréchal-Ferrant autour de sa Forge n'est pas chose courante ---. La production industrielle des Fers et la quasi disparition du travail à la Forge ont fait perdre au métier son cachet de naguère ---. Parmi les 1.500 Maréchaux-Ferrants qu'on recense en France, M. HAILLIER est l'un des rares à travailler encore à la Forge ---. Les procédés actuels, à froid, sans Feu ni Forge, qui consistent seulement à Clouer le Fer au sabot lui font froid dans le dos. 'Ils galvaudent la profession' ---. (À la Garde Républicaine où les traditions sont très vivantes) quelques entorses au règlement seraient --- possibles ---. En moins d'un an, le poids des Fers a ainsi pratiquement diminué de moitié ---. Le cuir et le caoutchouc, longtemps bannis, ont fait leur apparition sous la forme de pièces découpées qu'on glisse entre le Fer et le sabot afin d'atténuer les chocs du goudron parisien. Les temps changent, là aussi. Doucement. Maréchaux d'hier, Ferrants d'aujourd'hui, conjugent différemment leurs savoir (...) faire." [1055] Jeu. 19.12. 1991, p.16.

• **Hist.** ... "Au Moyen-Âge, le Maréchal était chargé du service des écuries du Roi; il était l'auxiliaire du connétable. Peu à peu les attributions du Maréchal se modifient jusqu'à l'investiture, par FRANCOIS 1er, des premiers *Maréchaux de France*. La Maréchalerie fut d'abord une profession autonome en France, puis elle s'adjoignit le Ferrage des chevaux; on parla alors de Maréchal-Ferrant." [101] p.246 ... "Les Maréchaux-Ferrants se faisaient déjà nombreux en France sous LOUIS XII, puisque c'est sous son règne que nous signalons la première organisation en *corps de jurande* de la communauté des Maîtres-Forgerons de la ville de PARIS." [101] p.XXXIII.

• La **fig.420**, illustre le Métier de Maréchal-Ferrant au Moyen-Âge<sup>(1)</sup>, sous le patronage<sup>(2)(4)</sup> de St

MARTIN, la présence de chevaux, d'une roulotte et d'une Enclume ... Les Outils manuels sont montés en écusson ... La carte est signée: Rivière LE MAÏSTRE<sup>(3)</sup> ... <sup>(1)</sup> G.-D. HENGEL apporte les précisions suiv., à propos de cette ill. extraite de sa coll.: --- <sup>(2)</sup> St MARTIN est, entre autres, le saint patron des Maréchaux-Ferrants, suivant certains sites, dont [2964]

<membres.lycos.fr/neigesl/saint/saintnovembre.htm>; --- <sup>(3)</sup> Jacques Rivière LE MAÏSTRE est à l'Atelier des Léopards d'Or, à 88200 REMIREMONT, comme créateur d'armoiries, d'après [2964] <nobilivre.com/atelier\_des\_leopards-d\_or.html>, et c'est l'Atelier de la Grange aux Dîmes à 45210 FERRIÈRES-EN-Gâtinais qui édite des séries de C.P. sur les vieux métiers, à partir des créations de Rivière LE MAÏSTRE, d'après [2964] <atelier-blasons.com> -Fév. 2008 ... <sup>(4)</sup> S. PIETROWSKI *apporte la note suiv.*: 'Outre le vin blanc, CHABLIS - 89800- est aussi visitée pour sa Collégiale St-MARTIN qui date de la fin du 12ème s.; à cette époque St-MARTIN était le patron des voyageurs, et le seul moyen de transport de l'époque était bien entendu le cheval. // Rien d'étonnant donc à ce que nombre de cavaliers fassent un détour par CHABLIS, histoire de prier St-MARTIN pour obtenir sa protection, de faire une petite halte dans une tavernette de la ville et de rendre visite au Maréchal-Ferrant. // En quittant ce dernier la coutume était de déposer, en offrande, l'un des Fers usagés derrière l'autel de la collégiale St-MARTIN. La lég. raconte que



Jeanne d'Arc elle-même n'aurait pas failli à la tradition en 1429 lors d'un passage par CHABLIS. Par la suite les Fers auraient été Cloués sur la porte. // Une var. de la lég. serait que les Fers aient été cloués sur la porte, toujours en offrande à St-MARTIN, mais dans le but d'obtenir la guérison d'animaux malades, mal formés ou estropiés. // Quoiqu'il en soit, la porte de la collégiale St-MARTIN compte aujourd'hui, Cloués sur ses vantaux, le nombre de cent-onze Fers à cheval', d'après [4252] <yonne-89.net>, rubrique: 'Tourisme culturel de l'Yonne / ICAONNA Le patrimoine touristique et culturel de l'Yonne' -Mars 2008.

• **Au Fond de la Mine** ...

. Au 19ème s., parce qu'on y utilisait des chevaux, un Maréchal-Ferrant opérait au Fond de la Mine, d'après [2048] p.141.

. Pour la Houillerie liégeoise, -voir: Fèrêû et Mar'hâ.

• ... un soigneur ...

-Voir, à Maréchal-soignant, la cit. [21] Sam. 06.06.2009, p.19.

. "... le Maréchal-Ferrant est un vétérinaire qui use du Marteau. Du reste, il sera amené à étendre ses connaissances du cheval jusqu'à s'occuper, entre autres, de la denture de l'animal -avec ses Abaisse-langues, et Arrache-dents-, de ses tendances rétives -durement domptées au tord-nez-, de son hygiène -grâce à l'intervention du Coupe-queue." [438] 4ème éd., p.245.

. Le Maréchal-Ferrant (corse) est l'orthopédiste des équidés, *selon propos recueillis par Cl. SCHLOSSER*, au journal télévisé de 13h sur la chaîne TF1, ce 24-11-2009.

• **Quand l'abreuvoir sert d'embattoir** ...

. À JOUAVILLE (54800), "... il existe un abreuvoir vieux de 7 s., donc contemporain du roi PHILIPPE-AUGUSTE ! Très important, taillé dans la masse ---. C'est un superbe vestige qui mesure 4 m sur 80 cm pour un volume de pierre atteignant 2,56 m³. En plus de sa fonction initiale, il servait naguère au Maréchal-Ferrant (non Ferrant) pour refroidir le cercle de ses roues." [21] éd. de BRIEY, du 29.08.1997, p.4.

• ... de l'Outillage ...

. Au 18ème s., pour les soins aux chevaux, "les instruments du Maréchal sont les Flammes, la Lancette, le Bistouri, la Feuille de sauge, les Ciseaux, les Renettes, la petite Gouge, l'Aiguille, les Couteaux et les Boutons de feu, le Brûle-queue, le Fer à compas, l'Esse de feu, la Marque, la Corne de chamois, le Boétier, la Corne de vache, le Cuiller de Fer, la Seringue, le Pas d'âne, le Leve-sole, la Spatule." [3102] X 95b.

• **Fête Nationale des Maréchaux-Ferrants** ...

— 2008 ... Elle se déroule, cette année à 22810 PLOUGONVER ... À l'initiative d'une jeune Ass. ayant pour but d'animer cette commune, la petite commune proche de GUNINGAMP accueillera la Fête nationale des Maréchaux-Ferrants, les 6 et 7 Déc.. À la St-ÉLOI, ces derniers Battent, en effet, le Fer pour fêter leur Saint Patron. Sur deux jours, Forgerons et Maréchaux-Ferrants confectionneront un Bouquet (de St-ÉLOI, -voir cette exp.) en Fer Forgé, qui sera ensuite offert à la commune. Cette fête, dont l'origine remonte à la nuit des temps, se déroule chaque année dans une région de France différente, d'après [3539] <letelegramme.com> - 11.10.2008.

• **Anecdote** ...

• **LE MARÉCHAL-FERRANT ET LE COMTE MAURICE DE SAXE** ... "Les fastes des Maréchaux-Ferrants rapportent que l'un d'eux fit assaut de force avec Maurice DE SAXE. Ce général illustre, voyageant incognito en Flandre, vers les années 1744, s'arrête dit la chronique, à la porte d'un Maréchal-Ferrant, et lui demande de voir son assortiment des Fers, pour choisir ceux qui lui paraîtraient convenables à sa monture. L'Ouvrier lui en présente de différentes qualités. // — 'Que me donnez-vous là ?', dit le maréchal de France; 'ce sont des Fers de pacotille !'. » Et les prenant par les extrémités, entre l'index et le pouce, il en brise plusieurs successivement. // Le Maréchal-Ferrant le laisse faire, admirant en silence cette prodigieuse vigueur. Quand le comte DE SAXE est las de casser des Fers, il en désigne quatre des plus solides; l'artisan se met au travail, et, après avoir achevé son opération, reçoit un écu de six livres. // — 'Que me donnez-vous là ?', dit-il; 'votre argent n'est pas de bon aloi !'. Et ses doigts robustes, étreignant les bords de la pièce, la séparent en deux moitiés. // — 'Peste !', s'écrie le comte DE SAXE; 'il paraît que j'ai affaire à forte partie. Voyons si vous continuerez longtemps comme vous avez commencé'. // Cinq ou six pièces offertes au Maréchal-Ferrant ont le sort de la première. // 'Je me ruinerais à cette épreuve', dit Maurice en remontant à cheval; 'je me reconnaissais vaincu, vaincu comme les Hongrois à PRAGUE ! Tenez voici deux louis, buvez-les à la santé du comte DE SAXE'." [4714] p.19.

• **Calligramme**<sup>(1)</sup> de Guillaume APOLLINAIRE ...

. Virginie PRIOUX a regroupé un certain nombre de calligrammes de Guillaume APOLLINAIRE ... De l'un d'eux, intitulé: *La petite auto*, on relève les textes

suiv., in [300] à ... **APOLLINAIRE** ...

Le 31 du mois d'Août 1914  
Je partis de DEAUVILLE un peu avant minuit  
Dans la petite auto de ROUYEVRE  
... et puis ce texte présenté en calligramme, comme on  
le devine sur la **fig.614** ...

Je n'oublierai jamais ce voyage nocturne où nul de nous ne dit un mot.

O départ sombre où mouraient nos 3 phares  
O nuit tendre d'avant la guerre  
O villages où se hâtaient les  
MARÉCHAUX-FERRANTS rappelés  
Entre minuit et une heure du matin  
Vers LISIEUX la très bleue  
Ou bien  
VERSAILLES d'or  
Et 3 fois nous nous arrêtaimes pour changer un pneu qui avait éclaté.

<<http://unproductivepoetry.wordpress.com/2010/08/12/apollinaire-la-petite-auto/>> [4051] -Janv. 2012.  
(1) "Texte, le plus souvent poétique, dont les mots sont disposés de manière à représenter un objet qui constitue le thème du passage ou du poème." [206]

•• **DES GENS** ...

• "Jonathan COLLIGNON ... L'art de Battre le Fer quand il est encore chaud ... Afin de préserver les qualités du pied d'un cheval, il convient de le protéger. C'est la première utilité du Fer. L'art d'en façonner un reste l'apanage du Maréchal-Ferrant: le quotidien de J. C. // Immobilisant un des antérieurs d'Idole entre ses genoux, J. C. observe attentivement le dessous du sabot. 'Il me faut une bande d'acier, appelée Lopin, de 320 mm de long pour réaliser le Fer', indique le jeune Maréchal-Ferrant, qui en profite pour nettoyer la sole et la fourchette à l'intérieur du pied. Il utilise le Rogne-pied, une lame mince très tranchante, avec laquelle il découpe la corne qui dépasse de la voûte inférieure du sabot. Puis, à l'aide d'une Râpe à grosses dents, il commence à enlever - à Parer- le trop de corne de la face inférieure du pied. // 'À 7 ans, j'accompagnais déjà mon grand-père qui exerçait ce métier', relate l'artisan qui a débuté dès 15 ans sa formation à BRUXELLES -3 ans-, puis à LIBRAMONT -1 an- avant de terminer son apprentissage à NAMUR -1 an- / / Un Fer pour chaque pied ... J. C. allume la Forge positionnée à l'arrière de son véhicule qui va servir à façonner les Fers d'Idole. Le premier tiers de la bande d'acier est chauffé à 1.000 °C pour prendre la forme voulue sur l'extrémité arrondie de l'Enclume -la Bigorne-. Jonathan Bat le Métal à tour de bras et son Marteau rebondit sans cesse sur le bloc d'acier de plusieurs dizaines de kilo. // 'Afin de former la première branche du Fer, on casse celle-ci pour lui donner une tournure', explique l'artisan avant de passer à la seconde partie du Fer et de procéder à l'Étampage qui consiste à percer le Métal encore rougeoyant pour pouvoir y loger les Clous. 'Les Fers sont de formes différentes s'ils sont prévus pour les membres antérieurs ou postérieurs et s'ils sont placés à droite ou à gauche', mentionne Jonathan avant de préciser: 'Le Fer antérieur est de forme générale arrondie, il a souvent un Pinçon -une petite languette triangulaire qui permet d'augmenter la solidité- par rapport au Fer postérieur qui en possède souvent deux et dont (les) Étampures sont placées différemment'. // Des Clous à tête carrée dans le sabot ! ... Toujours chauffé au rouge vif pour pouvoir être travaillé sur l'Enclume, chaque Fer est présenté encore chaud sous le sabot. Une forte odeur de corne brûlée s'échappe d'une fumée épaisse et acre. 'L'empreinte faite, il ne reste plus qu'à enlever au moyen du Rogne-pied et de la Râpe les portions de l'ongle où le Fer s'est imprimé afin qu'il repose bien à plat sur toute la rondeur du sabot'. Ainsi adaptés à la forme de chaque pied, les quatre Fers sont fixés au moyen de Clous à tête carrée. Tandis que les extrémités pointues qui dépassent du sabot sont coupées, Jonathan recourbe à présent les tiges de chaque Clou dans une petite cavité creusée dans la corne avec une gouge spéciale. Pour finir, il reste à donner un léger coup de râpe jusqu'au bord plantaire. 'Actuellement, beaucoup plus de Fers mécaniques, c'est-à-dire des Fers manufacturés en Us. de façon industrielle, sont utilisés', rajoute J. C., avant de faire trotter Idole, chaussé à neuf ... Contact: Daniel MULDER, 20 rue du 22 août 1914, 54620 BASLIEUX." [21] éd. MOSELLE NORD -Lun. 29.12.2014, p.10.

• "P. DUWERS (P.D.), Maréchal-Ferrant à CHANTILLY, préfère les chevaux de selle ou de cirque ... L'homme qui Ferrait les pieds des cracks ... P.D. (est) sûrement le seul Maréchal-Ferrant à avoir soigné les pattes d'un éléphant ... // Environ 90 % des Apprentis renoncent: trop dangereux, trop physique. Il faut chaque jour soulever une Enclume de 75 kg et supporter sur les jambes le poids du cheval de quelque 250 kg. 'J'appartiens à une Corporation d'abrutis. On tape à longueur de temps sur un bout de Ferraille, on démarre à 5 h du matin et on finit souvent à 22 h' ... A.D., surnommé l'orfèvre de la Maréchalerie à CHANTILLY, répète cet adolescent (P.D.), et lui met le pied à l'Étrier --. // 'La 1ère fois que j'ai travaillé avec BARTABAS,

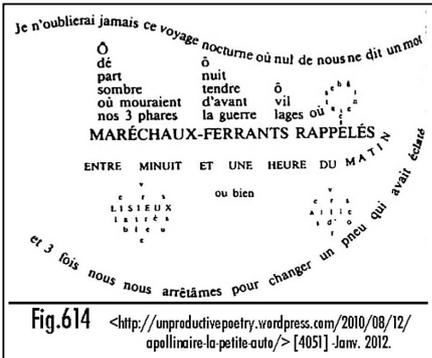


Fig.614 <<http://unproductivepoetry.wordpress.com/2010/08/12/apollinaire-la-petite-auto/>> [4051] -Janv. 2012.

j'ai regardé 7 fois de suite le spectacle. Je voulais comprendre chaque mouvement des chevaux pour les Ferrer parfaitement ... En Oct. il organisait un congrès européen de Maréchaux-Ferrants afin d'obtenir des subventions de BRUXELLES pour les Apprentis." [353] du Vend. 18.02.2000, p.11.

♦ **Onirisme** ...

. Présage d'un rêve de Maréchal-Ferrant: "Acceptez hardiment ce qu'on vous propose." [3813] p.196.

**MARÉCHAL-FERRANT ITINÉRANT** : J C'est le fait d'être Maréchal-Ferrant, en ... 1986, *présenté par D. HENGEL*.

. "Un Maréchal-Ferrant qui court après les chevaux. Un jeune homme de 23 ans --- dans la Brenne ---: François GEOFFROY; il est Maréchal-Ferrant itinérant. Son territoire: le Cher, le Loir-&-Cher, la Vienne et l'Indre, 4 départements pour une centaine de chevaux de course ou de manège Ferrés chaque mois. 'Il n'y avait pas 15 chevaux dans un rayon de 10 km autour de chez moi: j'ai dû devenir itinérant', explique-t-il. Pour un cheval, François facture 234 francs, Fers compris, sans compter le déplacement ---. Sur sa carte de visite, il a inscrit: 'Orthopédie du cheval', chaque cheval pose un problème différent. Cette exigence de Qualité lui vient sans doute de son apprentissage à CHANTILLY ---." [720] n°102, du 6 au 14.09.1986, dans la rubrique 'Des gens, des faits, des histoires'.

**MARÉCHAL-FERRANT MILITAIRE** : J En France, au 21ème s., Maréchal-Ferrant exerçant dans une unité où subsistent des sections équestres; il en est ainsi pour la Garde Républicaine et l'Éc. de Cavalerie de SAUMUR.

-Voir: Concours suisse de Maréchaux-Ferrants militaires, Forger au son du carillon et Méthode de Ferrage ... dite des trois Marteaux...

**MARÉCHAL FERRON** : J Exp. syn., sans doute (?), de Maréchal ... Forgeron et de Maréchal-Ferrant.

-Voir, à Métiers, la cit. [521] -Sept. 1987, p.12.

. "Dans le défrichage de l'histoire ---, les premiers concernés les Maréchaux Ferrons. Le corps des Compagnons Fourgerons -appellation du 14ème s.- ---." [453] n°521 -Sept. 1987, p.11.

**MARÉCHAL FORGEUR ET FERRANT** : J Exp. créée pour désigner un Maréchal qui, au lieu de les acheter, fabriquerait les Fers qu'il utilise pour Ferrer les chevaux.

. "Nous pourrions concevoir une différence entre un Maréchal 'Ferrant' et un Maréchal 'Forgeur et Ferrant'." [3282] p.446.

**MARÉCHAL-GROSSIER** : J "Par opposition au Maréchal-Ferrant, celui qui s'occupait des instruments agricoles." [48] p.14.

-Voir: Grosserie & Grossier.  
-Voir, à Machine Soufflante / Sur les sites / La M. S. de NANS-s/s-S-Ste-Anne, la cit. [1684] n°30 -Juin 1997, p.33 à 36.

. "Artisan dont le Métier était de façonner le Fer et dont l'activité se confondait parfois avec celle du Forgeron ou du Serrurier. Syn. Maréchal-Ferrant ---. 'À moins que le Maréchal et le Serrurier ne descendent du Forgeron, descendant lui-même de l'Armurier primitif. En tout cas, le titre de Maréchaux grossiers, encore usité au 18ème s. semble indiquer une origine commune -FILLON, Serrurier -1942, p.45-." [298] à MARÉ-CHAL.

**MARÉCHALLERIE** : J Au 18ème s., var. orth. de Maréchalerie, d'après [29] 1968-4, p.294.

**MARÉCHAL MARTELEUR** : J Ancienement, emploi à la Forge, d'après [1156] p.31.

**MARÉCHAL-MÉCANICIEN** : J ... ou le Forgeron-Serrurier-Garagiste du village, dans les années (19)30.

. Pierre HAMP écrit: "La France a ce privilège que dans le petit village ---, on trouve le Maréchal-Mécanicien capable de vérifier n'importe quel mouvement et de le mettre en parfait état. Il entretient les Outils aratoires, les tracteurs --- (et les voitures). // On voit ses gestes habiles non seulement remuer, mais comprendre le Métal, car il a son intelligence dans ses doigts et c'est avec ses mains qu'il a fait son âme. // Il est aussi jardinier. Derrière sa Forge et son petit atelier ---, il a un potager aussi savant que sa mécanique. // Ainsi il reconstitue dans les Métiers du Fer la vieille trad. des anciens Forgerons, qui étaient des hommes de la forêt, de la terre et du Métal." [826] p.140.

**MARÉCHAL MÉTALLO (Le)** : J Surnom donné au maréchal soviétique K. VOROCHLOV.

. "Le doyen politique des maréchaux est un homme borné, mais c'est un homme à Poigne de Fer (-voir cette exp.) ---. En 1925, VOROCHLOV fut nommé maréchal. Il ne faut pas croire cependant que son ascension ait tourné la tête au Maréchal Métallo." [5192] p.43.

**MARÉCHAL 7 ÉTOILES** : J Titre journalistique - faisant allusion au Maréchal de France dont les attributs sont justement '7 étoiles', décerné à un Maréchal-Ferrant de talent.

-Voir: Maréchalerie / • **Championnat du monde à CALGARY**.

. "Une passion, un métier ... Ludovic MATHIEU, Maréchal 7 étoiles ... Cet homme de 36 ans a une façon bien particulière de transformer le Fer en or. Champion de France de Maréchalerie 7 ans d'affilée; vice-champion d'Europe en (19)98, 3ème au championnat du monde de (19)97 ---." [21] du Mer. 04.04.2001, p.34.

**MARÉCHAL-SERRURIER** : J Au 18ème s., emploi à la Forge de PAIMPONT, d'après [1906] p.16.

-Voir, à Personnel, le tableau concernant les Forges de PAIMPONT, d'après [2302] p.19/20.

**MARÉCHAL-SOIGNANT** : J Appellation donnée au Maréchal-Ferrant, lorsqu'il apportait des soins aux animaux.

. Dans le cadre d'une recherche sur le Pas-d'âne ou Abaisse-langue, on relève: "Soins dentaires ... Il (le Pas-d'âne) était utilisé pour maintenir ouverte la bouche des chevaux afin de leur prodiguer des soins dentaires -limage, extraction d'une dent ou autres interventions ---. // L'existence du Pas-d'âne est déjà attestée au 18ème s.: un modèle en Fer, très proche de celui présenté sur la photo figure dans l'Encyclopédie dirigée par DIDEROT et D'ALEMBERT sur une planche consacrée aux Outils du Maréchal-Ferrant. // Son utilisation est assez simple; l'objet est engagé à l'horizontale à la place du mors entre les deux mâchoires puis rabattu vers le bas en prenant soin de faire passer la mâchoire inférieure; dans la partie arrondie, sans blesser la langue de l'animal. L'Abaisse-langue était pourvu d'un petit manche percé d'un trou qui recevait une lanière de cuir. Celle-ci servait à maintenir l'écarteur en place. // Autrefois, ces soins étaient fréquemment dispensés par les Maréchaux-Ferrants qu'on appelait aussi dans ce cas des Maréchaux-soignants. L'autorisation de se livrer à cette activité remonterait à 1649. Aujourd'hui encore, cet instrument est utilisé, mais sous une forme plus élaborée." [21] Sam. 06.06.2009, p.19.  
MARÉCHAL : *L'homme de fers*.

**MARÉCHAL-TAILLANDIER** : J C'est un Maréchal-Ferrant et un Taillandier, fabricant occasionnellement des faux, *selon propos de Cl.-I. BRELOT*.

Syn. de Forgeron Taillandier -voir cette exp. Appellation simplifiée: Taillandier; -voir, à ce mot, la cit. [3310] -*Les Métiers de nos Ancêtres*.

. À propos de la Taillanderie de NANS-s/s-Ste-Anne, (Doubs), on relève: "Faute d'information sur son fils, P.-Fr., Maréchal-Taillandier en 1837, l'attention se reporte sur son petit-fils, J.-J.-A." [1231] p.38.

**MARÉCHAL VÉTÉRINAIRE** : J Syn. de Maréchal-Ferrant, d'après [525] à ... **MARÉ-CHAL**.

**MARÉCHANDAGE** : J Dans le Pays minier, office qui a évolué au fil du temps ... Il consiste en l'établissement de Contrat, Marchandage, Marché, prix au m<sup>2</sup>, à la pièce, etc., entre les Mineurs et le représentant du Propriétaire de la Mine qui était, selon l'époque le Houtman, le garde-Mines, le Maître-

Mineur, l'Ingénieur, etc., précise A. BOURGAS-SER

-Voir: Brigade, Contrat, Entrepreneur, Les-safz, Marchandage, Marché, Officier de Maréchandage, Travail à l'entreprise, Travail à prix fait, Wardeur.

**MARECHANDRIE** : ♪ Au début du 19ème s., syn. de Maréchalerie.

. "Réalisé en 1820, (l'inventaire de la Forge de MONDON (Hte-Vienne) montre qu'elle comprend --- la Marechandrie et la Clouterie ---." [3305]

**MARÉCHAU** : ♪ Var. orth. de Maréchal.(-Ferrant), d'après [4176] p.843, à ... **MARÉCHAL**.  
-Voir, à Fer chaud / Chanson, la cit. [4490] t.2, p.410

**MARÉCHAUDAGE** : ♪ À LIÈGE, à la Mine, "office du préposé à tout ce qui concerne la forge et la réparation des Outils de Fer et d'Acier nécessaires à l'Exploitation." [4970] t.XVIII, p.138.

**MARECHAUDRIE** : ♪ Forge du Maréchal ou Maréchalerie.

. À propos d'un projet de construction de Fourneau sur l'Étang Gabriau (Indre), vers 1710/20, on relève: "Une petite chambre pour les Petits Vallets une Marechaudrie, une chambre à loger le Charpentier, une chambre à loger le Fondeur, une chambre à loger le Marechal, une petite chambre au près du Fourneau pour loger les Gardes et Chargeurs." [1783] p.3.

**MARÉCHAUDRIE** : ♪ Au 18ème s., var. orth. de Maréchaudrie, et syn. de Maréchalerie.  
. À DANVOU (Calvados), on estime "la somme de 20 livres pour la valeur du Soufflet de la Maréchaudrie." [173] p.176.

**MARÉCHAUSSE** : ♪ "On disoit autrefois, Maréchausser les chevaux; pour dire, les penser (sic) et les Ferrer." [3191] à ... **MARÉCHAL**.

**MARÉE DE FER ET DE FEU** : ♪ Image évoquant le futur débarquement allié.

. Dans un discours de Ph. HENRIOT, secrétaire d'État à l'information et à la propagande du gouvernement de VICHY, depuis Janv. 1944, dans un discours radiodiffusé, en Avr. 1944, on relève: "... C'est aussi dans nos villes que ces chars --- feront déferler leur Marée de Fer et de feu." [4108] p.124/25.

**MAREIN** : ♪ Dans la région de ST-ÉTIENNE, Roches stériles au contact du Gisement Houiller.

. "Les Mines qui font beaucoup de Travaux préparatoires, ou qui Exploitent les Couches minces, sont obligées de sortir au Jour une quantité parfois énormes de Roches stériles ou Marein que l'on redescend plus tard pour Remblayer." [1696] p.70.

**MARÈNE** : ♪ À la Houilleries liégeoise, Béguin ... "De marine, 'marraine' pris dans un sens figuré. Calotte de toile bleue que le Mineur met sous son Chapeau de cuir bouilli." [1750]

**MARESCAUL** : ♪ Au Moyen-Âge, Maréchal.  
. "À ABBEVILLE, le statut des Forgerons prescrit que 'nulz desdits mestiers de Marescaulx, Serruriers, Lormiers, Ferons, Taillandiers ne autres ouvrons des dits mestiers ne puist Ouvrer de Fer de Hénault ne de Nulli ne d'autre Fer tant seulement de Fer d'Espagne." [29]4 -1960, p.27.

**MARESCAUSSÉE** : ♪ Var. orth. de Marescaussée, -voir ce mot.

**MARESCHAL** : ♪ Au 17ème s., var. orth. de Maréchal.  
. "ROCHAT promet de lui 'montrer toute sa science en ce qui est du Métier de Mareschal comme à un de ses enfants.'" [603] p.212.

**MARESCHALCIER** : ♪ Au Moyen-Âge, "Ferrier, panser un cheval." [248] -1994, p.369.

**MARESCHANDERIE** / ye : ♪ Il s'agit, comme le confirme J.-L. ANDRIEUX, de la Maréchalerie, l'Atelier

lier du Maréchal-Ferrant (in [14]).

Var. orth. de Maréchalerie, où travaille le Maréchal(-Ferrant).

On relève aussi: Mareschanderie.

-Voir, à Fanderie, la cit. [600] p.321, §.15.

-Voir, à Marteau à Rompre le Fer, la cit. [600] p.321.

**MARESCHANDIER** : ♪ Outillage divers de la Fenderie du 17ème s., utilisé, sans doute aussi (?), par un Maréchal de Forge.

-Voir, à Tenaille à découvrir le Fer, la cit. [600] p.320.

**MARESCAUCIER** : ♪ Au Moyen-Âge, "Maréchal." [248] -1994, p.369.

**MARESCHAUL** : ♪ Au 14ème s., var. orth. de Maréchal.

. "Il descendit a COLET le Baillet Mareschaul mons. par dous paires de lettres selle dou sael le dit COLET, pour les chevauchies d'Allemengne et de Mes faites lan XXIII ---. (Il fut dépensé par COLET le Baillet, Maréchal de monseigneur par deux paires de lettres (de change, ou de traite) scellées du sceau du dit COLET, pour la campagne en Allemagne et au Pays-Messin faite en l'an {13}24)." [1457] p.48, texte et note 1 ... Suite à ... **FER DAICHIS**.

**MARESCHAX** : ♪ Var. orth. de Maréchal.

-Voir, à Fer / Matière lère de Guerre ou de Paix, la cit. [2492] t.4, p.513.

**MARESCHAUSSÉE** : ♪ Au 13ème s., syn. de Maréchalerie, d'après [1801] p.94 ... Ce mot vient du baslatin *mars(h)alcius*. "Cum omni jure quod in fabris et mars(h)alcius habebamus (Avec tous les droits que nous avons dans les Forges et les Maréchalleries)." [1801] p.575.

Var. orth.: Marescaussée.

**MARESCHAX** : ♪ Var. orth. de Maréchal.

-Voir, à Fèvre, la cit. [1657] p.175.

**MARESSAUL** : ♪ Au 15ème s., var. orth. de Maréchal, in [1457] p.64.

**MARESSAUS** : ♪ Ancienne var. orth. de Maréchaux, d'après [680] p.468, à ... **MARÉCHAUX**.

**MARÉTSAU** : ♪ Dans la région couvrant le Charolais, le Brionnais, le Haut Mâconnais, le Haut-Beaujolais et le N.-E. Roannais, nom local du Maréchal-Ferrant, selon *recherche de G.-D. HENGEL* ... -Voir l'exp. citée à Fordze, la Forge.

**MARETTE** : ♪ Type de Fer produit en Périgord.

Var. orth. de Marrette et diminutif probable de Marre.

-Voir, à Gordage, la cit. [238] p.96.

Var. orth.: Marrette.

**MARGARITE** : ♪ Nom donné par FUCHS au Pyromalite; -voir, à ce mot, la cit. [1638] t.14, p.587/88.

◇ Étym. ... "Lat. *margarita*, perle." [3020]

**MARGASON** : ♪ Mortaise où se place le Manche d'un Marteau, dans les Forges catalanes, d'après [152].  
. D'après J. CANTELAUBE, la terminaison correcte est 'ou', -voir: Margasou.

**MARGASOU** : ♪ À la Forge catalane des Pyrénées, c'est "la Douille, la mortaise pratiquée dans les Outils de toute espèce pour y loger le manche." [645] p.78 ... Pour une pièce semblable, et pour la même région, [152] dit Margason.

**MARGE DE SÉCURITÉ** : ♪ Au H.F., dans les COWPERS, réserve de calories destinée, si besoin est, à augmenter la température du Vent pour réchauffer le H.F..

. "La température (du Vent) dépend --- de la Marge de sécurité que l'on s'impose, en marche en Vent mélangé, pour régulariser l'Allure." [2940] p.15.

**MARGELLE** : ♪ À la Mine, "orifice supérieur d'un Puits de Mine." [267] p.28.

♪ Couronnement annulaire d'un Puits.

. Chez les Dogons, dans le Fourneau où l'on produit du Fer par le Procédé direct, "ils terminent la cheminée (la Cuve) en lui façonnant une Margelle." [3027] ... La Margelle, qui a environ 40 cm d'épaisseur, délimite le Gueulard dont le Ø est d'une coudée (35 cm)

... Cette partie supérieure extrême est encore appelée Bouche sommitale.

♪ Au H.F., partie protubérante d'un Stave coloré qui permet de supporter le Briquetage, d'une épaisseur de 200 mm environ par rapport à la face de la Plaque de Stave et contenant l'Épingle refroidie.

Syn.: Nez.

-Voir, à Plaque de Refroidissement, la cit. [2621] p.12.

. La Margelle -en général placée à mi-hauteur du Stave(\*)- permet, outre un Refroidissement supplémentaire de celui-ci, de maintenir le Revêtement réfractaire en début de Campagne et de stabiliser les garnis de protection en fin de Campagne du H.F., note B. METZ.

Dans certains cas, on peut implanter deux Margelles; -voir: Stave en 'C' ... (\*) C'est vrai en France, puisque c'était, dès l'origine, une caractéristique des Staves USINOR. L'idée a parfois été reprise à l'étranger, mais, comme le fait remarquer M. BURTEAUX, la grande majorité des Margelles sont placées à la partie haute du Stave ... Toutes les discussions d'experts indiquent -sans ambiguïté- qu'elle a ses tuyaux -ça on s'en serait douté-, mais aussi parfois son (ses) thermocouple(s).

. À propos de la Réfection du H.F.B de SIDMAR -1989, on relève: "Alors que sur le H.F.A, des Staves avec et sans Margelles étaient disposés en quinconce, les Staves dans la zone du bas de Cuve et du Ventre du nouveau H.F.B sont tous pourvus de Margelles --- qui forment un support favorable à la stabilité du Revêtement Réfractaire. Les Margelles sont placées plus près du bord supérieur des Staves que précédemment afin d'intensifier le refroidissement de la zone du joint horizontal entre Staves." [683] p.7, suite à *Insert*.

**MARGEOR** : ♪ "n.m. Plaque de Fonte destinée à fermer les soupiroux d'un four de fusion pour les glaces." [763] p.199.

**MARGER** : ♪ Syn. de Luter.

. Au 19ème s., dans un Four à Coke, quand "le feu est parvenu au rouge blanc, il faut alors interdire tout accès à l'air en abaissant les Portes et en les Margeant avec de l'Argile sur le pourtour." [4468] lère part., p.45.

**MARGINAUX (Charbons)** : ♪ "Charbons qui ne sont pas des Charbons à Coke traditionnels, mais qui sont adaptables à la Carbo-nisation, par l'emploi des Mélanges en technique classique, ou mieux par l'emploi des techniques spéciales qui permettent de les utiliser massivement: Pilonnage, Enfouement à sec, Préchauffé, Coke moulé, etc ... // L'effort a été particulièrement important en Lorraine où la technique du Pilonnage, mise au point par la Station expérimentale de MARIE-NAU, a permis l'utilisation de tonnages importants de Charbons peu Cokéfiables." [33] p.279.

**MARGOTIN** : ♪ "Petit fagot de brindilles pour allumer le feu." [308].

. Au 19ème s., à la Tréfilerie de CHÉRAUMONT (Eure) "on emploie indifféremment de la Houille -900 hl-tirée d'Angleterre, de Belgique ou du Nord, ou du Bois -2.000 stères- tirés des bois de Bourth et 30.000 Margotins." [29] 1964-1, p.20.

**MARGUA** : ♪ À la Forge catalane des Pyrénées, c'est emmancher le Marteau.

Loc. syn.: Manegar, d'après [645] p.73.

-Voir: Margason, Margasou & Margué.

**MARGUÉ** : ♪ Manche d'un Marteau des Forges catalanes, d'après [24] p.107 ... "Margué del Mall (le Manche du Marteau)." [645] p.78.

-Voir: Margua.

**MARGUERITE** : ♪ Au H.F., ce mot avait, dans la V.O. (Vallée de l'Orne, en Moselle), le même sens que Troïka dans la V.F. (Vallée de la Fensch, en Moselle).

-Voir: Casseur de Gueuse.

¶ Aux H.Fx d'AUBOUÉ, sorte de Boguet pour manipuler, dans la Halle de Coulée, le Sable réfractaire, d'après souvenir de J. KÉPPEL.

¶ "n.f. Techn. Outil de corroyeur, dit aussi Roulette." [763] p.199.

**MARIACHE** : ¶ Chez les Ch'timis, c'est le mariage ... Ce terme s'applique à la Mine lorsque deux Trains de Berlines, malencontreusement aiguillés sur une même Voie, entraînent en collision. C'était, en quelque sorte, un mariage ... forcé !

. "Dans leur hâte au Travail, aidé(s) par un peu de négligence, les jeunes Mineurs du bas avaient expédié les Berlines vides sur la même Voie que les Berlines descendantes chargées, et il s'était produit ce que les Mineurs appellent 'un Mariache'; les dix Berlines, cinq de chaque côté du câble, s'étaient rencontrées à toute vitesse, grimant l'une sur l'autre." [3828] p.245.

**MAR'HÂ** : ¶ À la Houilleries liégeoise, "Maréchal-Ferrant, fereû di dj'vâs (Ferreur de cheval)." [1750]

**MARIAGE** : ¶ À AUDUN-le-Tiche, syn. de Placage (-voir ce mot), au sens d'Incident de Coulée ... Dans un rapport de stagiaire, rédigé en 1950, on relève, à propos du Débouché du Trou de Coulée: "Pour Couler la Fonte en Halle (Fonte de Moulage), il ne faut pas que le Trou (de Coulée) soit trop grand; il y a des risques de Barbotage et de Mariage." [51] n°87, p.A21.

¶ Au 20ème s., à l'Atelier du Fer-Blanc des Forges d'HENNEBONT, c'était réunir deux Bidons pour les Laminer ensemble. [1052] p.87.

-Voir, à Rattrapeur, la cit. [1052] p.86/87.

"Quand un homme et une femme sont mariés, ils ne font plus qu'un. La première difficulté est de décider lequel -George Bernard SHAW-." [3498] p.573.

**MARIAGE DE LA FONTE ET DE L'ACIER** : ¶ Désigne l'activité sidérurgique dans son ensemble. . L'ouvrage *Rumeurs d'Usines* a été réalisé "en hommage aux Sidérurgistes, à leur famille, ainsi qu'à tous ceux qui ont célébré le Mariage de la Fonte et de l'acier." [2406] p.4.

MARIAGE : *Pari mutuel.* Michel LACLOS.

**MARIAGE DE MARS ET DE VÉNUS** : ¶ "Dans la Révélation des artifices secrets -traité imprimé en allemand à ERFURT en 1624., B. VALENTIN s'attache à la description du mariage de MARS et de VÉNUS: cette opération consiste à dissoudre de la Limalite de Fer et de cuivre dans de l'huile de vitriol -acide sulfurique-, à mélanger les deux solutions et à les abandonner à la cristallisation. Le vitriol -sulfate- ainsi produit contenait le Fer et le cuivre. Soumis à Calcination, il donnait une poudre écarlate." [3029] -MÉTAUX.

"Il y a deux sortes de mariages, le mariage blanc et le mariage multicolore. Ce dernier est ainsi appelé parce que chacun des deux conjoints en voit de toutes les couleurs -Georges COURTELINE-." [3498] p.574.

**MARIAGE DE RAISON** : ¶ "Mariage "fondé sur des considérations matérielles, réalistes, d'intérêt personnel, par opposition au mariage d'amour." [206] ... Il désigne, ici une association technique.

. A. FRANÇOIS-PONCET écrit en 1927: "Que d'articles n'avons-nous pas lus, depuis la guerre, sur le thème, devenu classique du Mariage de raison de la Minette lorraine avec le Coke de la Ruhr !" [3060] p.233.

MARIAGE : *Cause de divorce.* Michel LACLOS.

**MARIAGE DU CHARBON** : ¶ Exp. imagée employée par P. BORY pour désigner une combinaison chimique du Carbone avec un ou plusieurs autres éléments, d'après [2096] p.68.

**MARIAGE ENTRE GUEUSES** : ¶ Aux H.Fx du BOUCAU, cette exp. signifiait que, lors de la Coulée en Gueuses, le Sable entre deux Gueuses se soulevait, permettant à celles-ci de se FONDRE en une seule, de se Souder ensemble par le pied; en bout de Chantier trop pentu, c'étaient parfois 3 ou 4 Gueuses qui pouvaient ainsi se marier.

"Un mois avant le mariage, il parle, elle écoute. // Un mois après le mariage, elle parle, il écoute. // Dix ans après le mariage, ils parlent en même temps et les voisins écoutent. Pierre VÉRON, *Carnaval du Dict.* -1863-." [1615] p.183.

**MARICAU** : ¶ "Nom du Maréchal-Ferrant à MAUBEUGES." [4395]

**MARICHAL** : ¶ En Touraine, "Maréchal-Ferrant." [292] p.275.

**MARICHAU** : ¶ En Picardie, le Maréchal-Ferrant, d'après [4176] p.841, à ... MARCHAU.

**MARICHAUDER** : ¶ Au 16ème s., faire le travail du Maréchal, Forger à la Petite Forge.

-Voir, à Outillage, la cit. [2413] p.78/79.

**MARICHAULZ** : ¶ Au 15ème/16ème s., en pays messin, "Ouvrier travaillant le Fer." [771] p.56.

**MARICHAUS** : ¶ Anc. var. orth. de Maréchal.

• PROVERBE ... "Maréchal Ferrant. 'A tous ces chevaliers, qui vont errant par terre, fame (femme) est plus nuiser (nuire), que Marichaus qui Ferre!'" [3019]

**MARIE-JEANNE** : ¶ À la Mine, syn.: Pince à Purger ... -Voir:

**fig.078.**

• Pour le Mineur de BATILLY, c'était un Outil de travail -de 1

à 4 m de longueur, selon la Galerie- qui permettait de Sonder et de Purger le Toit et les Parements d'une Galerie. Le Porion avait coutume de dire, le lundi matin, au jeune Mineur mal réveillé: 'Tiens, prends la Marie-jeanne en main, elle te réveillera !', d'après note recueillie par D. HENGEL.

• À la Mine de Fer de JÈUF, vers 1960, Pince à Purger de grande longueur -5,5 à 6 m-, selon souvenir de G. BECKER.

¶ Aux H.Fx de POMPEY, Masse à deux manches maniée par plusieurs hommes pour Casser la Fonte Coulée.

-Voir: Casseur de Gueuses.

¶ Aux H.Fx de NEUVES MAISONS (54230), Masse à un manche et deux cordes, maniée par trois hommes pour Casser la Fonte solidifiée.

Syn. Troïka, en tant qu'Outil de frappe.

-Voir, à Leveur, la cit. [5088] p.70.

. Dans son ouvrage *H.F. un métier qui disparaît*, Raymond LAURENT écrit: "La Casse de la Fonte est faite souvent à l'aide d'une grosse Masse, de 13 kg manœuvrée par 3 hommes(1). // La Masse est équipée d'un assez long manche en bois et d'une corde formant 2 brins parallèles et répartis de chaque côté du Manche dite 'Marie Jeanne'. // De ces 3 Ouvriers, le plus fort prend le manche et chacun des deux compagnons la corde." [5088] p.70 ... (1) Il y avait des Masses de poids différents. Sous la même réf., on note: "Le travail des Casseurs ... La Fonte blanche, souvent un seul Casseur. La (Fonte) demi-grise, la masse moyenne à trois. La (Fonte) grise, la Marie-Jeanne, à trois, 35 kg." ... -Voir, à Leveur, la cit. toujours sous la même réf., où il est fait mention d'une Masse de 35 kg de masse.

¶ ARGOT MILI ... "(Armée de) Terre-. Bidon. Argot de (19)14-18; il était fréquent, alors, de donner des noms de personnes aux objets. -Voir: Oscar, Rosalie. // ex.: *Il me reste trois gouttes d'eau dans ma Marie-jeanne.* // orig.: mot fabriqué d'après *dame-jeanne*, sorte de bonbonne où on conservait le vin." [4277] p.280.

**MARIE-LOUISE** : ¶ Aux H.Fx d'UCKANGE, surnom de la Cheminée de l'Agglomération des Minerais de Fer, d'après [21] éd. de HAYANGE, Fensch Actualités, Mar. 25.09.2007, p.4 ... Renseignements pris auprès de quelques Anciens, cette appellation semble plus que douteuse.

**MARIENAU** : ¶ -Voir: Station d'Essais de MARIENAU, Station expérimentale de MARIENAU & Procédé de MARIENAU.

**MARIER** : ¶ Au 20ème s., à l'Atelier du Fer-Blanc des Forges d'HENNEBONT, c'était faire le Mariage de deux Bidons.

-Voir, à Platine, la suite de la cit. [1822] p.64.

-Voir, à Rattrapeur, la cit. [1052] p.86/87.

*Il y a des filles qui se marient pour avoir quelqu'un à qui parler pendant leur sommeil.*

**MARIER LES FERS** : ¶ C'est, en langage québécois, "joindre deux pièces de Fer rouge sur l'Enclume de manière à faire disparaître toute trace de Soudure." [101] p.334.

**MARIER LES GUEUSETS** : ¶ Au H.F., sur une Machine à Couler, c'est souder 2 Lingotins d'une même Lingotière ou de 2 Lingotières successives, à cause d'un débit de Fonte au versement de la Poche trop important par rapport à la vitesse d'avancement de la Chaîne.

. Un stagiaire de PONT-À-Mousson, présent à UCKANGE en Janv. 1970, écrit: "Description d'une Coulée ... La Poche venant des H.Fx est positionnée; on branche un conducteur (électrique) au moteur de versement de la Poche relié au pupitre de commande. Le début de la Coulée de la Poche est manœuvré en manuel pour coordonner le remplissage des Lingotières à la vitesse normale, sans Marier les Gueusets; ensuite Marche en automatique ---." [51] n°172, p.17.

**MARIE-SALOPE** : ¶ "Chaland destiné à recevoir les vases extraites par la drague." [308]

. À la fin du 19ème s., au lac à la Tortue (Québec), "la Limonite (récupérée par le Dragueur à godets) est recueillie dans ces chalands qu'on appelle proprement des Marie(s)-salopes." [1922] p.172.

COCU : *Mari marri.* Michel LACLOS.

... "Il y a des femmes dont l'infidélité est le seul lien qui les attache encore à leur mari. Sacha GUITRY." [3353] p.60.

**MARIETTA** : ¶ Type de Mineur continu le plus répandu en France.

. "Son dispositif de coupe est constitué essentiellement par 2 bras rotatifs creusant chacun 4 saignées concentriques. Le terrain entre saignées est brisé par le passage de rouleaux biconiques libres travaillant comme éclateurs. Les bras rotatifs font 2 trous cylindriques qui se recoupent légèrement. D'autre part 2 chaînes de Haveuse transforment cette section de creusement en une section rectangulaire de 1,82 m x 3,20 m ---. La MARIETTA n'est pas une Machine de Travers-Bancs. Elle peut attaquer des pierres, mais à condition qu'on en connaisse la nature et qu'elles soient relativement tendres ---." [221] t.1, p.628 à 633.

. Le Tunnelier (-voir ce mot) fait partie de cette famille.

**MARIHÂ** : ¶ Forgeron, dans le patois de NADRIN, village de la vallée de l'Ourthe (Belgique) ... On y racontait une lég. dont le héros était un fameux Forgeron, réputé dans toute la contrée, un certain Jean DESSARTS. 'Li grand Djhan' -le grand Jean ou Jehan-, comme on le surnommait, qui était quelque peu mécréant, ce qui était chose rare à l'époque ... Il passait pour avoir rencontré St PIERRE et aussi ... le diable. Il les aurait mystifiés tous deux par des promesses non tenues ! ... Malgré tout, 'Li vî Marihâ' -le vieux Forgeron- se tient aujourd'hui à la porte du paradis, assis sur une grande peau rapiécée qui fut son tablier de cuir, selon notes rassemblées par J. NICOLINO à partir du texte dont voici un bref extrait: "De nombreuses années passèrent. Le Forgeron de NADRIN se faisait vieux, bien vieux même. On ne disait plus le 'Grands Djhan', c'était 'Li vî Mariha', c'est-à-dire le vieux Forgeron. Un jeune Artisan le remplaçait dans sa Forge." [2796] dans les Anciens (19)50 (!).

-Voir: Mar'hâ, le Maréchal-Ferrant, à la Houilleries liégeoise.

**MARIHÂDÈDJE** : ¶ En wallon liégeois, Maréchalerie.

**MARINAGE** : ¶ Dans les Mines du 'Sud', "Rochers Abattus par le Tir d'une Volée de Coups de Mine." [267] p.28.

¶ "Min. Déblocage." [206] ... En terme minier, "action d'évacuer les Déblais Abattus." [267] p.28.

Syn.: "Chargement." [854] p.17, Déblayage,

d'après [1963] p.23, et Décombrage.  
**J** Dans les Mines du Sud. "Temps laissé dans le Creusement d'une Galerie entre l'Abattage de la Roche et la pose du Soutènement pour permettre à un nouvel équilibre des pressions de s'établir." [854] p.17.

**MARINIER** : Consacre une partie de sa vie à suivre des cours. Michel LACLOS.

**MARINE** : **J** adj. Qualifie une Chaîne de Traînage très robuste.

-Voi: Chaîne Marine.

**J** n.f. "Ensemble de ce qui relève de l'art de la navigation sur mer, du service de mer." [206]

-Voi: Marine en bois au 18ème s. (Le Fer dans la).

-Voi, à Vulcain, la cit. [671] n°144, Juillet 1989, p.62.

• "La **Marine de LOUIS XVI**, comme celle de LOUIS XIV, représentait une part très importante de la consommation du Fer dans le Royaume, évaluée à 70.000 t à la fin des années 1780. // L'Encyclopédie méthodique Marine, parue en 1783, énumère quelques pièces en Fer utilisées dans la Marine. 'FER: --- on en fait des clous, des chevilles, des courbes, des pitons, des Cercles, des arganeux, des cosses, des crocs, des goupilles, des viroles, des Ferrures, des pentures, des ancrés, des grappins, des Canons, etc.'. // La plupart de ces pièces étaient soit Forgées comme les Ancres, soit, comme les Cercles, découpées dans des Bandes de faible épaisseur, obtenues par Martèlement, appelées Tôles ou Feuillards. // Les Canons étaient en Fer Fondu, Moulés pleins, puis Forés. // Sur un vaisseau de 110 ou 120 Canons, le poids total des Canons était de l'ordre de 300 t, celui des ancres pouvait dépasser 20 t ---. // D'autres pièces en Fer s'ajoutent ---: le lest, les chaînes, les armes, les munitions ... (1). // On peut estimer à plus de 100.000 t, le Fer employé à bord des navires qui constituaient la flotte de LOUIS XVI. // Il faut encore ajouter les stocks à terre de pièces de rechange ou autres, le Fer utilisé dans les équipements des chantiers navals, les Outillages, le chargement ... Celui-ci n'était pas négligeable. Par exemple, le cerclage en Fer des tonneaux d'Eau et de vin pour 3 à 4 mois de campagne pouvait atteindre deux fois le poids des ancres. // (1) Chaque Canon était approvisionné ainsi: 60 Boulets pleins, 10 Boulets à 2 têtes et 10 paquets de Mitraille. Les Boulets étaient en Fer Fondu: ceux des Canons de 36 pesaient chacun 19,6 kg." [671] n°144, Juillet 1989, p.62/63 et p.66, note 2.

• "Un vaisseau de 74 Canons a son Artillerie répartie en 3 batteries; la 1<sup>ère</sup> comportait 28 Canons de 36 livres, la 2<sup>ème</sup> 30 Canons de 18 livres et la 3<sup>ème</sup> 16 Canons de 8 livres ---. La réduction à un nombre précis de calibres n'est pas sans répercussion sur la Production métallurgique des Forges qui doit répondre à la fin du 18ème s. à de véritables cahiers des charges." [1074] p.434.

• "Dans la seconde moitié du 18ème s., probablement pour des raisons techniques et politiques, la Marine prend possession de 3 Établissements sidérurgiques: INDRET, GUÉRIGNY & RUEILLE." [737] n°2.243, du 08.01.1194, p.11.

• ARGOT MILI ... "Matelot ... Dans la Marine, tout ce qui bouge, on le salue, tout ce qui ne bouge pas, on le peint. Le problème se pose pour les portes ..." [4277] p.456.  
**VAISSEAU** : Tube de rouge. Michel LACLOS.

**MARINE DE BOIS, MARINE DE FER** : **J** Nom de l'une des 11 chansons d'un concert créé par Gérard PIERRON, en Sept. 2006, dans lequel il est accompagné de 1 à 4 musiciens ... Les textes sont de Tristan CORBIÈRE et Louis BRANQUIER, avec Bernard MEULIEN et Nathalie FORTIN, d'après [4051] <http://www.gerard-pierron.org/g%E99ard%204A5.pdf>

**MARINE EN BOIS (Le Fer dans la)** : **J** Quantité de Fer, Fonte et acier employée dans un navire en bois.

• AU 18<sup>ÈME</sup> S. ...

• **Poids des métaux Ferreux dans un vaisseau de 74 Canons de 1778 pour une campagne de 6 mois ...**

. D'un article signé J. GAY, paru dans COLS BLEUS, on peut retenir les éléments suivants: "Quelle pouvait être la quantité de Métaux Ferreux entrant dans les vaisseaux de cette Marine à voiles, Marine en bois ---. J'ai choisi le vaisseau de 74 Canons (de 1780) ---. J'ai recherché --- toutes les pièces en Fonte, Fer, Acier, Fer-blanc --- ... Je pris du papier, un grand crayon qui, lui, était en bois, et je commençais une longue série d'opérations simples qui me ramenaient tout droit aux problèmes sur lesquels j'avais peiné ... au temps de ma communion privée justement.

• **Poids des Métaux Ferreux dans un 74 Canons de 1780 pour une campagne de 6 mois ...**

	livres	.....%
Coque	Fers non ouvrés, courbes	130.000 .....2,22
	Clous, goujons, chevilles /	62.500 .....1,07
	Fer-blanc	2 4.500 .....0,08
Mâturation	Cercles et Ferrures diverses	3 4.555 .....0,08
Artillerie	Canons	4 367.800 .....6,29
	Boulets	5 128.600 .....2,20

Ferrures diverses	6	4.805	.....0,08
Ancres	7	23.800	.....0,41
Lest	8	320.000	.....5,47
Cercles de fûts	9	55.158	.....0,94
<b>total</b>		<b>1.101.718</b>	<b>.....18,84</b>

Déplacement, armé pour 6 mois 5.851.000 ..100,00

(1) Des Clous de toutes tailles étaient utilisés pour la coque, ainsi que des Goujons, toujours de Fer rond ou carré --- et enfin les chevilles très longues servant à assembler les massifs de l'étrave et de l'étambot.

(2) Le Fer-blanc servait à tapisser la paroi de certains locaux pour les protéger du feu -cuisines- ou des rongeurs -soutes à biscuits-. On l'utilisait également pour des appareils d'éclairage, pour des pompes à eau et à vin, pour des boîtes de toutes sortes.

(3) Les Feuillards servaient à cercler les mâts principaux et un certain nombre de pièces de mâturation: caisses des mâts, de hune, chuquets.

(4) Le vaisseau porte 28 pièces de 36, 30 p. de 18 et 16 p. de 8.

(5) 60 Boulets ronds par pièce, plus les Boulets à deux têtes et les paquets de Mitraille qui sont par 10.

(6) Grand nombre de pièces de Métal: Ferrures de gouvernail, batayolles, leviers pour l'Artillerie, chaînes de haubans.

(7) Objets en Fer Forgé tels que Ancres, grappins d'embarcation et d'abordage.

(8) Le lest total était de 540.000 livres dont 220.000 l. de pierres; le reste était constitué de 260.000 l. de Canons de rebut ou de vieux Boulets.

(9) La principale utilisation des Feuillards était le cerclage des fûts contenant 3 mois d'eau et 6 mois de vin pour l'équipage --- (pesant) ensemble le double du poids des Ancres.

Le déplacement du vaisseau s'entend complètement armé pour une campagne de 6 mois, comprenant aussi le poids de l'eau, des vivres, de l'équipage et de ses hardes. Cela représente (en %):

- eau (fûts non compris)	.....7,5
- vivres (sans emballage)	.....11,0
- équipement et hardes	.....2,5
= total	.....21,0

Si nous supprimons ces éléments qui ne sont pas des constituants du vaisseau, on constate que le poids des Métaux Ferreux à bord d'un 74 Canons de 1780 représente 23,84 %, presque le quart des matériaux utilisés pour sa construction." [737] n°2.067 du 10.02.1990, p.13 & 14.

• "À la fin des années 1780, les bâtiments de combat maintenus à la mer totalisaient plus de 100.000 t de Fer." [737] n°2.243, du 08.01.1194, p.8 ... "On peut estimer que, certaines années, la part de la Marine a dépassé 25 % de la consommation de Fer nationale." [737] n°2.243, du 08.01.1194, p.9.

• AU DÉBUT DU 19<sup>ÈME</sup> S. ...

-Voi: Blindage de Fer; ceinture cuirassée.

-Voi, à Blinder la cit. [2643].

. "Dans la Marine, il se consomme beaucoup plus de Fer que dans l'Artillerie, car il en faut environ 255,6 t pour un vaisseau de 100 canons, 166,4 t pour un de 80 et 143,9 t pour un de 74." [4393] p.150.

. "On peut évaluer qu'il entre 1,5 kg de Fer par pied cube (34 dm<sup>3</sup>) de bois travaillé ou 45 kg environ par stère pour son bâtiment de guerre, et 1 kg (environ 30 kg par stère) pour ce bois du commerce." [4795] p.374.

**GITE** : Bande de carins. Michel LACLOS.

**MARINE EN FER** : **J** Ens. des bateaux à coque métallique.

• Chanson ...

. Du refrain de la Chanson *Une vocation*, entre 1954 et 1959, in [4485] p.666, on relève, selon [4479] ...

... Ho là hisse la toile  
 Vive la marine à voile  
 Charge charge ta Chaudière  
 À bas la Marine en Fer, ---.

**MARINE EN MÉTAL (Le Fer, l'Acier dans)** : **J** Le Fer et/ou l'acier a/ont remplacé le bois de la coque progressivement ...

. En 1866, "les Coques de bateaux en Tôle se substituent progressivement aux coques en bois, sur les rivières, sur les canaux et même sur la mer. la coque du *Great-Eastern* a exigé 10.000 t de Tôle et de Fer ---. Un vaisseau reçoit sous diverses formes 3.000 t de Fonte, de Fer et d'Acier. // Pour le construire, il a fallu Extraire 8 à 10.000 t de Mine-rais et plus de 20.000 t de Houille." [1256] -éd. 1867, p.196.

**MARINER** : **J** "v.tr. Min. Enlever -les Produits d'Abattage- après un Tir de Mine." [PLI] Gd format -1995, p.633.

**MARINETTE** : **J** "n.f. Vieux mot qui signifioit autrefois la Pierre d'Aimant, et même la boussole." [3018] ... À Marinette, LITTRÉ cite un

texte ancien: "Une pierre laide et noirette où le Fer voltentiers se joint; et si regarde le droit point, puisque l'éguille l'a touchée." [3020]

**MARINIER** : **J** "Syn.: Batelier." [206]

. "Les Produits sidérurgiques -Fers marchands et Fontes Moulées- destinés à PARIS étaient Voiturés jusqu'au Port au Fer de ST-DIZIER - Le Jard- ou de Moëslains. Ils étaient embarqués sur des bateaux à fond plat: les Marnois ou sur des Trains de brelles: radeaux composés de troncs d'arbres liés dont les bois étaient vendus à l'arrivée. // Le quartier de La Noue à ST-DIZIER comme VITRY-le-Fçois, grand carrefour de voies fluviales, garde la trace de ces Mariniers." [1178] nos 50/51 -Juil. 2003, p.20.

**J** Type de Clou.

-Voi, à Clou (Ballade des), la cit. [1019] n°153 - Nov. 1991, p.186.

**MARION René** : **J** Nom d'un Ingénieur des H.B.N.P.C., qui, dans les années 1960/70 inventa différents Outillages miniers.

-Voi: Marionnette, Téléplateforme & Trottinette MARION.

**J** Nom de marque américaine ... -Voi: Pelle MARION.

**MARIONNETTE** : **J** À la Mine, autre nom donné à la Téléplate-forme dont l'Inventeur est l'Ingénieur MARION.  
 Syn.: Trottinette MARION.

**MARIOPTERIS MURICATÀ** : **J** Sorte de Fougère fossile des Terrains Houillers; d'après [1669] p.24.

**MARIOTON** : **J** "n.m. Dans le nord du Vivarais, Piton en Acier sur lequel on fixe le cocoron<sup>(1)</sup> du fléau." [4176] p.843 ... (1) Anneau en cuir ou en couenne de lard qui lie le manche du fléau à la batte, selon note de J. NICOLINO.

**MARISCHAL** : **J** En 1631, dans la province de LIÈGE, var. orth. de Maréchal, d'après [1267] p.307.

**MARISCHAL** : **J** Ancienne var. orth. de Maréchaux, d'après [680] p.468, à ... MARÉCHAUX.  
 -Voi, à Grossier, la cit. [199].

**MARISKAL** : **J** Ancienne var. orth. de Maréchal, d'après [3019].

**MARISSAUS** : **J** Ancienne var. orth. de Maréchaux, d'après [680] p.468, à ... MARÉCHAUX.

**MARISSIAU** : **J** En rouchi. "Maréchal-ferrant." [4395]

**MARITZ** : **J** Une famille de Fondateurs au service de la France.

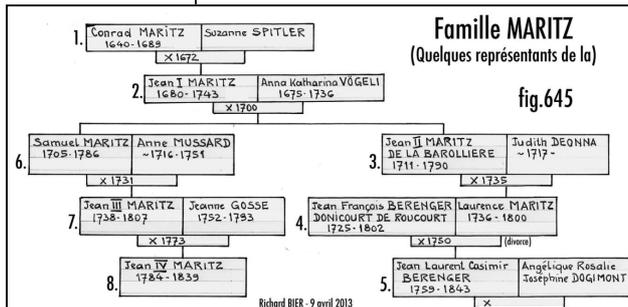
. "Famille suisse d'origine protestante, les MARITZ avaient dû quitter le Valais, d'où ils étaient originaires ---, au 16ème s. pour s'installer à BURGENDORF, dans le canton de BERNE. C'est là que naquit Conrad MARITZ en 1639. Fondateur de cloches et Serurier, il --- n'eut probablement aucune activité militaire contrairement à son fils, Jean I, né en 1680 (qui fut employé à la Fonderie de canons de GENÈVE ---. // En 1704, il inventa la fameuse Machine à Forer les Canons (-voir: Machine de MARITZ)." [4051] <institut-strategie.fr/RIHM\_81\_NAULET.html> -Mars 2013.

-Voi: Machine de MARITZ.

-Voi, à Forage (des Canons), les cit. [711] et [737].

-Voi, à Forage horizontal, la cit. [2643].

• **Généalogie simplifiée**, d'après [4051] & [4532] <institut-strategie.fr/RIHM\_81\_NAULET.html> -Mars



2013 et [4532] <GeneaNet> -Avril 2013, qu'on retrouve dans la **fig.645** (-voir page précédente) ...

1 — **Conrad MARITZ** (1640-1689), ép. Suzanne SPITLER (1655-1736): Serrurier-Fondeur.

2 — **Jean I MARITZ** (1680-1743), ép. Anna-Katharina VÖGEL: Fondeur à GENEVE - Commissaire des Fontes à LYON - Inventeur de la Machine à Forer les Canons.

3 — **Jean II MARITZ DE LA BAROLLIÈRE** (1711-1790), ép. Judith DEONNA (≈1717- ?) (Annobli MARITZ DE LA BAROLLIÈRE, avec propriété près de LYON, Seigneur DE LA BAROLLIÈRE): Fondeur à BERNE - Commissaire Général des Fontes - Inspecteur général de Fonderie - Directeur de la Fonderie de STRASBOURG, LYON & DOUAI.

4 — **Jean-François BERENGER DONICOURT DE ROUCOURT** (1725-1802), ép. Laurence MARITZ (1736-1800) (Annobli en 1775, Chevalier de St-Michel, DE BERENGER DONICOURT DE ROUCOURT): Directeur Général des Fontes à DOUAI et STRASBOURG - Commissaire des Fontes à LYON.

5 — **Jean-Laurent-Casimir BERENGER** (1759-1843) ép. Angélique-Rosalie-Joséphine DOGIMONT: Commissaire des Fontes à DOUAI - Démissionne en 1821 de sa charge de Directeur de la Fonderie.

6 — **Samuel MARITZ** (1705-1786), ép. Anne MUS-SARD (≈1716-1751): Fondeur à BERNE - Responsable des eux de GENEVE.

7 — **Jean III MARITZ** (1738-1807), ép. Jeanne GOSSE (1752-1793): Fondeur à LA HAYE (Hollande).

8 — **Jean IV MARITZ** (1784-1839): Directeur des Fontes à STRASBOURG.

**MARKÈDJE** : ♣ À la Houilleries liégeoise, "Marquage. Relevé des présences à la Houillère." [1750]

♣ "Marquage. Relevé des Berlaines de Houille montées du Fond à la Surface. On fêt l'Markèdje dès Bèrlinnes à tåv'lê (= on fait le marquage des Berlaines au tableau)." [1750]

**MARKER** : ♣ À la Houilleries liégeoise, marquer, faire le 'Markèdje', dans les deux sens de ce terme, d'après [1750].

♣ À la Houilleries liégeoise, indiquer, signaler. "Li Lampe Markèye dèl Gâz (= la Lampe indique -la présence- du Grisou)." [1750].

**MARKSCHEIDE** : ♣ Anciennement, dans les pays germaniques, il s'agissait probablement d'une limite d'Arpentage d'une Concession minière.

-Voir, à Masse, la cit. [599] n°4 -1975, p.29.

. STELLHORN confirme: "limite de Concession." [3241] p.210.

♦ **Étym.** ... *Marke*, marque et *scheiden*, diviser, partager, selon M. BURTEAUX.

**MARKSCHEIDER** : • **ÉTYM.**: mot d'origine allemande composé de: (*die*) *Mark* = la province, la frontière et (*der*) *Scheider* : celui qui sépare ...

♣ Un métier d'Outre-Rhin ... Géomètre de niveau supérieur ... Un ex. est fourni par l'*Étude conduite par G. MUSSELECK*, à propos de PËTSCHEM qui exerça cette fonction dans de nombreuses Mines, étant Ingénieur des Mines et spécialiste des limites de Concessions minières tant en Surface qu'au Fond, d'après [2839] ... Encore appelé 'Markscheider universitaire', ce technicien, de niveau Ingénieur, poursuit ses études en semestres, par matière -soit au total 6 à 14 semestres-, après obtention de l'Abitur (19 ans) ... À la Mine, il dispose d'un pouvoir très important, puisqu'il a droit de veto sur les décisions du Chef de Siège ... En outre, il peut entreprendre des travaux à titre personnel ... Voici, traduites et présentées par V. KIEFFER, les caractéristiques de ce métier, in [2932] ...

-Voir, à Masse, la cit. [599] n°4 -1975, p.29.

• **Rôle de l'Association des Markscheider all.** ... Promotion de la science topographique, recherche et pratique dans le domaine de la topographie-cartographie ainsi que la coopération dans le domaine du développement de la technique, de la gestion des Exploitations souterraines, de la géologie souterraine et du code minier ... Coopération dans l'enseignement et la mise à jour des connaissances de la corporation ainsi que la prise en compte des besoins et intérêts de la profession.

• **Fonctions du Markscheider** ... Englobe la reconnaissance, l'examen, l'exploitation des richesses du sous-sol, la projection du Gisement, la programmation et la saisie des données topographiques, la représentation graphique d'exploitations souterraines ou à Ciel ouvert ainsi que des installations de Jour -Carreau de Mine.- // Il lui appartient aussi de fournir les données réglementaires pour l'obtention d'une Concession, de la déterminer sur le terrain, de la planification et de la projection des travaux afin d'assurer la reconnaissance et l'exploitation du Gisement -y compris les questions de la gestion de l'Exploitation, celle de l'eau, de l'estimation et

de l'impact régional-, la recherche, l'observation des impacts de l'Exploitation ainsi que des mesures de traitement des friches industrielles. // Compte tenu de sa formation étendue, le Markscheider au-delà de l'Exploitation minière est actif dans d'autres secteurs de l'industrie, des pouvoirs publics et la profession libérale lui permet de couvrir une activité très large englobant la recherche, la technique, l'écologie et l'environnement.

• **Profession de Markscheider au 01.07.2000** ... La profession de Markscheider est une discipline d'Ingénieur en géophysique qui a trouvé son origine dans l'Exploitation minière. // Dans le temps, le devoir du Markscheider était de définir les limites des Concessions minières et de suivre l'Exploitation de cette dernière dans le but de présenter plans, coupes et autres documents à l'intérieur de la Concession. // Puis, les prestations du Markscheider se sont agrandies avec le temps et avec l'utilisation des moyens techniques modernes et ses travaux consistent actuellement à:

- saisir, par la technologie adaptée, des reconnaissances souterraines des champs d'Exploitation ainsi que des installations du Jour;

- faire la demande et le suivi de la Concession du droit d'Exploitation;

- faire des recherches de Gisements et leur étude géologique, la recherche des données et leur exploitation -sismique Fond & Jour-, forages;

- réaliser une planification pour la recherche et l'Exploitation des richesses souterraines, avec la mise en œuvre des nouvelles technologies -comme le G.P.S., les photos aériennes et le gyrohodolite;

- confectionner et suivre les plans d'Exploitation et autres pour une Exploitation conforme au §.63 du Code minier allemand;

- établir et surveiller des informations géophysiques;

- suivre et surveiller les Affaissements miniers;

- définir l'arrêt des dégâts miniers se rapportant à l'exploitation ancienne.

- contrôler les mesures de Sécurité adoptées par l'Exploitant

♣ **Métier minier de la Lorraine annexée** ... Ce mot d'origine all. désignait l'Arpenteur des Mines ... Cette appellation est maintenant tombée en désuétude; à noter que cet Agent ne travaillait qu'au Jour.

. À propos du Droit minier en Alsace-Lorraine, loi du 16.12.1873 ... "2ème section - §.18. Le demandeur (en Concession) est tenu d'indiquer la situation et la superficie de la Concession demandée -§.27-, cette dernière en m², et de présenter un plan de surface, en 2 exemplaires, dressé par un Arpenteur des Mines -Markscheider- ou Géomètre, reconnu par l'administration supérieure des Mines, à l'échelle 1/10.000 ---" [2818] p.9 ... "4ème section *Du Bornage* - §.39: Le Propriétaire de la Mine a le droit de réclamer l'Arpentage et le bornage officiel du périmètre déterminé par l'acte de Concession ---. // Ce travail s'exécute sous la direction de l'administration des Mines par un Arpenteur des Mines ou un Géomètre autorisé par l'administration supérieure des Mines ---." [2818] p.15.

♣ Aux H.B.L., dans la seconde moitié du 20ème s., "technicien procédant à des opérations de Levés de plans dans les Travaux du Fond." [1449] p.309 ... L'usage de ce terme aux H.B.L. est confirmé, en particulier, par P.-A. MUSSELECK, rapporté par G. MUSSELECK., en raison de ses contacts fréquents avec les Géomètres du Fond, dont il résume les missions: Levé topographique du site en Chantier ..., démarcation du volume d'Extraction en fonction de la Direction de la Veine..., tenue du Registre de l'avancement en 'm' des Galeries avec mise à jour régulière -le salaire lié au Rendement en dépendant- ... Mais il s'agit là d'une exp. abusive, car, comme le *confirment J.-P. LARREUR & V. KIEFFER*, les statuts -et les salaires- d'un Géomètre français et celui d'un Markscheider allemand sont très différents ... En fait, l'utilisation du mot, transposé de l'ex. allemand (-voir l'accept. présentant le Géomètre d'Outre-Rhin), donnait, ici en France, du poids à la fonction, mais il est clair que le Géomètre français n'avait nullement l'ens. des connaissances acquises et des compétences requises Outre-Rhin.  
Syn.: Géomètre des Mines.

**MARLANUM FERRI** : ♣ pl. Marlauna Ferri. Au Moyen-Âge, dans les Pyrénées, Barre de Fer plate. -Voir, à Barra Ferri rotunda et à Merlin de Fer, les cit. [3822].

**MARLAU** : ♣ Au 18ème s., à la Mine, sorte de grosse Hache à fendre le bois.  
Var. orth.: Marlin; d'après [3146] p.268.

**MARLBOROUGH** : ♣ "À RIVE-de-Gier, on nomme Marlborough un mélange de (Charbon) gros et menu." [525] à ... *HOUILLE*.

**MARLE** : ♣ "n.f. Au 16ème s., la Marme; terme conservé du Hainaut à l'Île-de-France et à la Normandie." [4176] p.846.

. Au 18ème s., à la Mine du pays de LIÈGE, sorte de Terrain houiller, peut-être de la marme (Marler: "Syn. de marnier." [308]) ... -Voir, à Crawe, la cit. de [1743] p.243.

**MARLETTE** : ♣ Jadis, dans le Nord, adj. syn. de Marneux, d'après [4176] p.847, à ... *MARNEUX*.

**MARLEUX** : ♣ Adj. syn. de Marneux, d'après [4176] p.847, à ... *MARNEUX*.

**MARLIÈRE** : ♣ Au Moyen-Âge, "petite Houe, Serpe." [248]

**MARLIN** : ♣ Au 18ème s., à la Mine, sorte de grosse Hache à fendre le bois.  
Var. orth.: Marlau.  
Syn.: Merlin; d'après [3146] p.267.

. Cette sorte de Hache "est faite comme le Gros Marteau à Frapper devant des Serruriers, Tailleurs, etc. avec cette différence qu'au lieu de la Panne, c'est un gros Tranchant, comme il est pratiqué aux Coignées des Bucherons; l'autre extrémité est une tête." [3102].

**MARLY** : ♣ En Chaudronnerie, sorte de petite Enclume pour réaliser les Bordés, d'après [1822] p.223.

**MARMAÏTE** : ♣ "Variété Ferreuse de blende, du nom de la localité, MARMATO en Colombie." [1]

. Blende Ferrugineuse dans laquelle le Fer est à l'état de sulfure ... Formule: 3S2Zn.SFe, d'après [726] p.211.  
*MARMELADE* : Confiture ou déconfiture. Michel LA-CLOS.

**MARMELE** : ♣ Dentelure d'une Roue à engrenages, Hérisson. [13] et [30] 1-1971, p.68.  
Syn.: Marnéelle, Mermalle et Mermelle.

**MARMICHEPONT** : ♣ Association créée vers 1919, entre les S<sup>tes</sup> sidérurgiques de la MARINE-HOMÉ-COURT, de MICHEVILLE et de PONT-À-MOUSSON; cette association sera à l'origine de la fondation de la S<sup>te</sup> SIDELOR (Union de la Sidérurgie Lorraine) qui, en 1950, regroupera les trois S<sup>tes</sup> associées. "Les débats -- aboutissent à la création d'une association dénommée MARMICHEPONT. Elle a pour vocation à la fois de gérer l'association restreinte MARMICHE que MARINE et MICHEVILLE vont constituer pour la reconstitution, la rationalisation et l'exploitation en commun de leurs usines, et de négocier l'acquisition d'une aciérie en Lorraine désannexée; PONT-à-Mousson en serait en quelque sorte le tiers arbitre ---. Outre ROMBAS, MARMICHEPONT acquiert les aciéries sarroises de DILLING et diverses autres installations." [1565] p.111/12.

**MAR-MICH-PONT** : ♣ Var. orth. de MARMICHE-PONT, d'après [4228] p.62, col. 'a' & 'b'.

**MARMITAILLE** : ♣ En matière de Cubilot, élément de la Charge de Fonte ... pl. "Morceaux de Pièces minces. Elles sont généralement très phosphoreuses et ne doivent, en principe, être employées que dans les Bains de fusion pour Pièces fatiguant peu." [1823] p.118.

♣ Marmites en Fonte, d'après [665].

**MARMITE** : ♣ À la Mine de Fer, gros Bloc qui se détache du Toit ou des Parements sans crier 'gare' !  
Syn.: Placage ou Plaque.

-Voir, à Petit Minou, la cit. [1958] p.117/18.

♣ Terme employé pour désigner le H.F., en raison de la Cuisine (-voir ce mot) qu'on y fait.

. De même style que Casserole, souvent qualifiée de *vieille*, ce terme désigne les Unités de H.Fx plutôt vétustes, difficiles à faire marcher et dans lesquelles la préparation de la *soupe*, excusez-moi, des Matières premières, était quasi inexistante.

. À propos du Fourneau du 17ème s. à ÉPIERRE (Savoie), on écrit: "Il faut imaginer ce H.F. comme une immense Marmite de 7 m de haut et 2,5 m de Ø autour de laquelle travaillaient une quinzaine d'Ouvriers." [2643] -site

**d'ÉPIERRE.**

. Parlant du H.F., un auteur du 19ème s. écrit: "Une épouvantable cuisine bout, se tord et mugit dans cette satanique Marmite d'un titanésque sabbat ---. Par le Verre bleu on voit la Fonte: c'est un spectacle de toute beauté, une orgie de clarté, une débauche de lumière --- comme si un bout de soleil était tombé dans la grande Marmite." [1641] p.95.

. "Après une vingtaine d'heures de Cuisson, la Marmite produisait le Métal en fusion (la Fonte)." [4282] p.52.

. À PONT-À-Mousson, ce terme était fréquemment utilisé par le Personnel et la Maîtrise, rappelle B. PINAN-LUCARRÉ.

¶ Au H.F., ce mot évoque, en particulier à HAGONDANGE, les deux mètres de Rigole, en amont du Siphon.

¶ Aux H.Fx de MONDEVILLE, ce terme a parfois servi à désigner la Tuyère à Vent.

¶ Récipient dans lequel on Malléabilise la Fonte. -Voir, à Coulée, la cit. [1634] p.425, à ... FER.

. "On dispose les objets, par couches noyées dans le Décarbureur, dans des Marmites de formes variées en Fonte très ordinaire, quoique la forme cylindre soit préférable --- la Décarburation y atteint mieux, en effet, le centre que dans les coffrets prismatiques. Ces Coffrets ou Marmites sont sans pied." [2179] p.98.

¶ Dans le parler de la marine marchande, "Chaudière. // (Ex.:) Allumez la Marmite, le décollage ne va pas tarder." [3350] p.830.

¶ Dans le parler des plombiers, "seau en tôle dans lequel on brûlait du Charbon de bois pour chauffer les Fers à Souder." [3350] p.555.

¶ Fille publique nourrissant son souteneur ... Proverbe: *Un souteneur sans sa Marmite est un Ouvrier sans ouvrage ...*

. **Marmite de terre** = prostituée ne rapportant pas d'argent à son souteneur;

. la **Marmite de Fer** gagne un peu plus;

¶ "Récipient avec couvercle, dans lequel on fait bouillir et cuire les aliments ---." [206]

-Voir, à Crémaillère, la cit. [21] *Supp. 7 HEBDO*, du Dim. 20 Nov. 2011, p.16.

. C'était une des fabrications de la Fonderie de Fonte, vers 1870, d'après [3584].

-Voir, à Fonderie, la cit. [4135] p.188 à 190.

. "n.f. Vaisseau en terre ou en Métal, muni d'un couvercle à poignée, ce qui le distingue du Chaudron, où l'on fait bouillir les viandes dont on fait du potage. La Marmite apparaît au 14ème s.; Douère, à AMBERT -Puy-de-Dôme-." [4176] p.846.

¶ Pendant la guerre 1914/18, "dans l'argot des combattants, désignation des projectiles all. par les soldats franç., en particulier les *Minenwerfer*, sans doute en raison de leur forme et de leur poids." [4123] p.28.

¶ "Vase de Fonte dans lequel les plombiers font fondre leur plomb." [3020]

¶ Au 14ème s. "Chaudière pour la lessive ou le bain: 'A Guillemain PORQUET, Chaudronnier, pour un grant pot, appellé Marmite, tenant .II. seaulz d'eau, pour chauffer l'eau pour les baings à baignier madame Jehanne de France, et pour laver les drappelles de la dite dame'." [3019]

¶ Récipient pour le Recuit du Fil de Fer.

. "Le Recuit des Fils s'opère autant que possible en vase clos. Les Marmites qui servent à cet usage sont des cylindres de Fonte chauffés par la flamme directe du Charbon." [4210] à fil.

¶ **ARGOT MILI** ... "(Armée de) -Terre-. — 1. Cuirasse - 19ème s.-.

— 2. Obus all. de gros calibre -> 105 mm-. Le terme date de l'époque de LOUIS XIV; il a été conservé par les écoles d'Artillerie et popularisé en (19)14-48. À cette époque, il s'appliquait plus particulièrement aux *minenwerfer* -Pièces d'Artillerie de tranchées all.-. Dans le *Dict. militaire* de LA CHESNAYE DES BOIS - 1758-, on lit: "Il y a des Bombes appelées Marmites parce qu'elles en ont la figure, et des Bombes oblongues que quelques uns appellent à melons". Une lettre de Poilu datée de 1915 dit: "Les Boches, qui cherchent à faire taire notre Artillerie envoient des Marmites terribles, des 210".

— 3. Par extension: obus d'Artillerie. // syn.: Sac à Charbon, Seau à Charbon -projectile de Crapouillot all.-, gros noir, perle, parpin ou parpaing -gros obus-, seau hygiénique -Bombe de 245-, colis, colis postal -ce dernier terme désignait un très gros obus-. Xavier CHAILA écrit: "J'entendis arriver une grosse Marmite qui me parut m'être destinée. Je piquai une tête dans le boyau, tête première. Il était temps, elle éclata derrière moi, sur le parapet me couvrant de terre et de débris".

— 4. Prostituée, femme de mauvaise vie ---.

— 5. Casque des tranchées de la 1ère Guerre. // orig.: pour le sens 2 allusion aux Marmites de campement, qui faisaient partie de l'équipement du soldat en campagne; peut-être image de la sauce qui mijote dans la marmite en produi-

sant des bulles venant troubler la surface. Pour le sens 4, parce qu'elle 'fait bouillir la Marmite' de son souteneur." [4277] p.281.

¶ **Étym. d'ens.** ... "Lombard, *marmita*; espagn. *marmita*, Marmite. Origine inconnue." [3020]

¶ **Argot** ... La **Marmite de Cuivre** rapporte beaucoup, d'après le *Dict. de l'argot* -1844, in [3087] p.97, recueilli par M. MALEVIALLE.

¶ **Juron(s)** ...

. MILLE MARMITES ... "27. Mille marmites, les anarchos sont plus durs à digérer qu'un boisseau d'Épingles ... -E. POUGET, *Le Père Peinard* -1976, -1894-, 34.-" [3780] p.375, à ... MILLE.

**MARMITE À FEU** : ¶ Au 18ème s., "cette Marmite est de Fonte, d'un pied et demi (48,7 cm) de circonférence, dans laquelle les Ferblantiers mettent de la cendre et du Charbon de Bois pour faire chauffer les Fers à Souder." [1897] p.758.

**MARMITE** : *C'est parfois une cocotte qui a ses vapeurs.*

**MARMITE À FONDRE** : ¶ Outil du Forgeron ... -Voir, à Poche à Fondre, la cit. [2663] p.174.

**MARMITE À MIJOTER LA FONTE** : ¶ Exp. imagée pour désigner le H.F. ... "H.F. d'aujourd'hui ... Étonnant mariage de gigantisme et de haute précision: le H.F. // Haute de 30 à 90 m, avec un diamètre pouvant atteindre 14 m au Creuset, la Marmite à mijoter la Fonte - 2.000 à 10.000 Tf/- est dotée d'un système de commande et de contrôle des plus sophistiqués: calculateurs, processeurs et régulateurs d'automatismes, capteurs, système d'analyse, etc. permettent de réaliser et d'exploiter des milliers de relevés et de mesures, de corriger les anomalies -3.000 points sensibles contrôlés en permanence- en temps réel ou par anticipation." [147] n°588, du 29.05. 1991, p.19.

**MARMITE DE FER** : ¶ Ustensile de cuisine en Fer. . "À la Nouvelle Zélande, une Marmite de Fer, d'origine européenne, fut déclarée *tabouée*, et, par ce fait, les aliments que l'on y cuisait étaient interdits aux esclaves." [5523] p.490.

¶ "Prostituée qui rapporte peu." [4146] p.17 ... Le Dict. donne aussi: **MARMITE DE TERRE** = "Prostituée qui ne gagne pas d'argent à son souteneur" et **MARMITE DE CUIVRE** = "Prostituée qui rapporte beaucoup", in [4146] p.17 ... "Prostituée dure à l'ouvrage." [1281] à ... FER ... -Voir: Cul de Fer.

. Dans le parler des prostitu(e)s et des proxénètes, "syn.: 'marmite de cuivre' = prostituée qui rapporte beaucoup à son souteneur." // (Ex.): Ah ! si j'avais encore une Marmite de Fer comme la Corinne, j'en serais pas à marchander un rassenelage chez le bouif (= le cordonnier) !" [3350] p.807 ... À noter que les ant. de ces 2 exp. sont -sous la même réf. - 'marmite de carton' et 'marmite de terre', tout un langage fleuri !

**MARMITE DE FONTE** : ¶ Exp. désignant une prostituée bonne 'gagneuse' ... Il n'y a pas seulement Marmite de Fer (-voir cette exp.) ou Marmite de Cuivre mais aussi Marmite de Fonte ... A l'inverse, outre la marmite de carton ou de terre, il existe la marmite fêlée ou cassée, in [162] des 19 & 20 Oct. 2003, d'après l'ouvrage *Mots d'argent. Éternelles vaches à lait*, de Jean-Pierre COLIGNON.

**MARMITE DE MARIAGE** : ¶ Aux 17 & 18èmes s., cadeau de mariage, à usage décoratif (?), en forme de Pot.

. "Marmite de mariage tripode en Fonte de Fer, portant l'inscription: *hie suis a sieur Iran ribaucour marchand demeurant a Nancy et marguerite mulnotte 1726*. Décor de deux oiseaux, d'une croix de Lorraine, d'un soleil et d'un cœur enflammé ---. Début du 18ème s. H: 24,2 - D: 26,6 cm." [1178] n°75 -Déc. 2009, p.31.

**MARMITE DU DIABLE** : ¶ Conte de DEULIN, autre version de la Légende de HULLOS, où de grosses pierres noires animent un feu clair sous une marmite, d'après [725] p.406.

**MARMITON** : *Homme à poêle.*

**MARMITE EN FEU DE FORGE** : ¶ Ustensile de Cuisine, peut-être (?), en Fonte.

• **Chanson** ... . De *La cuisine du château*, chanson de Gustave NADAUD (1820-1893), *J.-M. MOINE a relevé* ... 'Dans la Marmite en Feu de Forge La bouillie ou la soupe d'orge Bourdonne tout le long du jour ...'.

**MARMITE LUCIFÈRE**(1) : ¶ Type de Marmite qui pourrait au 21ème s., peut-être, être reconnue écologique, car d'un "rendement de chauffage" supérieur à ses concurrentes, publiquement parlant, tout au moins ! -Voir: Fourneau lucifère.

. À propos de l'Exposition Industrielle de NANTES (44000) en 1861, on relève: "... Le département de la Côte-d'Or expose charnues, pressoirs, ... Marmite lucifère, ... Enclumes pour les Faux ..." [2964] <[roger.levetque.pagesperso-orange.fr/industrie.htm](http://roger.levetque.pagesperso-orange.fr/industrie.htm)> -Janv. 2012.

. Sur le réseau internet, il est fait mention d'une Marmite lucifère en Côte d'Or, dans un résumé de rapport d'Exposition des produits de l'agriculture et de l'industrie, mais l'année n'est pas indiquée et il n'y a pas de lien pour en savoir plus !, *selon note d'E. ROBERT-DEHAULT* -Janv. 2012.

(1) Le mot *lucifère* peut qualifier un moyen de chauffage ou de cuisson chauffant très bien, telles les flammes de LUCIFER (*Lucif* de LUCIFER et *oïde* préf. lat. qui signifie 'semblable' ou 'qui ressemble à'), *fait remarquer G.-D. HENGEL* ... Dans le mot LUCIFER, il y a *Lux*, la lumière, *note de son côté E. ROBERT-DEHAULT*.

**MARMOT** : ¶ "Nom donné autrefois à une espèce de singe -on disait laid comme un marmot-. Puis Marmot a désigné la pièce de Fonte Coulée représentant une figure grotesque et servant de heurtoir à une porte.

• **Exp.** ... *Faire croquer le Marmot* = syn. de faire attendre longtemps à la porte.

*Croquer le Marmot* = allusion, dit-on, à l'usage féodal d'après lequel le vassal qui allait rendre hommage à son Seigneur devait, en l'absence de celui-ci, réciter à sa porte --- les formules de l'hommage et baiser à plusieurs reprises le verrou, la serrure ou le heurtoir appelé Marmot - d'après BESCHERELLE aîné." [77] p.166.

**MARMILLE** : *Ouvrages de dames à multiples bobines.*

**OGRE** : *Quand il croquait le marmot, chacun y trouvait son conte. Nicolas CLER.*

*Quand un vieil homme épouse une jeune femme, il doit s'attendre à tout; mais quand une vieille femme prend un jeune mari, elle ne doit s'attendre à rien.*

**MARMOTTE** : ¶ Dans certains Bassins miniers, syn. d'Exploseur, d'après [765].

. "Exploseur, magnéto à poignée utilisée par le Boutefeu pour envoyer la décharge qui déclenche un Tir d'Explosifs." [854] p.17 ... Celle-tient au fait que la mise sous tension de l'Exploseur produit un son aigu, comme le sifflement de la marmotte, rappelle A. BOURGASSER.

¶ Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS (54230), "caisse à Outils, à bretelle, des Réparateurs du Service général d'entretien." [1787] n°16 -2ème semestre 2007, p.4 ... Son nom serait conforté par deux raisons: d'une part, la boîte en cuir avec son rabat, une fois fermée ressemble effectivement à une ... *marmotte*, et d'autre part à l'époque anc. , lorsqu'il n'y avait pas d'intervention à faire, ce Personnel d'Entretien pouvait tranquillement s'allonger, la boîte à outils lui servant alors d'oreiller, *selon propos de J. ROULT et M. CHEVRIER* -Oct. 2013.

. "René et les H.Fx de 1965 à 1978 ... 'Ah ! le lourd matériel ---. Monter, remonter la Marmotte à bretelles à l'épaule, pleine(1) de scies, Boulons, joints, pompes à Claine, Vanne à gaz à Vent froid, à Vent chaud, Clés de toutes(s) sortes: plates, alènes, à pipes, à coudées ---. Il fallait aussi démonter les Bouchons quand la Fonte Éclatait (-voir ce mot) dans les Porte-Vent ---." [1787] n°16 -2ème semestre 2007, p.4 ... (1) Il va de soit que les éléments notés ne sauraient prendre place dans la Marmotte; l'auteur a énuméré, après ce qu'on pouvait y trouver, une partie des pièces que le Personnel d'entretien devait manutentionner lors de ses interventions.

¶ "Mammifère rongeur --- qui reste endormi pendant l'hiver." [308]

. Dans le Bassin du Donetz, "une Légende assez vraisemblable attribue la première découverte du Charbon de terre à une certaine espèce de Marmottes ---. Ces petits animaux, en pratiquant leurs terriers dans les Affleurements des Couches de Houille, pouvaient bien, en effet, amener à la surface du Menu Charbon." [2472] p.734.

¶ Dans le parler des plombiers, "Caisse à Outils. (Ex.:) J'ai oublié la Marmotte dans le bahut. Monte-la moi sous les combles, j'suis coincé ..." [3350] p.556 ... "n.f. Techn. Coffre à Outils du calfat." [763] p.200.

¶ "n.f. Dans les Deux-Sèvres, la Vienne, les MAUGES -Maine-et-Loire-, Chauffe-pieds en terre cuite ou en Fonte, percé de trous sur le dessus et muni d'une anse ou de deux oreilles." [4176] p.846.

**MARMOUSET** : ¶ "n.m. Chenet de Fonte, en forme de prisme triangulaire, dont une extrémité est ornée d'une figure." [763] p.200 ... "Chenet en fonte, sans montant, à embase triangulaire, dont l'extrémité extérieure à l'âtre est munie d'une figurine. L'embase peut être en Fer et la figurine en Fonte rapportée, d'après [2964] <[www.patrimoine-de-france.org](http://www.patrimoine-de-france.org)> -Août 2007

... Un ex. est donné par la **fig.399** (page suiv.), selon [2964] <[www.ebay.fr/chenet/](http://www.ebay.fr/chenet/)> -Août 2007.

**MARNAIS** : ♣ Type de Bateau utilisé sur la Marne pour différents transports, et en particulier celui des Produits sidérurgiques. Var. orth.: Marnois, -voir ce mot.

. P. BÉGUINOT, dans son étude sur la Hte-Marne, rapporte: "Les Transports sur la Marne s'effectuaient sur deux types d'embarcations différents: les Bateaux et les Brêles. Les Bateaux utilisés, appelés Marnais, étaient à fond plat, à faible tirant d'eau, à cause des nombreux écueils que présentait le lit de la rivière ..." [264] p.57.

. Concernant la Fonderie de DOMMARTIN-le Franc (Hte-Marne), É. ROBERT-DEHAULT note que les Produits Coulés en Fonte "étaient acheminés jusqu'au Port au Fer de St-DIZIER et envoyés à destination, par la Marne, sur des bateaux à fond plat appelés Marnais ou sur des Trains de Brêles ..." [1178] n°6 Supp.-Mai 1992, p.12.

MARINIER : Il suit ses cours avec beaucoup d'assiduité.  
NOË : Il a emmené tout le monde en bateau.

**MARNAVAL** : ♣ Banlieue S.-E. de St-DIZIER, -voir ce nom de commune.

**MARNE** : ♣ Un minéral.

• **En Géologie**, "roche sédimentaire constituée d'un mélange de calcaire et d'Argile -pour 35 à 65 %-, formant la transition entre les calcaires argileux = calc. marneux, avec 5 à 35 % d'Argile- et les Argiles calcaireuses = marnes argileuses, avec 65 à 95 % d'Argile-. Elles sont moins compactes que les calcaires et moins plastiques que les Argiles ----. Elles sont abondantes dans les formations d'âge secondaire à actuel et présentent de nombreuses variétés -marnes sableuses, glauconieuses, dolomitiques ----. Ces roches sont exploitées dans les marnières, surtout pour les amendements des sols." [867]

. Autres noms de la Marne en nos provinces: "On disait aussi Marle; Cistras, dans quelques départements --. En Gascogne, on appelle Merle, une variété de Marne avec laquelle on amende les champs trop argileux." [4176] p.846.

. Au début du 19ème s., "matière terreuse ou pierreuse composée principalement de Terre calcaire et d'Argile dans toutes sortes de proportions." [1635]

. Au 20ème s.: "Roche silico-alumineuse, à grain fin et d'aspect terreux, dure lorsqu'elle est sèche, devenant plastique sous l'influence de l'humidité. Correspond à d'anciennes vases argileuses. // Lorsque la proportion de matières argileuses est à-peu-près équivalente à celle du Carbonate de Chaux, la Roche est une Marne." [1529] chap.15, p.2.

• **DÉF. ANCIENNE** ... Sous ce terme, l'Exploitant désigne tout ce qui est siliceux et non minéralisé. // Ce terme s'applique donc à des Roches variées: Argilites, microgrès argileux, joints argileux, Arénites fines plus ou moins calcaires argileuses." [1529] chap.15, p.7.

• **À la Mine** ... Ce sont des Roches argileuses imperméables à grain très fin que l'on rencontre dans le Trias ... On les trouve au Mur ou au Toit des Gîtes sédimentaires: Marnes micacées, Marnes irisées, etc..

. La rupture des Bancs de Marne, lors de l'Exploitation minière, correspond à l'arrivée d'Eau dans les Travaux miniers.

. En Lorraine, les Mineurs de Fer leur donnent le nom de Savonnettes en raison de leur aspect.

. Dans le Minerai lorrain, stries bleuâtres composées de particules très fines ayant une teneur en Fer de 15 à 20 %, d'après [954] n°11 -1961, p.13.

. Évoquant la Mine à Ciel ouvert du PRÉZENNEBIERG, au Luxembourg entre PÉTANGE & DIFFERDANGE, on relève: "... au-dessus des Couches de la Minette, on trouve d'abord 7 à 10 m d'Argiles légèrement calcaires de couleur gris-bleu: ce sont les Marnes micacées. On peut reconnaître le Mica qui brille à la lumière. Plus haut les couches à sonnina (fossiles) --- sont constituées d'une alternance de Marnes grises et de bancs calcaires brun-jaune." [3252] p.25.

• **Au Lavage du Minerai** ... Dans l'Encyclopédie, "désigne la terre qui reste dans les Lavoirs et que l'on répand sur les terres pour les engraisser. Le FEW atteste Marne: sorte de terrain calcaire dont on se sert pour amender certains terrains -1287, depuis 1589 ----. On distingue: la Marne calcaire, la Marne argileuse et la



**Fig.399 ... Marmousets en fonte**  
Quand les deux lots font la double paire ... Chacun peut-il se prendre pour un 'maréchal' de l'âtre ?, non l'Empereur veille !

Marne verte -LITTRÉ 1874-. Selon FURETIÈRE 1690, c'est une terre fongueuse, grasse et molle, qui sert à engraisser les terres, et à les rendre fertiles ... à faire de la Chaux, et on la cuit dans les Fourneaux comme l'autre pierre." [330] p.10.

• **À l'Agglomération** ... Terre calcaire mêlée d'Argile employée

comme Fondant dans le Mélange à Agglomérer.

. À propos de l'Agglomération de DENAIN, un stagiaire écrit, in Mars 1971: "Additions -Fondants- ... Marne: arrivage par Wagons. Déchargement à l'Agglomération, station appropriée uniquement pour la Marne. Reprise, elle est ensuite broyée et séchée dans un Atelier spécialisé prévu à cet effet." [51] -106, p.4 ... Analyse(1): H<sub>2</sub>O: 2/2,5 %; CaO: 53/54 %; SiO<sub>2</sub>: 2,2/2,5 %, d'après [51] -106, p.13 ... (1) Le complément est le Fer dont la teneur est ≈ de 42 %.

♦ **Onirisme** ...

. Rêver de Marne est le présage d'un "bien-être modeste." [3813] p.196.

♦ **Étym.** ... "Wallon, mâie; Hainaut, marle; Namur maule; picard, marle, merle; haut normand malle et même mâle (masc.); ital. marga; bas-bret. marg; irland. marla; all. Mergel; suéd. maergel; du mot gaulois marga, qui fut reçu dans le lat." [3020]

♣ **Un département** ... "Dép. du Bassin Parisien formé d'une partie de la Champagne. 33 cant. 632 comm. 502218 hab. Préf. Châlons-sur-Marne." [2693]

•• **GÉNÉRALITÉS** ...

. **Vers 1890**, "l'industrie métallurgique est représentée par les H.Fx de SERMAIZE (51250), alimentés par les Minerais de CHEMINON (51250) et par 14 Us. à Fer." [4210] à ... **MARNE**.

•• **SUR LES SITES** ...

• **CHEMINON (51250)** ... 626 hab., arr. de VITRY-le-François (51300) sur la Bruxenelle, un affl. de la Saulx (affl. de la Marne), à 8 km N.-N.-O. de St-DIZIER (52000).

— **Brusson-les-Forges** (lieu-dit) ... En mai 1839, les Maîtres de Forges BERTRAND et DE MÉNISON sont autorisés à établir 2 H.Fx avec Bocard et Patouillet et 1 Cubilot, animés par les eaux de la Bruxenelle. Minerai de Fer local de CHEMINON et Charbon des forêts avoisinantes. L'eau fournie par cette petite rivière étant à peine suffisante pour faire fonctionner un seul H.F., l'Us. cessa son activité en 1841. En 1840, l'Étab. employait 40 personnes. Il en reste quelques ruines, dont des logements d'ouvriers, d'après [2964] <actuacity.com> -Fév. 2014.

• **REIMS (51100)** ...

. "Rue des Martyrs. Anc. nom tiré des tombes antiques trouvées dans ce quartier. Parmi les ossements retrouvés, on y aurait remarqué plusieurs crânes percés de gros Clous." [2643] <sites.google.com/site/lavieremoise/...les-rues-de-reims> -Mars 2014.

. Vers 1789, "Consistance: Manufacture de Clous." [11] p.238.

• **SERMAIZE-les-Bains (51250)**; anc<sup>t</sup> SERMAIZE-s/ Saulx ...

. H.F. et Fonderie ... Fondation de l'Us.: en Fév. 1836, François-Achille JACQUOT et Charles HANNOTIN, propriétaires du moulin de SERMAIZE, demandent l'autorisation d'installer 2 H.Fx et un Bocard à Mine sur un canal du moulin. En mars 1838, Demande d'autorisation d'extraire du Minerai de Fer aux lieux-dits 'Le Châtelet' et 'La Plaine' à SERMAIZE, ainsi qu'à CHEMINON (51250). Le Charbon viendra de la Forêt de Beaulieu (BEAULIEU-en-Argonne 55250). La Production annuelle de fonte prévue sera de 1500 t, avec cons. annuelle de 30000 stères de bois. La consommation sera de 2,5 à 3 t de minerai lavé et 1 à 1,3 t de charbon de bois. Accord signé en Nov. 1838 avec création de la S<sup>ie</sup> MOREL (Maître de Forges) JACQUOT. En 1840, les installations comportent 1 Machine hydraulique de 24 CV, 1 moulin à eau, 1 H.F., 1 Fonderie, 1 Serrurerie et 1 Bocard. 35 hommes et 7 enfants y sont employés. Des difficultés surgissent avec, entre autres, le Minerai non rentable. Arrêt du H.F. en 1850. En 1851, relance économique avec l'ouverture de la ligne de Chemin de Fer PARIS-STRASBOURG. En 1853, reprise de l'activité du H.F. par les familles HANNOTIN et BROUILLARD. Ajout d'un Patouillet à 2 Huches, avec Bassin d'épuration des eaux de Lavage du Minerai qui

provient de HÉVILLIERS (55290) et TRÉVERAY (55130). En 1854, l'Us. produit 128 TF brute et 205 TF Moulée avec 9 Ouvriers. De 1857 à 1861 ont lieu plusieurs changements de propriétaires. L'Us. prit de l'extension et occupa 80 personnes en 1866. Après la Guerre 1870-71, augmentation sensible des activités après la perte de la Lorraine. Le H.F. fonctionne avec des minerais de CHEMINON et des minerais de Hte-Marne, de la Meurthe et de la Meuse. Charbon de bois et Coke sont utilisés. La Fonte grise produite est de première Qualité (1.900 kg/24 h). On en produit environ 1.500 TF/an. Second H.F. mis en chantier en 1873. Depuis 1870, Claude-Léon DENONVILLIERS, *doyen des Fondateurs de PARIS* est propriétaire de la 'S<sup>ie</sup> des H.Fx de SERMAIZE'. Patron social, Il applique les théories de Léon HARMEL de WARMERVILLE (51110). En 1874, l'Us. emploie 150 personnes et 275 en 1876. En 1881, la 'S<sup>ie</sup> DENONVILLIERS L. et Fils et SALEUR Jeune' produit 1.266 TF Moulée et 1.423 TF brute avec 182 ouvriers. En 1883, brutale récession due à l'expansion des Us. de Meurthe-et-Moselle qui vendent leur Fonte à bas prix, puis Arrêt définitif des H.Fx de SERMAIZE. Après l'Arrêt du dernier H.F., SERMAIZE n'a plus qu'une Fonderie de Seconde fusion en 1884, avec pour raison sociale 'DENONVILLIERS Fils et C<sup>e</sup>'. En 1884, forte baisse des commandes due à une crise commerciale et la Concurrence étrangère. Le Personnel passe de 180 à 120 Ouvriers. Maurice DENONVILLIERS se lance alors dans la Fonte pour bâtiments. Il décroche aussi des commandes pour des Statues religieuses. La Fonderie utilise aussi le bronze pour ses œuvres d'art. En avril 1891, l'Us. se transforme en 'Fonderie d'Art et de Bâtiment'. Malgré ce changement d'orientation, les résultats sont mauvais et l'activité s'essouffle. En 1895 il ne reste que 80 Ouvriers. L'exploitation est reprise par CAPITAIN-GÉNY, de VEQUEVILLE (52300). L'année 1896 provoque de nombreux licenciements (cause principale: la Concurrence) et l'Us. est placée en liquidation. En juillet 1897, l'Étab. de SERMAIZE-les-Bains ferme définitivement ses portes. Une grande partie des bâtiment est détruite pendant la Guerre 1914-18. Le reste sert d'entrepôt à la sucrerie locale et aussi d'habitations, d'après [2964]<ville-sermaize-les-bains.fr/tourisme/patrimoine-histoire/les-hauts-fourneaux-260.html> - Mars 2014.

• **TROIS-FONTAINES-L'ABBAYE (51340)** ... 217 hab., arr. de VITRY-le-François (51300), à 6 km au N. de St-DIZIER (52000).

— **H.F. de Lombroie** (anc<sup>t</sup> LOMBROY), actuel lieu-dit 'Ferme de Lombroie' ... En 1821, François ROUSSEL, propriétaire des Forges de PONT-s/Saulx (ROBERT-ESPAGNE 55000) fit l'acquisition de la Ferme de Lombroie (actuel Lombroie) en vue de rentabiliser les cultures de blé et d'avoine. L'exploitation de ces terres lui fit découvrir, en 1821, un Minerai de Fer d'excellente qualité. Après demande au gouvernement, il obtint l'autorisation de construire un H.F. et ses dépendances en Sept. 1825. Le H.F. fut mis à feu en Août 1826. Le Minerai était préparé sur place et le Charbon de bois provenait de la Forêt de TROIS-FONTAINES (51340). L'absence de cours d'eau empêchant la mise en service de Roues hydrauliques, un Manège à chevaux fut installé afin de faire fonctionner la Machine soufflante. La Fonte produite était de bonne Qualité et se vendit bien dans les Forges haut-marnaises et meusiennes. Le H.F. fut définitivement arrêté en 1836 et, en 1844; F. ROUSSEL fit don des terrains à la commune de TROIS-FONTAINES (51340), d'après [5347] t.2, p.178 à 181, et [2964]<union.presse.fr/patrimoine-a-trois-fontaines-labbaye> -Fév. 2014.

• **VIENNE-la-Ville (51800)** ... "— *Consistance*: 2 Feux de Forge. — *Historique*: La Forge de SENUIC (08250) existait en 1789, mais à VIENNE-la-Ville --- d'où elle a été transférée à SENUIC (08250), en l'an IV & V, avec le permission du gouvernement." [11] p.238.

. "... Une Forge fabriquait des fers à chevaux avant d'être transférée à SENUIC ----." [2964] <actuacity.com/vienne-la-ville\_51800> ... Il ne reste rien des installations, d'après [2964] <vienne-la-ville-argonne.over-blog.com> - Mars 2011.

♣ **Une rivière** ... "Rivière de France qui prend sa source sur le plateau de Langres (et) se jette dans la Seine à Charenton-le-Pont. 525 km. Elle est navigable sur 365 km à partir de Saint-Dizier." [2693]

. Cette rivière a été très importante pour les exportations de la Champagne vers PARIS, et en particulier pour le commerce des Fers ... - Voir: Marnois, Port au Fer et Train de bois.

**MARNE** : *Bosse fort.*

**MARNÉLLE** : ♣ Syn. de Marmelle.

**MARNE FERRUGINEUSE** : ♣ Sorte de Fondant pour le H.F..

. Vers 1850, extraite à KIMPOLUNG (Bukovine), elle tenait 14 % de Fer, d'après [2224]

t.1, p.CXXXII.

**MARNERON** : ♀ "n.m. Ouvrier qui travaille à l'Exploitation d'une Marnière. Dans le DROUVAIS -Eure-et-Loir-, on trouve Nichet." [4176] p.847.

**MARNEUR** : ♀ "n.m. En Normandie, celui qui travaille dans les Marnières, appelé aussi Marneron." [4176] p.847.

**MARNEUX** : ♀ "Adj. --- parfois appliqué aux Minerais visiblement argileux." [1529] chap.15, p.7.

- Voir: Marne(s).

. "adj. Qui renferme de la Marne ou en présente les caractères. On trouve aussi Marleux; Marlette, dans le Nord, vers 1800. Terre Marlette." [4176] p.847.

**MARNIÈRE** : ♀ "n.f. Carrière de Marne; et aussi Marlière." [4176] p.847.

. Au 19ème s., en Pays gaumais (Belgique), lieu-dit qui tient son nom au fait qu'on y avait extrait antérieurement de la Marne et où, par la suite, on a Extrait du Minerai de Fer, *précise J.-Cl. DELHEZ.*

. "Le site d'Extraction de la Marnière de RUTEL, qui fournissait encore 420 Voitures et 160 Tombereaux de Minerai en 1841, est arrêté peu après par la Garde DUBOIS pour cause d'épuisement." ( 3707) p.184.

♦ **Étym.** ... "Marne; picard, *marlière*; wallon, *marelire*." [3020]

**MAROC** : ♀ "État de l'Afrique du Nord-Ouest, entre l'Algérie et la Mauritanie, bordé par la Méditerranée et l'Atlantique; environ 450.000 km<sup>2</sup> (650.000 km<sup>2</sup> en incorporant le territoire de l'ancien Sahara espagnol; 22.110.000 hab. ... Cap. RABAT.

. Vers 1912, exp. syn.: Royaume du Fer, -voir cette loc..

. "On suppose que du Minerai de Fer a été exploité au Maroc bien avant que les Carthaginois ait soumis l'Afrique du Nord, et on dit que d'anc. Mines de Mauritanie peuvent être repérées au pied du Djebel Hadyd (-voir: Djebel (el) Hadid et Hadid) à quelques km de MOGADOR, sur la côte atlantique." [4913] p.5.

. Pour améliorer la Teneur en Phosphore de la Fonte THOMAS lorraine, on a parfois eu recours au Phosphate M'ZAITA; -voir, à Addition phosphoreuse, la cit. [87] p.63.

• **NADOR** ... "Ville du Maroc, ch.-l. de prov. près de la Méditerranée, au sud de MELILLA; 32.500 hab. Sidérurgie prévue à proximité des Mines de Fer ---." [206]

*BARAKA* : Pot d'origine marocaine. *Michel LACLOS.*

*BEDOUINS* : Une CARAVANE DE BEDOUINS dans le désert, se définit comme un "TRAVELLER-CHEIKH(s)". *J. BERNARD, in [3859]-2014, n°25, p.2.*

**MAROCAIN ÉLECTRIQUE** : ♀ Aux H.B.L., dans les années (19)80, exp. imagée pour désigner la Caisse-à-Fines mécanisée, *selon souvenir de J.-P. LARREUR.*  
*DAHIR* : Arrêté au Maroc. *Michel LACLOS.*

**MARNOIS** : ♀ Bateau transportant, entre autres, de la Marchandise, au sens de Fonte Moulée, sur la Marne et ses affluents navigables.  
Var. orth. de Marnais, -voir ce mot.  
- Voir, à Port au Fer, la cit. [1178] n°64/65 -Mai 2007, p.17.

. Au 18ème s., "les plus grands (Marnois) ont 12 toises (23,4 m) de long, et 16 piés (5,2 m) de large en fond, et 18 (5,85 m) sur le bord qui est haut de 4 piés (1,3 m)." [3191]

. À propos d'une étude sur la H<sup>e</sup>-Marne, on relève: "La principale destination est celle des grands marchés de consommation que constituent la ville de PARIS et les régions du bassin parisien. Dans ce cas, les Fontes Moulées du Fourneau de CHÂTILLON (à DOMMARTIN-le-Franc 52110), sont envoyées par convoi routier en suivant la vallée de la Blaise jusqu'aux ports de VALCOURT et de MOËSLAINS à quelques km en aval de S<sup>t</sup>-DIZIER. Elles sont transférées sur des bateaux de rivières -les Marnois- et conduites jusqu'à PARIS en descendant le cours de la Marne puis de la Seine" [1178] n°45 -Mai 2002, p.5.

**MAROCHIN** ou **MAROCHON** : ♀ "n.m. ... Vendée. Nom donné à la Serfouette." [5366] p.259.

♀ En Vendée, Houe de vigneron, d'après [4176] p.849, à ... **MARROCHON.**

**MARON** : ♀ Dans l'*Art du Chauffournier*, "on appelle ainsi le centre ou cœur d'une Pierre sortant du Four à Chaux sans avoir été Calcinée, quoique le pourtour de la pierre l'ait été. (Syn.: Noyau (et Rigau)." [1260] p.74.

. À propos du Four à Chaux de Flandre en forme de cône renversé, et chauffé à la Houille, on relève: "Si les Pierres (à Chaux) ne sont pour la plupart à peu-près égales, les plus grosses ne seront pas encore pénétrées de Feu, lorsque les moindres seront déjà Calciniées; il faudrait donc observer dans les Charbonnées de donner plus de Houille à celles-là qu'à celles-ci; ce qui, outre la grande sujétion, produirait souvent de l'inégalité dans la Calcination, beaucoup de Noyaux que les Chauffourniers appellent aussi Rigaus ou Marrons dans les grosses Pierres, et consommieroit beaucoup de Houille inutile autour des petites." [1260] p.34.

**MAROT** : ♀ Au 18ème s., à la Mine de S<sup>e</sup>-CROIX, sorte de jeton faisant office de pièce de monnaie.

. "Le boulanger, le boucher et le vivandier --- sont avertis de ne rien fournir à crédit, mais à toutes distributions (achats), de retirer les Marots de Cuivre --- qui seront à cet effet remis aux Ouvriers toutes les quinze-jours, jour de paye; la valeur desquels Marots sera régulièrement payé aussi tous les 15 jours, par le caissier (de la Mine)." [3201] p.94.

**MARPRIME** : ♀ "n.f. Poinçon de voilier." [763] p.200.

. "Terme de marine. Nom que les voiliers ("Celui qui coupe, coud, garnit, répare les voiles." [3020]) donnent à un Poinçon dont ils se servent pour percer des trous dans la toile." [3020]

**MARQUAGE** : ♀ En terme minier, Coupure verticale pratiquée dans le Front de Taille de profondeur égale à l'Allée que l'on désire Abattre ... Le Marquage est l'Attaque du Massif par la technique dite du Défliniquage ... Le travail d'Abatage proprement dit se fera à partir de la Niche ainsi Creusée ... Ce peut être, par ex., une "Attaque sur 50 à 60 cm de largeur d'un Front de Taille rectiligne en vue d'amorcer une Havée." [235] p.796.

♀ À la Mine, action de marquer, de noter.

- Voir, à Markèdje, la cit. [1750]

- Voir, à Marquer, la cit. [273].

♀ Syn: Marque des Fers.

- Voir, à Corrosion (du Fer), la cit. [2994] n°13 -Juin 1996, p.27.

- Voir, à Fers (Identification des), la cit. [1491] p.165/66.

. "L'Édit du 6 juillet 1639 prévoyait que 'Defences sont faites à tous Maistres de Forges ... de vendre ny souffrir estre transporté hoirs de leur Forges aucun Fer ... qu'au préalable il ne soit visité & marqué par les deux bouts'. Le contrôle se fait donc dans les Forges sur déclaration préalable aux 'Maistres Experts Forgerons que lesdits Maistres de Forge seront tenus faire advertir pour venir cognoistre & juger de la Qualité de leur Fer'. Très sagement, 'seront tenus lesdits Experts & Contrôleurs, Visiteurs d'aller au moins une fois le mois es Forges'. Ces contrôles s'accompagnent d'un véritable droit de perquisition, car 'Pourront aussi lesdits Experts ... visiter les Magazins & Boutiques des Marchands Artisans, qui seront tenus d'en faire ouverture sans aucun retardement'. // En cas d'infraction, les peines sont sévères: confiscation des Fers et amende 'dont un tiers ... appartiendra ... au dénonciateur.'" [1491] p.167.

♀ Pour le Coutelier c'est le Poinçonnement de sa marque sur le côté de la Lame ... - Voir, à Marque, la cit. [438] 4ème éd., p.285.

**MARQUAGE AU FER**<sup>(1)</sup> : ♀ "Le Marquage au Fer ou Branding, est une pratique consistant à brûler une partie du corps avec un objet métallique chauffé afin de laisser volontairement une marque durable - voire définitive- sur la peau.

• **IDENTIFICATION D'APPARTENANCE POUR LES ANIMAUX** ...

. Après le tison et le bâton brûlant, c'est le Fer rouge qui permet par le Marquage d'identifier le propriétaire des animaux à peaux épaisses -vaches ou chevaux- ... Dans l'Ouest américain, le Marquage au Fer porte la marque du propriétaire du ranch, permettant un mélan-

ge des troupeaux lors des convois, sans risques de pertes lors de leur séparation ... De nos jours, le Marquage -en baisse d'usage- permet de prouver la propriété des animaux perdus ou volés ... Il est obligatoire pour les chevaux sortant en compétition d'élevage. Plus particulièrement en Camargue, le Marquage au Fer -appelé Ferrade- continue à être utilisé pour identifier les bêtes des manades ... Il a tendance à être remplacé par des étiquettes -boucles- accrochées aux oreilles des bêtes ou encore l'implantation de puces électroniques qui permettent leur identification.

• **USAGES CHEZ L'HOMME** ...

• **L'esclave** ...

. Le Marquage au Fer rouge désignait le propriétaire de l'esclave. L'esclave pouvait avoir autant de Marques que de propriétaires consécutifs.

. Le 'Code Noir' français de 1685 instaurait le Marquage au Fer, d'une fleur de lys, comme châtimement envers les esclaves noirs fugitifs.

• **Le condamné de droit commun** ...

. Des Marques au Fer étaient également employées comme punition pour les criminels condamnés, avec l'humiliation publique -d'autant plus grande si la Marque est sur une partie visible du corps- ... Cette Marque -codée selon le 'crime' était une sorte de casier judiciaire indélébile.

. En 1810, le Code Pénal français prévoyait le Marquage sur l'épaule droite du condamné d'un signe distinctif de sa faute: T pour les travaux forcés, TP pour les travaux à perpétuité et F pour les faussaires, ou GAL pour les galères. Cette pratique est abolie par la loi du 31 août 1832.

• **La pratique initiatique d'une fraternité** ...

. Le Marquage au Fer -ou Branding- est employé comme forme douloureuse d'initiation testant la résistance et la motivation -rite de passage- du sujet ... C'est une marque permanente d'adhésion, principalement en usage dans les cercles violents masculins, tels que gangs de rue, de prisons, ou fraternités.

• **Le Sado-masochisme** ...

. Dans des rapports extrêmes de domination et de soumission du BDSM, un esclave volontaire peut désigner ou accepter être marqué pour signifier son appartenance ou son engagement -probablement plus à la pratique qu'au maître-.

• **La démarche esthétique** ...

. Le Marquage au Fer est aussi une méthode volontaire et personnelle de modification corporelle et entre dans le cadre d'une démarche esthétique, parfois identitaire. La pratique du Marquage au fer est généralement nommée Branding par les adeptes des modifications corporelles.

(1) ... d'après [3539] <fr.wikipedia.org> -23.01.2001.

**MARQUAGE FER** : ♀ Chez les fabricants de Tôles fortes dunkerquois entre autres, "Réfrence de la Tôle imprimée en creux sur celle-ci à l'aide de poinçons automatiques -machine spécialisée-. (Syn.: Marquage en creux." [982] p.23.

**MARQUART** : ♀ Au 18ème s., sorte de Marteau de Forge.

- Voir: Maquat et Maka.

. À FRAMONT, "l'inventaire de 1787 signale la présence d'un type de Marteau particulier appelé Marquart, dont il est spécifié que 'c'est une espèce de Martinet soumis au mouvement de la Roue du Gros Marteau.'" [3146] p.344.

**MARQUASSITE** : ♀ Ancienne var. orth. de Marcassite, d'après [3577] p.308.

**MARQU'D'HEURE** : ♀ À la Mine du Nord, en particulier, var. orth. de Marcad'eur, pour désigner le Marqueur d'heure.

. À propos de la Fosse d'ARENBERG, à 59135 WALLERS, on relève: "Ayant donné satisfaction aux différentes étapes préliminaires, en attendant les épreuves du C.A.P. à venir, j'étais autorisé à descendre pour le travail de Fond ---. // Après un passage à la Lampisterie, muni de ma Lampe DAVY portative portant le n°600 --- avec d'autres Mineurs, je pris la direction de la Cage de l'Ascenseur. Là les Porions nous comptaient et nous mettions nos Jetons respectifs sur une tige de Fer avant de Descendre ---. Si le (2ème) Jeton n'était pas remis lors de la Remonte, le contrôleur ou Marqu'd'heure le signalait au Chef Porion. A priori, cela voulait dire que le Mineur n'était pas remonté, qu'il pouvait s'agir d'un Accident au Fond ! ---." [4497] p.30/31.

**MARQUE**(1) : **¶** "Flétrissure imprimée avec un Fer chaud, sur l'épaule d'une personne condamnée à cette peine. La peine de la Marque a été abolie sous le gouvernement de Juillet (issu de la révolution de juillet 1830)." [3020]

-Voir: A, B, D, F, K, M, R, T, Marque (au Fer chaud) et Marque du Fer chaud.

**¶** À LIÈGE, sous l'Ancien Régime, signe particulier qui, dans une Fosse de Mine, représentait l'un des Comparchonniers; -voir, à ce mot, la cit. [1669] p.123 ... Il est probable, *note M. BURTEAUX*, que cette 'marque' est l'Enseigne dont fait état LOUVREX ... -Voir, à Enseigne, l'accept. de la Mine à LIÈGE.

**¶** Dans les Charbonnages du 19ème et début du 20ème s., signe de reconnaissance tracé sur les Berlines pour identifier et payer l'Équipe ayant assuré l'Abattage et le Chargement, *selon note de J.-P. LARREUR*.

**¶** Syn.: Médaille, -voir ce mot.

-Voir aussi, à Jeton, la cit. [985] p.43.

**¶** Signe administratif ou commercial distinctif apposé sur un produit ... "Les marques sont obligatoires ou facultatives. Dans l'ancienne législation française, elles étaient obligatoires; on les considérait comme instruments de police, ayant un double but, l'observation des règlements de fabrication et la conservation des Privilèges de Corporation. En proclamant la liberté de l'Industrie, la loi du 17 mars 1791 supprima les Marques obligatoires; dès lors chaque fabricant resta libre d'apposer ou non sur ses produits une marque particulière." [525] à ... *MARQUE*.

#### • À LA MINE ...

. Au 18ème s., on lit dans l'Encyclopédie: "La Mine de Fer est sujette auxdits Droits (de la Marque), sauf l'évaluation que l'on a fixée au quart(\*)"; et s'il (le Fer) est réduit en quintal de Gueuses, il paye comme Fer parfait, parce que les Fontes ne sont plus sujettes à aucun déchet. Ces Droits sont fixés par l'Ordonnance de 1680, sur le fait des aides et entrées, à raison de 13 sous 6 den. par quintal de Fer, 18 sous par quintal de Quincaillerie grosse et menue, 20 sous par quintal d'Acier, et 3 sous 4 den. par quintal de Mine de Fer, sur le pié de 100 l. Poids de marc par quintal, pour distinguer le poids de Forges qui est beaucoup plus fort." [3102] à ... *FER* ... (\*) Pour tenir compte que le Minerai ne contient qu'une certaine proportion de Fer, 25 % en l'occurrence.

• **EN SIDÉRURGIE** ... *selon notes de M. BURTEAUX*.

Loc. syn.: Marque de Fer & Marque des Fers, qu'il s'agisse de Fontes ou de Fers.

#### • Méthodes de Marquage ...

. Sur la FONTE, la marque était imprimée sur la Gueuse à la Coulee ... -Voir, à Marque des Fers en Fonte la cit. [211].

. Sur le Fer Laminé la Marque est formée par gravure inverse sur un cylindre ... -Voir: Marque de fabrique.

. Sur le FER, on peut penser que la Marque était imprimée par frappe au Marteau sur un poinçon d'acier portant l'empreinte de la Marque: dans les textes du 18ème s., cités par BARRACLOUGH [1570], les Marques portées par les Fers suédois sont appelées *stamp*, mot anglais de même origine que le français Estampe: "Empreinte, nom, marque sur métal --- (fait) avec une matrice ou un Outil similaire sur un métal ---" [756]

#### • Trois sortes de marquage ...

1° SOUS L'ANCIEN RÉGIME, la Marque des Fers, qui était obligatoire, et servait à recueillir les taxes sur les produits Ferreux ... "La Marque a été instituée, en Fév. 1626, pour distinguer le Fer doux -D- du Fer aigre -A-, c'est-à-dire éviter tromperies ou mésusages et aider à l'amélioration des Produits, moyennant un droit de 10 sous le quintal (de livres, soit environ 50 kg). De cette intention progressiste il n'est resté, dans l'Ordonnance de Juin 1680, que l'impôt(\*)". [503] p.19 ... (\*) Cette évolution s'est traduite par l'établissement de la Marque des Fers en Fonte, d'après [503] p.19 ... -Voir: Commis à/de la Marque des Fers, Contrôleur général de la Marque des Fers, Directeur de la Marque des Fers, Directeur pour

la Marque des Fers, Fermier de la Marque des Fers, Marque des Fers.

. Dans l'Encyclopédie, "désigne le sigle qui est imprimé sur chaque Gueuse afin de percevoir les impôts royaux. Les Droits de Marque pour Fontes ou Gueuses sont de 5 livres 5 sous par Mille, payables tous les trois mois au domicile du Receveur'. Le FEW atteste Marque en nouveau français 'emprunte que le Gouvernement met sur toutes les marchandises assujetties à quelque contribution ou qui sont conformes à certains types' depuis FURETIÈRE 1690 et le 'signe spécial à un fabricant' depuis FURETIÈRE 1690; Marque de la Fabrique dans le dictionnaire de l'Académie depuis 1835 à 1878." [330] p.157.

#### • La riche idée de 1626 !!! ...

. Voici ce que dit COURTEPÉE dans sa description du Duché de Bourgogne: "La Marque des Fers est un droit domanial de la couronne, faisant partie de la Ferme générale 'des aides'. Ce droit consistait autrefois au dixième - à l'ex. des Empereurs romains qui avaient fixé ce droit à 10 % sur tout ce qui se tirait des carrières de marbre et de Mines de Fer - qui devait se prendre sur tout ce qui se retirait des Mines et Minières du Royaume et dont CHARLES VI ordonna la levée en 1413 --- HENRI IV, en 1601, excepta du dixième les Mines de Fer, de Soufre, ---, de Charbon de terre. En 1602, la charge de surintendant des Mines fut créée en faveur de Roger DE BELLEGARDE, Gouverneur de Bourgogne. Plusieurs officiers furent établis en 1626 pour connaître, Marquer et distinguer le Fer doux du Fer aigre ---. Une justice de la Marque des Fers et des cuirs, ressortissante, au Parlement, est établie à DIJON pour tout le ressort ---." [34] I, p.374.

. "LOUIS XIII qui craignoit l'emploi de mauvais Fers dans son Royaume, ordonna, par son Édit de 1626, que les Fers aigres seroient marqués de la lettre A, et que les Fers doux le seroient de la lettre D. Il imposa, pour tenir compte de l'ancien dixième, 10 sols par quintal de Fer, dont une partie était destinée à payer les Commis chargés de veiller à la Marque. Cet Impôt, appelé depuis, Droit de la Marque des Fers, a toujours été levé par des Fermiers." [83] p.3 & 4.

. "Droit d'aides (impôt indirect) pesant sur le Fer et ainsi nommé à cause de l'empreinte qui y était apposée et qui constatait le paiement des droits. La Marque des Fers remontait à un Édit de février 1626, qui créait, dans chaque bailliage et sénéchaussée, un Contrôleur visiteur et deux Maîtres-experts, dans chaque province un Contrôleur visiteur général, sous prétexte de veiller à la bonne fabrication des Ouvrages en Fer, et leur attribuait, à cet effet, 10 sous par quintal de Fer, et 20 sous par quintal d'Acier, 12 par quintal de Fer importé de l'étranger. L'Ordonnance de 1680 fixa ces droits à 20 sous par quintal d'Acier, 136 6d par quintal de Fer, et autant à l'importation. Le Droit de Marque des Fers ne se percevait pas uniformément dans toute l'étendue du royaume: il était perçu à la fabrication et à l'entrée dans les ressorts des Parlements de PARIS, DIJON, METZ, NANCY; à l'entrée et à la sortie dans ceux de TOULOUSE et de GRENOBLE; à l'entrée seulement dans celui de ROUEN. Les Droits perçus à la fabrication faisaient partie de la Régie des aides; ceux perçus à la circulation, du bail de la Ferme générale, et étaient perçus par les bureaux des droits des traites. Le tout produisait un peu moins d'un million, dont les neuf dixièmes provenaient des droits de fabrication." [535] p.366.

. "La Marque date de Fév. 1626; elle avait pour but de différencier le Fer doux du Fer aigre et visait à l'amélioration des Produits sidérurgiques en France. Dans l'Ordonnance de 1680, la Marque est réduite à l'Impôt. À la fin du 17ème s., le Droit de la Marque s'éleva à: quintal de Fer = 13 sous 6 deniers; quintal de Fonte = 8 sous 9 deniers. Au 18ème s., le Droit était différent selon les Généralités. À l'Impôt sur le Fer s'ajoutait celui sur les Matières premières: Charbon de Bois et Minerai. Sur le rapport de DUPONT DE NEMOURS, l'Assemblée Constituante vota la suppression de la Marque, le 22 mars 1790", d'après *note d'Yvon LAMY*.

. *Pour le Fer importé* ... L'Édit de 1626 stipule que lors de l'importation les marchands "seront tenus de faire conduire leur Fer au bureau le plus prochain pour le faire visiter et Marquer; à savoir, outre la Marque susdite (D pour Fer doux, A pour Fer aigre), de la première lettre alphabétique du nom du pays dont ledit Fer viendra, comme s'il vient d'Espagne un E, d'un A s'il vient d'Allemagne, H de Hongrie, L de Luxembourg, F de Flandres ---." [2380] p.187.

#### • Sur site ...

. "Il existait --- un département du MANS pour la Marque des Fers. Cette institution fiscale exerçait sur les Usines une surveillance permanente pour la prescription d'un impôt représentant environ 3,5 % du prix du Fer fabriqué. Diverses pièces permettent d'ailleurs de supposer qu'une partie notable de la fabrication échappait à l'exercice de surveillance et que la production réelle du Fer dépassait notablement les évaluations de la statistique normale." [117] p.6.

2° PRINCIPALEMENT AU 18ÈME ET AU DÉBUT 20ÈME S., la Marque indiquant la Qualité d'un produit, sans réf. à son origine ...

-Voir: Acier à boules, Acier à 5 étoiles, Acier à double Marteau, Acier à l'Éperon, Acier à 'n' Éperons, Acier à 'n' Marques, Acier dit KB, Acier HERCULE, Acier KB, Acier marqué KB, Ancre, Éléphant, Fer à la croix, Fer au gland (?), H.H., H.S., Marque des fers (Droits de la), Rose, S.F..

-Voir, à Croix, la cit. [64] IV.512.a.

-Voir, à Fers (Identification des) & Marquage, les cit. [1491] p.165 à p.167.

. Au 14ème s., en Italie, les "Qualités d'Acier sont désignées par des Marques figurées ---. A travers les lettres de BRESCIA, on peut établir la liste d'une douzaine de marques: *balestro* (balustre ?), *campana* (cloche), *capriolo* (chevreuil), *droza* (?), *gallo* (coq), *ghaza* (?), *gamba* (jambe), *incudine* (Enclume), *lione* (lion), *4 luci* (4 lumières ?), *roca* (?), *tore* (?) ---. On déduit la permanence, à 50 ans d'écart, de quelques Marques, en particulier *balestro*, produit du VALCAMONICA." [3431] p.461/62.

3° DES MARQUES COMMERCIALES, indiquant la provenance et dans une certaine mesure la Qualité, surtout quand on trouve par ex. 1 éperon puis 2 éperons, etc.: -voir: Marque de Suède, Marque russe, etc. qui furent parfois copiées (-voir: Fausse Marque), car l'origine du Métal était un repère de la Qualité: -voir: Acier (Origine de l') ... De telles Marques imprimées dans le Métal existent encore à la fin du 20ème s., quand l'Usine sidérurgique livre le produit final et que sa forme se prête au marquage (Rails, poutrelles, gros Profilés).

-Voir: Acier à 2 Ancres, Acier à 2 colonnes, Acier à 2 colonnes et double Marteau, Acier à 2 flèches, Acier à la double Marque, Acier à 'n' Éperons, Acier à une rose, Acier à une Serpette, Acier dit corne de cerf, Acier dit tête de cerf, Acier HAYFORD, Barre dite 2 Éperons, Cor de chasse, Croix d'honneur (La), Écu-reuil, Éléphant, Estoille, Étoile, Fer aux deux Boulets, Fer marqué CCND, Marque authentique, Marque crucifère, Marque de fabrique, Marque comtale, MRP, Pont, P.S.I., R et Sable.

. Aux HURTIÈRES, "en 1497, l'Exploitation est reprise par les comtes DE LA CHAMBRE. Ils ont le droit de faire marquer le Fer Extraits des Mines du signe de l'éléphant -très important pour la concurrence-, en souvenir d'HANNIBAL franchissant les Alpes avec ses bêtes monstrueuses." [3542] n°7 -Mai 2001, p.14.

. Au 18ème s., à la Manufacture de COSNE-s/LOIRE dans laquelle participe le duc D'ORLÉANS, les Associés doivent "marquer leurs ouvrages d'un O surmonté d'une fleur de lys." [3723] p.112.

. Les Frères BOURGIN, à propos de DE DIETRICH qui fut Maître de Forges et minéralogiste, propriétaire de la Forge de ROTHAU (Vosges), ont rapporté ce que disait de lui, dans son mémoire, CAVELIER, Ingénieur des Mines en 1771: "... le baron DE DIETRICH (sic) demande de Marquer les Fers de la Forge de ROTHAU en Alsace, de la lettre 'R', avec défenses à toutes personnes de se servir de ladite Marque à peine de 3.000 livres d'amende ---. Sur l'observation faite par MM les Commissaires que la Marque 'R' était si indéterminée et qu'elle pouvait également convenir à diverses personnes auxquelles on n'avait aucune raison de l'interdire, délibéré d'accorder au baron DE DIETRICH sa demande, à condition que la lettre 'R', --, sera placée dans un cercle en forme de *cor de chasse*." [11] p.456 ... Sur ce sujet précis, pour savoir ce qu'en dit DE DIETRICH lui-même, cf [65] p.237 à 239 ... -Voir: Marquahilie.

. On trouve dans un inventaire de 1728: "165 Barres de Fer de roche marquée R." [3929] *Intervention de Alain BOUTHIER*, p.56.

. Pour faire de l'Acier fondu, "le meilleur Fer est suédois, des Marques L (dans un cercle), B et PL; les meilleurs ensuite sont marqués de deux étoiles et de deux boulets. Le gouvernement suédois s'assure de la Qualité du Fer en fonction de ces marques." [4637] vol.1 -1826, p.49.

. Au début du 19ème s. la Marque des Fers produits par le Maître de Forges MOLLERAT était MRP(\*) (rires !), lettres inscrites dans un rectangle, d'après [3026] ... (\*) Il s'agissait du sigle d'un parti politique -Mouvement Républicain Populaire-, fondé en Nov. 1944, qui se présentait comme le parti de fidélité au Général DE GAULLE.

. Au 19ème s., chez JACKSON, les marques étaient: - Pour les Outils Forgés: 1 éléphant = Acier fondu; 2 éléphants = tout Acier fondu; 1 cloche = Qualité supérieure; 2 cloches = tout Acier fin; 1 écu-reuil = première Qualité.

- Pour les produits Laminés: 1 étoile = Acier demi-Trempé; 1 croix = Acier Trempé; 2 croix = Acier fondu; 1 Ancre couronnée = Acier demi-Trempé première Qualité, d'après [4343].

. Au 19ème s. les aciers produits par HOLTZER portent comme Marque une tête de bœuf, d'après [3732] 05.02.2005 ... -Voir, à Tête de bœuf, la cit. [4088] *texte de J.-F. BELHOSTE*, p.44.

. À propos du Fourneau St-MICHEL (Belgique luxembourgeoise), on relève dans la correspondance du Maître de Forge: "Je le (le Fer) ferai travailler à ma Forge et à mon Maquat, et il sera marqué du CORNET de St-HUBERT - 1er janv. 1774." [181] p.17.

. "Lettre de J. ROZET Maître de Forges au CLOS MORTIER -Hic-Marne- à MM GUILLAUMET ARNOUX, commissionnaires à PARIS, Quai de la Rapée, n°58, 25 Janv. 1852, -AD 52, 50 J:- "Les Fontes n°1 & n°2 ont exactement la même forme quoique Coulées dans un Sable différent. Il est difficile pour ceux qui n'ont pas l'habitude de les distinguer à l'extérieur. Habituellement les Fontes n°2 ne portent pas de Marque." [300] à ... Ph. DELORME ... -Voir, à Marquer, la cit. [300] à ... Ph. DELORME.

. Au sujet du Fer fabriqué à TRIGNAC, on écrit: "Dans tout l'Ouest, on appréciait la Marque de Fer SN suivi d'un cheval. La Marque SN2 était un gage de bonne Qualité." [2643] -site de l'Usine de TRIGNAC.

#### . MARQUES DE FAUX ...

. Au milieu du 19ème s., vraies marques pour des Faux: Clef, Sapin, Vigne, -voir ces mots.

. On trouve dans un inventaire de 1728: "15.298 Faux de différentes Qualités, tailles et origines -au croissant, au couteau à pied, aux 4 croissants, à l'écrevisse, aux 2 clefs, au colosse, au soleil, aux 2 gûés, au sauvage-" [3929] *Intervention de Alain BOUTHIER*, p.56.

#### •• DIVERS ...

-Voir, à Aiguillier, la cit. [64] L.210.a.

• Au 18ème s., le Règlement des Serruriers de LIÈGE stipule "l'obligation pour chaque Maître de posséder une Marque et d'estampiller ses ouvrages." [2666] p.23.

¶ Pour le Coutelier, signe, emblème personnel, qu'il fait figurer sur le côté de la Lame des Couteaux qu'il fabrique.

. "Lorsqu'il Lime l'Estampe, l'Ouvrier Ébarbe, enlève les traces de bavures laissées par le découpage, et remédie aux diverses imperfections de détail de la Lame qui se forme. Puis, sur le côté droit de celle-ci, il procède au Marquage. La Marque du Coutelier s'effectue à l'aide d'un Poinçon en acier destiné à graver son Emblème distinctif. -La Marque est inaliénable, et de tous temps les statuts des Couteliers contenaient des dispositions pour en protéger la propriété: les Marques étaient autrefois déposées au greffe du lieutenant de police..." [438] 4ème éd., p.285.

. "On appelle ainsi le Poinçon que les Couteliers mettent sur leurs ouvrages; chaque Maître a la sienne. Il est défendu qu'une même Marque serve à deux Maîtres dans une même ville. À PARIS, elle est donnée par les Jurés, par Contrat de notoriété. Chaque Maître qui s'établit en invente une; et elle ne lui est permise qu'après l'avoir fait courir et examiner par chaque Maître, en l'envoyant imprimée sur des morceaux de carte, pour voir si elle ne ressemble pas à celle d'un autre Maître. Chaque lettre de l'alphabet, ainsi que les chiffres, sont des Marques; de plus, c'est la coupe, l'hermine, le verre, et toutes autres choses qu'on peut distinguer en petit. Chaque Marque est le poinçon qui unit le Coutelier avec l'orfèvre, pour poinçonner les matières d'or et d'argent." [2952] p.514.

¶ Au 18ème s., Outil du Maréchal-Ferrant; -voir, à cette exp., la cit. [3102] X 95b.

♦ **Étym. d'ens.** ... "Norm. merc, borne de pierre; provenç. *marca, marqua*; espagn. et portug. *marca*; de l'alle. *Mark*, signe, borne; comparez aussi le kymri *marc*, marque; bas-bret. *marz*, marque, *merka*, marquer. *Mark* répond au latin *margo* et a un sens analogue." [3020]

(1) M. BURTEAUX a participé à l'organisation de cette entrée.

CACHET : *Marque déposée. Michel LACLOS.*

**MARQUE (Fausse) :** ¶ -Voir: Fausse Marque.

BAISEMAIN : *Marque de respect déposée. Auteur inconnu.*

**MARQUE À CHAUD :** ¶ Outil de Maréchal-Ferrant utilisé "pour tatouer un identifiant sur la corne du sabot: initiales du propriétaire, matricules pour chevaux et mules militaires ..." [3310] <vieux-outils-art-populaire.blogspot.fr/2012/07/outils-de-marechal-ferrant.html> -Avr. 2013.

Syn. de Marque, au sens de 'Outil de Maréchal-Ferrant'.

**MARQUE AU FER :** ¶ Marque faite avec un Fer porté au rouge.

. J.-M. MOINE a vu à l'Expo De CONSTANTINOPLE à PARIS - 1806-1945, la splendeur des CAMONDO, au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme -6 Nov. 2009/7 Mars 2010-, une commode de la fin du 18ème s. portant la Marque au Fer du château de VERSAILLES, un W couronné, qui avait été achetée par le banquier Isaac DE CAMONDO en 1907.

**MARQUE (au Fer chaud) :** ¶ "Législ. Flétrissure imprimée avec un Fer chaud sur l'épaule de certains condamnés ---. // Anc. législ. La Marque est ou plutôt était une flétrissure corporelle qui a disparu de notre législation pénale avec la loi du 28 avril 1832. À ROME, les criminels étaient marqués au front avant CONSTANTIN, sur la main ou sur la jambe depuis un rescrit de ce prince. Sous l'ancienne monarchie française, on marqua d'abord avec un Fer chaud une fleur de lis sur l'épaule des criminels, puis --- des lettres initiales indiquant la nature du crime commis ou la peine encourue ---. L'Assemblée Constituante abolit cette pénalité, qui fut rétablie pour le cas de récidive et pour les menaces d'incendie par les lois des 23 floréal An X et 12 mai 1806 ---. Cette pénalité d'un autre âge, immorale et dangereuse ne pouvait être conservée ---." [372] à ... **MARQUE.**

-Voir, in [1225] p.106, un bagnard portant sur le dos, au niveau de l'omoplate gauche, la triple Marque au Fer chaud 'CK'.

**MARQUE AUTHENTIQUE :** ¶ Au 19ème s., exp. qui s'oppose à l'exp. Fausse Marque, qui désignait alors la Marque que beaucoup de Fabricants d'Acier ou d'Outils apposaient sur leurs Produits, pour faire croire qu'ils venaient d'Angleterre.

. "Assuré de pouvoir fournir au commerce des Aciers et des Limes de Qualité supérieure, M. DESPRET (à 59186 ANOR) se décida, en 1847, à les Marquer tous à son nom ---. Le jury appréciant surtout la loyauté dont il a fait preuve en s'imposant à lui-même l'obligation d'une Marque authentique lui décerne une médaille d'argent." [3846] t.2, p.351/52.

BUT : *Produit de marque. Lucien LACAU.*

**MARQUE COMTALE :** ¶ Marque indiquant la provenance et qui était apposée sur le Fer de FOIX.

. "En 1425, le comte de FOIX est tout à fait conscient de la bonne renommée du Fer de FOIX, reconnaissable entre tous par la marque comtale constituée de trois Barres: las antiquas armes de FOIX que son tres Barres afin que los dits scapolos per totas parts fossen coneguts esser del Ferri de FOIX (Les antiquas armes de FOIX, qui sont trois Barres, afin que lesdits scapolos fussent partout connus être en Fer de FOIX)." [3822] p.264, note 93.

**MARQUE DE CHEMINÉE À L'ÂTRE :** *Satyre. J. BERNARD, in [3859] n°5, p.6.*

**MARQUE CRUCIFÈRE :** ¶ Marque des Produits sidérurgiques fabriqués par les Chartreux, et qui en reproduisait les armoiries: "le globe surmonté de la croix." [18] p.14, 97 et 98 ... "Au Musée de l'Armée, une barde de cheval (armure entière) porte la Marque crucifère." [18] p.98/99.

OVATION : *Marque de tabac. Michel LACLOS.*

**MARQUE DE FABRIQUE :** ¶ Marque permettant de repérer l'origine d'une Barre de Fer.

. Au 19ème s., un cahier des charges stipule: "Les Rails porteront des Marques en relief bien apparentes, désignant à la fois l'Usine, l'année et le mois de fabrication ---. Ces Marques résulteront d'une gravure faite dans la Cannelure finisseuse du Cylindre." [2661] p.475.

**MARQUE DE FER :** ¶ Au 17ème s., var. de Marque des Fers, d'après [1457] p.145.

. À la fin du 19ème s., à l'Usine de TRIGNAC (Loire-Atlantique), "la Marque de Fer St-NAZAIRE suivie d'un cheval, très connue dans la région de l'ouest, est justement appréciée des Forgerons." [2472] p.1116.

¶ Nuance d'un rouge de Feu sur quelque partie du corps du cheval." [372] à ... **MARQUE.**

RATURES : *Marques de repentir. Michel LACLOS.*

**MARQUE DES FERS :** ¶ En Sidérurgie, autre appellation de la Marque, -voir ce mot.

Loc. syn.: Marque de Fer.

-Voir, à COLBERT, la cit. [671] n°144, Juillet 1989, p.62.

LÉSION : *Marque d'affection.*

**MARQUE DES FERS (Droits de la) :** ¶ Impôt fixé initialement par Ordonnance royale sur les tonnages de Fers produits par les Maîtres de Forge.

. "Une ordonnance royale du mois de juin 1680 fixe le Droit de la Marque les Fer, Acier et Mine de Fer dît au Roi à 13 sols 6 deniers par quintal de Fer ---." [77] p.161.

. "La République, 'une et indivisible', s'était efforcée de donner unité et liberté au marché intérieure (note 1)." [1918] p.4 ... "Suppression

de la Marque des Fers et des douanes intérieures -loi du 22 mars, décret du 30/31 Oct. et loi du 5 Nov. 1790-." [1918] p.4, note 1 ... Ce dernier texte, fait remarquer M. BURTEAUX, est en totale contradiction avec l'extrait de [356] ci-après, puisqu'après avoir été aboli, le Droit semble avoir été réactivé !

. "En l'An XII de la République ---, VILLERUPT a son Fourneau avec Fonderie et Affinerie; il fabrique tous les ans 300 Milliers de Fer. Le Droit de la Marque du Fer est de 6 livres 15, le Millier." [356] p.8.

**MARQUE DES FERS (Receveur de la) :** ¶ "Fonction --- qui existait avant la Révolution. Il s'agissait en fait d'un contrôleur fiscal qui achetait sa charge auprès du Roi ou du Duc. Sa fonction consistait à vérifier le poids du Fer produit dans les Forges pour lever un impôt au profit de la caisse royale ou ducal. // On trouve cette fonction aux 17ème et 18ème s. auprès des principales Forges de la région Lorraine. Le Receveur prélevait au passage une somme qu'il se réservait au titre de sa rémunération." [21] du 14.06.1986.

REPÈRE : *Marque déposée.*

**MARQUE DES FERS (Rôle du Directeur de la Régie de la) :** ¶ En 1774, lorsqu'il écrivait son *Mémoire sur les Forges à Fers*, le sieur DE GUIGNEBOURG ne connaissait, et pour cause, ni l'A.T.S., ni l'IRSID ...; cependant, devant la médiocrité des résultats des Forges françaises, il avait imaginé un certain nombre de moyens susceptibles, selon lui, de redresser la barre dans des proportions considérables ... "Presque tous les Maîtres de Forges et leurs Ouvriers, ou ne lisent point les Mémoires concernant les découvertes qui leur seroient utiles, ou ils négligent d'en faire usage; c'est pourquoi, il semble que, pour mettre en pratique, dans les Forges de France, les moyens de perfection et d'économie proposés, il faudroit les y faire goûter par une douce instruction, soutenue de l'espoir des récompenses. On exécuteroit, à peu de frais, ce projet si on confioit l'exécution au Directeur de la Régie du Droit de la Marque des Fers --- et qu'on auroit choisi, entre tous, ceux qui auroient acquis le plus de lumières sur cette partie si intéressante pour l'État." [83] p.30/31 ... Suit alors le règlement qui précise, en NEUF articles, les DEVOIRS du (Directeur général de la Régie du Droit de la) Marque des Fers dont voici un aperçu:

I - Le Directeur général des Fourneaux, Forges à Fer et à Acier du Royaume seroit chargé de visiter alternativement --- les Manufactures de chaque province.

II - Il y seroit BIEN reçu par les Maîtres de Forges (avec possibilité d'abonnement) pour le Droit de la Marque ---: par ce moyen --- la liberté des fabricants ne seroit plus gênée par l'exercice ---d'une foule de petits Commis (de la Marque des Fers) dont on économiserait les frais qu'on pourrait destiner à réveiller l'émulation des Artistes et de leurs Ouvriers.

III - Le Directeur proposeroit aux Maîtres (de Forge) l'art d'établir le meilleur Lavage des Mines, de monter des Fourneaux propres à les Fondre avec économie, et de faire Cuire les Bois avec méthode ---.

IV - Il exciteroit ces Maîtres à faire des Essais propres à porter, peu à peu, leur Art (des Forges) à la plus haute perfection ---.

V - Quand le Directeur auroit remarqué dans la Forge de quelque Maître actif et intelligent une grande perfection par ses soins, il ne manqueroit pas d'en faire part à ceux qu'il iroit visiter afin de les engager à profiter de la découverte.

VI - Il conduiroit les Ouvriers bien instruits d'une Forge à l'autre où leur sçavoir seroit utile --- et ensuite on les voyeroit dans leurs Forges.

**VII** - (Diffusion annuelle des observations recueillies) et en faire passer un exemplaire dans toutes les Forges; si, au contenu du journal, on ajoutait le détail des récompenses accordées à ceux qui se seraient distingués par d'utiles découvertes et aux Ouvriers qui auraient donné des instructions à leurs camarades, on verrait, au bout de 10 ans, la fabrication des Fers français considérablement perfectionnée et augmentée.

**VIII** - Il serait aussi porter avec son journal un petit sac numéroté de chaque espèce de Mines (avec création d'un cabinet de Minéralogie ---. Un habile chimiste en donnerait l'analyse qui servirait aux Maîtres de Forges ---.

**IX** - On mettrait dans ce cabinet, pour examen, les meilleurs Outils choisis --- et nécessaires à la Fonte des Canons, des modèles de la plus grande perfection ---." [83] p.32 à 35. Qu'en a-t-il été de ces propositions (?) qui, il faut le reconnaître présentaient un intérêt global pour le pays, mais allaient à l'encontre du particularisme français et des Secrets de fabrication, toujours jalousement gardés !

- Voir: **Commis** (du droit) de la Marque des Fers, **Commis du Fermier de la Marque des Fers**, **Marque des Fers** (Droits de la), **Marque des Fers** (Rôle du Directeur de la Régie de la), **Marque de(s) Fer(s)**.

- Voir, à COLBERT, la cit. [671] n°144, Juillet 1989, p.62.

- Voir, à Lorraine, la cit. [1741] annu.XXIV, p.433/34.

MEURTRISSURE : Image de marque.

**MARQUE DES FERS EN FONTE** : **¶** Droit prélevé sur la Fonte à la Production et instituée par l'Ordonnance de Juin 1680.

- Voir, à **Marque**, la cit. [503] p.19.

. Noté sur le topo-guide des Forges BUFFON (Côte-d'Or): "Action d'imprimer sur un côté du Moule du Sable humide, juste avant la Coulée, un *signe distinctif* qui apparaîtra en relief sur la Gueuse de Fonte refroidie et qui permettra au Commis de la Marque des Fers d'établir l'impôt dû par le Maître de Forges." [211]

. À LONGNY, dans la Généralité d'ALENÇON, en 1772, on note: "C'est sur ces Fontes que se perçoivent les Droits du roi appelés droits de la Marque des Fers." [60] p.22.

**MARQUE DES FOSSES** : **¶** En terme minier, c'était une Concession avant la lettre, qui se passait devant notaire, ce dernier se déplaçant physiquement sur les lieux pour, sans doute (?), marquer les limites de la Fosse, selon J.-F. BELHOSTE.

BUT : Produit de marque. Michel LACLOS.  
TRAÎNÉE : Marque déposée. Michel LACLOS.

**MARQUE DU FER CHAUD** : **¶** Loc. syn. de **Marque** (au Fer chaud), -voir cette exp..

. "Un décret d'URBAIN III permet aux juges d'Église de condamner les clercs à la Marque du Fer chaud; un autre décret d'INNOCENT III, dans le Concile de Latran, le leur défend; et la glose ainsi que les canonistes ont tâché de concilier ces deux lois en disant que la Marque du Fer chaud ne doit pas être assez profonde pour tirer le sang. Cette loi, du reste, n'est plus nulle part en usage." [4269] p.511.

**MARQUE DE SUÈDE** : **¶** On peut penser qu'il s'agit d'un signe distinctif porté sur les Fers en provenance de Suède, comme le propose M. BURTEAUX ... C'est probablement ce que K.-C. BARRACLOUGH appelle *swedish iron stamp* et qui était la marque portée par les Fers importés en Grande-Bretagne depuis la Suède. Chaque Forge suédoise avait une marque distinctive, par exemple celle de LEUFSTA était un cercle entourant un L, les Britanniques l'appelaient *Hoop L*, d'après *Blister Steel*, probablement vers 1975, *The Metal Society*, date (?) p.173

- Voir, à **Magasin à Fer**, la cit. [3332].

. Pour la Forge wallonne d'ÖSTERBY, -voir: **Double O**.

**MARQUÈDJE** : **¶** À la Houillerie liégeoise, var. orth. de **Markèdje**, à ce mot.

**MARQUE DU FER (La)** : **¶** Présence significative du Fer dans un environnement donné.

. "La Marque du Fer ... Le temps des Cathédrales demeure, incontestablement, celui de l'introduction massive du Fer dans la construction. Pour soutenir les vitraux ou renforcer les éléments architecturaux, il entre de plain-pied dans la structure nouvelle des bâtiments gothiques ... L'utilisation du Fer dans (cette) construction --- fait l'objet d'importantes remarques de la part de VIOLLET-le-Duc, en particulier dans les articles *Armature & Chaînage de son Dict. raisonné de l'architecture française*, parus entre 1854 et 1868. // Longtemps l'usage du Fer fut passé sous silence (-voir: CAÏN)." [3275] n°69 -Juin 2002, p.51.

**MARQUE PAR LE FER ROUGE** : **¶** Syn. de **Ferrade**, -voir ce mot.

. "Cette Marque se pratique ...

- sur les parties cornées: -au sabot sur le cheval, aux cornes sur les bœufs et les taureaux ---; on emploie une tige de Fer portant une figure en relief à l'une de ses extrémités. Cette partie doit être chauffée à blanc pour que les traits aient une certaine profondeur ---;

- et sur la peau: la Marque au Fer rouge est la méthode la plus ancienne et la plus répandue ---; les régions qui sont plus spécialement affectées à cette Marque sont la cuisse gauche et le bord supérieur de l'encolure. Pour appliquer cette Marque, on se sert d'une tige de Fer dont la partie cautérisante porte les signes en relief. La partie qui porte les signes doit être chauffée au Charbon de Bois, portée à la température du rouge cerise et appliquée avec promptitude ---. En marquant les moutons par le Fer rouge, on produit des signes beaucoup plus durables (que sur la laine) ---; seulement on ne peut marquer les moutons que sur les joues et le chanfrein --- ou sur les cornes lorsque ces animaux en sont pourvus." [372] à ... **MARQUÉ**.

**MARQUE-POINTE** : **¶** Outil du cordonnier ... Un tel objet est présenté, in [438] 4ème éd., p.4138.

**MARQUER** : **¶** À la Mine, marquer, noter.

- Voir, à **Markèdje**, la cit. [1750]

- Voir, à **Marqueur**, la cit. [273].

**¶** Au 18ème s., n.f. qui désigne un Outil pour apposer la Marque d'un Ouvrier ou celle de la Forge sur les Fers fabriqués.

. En 1787, à la Forge à deux Affineries de FRAMONT, il y a "deux Marqueurs d'Ouvriers et une de la Forge." [3146] p.502.

**¶** v. **Signer** une présence ... Ainsi pour une Lampe de Sûreté, Indiquer la présence de Grisou.

- Voir, à **Lampe de Sûreté**, la cit. [1023] p.97/98.

**¶** v. "Indiquer" [308] ... Ce verbe a été employé pour décrire le Laitier du H.F., et à travers cette description, caractériser la Marche de l'Appareil ... -Voir: **Laitier marquant bien**, **Laitier marquant fort**, **Laitier marquant la nuit**.

**¶** v. **Apposer** une Marque (-voir ce mot) sur un **Produit**, permettant l'identification de l'Établissement sidérurgique producteur.

. Au 17ème s., "il y a des officiers pour Marquer le Fer doux, et le distinguer d'avec le Fer aigre; et presque dans tous les mestiers et les privilèges on Marque diversément les choses." [3018]

. "Lettre de J. ROZET Maître de Forges au CLOS MORTIER -HteMarné- à MM CATTENOT BÉRANGER, LYON, 30 Mars 1853 -AD 52, 50 J: 'Il est probable qu'à l'avenir nous vous demanderons l'autorisation de Marquer les Fontes que nous vous enverrons, ayant intérêt à ce que la Marque de nos Produits soit connue.'" [300] à ... **Ph. DELORME**.

. "Le 13 Avr. 1854: MM AUBÉ & TRONCHON, Maîtres de Forge à HERSERANGE: Sur la demande de M. COL, Ingénieur de la Cie de l'Est, nous vous avons envoyé en gare de METZ 3.200 kg Fonte à Refondre n°1 en 68 Sapots. Facture adressée à votre maison à PARIS. 68 Sapots Marqués CLOS MORTIER, à 192,50 fr - 616fr', in [300] à ... **Ph. DELORME - 30.07.1997**.

**¶** v. Au Laminier, provoquer des traces sur la Barre

Laminée.

. "Les inconvénients de ces tracés de Cannelures (avec redressement) --- résident dans la tendance à faire Criquer le Fer à l'endroit où il est plié ou, tout au moins, lorsqu'à cet endroit il est donné de la Pression, à le Marquer, c'est-à-dire de laisser à demeurer des traces ayant la forme de lignes." [1227] p.286.

TRÉPIGNEMENTS : Pas très marqués. Michel LACLOS.

**MARQUER AU FER** : **¶** Exp. imagée, marquant à la fois, le fait d'avoir été 'marqué' par l'ambiance de l'Us. sidérurgique, encore présente par ses symboles, et 'marqué' psychologiquement, du fait d'un 'non avenir' assuré.

. Une *Jeunesse Marquée au Fer*, tel est le titre d'un art. du *MONDE*, analysant le roman traduit de l'italien *D'acier*, qui se déroule à PIOMBINO, dans cette ville de Toscane où dominait la puissante aciérie qui a laissé beaucoup d'ouvriers sur la tapis ... La jeunesse au chômage, sans devenir, mais pleine de vitalité veut jouir des bienfaits du présent que lui autorise l'âge, d'après [162] du Vend. 27.05.2011, p.3 *Littérature*.

**MARQUER AU FER ROUGE** : **¶** Réaliser -sur des animaux- la Marque par le Fer rouge, -voir cette exp..

**MARQUE RUSSE** : **¶** Exp. notée, in [1223], à ... **FER** ... On peut penser qu'il s'agit d'un signe distinctif porté sur les Fers en provenance de Russie, propose M. BURTEAUX ...

. Dans son étude parue en 1846 (*Mémoire sur la fabrication et le commerce des Fers à acier dans le Nord de l'Europe*), M. F. LE PLAY écrit: "J'ai donné, dans mon mémoire sur les aciers du Yorkshire, les prix courants des quatre marques russes qui étaient employées à SHEFFIELD en 1842." [2146]

**MARQUETTE** : **¶** Au 18ème s., var. orth. de **Maquette**, d'après [1780] p.34.

**MARQUEUR** : **¶** À la Mine, agent qui enlève les Marques, plaques d'identification de leur origine, sur les Berlins venant des Chantiers.

. "En face ---, la loge du Marqueur, autre personnage important de la Recette. C'est lui qui tient le compte des Berlins reçues, cochant à la craie sur un tableau noir ou prélevant, pour les accrocher à un Marquoir, les fiches métalliques mobiles, adaptées aux Berlins par le Piqueur et le Rouleur du Fond qu'elles désignent par leur numéro." [273] p.66/67.

**¶** À la Mine, agent d'un Parc à Bois chargé d'optimiser la gestion de ce Parc ... -Voir, à **Coupe 'à profit de Bois'**, la cit. [2201] p.33.

**¶** Aux H.Fx Chargés au volume, Ouvrier qui comptait la consommation en Coke, Minerais, etc., du H.F..

**¶** En 1869, à STIRING-WENDEL, au Puddlage, emploi indéterminé, d'après [2747].

**¶** "n.m. Rouleau à Disques mobiles et Couronnes saillantes qu'on fait passer en long et en travers (du sol). L'intersection des lignes indique l'emplacement des trous de plantation." [4176] p.848.

**¶** À la Coutellerie, Ouvrier chargé d'apposer sur la Lame, le plus près possible du dos ou sur le Talon, afin qu'elle soit épargnée par les Affûtages répétés- le nom et le marque du fabricant ... La marque seule -trèfle, marteau, hallebarde- étant apposée sur les fabrications les plus anciennes ... Cette opération s'effectue à l'aide d'une Presse à balancier ou d'un Découpoir de faible puissance. Elle a lieu généralement avant la Trempe de la Lame, ou après -pour les couteaux de table et les couteaux d'office-. Le processus est le même, seul le Poinçon est taillé différemment, selon note de P. MARDRULLI.

- Voir, à **Finisseuse**, la cit. [2809] p.12.

**¶** Élément ou composé chimique, éventuellement radioactif, facilement repérable par ses caractéristiques physiques (couleur, radioactivité...) ou par l'analyse chimique, et qui, présent en petite quantité dans une masse de matière, permet de suivre l'évolution de celle-ci.

. Dans le Procédé direct primitif de Réduction de l'Oxyde de Fer, "le vanadium du minerai est entièrement conservé. C'est un bon Marqueur de la filiation du Minerai." [1889] p.23.

**MARQUEUR AUX BALANCES** : **¶** C'était un employé payé au mois dans l'Usine sidérurgique; il était probablement chargé de rele-

ver le poids au moment de la pesée.  
 . Au CREUSOT, vers 1830, on avait "deux Marqueurs aux balances." [29] 3-1968, p.212.  
 PINÇON : Marque déposée. Michel LACLOS.

**MARQUEUR D'HEURE** : **J** À la Mine du Nord, en particulier, à la lampisterie, Agent chargé du contrôle des Jetons à la Remontée en fin de Poste.

-Voir: Marqueur d'heure.  
 . À propos de la Fosse d'ARENBERG, à 59135 WALLERS, on relève: "À la Lampisterie, il fallait entretenir et distribuer les Lampes à chapeau ou -Barrette-, réparer et remplir les Accus, les Lampes à flamme DAVY utilisées pour la Détection du Grisou et contrôlées avant chaque Descente. // L. L., le Chef Lampiste, m'apprenait tout le travail. Il y avait mon camarade K. M., D. J. qui contrôlait les Jetons. On l'appelait Le Marcad'eur ! // Le Mineur avait 2 Jetons, l'un pour la Descente et l'autre avant (?) la Remonte. Lors de la Remonte, le Marqueur d'heure devait contrôler les Jetons. Si l'un manquait, l'Ingénieur en était averti. Cela signifiait qu'un Accident avait eu lieu ou que le Mineur faisait du rabirot." [4497] p.93.

**MARQUEUR D'HISTOIRE SIDÉRURGIQUE** : **J** Exp. imagée de D. WORONOFF parlant du H.F. n°4 d'UCKANGE, inscrit sur la liste supplémentaire des M. H., et futur centre d'accueil du public.

. Dans les Actes du Colloque de HAYANGE, des 17 & 18 Nov. 2005, on peut relever: "Au moment où les Grands Bureaux vont se préparer à accueillir des archives, et où le H.F. U4 d'UCKANGE devient un bien culturel, en même temps qu'un Marqueur d'histoire sidérurgique, il est bon de le rappeler. En ajoutant les Mines de NEUFCHÉF et le château de HAYANGE, voilà un environnement qui donne tout son sens au ratriement des archives." [4085] p.33.

**MARQUEUR LOURD DE LA CIVILISATION** : **J** Exp. employée pour désigner la maîtrise des opérations sidérurgiques.

. "Les auteurs de ce livre (*Aux origines de la métallurgie du Fer en Afrique*), publié dans le cadre du projet "Les Routes du Fer en Afrique", sont d'éminents archéologues, ingénieurs, historiens, anthropologues et sociologues. En retraçant les origines du Fer en Afrique, en livrant nombre de renseignements techniques et en s'interrogeant sur les conséquences sociales, économiques et culturelles de cette industrie, ils restituent au continent noir "ce Marqueur lourd de la civilisation qui lui a été nié jusqu'à présent", selon l'exp. du préfacier Dou dou DIÈNE." [2643] site ... UNESCO/PRESSE.

**MARQUEUX D'HEURE** : **J** Dans la Mine du Nord, cet agent suivait la présence du Personnel au Fond et assurait la préparation et l'entretien quotidien des Lampes. Il était également chargé des tâches annexes dans la Lampisterie et aux Vestiaires.

Var. orth.: Marqueur d'heure.  
 -Voir: Contrôleur de Lampe, Jeton, Lampiste, Médaille.

. "Y'avait un 'Marqueux d'heure', qui nous donnait une Lampe et mettait un rivet, pour qu'on ne puisse pas l'ouvrir, à cause du Gaz." [1434] p.206.

**MARQUIS DE CARABAS** : **J** Surnom donné à Jean Nicolas GENDARME, d'après [1601] p.11; -voir aussi, à Gendarme, la cit. [2] p.166.

**MARQUISE** : **J** Commune de France, 62250 ... Selon une note datant de 1847, "les deux H.Fx que MM. PINART frères ont fondés en 1837 à BOUQUINGHEM, commune de MARQUISE, occupaient en 1846, 100 Moteurs, 100 Manœuvres et plusieurs Terrassiers. Lorsque nous les avons visités ils étaient en feu, alimentés par les Minerais de BLACOURT et PESSEVERT, combinés entre eux dans des proportions convenables. Le Coke employé à la fusion provient du nord de la France; le Rendement moyen de chaque H.F. par jour est d'environ 3,5 à 4 Tf, converties en Pièces de Moulage appliquées à diverses industries ---.

MM. PINART font servir leur Fonte à la fabrication des Coussinets pour les Chemins de Fer et leur Us. a fourni des Charpentiers de Fonte qu'on a employés dans plusieurs débarcadères de la ligne du Nord. Suivant une demande en date du 15.05.1846, MM. PINART se proposaient d'ajouter à leur établissement deux nouveaux H.Fx à Coke avec Halles(1). Une Machine à Vapeur de la force de 60 CV devait fournir le Vent nécessaire. La quantité de Fonte que l'Établissement pourra fournir est évaluée à 7.200 Tf/an, et le Minerai à traiter à 24.000 t ---. Dans la même commune --- se trouve une autre Us. du même genre, fondée en 1838, sous la gérance de M. BROUTTA. Elle appartient aujourd'hui à MM. SHERWOOD et Cie, et contient aussi deux H.Fx, de même capacité que ceux de M.PINART. Ils sont aussi alimentés avec le Minerai du Boulonnais, mais ils ne fournissent que de la Fonte brute destinée aux Forges de GUÏNES (62340), exploitées par la même Cie." [2643] <membres.multimania.fr/histopale> -2010 ... (1) Selon la même source, note notre chercheur, il y avait au moins 3 H.Fx en 1853, et en 1930 la Fonte de moulage est Fournie par des Cubilots.

**J** "Bât. Auvent vitré protégeant un quai de gare, une porte d'entrée, un perron, une devanture de magasin, etc." [206]

. Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, désigne un Bardage en tôles verticales cernant la Plate-forme du Gueulard où travaillait le Personnel à qui incombait le Chargement manuel du H.F. ... Cet obstacle permettait une protection partielle contre les intempéries et une Sécurité contre les chutes ... Sur un relevé de comptes des années 1910/12, une telle Marquise -d'une masse de 2.701 kg- a été installée, lors de la Reconstruction du H.F n°2 pour la somme de 1.350,50 frs, in [300] p.5, à ... LA PROVIDENCE-RÉHON/Comptes.

**MARQUISETTE** : **J** Syn. de Marcassite, Pyrite blanche de Fer, mot trouvé dans une cit. de CHABRAND, in [52] p.68.

**J** "Minerai (de Fer) pauvre de mauvaise Qualité." [1024] p.86.

... Comme le note M. BURTEAUX, ces deux références sont, sans doute (?), qu'un seul et même Minerai ... pauvre !

**MARQUIS-FORGERON** : **J** R. PIJASSOU, dans son étude sur *Les Forges du Périgord*, note: "Le Marquis Marc René DE MONTALEMBERT --- fut un Entrepreneur de classe qui, au début de sa carrière industrielle, connut les difficultés et les soucis du Maître de Forges -- (Il eut) la protection du Ministre de la Marine ROUILLE ---; il put ainsi percevoir de solides avances de fonds. Mais le Marquis-Forgeron, peu scrupuleux, et rapidement repris par la vie de Cour et les soucis d'argent, n'accorda qu'une attention fort lointaine à ses Forges jusqu'au jour où le (nouveau) Ministre MACHAULT --- demanda des comptes ---. La carrière effective du Marquis comme Maître de Forges fut définitivement interrompue en 1755." [236] p.258, note 22.

**MARQUOIR** : **J** Dans les Mines, tableau muni de clous sur lesquels sont accrochées les fiches métalliques mobiles identifiant, par un numéro, la provenance des Berlines, donc la Production, en vue de sa comptabilisation par origine, d'après [273] p.66, à ... MARQUOIR.

**J** "n.m. Dans le Sud-Ouest, Araire sur lequel on avait adapté un Madrier pourvu généralement de deux Socs parallèles, pour creuser des raies dans lesquelles on semait le maïs." [4176] p.848.

**MARRAINE** : **J** "Celle qui préside au Baptême --- (pour nous, d'une Installation de la Zone Fonte)." [206] ... Lors de la Bénédiction (-voir ce mot) d'un Fourneau, femme ou jeune fille qui procède à l'Allumage de l'Engin qui vient d'être

refait ou qui repart pour une nouvelle Campagne -un nouveau Fondage-.

-Voir, à Bouton de Mise à Feu, la cit. [246] n° 117, Déc. 1993/Janv. 1994, p.16/17.

-Voir: Écusson, Parrain.

-Voir, à Seigneur de l'Industrie (Grand), la cit. [160] p.99/100.

. "La cérémonie (ici, *romancée* !) d'Allumage du H.F. préluait à la Campagne du Fondage qui durerait sans interruption jusqu'au printemps. Toute ma famille était présente ---, en compagnie du curé ---, et de trois messieurs des Forges de RUELLE ---, venus passer commande de Fer pour leurs Canons et leurs armes. L'émotion me nouait la gorge. Chaque année, depuis ma prime enfance, j'assistais à ce rituel de la Mise à Feu, mais cette année là, c'était moi la Mairaine. On dirait plus tard dans le pays: 'L'année où M<sup>lle</sup> Séverine a Allumé le Fourneau'. Cet honneur insigne faisait alterner en moi émotion et fierté. 'Je sais que tu as bonne main, m'avait dit mon père. La Campagne sera fructueuse. Tu vas nous porter chance'. C'est l'émotion plus que la fierté qui dominait dans le tête-à-tête entre l'enfant que j'étais et le H.F., ce Monstre en sommeil depuis des mois --- qui, comme par un tour de magie, allait retrouver vie, recommencer à Cracher des Flammes et à rejeter le Métal en Fusion ---. Le Monstre enfoui dans sa tanière de pierre noire me sollicitait: 'Qu'attends-tu, petite ? Tu l'Allumes ce Foyer ?' J'éprouvais une jouissance aiguë de cette attente du Mastodonte, et je lui disais: 'Gonfle bien tes mamelles et que le lait bouillonnant en sorte à flots' (!). D'avance, je lui pardonnais toutes les nuits où ses digestions laborieuses m'empêcheraient de trouver le sommeil ---. (Mon père) prit le brandon enflammé que me tendait le grand Estève et dont j'hésitais à m'emparer; il le mit dans ma main qu'il guida vers la gueule béante où je l'enfonçais avec vigueur (... ceci n'est pas exact, *rappelez Y. LAMY*). Lorsque la tornade de Feu éclata en grondant dans la brasse de cause, l'énorme muraille qui tenait le Monstre prisonnier sembla parcourue d'un frémissement dionysiaque. Un murmure courut dans le groupe des Ouvriers ---. Même les Ouvriers et paysans républicains --- participaient à l'acrité générale (!). Des femmes s'essuyaient l'œil avec un coin de leur *devantal*. 'Monsieur l'abbé, dit mon père, s'il vous plaît ...' L'Abbé --- s'avança vers le Foyer avec l'allure d'un gros dindon arthritique (!); il murmura une rapide prière, sortit de son bréviaire un chromo de St Éloi et me le tendit ---. Je jetai dans le brasier l'image du Saint Patron des Forgerons, qu'une flamme happa d'un coup de langue." [1363] p.19/20.

. À SENELLE, on relève comme noms de Mairaines:  
 . 11.11.1922 pour le H.F.1: Mme la baronne DHUART.  
 . 24.10.1927 pour le H.F.4: Mlle DE SEILLIÈRE.  
 . 11.10.1928 pour le H.F.3: Mlle DONDELINGER.  
 . 30.05.1933 pour le H.F.2: Mlle DONDELINGER.  
 . 03.07.1948 au H.F.3: Mme BLANC.  
 . 24.02.1953 pour le H.F.4: Mme la baronne DE SEILLIÈRE, d'après un document établi à l'occasion du départ en retraite du Chef de Fabrication de SENELLE, Émile EISCHEN, in [2004].

. "Vend. 20 Mars (1998) ... Les responsables d'Orme & Fensch avaient choisi la simplicité entre Hauts-Fournistes de PATURAL pour démarer le nouveau P3 ---. // On se préparait à vivre à (un) grand événement, un de ces jours à marquer la mémoire d'un Haut-Fourniste. L'ensemble des responsables de PATURAL entourait Denise VERMANDÉ, la Mairaine du P3 version 3ème millénaire. // Symboliquement à 8.50 h précises, Denise d'une voix quelque peu troublée par l'émotion, demandait à Jean LARCHÉ, Chef de Poste, de mettre le Vent sur le Fourneau et ouvrait d'un geste sûr les Vanes à Vent des COWPERS depuis le poste de commande. Un tonnerre d'applaudissements donnait à ce moment précis toute l'ampleur émotionnelle et toute la dimension de cet événement majeur dans la vie du groupe de production Est et des Hauts-Fournistes de PATURAL." [2083] n°16 -Avr. 1998, p.6.

• À la Cokerie, la mise en route d'une nouvelle installation ne donne pas lieu à Baptême ou à folklore particulier ... La seule tradition en vigueur, semble-t-il, s'il y a à proximité une autre Batterie en Exploitation, c'est d'aller y prélever le FEU pour réaliser l'Allumage (de la Batterie) (-voir cette exp.) ... nouvelle.

. À la Cokerie de SERÉMANGE (Moselle), lors du lancement de l'ancienne Batterie, en 1954, une jeune secrétaire -qui devint par la suite Mme MEYER Ginette- venait d'arriver dans le Service ... Le Personnel du terrain -masculin à 100 %- pour lui faire une blague, n'avait rien trouvé de mieux que de la désigner Mairaine mais seulement pour l'un des Fours de la Batterie, pas n'importe lequel; il s'agissait du Four ... 69 ! ... Notre Mairaine ne comprit peut-être pas immédiatement la malice gauloise qui se

cachait derrière cette promotion d'honneur !, d'après anecdote orale, reconstituée, par F. SCHNEIDER. -après contact de témoins-

¶ Image métaphorique pour désigner la Fonte ... À l'aciérie de conversion, "dans un crachement continu de fumées démoniaques, la Fonte sert de Marraine à l'acier ----." [2406] p.89.

**MARRAS** : ¶ "n.m. Gros Couteau de boucher. Provenç." [5287] p.215.

**MARRE** : \* Type de Fer ...

¶ Type de Fer produit en Périgord, vers 1774, sorte 'de gros Barreau'; -voir, à Fers (Appellation des), la cit. [1104] p.1052/53.

-Voir, à Gorgade, la cit. [238] p.96.

\* Outil agricole ...

¶ "n.f. Agric. Espèce de Houe." [372] ... "n.f. Houe de vigneron." [763] p.200.

. "n.f. Outil de vigneron qui se compose d'une Lame de Fer pleine, rectangulaire, surmontée d'une Douille dans laquelle se fixe le Manche qui forme avec la Lame un angle plus ou moins ouvert. C'est l'Outil qu'on appelle plus généralement Houe. On dit Maille, Meigle, en Bourgogne où le Fer peut être pointu et même comporter deux ou trois Dents; Magau, en Provence; Chèvre (sic), en Lorraine; Crouet, Croÿ, en Orléanais. On désigne parfois la Binette sous ce nom, comme en Médoc. En Bourbonnais, l'Écobue. Dans l'ancien droit rural, l'exp. Saisie de Marre s'appliquait à tous les Outils agricoles quels qu'ils fussent." [4176] p.848.

. "Espèce de Houe qui sert aux vigneron pour labourer les vignes; qui sert aussi à essarter, à couper les racines des mauvaises herbes, des arbustes, d'où est venu le nom de Tintamarre (-voir ce mot), à cause du bruit que les paysans font sur leurs Marres." [3191]

¶ "n.f. Agric. Pelle large et courbée." [372] ... "n.f. Large pelle courbée." [3452] p.599.

. "Pelle large et courbée appelée Maille dans quelques cantons; elle sert surtout aux vigneron. 'Serjans à Marres, serviteurs qui labourent la terre avec des Marres.'" [3019]

¶ "n.f. Agric. Sorte de grosse Pioche." [372]

◇ **Étym. d'ens.** ... "Ital. *marra*; du lat. *marra* (sorte de Houe)." [3020] ... Le nom de Marre a peut être été donné au Fer du Périgord parce qu'il servait à faire des Houes, suggère M. BURTEAUX.

**MARREAU** : ¶ Var. orth. de Mareau, -voir ce mot.

. À propos d'une étude sur la Forge de LA MEILLERAYE (Deux Sèvres), on relève: "Le seul baïl qui nous soit connu, celui de 1652 accordait un Affouage de 70 Marreaux -soit environ 65 ha- par an, chaque Marreau faisant '100 pas au quarré.'" [639] p.27 texte et note 43.

**MARRE DU FER** : ¶ Chacune des pattes de l'Ancre dans les galères du 15ème au 18ème siècle, d'après [152].

... Est-ce là qu'il faut trouver l'origine de l'exp. 'y'en a marre', qui signifiait: 'on arrête de ramer, on jette l'ancre', se demande M. BURTEAUX ? !

**MARRETTE** : ¶ Type de Fer produit en Périgord, vers 1774, sorte 'de gros Barreau'; -voir, à Fers (Appellation des), la cit. [1104] p.1052/53. Var. orth.: Marette.

**MARROCHE** : ¶ Sorte de petite Houe, d'après [4176] p.849, à ... **MARROCHON**.

**MARROCHON** : ¶ "n.m. Petite Houe, en Aunis et dans l'île de Ré. On trouve aussi Marroche, n.f. Les deux termes se rencontrent dans RABELAIS, I, 23 et V, 9. En Vendée, où l'on écrit aussi Marochon, la Marre au 18ème s., dite aussi Binochon, Tréfuet." [4176] p.849.

**MARRON** : ¶ Jeton en Fer du type de celui utilisé dans les Mines et Us., selon J. NICOLINO.

. "n.m. Jeton de contrôle que les hommes chargés d'un service dans une garnison étaient tenus de déposer dans une boîte spéciale à chacune de leurs rondes. Disque de métal numéroté que les employés de certaines administrations étaient tenus de décrocher d'un tableau appelé marronnier lorsqu'ils arrivaient sur leurs lieux de travail." [763] p.200.

¶ Dans l'Art du *Chaufournier*, var. orth. de Maron; -voir, à ce mot, la cit. [1260] p.34.

¶ "En Bourbonnais, petite Houe." [4176] p.849.

**MARROT** : ¶ "n.m. En Bourbonnais, petite Bêche." [4176] p.849.

**MARRÔTSA** : ¶ "n.f. Houe. Albigeois." [5287] p.215.

**MARS** : ¶ Désignait autrefois, le Métal Fer ... L'adjectif Martial a été utilisé tout naturellement; ainsi DE DIETRICH évoque le Limon Martial, la Pyrite Martiale et l'Eau Martiale à l'occasion de la description de certaines Mines d'Alsace.

-Voir: Colcotar, Mariage de MARS & de VÉNUS.

-Voir, à Couleurs allégoriques et à Régime les cit. [3761].

• Dans l'Antiquité ... " ... dieu de la Guerre ---, divinité typiquement romaine." [1] ... La "religion gréco-romaine associe chacun d'eux (chaque Métal) à un dieu: à Saturne le plomb, à Vénus le Cuivre, Mercure a même fini par donner son propre nom au vif-argent; quant au Fer, est-ce un hasard si c'est le dieu de la guerre, Mars, qui en hérite ? Fécondé par la foudre, le Minerai est, aux yeux des Anciens, mûri par la terre-mère; Mine et utérus sont syn. en égyptien. Pour qu'il accouche du Métal, il faut une opération magique, un sacrifice. Une lég. chinoise raconte que le Forgeron et sa femme s'offraient en personne au Creuset pour obtenir la Fusion." [496] n°463/4/5 -Sept./Oct./Nov. 1988, p.28.

• Quant aux amours mythologiques ! ... Le Fer a une grande sympathie avec le Cuivre; de là vient la grande amitié que les poètes ont feint que MARS avait avec VÉNUS, d'après [H89] (?); n.b.: le texte et la réf. biblio sont partiellement erronés et toutes les recherches sont restées vaines à ce jour.

• Au 16ème s. ...

. "Le Fer se fait sous l'influence de MARS, d'un mercure impur et d'un Soufre sec et impur, qui entraîne beaucoup de matières terreuses dans le mélange métallique. C'est ainsi que le Fer est difficile à amollir dans le feu et qu'il contient beaucoup de Rouille enfermée à cause du Soufre impur." [3013] 8ème chap..

• Au 17ème s. ...

. "En termes de chymie, se prend pour le Fer. Il contient beaucoup de sel acide, peu de mercure, et médiocrement de Soufre acide, mais fixe en quelque façon; ce qui fait que MARS est le Métal qui approche le plus de l'or, et on prétend même que son soufre peut être changé en or. Ces trois principes de MARS sont réunis par une terre fort alcaline et rougeâtre qui le rend non malléable avant qu'il ait été fondu." [3190]

• Au 18ème s. ...

. Dans un dictionnaire de 1710 et dans l'Art du *Serrurier* (1762), "nom que les chimistes donnent au Fer (Ferrum) et qui est inconnu en serrurerie." [30] 1/2-1972, p.84, [197] p.22 et [308] ... "C'est un terme de chimiste ou de pharmacien dans les dictionnaires consultés; TRÉVOUX 1740 nous révèle que les 'chymistes donnent le nom de Mars au Fer, ils disent aussi que les parties des corps naturels, qui sont de la nature du Fer, ou de l'Acier, sont d'une nature martiale'. LITTRÉ 1874 rapporte qu'autrefois en chimie et en pharmacie, Ferrugineux, à cause que dans l'alchimie Mars désignait le Fer." [330] p.7.

• Dans la 1ère moitié du 19ème s. ...

. "Nom que les alchimistes ont donné au Fer." [1634]

. "Min. Syn. de Fer chez les alchimistes, d'où il était passé dans la chimie des anciens." [1638]

. "Les Grecs nommaient le Fer *sideros* et les Latins *ferrum*; les astrologues et les alchimistes l'ont appelé Mars, parce qu'ils ont prétendu que ce Métal recevoit des influences de la planète du même nom -Luc.-" [1637] p.348, à ... FER.

. "Min.- Les alchimistes avaient dédié les principaux métaux aux différentes planètes: ils consacèrent le Fer à Mars en faisant allusion au dieu de la guerre, que l'on peut aussi regarder comme le dieu du Fer; et Mars fut le nom par lequel ils désignaient ce Métal. Mais cette dénomination qui passa des alchimistes

aux chimistes, n'est plus en usage aujourd'hui." [1633]

"Minéralogie- Les anciens chimistes qui avoient consacré chaque métal à l'une des planètes, avoient donné au Fer le nom de Mars, et il est encore aujourd'hui désigné sous ce nom dans les livres de médecine: on appelle Safran de Mars, les Oxydes de Fer; Vitriol de Mars, le Sulfate de Fer; Teinture de Mars, un tartrite de Fer & de potasse; Boules de Mars, un mélange de tartre et de Limaille de Fer, etc." [1637] & [1635]

¶ "Planète du système solaire située au-delà de la Terre par rapport au Soleil ---. Sa surface rocailleuse et désertique offre une teinte rougeâtre caractéristique, due à la présence d'Oxyde de Fer." [PLI] -éd. 1999.

-Voir: Âge du Fer sur MARS (L'), Astre du Fer.

-Voir, à Lune (La), la cit. [5348].

. "Chez les Sabéens (habitants du pays de Saba, au sud de la péninsule arabique, héritiers des anciens Chaldéens, les sept planètes (connues à l'époque) étaient adorées comme des divinités; chacune avait son temple et dans le temple, sa statue, faite avec le métal qui lui était dédié ---. MARS (avait) une statue de Fer." [2643] ... "Le Fer était regardé comme le Métal, et MARS comme la planète, de la guerre." [3016] p.42.

. "Une méthode de fabrication connue des anciens Romains(\*) pourrait être remise en honneur pour amener MARS à l'Âge du Fer ---. 'Quand on examine la composition du sol de MARS, ce qui frappe réellement c'est la teneur de 5 à 14 % en Oxyde de Fer. C'est presque la Teneur d'un Minerai(\*\*). (MARS) est couverte de Rouille. C'est pourquoi c'est la 'Planète Rouge', dit le Dr. P. CURRERI du NASA's MarsShall Space Flight Center.' [2643] texte de D. DOOLING, *science.nasa.gov* ... Ce texte soulève deux remarques de la part de M. BURTEAUX ... (\*) Il s'agit d'un Procédé direct de Production du Fer ... (\*\*) Ces Teneurs peuvent sembler bien basses; pour l'auteur le Minerai se définit donc principalement par l'aspect économique de la Production de métal.

¶ "Nom vulgaire d'une espèce de lépidoptère, le *Nymphalis ilia*." [1636] ... Il est encore appelé: Petit Mars changeant, Petit Mars orangé; [1665] cite également le Grand Mars orangé.

◇ **Étym. d'ens.** ... "Berry, *mâr*; bourg. *ma*; provenç. *mars*, *marc*; espagn. *marcos*; portug. *março*; ital. *marzo* ; du lat. MARS ou *Mavors*, *Mamars*; dans la langue des Osques, *Marmar*, dans le Chant *arval*; l'étym. en est obscure et disputée." [3020]

**GUERRE** : Spécialité de Mars. Michel LACLOS.

**MARTIEN** : Un vert qui n'est pas de terre.

**MARS (Couleurs (de))** : ¶ -Voir: Couleurs (de) MARS.

**MARSAIS** : ¶ -Voir: Machine MARSAIS.

**MARSAL** : ¶ Au 18ème s., type d'Acier fabriqué en Angleterre ... Ce mot est probablement, comme le note M. BURTEAUX, une var. orth. du second terme de l'Acier Marshal.

"Pour Fabricier des Aciers à l'instar de ceux que l'on nomme Marsal en Angleterre, les dépenses seront absolument les mêmes. Il y aura seulement un plus grand déchet à l'Affinage; c'est-à-dire qu'au lieu de perdre 10, on perdra 20 %, et c'est porter la perte au plus haut degré." [66] p.408.

**MARS AU CŒUR DE FER** : ¶ Titre d'un article évoquant un possible Noyau de Fer au ... cœur de la planète MARS.

. "Considéré comme la petite sœur de la terre, MARS vient de montrer un nouveau trait de parenté avec celle-ci. Comme la Terre, la planète rouge posséderait en effet un Noyau de Fer, de semblables proportions et en partie liquide. Cette hypothèse a été établie en comparant les données des sondes américaines *Mars Global Surveyor* et *Mars Pathfinder* qui ont mesuré l'infinie marée subie par la surface de MARS et la précession de son axe." [812] n°647 -Avr. 2003, p.18.

**MARSAUT (Jean-Baptiste)** : ¶ Ingénieur, puis administrateur Directeur de la Cie des Houillères de BESSÈGES (Gard) ... Il a, entre autres, le mérite d'avoir nettement amélioré la Lampe MUESELER ... En outre, il est l'auteur d'une contribution à l'étude du Bassin Houiller du Gard(1) et d'un ouvrage sur les Caisses de Secours et de Prévoyance à la Cie des Houillères de BESSÈGES(1) ... (1) La page de garde de ces ouvrages est classée, in [300] à ... J.-B.

**MARSAUT.**

-Voir: Lampe MARSAUT, -Voir: Lavoir MARSAUT, Parachute de MARSAUT.

. J.-B. MARSAUT est né en 1833 à 25770 FRANOIS (Hte-Saône). Il obtient le baccalauréat et est admis à l'École des Maîtres Mineurs de S<sup>t</sup>-ÉTIENNE en 1850. Il en sort major en 1852, ce qui lui donne une équivalence de Sous-Ingénieur. Il devient Ingénieur au Service des Mines de galène de 48220 VIALAS (Lozère) et de Houille de COMBEREDONDE (Gard), appartenant à la même C<sup>e</sup>, avant de rejoindre 30160 BESSÈGES (Gard) fin 1854 où il reste actif jusqu'à sa mort en 1914. C'est en tant qu'Ingénieur principal de la C<sup>e</sup> des Mines de BESSÈGES qu'il crée et développe l'Exploitation de 30410 MOLIÈRES(-sur-Cèze) vers le milieu des années 1850 (une quinzaine de km au nord d'ALÈS) ... Parmi de nombreuses inventions, certaines sont liées à la production comme le Culbuteur de Wagonnets, dit alors "Verseur roulant" (brevet en 1874), d'autres à la Sécurité et en particulier à l'éclairage. La Lampe MARSAULT (à huile de pétrole) apparaît vers 1880 comme un perfectionnement de la Lampe MUESSELER dont le tamis de sortie des gaz était directement apparent. La cuirasse, un cylindre de tôle, protège le tamis (comme dans les Lampes FUMAT, WOLF, etc. qui en dérivent) ou plutôt les deux tamis d'entrée d'air (série de trous à la base de la Cuirasse) et de sortie des gaz usés (série de trous au sommet). Les expertises de l'époque louent sa grande Sécurité et elle est naturellement plusieurs fois améliorée, selon note de M. WIÉMIN.

“ J.-B. M. -1833-1914- --- a inventé et mis au point un Parachute perfectionné sûr pour le Transport du Personnel.” [4036] p.408.

**MARS CHYMICORUM** : ♀ Exp. lat. (Mars des chimistes) qui désigne le Fer, d'après [4358] p.101.

**MARS DIAPHORÉTIQUE** : ♀ Au 18ème s., remède à base de Fer, "favorisant la transpiration cutanée d'une façon légère." [308].  
-Voir, à Remède martial, la cit. [3102].

**MARSEILLAISE DES USINES (La)** : ♀ Il y a, en fait deux chants, portant ce titre ...  
— La Chanson de Georges ANGLEBEL, TOUL -1915, "exaltant la mobilisation industrielle pendant la 1ère Guerre mondiale, souligne J.-M. MOINE ... En voici le refrain ...

Aux Forges, citoyens !  
Fondez de lourds Canons !  
Frappons ! Forgeons !  
Qu'un Flot de Fer  
Submerge ces félons !

— Le 19 sept. 2008, *Le Courrier des lecteurs du RÉPUBLICAIN LORRAIN* signale que M. PILCHEN a trouvé sur un site internet les paroles complètes et la partition de **La Marseillaise des usines ou Des canons ! des munitions !**, chanson créée par Nine PINSON durant la Grande Guerre en hommage au sénateur HUMBERT ... Ces informations sont extraites de l'ouvrage *Singing our Way to Victory : French Cultural Politics and Music During the Great War*, écrit par Regina M. SWEENEY et publié en 2001 par Wesleyan University Press, in [300] à ... **MARSEILLAISE DES USINES (La)** ... Le présent refrain est différent du premier ...

**Refrain ...**  
"Aux armes ! Citoyens !  
Faites des munitions !  
Forgeons ! Forgeons !  
Pour la victoire  
Forgez-nous des canons !"

**1er couplet ...**  
Ouvriers en Métallurgie  
Faites un colossal effort ! ...  
Vous pouvez sauver la patrie ...  
C'est de vous que dépend son sort ! (bis)  
Allez travailler sans relâche,  
En soulevant les lourds Marteaux  
... ! ...

**2ème couplet**  
Le jour, la nuit, dans les Usines,  
Sans trêve, sans repos, sans peur,  
Faites manœuvrer les machines.  
... ..

**3ème couplet**  
Soixante-quinze ! arme terrible !  
Bijou d'acier ! notre trésor !  
Pour que nous soyons invincible (sic),  
N'arrête pas ! vomis la Mort ! (bis)  
Que le Fer de nos baïonnettes  
Ne se brise pas dans les mains  
De nos valeureux fantassins,  
À l'assaut des monts et des crêtes ...

**4ème couplet**  
Amour sacré de la Patrie  
... ..  
Que sous des ouragans d'acier  
... ! ...

**MARSEILLE** : ♀ "ch.I. de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du dép. des Bouches-du-Rhône, à 774 km au S.-S.-E. de PARIS et à 314 km au S. de LYON; 878.689 hab -Marseille---." [206]  
-Voir: Fonte altérée, Fonte manganésée, H.F. type BUTTGENBACH, in [2548] n°3 -Mars 1999.

• **Les H.Fx de St-LOUIS -1855/1905 ...**  
. "Les H.Fx de St-LOUIS sont nés de la double opportunité offerte par les activités déjà mises en place par le fondateur de l'entreprise. L'établissement doit utiliser les Cokes de l'Us à gaz de MARSEILLE --- et accessoirement les Houilles des Mines de PORTES & SÉNÉCHAS dans le Gard ---. En Août 1857 ---, formation de *La Sté de l'Éclairage au Gaz, des H.Fx et Fonderies de MARSEILLE et des Mines de PORTES & SÉNÉCHAS* ---. Le projet est fondé sur la Production de Fontes de Moulage et leur transformation en Seconde Fusion ---. L'Établissement est monté dès 1856 avec le plus grand soin ---: "La Halle de Coulée est superbe". 4 Machines à Vapeur totalisant 140 chevaux afin --- d'assurer la Marche de la Soufflerie type WITHWELL. Le 1er H.F. est allumé en 1856. Les Minerais traités proviennent en quasi-totalité du bassin méditerranéen: le duché de Toscane -Île d'ELBE-, d'Espagne -LA GARRUCHA- et d'Algérie -région de BÔNE ---. // L'Établissement devait assurer la Production de 11.000 Tf brutes (par an) dès sa Mise en Marche ---. Ce résultat ne sera pas atteint avant 1863 ---, la Production annuelle ne dépasse pas les 3.000 Tf avant 1859 ---. // La Qualité des Produits laisse à désirer. Les Fontes ont une trop haute Teneur en Soufre ---. Ensuite, les Cokes de l'Us. à gaz --- ont déçu. Ce Charbon (?) est impropre à la Production de Fonte possédant les propriétés nécessaires à sa transformation en Fer ou en acier ---. La proportion du Combustible dans les coûts de Production est énorme. Il faut plus de 1.500 t de Coke pour obtenir 1.000 Tf brutes et plus de 320 t pour obtenir 1 t de Pièces Moulées en Seconde Fusion. Enfin, l'entreprise n'arrive pas à s'assurer de commandes suffisantes ---. Les Producteurs français de Fontes --- démontrent leur incapacité à lutter contre leurs rivaux britanniques. Entre 1857 & 1861 l'Us Marche au ralenti ---. L'Entreprise essaie de trouver de nouveaux débouchés en se lançant dans la fabrication d'obus et de Boulets. À la fin des années 1850, les H.Fx de St-LOUIS paraissent condamnés à très court terme ---. // En 1861 ---, le Conseil d'administration --- repense entièrement la stratégie commerciale en se pliant aux contraintes du marché ---. La Fabrication des Fontes Moulées doit passer au second plan ---. La direction décide de porter ses efforts sur la fabrication de Fontes d'Affinage -Fontes pures, grises, truitées, blanches, rayonnées et rubanées- employées par les Producteurs de Fer de Qualité supérieure et d'acier au convertisseur BESSEMER. En 1862 ---, la Sté fait l'acquisition d'un brevet qui donne d'excellents résultats ---. L'Us vient de produire ses 1ères Fontes manganésées. La Fonte sortie de St-LOUIS contient 3 à 6 % de Manganèse. Deux années plus tard, la proportion de Manganèse passe à 10 % -Fonte Spiegeleisen- ---. // Sous la direction technique de JORDAN -ancien Professeur de Métallurgie à l'École Centrale des Arts et Manufactures- --- vers 1862-, la Production décolle. En 1863, les 2 H.Fx produisent plus de 14.000 Tf. Un 3ème H.F. est Mis à feu -Type BUTTGENBACH à simple Chemise Réfractaire. 200 Ouvriers sont employés dans les différents Ateliers ---. Désormais ce sont les Minerais algériens et espagnols moins riches qui sont traités prioritairement. Dans ce but la direction s'attache les services de DE VATHAIRE --- vers 1865 ---. Le créneau de la Fonte manganésée ouvre un cycle d'une grande prospérité ---. Tout au long de la période 1865/80 l'entreprise de St-LOUIS s'entoure de techniciens compétents ---. En 1875, les H.Fx de St-LOUIS livrent au commerce des Fontes manganésées à 75 %. Cette prouesse technique est récompensée l'année suiv. par une médaille d'or lors de l'Exposition universelle de PHILADELPHIE. 3 années plus tard, la Teneur passe à 87 %. L'Us produit alors de véritables Fontes de Manganèse ---. // Au cours des années 1870, JORDAN s'est livré à des recherches sur les Fontes riches en Silicium. Dès le milieu de la décennie, l'entreprise --- propose des Ferrosilicium ---. La production connaît un chiffre record en 1873 avec 36.350 t ---. Près de 600 Ouvriers sont alors employés par la Sté ---. En 1886 se met en place la fabrication des Ferrochromes, alliages essentiellement utilisés par la Sidérurgie pour la fabrication du matériel de guerre -projectiles et blindages- ---. Malgré l'enchaînement de succès techniques, la Production diminue au milieu des années 1870 pour se rapprocher des 20.000 t en 1880. Un 1er H.F. est éteint en 1875. La conjoncture devient difficile ---, débuts de la grande crise sidérurgique, --- augmentation du prix des Minerais ---, âpre compétition des marchés ibériques ---, augmentation sensible du prix de revient des Fontes à la Fabrication ---. // En 1877, la Sté est encore en bonne santé ---. En 1882, les H.Fx de St-LOUIS fabriquent les 6/10èmes des Ferromanganésés français. C'est la dernière année de prospérité ---.

À partir de 1883, les quantités produites chutent fortement pour se stabiliser pour 10 ans aux alentours de 14.000 t ---. // En 1887 ---, une Concurrence étrangère (pour le Ferrosilicium) prive désormais la Sté marseillaise d'une bonne partie de ses débouchés nationaux ---. // De 1876 à 1885, les H.Fx de St-LOUIS exportent d'importantes quantités de Fontes vers les États-Unis, la Russie, l'Angleterre, la Belgique et les pays germaniques ---. // Dès la fin des années 1880, les marchés se limitent en grande partie à l'espace national ---. À partir de 1888, l'Us. fonctionne le plus souvent à un seul H.F. ---. On compte moins d'une centaine de salariés ---. À partir des années 1880-, l'histoire des H.Fx de St-LOUIS devient celle d'une lente agonie. En Août 1903, la Production est ralentie et un second H.F. a été éteint. La Sté ne parvient plus à concurrencer le Ferrosilicium produit au four électrique en Grande-Bretagne et en Allemagne qui tend à remplacer celui fabriqué au H.F. La dernière Production a lieu en 1905 ---. Les équipements de St-LOUIS sont démontés et transférés près de BOULOGNE-s/Mer pour le compte de la Sté Anonyme des Acierie de PARIS-OUTREAU ---. Avec seulement un demi-siècle d'activités, les H.Fx de St-LOUIS ont connu une durée d'existence relativement courte." [2548] n°3 -Mars 1999, p.19 à 27.

**MARS POMMÉ** : ♀ Préparation galénique.

• **Dans la pharmacopée ...**

. Mars pommé ... Extrait de MARS pommé -ou de Fer pommé-: l'extrait de MARS pommé est un Malate de Fer impur, obtenu en faisant digérer de la Limaille de Fer dans du suc de pommes acides et en évaporant en consistance d'extrait mou. Propriétés thérapeutiques: préparation d'un goût agréable, excellent élément de la médication Ferrugineuse, que l'on peut absorber tel quel<sup>(1)</sup>.

• **En teinturerie ...**

. Teinture de MARS pommé ... C'est une dissolution d'extrait de MARS pommé -1/10- dans de l'alcoolat de cannelle<sup>(1)</sup>.

<sup>(1)</sup> selon note de L. BASTARD, in [4134] p.196, à ... FER.

**MARTALIA** : ♀ "n.f. Grand Clou à grosse tête pour clouer les grosses pièces d'une charpente. Queyras." [5287] p.215.

**MARTCHANDÈYE** : ♀ À la Houilleries liégeoise, "n.f. Marchandise. 'Lès Martchandèyes', toujours au pl. les Bois de toute espèce que l'on emploie dans la Mine. 'Lès cotités Martchandèyes': 'lès cotûrs Bwès d'tèye' -de 4 pieds (1,2 m) et moins-." [1750]

**MARTCHÏ** : ♀ À la Houilleries liégeoise, "n.m. marché d'ouvrage, convention ou contrat de travail. 'Over a MartchÏ', travailler à forfait, à l'entreprise. 'Ovrer a MartchÏ al Bèrline (au nombre de Berlignes)', en parlant des Hercheurs, Charretiers, Accrocheurs. 'Ovrer a MartchÏ à mète cwârè (au m²)', en parlant des Abatteurs. 'Ovrer a MartchÏ a l'Avancemint (au m d'Avancement)', en parlant des Bosseyeurs, Bacneurs, Avaleurs, Recarriers." [1750]

**MÂRT DI FERÉÛ** : ♀ À la Houilleries liégeoise, Marteau de Maréchal-Ferrant, d'après [1750] à ... FERÉÛ.

**MÂRTÈ** : ♀ À la Houilleries liégeoise, "spécialement syn. de 'Révolvèr', Outil pneumatique. 'I fât dès bonès prèssions po ben fê roter lès Mârtès (il faut de bonnes pressions -d'Air comprimé- pour bien faire tourner les Marteaux)." [1750]

♀ À la Houilleries liégeoise, "Marteau. 'Li Mârtè d'Fereû; le Marteau du Maréchal-Ferrant." [1750]

**MARTEA** : ♀ En Belgique, au 16ème s., var. orth. pour Marteau.  
-Voir, à Chair, la cit. [595] p.49.

**MÂRTÈ A FORER** : ♀ Marteau à Forer ... À la Houilleries liégeoise, sorte de Marteau Perforateur pneumatique.  
Exp. syn.: Mârtè al pîre.  
. "Perforateur servant à Forer des Trous de Mine dans les Bacneurs, Bosseyements, etc..." [1750] à ... MÂRTÈ.

**MÂRTÈ A HOTER** : ♀ À la Houilleries liégeoise, sorte de Marteau pneumatique, comme le Mârtè a Forer, "mais de plus gros calibre, servant à creuser les Trous de Mine dans

le Bosseyement et à les 'hoter' -élargir et approfondir- au moyen d'Aiguilles-coins; il Foré des Trous de Mine assez larges pour y introduire deux joues entre lesquelles on chasse un Coin." [1750] à ... **MÂRTÉ**.

**MARTEAL** : ♀ Au 15ème s., en Belgique, var. orth. de Marteau.  
-Voir, à Moulin à Marteau, la cit. [579] t.I, p.9.

**MARTEALLE** : ♀ Var. orth. de Marteau.  
. En Belgique, à propos de la Métallurgie franchimontoise, on relève: "En 1406, un Fourneau paraît déjà en ruines à WINAM-PLANCHE -SPATHEUX-: une terre joint *aux places du viez Fornéal*. En 1425, un pré est situé *desoz la Fornée en vilhe de CREPPE -SPA -*"; en 1433, le Fourneau est toujours mentionné à cet endroit, mais aussi un *Martelle*." [5195] p.94.

**MÂRTÉ AL PIRE** : ♀ Marteau pour le rocher ... À la Houillerie liégeoise, sorte de Marteau Perforateur pneumatique.  
Exp. syn.: Mârté a Forer; -voir, à cette exp., la cit. [1750].

**MÂRTÉ AL VONNE** : ♀ Marteau pour la Veine ... À la Houillerie liégeoise, sorte de Marteau pneumatique.  
Exp. syn.: Mârté-Pic.  
."Marteau-piqueur très léger servant à l'Abatage du Charbon; 'Ovver al Vonne a Mârté (travailler au Charbon au Marteau-Piqueur)'. [1750] à ... **MÂRTÉ**.

**MARTEAU** ... un mot à sens multiple ...  
\*\* **Un Marteau qui frappe** ...  
"Outil de frappe formé (la plupart du temps) d'une Tête -généralement en Acier dur trempé- et d'un Manche." [206] ...  
-Voir, à la suite de cette notice, les nombreuses entrées correspondant à une grande variété de Marteaux.

\* **Outil de frappe manuelle** ...  
♀ Élément fixe ou mobile d'engin rotatif destiné à fragmenter le Minerai.  
-Voir: Broyeur à Marteau et Concasseur à Marteau.  
♀ Outil du Mineur.  
. À la fin du Moyen-Âge, "il y a trois sortes de Marteaux<sup>(1)</sup> (tenus d'une seule main), classés selon leur taille et leur emploi. Avec le plus petit, qui est aussi le plus léger on frappe sur le deuxième Outil de Fer; avec celui de taille moyenne sur le premier Outil de Fer, et avec le plus grand sur le troisième Outil de Fer ---. Il existe deux tailles dans la plus grande sorte de Marteaux (tenus à deux mains): avec le plus petit, on frappe sur le quatrième Outil de Fer, et avec le grand on enfonce les Coins dans les Fissures." [650] p.116 ... (1) qualifiés de *petits*, selon [1519] & de *grands*, selon [650], c'est qui est une erreur.

. Dans les anc. Mines vosgiennes, "jusque vers le milieu du 17ème s., on travaillait au Marteau -Schlagel {françaisé en Schelegel au début du 18ème s. ---}, Outil de section octogonale pesant env. 1,5 kg et à la Pointerolle -Eisen, anciennement Coignet en franç.." [599] n°4 -1975, p.39, texte et note.

♀ Outil manuel, utilisé dans de nombreux Métiers, tels que Forgeron ou artisan ... "C'est le nom d'un Outil de Fer Acéré par les deux bouts, percé d'un œil au milieu, pour l'ajuster avec un manche de bois dur et liant, comme de houx, Ferrés ensemble par un coin de Fer qui entre dans le bois: un bout du Marteau est gros, ce que le Coutelier appelle la tête; l'autre bout qui est aplati est appelé la Panne: ces deux côtés doivent être Trempés bien dur et sans Recuit (on utilise aujourd'hui le terme Revenu), parce que le Coutelier est obligé d'Écrouir l'acier à froid, ce qui ruine le plus les Marteaux." [2952] p.514.

-Voir, à Curiosités / Divers, la signification de MOLOTOV!  
-Voir, à Maillot, la cit. [531] p.484.

-Voir, à Mythologie, in [620], le nom de l'*Inventeur* du Marteau.

-Voir, à Relevé, la cit. [1441] p.40.

. Pour un exposé des différents modèles employés du 13ème au 16ème s., voir, à Masse, la cit. [3284].

. L'Édit de Fév. 1626 stipule que, pour la réalisation de cet objet, il pouvait être fait usage de Fer Aigre et Cassant; -voir, à cette exp., la cit. [2380] p.184/85.

. "Les Marteaux tiennent le rôle central dans la geste de la Forge. L'artisan en possède toute une gamme: de très gros qu'il manœuvre à 2 mains et qu'il nomme 'à devant' ou 'à traverse'; des Marteaux à main à Panne de travers ou à Panne droite; des Marteaux d'établi qui servent également à Bigorner; des Marteaux à tête plate pour Dresser et Planer le Fer; des Marteaux à tête ronde ou demi-ronde pour relever et emboutir les Pièces courbes ---." [438] 4ème éd., p.233.

• **À la Forge, 2 catégories de Marteaux** ...

. "Les Marteaux sont classés en deux catégories:

- a) les Marteaux à Frapper devant ou Masses;
- b) les Marteaux à main." [2954] p.30.

• **Description du Marteau** ...

. "La Masse est l'Outil du Frappeur; elle se manœuvre avec les deux mains; son poids varie de 4 à 10 kg. // Le Marteau à main dont la forme ne diffère pas de celle de la Masse est actionné d'une seule main par le Forgeron; il pèse de 1 à 2 kg. Il y a lieu de signaler, comme Marteau intermédiaire, le Marteau à Bigorner dont le poids est de 2 à 4 kg. Il est ordinairement manœuvré à deux mains; cependant, certains Ouvriers vigoureux y adaptent parfois un manche court et l'actionnent d'une seule main. // Enfin, le Marteau à aire ronde est utilisé pour certains travaux spéciaux: exécution des arrondis, cintrage d'un cercle, d'une frette etc.. // Les Marteaux se font ordinairement en acier trempant (acier MARTIN); quelquefois, cependant, ils sont en Fer; dans ce cas, ils sont Acérés à leurs extrémités et Trempés très dur pour résister aux chocs. // Le Marteau se compose d'un corps, percé d'un trou appelé Œil, de deux surfaces de choc, Tête et Panne, et d'un manche en bois. // Le corps est un prisme rectangulaire limité, en bout, par une surface légèrement bombée qu'on désigne sous le nom de Tête, Aire ou Table. // La Panne (-voir ce mot sous la même réf.) ---. // L'œil (-voir ce mot sous la même réf.) ---. // Le manche est un morceau de bois de section ovale ou elliptique ayant 300 à 400 mm de longueur, pour les marteaux à main et de 750 mm à 1 mètre, pour les masses. // Le cornier, le cornouiller, le sorbier, bois durs, secs, lisses et sans nœuds, sont choisis de préférence à tout autre bois pour faire les manches; l'acacia et le frêne sont toutefois employés. // Au-dessous de l'Œil dans lequel il est enfoncé, le manche présente un renflement qui empêche le Marteau de glisser. Ce renflement est parfois suivi d'un léger étranglement, dans le but de donner l'élasticité nécessaire. // Le Marteau est assujéti solidement au manche par un ou deux coins en Fer ou en acier doux, présentant parfois des stries faites au Burin<sup>(2)</sup>. [2954] p.30 ... (2) "Il est à remarquer la disposition particulière de l'Œil ---. L'orifice d'immobilisation du manche est, en effet, évasé longitudinalement à la partie inférieure, et transversalement à sa partie supérieure. Cette forme astucieuse a pour effet, d'une part, de bloquer le manche verticalement par pénétration conique et, d'autre part, d'arrêter son retrait en période de travail par écartèlement transversal du bois lors de la pénétration du coin; certains Compagnons recommandent, avec juste raison, l'inclinaison en diagonale de ce dernier." [3049] p.186.

. "Le Marteau est un Outil de choc que le mécanicien utilise non seulement pour Brûner, mais encore pour Forger, River, etc.. On le fait en acier. Il comprend un bloc parallélépipédique percé d'un trou appelé œil; ce bloc est légèrement bombé sur l'une de ses faces qui forme la Tête du Marteau, l'extrémité opposée étant amincie pour former la Panne qui est en long ou en travers. Les arêtes de la tête sont abattues. La Panne et la Tête sont trempées pour ne pas roufouer pendant le travail. L'œil reçoit un manche en bois de frêne ou de cornouiller de section ovale comme tenant mieux en main et aminci sur une partie de sa longueur à partir de l'œil pour amortir les chocs. L'emmanchement est maintenu par un coin métallique." [2865] p.13.

• **Un marteau vieux de 140 millions d'années** ...

. "Un Marteau trouvé dans une formation célèbre pour ses dinosaures (est) supposé vieux de 140 M d'années. Max HAN pêchait avec sa famille près de LONDON, Texas, quand il trouva un morceau de bois sortant d'un rocher. Après cassure de la roche, il découvrit un Marteau en Fer de forme octogonale. Le bois était partiellement calcifié. Des analyses faites au *Battelle Laboratory* donnèrent des résultats inhabituels: 96 % de fer, 2,6 % de chlore, 0,74 % de Soufre et pas de Carbone. Des tests de densité indiquèrent l'exceptionnelle Qualité du Moulage ---. // (De fait), on a montré que le Marteau était d'origine moderne. C'est encore un ex. de ce que font les créationnistes pour dénier la vérité ---. Le manche n'est pas fossilisé comme on l'avait dit au départ, il est en bois. La roche dans laquelle était pris le Marteau était une concrétion de sédiments beaucoup plus récente, et il est évident que le Marteau a été abandonné par

un prospecteur à une époque assez récente." [2643] <abovetopsecret.com> -2009.

• **ANECOTE ... Hammer oder Amboss** (= Marteau ou Enclume), tel est le thème adopté par le professeur KISIOLEK, chargé d'endoctriner le corps enseignant de la Moselle annexée à la Westmark (Marche occidentale), sous la férule du Gauleiter fanatique BURCKEL, d'après note de G. MUSSELECK.

♀ Pour le Forgeron québécois en particulier, désigne, parfois, le Marteau à panne droite, -voir cette exp..

♀ Marteau à devant ..., manœuvré à deux mains ...

Syn.: Masse, à manche rigide ou flexible.

-Voir, à Fournaise, la cit. [2214] p.367.

. Dans l'*Art du Serrurier* (1762), voici ce qu'on découvrirait à ce mot: "On sait assez ce que c'est qu'un Marteau; mais nous devons dire ici que les gros Marteaux qui se mènent à deux mains se nomment Marteaux à devant, qu'il y en a de moins gros qu'on nomme à main, et de plus petits qu'on nomme Marteau d'établi." [30] 1/2 1972 p.84/85.

. Dans la Forge catalane pyrénéenne ou ariégeoise, on se servait d'un "Marteau -martell-, de 14/15 livres pour Concasser le Minerai Grillé." [645] p.75.

♀ La représentation du Marteau a servi de marquage pour des Aciers.

-Voir, Acier à 2 colonnes et Double Marteau.

\* **Une Machine** ...

-Voir, à Martinet, la liste, tirée d'une étude de R. LANNERS, des termes qui concernent généralement le Marteau et le Martinet.

♀ "Masse de 250 à 350 kg attachée à un Manche de bois qui était actionné par une Roue hydraulique à raison de 40 coups à la minute, environ. Une Enclume servait d'appui lors du Forgeage." [1178] n°3-4 Jul. 1991, p.27 ... - Voir, à Marteau (Gros), la fig.074 ... "Le pouvoir (l'Énergie) au moment du choc varie comme le poids et le carré de la vitesse (c'est l'Énergie cinétique 1/2 mv<sup>2</sup>)." [4644] p.336.

Loc. syn.: (Lo) Malh dans le Quercy au 15ème s. finissant & Mail, au pays pyrénéen des Forges catalanes.

-Voir: Faire boire le Marteau et Fleurir le Marteau.

-Voir: Marteau (Gros).

-Voir, à Forgeage par choc de nombreux types de marteaux, et la note d'A. DE BADEREAU.

• **Pour le Bocard** ...

. "Le plus simple de tous les Bocards --- consiste en un gros Marteau, ordinairement en Fonte de Fer, qui tombe sur une grande Masse ou Tas également en Fonte, entourée de planches, en forme de caisse ---. Un Marteau de cette espèce, fonctionnant dans des circonstances très favorables, sous l'action d'un cours d'eau puissant, ne peut guère casser en 24 heures que 25.000 kg de Minerai médiocrement dur." [1932] 2ème partie, p.4 et 5.

• **Pour l'Atelier de Forgeage** ...

. "Ailleurs Martinet: Masse de Fer ou Acier, fixée au bout d'un Manche oscillant et mû par un Arbre à Cames lié à une Roue hydraulique. Trois types: *latéral, frontal* et *terminal*, suivant le point d'action des Cames sur le Manche ---." [544] p.256.

. Trois types de Marteaux: *terminal*, les Cames appuient sur l'extrémité de la flèche au-delà de son axe de rotation; *latéral*, l'Arbre moteur est parallèle à la flèche sur laquelle les Cames agissent entre l'axe de rotation et le Marteau; *frontal*, les Cames agissent sur l'extrémité de la flèche au-delà du Marteau." [964] p.324.

. "En général, les Marteaux, dans les Forges des autres régions françaises, pèsent de 600 à 1.000 livres -Encyclopédie ---. En Champagne, leur poids est de 7 à 800 livres, et ils Batent 90 à 100 coups à la minute; en Bretagne, ils sont de 1.000 à 1.200 livres -GRIGNON ---." [17] p.92, note 12.

. Cet Outil, au moment de la Révolution, s'identifiait très souvent au Martinet; il était servi par le (Maître-) Marteleur ou le (Maître-)

Martineur ... -Voir: ces quatre mots ou exp., ainsi que Chauffeur et Marteau hydraulique.

• Sur les sites ...

. Cependant, relevé dans l'Enquête de 1772, dans la Généralité de CHALONS (s/Seine): À "EURVILLE - Consistance: un Fourneau, trois Feux, un Marteau, un Martinet." [60] p.87 ... Il y avait donc là, pour les 'répondeurs' à l'Enquête, une différence entre les deux 'Outils'.

. À la Batterie -Fabrique de Plaques-, "HASENFRATZ (début 19ème s.) distingue Marteau à ébaucher, à Platiner et à Parer." [1104] p.1019.

. Dans la région de LONGWY, ce terme semble plus courant que celui de Martinet.

. La description très détaillée du Marteau des Forges de HAYANGE a été faite en 1808 par un certain sous-lieutenant LYAUTEY, élève de l'École d'Artillerie et du Génie de METZ et grand-père du Maréchal; elle figure dans [29] I-3 p.40/41.

. Voici comment les choses se passaient à la Forge de LHOMMAIZÉ (Vienne): "À la sortie de l'Affinerie (voir ce mot), le Fer se présente donc sous la forme de Carrés de 35 livres qui ne peuvent, sauf cas très rare, être directement utilisés. Il convient alors de traiter ce Fer pour lui donner les formes les plus marchandes à savoir: des Tôles appelées Feuillards, des bandes, des rubans de 3 à 4 pouces de large sur 1/4 d'épaisseur, pour former les roues de charrettes (12 cm sur 0,8). Pour cela, le seul procédé alors connu consiste à chauffer le Fer (dans la Chaufferie, voir ce mot) et à taper dessus, non plus à la main, à coups de Masse, mais avec ce qu'on appelle maintenant un Marteau-Pilon et alors à cette époque, seulement un Marteau. C'était la pièce la plus spectaculaire de toute la Forge tant par son mouvement que par son bruit. Le principe est des plus simples: une Roue entraînée par une chute d'eau, démultiplie son mouvement par l'intermédiaire de deux autres roues dentées et actionne donc indirectement un Arbre principal portant deux roues à Cames -l'une à 6 Cames, l'autre à 8-. Dans les plans verticaux de ces deux dernières roues, deux Arbres l'un de 22 pieds -7 m-, l'autre de 15 -5 m-, taillés en biseau pouvaient pivoter autour d'un moyeu. Les Marteaux portaient de leur côté le plus long, la Masse proprement dite qui est un Fer battu à bras et qui pèse 800 livres. À l'autre extrémité, un Bec permet aux Cames des roues de l'abaisser. Une Enclume de Fonte, carrée de base, supporte les Masses de Fer que l'on doit traiter. En raison de la démultiplication, la cadence des coups devait être de un, en deux ou trois secondes. Si les pièces quarrées arrivaient toutes chaudes des Affineries, on pouvait les traiter immédiatement, c'était l'affaire du Marteleur aidé de son Valet, et disposant de Tenailles et de coupeurs pour couper le Fer sous le Marteau." [68] p.549/52.

. Jean-Victor PONCELET, dans son *Cours de Mécanique Industrielle* de 1830, après avoir parlé de Marteau à Queue, puis de Marteau Frontal, évoque, non le Marteau latéral traditionnel, mais une var. quant au point d'appui: "Tantôt enfin, le Marteau est saisi entre la Tête et son axe de rotation. On peut alors, pour éviter le choc, avoir recours à un procédé semblable à celui qu'on a indiqué pour le Pilon. C'est de mener par l'axe A une droite AC presque tangentielle à une ligne près à l'Arbre tournant et de tracer une Came qui soit tangente dans le même point à l'Arbre et à la droite parallèle à AC. Ce système a été mis en usage dans les Usines de M. COCKERILL à LIÈGE." [710] p.37/38 ... Ce serait un Marteau à soulèvement ou à la française, note A. BOURGASSER.

. En 1631, dans la province de LIÈGE, tête de Marteau proprement dite ... -Voir, à Chameau et à Cotizelle, la cit. [1267] p.308.

\* Un élément de Machine ...

¶ Désigne parfois seulement la partie frappante du Martinet ou ... Marteau précédent, c'est à-dire la Tête.

-Voir, à Tablier, la cit. [1924] p.15.

. "Les Marteaux étaient de Fonte grise ou de Fonte blanche, celle-ci plus résistante que celle-là, mais la durée maximale de ces Marteaux, même en Fonte blanche n'était que de 3 à 7 mois." [1178] n°21 -Mai 1996, p..

. Ainsi ce commentaire de P. LÉON: "Alors que la Masse du Marteau (dauphinois) est en Fonte ou Fer Forgé, la surface frappante est en Acier donc plus dure." [17] p.92, note 10.

. "Les Marteaux anciens étaient sans doute très simples ---, ni queue d'aronde, ni Pannes interchangeable ---. Ces Marteaux sont de Fonte, de poids divers. Leur durée est également relativement limitée: les Marteaux, déclare encore notre Maître de Forge du Périgord, durent trois ou quatre mois, plus ou moins; ceux de Fonte Grise durent moins que ceux de Blanche ---. Aujourd'hui, presque toutes les têtes de Marteaux sont munies de queue d'aronde dans laquelle, on coince les Pannes. On peut donc remplacer les Pannes abîmées sans changer tout le Marteau ---. Le poids de l'Outil varie selon les travaux à effectuer --- et selon le type d'appareil. Pour les Marteaux de type *frontal* ou *latéral*, dans les Marteaux à croquer, le poids de l'Outil est beaucoup plus considérable. L'éventail peut aller --- de 50 à 400 kg: de 50 à 250 kg pour les Martinets de type *terminal*: de 200 à 400 kg pour le *latéral*." [29] 3-1960, p.17 .... -

-Voir: Block ainsi que la cit. à Forge ... (de VILLEREUX en 1591).

\* Autres accept. ...

¶ Vers 1710, "Fer avec lequel les Officiers des Eaux et Forêts marquent les arbres qu'il faut couper, lorsqu'ils ont des ventes et adjudications de bois." [197] p.63 supp..

-Voir, à Garde-Marteaux, le texte [680] p.357.

. "Ce Marteau est déposé en la Chambre du Conseil dans un coffre à trois clefs, pour marquer les pieds corniers, parois, arbres de lisière, bailliveaux et autres de réserve." [3018] à ... MARTEAU.

¶ "Marteau ou Heurtor: cette pièce de Ferronnerie a donné lieu à de nombreuses interprétations artistiques. Il servait, et sert toujours -bien que l'usage de la sonnette l'ait amplement remplacé-, à s'annoncer." [353] du Vend. 30.07.1999, p.2.

¶ "En termes d'anatomie, se dit d'un petit os fait en forme d'un Marteau qui est dans l'oreille intérieure, qui frappe sur un autre fait en forme d'Enclume. Ils servent au sentiment de l'ouïe." [3018]

\*\* Un Marteau qui ne frappe pas ...

\* Un Atelier ...

¶ Syn.: Forge.

. Au 18ème s. et avant, "une telle Usine (-voir, à Feu brasque, la cit. [29] 2-1964, p.117) intégrée comme nous dirions aujourd'hui, s'appelait dans de nombreuses régions tout simplement Marteau ou même Forge." [29] 2-1964, p.117.

. À EVREHAILLES (NAMUR), "le Marteau (est) fondé en 1518 et (son) contrôle est passé, vers 1550, à la famille MALEVÉ." [2643]

¶ Syn de Platinerie.

. "L'Us. de transformation qui a été la plus répandue au FRANCHIMONT (B), c'est la Platinerie. Alors que le mot 'Platineur' existe depuis le début du 16ème s. au moins, l'appellation 'Platinerie' n'apparaît que dans le dernier tiers de ce siècle, mais ne se généralise qu'au 18ème s.. Auparavant, on la nomme tout simplement 'Marteau', terme équivoque, car ce dernier peut désigner le Maka d'Affinerie. Il nous semble que des exp. comme 'Marteau à étendre Fer', 'Marteau à Fer tendu', '(Marteau) à Fer plat et long', '(Marteau) à ouvrir Fer plat' font déjà allusion aux Platineries. On trouve aussi 'Batterie' -1514,1623-, 'Batterie de Peales' -Poëles- -1522-, 'Forge platinante' ou 'Platinresse' -1565-, 'Forge à Platter' -1623-. Enfin on emploie parfois 'Martinet' pour désigner ce type d'Us." [5195] p.58.

\* Divers ...

¶ Dans le parler des Coiffeurs-Perruquiers, "Rouleau (de cheveux) horizontal ou vertical. // (Ex.): Arrangez-lui sa moustache, et fixez-lui mieux ses Marteaux qui pendouillent." [3350] p.71.

¶ "En termes de Marine, se dit du traversier de l'arbalète<sup>(1)</sup> ou du baston de Jacob<sup>(1)</sup>. Quelquefois le baston de Jacob a deux marteaux ou traversiers." [3018] ... <sup>(1)</sup> Instrument qui sert à prendre les hauteurs ou les distances par les angles.

¶ "Cheville qui tient les chevaux attachés au timon d'une charrette. Les charretons ostent les Marteaux qui tenoient le trait des chevaux, et les jetterent dedans les fossés. FROISSART, II, p. 270." [3019]

¶ "Marteau, ou l'herbe à masses, pource que cette plante ressemble aux Masses des bedeaux. Elle croist parmi les eaux des estangs. Aucuns la nomment Mate-raz." [3264]

• Poème ...

. BERCEUSE POUR LES PETITS ENFANTS DE CHEZ NOUS, in [3437] p.15 ...

Le feu du Fer glapit au vent,  
Tandis que Frappent les Marteaux,  
L'enfant sourit en s'endormant  
Dans l'osier blanc de son berceau.

Mon enfant dort en souriant

Dans le tonnerre du volcan.

Il vit avec le chant du Fer,

Comme l'on vit avec la mer !

♦ Onirisme ...

. Présages d'un rêve de Marteau: "En voir: occasion de gagner de l'argent; s'en servir: gain; en frapper quelqu'un: injure qui vous sera infligée; en être frappé: la folie vous guette." [3813] p.197.

♦ Étym. d'ens. ... "Bourg, *mated*; picard, *martiau*, *martieu*; wallon, *mârtai*; namur, *maurtia*; provenç. *Martel*, *martell*; espagn. *martillo*; ital. *martello*. Il paraît provenir d'une forme *martellus*, dérivée du bas-latin *martus*, Marteau. Maintenant ce *martus* tient-il à la latinité ? On y trouve *marculus* et *martulus*. Marteau, avec le primitif *marcus*; le bas-latin *martus* paraît prouver qu'il y avait un primitif *martus* répondant à *martulus*, comme *marcus* répond à *marculus*. Le latin *marcus* se rattache au sanscrit *marj*, écraser, frapper." [3020] ... "Ce mot vient de *martellus* (mot latin), dont PLINE se sert pour dire que CYNIRA fille d'AGRIOPPE inventa le Marteau et les Tenailles." [3018]

... "La meilleure façon de ne pas se cogner sur les doigts en enfonçant un Clou, c'est de tenir le manche du Marteau à deux mains." [3388] p.146.

MARTEAU (Donald du) : ¶ -Voir: Donald du Marteau.

MARTEL : Ce n'était pas un CHARLES attend.

MARTEAU (Gros) : ¶ -Voir: Gros Marteau.

MARTEAU (LE) : ¶ Surnom ... "Judas ASMONEUS, surnommé Maccabæus, 'le Marteau' -av. J-C 166/0136-." [3810]

MARTEAU (Loi empirique du) : ¶ "Il (VANÉECHOUT, Sous-Directeur à GUÉRIGNY vers 1840) en tire une loi empirique valable pour ces Marteaux: M = 30S + 100/S (avec M = masse du Marteau en kg; S = section des plus fortes pièces Forgées en dm<sup>2</sup>). La force vive de ces Marteaux est grosso modo proportionnelle à leur masse, le travail par seconde (donc la puissance), à 1,2 M." [1448] t.II, p.90.

MARTEAU (Valet de) : ¶ -Voir: Valet de Marteau.

MARTEAU À ACHEVER : ¶ Outil d'Orfèvre; -voir, à ce mot, La collection des Marteaux, in [438] 4ème éd., p.319 & 322.

. "Le Marteau à achever a une Tranche arrondie." [4210] à ... ORFÈVRE.

MARTEAU À AIGUILLE : ¶ Outil de décapage dont le Burin est remplacé par des aiguilles en acier, propose Cl. SCHLOSSER.

. À propos d'un reportage sur l'Us. de JEUUF, on relève: "M. S. décape au Marteau à aiguille l'emplacement où va être posé le joint du Coude Porte-Vent, avant son remontage." [209] n°4 -Sept. 1975, p.13.

MARTEAU À AIRE RONDE : ¶ Type de Marteau dont la forme et l'usage sont méconnus ... -Voir, à Marteau, la cit. [2954] p.30.

MARTEAU À APPLANIR : ¶ Marteau de Forge destiné à rendre plate la surface de la Tôle.

. On donne le poids des Marteaux d'une "Blechhütte

(Us. à tôle): Marteau à Tôle 4 centner; Marteau à Forger 3,75 centner; Marteau à aplanner 2,5 centner." [4246] p.48.

**MARTEAU À ARDOISE** : **♂** Outil du Couvreur ... "Il sert à tailler l'ardoise, et à la percer ou piquer pour faire les trous des Clous." [3102] X 162a.  
 . "... pour en revenir au Clou, le Marteau à ardoise va jusqu'à se servir de son manche. Celui-ci, en bois, se prolonge immédiatement d'une tige plate à bord biseauté et tranchant. La tête du Marteau, que cette tige supporte, est traversée par l'extrémité de la dite tige, laquelle se hérissé et s'entaille d'encoches: voilà un Marteau qui n'oublie pas d'arracher les Clous s'il les a mal plantés. Chaque face de sa tête, enfin: une Panne à Clouer, et une pointe en Pic, pour percer, située sur le même côté que le Tranchant du manche." [438] 4ème éd., p.369.

**MARTEAU À ARÊTES** : **♂** Au Rwanda, sorte de Marteau.  
 . "Le marteau à arêtes --- sans manche, comprend deux parties distinctes: une pointe conique par laquelle on l'empoigne, surmontée d'une Masse de Fer ayant en gros la forme d'un parallépipède rectangle." [4629] p.174.

**MARTEAU À ASSOULIR** : **♂** Marteau de corroyeur de Cuir, d'après [5234] p.407, en lég. d'ill..

**MARTEAU À BALANCIER** : **♂** Loc. vraisemblablement syn. de Marteau à Bascule.  
 -Voir, à Mouline, la cit. [2233] p.79.

**MARTEAU À BALLAST** : **♂** "Marteau à long manche et à deux Faces, employé pour casser le ballast." [4595] à ... *BALLAST HAMMER*.

**MARTEAU À BARRES** : **♂** En allemand, *Stabhammer* ... Gros Marteau de Forge où l'on Façonnait le Fer en Barres.  
 -Voir, à Marchandise en Fer fondu, la cit. [4249].

**MARTEAU À BASCULE** : **♂** Derrière cette exp., se trouve le Marteau *terminal* qui est décrit au mot Martinet, c'est-à-dire qu'en fait, il est soulevé du côté opposé à la tête par rapport à l'axe de rotation.  
 On trouve aussi les exp.: Marteau en bout & Marteau terminal.  
 -Voir, à Four à Puddler, la cit. [1303] p.17.  
 . "Le Marteau à bascule est un levier de la première espèce." [5184] p.6.  
 . "Le Martinet est du type à bascule ou terminal." [29] 3-1960, p.50.  
 . Dans une étude sur les *Landes*, on note: "la Forge proprement dite comprend 1 ou plusieurs Marteaux à Bascule -dont le plus lourd porte le nom de Martinet-, qui à coups répétés débarrassent les Barres à l'état pâteux de leur Scorie, Étirent et donnent forme aux pièces de Métal chaud. Une Fenderie accompagne parfois ces équipements, on y divise les Barres en Lames ou Verges." [1703] p.172.  
*MARTEAU* : *Instrument à percussion. Michel LACLOS.*

**MARTEAU À BATTRE** : **♂** Outil du relieur destiné à marteler le cuir pour l'affermir ... Il est à tête acérée, d'après [2015] texte p.28 & fig.3, pl.1, p.29.

**MARTEAU À BATTRE LE FER** : **♂** Marteau avec lequel on mettait le Fer en forme.  
 . "Une indication portuese distingue en 1576 parmi 4 Gros Marteaux, deux fonctions différentes, 'à Battre le Fer' et 'à Singler la Lup.'" [3146] p.343.

**MARTEAU À BATTRE LES FAUX** : **♂** Outil servant au faucheur à redonner du Tranchant à sa Faux, en la Battant sur un Tas, d'après note de R. SIEST ... De tels Marteaux sont présentés, in [438] 4ème éd., p.44, fig.34, 36, 38, 41 & 43.  
 . Cet Outil était fabriqué en 1926, par la Taillanderie de NANS-s/s-S<sup>te</sup>-Anne (25330), d'après [1231] p.158, tarif.

**MARTEAU À BIGORNER** : **♂** Sorte de Marteau utilisé par le Serrurier, d'après [438] p.270.  
 -Voir, à Marteau, la cit. [2954] p.30.

**MARTEAU À BIGORNET** : **♂** Au 18ème s., Marteau manuel.  
 Exp. syn.: Marteau à Bigorner.  
 . Il y a en particulier un Marteau à bigornet à tête ronde, d'après [3265] -*TAILLANDIER*, p.3.

**MARTEAU À BISEAU** : **♂** Marteau de Chaudronnier, d'après [1228] p.252 ..., avec une Panne et une Touche, d'après [1228] p.251 fig. 24(57).

**MARTEAU À BOSSELER**<sup>(1)</sup> : **♂** Marteau constitué de 2 Pannes bombées, servant à faire du repoussage -des bosses et des creux- sur la tôle ... (1) Cette exp., note N. DUEZ -*I.F.R.A.M.*- -Août 2010, est peu utilisée en Ferronnerie.  
 Loc. syn.: Marteau à garnir.  
 . Un tel Outil aux Pannes polies 'fin', de Ø 22 mm, avec manche en frêne, l'ens. pesant 250 g, a été repéré sur le catalogue d'outillage GROPP -p.16/310-, dans un magasin suisse, d'après [2964] <gropp.ch> -Août 2010.

**MARTEAU À BOUGE** : **♂** Outil d'Orfèvre; -voir, à ce mot, LA COLLECTION DES MARTEAUX, in [438] 4ème éd., p.319 & 322.  
 . "le Marteau à bouge (sert) pour former la partie concave d'un plat ou d'une assiette." [4210] à ... *ORFÈVRE*.

**MARTEAU À BRAS** : **♂** Marteau de la Forge du 18ème s., manié par le bras de l'homme, du type Marteau à devant (?).  
 Syn.: Marteau à main; -voir, à Masse, la cit. [1104] p.971.  
 -Voir, à Masse, la cit. [1104] p.971.  
*KLEPTOMANE* : *Marteau piqueur, in [21] du 20.08.1995.*

**MARTEAU À BRONDIR** : **♂** À la Mine, Marteau à Tables arrondies dont se sert le Mineur de Charbon pour frapper sur le Brondissoir, d'après [3310] <geneaduterne.webou.net/2\_1\_epoque\_de\_1735\_a\_1757.html> -Oct. 2010.

**MARTEAU À CACHER MINE** : **♂** Au 15ème s., Marteau pour Casser le Minéral.  
 -Voir, à Past, la cit. [604] p.322/23.

**MARTEAU À CASSER LA CROÛTE** : **♂** HUMOUR ... Outil de peintre ... "A vendre. Marteau à casser la croûte. V. RONÉZE, artiste peintre. Montparnasse." [3239] p.40.  
**♂** On connaît aussi le Marteau à casser la croûte, utile pour bouffer des briques ... Exp. argotique désignant un outil imaginaire nécessaire pour casser un aliment fort ingeste en faible quantité, selon documentation proposée par [2643] <expressions.fer/casser la croûte> et <.../manger-bouffer-des-briques> -Janv. 2012.

**MARTEAU À CASSER LE FER** : **♂** Au 17ème s., Outil de la Fenderie.  
 -Voir, à Aripe la cit. [1448] t.IX, p.27.

**MARTEAU (à Castine)** : **♂** Marteau destiné à casser la Castine pour lui donner la Granulométrie propre à être enfournée dans le H.F..  
 -Voir, à Lorraine: *MOUTERHOUSE*, la cit. [1450] p.84.  
*MARTEAU* : *Sa place est au fond du vestibule.*

**MARTEAU À CHAPELER** : **♂** Dans l'Encyclopédie, "se rapporte à un Marteau à main 'servant à dresser les Aires des Enclumes'. Ce 'sont des doubles Ciseaux à froid ... -il sert- à enlever une bosse." [330] p.127.  
 -Voir, à Chapelage, la cit. [1104] p.1.089, ou [1444] p.315.  
 . Dans la Forge du 18ème s., Marteau à main que BOUCHU décrit ainsi "'double Ciseau à froid, dont l'usage est de Dresser les Aires des Enclumes et Marteaux en frappant dans tous les sens.'" [1104] p.971 ou [1444] p.264.

**MARTEAU À CHAPLER L'ENCLUME** : **♂** Au 16ème s., Outil de la Grosse Forge.  
 -Voir: Marteau à Chapelier.  
 -Voir, à Outillage, la cit. [2413] p.78/79.

**MARTEAU À CHAPILLER** : **♂** Dans une Grosse Forge, syn. probable- de Marteau à Chapelier -voir cette exp., c'est-à-dire destiné soit à couper le Métal directement, soit à le marquer en vue d'un débit ultérieur.  
 -Voir, à Limonnoir, la cit. [1094] p.212.

**MARTEAU À CHIFFRES** : **♂** Marteau du garde-marteau (agent forestier) servant à marquer les arbres à abattre, d'après [5234] p.681, en lég. d'ill..

**MARTEAU ACIÉRÉ** : **♂** Marteau manuel dont la tête est en Acier.  
 . "Le Triage au Marteau ou Scheidage, se fait à l'aide des Outils suivants: des Marteaux en Fer de 1,5 à 2 kg, avec manche en frêne de 1,1 m de longueur, des Marteaux aciérés de 1 kg, avec panne carrée, en tranchant ou en pointe." [4210] à ... *ATELIER*.

**MARTEAU À CINGLER** : **♂** Dans les Lamoins du 19ème s., syn., sans doute (?), de Marteau-cingleur.

. "Un Marteau à Cingler donne 75 à 80 coups/minute; on estime qu'une force (plutôt une puissance) de 10 à 12 CV est nécessaire pour le mener." [4460] p.124.

. À propos des Forges de LA CAULRE, à 1/2 km de BRIEY, on relève: "Ces Forges construites en 1838 & 1839 consistent en 1 H.F., 1 Four à Puddler, 1 Marteau à Cingler, 2 Feux de Chaufferie à la Houille et au Charbon de Bois, 2 Marteaux à Forger, 2 Martinets, 1 Bocard pour les Crasses et Laitiers." [2163] -1845/46, p.358.

**MARTEAU À CISELER** : **♂** Outil permettant de réaliser des Ciselures ... -Voir, à ce mot, la cit. [2922] p.120.

**MARTEAU À COURROIE** : **♂** Marteau vertical, analogue à un Marteau Pilon qui est levé par l'enroulement sur un tambour de la courroie qui le supporte, d'après [836] ... *Comme le fait remarquer M. BURTEAUX*, ce Marteau est différent du Marteau-Pilon à courroie, qui semble plutôt être un mélange de ce marteau et du Marteau à friction.

**MARTEAU À CUVELER** : **♂** Vers 1830, Marteau à main "utilisé pour Marteler l'intérieur des Cassettes." [1932] t.2, p.xxxij.

**MARTEAU À DÉBALLER** : **♂** Marteau dont la Panne sert d'Arrache-Clou, prob. pour Déclouer le couvercle de caisses en bois, d'après [3005] p.797, en lég. d'ill.

**MARTEAU (à Déboucher)** : **♂** -Voir: Machine à Déboucher ou M.À D.

**MARTEAU À DÉFERRER** : **♂** Outil du Maréchal-Ferrant, selon note de M. BURTEAUX, prise au musée de Normandie, à CAEN, le 07.08.2006.

**MARTEAU À DEGRÉ** : **♂** Marteau de Chaudronnier, d'après [1228] p.252 ..., à "Touche ovale." [1228] p.590, ou à "Touche Fer-à-cheval." [1228] p.591.

**MARTEAU À DEGRÉ À FER-À-CHEVAL** : **♂** Type de Marteau cité, in [2953] p.132, dont le rôle est méconnu.  
 Loc. syn.: Marteau à degré ovale.

**MARTEAU À DEGRÉ OVALE** : **♂** Type de Marteau cité, in [2953] p.132, dont le rôle est méconnu.  
 Loc. syn.: Marteau à degré à Fer-à-cheval.

**MARTEAU À DÉGROSSIR** : **♂** Outil de maçon ... 2 ex. sont présentés, in [438] 4ème éd., p.375, fig.97/98.

**MARTEAU À DÉMOLIR LES CLOISONS** : **♂** Outil de maçon ... 2 ex. sont présentés, in [438] 4ème éd., p.375, fig.100/01.

**MARTEAU À DENT** : **♂** Au 17ème s., "terme de Marine. Le Marteau que l'on appelle Marteau à dent, est fourchu. On s'en sert à arracher des Clous quand on construit ou que l'on radoube un bastiment." [3190] à ... *MARTEAU*.

**MARTEAU À DEUX LAIES** : **♂** Marteau de maçon.  
 . "Hacher une pierre, c'est avec la Hache du Marteau à deux laies (dont la Panne porte deux lignes creuses), unir le parement d'une pierre, pour la rustiquer et la layer ensuite." [3191] à ... *HACHER*.

**MARTEAU À DEUX MAINS** : **♂** Exp. syn. de Mar-

teau à devant, d'après [438] p.269.

**MARTEAU À DEUX POINTES** : ♀ Outil de maçon ... 2 ex. sont présentés, in [438] 4ème éd., p.375, fig.89 & 90.

**MARTEAU À DEUX POINTES & SON FER** : ♀ Outil de maçon ... 2 ex. sont présentés, in [438] 4ème éd., p.375, fig.102/03.

**MARTEAU À DEUX TÊTES PLANES** : ♀ Outil d'Orfèvre.

. "Le Marteau à 2 têtes planes ---, d'acier trempé et bien poli, sert à Planer et à Dresser; il mesure de 16 à 22 cm, est rond des 2 pans et gros de 4 cm dans sa circonférence." [438] 4ème éd., p.325.

**MARTEAU À DEVANT** ou **MARTEAU À-DEVANT** : ♀ Sorte de gros Marteau ...

• **Au H.F.** ... Outil de Forgeron ayant la forme d'un gros Marteau à main et dont la tête pèse 2 à 3 kg.

Loc. syn.: Marteau à 2 mains et Marteau à traverse ou Masse.

• **À la Forge** ...

-Voir: Marteau, tel qu'il était défini dans *l'Art du Serrurier*.

-Voir, à Forgeron, la cit. [977].

-Voir à Marteau // Un Outil de percussion - Outil manuel, la cit. [438] 4ème éd., p.233.

. "Les Marteaux de Forge sont de deux sortes: les uns qu'on appelle Marteaux à-devant, parce qu'on s'en sert à Frapper devant l'Enclume: c'est ordinairement un Ouvrier subalterne, qui le tenant de ses deux mains, frappe au gré du Forgeron sur l'ouvrage posé sur l'Enclume; les autres qu'on appelle Marteaux à-main, parce qu'on n'emploie qu'une main pour s'en servir, et c'est ordinairement le Forgeron qui s'en sert." [3102] à ... *SERRURERIE*.

. "En 1377, à LONDRES, les voisins de la Forge de Stephen FRYTH, se plaignaient ---: "Les coups des Marteaux à devant secouent les pierres et les murs de [nos maisons], de telle façon qu'ils sont en danger de s'effondrer, et ils troublent [notre] repos, nuit et jour, et ils gâtent le vin et la bière dans les celliers, et la puanteur de la fumée du Charbon de mer (-voir cette exp.) employé à la Forge pénètre dans les entrées et les chambres." [3535] ch.9.

. *Comme le fait remarquer P. MADRULLI*, le Marteau à devant est généralement muni d'une Panne (deux usages pour le même Outil), la Panne pouvant être droite ou en travers.

*AVENIR* : *Toujours devant. Michel LACLOS.*

**MARTEAU À DEVANT À TRANCHE ET À PANNE** : ♀ Outil d'orfèvre.

. "Le Marteau à devant à Tranche et à Panne est employé pour le travail sur l'Enclume." [4210] à ... *ORFÈVRE*.

**MARTEAU À DEUX PANNES** : ♀ Marteau doté de deux Pannes ... "l'une servant à Marteler le Fer et l'autre à couper sur le Tas de l'Enclume." [1441] p.97.

**MARTEAU À DRESSER** : ♀ Dans la Forge du 18ème s., Marteau à main destiné à réaliser l'opération de Dressage, donc à Dresser, -voir ce mot, in [1104].

♀ En Chaudronnerie, "c'est un Marteau à deux têtes, l'une légèrement bombée pour le dégrossissage, l'autre plane, pour le Finissage." [1822] p.97 ... Un tel Outil figure, in [438] 4ème éd., p.299.

. "Relativement lourd pour permettre l'allongement du métal sur toute son épaisseur. Ses têtes ont un grand Ø pour éviter que l'effet du choc soit trop localisé." [3046] p.46.

*OUTIL* : *Faucille ou marteau.*

**MARTEAU À DROME** : ♀ Marteau équipé d'un Drome.

-Voir, à Marteau à Élargir, la cit. [66] p.146/47.

**MARTEAU À EAU** : ♀ Marteau mû par l'Énergie hydraulique.

Loc. syn.: Marteau hydraulique.

. "C'est le 15 Déc. 1751 que Pierre GOUVY --- obtient de son ami le prince de Nassau-Sarrebruck, le Privilège exclusif de la Fabrication de l'Acier dans ses états. Quelques mois plus tard, la Forge qu'il a élevée à GOF-FONTAINE, près de SARREBRUCK, produit, avec les fameuses Fontes de BENDORFF, des Aciers et des Limes bientôt renommés. // Pendant toute cette période et jusqu'en 1850, d'ailleurs, les Procédés de Fabrication de

l'Acier demeurent aussi primitifs qu'aux temps anciens. On Brûle une partie du Carbone contenu dans la Fonte en Chauffant celle-ci au Bas-Foyer avec du Charbon de Bois. Les Impuretés disparaissent ensuite par Martelages successifs au Marteau à eau ---." [2157] sp.

**MARTEAU À ÉBAUCHER** : ♀ Au 18ème s., à la Batterie, selon HASSENFRATZ, c'est le 1er des 3 Outils de Frappe qui est utilisé pour réaliser la Tôle; -voir, à Marteau et à Élargiserie, la cit. [1104] p.1.019.

Syn., sans doute, de Marteau ébaucheur.

**MARTEAU À ÉCRASER** : ♀ Au 18ème s., Outil du Mineur, d'après [2127] p.3 et pl.II.

**MARTEAU À ÉGALISER** : ♀ Marteau de Forge avec lequel on finit la tôle.

-Voir, à Marteau pour le Battage de la Tôle, la cit. [4246].

**MARTEAU À ÉGRAVELER** : ♀ Outil de tonnelier.

Syn.: Gratte & Polka, -voir ces mots.

**MARTEAU À ÉLARGIR** : ♀ Probablement (?), Marteau qui servait à faire un demi-Produit plat, en amont du Marteau à Platiner et à Parer.

-Voir, à Vosges, la cit. [89] p.25/26.

. À propos de la Manufacture de BAINS, bailliage de REMIREMONT, DE DIETRICH écrit: "... on compte 16 Roues que l'eau fait tourner en tombant par-dessus, lesquelles servent pour 3 Feux d'Affinerie, 2 Marteaux à Drome, 3 Martinets, 3 Marteaux à élargir, 3 Gros Marteaux à Platiner et à Parer les Feuilles, le tout sous une même Halle, qui renferme en outre 2 Fours à réverbère pour le service de 3 Martinets et de 3 Marteaux à Élargir et un 3ème Fourneau de réverbère pour Platiner: ainsi un seul et même Hangard renferme 6 Bouches à feu, 6 Marteaux et 1 Remplieur servant à Remplir et découper les Languettes, indépendamment des Cisailles. Ces Feux et ces Harnois multipliés desservis par un nombre d'Ouvriers proportionné, Roulant tous à-la-fois, offrent un coup d'œil imposant." [66] p.146/47.

**MARTEAU À EMBOUTIR** : ♀ Marteau de Chaudronnier et d'orfèvre.

. "Il a généralement une seule Touche, néanmoins il existe de petits Marteaux à deux Touches rondes. Comme son nom l'indique, ce Marteau sert à l'Emboutissage, mais aussi pour la Rétrainte du cuivre rouge et de la tôle à chaud." [1228] p.251.

. "Les orfèvres façonnent par des procédés sensiblement identiques à ceux des Chaudronniers, l'or et l'argent, premiers métaux obtenus en feuilles ---. // Signifions que St ÉLOI, ministre de DAGOBERT 1er et orfèvre de talent, est le Patron des orfèvres et aussi celui des Chaudronniers." [3046] p.6 & 7.

• **OUTIL D'ORFÈVRE** ...

-Voir, à Orfèvre / La collection des Marteaux, la cit. [438] 4ème éd., p.319 & 322.

. Quelques spécimens sont présentés, in [438] 4ème éd., p.319.

. "Le Marteau à Emboutir (est) en forme de quart de cercle, à Gouges rondes et faces en tête de diamant." [4210] à ... *ORFÈVRE*.

♀ Au 18ème s., sorte de Marteau utilisé par le Ferblantier.

. "Outil de Ferblantier. Ce Marteau est courbe en dedans, et forme un quart de cercle, au milieu duquel est un oeil dans lequel se pose un manche de bois de la longueur d'environ un pié (32,5 cm). Les Gouges ou Pans de ce Marteau, sont toutes rondes, et ont les faces faites en tête de diamant uni et rond; il sert aux Ferblantiers pour Emboutir, c'est-à-dire pour faire prendre à un morceau de Fer-blanc la figure d'une boule coupée par le milieu." [3102] X 162a, & partiellement, [1897] p.758/59.

**MARTEAU À EMBOUTIR À BOUDIN** : ♀ Type de Marteau cité, in [2953] p.132.

Exp. syn., vraisemblablement, de Marteau à Emboutir en boudin.

. "Le Marteau à Emboutir à boudin a une surface très unie, un pan carré et l'autre terminé en pointe." [4210]

à ... *ORFÈVRE*.

**MARTEAU À EMBOUTIR EN BOUDIN** : ♀ Outil d'Orfèvre; -voir, à ce mot, La collection des Marteaux, in [438] 4ème éd., p.319 & 322.

♀ Au 18ème s., sorte de Marteau utilisé par le Ferblantier, d'après [1897] p.757, à ... *EMBOUITIR*.

**MARTEAU À EMBOUTIR EN POINTE DE DIAMANT** : ♀ Au 18ème s., sorte de Marteau utilisé par le Ferblantier, d'après [1897] p.757, à ... *EMBOUITIR*.

**MARTEAU À ENGRENAGES ET À VOLANTS** : ♀ Vers la moitié du 19ème s., Marteau de Grosse Forge pour lequel l'Énergie était transmise par des engrenages et conservée par un volant.

. "Les Marteaux à engrenages et à volants, étant encore peu répandus, les Chefs de Fabrication qui confondent très-volontiers la routine avec l'expérience, sont très-opposés à leur introduction, et prétextent que le travail doit se ressentir de ce que les Ouvriers ne peuvent pas les arrêter aussi facilement que les autres." [1912] t.II, p.538.

**MARTEAU À ÉTAMPER** : ♀ Outil de Forgeron ou de Serrurier dont les pannes de forme servent à marquer le Fer, *note R. SIEST* ... Une illustration est proposée, in [438] 4ème éd., p.2393.

. Il "sert à rajouter un trou -Étampure- au Fer." [3310] <marechal-ferrant-gaspar.com/spip.php?article3>- Déc.2009.

**MARTEAU À ÉTAMPER LES FERS À CHEVAUX** : ♀ Outil du Maréchal-Ferrant, *relevé par M. BURTEAUX*, lors de sa visite au musée de Normandie, à CAEN, le 07.08.2006.

**MARTEAU À ÉTENDRE** : ♀ Gros Marteau de Forge.

. "Pour la fabrication des Feuillards et des Bandes espagnoles pour Cercles de tonneau, il y a à la KÖNIGSHÜTTE dans le Harz, un Marteau à étendre spécial." [4249] à ... *EISEN*, p.625.

♀ Type de Marteau utilisé par le Chaudronnier.

. "Les Marteaux, auxquels le Chaudronnier revient sans trêve, sont de 3 espèces: le Marteau de Forgeron, le Marteau à étendre ou planer, et le maillet en bois." [438] 4ème éd., p.298.

**MARTEAU À ÉTENDRE LE FER** : ♀ L'une des exp. pouvant désigner, aux 16 et 17èmes s., l'Atelier qui, par la suite, prendra le nom de Platinerie ... -Voir, à Marteau / \* Un Atelier, la cit. [5195] p.58.

**MARTEAU À ÉTENDRE LE FER DÉJÀ FORGÉ** : ♀ Traduction de l'exp. latine *martellum ad extendendum Ferrum jam forgiatum*.

. "L'Abergement autorise une ou plusieurs Roues pour la Soufflerie et pour un Marteau à étendre le Fer déjà Forgé, *unum martellum ad extendendum Ferrum jam forgiatum*, destiné à travailler le Fer semi-ouvré des Ferrières." [602] p.103

**MARTEAU À ÉTIRER** : ♀ Type de Marteau utilisé par le Chaudronnier servant à Étirer la tôle ... Un tel Outil figure, in [438] 4ème éd., p.299.

**MARTEAU À FACES TORDUES** : ♀ Sorte de Marteau à main dont la tête a la forme d'un tronc de pyramide et qui est employé pour réparer en place les Lames de scies circulaires.

. "Les Marteaux à faces tordues vous permettent de tenir le Marteau droit et de frapper la Lame de la scie sans avoir à tordre le poignet à chaque coup." [2643] <Canadian Home Workshop> -2008.

**MARTEAU À FAIRE LES SEMELLES** : ♀ Vers 1830, Marteau utilisé pour Forger les Semelles des Tôles." [1932] t.2, p.xxxij.

**MARTEAU À FER** : ♀ Au 16ème s., en Belgique, exp. qui désigne une Usine à Fer, comme Martinet en France.

. "Un moulin à papier --- se trouvait près de la TOUR HOUDRESSE: il fut transformé en Forge

ou Marteau à Fer vers 1550." [579] t.II, p.6.

**MARTEAU À FÉRIR DEVANT** : ♪ Au 18ème s., syn. de Marteau à Frapper devant.  
"Un autre Marteau à férir devant pour Forger les Clous de Char." [603] p.209.

**MARTEAU À FER PLAT ET LONG** : ♪ L'une des exp. pouvant désigner aux 16 et 17èmes s., l'Atelier qui, par la suite, prendra le nom de Platinerie ... -Voir, à Marteau / \* Un Atelier, la cit. [5195] p.58.  
-Voir aussi: Marteau à long Fer.

**MARTEAU À FERRER** : ♪ Pour le Forgeron québécois en particulier, loc. syn. de Brochoir; -voir cette exp., pour son usage dans le Ferrage des chevaux.

**MARTEAU À FERRETER** : ♪ Outil du Maréchal-Ferrant ... Il est défini comme 'Fertier à Forger les Fers' ou 'Fertier à ajuster', d'après notes de voyage de J.-M. MOINE, prises en visitant l'Expo. au Château de l'Hermine à VANNES, seconde quinzaine de Sept. 2006, intitulée: *Quand il y avait des chevaux à VANNES.*  
♪ Marteau de Chaudronnier ... "C'est un Marteau genre Marteau à garnir, plus massif et dont la Touche est plus bombée. Il existe en plusieurs modèles qui sont employés dans les travaux de tôlerie et dont le poids est choisi en fonction de l'épaisseur des tôles à travailler. Il sert au Dressage et Façonnage des tôles d'acier." [1228] p.250.

**MARTEAU À FER STENDU** : ♪ L'une des exp. pouvant désigner aux 16 et 17èmes s., l'Atelier qui, par la suite, prendra le nom de Platinerie ... -Voir, à Marteau / \* Un Atelier, la cit. [5195] p.58.

**MARTEAU-AFFINERIE** : ♪ Au 15ème s., Forge avec Affinerie et Marteau.  
Var. orth.: Marteau Affinoir.

"Ce serait sur un terrain de leur Recette (des Moines d'ORVAL), que Friske LE MARTEAL(\*) aurait établi le Marteau-Affinerie de TINTALLE ou PIHEPOT, vers 1465." [3270] p.57 ... (\*) Le patronyme, note M. BURTEAUX, correspond au Métier.

**MARTEAU AFFINOIR** : ♪ Il s'agit, sans doute (?), d'une Forge comprenant une Affinerie et un Marteau.  
À VOGENÉE (Namurois), en "1500, T. PARENT et G. BOYON obtiennent en arrentement --- 'certains héritages sur lesquels ils devront édifier une Usine que l'on dit Marteau Affinoir ...' ---." [427] p.124.

**MARTEAU (affûteur)** : ♪ Outil de percussion lancée du Forgeron québécois en particulier ... Ce "petit Marteau à main (sert) pour dresser ou niveler le Fer, emboutir certaines pièces." [100] p.154.

**MARTEAU À FIER** : ♪ Au 16ème s., en Belgique, exp. qui désigne une Usine à Fer, comme martinet en France.  
La Forge de CHINET, "est un moulin à papier --- qui fut converti en Marteau à Fier en 1517." [579] t.I, p.7.

**MARTEAU À FORGE** : ♪ Erreur de transcription pour Marteau à gorge ... Il s'agit en effet du Marteau hydraulique employé jadis à la Tréfilerie pour préparer les Forgis (-voir: Sous-gorge).  
"Le Marteleur, avec le petit Marteau à Forge, remplaçait les anciens Frappeurs de Forgis." [303] p.172.

**MARTEAU À FORGER** : ♪ C'est tout simplement le petit Marteau de Forge, entraîné par Roue hydraulique ... -Voir, à Empalement, la cit. [472] p.4.  
-Voir, à Marteau à Cingler, la cit [2163] -1845/46, p.358.

**MARTEAU À FORGER LE FER** : ♪ Exp. relevée par Pena MIGUEL dont son étude du Tournaisis belge: à FROIDMONT, "en 1585, on met en location l'Usine et le Marteau à Forger le Fer ---." [253] p.3.

**MARTEAU À FORGEZ** : ♪ Au 15ème s., var. orth. de Marteau à Forger.

"Lors de l'inventaire des biens de Jacques CŒUR, à COSNE, "en la Forge vielle (il y avait) --- six Marteau à Forgez --- 12 quintaux de Ferremens vielz, tant de Sercles de Basnes que de Barreaux, Coigney vielz et autres choses." [604] p.269.

**MARTEAU À FRAPPER DEVANT** : ♪ Syn. de: Frappe-devant ou Marteau à devant, d'après [152].

"Lorsqu'un gros effort est demandé au Marteau à Frapper devant, le Frappeur lui fait décrire un cercle complet." [1612] p.185.

**MARTEAU À FRICTION** : ♪ Marteau vertical, analogue à un Marteau -Pilon qui, semble-t-il, est remonté par l'action d'une poulie mue par une courroie (comme les anciennes machines-Outils) et maintenu levé jusqu'au moment de la Frappe par deux rouleaux de friction, d'après [836].

**MARTEAU À GARNIR** : ♪ Marteau de Chaudronnier ... "Il possède une Panne et une Touche. C'est le Marteau à tous usages; pour écraser les petits Rivets, Burnier, Dresser, etc.." [1228] p.251.

"Désigné par le Ø de sa tête: de 20 à 40 mm, il pèse de 120 g à 1 kg. C'est le plus usuel; il est utilisé dans toutes les branches de la Chaudronnerie." [3046] p.39.

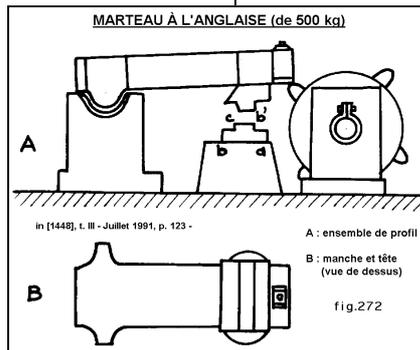
• Outil de TÔLIER, utilisé pour le Bordage -confection d'un bord- ... -Voir, à Marteau à gorge(s), la cit. [2813] p.12 txt & p.11, fig.37.

♪ En Ferronnerie, loc. syn. de Marteau à Bosseler, selon note N. DUEZ -I.F.R.A.M.- -Août 2010.

**MARTEAU À GORGE(s)** : ♪ Anciennement, à la Tréfilerie, sorte de Marteau ... -Voir: Marteau à Forge.

♪ Outil de Tôlier servant au Bordage -confection d'un bord-.

"Bord plat (de) formes cylindriques ... À l'aide d'un compas, tracer à l'intérieur du cylindre le bord de la largeur désirée-fig.36-, puis maintenir le cylindre de la main gauche, le bord que l'on vient de tracer soutenu approximativement à la hauteur de l'arête du Tas. // À l'aide du Marteau à gorges ou de la Panne d'un Marteau à garnir, couler le Métal en faisant suivre les coups régulièrement, sans trop l'écraser, pour éviter un allongement excessif." [2813] p.12 txt & p.11, fig.37.



**MARTEAU À GROS FER** : ♪ Marteau de Forge servant à Corroyer le Fer en Barres, Barreaux.

-Voir: Gros Fer, dans le sens de Fer marchand.

"Bâtiment des Trains à Fer marchand, du Train à Tôles, du Marteau à Gros Fer et des Martinets." [3926] n°77 -Juin 2005, p.10, lég. de plan de la Forge d'ABAINVILLE (Meuse), d'après croquis de Gérard DALSTEIN.

**MARTEAU À HEULER** : ♪ En Belgique, au 18ème s., sorte de Marteau avec lequel on fabriquait des poêles (à frire); heuler vient probablement de l'all. *höhlen* (creuser) ... -Voir, à Macquetteur, la cit. [1428] p.57/58.

-Voir, à Inventaire, la cit. [5195] p.65/66.

**MARTEAU À HURASSE** : ♪ Exp. relevée, in [17] p.78, fig.11 ... Gros Marteau de Forge dont le pivotement est assuré par une Hurasse, -voir ce mot, et la fig.208, p.2.154.

-Voir: Hurasse & Marteau à Moises.

**MARTEAU AIGU** : ♪ Gros marteau dont la Panne est étroite.

"Un Ouvrier "prend les languettes deux à deux par leurs extrémités et les porte sous un Marteau un peu plus aigu que ceux employés dans la Forge, afin de les

élargir." [3081] p.3.

**MARTEAU AILÉ** : ♪ Logo d'une Forge.

"La Forge de l'Ange de Fer tient son nom du symbole du personnel de son propriétaire; à savoir un Marteau Ailé." [2643] site de IronAngel Forge. 2005.

**MARTEAU À LA FRANÇAISE** : ♪ Syn. de Marteau à soulèvement.

"Au début de 1842, LA CHAUSSADE utilise des Marteaux à soulèvement, c'est-à-dire dont l'arbre est parallèle au Marteau et dont le point d'action est situé entre l'Axe de rotation et la Tête ---. Ce type de Marteau, d'usage général en France à cause de la grande Levée, est parfois utilisé en Angleterre, où il porte le nom de Marteau à la française." [1448] t.II, p.86.

**MARTEAU À LAIE(s)** : ♪ "Marteau de Tailleur de Pierre, pointu et tranchant d'un côté, Dentelé de l'autre de larges Dents taillées au carré pour faire la brettelleur." [4176] p.850, à ... MARTEAU.  
Syn. de Marteau brettelé.

**MARTEAU À L'ALLEMANDE** : ♪ Exp. syn. de Marteau allemand, d'après [2250] p.58 ... C'est un Marteau du type latéral.

À propos d'une étude de la Gascogne, on relève: "Le Marteau à l'allemande, alternativement soulevé par la Came du Manche est remplacé par le Martinet, qui est un Marteau à bascule." [1842] p.184.

**MARTEAU À LA MANIÈRE ANGLAISE** : ♪ Marteau employé au CREUSOT en 1828; exp. peut-être syn. de Marteau à l'anglaise, c'est-à-dire de Marteau frontal.

La Machine à Vapeur "de 16 CV est employée exclusivement à mouvoir deux Marteaux à la manière anglaise." [1884].

**MARTEAU À L'ANGLAISE** : ♪ Gros Marteau de Forge de type frontal, d'après la fig.272, extraite de [1448] t.III, p.123.

**MARTEAU À LAYER** : ♪ Syn. de Marteau à laie, Marteau de Tailleur de Pierre, d'après [4176] p.850, à ... MARTEAU.

**MARTEAU À LEVIER** : ♪ Exp. générique employée pour désigner les Marteaux dont le soulèvement est provoqué par une Roue à Cames (Marteau frontal, Marteau latéral et Marteau terminal), d'après [2250] p.56.  
Loc. syn.: Marteau mécanique.

**MARTEAU ALLEMAND** : ♪ Exp. syn. de Marteau latéral ou Marteau à soulèvement, d'après [2250] p.56.

♪ Anc. nom d'un Marteau, ainsi nommé pour le différencier d'un Marteau d'origine ital.  
-Voir, à Deutschhammer et Bressian-Hammer, les cit. [3431].

**MARTEAU À LONG FER** : ♪ Au 16ème s., en Belgique, exp. qui désigne une Usine à Fer fabriquant des Barres.  
-Voir: Marteau à Fer plat et long.

"En 1553, l'Usine (la Forge de MARLOIE) est dite Marteau à long Fer, ce qui suppose qu'elle fonctionne en Platinerie." [579] t.I, p.16 ... -Voir: Platinerie, au sens inhabituel d'Usine fabriquant du Fer long, en Barres.

**MARTEAU À LONG FIER** : ♪ Au 16ème s., en Belgique, exp. qui désigne une Usine à Fer fabriquant des Barres.

"En 1556, l'Usine (de COUVALE) est quali-

fiée de Marteau à long Fier." [579] t.II, p.9.

**MARTEAU À MAIN OU MARTEAU À-MAIN :** ¶ Au 18ème s., exp. générique ... Outil manuel dont la tête prend des formes très diverses, en fonction de l'usage auquel il est destiné; c'est le Marteau (-voir ce mot), en tant qu'Outil de percussion / Outil manuel. Syn.: Marteau à bras; -voir, à Masse, la cit. [1104] p.971.

-Voir: Boucharde, Brochoir et/ou la Mailloche, Marteau à main.

-Voir, à Masse, la cit. [1104] p.971.

."Une grande variété de Masses et Marteaux est présenté dans les Forges: Masses de section circulaire ou carrée, Marteau à deux tables de frappe ou à panne, Masses et Marteaux droits ou courbes, de section carrée, rectangulaire, à pans coupés ou ovale, Marteaux à œil central ou décalé." [599] n°33 -Mai 1990, p.12.

."Les Marteaux à-main sont de trois sortes: la première qu'on appelle proprement Marteau à-main ---, la deuxième qu'on appelle Marteau à Bigornier ---, la troisième qu'on appelle Marteau à traverses ou à tête ronde." [3102] XVII 828ab, à ... *SERRURERIE*.

¶ Le Marteau "qu'on appelle proprement Marteau à-main --- sont les plus gros des Marteaux de Forge que l'on emploie d'une main, et ceux que tient le plus souvent le Forgeron, lorsqu'il Forge le Fer; il est composé d'une tête, d'une Panne, d'un œil, d'un manche d'environ 15 à 18 pouces (40,5 à 48,6 cm) de longueur." [3102] XVII 828ab, à ... *SERRURERIE*.

**MARTEAU À MAIN À TÊTE RONDE :** ¶ Marteau manuel, qui possède d'un côté une tête ronde et de l'autre une Panne, d'après [3265] -*TAILLANDIER*, p.3.

**MARTEAU À MANCHE :** ¶ Par opposition à Marteau à queue, Marteau où la Came frappe la partie avant du Manche; -voir, à Marteau à queue, la cit.[17] p.120/21, note 33.

¶ Il peut être actionné à la main.

."Marteaux et Martinets à manche. Ces appareils sont surtout employés dans la Boulonnerie; ils consistent en une Masse plus ou moins lourde emmanchée à un manche en bois, lequel est articulé au bâti par un axe horizontal. Dans certains exemplaires, un ressort maintenant la Masse levée et l'Ouvrier frappe en abattant la Masse à l'aide d'une poignée qui y est fixée. Dans d'autres, une roue à bras mue mécaniquement soulève la Masse en agissant successivement par chaque bras sur un tenon, et à chaque fois que le bras intéressé échappe du tenon, la Masse tombe." [2514] t.2, p.2.703/04.

**MARTEAU À MANIER :** ¶ Syn. probable de Marteau à main.

." Dans l'Outilage du H.F. de DOMMARTIN-le-Franc (Hte-Marne) au 19ème s., on note "2 Marteaux à manier ou Rivoire." [1399] p.29.

**MARTEAU À MANIVELLE :** ¶ Sorte de petit Marteau-Pilon où la Masse frappante est remontée par action sur une manivelle, d'après [1599] p.500.

**MARTEAU À MARCHANDER :** ¶ Dans une Fenderie, Marteau à usage indéterminé, in [1094] p.287, ... qui pourrait (?), comme le pense J.-M. MOINE, être destiné au 'parachèvement' du Fer, avant la vente.

**MARTEAU À MARLI(e) :** ¶ Outil d'Orfèvre; -voir, à ce mot. LA COLLECTION DES MARTEAUX, in [438] 4ème éd., p.319 & 322.

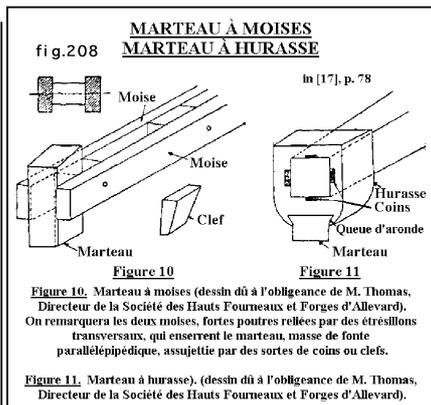
."Le Marteau à marlie<sup>(1)</sup> sert à former la Moulure du même nom." [4210] à ... *ORFÈVRE* ... (1) "Filet en talus qui borde, en dedans, la Moulure d'une assiette d'argent." [3020] à ... *MARLI*.

**MARTEAU À MARQUER :** ¶ Marteau manuel employé pour Marquer le Fer... En anglais: *marking hammer*; en allemand: *Zeichenhammer*, d'après [4438].

**MARTEAU À MARTELER :** ¶ Marteau manuel employé pour marquer les bûches lors du Flottage du bois sur l'Yonne.

."Les Marteaux à Marteler étaient fabriqués par la maison BERNER à CLAMECY (58500)." [2643] <lemorvandiaupa.free/floteurs.html> -sd.

**MARTEAU À MOISES :** ¶ Suite de l'article *BASCULE*, in [17] p.92: "Le Marteau est dit à moises -et non 'à moines'-: on désigne sous ce nom deux fortes pièces de bois, réunies par des étrépillons, entre lesquelles le Marteau se trouve encastré. -Le système est propre au Dauphiné: ailleurs, le Manche est à Hurasse,



une pièce de Fonte ou d'Acier venant fretter, c'est-à-dire serrer, le Manche. Il est 'assujetti' par des double-clefs, c'est-à-dire par quatre coins en bois, deux en haut et deux en bas, enfoncés à la masse et retenus par des boulons et des Picots, sortes de pointes de Fer, servant d'arrêt. En principe, le Marteau lève et baisse quatre fois par tour d'Arbre: sur un bon courant, l'Arbre peut faire 25 tr/mn, de sorte que le nombre de coups possibles est de 100 à 120 -Encyclopédie, t.VII, p.161, Forges-." [17] p.192 ... -Voir la **fig.208**.

**MARTEAU ANGLAIS :** ¶ Gros Marteau de Forge, probablement syn. de Marteau à l'anglaise, c'est-à-dire Marteau frontal.

." Au CREUSOT, vers 1830, "les appareils étaient manœuvrés par 2 Machines à Vapeur -- de 16 et 75 chevaux, la première pour les 2 Marteaux anglais, la seconde pour les Laminiers Dégrossisseurs et Finisseurs et pour les 4 paires de Cisailles." [29] 3-1968, p.209.

**MARTEAU À OUVRER FER PLAT :** ¶ L'une des exp. pouvant désigner aux 16 et 17èmes s., l'Atelier qui, par la suite, prendra le nom de Platinerie ... -Voir, à Marteau / \* Un Atelier, la cit. [5195] p.58.

**MARTEAU À PANNE :** ¶ Au 18ème s., Outil du Chaudronnier ... "Le Marteau à Panne a deux côtés, et, à la pesanteur près, il est semblable à celui des Serruriers. Il sert à faire les bords des Chaudrons." [3102] X 161b ... "Le Marteau à Panne a cette partie parallèle au manche." [3102] X163a.

**MARTEAU À PANNE À DEVANT :** ¶ Outil du Forgeron, d'apparence semblable au Marteau à devant, mais de taille moindre ... Un tel Marteau est illustré, in [438] 4ème éd., p.252, fig.8 du haut.

**MARTEAU À PANNE DE TRAVERS :** ¶ Type de Marteau utilisé par le Chaudronnier, dont l'existence est notée, in [438] 4ème éd., p.298.

**MARTEAU À PANNE DROITE :** ¶ "Les Serruriers ont diverses sortes (de Marteaux), sçavoir des Marteaux à Panne droite, pour Battre le Fer et l'élargir." [3190] à ... *MARTEAU*.

¶ Outil de percussion lancée du Forgeron québécois en particulier, "utilisé surtout pour exécuter un travail de précision." [100] p.155/56. Loc. populaire syn.: Marteau, in [100] p.155.

**MARTEAU À PANNE PLATE :** ¶ Gros Marteau de Forge.

." À la sortie du Four à Puddler, "les Lopins sont Battus au Marteau à Panne plate. Il (le Fer) paraît d'excellente Qualité et se Soude très bien." [4246] p.264.

**MARTEAU À PANNER :** ¶ Au 18ème s., "en terme d'Eperonnier, se dit d'un Marteau d'une médiocre grosseur, dont la Panne est fort mince: elle peut être ronde ou carrée, et on s'en sert pour Panner." [3102] X 162a.

**MARTEAU À PANNE SPHÉRIQUE :** ¶ Outil de percussion lancée du Forgeron québécois en particulier

... Il existe "de différentes grosseurs et leurs usages sont multiples: le Forgeron les emploie pour Riveter, aplanir et étendre le Métal, le redresser ou Emboutir des pièces courbes." [100] p.156. Loc. populaire syn.: Marteau de mécanicien, in [100] p.156.

**MARTEAU À PARER :** ¶ Au 18ème s., à la Batterie, selon HASSENFRATZ, c'est le 3ème des 3 Outils de Frappe qui est utilisé pour réaliser la Tôle; -voir, à Marteau et à Parage, la cit. [1104] p.1.019.

**MARTEAU À PÉDALE :** ¶ En 1920, sorte de Machine à Forger du genre Martinet.

." On "représente un Marteau à pédale, dit Auto-Marteau, que l'Ouvrier soulève en appuyant sur une pédale avec le pied." [2663] p.168.

**MARTEAU ARRACHE-CLOUS :** ¶ Marteau du harassier, boissier ou vannier fabriquant les harasses (caisses à claire-voie) ... Son nom indique sa fonction, d'après [5234] p.737.

**MARTEAU BURIN :** ¶ Marteau de vitrier cumulant les fonctions de Martelage et Burinage, l'une des Panes étant effilée, d'après [5234] p.1491, en lég. d'ill..

**MARTEAU CISEAU :** ¶ Marteau de vitrier, entièrement métallique, à Tête en forme de Pic, d'après [5234] p.1491, en lég. d'ill..

**MARTEAU DE FORGE :** ¶ Nom de code franç. d'un complet militaire visant à renverser le gouvernement islamiste turc, en 2010.

."La lente mutation de l'armée turque ... L'armée turque a été longtemps perçue comme le garant d'une république laïque fondée voilà plus de quatre vingt sept ans par Mustafa KÉMAL ---. Mais la persistance des généraux à vouloir s'immiscer dans la vie publique a eu raison de leur entêtement. // Au nom de la sécurité nationale, l'armée est intervenue brutalement à trois reprises depuis 1960 ---. // Deux ans et demi plus tard (2010), le quotidien *TARAF* révèle l'existence d'un vaste complot baptisé *BAYLOZ*, 'Marteau de Forge', visant à renverser le gouvernement islamiste-conservateur. Là encore, s'ensuivent plusieurs vagues d'arrestations ---. D'après les médias, un général sur dix serait impliqué." [162] du Jeu. 17.02.2011, p.7.

**MARTEAU DE FORGERON (Le) :** ¶ Titre d'un chap. du t.2, de *Mystères du peuple (Les)*; -voir, à Libraire (Chez le), ce titre d'ouvrage d'Eugène SUE.

**MARTEAU DE PERFORATION :** ¶ Aux H.Fx. de NEUVES MAISONS (54230), sur la M.A D., Marteau de Perçage du Trou de Coulée ... Cette exp. figure sur le croquis: "Déboucheuse Fonte", in [5088] p.66-1.

**MARTEAU À PILER :** ¶ Au 16ème s., à GRANDFONTAINE, "le fonctionnement d'une structure hydraulique apparaît --- sous le nom de Bochhammer --- (qui) vient de l'all. *Bochhammer*, que l'on peut traduire par Marteau à piler." [3146] p.304.

**MARTEAU À PILER LA MINE :** ¶ En 1705, Outil de la Forge catalane ariégeoise, d'après [3865] p.172.

**MARTEAU À PILER LE CRASSIER :** ¶ Marteau qui servait à récupérer le Métal contenu dans les Laitiers de H.F..

-Voir: Forge pour traiter la Fonte.

." Au début du 19ème s., dans le département du Mont-Blanc, on cite l'Us. de FOURNEAUX -établie au 17ème s.-, au sieur TOURNUS en 1810 (comprenant) un H.F. produisant 6.000 myriagrammes de Fonte par an (60 Tf), 2 Grosses Forges à Convertir -Affineries- ---, une Petite Forge à Martinet de Taillanderie, un Marteau à Piler le Crassier." [2998] *Histoire de Fourneaux*.

**MARTEAU À PILER LES SCORIES :** ¶ En 1815, Outilage à l'Us. d'ARGENTINE, d'après [2998].

**MARTEAU À PINCES :** ¶ Marteau de Chaudronnier ... "La Touche est carrée et la Panne étroite est souvent utilisée pour battre les pièces dans les travaux de chaudronnerie en cuivre, pour la préparation des bords à braser." [1228] p.251.

**MARTEAU À PIQUER** : ♪ Type de Marteau utilisé par le Chaudronnier pour couper les fonds, dont l'existence est notée, in [438] 4ème éd., p.298.

♪ En Coutellerie, loc. syn.: Piquet ou Marteau à Redresser, -voir cette exp..

**MARTEAU À PIQUER LES MEULES** : ♪ Semble, pour M. BURTEAUX, être une exp. de meunerie; c'était probablement un Marteau pour refaire la surface des meules de pierre du moulin.

-Voir, à Moulin-Forge, la cit. [1898] p.109/10.

**MARTEAU À PLACAGE** : ♪ Outil de marqueterie, utilisé pour forcer le lien entre le placage et le support et faire fuir les bulles d'air, d'après [3310] <r.lpmm.ca/Cours/MarqueterieCh1.htm> -Fév. 2010 ... Un tel Outil est présenté, in [4648] n°296, p.17.

**MARTEAU À PLANCHE** : ♪ Sorte de Marteau-Pilon.

. "Une planche en érable, portant le Marteau, est placée verticalement entre deux rouleaux tournant en sens inverse. La planche monte quand les deux rouleaux sont en contact avec elle; elle redescend, sous l'action de son propre poids, quand en agissant sur une poignée, on écarte un des rouleaux, qui supprime ainsi l'entraînement." [3169] p.33, et fig. p.1.

**MARTEAU À PLANCHE AVEC COMMANDE MÜLLER** : ♪ La planche est la tige épaisse qui porte la Masse, elle a pour section droite un losange aplati. Cette planche remonte sous l'action de deux galets qui agissent par friction, d'après [836].

Exp. syn.: Marteau-Pilon à planche.

**MARTEAU À PLANER** : ♪ Sorte de Marteau de Grosse Forge qui servait à aplanir, à réaliser le Planage (-voir ce mot) d'une Tôle ... Un tel Outil et son usage sont présentés, in [2813] p.6/7 txt et p.7, fig.18.

-Voir: Planer.

. "Outil formé d'une grosse tige de section quadrangulaire, à tête plate, avec lequel on Frappe pour aplanir les aspérités." [2922] p.312, note 3.

• Outil de CHAUDRONNIER ...

Loc. syn.: Marteau à étendre; -voir, à cette exp., la cit. [438] 4ème éd., p.298.

. "Ses deux Touches sont circulaires avec une légèrement bombée et l'autre plane. Il faut une assez grande expérience pour en faire un bon usage dans les travaux de Planage." [1228] p.251.

♪ Outil d'Orfèvre; -voir, à ce mot, LA COLLECTION DES MARTEAUX, in [438] 4ème éd., p.319 & 322.

**MARTEAU À PLANER À UNE TOUCHE** : ♪ Marteau de Chaudronnier ... "La Touche de ce Marteau a une forme carrée. Il est utilisé dans les travaux de Planage et surtout pour former les arêtes vives en chaudronnerie cuivre." [1228] p.251.

**MARTEAU À PLANER À DEUX TOUCHES** : ♪ Marteau de Chaudronnier, d'après [1228] p.590.

**MARTEAU À PLANER ET À REDRESSER** : ♪ Au 18ème s., sorte de Marteau utilisé par le Ferblantier ... "Ce Marteau est un morceau de Fer de la longueur de 6 à 8 pouces (16,2 à 21,6 cm), rond de deux pans, et gros dans sa circonférence d'environ un pouce et demi (4 cm); les deux faces de ce Marteau sont fort unies." [1897] p.759.

**MARTEAU À PLANNE** : ♪ Au 18ème s., Marteau manuel.

Exp. syn.: Marteau à Planer à deux touches, d'après [3265] -TAILLANDIER, p.2.

**MARTEAU À PLAQUER** : ♪ Outil d'ébéniste servant à la confection de placages, d'après note de R. SIEST ... De tels Marteaux sont présentés, in [438] 4ème éd., p.124, fig.3, 4 & 5.

**MARTEAU À PLATINER** : ♪ Au 18ème s., à la Batterie, selon HASSENFRATZ, c'est le 2ème des 3 Outils de Frappe qui est utilisé pour réaliser la Tôle ... -Voir, à Marteau et à Platinerie, la cit. [1104] p.1.019.

Loc. syn. vraisemblable: Marteau platinier.

-Voir, à Marteau ébaucheur, la cit. [108] p.278.

. Au 18ème s., en Allemagne, "pour les Platines, il y a un Marteau spécial qui pèse ordinairement 0,5 Centner, et de là il y a une

Forge de Marteau à Platiner." [4249] à ... EISEN, p.624.

COMMISSAIRE-PRISEUR : *Travaille à coups de marteau.* Michel LACLOS.

**MARTEAU À PLATINER & À PARER** : ♪ Marteau qui, vraisemblablement, servait à achever la fabrication des Tôles; il intervenait après le Marteau à Élargir ... -Voir, à cette exp., la cit. [66] p.146/47.

-Voir: Platinier et Parer.

-Voir, à Vosges, la cit. [89] p.25/26.

**MARTEAU À PLEINE CROIX** : ♪ Sorte de Marteau utilisé par le Serrurier, d'après [438] p.270.

**MARTEAU À PLIER** : ♪ Au 19ème s., Outilage utilisé dans la fabrication des Fers creux, c'est-à-dire des tubes.

. "Le marteau à plier --- a été inventé en 1837 par W. RUSSEL, qui l'a employé pour donner aux Barres de Fer plat la forme à peu près cylindrique qu'elles doivent avoir avant le passage à la Filière." [1912] t.II, p.677.

**MARTEAU À POINTE** : ♪ Outil de Fer des tailleurs de granit vosgien pour piquer la surface, selon un art. intitulé *Les bosseurs de la Bresse*, paru in [3264] n°16 -Avr.-Juin 2008, p.52/57.

**MARTEAU À POINTE POUR LE ROC** : ♪ À la Mine. Outil de Mineur de Charbon.

-Voir, à Pic de Roc, la note [3310] <geneaduterne.webou.net/

2\_1\_époque\_de\_1735\_a\_1757.html> -Oct. 2010.

**MARTEAU À PRESSURER** : ♪ Sorte de Marteau qui était employé pour la préparation du Fer destiné à faire du Fil.

. "Après avoir découpé au Marteau tranchant un bloc d'une bonne livre, (le Forgeron) le réchauffait à la Forge puis l'écrasait en se servant d'un Marteau à pressurer, ayant à l'une de ses extrémités une gorge semi-cylindrique. Il arrivait ainsi, après plusieurs chaudes --- à faire une tringle (le Forgis) de 3 pieds de long (0,975 m) et lourde d'une livre deux onces (546 g) environ." [303] p.87.

**MARTEAU À QUEUE** : ♪ Par opposition au Marteau à Manche, Marteau où la Came frappe la partie arrière du Manche ... En all., Schwanzhammer.

Syn. de Marteau à Bascule.

-Voir, à Marteau, la cit. [710] p.37/38.

. Exp. relevée sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Syn. de Marteau terminal." [211]

. "On distingue deux sortes de Marteaux, également actionnés par un Arbre à Cames:

- le Marteau à Manche, où la Came vient frapper sur la partie antérieure du Manche, qu'elle soulève;

- le Marteau à queue ou Martinet où la Came frappe sur l'extrémité postérieure du Manche. Le premier, peu employé en Dauphiné, était bien plus lourd, plus lent: il pesait 800 à 1.000 livres et frappait environ 100 coups par minute; le second généralement utilisé dans la province, allait deux fois plus vite, mais il était moins lourd -Ch. BALLOT, *Introd. machin.* ---, ---." [17] p.120/21, note 33.

**MARTEAU À QUEUE PYRÉNÉEN** : ♪ Appellation, donnée par JORDAN, au Marteau de la Forge à la catalane, d'après [492], p.LLVII, fig.5, 6, 7 & 8.

Syn.: Mail.

• **Description** ... "Les fig.5, 6,7,8, p.LLVII, donnent l'ensemble et les détails du Marteau à queue pyrénéen ou Mail. Le Manche en bois passe dans une Bague en Fer ou en Fonte -Hurasse-, munie de Tourillons pointus -Poupes-, qui oscillent dans des Coussinets en Fonte -Oubliets-, encastrés dans deux fortes pièces de bois -Soucs-massés-, solidement établies. L'Arbre de la Roue agit par 4 Cames sur la Queue du Marteau: une pierre placée dessous -Chappe- fait office de Rabat. La Tête en Fonte --- pèse 600 à 670 kg. l'Enclume se compose d'une Panne en Fer, encastrée dans une pièce de Fonte -Demme-, qui elle-même est en-

châssée dans une grosse pierre. La Levée varie de 0,35 à 0,47 m -on la modifie au moyen d'une pièce de bois nommée Tacoul montée sur la Queue du Marteau-; le Mail doit pouvoir frapper 100 à 125 coups par minute, ce qui correspond à 10 CV d'Effet utile environ." [492] p.104.

**MARTEAU À RABATTRE** : ♪ "Nom donné spécialement au Marteau qui sert à Écrouir les rasoirs." [2952] p.514.

**MARTEAU À RABATTRE ET À PANNE DE TRAVERS** : ♪ "Les Serruriers ont diverses sortes (de Marteaux) savoir --- des Marteaux à rabattre et à Panne de travers, pour Forger le Fer et le Tirer." [3190] à ... MARTEAU.

**MARTEAU À REBATTRE LES BOULETS** : "Ces instruments (Marteaux et Enclumes) sont en Fonte; il y a ordinairement deux Marteaux mûs ens. par un seul arbre dont les Cames alternées soulèvent l'un tandis que l'autre retombe. Le poids des Marteaux est proportionné à chaque calibre et l'on ne cesse de Rebattre le Projectile que lorsque la surface est bien unie. Le règlement veut qu'il reçoive au moins 120 coups." [4759] à ... ENCLUME ... La face de frappe de ce Marteau est creusée en demi-sphère ... -Voir, à Enclume creusée, la cit. [4757].

**MARTEAU À REBATTRE LES TAILLANTS** : ♪ Au 18ème s., Marteau utilisé pour la confection des Taillants de la Fenderie.

. En 1787, à la Fenderie de FRAMONT, il y a "un Marteau à rebattre les Taillants." [3146] p.507.

**MARTEAU À RECIINGLER** : ♪ À l'époque gallo-romaine, Marteau d'usage indéterminé, d'après [1441] p.99 ... Sans doute (?). Outil d'orfèvre servant à repousser le métal. (En effet, *recingle* = "Outil d'orfèvre, servant à repousser la panse des pièces creuses et à goulout." [1]).

-Voir: Recingler.

**MARTEAU À REDRESSER** : ♪ "Cet Outil est destiné à Dresser les ouvrages Tremprés. Son corps est d'Acier pur le plus fin et le plus dur: il a deux têtes égales en longueur et grosseur, sur lesquelles on forme un biseau de court et de chaque côté, pour faire le Tranchant au milieu. Il doit être Tremprés d'une exacte couleur de Cerise et ne doit point avoir de Recuit, parce qu'il faut qu'il entre même dans un rasoir qui est Tremprés bien dur mais qui a eu un petit Recuit, ce qui suffit pour être entamé par un instrument qui n'est pas Recuit du tout." [2952] p.70.

Loc. syn., en Coutellerie: Marteau à Piquer ou simplement Piquet.

-Voir: Dresser et Redresser.

. "Les pièces à redresser sont des pièces plus ou moins courbées ou voilées à la Trempe et dont il s'agit de corriger les déformations en vue de les rendre bonnes à un service passable, sinon parfaitement assuré. // Pour redresser les pièces d'acier, on se sert de Marteaux-Rivoirs ou de Marteaux de chaudronnier, dont on utilise surtout les Panes en forme de biseaux arrondis et dont on se sert pour Frapper à petits coups rapprochés et redoublés pour produire un déplacement des molécules sur les points à dégauchir." [3048] p.199.

**MARTEAU À REDRESSER (Grand)** : ♪ Outil du Coutelier ... Un tel objet est présenté -L. 21 cm; l. 13 cm-, in [438] 4ème éd., p.293, lég. de photo; celle-ci, note P. MADRUCCI, est très proche de celle qu'on trouve, in [2952] pl.XI, fig.50 & 51.

-Voir: Marteau à Redresser.

**MARTEAU À REFOULER** : ♪ Sorte de Marteau à main, comme le montre la planche de l'Encyclopédie où l'on Refoule le Renard.

. À la fin de l'Affinage, "le Maître Affineur aidé de ses Valets passe la Masse de Métal appelée Loupe au Refouloir: cette installation dont le sol est fait de Plaques de Fonte est utilisée pour conformer la Loupe, avant Forgeage, avec l'aide d'un Marteau à Refouler." [1408] p.81.

**MARTEAU À RELEVER** : ♪ "Les Marteaux à relever, sont plus ou moins forts les uns que les autres, mais en général fort longs, minces, et à deux têtes; les unes rondes, les autres carrées; d'autres plates, ovales, petites, grandes, et de toutes les façons, pour plus grande commodité dans les ouvrages." [3102] XVII 831ab, à ... SERRURERIE.

**MARTEAU À REMONTER** : **♣** Dans les Mines, "Appareil rotatif et à percussion permettant d'effectuer des perforations verticales grâce à un dispositif de poussée pneumatique." [1592] t.I, p.258 ... Il s'agit d'un Marteau-Perforateur pneumatique destiné à Forer des trous dans le Toit pour y loger des Boulons d'Ancreage dont l'illustration figure, in [1592] t.I, p.73.  
Loc. syn.: Marteau-stoper, Stope-hammer, Stoper.

**MARTEAU À RENTRER** : **♣** Marteau de Tôlier servant au Bordage, en Bords fil de Fer.  
.. "Bord Fil de Fer (de) formes cylindriques ... À l'aide d'un compas, on prend la largeur de 3 épaisseurs de Fil de Fer, on trace son bord à l'intérieur et on le couche ensuite au Marteau --- // Ce bord étant souvent assez large, il est bon d'amorcer la rentrée --- en couchant sur le côté rond de la Tranche l'extrémité du bord en question, une fois que celui-ci aura été *tombe* à l'équerre. // Le Fil de Fer sera alors cintré, puis présenté et coupé à la longueur, la coupure devra toujours être reportée un peu plus loin que l'emplacement de l'agrafe. // Le Fil et le bord maintenus de la main gauche, ce dernier sera couché à l'aide du maillet -fig.40-; le cylindre sera ensuite placé debout sur un marbre -fig.41- ou toute autre surface plane et le recouvrement sera parfait à l'aide du Marteau à rentrer -fig.42-." [2813] p.13 txt & fig.42.  
**♣** Marteau de Chaudronnier, d'après [1228] p.252.

**MARTEAU À RÉPARER** : **♣** Outil d'Orfèvre; -voir, à ce mot, LA COLLECTION DES MARTEAUX, in [438] 4ème éd., p.319 & 322.  
**♣** Au 18ème s., sorte de Marteau utilisé par le Ferblantier ... "Ce Marteau tire son nom de son usage, et est fait à peu près comme le Marteau à Emboutir, excepté que le pan de ce Marteau a les faces longues et plates; il y en a aussi qui les ont demi-rondes." [1897] p.759.

**MARTEAU À REPASSER** : **♣** Au 18ème s., Outil du Chaudronnier ... "Il leur sert à Polir l'ouvrage quand il est Plané." [3102] X 161b.  
**♣** Type de Marteau cité, in [2953] p.132, dont le rôle est méconnu.

**MARTEAU À REPIQUER LES MEULES** : **♣** Au 19ème s., Outil utilisé pour l'entretien des Meules de moulin.  
.. Le Jury accorde une "Mention Honorable à M. OLIVIER (pour ses) Marteaux à repiquer les meules." [3847] p.887.

**MARTEAU À REPOUSSER** : **♣** Sorte de Marteau de Forgeron.  
.. Parlant d'une expérimentation contemporaine sur les méthodes de l'Ancienne Siderurgie, A. FAIVRE écrit: "L'épuration s'est faite par l'intermédiaire d'un Marteau à Repousser." [1720] p.169.

**MARTEAU À RESSORT** : **♣** Sorte de Marteau mécanique dont la puissance de la masse tombante est accentuée par un ressort, *selon proposition de P. MADRULLI* ... Au vue de la fig., in [3487] p.39, R. SIEST propose: "Genre de petit Marteau-Pilon, supporté par 2 bras superposés coulissant dans un guide. Une tige reliée à un de ces bras assure la descente du Marteau grâce à une pédale en extrémité basse, tandis que le mouvement de remontée est assuré par un ressort. Ce dispositif permet au servant d'avoir les 2 mains libres".  
.. "Petit Marteau mécanique à ressort, imaginé et monté par Otto SCHMIRLER, Maître Forgeron d'art, à VIENNE -Autriche-." [3487] p.39.

**MARTEAU À RESTREINDRE** : **♣** Marteau de Chaudronnier ... "Il comporte une seule Panne, son usage demande une certaine habileté pour obtenir un bon travail." [1228] p.251.  
Exp. syn.: Marteau à Rétreindre.  
**♣** Outil d'Orfèvre; -voir, à ce mot, LA COLLECTION DES MARTEAUX, in [438] 4ème éd., p.319 & 322.

**MARTEAU À RÉTREINDRE** : **♣** Marteau de Chaudronnier, cité, in [2953] p.132.  
Exp. syn.: Marteau à Restreindre, d'après [1228] p.590.

**MARTEAU À RÉVERBÈRE** : **♣** Type de Marteau cité, in [2953] p.132, dont le rôle est méconnu.

**MARTEAU À RIVER** : **♣** Outil de forme très spécifique, d'après [2953] ... "Le Marteau à River a deux têtes, l'une bombée, l'autre plate ou creuse et légère-

ment inclinée vers le manche." [2953] p.143.

Syn.: Rivoir.

(\*) Tous les auteurs, *rappelle P. MADRULLI*, décrivent le Marteau à River comme un outil de forme très spécifique ... Ils sont plus divisés sur l'usage du Marteau-Rivoir, ou Rivoir, ou Rivois: certains le destinent à l'opération de Rivetage, alors que pour d'autres il s'agit du Marteau à tout faire, qu'on appellera aussi Marteau d'Ajusteur, Marteau à Buriner, etc..

. Au 18ème s., "le Marteau à River est un petit Marteau ordinaire avec lequel les Chaudronniers Rivent leurs clous de Cuivre, soit sur la Bigorne d'Établi, soit contre l'Enclumeau." [3102] X 161b.

. On cite le Marteau à River les cornières, le Marteau à River les tôles et le Marteau à River spécial, in [1228] p.252.

**MARTEAU À RIVER LES CORNIÈRES** : **♣** Type de Marteau cité, in [1228] p.252, spécialisé pour le Rivetage des Cornières.

**MARTEAU À RIVER LES TÔLES** : **♣** Type de Marteau cité, in [1228] p.252, spécialisé pour le Rivetage des Tôles.

**MARTEAU À ROMPRE LA MINE** : **♣** En 1689, Outil manuel utilisé au H.F. et qui servait à casser le Minerai de Fer; à MONTAUBAN (Belgique), il y en avait 2 grands et 2 petits, d'après [3702] p.49.

**MARTEAU À ROMPRE LE FER** : **♣** Marteau destiné, à l'aide de Ciseau ou de Tranchet, à Fendre le Fer ... Il s'agirait, *pense J.-L. ANDRIEUX* -mais sans certitude totale- d'un Marteau à main pour travailler (ou mieux, assouplir) le Fer réchauffé.

-Voir, à Fendeur, la cit. [600] p.321, §.15.  
.. Dans un inventaire relatif à la Forge d'AVAU-GOUR (Bretagne) des 10 & 11.11.1648, on relève: "... §.15. Au bout de la Fanderie --- s'est trouvé une Table garnie de son Stoc de Fer Battu et Assier, en oultre audict bout de la Fanderie, la Mareschanderye du Fendeur estant garnie de son Soufflet double et son Enclume en Fer de Fonte pesant 19 ou environ Poids de Forge avecq son Billot de chesne, 2 gros Marteaux à main de Fer Battue et un Destrier avec un Marteau à Rompre le Fer et 11 peres de Sisseaux, tant Sisseaux, Marteaux que pesonds." [600] p.321.

**MARTEAU À ROTATION** : **♣** Vers 1860, sorte de Presse à Forger; à GUÉRIGNY ce Marteau était employé dans l'un des procédés de fabrication à chaud des vis pour Plaques de blindage.

. "Deux Marteaux à rotation, livrés par l'Usine de GRAFFENSTADEN --- ont déjà donné des résultats qui font préjuger favorablement de l'économie et des succès ultérieurs de cette fabrication." [1051] p.230.

**MARTEAU À ROUE** : **♣** "Le Marteau de Forge --- (est) désigné par Moulin à Fer dans les textes médiévaux ou par Marteau à Roue -Malleaus a rota- par AGRICOLA en 1558." [3146] p.340.

**MARTEAU ARRACHE-CLOUS** : **♣** Marteau du charpentier, qui comporte deux ergots légèrement espacés pour saisir la tête du Clou, d'après [2876] photos des Outils p.53.

**MARTEAU À SECOUER LES FOURGONDS** : **♣** Petit Marteau avec lequel l'Affineur débarrasse les Scories, Laitiers et parcelles de Métal collés sur ses Ringards et Fourgonds.

-Voir, à Croix servant à refaire le Marteau, la cit. [600] p.321.

**MARTEAU À SINGLER** : **♣** Il s'agit sans doute du *gros* Marteau de Forge à ... Cingler, puisqu'on l'oppose au Marteau à Forger; en effet à Empalement, la cit. [472] p.4.

**MARTEAU À SINGLER LA LUP** : **♣** Marteau de Cinglage de la Loupe sortant de l'Aff-

finerie.

-Voir, à Marteau à Battre le Fer, la cit. [3146] p.343.

**MARTEAU À SINGUELER** : **♣** En 1538, var. orth. de Marteau à Cingler, in [1094] p.226.

**MARTEAU À SONNER LES CHARGES** : **♣** -Voir: 'Plaque de Fer & Marteau à sonner les Charges'.

**MARTEAU À SOUCHEVER** : **♣** "Masse droite de Carrier à double Pic utilisée pour entailler la pierre tendre." [4176] p.850, à ... MARTEAU.

**MARTEAU À SOUDER LES LOUPES** : **♣** Au 19ème s., sorte de Gros Marteau.

. "En juin 1863 --- un industriel --- se proposait de construire une aciérie à GARREBOURG -près de LÜTZELBOURG- comprenant: un Feu d'Affinerie, 1 Marteau à Souder les Loupes, 2 Feux de Raffinage, 2 Martinets." [1343] p.32.

**MARTEAU À SOULÈVEMENT** : **♣** C'est une autre appellation du Marteau ou Martinet d'avant la Révolution, dont le Manche était relevé par des Cames montées sur l'Arbre solidaire de la Roue hydraulique; c'était plus précisément un Marteau de type *latéral* ... Le Marteau est soulevé par une Came qui agit entre l'axe de rotation et la Tête ... En all., Aufwurfhammer.

Exp. syn.: Marteau à la française (-voir cette exp.), Marteau latéral & Marteau de côté.

-Voir: Crapaudine & Volée.

. "Le Marteau à soulèvement est un levier de la troisième espèce." [5184] p.6.

. Vers 1830, à la Forge de JEAND'HEURS (à LISLE-en-Rigault, 55000), il y avait un Marteau à soulèvement sur Ordon à Drome coupé, d'après [4468] 2ème partie, pl. p.15.

. À la Forge de LAAGE (Charente), "Sous un Marteau à soulèvement et à Ordon, on Cinglait les Boules et on Forgeait les Largets ou les Massiaux. Ce Marteau actionné latéralement près de la tête, par une Bague à quatre Cames, calée sur l'Arbre de la Roue motrice, pesait 400 kg de masse frappante et Marchait 120 à 140 tours à la minute." [400] p.6.

**♣** Au 19ème s., le Marteau à soulèvement est parfois *frontal*; -voir, à Marteau à soulèvement antérieur, la cit. [1912] t.II, p.568.

**MARTEAU À SOULÈVEMENT À CAMES EN DESSOUS** : **♣** Au 19ème s., sorte de Marteau à soulèvement.

Exp. syn. de: Marteau à soulèvement inférieure.

. Dans un tel Marteau, le Manche est muni d'un empatement garni de Fer sur lequel agissent les Cames, d'après [1912] t.III, description des pl. p.52/53.

**MARTEAU À SOULÈVEMENT À CAMES INFÉRIEURES** : **♣** Au 19ème s., sorte de Marteau à soulèvement; on disait aussi: Marteau à soulèvement à Cames en dessous.

-Voir, à Marteau à soulèvement à Cames latérales, la cit. [1912] t.II, p.532.

**MARTEAU À SOULÈVEMENT À CAMES LATÉRALES** : **♣** Au 19ème s., sorte de Marteau à soulèvement.

. "On distingue deux variétés (de Marteau à soulèvement): ceux à Cames latérales, dans lesquels la Came saisit le Manche sur le côté, et ceux à Cames inférieures, dans lesquels la Came agit tout-à-fait sous le Manche." [1912] t.II, p.532.

MARTEAU : *Dur d'oreille. Michel LACLOS.*

**MARTEAU À SOULÈVEMENT ANTÉRIEUR** : **♣** Au 19ème s., sorte de Marteau de Grosse Forge.

. "Le Marteau à soulèvement antérieur, dit

Marteau frontal, est l'appareil le plus habituellement employé dans les Forges à l'anglaise pour le Cinglage des Loupes." [1912] t.II, p.568.

**MARTEAU À SOULÈVEMENT INFÉRIEUR** : ♣ Au 19ème s., sorte de Marteau à soulèvement.

Exp. syn. de: Marteau à soulèvement à Camés en dessous.

. "Les Marteaux les plus employés en Angleterre sont les Marteaux à soulèvement inférieur." [1912] t.II, p.555.

**MARTEAU À SUAGE** : ♣ Sorte de Marteau de Chaudronnier et Tôlier, d'après [1621] p.26, fig.26 ... Ce Marteau réalise le Suage -formation de joncs sur une Tôle.

Loc. syn.: Marteau à Suager, -voir cette exp..

. "Les Marteaux à Suage sont légèrement arqués et présentent deux Pannes minces: le bord de l'une est droit, celui de l'autre est arrondi." [2953] p.140.

. "Les joncs (destinés à renforcer la rigidité d'un corps) se font --- en frappant à l'aide d'un Marteau spécial -fig.44 (p.13)-" [2813] p.14.

**MARTEAU À SUAGER** : ♣ Sans doute (?), Marteau destiné à réaliser le Suage (= "Ourlet au bord d'un plat, d'une assiette d'étain." [298]).

Loc. syn.: Marteau à Suage, -voir cette exp..

**MARTEAU À TAILLER LES PAVÉS** : ♣ Exp. syn. d'Épinoir, d'après [3265] -TAILLANDIER, p.3.

**MARTEAU À TESTE PLATE** : ♣ "Les Serruriers ont diverses sortes (de Marteaux) savoir --- des Marteaux à teste plate, pour Dresser et Planir le Fer." [3190] à ... **MARTEAU**.

**MARTEAU À TESTE RONDE** : ♣ "Les Serruriers ont diverses sortes (de Marteaux) savoir --- des Marteaux à teste ronde, pour Emboutir les Pièces rondes et les demi-rondes." [3190] à ... **MARTEAU**.

**MARTEAU À TÊTE DE CHAT** : ♣ Sorte de Marteau de Maréchal-Ferrant, d'après [4176] p.595, à ... **FERTIER**.

**MARTEAU À TÊTE DEMI-RONDE** : ♣ En Chaudronnerie, type de Marteau à Emboutir.

. Ce Type de Marteau sert à relever et Emboutir les Pièces creuses ... -Voir à Marteau // Un Outil de percussion - Outil manuel, la cit. [438] 4ème éd., p.233.

**MARTEAU À TÊTE PLATE** : ♣ Marteau équipé d'une Panne droite (?).

. Ce Type de Marteau sert à Dresser et Planer le Fer ... -Voir, à Marteau // Un Outil de percussion - Outil manuel, la cit. [438] 4ème éd., p.233.

• **OUTIL DU FORGERON** ... "Le Marteau à tête plate est ordinairement à deux têtes; il sert à Planer et à Dresser les Pièces qui sont minces et qui ont une certaine étendue, comme les Platines des Targettes; elles en deviennent plus faciles à Blanchir à la Lime, et sont plus achevées au cas qu'elles doivent rester noires." [3102] X 163a.

**MARTEAU À TÊTE RONDE** : ♣ Exp. syn. de Marteau à traverses; -voir, à cette exp., la cit. [3102].

♣ En Chaudronnerie, type de Marteau à Emboutir ... C'est un Outil de Tôlier servant à l'Emboutissage ... Pour la même fonction, il y a le Marteau à vaisselle.

. Ce Type de Marteau sert à relever et Emboutir les Pièces creuses ... -Voir à Marteau // Un Outil de percussion - Outil manuel, la cit. [438] 4ème éd., p.233.

. "Il arrive que l'on ait à emboutir un fond soit sur toute sa surface, soit simplement sur ses bords. // On disposera donc d'un billot de bois que l'on creusera légèrement ---, d'un maillet rond et d'un Marteau à tête également ronde -fig.57 & 58-. En frappant régulièrement du centre vers les bords -fig.59a- ou en hélice, on obtiendra une demi-boule. En frappant seulement de la moitié ou des trois-quarts du rayon vers l'extérieur on obtiendra une forme d'assiette emboutie simplement sur les bords ---." [2813] p.15/16.

**MARTEAU À TÊTE RONDE ET À PANNE** : ♣ "Les tapissiers, vitriers, (ont) des Marteaux à teste ronde et à Panne." [3018] à ... **MARTEAU**.

**MARTEAU À TÊTE TRANCHANTE** : ♣ Outil de l'ardoisier.

. L'ardoisier, "prend un Marteau à tête tranchante dont

le manche mesure 33 cm, dimension type de longueur d'ardoise. Avec le manche, il marque la longueur sur le feuillet, puis perce de petits trous suivant la ligne tracée et, d'un coup sec de la main, il sépare la pièce en deux. L'équerre et la tranche parfaite s'obtiennent sur le Fer coupant de l'Enclumette." [4206]

**MARTEAU À TIESSE** : ♣ À la Mine du Nord, "Masse à profil rectangulaire et à long manche." [1680] p.233.

On trouve aussi: Marteau à tiète.

**MARTEAU À TIRER MINE** : ♣ Au 15ème s., Marteau de Mineur

-Voir, à Past, la cit. [604] p.322/23.

**MARTIAU À TIETE** : ♣ À la Mine du Nord, syn. de Marteau à tiesse (-voir cette exp.), d'après [1680] p.233.

**MARTEAU ATMOSPHÉRIQUE** : ♣ Marteau de Forge.

Loc. syn.: Marteau pneumatique, d'après [2250] p.71.

. "Dans ces Machines, le mouvement est donné par une courroie de transmission; la puissance du choc du Marteau est augmentée par l'effet de la compression de l'air (qui se fait lors de la remontée de la Masse frappante)." [2663] p.169.

**MARTEAU À TOURNER LES POILES** : ♣ Au 18ème s., à GRANVOIR (Belgique), Outillage de la Platinerie.

. "Le Platineux, avec un Marteau à tourner les poiles, en confectionnait des poêles (à frire) -polies-, des Pelles -Chuppes, Escoupes-, des Bêches -Loussets-, et autres Ustensiles d'usage courant." [576] p.33.

**MARTEAU À TRANCHER** : ♣ Au 18ème s., Marteau manuel entièrement en Fer qui possède d'un côté une tête ronde et de l'autre, une Lame tranchante parallèle au manche.

. "Marteau à Trancher; le Tranchant, la tête, le manche." [3265] -TAILLANDIER, p.3.

**MARTEAU À TRAVERSE(S)** : ♣ Exp. syn. de Marteau à devant, d'après [1795] n°245 p.15.

-Voir à Marteau // Un Outil de percussion - Outil manuel, la cit. [438] 4ème éd., p.233.

. Au 18ème s., "on appelle Marteaux à traverses ou à tête ronde --- des Marteaux de la force des Marteaux à-main ou à Bigomer." [3102] XVII 828ab, à ... **SERRURERIE**.

**MARTEAU À VAISSELLE** : ♣ Marteau de Chaudronnier ... "C'est le Marteau idéal pour Rétreindre les métaux de faible épaisseur, surtout pour les débutants, Apprentis et jeunes Ouvriers. Il porte deux Touches semblables bombées dont les angles sont arrondis. Les coups de Marteau ne marquent pas ou peu et donnent une bonne Rétreinte." [1228] p.250.

• Outil de Tôlier, servant à l'Emboutissage ... Pour la même fonction, il y a le Marteau à têtes rondes; -voir, à cette exp., la cit. [2813] p.14.

**MARTEAU À VAPEUR** : ♣ Autre nom -et à son origine- du Marteau-Pilon, -voir cette exp..

**MARTEAU AVEC BRETURE & HACHE** : ♣ Outil de maçon ... 2 ex. sont présentés, in [438] 4ème éd., p.375, fig.93/4.

**MARTEAU AVEC HACHE DES DEUX BOUTS** : ♣ Outil de maçon ... 2 ex. sont présentés, in [438] 4ème éd., p.375, fig.95/6.

**MARTEAU BATTANT** : ♣ Au 18ème s., Marteau mû hydrauliquement, servant à Batre (-voir ce mot), la Tôle.

. À propos de sa visite à la Fabrique de Fer Étamé de BAINS, GRIGNON écrit: "Il y a dans cette Ferblanterie quatre Marteaux Battants et leurs Feux sous le même Halage avec le réverbères, 2 autres Orçons de Marteaux avec leurs Chaufferies sou; un autre Hangard; il s'y Fabrique par jour 1.000 livres de Fer-blanc." [661] p.373.

**MARTEAU BISCAYEN** : ♣ C'est, vraisemblablement, le Marteau d'une Forge à la biscayenne.

. En Ariège, "des relations de Forges du

18ème mentionnent 'un Marteau biscayen pour Dresser les Fers'." [1274] p.76.

**MARTEAU BRADLEY** : ♣ Type de Marteau pour Forger les Canons de fusils.

. Sorte de Marteau mécanique fonctionnant sur le principe de l'ancien Marteau à queue, d'après [2250] p.57, lég. de la fig. 71.

. "La fig. 71 est un Marteau genre BRADLEY, avec masse de 7 à 20 kg." [2250] p.58.

. "La Fabrique Nationale d'Armes de Guerre de HERSTAL -Belgique- fondée en 1889, utilisait un Marteau BRADLEY pour Forger les canons en acier MARTIN SIEMENS." [2654] p.529.

**MARTEAU BRESCIAN** : ♣ Trad. de l'exp. all. Bressian-Hammer.

. "A ROSENTAL, près de VILLACH (en Carinthie), fonctionnaient à la fin du 16ème s., des Marteaux brescians exploités par des Italiens." [3431] p.597.

**MARTEAU BRETÉ** : ♣ Var. orth. anc. pour Marteau bretté.

. "Il y a des Marteaux bretez ou bretelez pour tailler la pierre." [3190] à ... **MARTEAU**.

**MARTEAU BRETÉLÉ** : ♣ Outil du Tailleur de pierre.

Var. orth.: Marteau bretellé.

Loc. syn.: Laye, d'après [438] 4ème éd., p.353, fig. 28B.

**MARTEAU BRETÉLÉ À POINTE** : ♣ Outil de maçon ... 2 ex. sont présentés, in [438] 4ème éd., p.375, fig.91/2.

**MARTEAU BRETÉLLÉ** : ♣ "Les tailleurs de pierres ont des Marteaux bretellez qui ont des dents." [3018] à ... **MARTEAU**.

Var. orth.: Marteau bretelé.

**MARTEAU BRETTE** : ♣ Syn. de Marteau bretelé, Marteau à laie, Marteau de Tailleur de Pierre, d'après [4176] p.850, à ... **MARTEAU**.

**MARTEAU-BROYEUR** : ♣ À la Cokerie, sorte de Broyeur à Charbon.

Exp. syn. probable: Broyeur à Marteaux.

. "Il s'agit du Charbon qui doit être encore fractionné et que la table à chaînes amène au Concasseur composé de deux Marteaux-Broyeurs de grande puissance -HUMBOLDT-." [3104] t.3, p.386.

**MARTEAU BURINEUR** : ♣ Machine-Outil (fonctionnant souvent à l'Énergie pneumatique) de la catégorie des Machines percutantes et dont l'organe de percussion est un Burin, d'après [4128] p.560, in tableau n°69.

Syn. usuel: 'Burineur'.

**MARTEAU CARRÉ À DEUX TÊTES** : ♣ Sorte de Marteau pour Forger.

. "On Frappe dessus (sur le Tas) avec des Marteaux carrés à deux têtes appelés Masses." [4148] p.132.

**MARTEAU CARRÉ D'UN CÔTÉ & À POINTE DE L'AUTRE** : ♣ Outil de maçon ... 2 ex. sont présentés, in [438] 4ème éd., p.375, fig.104/05.

**MARTEAU CHASSEPOT** : ♣ Sorte de Marteau à River, d'après [1228] p.252.

**MARTEAU CINGLARD** : ♣ Gros marteau de Forge.

Exp. syn.: Marteau cingleur.

. HÉDIN écrit, à propos des anciennes Forges de l'AUNE et de CORDE: "Il existe près de la Forge une grande Fenderie et à l'autre extrémité une Manufacture de poêles et de casseroles en Fer Battu en partie à froid, comme l'airain, au moyen d'un Marteau Cinglard." [117] p.32.

**MARTEAU CINGLEUR** : ♣ Exp. relevée à plusieurs reprises dans le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or) ... Gros Marteau utilisé pour Cingler la Loupe du Four à Pudd-

ler ... - Voir la **fig.210**.

Loc. syn.: Marteau à Cingler et Marteau Cinglard.

- Voir, à Bascule à peser les Voitures, la cit. [2170] p.371.

. À ROCHE-s/Rognon (Hte-Marne), en 1848, existe, in [264] fig 77, un Marteau-Cingleur.

. Une requête, faite par la S<sup>te</sup> DOTHÉE au Gouvernement Provincial de LIÈGE concerne l'établissement de l'Usine de LONGDOZ, comportait l'énumération des installations retenues, comme le rapporte L. WILLEM ...

- "1 Marteau Cingleur de 600 kg, mû par une Machine à Vapeur de 20 CV;

- 1 Laminoin à 3 paires de cylindres et 1 Fonderie, ensemble actionné par une Machine à Vapeur de 50 CV;

- 10 Fours à Puddler;

- 1 Cubilot de Fonderie ---." [914] p.52.

. "Les Creusets (d'Affinerie) sont remplacés par des Fours à Puddler vers 1822, et le Cinglage par Marteaux Cingleurs permet d'abaisser le prix de revient de la Fonte qui passe de 447 frs la t. à 392 frs. Cette modernisation se fait en s'attachant les services d'Ouvriers anglais qui passent de Forge en Forge." [1601] p.12.

**MARTEAU-CISEAU** : ♣ Sorte de Marteau à deux Pannes, l'une d'entre elles étant constituée par une arête coupante.

. "La Verge étant mise -sur une Enclume cylindrique-, un Ouvrier pose un Marteau-ciseau sur le point culminant ---; 3 ou 4 Ouvriers à coups redoublés de Masse Frappent sur le Ciseau et la Verge se trouve ainsi coupée." [1448] t.II, p.110.

**MARTEAU-COIN** : ♣ Marteau en forme de Coin utilisé pour Extraire le Minerai -Moyen-Âge, Bulgarie-, d'après [2682] t.I, p.51.

**MARTEAU CONDUIT PAR DES COURROIES** : ♣ Au 19ème s., sorte de Marteau de Grosse Forge auquel l'Énergie est transmise par une courroie.

. "Dans une usine du Staffordshire (Grande-Bretagne), qui renferme 2 Marteaux à soulèvement et 1 Marteau frontal, pesant respectivement 4, 3 et 2 t, battant 90, 120 et 140 coups (par min.), et mus tous trois par la même machine --- tous les Arbres sont simplement menés par des courroies en cordes plates de 20 cm de largeur, qui s'enroulent sur des poulies de grand diamètre." [1912] t.II, p.557.

**MARTEAU D'AFFINAGE** : ♣ Au 16ème s., en Belgique, exp. qui désigne une Usine à Fer, comprenant probablement une Affinerie et un Gros Marteau.

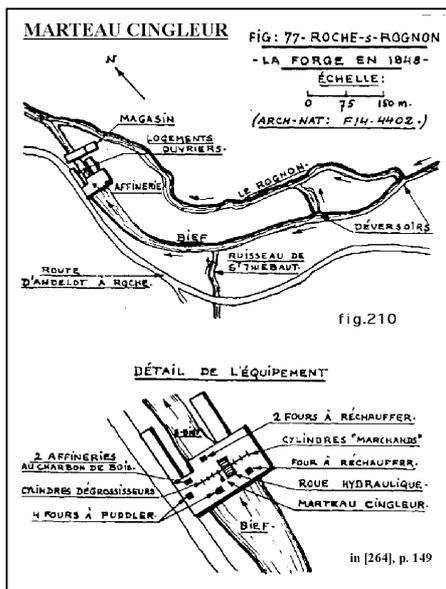
. La Forge de BOUYART-FROIDBISE, "en 1540, c'est un Marteau d'Affinage." [579] t.II, p.1.

**MARTEAU D'ARME(s)** : ♣ "Arme à manche en usage, surtout chez les gens de pied, du 13ème s. au 17ème s. -CHARLES MARTEL devait son surnom à une arme de ce type-." [206] ... "Le Marteau d'Armes était destiné à transpercer les Armures et pouvait comporter un manche assez long très utile pour les chevaliers jetés à bas de leur monture ---." [2496] p.25.

Loc. syn. Marteau de guerre ou Marteau de combat, - voir cette exp..

. Il existe le "Marteau d'armes à bec de faucon", selon la panoplie de Bec-en-Fer, in [300] à ... *BECC-EN-FER*.

. "Sorte de Hallebarde formée d'une pièce transversale assez étroite, dont une des extrémités porte une pointe acérée tandis que l'autre forme tantôt une Masse, tantôt une petite Hache. Montée sur une longue hampe, c'est une Arme de fantassin, très populaire en Suisse au 14ème s. // On assure que c'est à ce Marteau d'Armes que Charles MARTEL -689/741- doit son nom quand il écrasa les Sarrazins en 732 à POITIERS. Il ne faut peut-être pas comprendre la chose au 1er degré, et se contenter de savoir qu'il battit l'adversaire musulman comme avec un Marteau battant sur un Tas. Bien des spécialistes confondent cette Arme avec le Bec de perroquet ou Bec de corbin. On en connaît un modèle à manche court pour les cavaliers." [1551] n°18 -Mai-



Jun 1997, p.8.

. "Anciennement. Insigne de la dignité de connétable (-Voir: Martel de la connétable)." [3020] à ... *MARTEAU*.

**MARTEAU D'ASSETTE** : ♣ "Les paveurs appellent Marteau d'assette le Marteau dont ils se servent pour fouiller la terre." [3190] à ... *MARTEAU*.

**MARTEAU D'ASSIETTE** : ♣ Var. orth. de Marteau d'assette, Marteau du paveur, d'après [4176] p.850, à ... *MARTEAU*.

**MARTEAU D'EAU** : ♣ "Terme de physique. Marteau d'eau, tube de verre hermétiquement clos, privé d'air et renfermant de l'eau, ainsi nommé parce que l'eau, quand on agite le vase, en frappe les parois comme ferait une Masse de Fer." [3020] à ... *MARTEAU*.

Loc. qu'on rencontre dans l'exp. Effet de Marteau d'eau ... -Voir, à Cavitation, la cit. [626] p.127.

**MARTEAU D'EAUX ET FORÊTS** : ♣ "Marteau d'eaux et forêts, Marteau avec lequel l'employé marque les arbres qu'il faut couper pour les ventes." [3020] à ... *MARTEAU*.

**MARTEAU DE CHARPENTIER** : ♣ 'Marteau à Panne fendue utilisé en construction autant pour planter que pour arracher les Clous', d'après [3310] <ledictionnairevisuel.com/.../marteau-de-charpentier.php> -Fév. 2010 ... Un tel objet est présenté, in [4648] n°297, p.17.

. Le "Marteau de charpentier (est) à bout rond pour ne pas marquer le bois." [1795] n°410, p.19 ... Ceci n'est pas exact, selon note de L. CHIORINO -Mars 2010.

**MARTEAU DE CHAUDRONNIER** : ♣ "Le Marteau est un Outil qui agit par chocs, dans lesquels le poids a une importance sur l'effet produit, mais la vitesse ou rapidité de déplacement a, elle encore, une importance plus grande, (à cause de) la formule de l'énergie cinétique: 1/2 MV<sup>2</sup>." [1228] p.249.

. À propos des Marteaux, R. MAROLI explique que le premier jour de son Apprentissage, on lui apprend d'abord à emmancher les Marteaux: "... un Marteau de Chaudronnier, notamment le Postillon, doit avoir du Fouet, en amincissant la partie supérieure du manche qui ne doit pas dépasser trois largeurs de main de son propriétaire, ensuite, la finition, le polissage avec un morceau de verre. Il est en ainsi pour la plupart des Marteaux. Pour le Marteau à Planer, dont certains pèsent plus de deux kilos, la tâche est encore plus délicate: il doit être surfacé, poli et équilibré, avant l'emmanchement, le manche étant alors façonné en fonction de l'œil, puis, si cela s'avère nécessaire, rééquilibré de nouveau." [2629] p.34.

• Différentes sortes ... En Chaudronnerie, existent de nombreux Marteaux (= M) ...

• 1ère source ... (M) = Marteau ...

"(M) À GARNIR: servait autrefois en Ferronnerie pour garnir ou ornamenter; d'un côté, Panne droite légèrement rayonnée, de l'autre, ronde -de 20 à 50 mm-.

(M) À PANNE: pour Rétreindre ou allonger à coups portants; deux Pannes identiques à rayons légèrement différents.

(M) À VAISSELLE: plus petit que le précédent, Pannes plus fines.

(M) À GORGE: une Panne inversée pour planer les rayons par l'intérieur; une dans l'axe du manche, l'autre perpendiculaire.

(M) À BOULE: à deux Pannes ou une seule -Bite de chien-; Marteau de forme sphérique, de rayons différents, allant du méplat à la sphère -de 10 à 50 mm).

(M) À BORDER: Panne en sifflet à 45 degrés pour rouler les boudins -enrobage de la tôle autour d'un fil de Métal-.

(M) À RENTRER: va souvent de pair avec le précédent; Panne plus fine, presque tranchante, pour parfaire le bordage." [2629] p.34.

• 2ème source ...

Les principaux sont:

- Marteau à biseau;

- Marteau à déboutir;

- Marteau à emboutir: 'qui a généralement une seule touche ---; ce Marteau sert à l'emboutissage, mais aussi pour la Rétreinte de la Tôle à chaud';

- Marteau à Ferreter: 'il sert au dressage et façonnage des Tôles d'acier';

- Marteau à garnir: 'qui possède une panne et une touche; c'est le Marteau à tous usages';

- Marteau à gorge;

- Marteau à pinces: 'la touche est carrée et la panne étroite';

- Marteau à planer: 'dont les deux touches sont circulaires, avec une légèrement bombée et l'autre plate';

- Marteau à rentrer;

- Marteau à restreindre: 'qui comporte une seule panne';

- Marteau à Suage;

- Marteau à vaiselle: 'c'est le Marteau idéal pour rétreindre les métaux de faible épaisseur';

- Marteau chassapot: sorte de Marteau à River, d'après [1228] p.249 à 252 ...

• 3ème source ...

- Marteau à boule, dont la panne a la forme d'une demi-sphère;

- Marteau à Dresser;

- Marteau à Rétreindre, avec lequel on effectue des Rétreintes;

- Postillon, d'après [1822] p.14.

**MARTEAU DE CLOUEUR(s)** : ♣ Outil du ... cloueur.

. "Le Marteau de cloueurs, à 2 Pannes égales et quadrillées de stries, s'utilise pour enfoncer les chevilles et pointes en métal, Fer ou Cuivre." [438] 4ème éd., p.418.

**MARTEAU DE COMBAT** : ♣ Au Moyen-Âge, Arme de combat au corps à corps, en forme de Marteau.

Loc. syn. Marteau d'Arme(s) ou Marteau de guerre.

. Les armuriers italiens, suivant une mode d'époque, avaient coutume de représenter des animaux mythologiques sur les Armes de leur fabrication, preuve de leur habileté dans le Forgeage. Le Marteau de combat -illustré



par la **fig.494** a une tête de frappe en Fer Forgé, en forme

de dragon de la Mythologie. La tête comporte les armoiries des CARRARESI de PADOUE. Il est daté au Musée CORRE DE VENISE (1ère salle d'Armes), de 1380, ce qui le fait remonter au 14ème s.. Il est attribué à Francesco DA CARRARA, Signore di VENEZIA ... Dimensions: L totale = 56 cm, tête de frappe = 16 cm de la tête à la queue du dragon, d'après [2964] <museiciviviceneziani.com/frame.asp?> & <olsi.it/cronache/DRAGONE.HTM> - Oct. 2009, selon trad. du chercheur et d'une amie.

**MARTEAU DE CORDONNIER** : ♣ Outil du ... cordonnier.

. "Le Marteau de cordonnier a une apparence spécifique qui ne se retrouve dans aucun autre métier. D'un côté la tête est terminée par une partie plane, ronde ou légèrement ovale -la Panne- et absolument lisse. De l'autre côté, la pointe est aplatie et se termine en éventail ---." [438] 4ème éd., p.428.

**MARTEAU DE CÔTÉ** : ♣ Syn. de Marteau à Soulèvement ou Marteau latéral, in [1408] p.196.

- Voir, à Emmanchement, la cit. [1408] p.82.

**MARTEAU DE COUVREUR** : ♣ "Les couvreurs ont un Marteau rond par un bout et pointu par l'autre. Le

manche en est de Fer plat avec biseau des deux costez pour tailler l'ardoise." [3190] à ... **MARTEAU**.

**MARTEAU DE CYCLOPE** : ♪ Exp. employée pour désigner le Marteau-Pilon, d'après [401] p.130.

**MARTEAU DE DÉMOLISSEUR** : ♪ Marteau à Panne effilée et pointue. Il ressemble à un petit pic, d'après [3005] p.797, en lég. d'ill.

**MARTEAU DE FER** : ♪ Marteau, en tant qu'Outil manuel.

. Après le passage du tsunami du 26 déc. 2004, certaines régions très pauvres des Philippines ont beaucoup de mal à remonter la pente ... "Le ciment arrive de l'île de Mindanao, par bateau ---. Dans l'île de Camiguin (e), "le sable et le gravier n'existent pas dans cette région volcanique; alors pour des milliers de malheureux, le bagne a commencé. Toutes ces pierres doivent être cassées et rassemblées dans des sacs. Chacun dans son coin s'est muni d'un énorme Marteau de Fer, difficile à soulever, pour éclater les blocs de rocher et les réduire en petits cailloux ---. // J'emprunte alors un instant l'énorme Outil qui lui sert de Marteau et j'ai bien du mal à le soulever. En tapant sur ces blocs, l'onde de choc retentit dans tout mon corps et j'éprouve des douleurs dans les bras après avoir donné seulement quelques coups avec ce Marteau ! ---." [4271] p.175/76.

♪ Au figuré, instrument de la douleur.

. LAMARTINE souffre d'un rhumatisme inflammatoire: "Depuis ce jour là, sans rémission de jour et de nuit, je suis crucifié par des Clous de feu, enfoncés par des Marteaux de Fer ---." [5445] p.199.

♪ Exp. relevée - puis commentée - par G.-D. HENGEL, dans le film *Tir groupé* (1982), de J.-Cl. MISSIAEN, avec G. LANVIN & V. JANNOT: "Un homme veut venger la mort de son amie, assassinée par une bande de voyous" ... En combat à main nue, désigne un coup à la tête pouvant entraîner la mort. Dans le film, c'est M. CONSTANTIN, alias commissaire GAGNON, qui en donne l'explication ... Ce coup donné à la base du front, poing en avant, provoque une vibration intense qui peut conduire à l'éclatement de l'avant du cerveau, information recueillie auprès d'un professeur de sports de combat de PAU.

♪ En Irak, plusieurs mois après la victoire des alliés (Américains et Anglais) sur les troupes de Saddam HUSSEIN, mon donné par les troupes de la coalition à une opération militaire d'envergure destinée à tenter de réduire à néant les partisans de l'anc. dictateur qui relèvent la tête de plus en plus chaque jour.

. "Au lendemain de l'attentat suicide au camion piégé qui a visé la base des carabiniers de NASSIRIYAH (le gouvernement italien s'est joint depuis à la coalition) --- (et qui) a fait 31 morts, dont 18 Italiens ---, sur le terrain, l'opération Marteau de Fer s'est poursuivie hier soir ---." [21] du Vend. 14. 11.2003, p.28 ... "L'armée américaine a annoncé hier soir avoir tiré une quarantaine de roquettes à BAGDAD. Les explosions avaient été entendues auparavant dans les rues de la capitale irakienne. Selon les militaires US, les tirs sont liés à l'opération Marteau de Fer, la campagne militaire dans et aux alentours de la capitale irakienne depuis le 12 Nov. contre plusieurs cibles supposées abriter des partisans de Saddam HUSSEIN." [21] du Mer. 19.11.2003, p.37 ... "Actuellement les attaques ont diminué de 70 % à BAGDAD, a affirmé le général Martin DEMPSEY, commandant de la 1ère Division blindée qui a mené l'opération Marteau de Fer dans et autour de la capitale." [21] du Vend. 24.11.2003, p.33.

**MARTEAU DE FLOTTAGE** : ♪ Marteau servant à marquer les billes de bois flotté. Sa Panne à profil spécial laisse une empreinte caractéristique dans le bois, d'après [3675] n°12 -Nov. 2004, p.6.

**MARTEAU DE FORESTIER** : ♪ Au 19ème s., Outil utilisé par le Commis aux Bois.

. "Le Commis marque les arbres à couper à l'aide d'une Hachette, le Marteau de forestier." [2048] p.94.

**MARTEAU DE FORGE** : ♪ Marteau servant à Batre la faux.  
Syn.: Martelet.  
-Voir, à Forge, la cit. [1136] p.41.

**MARTEAU DE FORGE ALLEMAND** : ♪ Gros Marteau.

. Dans les années 1830, "la machine la plus simple pour Forger le Fer est le Marteau de Forge all., souvent appelé Marteau à bascule." [4644] p.334.

**MARTEAU DE FORGERON** : ♪ Type de Marteau utilisé par le Chaudronnier.  
Loc. syn.: Marteau frappeur.

**MARTEAU DE FRAPPEUR** : ♪ Marteau à main utilisé en Fonderie pour casser les Gueuses de Fonte, d'après [1599] p.463.

♪ Marteau de Forgeron.  
Exp. syn.: Marteau à devant, d'après [1152] p.1237.

**MARTEAU DÉGAUCHISSEUR** : ♪ Dans la Forge catalane, pour R. LAPASSAT, exp. syn. de Marteau finisseur, d'après [645] p.50.

**MARTEAU DÉGORGEOR** : ♪ Marteau qui sert à couper le Fer à chaud; on dit aussi Dégorgeoir, [1795] n°245 p.17.

**MARTEAU DE GRAND'PORTES** : ♪ Syn.: Heurtoir de porte.

. "... nous apprenons que le Heurtoir à lourde boucle, nommé depuis Marteau de grand'portes, fut orné de feuille enveloppant les contours extérieurs, le lacet servant d'attache, de même que la partie fortement renflée que la main saisit pour cogner, se décorant de figures grimaçantes au front cornu, de grotesques tirant la langue, de têtes de femmes avec collerettes et coiffures, de dauphins renversés, et autres figurines de bienvenue." [438] 4ème éd., p.269.

**MARTEAU DE GUERRE** : ♪ de l'ital. *martello da guerra* ... Loc. syn. Marteau d'Arme(s) ou Marteau de combat, -voir cette exp..

**MARTEAU DE JOAILLIER** : ♪ Outil de ... joaillier ... Un ex. 'en Fer Forgé et doré', est présenté, in [438] 4ème éd., p.381.

**MARTEAU DE LUCERNE** : ♪ Sorte de Hallebarde, où le tranchant était remplacé par une triple pointe ... "Le Marteau qui porte la marque (L') de l'arsenal de LUCERNE pouvait transpercer la plupart des Armures. Les 2 armes (avec la Hallebarde) étaient fixées à l'aide de longues Ferrures à un manche d'environ 2 m de long et 5 cm d'épaisseur. Aux 16ème & 17ème s., ces armes et d'autres similaires étaient portées par les gardes princières de trabs, mais seulement comme armes de parade, la plupart du temps." [2205] p.199.

**MARTEAU DE MAÇON** : ♪ Au Québec en particulier, nom populaire de la Tranche ... Cet Outil de percussion lancée du Forgeron québécois, "sert à couper le Fer. Pendant qu'un Aide tient l'Outil, le Forgeron frappe la tête avec la masse" [154] p.156.

**MARTEAU DEMAG** : ♪ Au H.F., Marteau pneumatique de marque DEMAG fonctionnant à l'Air comprimé et qui servait, dans les années (19)60 -en particulier à MOYEUVE-, au Débouchage des H.Fx. Il était suspendu à une potence pivotante, et était amené manuellement par les fondeurs devant le Trou de Coulée. En *frappe avant*, il servait à enfoncer une Barre de consommation dans le Trou de Coulée, 2 Fondeurs de chaque côté du Gueusard poussant sur le Marteau par l'intermédiaire de 2 bras latéraux. Une fois la Barre suffisamment enfoncée, on retournait le Marteau et par *frappe arrière*, la Barre était retirée. C'était un travail pénible et dangereux surtout en seconde partie d'opération (retrait) qui provoquait régulièrement de fortes Projections de Fonte, d'après note de R. SIEST.

**MARTEAU DE MAIN** : ♪ Loc. syn.: Marteau à main.

-Voir, à Inventaire, la cit. [3458] p.59 et notes 130 & 133, p.80/81.

**MARTEAU DE MAÎTRISES** : ♪ Au 18ème s., c"est une marque caractéristique propre à chaque Maîtrise, gravée en relief sur l'Aire de la Tête d'un Marteau, dont les officiers des Maîtrises se servent pour marquer les arbres en délivrance, ou en réserve, dans les coupes de Bois." [3038] p.610.

**MARTEAU D'EMBALEUR** : ♪ Marteau servant prob. à Clouer. C'est, peut-être, le pendan du Marteau à déballer, d'après [3005] p.797, en lég. d'ill.

**MARTEAU DE M. COCHOT** : ♪ Marteau employé pour Cingler.

. Marteau à entraînement hydraulique et dont la Masse frappante a un mouvement vertical; la transmission du mouvement à la tige qui porte cette Masse se fait par l'intermédiaire d'un parallélogramme articulé; le mouvement de la masse est limité vers le haut par un Rabat horizontal, d'après [4844] t.6, p.264/65.

**MARTEAU DE MÉCANICIEN** : ♪ Pour le Forgeon québécois en particulier, nom populaire du Marteau à panne sphérique, -voir, cette exp...

**MARTEAU DE MENUISIER** : ♪ Exp. relevée, in [4648] sous la réf. n°293 ... Cet Outil apparaît comme le 'Marteau de base', le 'Marteau Standard' ... Il y en a de différentes grosseurs, en fonction du travail à effectuer, selon note de L. CHIORINO -Mars 2010.

**MARTEAU DE MER** : ♪ Le "requin marteau." [3019] à ... **MARTEAU**.

**MARTEAU DE MINE** : ♪ À la Forge catalane ariégeoise, sorte de Marteau qui servait probablement à Casser le Minerai de Fer, d'après [3865] p.170.

**MARTEAU DE MONTAIGNE** : ♪ Au 15ème s., à la Mine, sorte de Marteau.  
-Voir, à Chacheur, la cit. [604] p.268.

**MARTEAU DE MOULEUR** : ♪ "C'est un petit Marteau ordinaire à Panne, servant dans les Fonderies, à poser les Clous des Eclisses et du cordage qu'on met sur le Trouseau avant la première couche de Terre." [4759] p.227.

**MARTEAU DE MOULIN** : ♪ Au 15ème s., à la Mine, sorte de Marteau.  
-Voir, à Chacheur, la cit. [604] p.268.

**MARTEAU D'ENLEVURE À RABATTE** : ♪ Au 18ème s., "en terme d'Éperonnier, est le Marteau dont l'Ouvrier, qui est sur le côté du Forgeur et Frappe en rabattant, se sert. Il est plus pesant que le Marteau du Forgeur, et de devant." [3102] X 162a, à ... **MARTEAU, POISSON**.

**MARTEAU D'ENLEVURE DE-DEVANT** : ♪ Au 18ème s., "parmi les Éperonniers se dit d'un Marteau plus gros que le Marteau du Forgeur, qui tire son nom de la place que l'Ouvrier qui s'en sert occupe vers l'Enclume." [3102] X 162a, à ... **MARTEAU, POISSON**.

**MARTEAU D'ENLEVURE DU FORGEUR** : ♪ Au 18ème s., "en terme d'Éperonnier, se dit d'un Marteau à Tranche et à Panne de la grosseur ordinaire, dont le Forgeur se sert lorsqu'il est question d'enlever des Branches ou des Embouchures d'un Barreau." [3102] X 162a.

**MARTEAU DE PAVEUR** : ♪ Au 18ème s., "il diffère des autres Marteaux en ce que la partie depuis l'oeil jusqu'à la tête est plus longue qu'à l'ordinaire, et est façonnée à huit pans. La partie depuis l'oeil jusqu'à la pointe s'appelle Pioche: elle est en forme de Feuille de sauge. Elle sert à remuer le sable ou la terre avant que de pousser le pavé. Pour faire ce Marteau, le Taillandier prend une Barre de Fer quarrée, de grosseur convenable; il perce l'oeil à la distance du bout nécessaire pour pouvoir y Souder la Pioche: il Soude la Pioche. Il en fait autant à la tête, et il achève ensuite le Marteau comme ses autres ouvrages. Il faut savoir que la tête et la Pioche sont Acérées." [3102] X 163a.

**MARTEAU DE PLATINAGE** : ♪ Dans une Taillanderie, entre autres, Marteau (ou Martinet) spécialisé pour réaliser le Platinage; il est servi par le Platineur.  
-Voir, à Platinage, la cit. [1231] p.66.  
*FOLIE* : Coup de marteau, in [21].

**MARTEAU D'ÉPLUCHEUR** : ♪ Outil de la Mine de Charbon qui "sert à l'Épluchage, c'est-à-dire au nettoyage et au Triage du charbon." [4203]

**MARTEAU DE POMPE** : ♪ Au 17ème s., "terme de Marine. On appelle Marteau de pompe, un Marteau tout de Fer, et de moyenne grosseur. Au bout du manche est un Tire-cloud, comme à un des costez de la teste." [3190] à ... **MARTEAU**.

**MARTEAU DE PORTE** : ♪ C"est un gros Anneau de Fer qui frappe sur un Clou pour avvertir ceux de la maison de la venir ouvrir." [3018] à ... **MARTEAU**.

**MARTEAU DE ROTATION** : ♪ Au 19ème s., sorte de Presse à Forger.  
Exp. syn.: Marteau à rotation.  
. Vers 1870, une gravure sur bois montre à GUÉRINGNY la "fabrication des vis de plaques de blindage par

le Marteau de rotation." [1448] t.X, p.67.

**MARTEAU DE SAINT-ÉLOI (Froid comme le) :** ♪ -Voir: Froid comme le Marteau de St-ÉLOI.

**MARTEAU DES CLOUTIERS :** ♪ "Le Marteau des Cloutiers est un peu différent des Marteaux ordinaires. Sa masse est un carré long, et le trou par où on l'emmanche n'est pas placé précisément au milieu de la masse, mais vers une de ses extrémités. Les Cloutiers ont deux Marteaux qui ne diffèrent que par la grosseur de la masse, et dont ils se servent selon le plus ou moins de délicatesse des ouvrages qu'ils font." [3102] X 162a.

**MARTEAU DES EAUX ET FORÊTS :** ♪ Syn. de Marteau forestier, -voir cette exp., in [4176] p.850, à ... *MARTEAU*.

**MARTEAU DE SERRURIER :** ♪ Nom donné en Us. au Marteau *classique* à main dont la hauteur de la Panne pouvait s'étaler de 28 à 50 mm, le poids passant de 320 à 1.600 g ... Une telle gamme est présentée dans le catalogue de magasins de l'Us. de THIONVILLE de 1949, in [2959] p.10, tableau 'Marteaux'.

**MARTEAU DES HÉRÉSIES :** ♪ Exp. qui désigne quelqu'un qui combat les hérésies.

. "Saint AUGUSTIN est appelé par HAKEWELL, 'celui qui a renouvelé les piliers de la foi et Marteau des hérésies' -395/430-" [3810]

**MARTEAU DES HÉRÉTIQUES :** ♪ Exp. qui désigne quelqu'un qui combat les hérétiques.

-Voir: Malleus hereticorum.  
• Surnom parfois donné à St Pierre CANISIUS -1521/97- ... Dans son ouvrage consacré au 'Saint quotidien', P. BECKER note, à la date du 21 Déc, les confidences du fût du jour: "On m'a même appelé le Marteau des hérétiques, fit CANISIUS, j'avoue que je n'ai jamais apprécié ce surnom. Je n'ai jamais eu la volonté de casser du protestant ..." [3228] p.362.  
• "Pierre d'ALLY, Le Marteau des Hérétiques; président du conseil qui condamna Jean HUSS (réformateur religieux tchèque) -1350/1425-" [3810]

**MARTEAU DE SOULÈVEMENT :** ♪ Exp. syn. de Marteau à soulèvement.

. "On distingue (les Marteaux) en Marteaux de soulèvement, Marteaux à bascule et Marteaux frontaux, selon qu'ils sont mis en mouvement par le côté, par la Queue du Manche, ou bien par la Tête." [525] à ... *MARTEAU*.

**MARTEAU D'ESTABLIE :** ♪ "Les Serruriers ont --- de petits Marteaux d'establie, pour poser et Ferrer la besogne." [3190] à ... *MARTEAU*.

**MARTEAU D'ÉTABLI :** ♪ D'après DUHAMEL DU MONCEAU, en 1762, "les gros Marteaux qui se mènent à deux mains se nomment Marteaux à devant ---; il y en a de moins gros qu'on nomme à main, et de plus petits qu'on nomme Marteaux d'établi. Il y a aussi les Rivoirs, Demi-Rivoirs et Petits Rivoirs: ils tirent leur nom de ce qu'ils servent communément à River." [30] 1/2-1972, p.85.

. Ce Marteau sert à Bigorner ... -Voir à Marteau // Un Outil de percussion - Outil manuel, la cit. [438] 4ème éd., p.233.

**MARTEAU DE TAILLANDERIE :** ♪ En 1815, Outillage à l'Usine d'AILLONS, d'après [2998].

**MARTEAU DE TAILLEUR DE LIMES :** ♪ Sorte de Marteau à manche courbe ... Il fut utilisé autrefois pour la Taille des Limes à la main, à l'aide de Burins de forme adaptée, d'après [2964] <astrosurf.com/astrolynx/tailleur.html> -Avril 2012 ... Cette note fait suite à une question posée dans la rubrique *Et si vous nous aidiez*, in [21] du Sam. 14.04.2012, p.17.

**MARTEAU D'ÉTAMPE À ARRONDIR :** ♪ Marteau de Serrurier, d'après [1795] n°245 p.16.

**MARTEAU DE TAPISSIER :** ♪ Sorte de Marteau cité dans un inventaire de 1709, d'après [3929] *texte d'Alain BOUTHER*, p.52.

**MARTEAU D'ÉTRAGE :** ♪ Loc. syn. de Martinet d'Étrage, -voir cette exp..

**MARTEAU DE TRAVERSE :** ♪ Outil du Forgeron. Exp. syn.: Marteau à traverse.  
. "S'il faut diminuer (la Pièce Forcée) sans l'élargir,

celui qui Frappe devant prend un Marteau à Panne, et ceux qui sont à ses côtés chacun un Marteau de traverse." [3102] X 163a.

**MARTEAU DE TRIAGE :** ♪ Au 19ème s., Marteau utilisé lors de la Préparation du Minerai de Fer.

. "Les Marteaux dits de Triage sont susceptibles de formes très variées ---. Les coins ou biseaux que porte à l'une de ses extrémités un Marteau ordinaire de Triage sont souvent indispensables --- pour isoler promptement deux substances adhérentes entre elles." [1932] 2ème partie, p.3.

**MARTEAU DE VITRIER :** ♪ Outil de vitrier monobloc à tête plate, équipé d'une Panne arrache-clous, avec un manche équipé d'un biseau pour démastiquer', d'après [\*\*\*]-Mars 2010 ... Un tel objet est présenté, in [438] 4ème éd., p.452 et [4648] n°295, p.17.

**MARTEAU DU BOTTELEUR :** ♪ Au 18ème s., Outil de la Fenderie, d'après [1444] p.282.

**MARTEAU DU COUVREUR :** ♪ Au 18ème s. "Marteau du couvreur dont la tête est arrondie pour frapper les Clous, et l'autre extrémité pointue pour percer l'ardoise; il se sert aussi du Tranchant pour tailler." [2127] -*ARDOISERIES D'ANJOU*, p.1.

**MARTEAU DU PLANAGE :** ♪ Loc. syn. de Martinet du Planage, -voir cette exp..

**MARTEAU DU PREMIER JOUR :** ♪ Marteau d'apparat utilisé pour inaugurer les chantiers. Le modèle présenté, in [2836] n°53 -Mai 2002, p.23, est en métal nickelé.

**MARTEAU ÉBAUCHEUR :** ♪ Marteau utilisé dans l'ancienne fabrication de la Tôle destinée au Fer-blanc.

Syn., sans doute, de Marteau à ébaucher.  
. "On a deux Marteaux, l'un pour Platiner et l'autre pour Ébaucher le Fer. On s'en sert et on les emmanche alternativement. La Panne du dernier, qui est très-voûtée ne reçoit que 32 mm de largeur sur 23 cm de longueur. Le Marteau à Platiner, qui pèse 300 à 350 kg, a 94 cm de volée; le Marteau ébaucheur ne pèse souvent que 150 kg et ne peut s'élever que de 68 à 78 cm; pour en diminuer la levée, on applique un morceau de bois contre le Rabat quand on veut faire usage de ce dernier Marteau. La Table de l'Enclume a 0,31 m de longueur et autant de largeur, mais elle est légèrement voûtée; sa flèche est de 6 à 7 mm." [108] p.278/79.

**MARTEAU EN BOUT :** ♪ Syn.: Marteau à bascule ou Marteau terminal, in [1408] p.196.

**MARTEAU ENCLUME :** ♪ Au Burundi, Outil de nature indéterminée, fabriqué par le 'fondeur' (le Forgeron).

-Voir, à Houe la cit. [2643].  
. Le Marteau Enclume "est le symbole des connaissances de tout Fondeur ou Forgeron, et des Marteaux Enclumes faisaient partie des objets rituels symbolisant le pouvoir des anciens rois du Burundi." [2643] *site ... LA MÉTALLURGIE TRADITIONNELLE HUTU DU BURUNDI*.

**MARTEAU EN FONTE DE FER :** ♪ Gros Marteau de Forge.

. "MM D'OBSON --- ont fait connaître les Marteaux en Fonte de Fer, dont on se sert dans les Forges de BOWLING, ROTHERHAM et LOWMOR dans le comté d'York: le manche est en Fonte et d'un seul morceau; il pèse environ 3 t; il a la forme d'un T. La tête du Marteau se fixe dans une ouverture faite à l'extrémité du Manche ---. Les têtes ont deux sortes de Panes; les premières sont plates et servent à comprimer la Loupe, à en former des Plaques; les secondes sont entaillées en forme de T ainsi que l'Enclume, elles servent à Étirer la Pièce en Barres d'environ 75 cm de long sur 6

cm au carré." [4426] t.3, p.198.

**MARTEAU EN LANGUES DIVERSES :** ♪ -Voir: Langues diverses (En).

**MARTEAU EN POINTE DE DIAMANT :** ♪ Marteau pour travailler une roche très dure.

. "D'autres ont essayé différents moyens de travailler (le porphyre); les uns avec des roués et l'émeril, et d'autres avec de gros marteaux en pointe de diamant, et forgez de bon Acier Trempé dans le sang de bouc, avec lequel frappant à petits coups sur le porphyre, et le diminuant peu à peu, ils venoient enfin à bout de luy donner une forme ronde ou plate, mais avec beaucoup de temps et de patience, et sans en pouvoir faire aucune figure." [3190] à ... *PORPHYRE*.

**MARTEAU ET AFFINIÈRE :** ♪ Au 15ème s., Forge d'Affinage avec son Marteau.  
-Voir, à Forge à faire le Fer, la cit. [5134] §.18.

**MARTEAU ET POINTEROLLE :** ♪ Ces deux Outils, disposés en croix, constituent l'Attribut des Mineurs, -voir cette exp..

**MARTEAU FERRETIER :** ♪ Marteau de Maréchal-Ferrant, d'après [1621] p.26, fig.26.

. "Marteau-Ferretier pour Forger le Fer-à-cheval." [2788] txt p.58 & photo p.59.

**MARTEAU FINISSEUR :** ♪ Dans la Forge catalane, "dans certains cas --- au Marteau Cingleur et Dégrossisseur (le Mail) s'ajoute un Marteau finisseur, plus léger, de 90 à 120 kg -pouvant peser jusqu'à 200 ou 300 kg- pour Dégauchir et Dresser les pièces." [645] p.45.

**MARTEAU FLOTTMANN :** ♪ Marteau Perforateur utilisé dans les Mines de Fer.

. À propos d'une étude sur la Mine de MONT-ROUGE, à AUDUN-le-Tiche, on relève "Ce sont des Marteaux FLOTTMANN de la classe AZ-11 de 11 kg dont la vitesse de frappe de 1.100 coups/min, est secondée par une vitesse de rotation de 300 à 350 tr/min." [1414] p.6.

**MARTEAU FOND DE TROU :** ♪ À la Mine, "Marteau-Perforateur cylindrique lisse creusant un trou de diamètre suffisant pour lui donner passage: il peut ainsi réaliser des Trous de grande longueur en s'y enfonçant, grâce à la poussée d'un Train de tiges, au fur et à mesure du Creusement." [1963] p.27.

**MARTEAU FORESTIER :** ♪ "Marteau faisant Hachette d'un côté pour entailler l'écorce, et plat de l'autre pour indiquer la marque du propriétaire sur le Bois mis à nu." [4176] p.850, à ... *MARTEAU*.

**MARTEAU FORGEANT :** ♪ Au 15ème s., désigne probablement un Marteau de Grosse Forge.

-Voir, à Four fondant, la cit. [1801] p.675.  
-Voir, à Fourneau fondant à fondre, la cit. [4600] p.132/33.  
-Voir, à Minière, la cit. [21] *éd. de HAYANGE*, du Vend. 23.12.2005, p.9.

**MARTEAU FORGEUR :** ♪ Au 19ème s., Marteau avec lequel on prépare le Fer marchand.

. À CIREY-s/Blaise (H<sup>e</sup>-Marne), "de 1834 à 1853, la composition technique de cette Forge est de deux Fours à Puddler, deux Feux de Chaufferie à la Houille, trois Marteaux Forgeurs et un Marteau Cingleur." [2229] p.253.

**MARTEAU FRAPPEUR :** ♪ À la Mine, Outil pneumatique, type Marteau-Piqueur, destiné à amorcer l'ancrage ponctuel fond de trou des Boulons à fente et coin ... La finition de l'ancrage est fait par Clé à chocs, -voir cette exp. ... L'utilisation d'un Marteau Perforateur tourne-à-droite permet de n'avoir qu'un seul Outil pour la Foration et pour le serrage des Boulons, *ajoute J.-P. LARREUR*.

¶ Au H.F., exp. employée pour désigner les Outils pneumatiques, tel le Marteau piqueur. - Voir, à Air comprimé de frappe, la cit. [213] p.68.

¶ Dans une Épuration électrique à sec du Gaz de H.F., masse venant frapper le Dé de frappe solide de chaque plaque de fixation de Faisceau de Tubes de précipitation, - voir cette exp.

. Concernant l'Usine d'HOMÉCOURT, - voir, à Caisson, la cit. [51] -67, p.8 & 9.

**MARTEAU FRONTAL** : ¶ C'est l'un des trois grands types de Marteau; - voir: Martinet et également Bocard ... Le Marteau est soulevé du côté de la Tête ... En all., Stimmhammer.

- Voir: Désembouer.

- Voir: Brider le Marteau, in [182] -1895, t.2, p.259.

. Un tel Engin est présenté, in [3295] p.43/44 et fig.82.

. "Le Marteau à frontal est un levier de la seconde espèce." [5184] p.6.

. "Ce Marteau frontal (à DOWLAIS, Pays de Galles) absorbe une Force motrice de 20 chevaux environ et dessert 10 à 12 Fours à Puddler." [492] p.127.

. "Des moyens mécaniques du travail du Fer ... Tout d'abord arriva le Marteau frontal ---; une Roue, qui porte des Cames ou Saillies, relève le Marteau pour le laisser librement retomber sur l'Enclume d'une certaine hauteur. Les coups sont d'autant plus répétés que la Roue tourne plus vite, sous la commande d'un Moteur hydraulique ou à Vapeur. Le poids du Marteau variait suivant les cas et pouvait atteindre 1.000 kg. Un défaut capital de ce système, c'est que l'on frappe toujours le même coup, ce qui n'a pas lieu avec le Marteau dit Marteau-Pilon, que commande directement la Vapeur ---." [590] p.245.

**MARTEAU FRONTAL DE SERRAGE** : ¶ Au 19ème s., Marteau utilisé pour le Serrage des Paquets, d'après [492] pl.LXXIX.

. JORDAN cite le "Marteau frontal, employé à DOWLAIS (pays de Galles) pour le Serrage des Paquets sortant du Four à Réchauffer. Il diffère du Frontal de Puddlage en ce que la Panne du Marteau est venue de Fonte avec le Marteau lui-même." [492] p.138/39.

**MARTEAU GRAIN D'ORGE** : ¶ Marteau du tailleur de pierre, dont la Panne est mince et crantée d'un côté, d'après [2876] photos des Outils p.52.

. "Le Marteau grain d'orge (est) terminé par des dents renflées et pointues qui permettent d'égaliser les surfaces dures; ainsi que le peigne, sa variante sophistiquée dotée de broches amovibles." [1795] n°392, p.10.

. "(Syn.): Rustique. // Double Hache dont le Tranchant comprend des pointes, utilisée pour dégrossir la pierre. // (Ex.): Caresse-la d'abord au Marteau grain d'orge, je m'en occuperai après." [3350] p.566.

**MARTEAU-HACHETTE** : ¶ "n.m. Outil de maçon." [3452] p.599.

**MARTEAU HYDRAULIQUE** : ¶ Marteau de Forge mû par une Roue hydraulique. Exp. syn. usuelle: Martinet (de Forge), dont l'apparition est fixée au 12ème s., d'après [1533] n°107 -Juil.-Août 1986, p.23.

Loc. syn. parfois de Marteau-Pilon; - voir cette exp. (au sens de Machine à Forger).

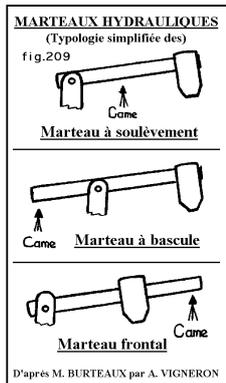
• Généralités ...

. "Le Marteau des Forges de Fer se meut par le moyen d'un Moulin à cause de sa grande pesanteur." [299]

. "C'est précisément ce 12ème s. qui vit l'apparition du Marteau hydraulique et l'essor de l'utilisation du Fer sous toutes ses formes." [3001] t.154-II -1996, p.132.

. Terme relevé sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Gros Marteau servant à Forger le Fer. Suivant l'usage du Marteau, on distingue le Marteau *cingleur* -pour

l'Affinerie- du Marteau de Platinerie -pour Forger des Tôles ou des pièces plates comme des lames de faux-. // Suivant la technique d'entraînement du Marteau par l'Arbre à Cames de la Roue hydraulique, on distingue le Marteau *terminal* -la Came agit sur la Queue du Marteau- du Marteau *latéral* -la Came agit entre l'axe de pivotement et la Tête du Marteau- et du Marteau *frontal* -la Came agit au-delà de la Tête du Marteau." [211] ... - Voir la **fig.209**.



. Concernant l'emploi du Fer pour la construction du Palais des Papes d'AVIGNON, Philippe DILLMANN (CNRS) écrit, à propos de la galerie du Conclave, bâtie vers 1360: "Dans cette étroite et longue galerie voûtée, on voit très bien en place trente Barres de Fer disposées en travers de la galerie, d'un mur latéral à l'autre. Ces Barres sont de section relativement constante (3 x 4 cm). // Examinées en lumière rasante, ces Barres montrent qu'elles ont été travaillées avec un Marteau probablement hydraulique de 4 cm de large: c'est la distance moyenne que l'on peut mesurer de crête à crête, entre les marques de ce Marteau. Ceci constituerait la première preuve archéométrique publiée à ce jour de l'utilisation du Marteau hydraulique." [4742]

• Apparition du Marteau hydraulique ...

. Concernant l'évolution des procédés sidérurgiques au Moyen-Âge et l'apport des études archéométriques, Philippe DILLMANN (CNRS) écrit: "Une première modification très importante de la chaîne opératoire apparaît au Moyen-Âge: le Marteau hydraulique. Cette utilisation de l'eau pour la mécanisation est probablement antérieure à celle pour la Ventilation et est attestée par les sources historiques à CLAIRVAUX en 1135. // Avant l'utilisation de cette Force hydraulique, la Sidérurgie est itinérante, en fonction des lieux d'Extraction du Minerai. // Le plus anc. ex. fouillé de Marteau hydraulique date du 12ème s. en Angleterre. // Au 14ème s., dans diverses régions d'Europe, des termes techniques précis désignent le Marteau hydraulique. Cette Mécanisation permet de simplifier grandement le travail d'Épuration et aura une influence certaine sur la Production de Barres en grandes quantités. Ces grandes quantités de Métal pourront alors être employées massivement dans les grandes constructions du Moyen-Âge -Cathédrales, Palais, Forteresses, comme en témoignent les recherches menées à BEAUVAIS, à AVIGNON au Palais des Papes ou sur le donjon du château de VINCENNES-." [4742]

. "Il semble que les innovations relatives aux techniques de travail du Fer aient en fait conduit les utilisateurs à rechercher un matériau efficace mais relativement bon marché ---. Selon le chercheur all. W. HAAS, la cathédrale de RATISBONNE aurait ainsi demandé quelque 40 t de Fer, dont 13,5 pour les seuls vitraux. Dans la même ville, l'église des Dominicains, datée du 13ème s., a exigé environ 5 t de Fer, dont 3,5 pour les vitraux. Et en France, les évaluations effectuées pour certaines cathédrales indiquent des ordres de grandeur tout à fait comparables ---. // Mais dans le courant du siècle (le 13ème), au moment où se développe l'Architecture gothique et où apparaissent les Iers usages massifs du Fer dans la construction, une innovation décisive, le Marteau hydraulique transforme radicalement les conditions de Production. Remplaçant celle de l'homme, le force de l'eau permet de soulever des Marteaux plus lourds et plus rapides, parfaitement adaptés à la Production des Barres que la Forge de chaque chantier se charge ensuite de mettre à leur forme définitive." [3275] n°69 -Juin 2002, p.53.

¶ Marteau actionné directement par l'eau.

. "C'est simplement une poutre qui pivote, avec à un bout un récipient pour l'eau, et à

l'autre bout, un Marteau. Quand l'eau arrive dans le récipient, celui-ci descend et le Marteau est levé. Quand le récipient est tout en bas, il se vide, et le côté du Marteau tombe." [4628] p.13, lég. fig.1-3.

**MARTEAU HYDRAULIQUE À RESSORT** : ¶ Dans un tel Outillage, "lorsque le Marteau atteint son élévation maximale, l'extrémité de son manche bute contre une plaque de Fer solidement encastrée dans le sol, rebondit et accélère la chute du Marteau." [602] p.240.

**MARTEAUL** : ¶ Au 16ème s., var. orth. de Marteau.

. Lors de "la visitation des Forges de LA BAS-THIE ---, le 18 juillet 1560 --- avons trouvé le gros Marteau bon et entier, prest à Bastre Fer." [1528] p.117.

**MARTEAU LATÉRAL** : ¶ C'est l'un des trois grands types de Marteau; - voir: Martinet et Tour de Fendoir.

On trouve aussi les exp.: Marteau à soulevement & Marteau de côté.

- Voir, à Boîte, Camer & Carreau, les cit. ou extraits [182] -1895, t.2, p.259 à 261.

OSSELETS : Marteau et enclume. ÉLEUSIS.

**MARTEAU MÉCANIQUE** : ¶ Marteau Piqueur pneumatique ou électrique.

. En Allemagne, "on peut citer les Mines de Charbon où l'on introduisit le travail mécanique: 23.000 Marteaux mécaniques (en 1925) au lieu de 189 en 1913, et 800 Mineurs mécaniques au lieu de 13." [3866] p.286 & p.287 note 2.

¶ Marteau mû par l'énergie mécanique, celle-ci se présentant en général sous la forme d'un levier ou d'une Came ... Ainsi, le Marteau à levier, - voir cette exp..

**MARTEAU-MINEUR** : ¶ Sorte de Marteau-Piqueur fonctionnant à l'Air comprimé et adapté aux conditions de travail de la Mine.

. "... au cours des années(19) 20 ---, le Piqueur adopte alors le 'Marteau-Mineur', Marteau-Piqueur adapté à la Mine." [3680] I, p.55.

**MARTEAU NASMYTH** : ¶ C'était le syn. de Marteau-Pilon.

. "L'Outil par excellence de la Grosse Forge, c'est le Marteau-Pilon, formidable engin dont l'invention, presque simultanée en France et en Angleterre, remonte à 1840. Les Anglais en revendiquent la priorité en faveur de l'ingénieur NASMYTH et ne désignent cet Outil que sous le nom de Marteau NASMYTH." [346] p.119/20.

**MARTEAU ORDON** : ¶ Ancien Gros Marteau de Forge; on disait plus simplement Ordon.

. "Marteau Ordon à Drôme coupé, tel qu'on le rencontre encore (on est en 1842) dans la plus grande partie de nos anciennes Forges." [1912] t.III, description des pl. p.49.

**MARTEAU PANNE EN ...** : ¶ Exp. qui désigne un Marteau à main, dont la Panne peut être en long (c'est-à-dire dont l'arête de la partie mince est parallèle au manche) ou en travers (c'est-à-dire dont l'arête de la partie mince est perpendiculaire au manche); la Panne en travers est celle du Marteau le plus courant.

**MARTEAU PENDULAIRE** : ¶ Sur une Machine à Couler, dispositif mis en place à l'extrémité de la Chaîne pour la frapper périodiquement afin de faciliter le démoulage des Gueusets lors du basculement de la Chaîne au droit du Tourteau, selon propos de B.

COLNOT.

-Voir, à Goulotte de déversement, la cit. [51] n°184, p.6.

**MARTEAU-PERCUTEUR** : ¶ Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS, syn. de Marteau-Perforateur ... "L'achèvement du Trou (de Débouchage) se fait par enfoncement de la Barre de consommation avec le Marteau-percuteur à Air comprimé. La Barre Fond en pénétrant dans le Mou ---. On perd une Barre de consommation à chaque Coulée, c'est pourquoi les Fondateurs disent qu'on 'Coule à Barre perdue'." [20] p.51.

**MARTEAU PERFORATEUR** : ¶ En terme minier, "appareil à Air comprimé ou hydraulique actionnant la frappe d'un Fleuret également animé d'une rotation entre deux frappes." [267] p.28.

On dit, parfois en simplifiant, tout simplement: Perforateur.

-Voir, à Abattage mécanique, la cit. [945] p.42.

. À l'encontre de la Perforatrice qui est uniquement rotative, le Marteau-Perforateur a un mouvement alternativement rotatif et percutant. // Dans cet appareil, le piston frappe dans sa course 'avant' un Fleuret terminé par un Taillant. Dans sa course 'retour', le piston tourne d'un certain angle, entraînant avec lui le Fleuret. Ce mouvement de rotation permet à l'Outil de Batre successivement toute la surface du trou, détruisant la Roche par écrasement. // Dans certains Marteaux-Perforateurs américains, le piston est formé de deux pièces s'emboîtant l'une dans l'autre, l'une assure la frappe et l'autre la rotation. // Dans la majorité des cas, la Foration au Marteau-Perforateur se fait avec injection d'Eau. Une exception à cette règle est constituée par les Perforateurs légers à main utilisés autrefois dans les Mines de Fer de Lorraine. // Les Marteaux sont dits *légers* jusqu'à 18 kg de poids, *moyens* de 18 à 27 kg et *lourds* au-delà de 27 kg. Les Marteaux *légers* sont tenus à la main; les *moyens* exigent une Béquille, les *lourds* nécessitent un Jumbo. // Une autre classification des Marteaux-Perforateurs les désigne, selon leur usage, en Hammer-drill (ou Drill), Sinkers et Stope Hammer, -voir ces mots, d'après [221] t.1 p.586 à 588, *notes rassemblées par A. BOURGASSER*.

. Dans tous les pays et depuis longtemps, les Marteaux Perforateurs sont montés sur un Poussoir pneumatique ou un Ravanceur hydraulique ou électrique, *selon note de J.-P. LARREUR*.

. En 1952, on donne les "caractéristiques d'un Marteau perforateur: vitesse de frappe 1.100 coups/minute; vitesse de rotation 300 à 350 coups/minute; consommation d'Air comprimé 1.320 litres/minute." [2845] n°204, p.13.

¶ Au H.F., loc. syn.: Marteau pneumatique, encore parfois appelé: Perforatrice.

**MARTEAU PERFORATEUR À POUSSEUR PNEUMATIQUE** : ¶ Exp. de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.33 ... -Voir: Marteau perforateur.

**MARTEAU PERFORATEUR À POUSSEUR PNEUMATIQUE** : ¶ Exp. de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.33 ... Loc. syn.: Marteau perforateur à Poussoir pneumatique, Marteau Perforateur sur Béquille.

-Voir: Marteau Perforateur & Perforatrice à Poussoir.

**MARTEAU PERFORATEUR SUR BÉQUILLE** : ¶ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.33 ... Loc. syn.: Marteau Perforateur à Poussoir pneumatique, Marteau Perforateur à Poussoir pneumatique.

-Voir: Marteau Perforateur.

*Surnom* : "— CÉCILE SOREL et LA COMTESSE DE SÉGUR: *La Fosile et le Marteau.*" [3498] p.934.

**MARTEAU-PIC** : ¶ Chez les Mineurs du Borinage belge<sup>(1)</sup>, c'est, sans doute, le syn. de Marteau-Piqueur; -voir, à Ouvrier à Veine, la cit. [511] p.275.

Syn. de Marteau-Piqueur, -voir ce mot.

. "Dans le vacarme assourdissant fait par le Marteau-Pic et le Ventilateur à Air comprimé ---." [511] p.19.

. "La Mine en pièces détachées ... G. B. est une Gueule noire de FREYMING-MERLEBACH, conservateur des reliques de la Mine ... C'est aussi dans la maison de Gaston qu'on retrouve le dernier Marteau-Pic des Dressants 'rapporté en 3 fois à la maison'." [21] *supp.* '7 HEBDO', du Dim. 07.12.2003, p.3.

(1) Ce terme n'était pas spécifique au Borinage belge, mais aussi aux Mines des H.B.N.P.C. ... "Les Haveurs dégagent avec leur Marteau-Pic les Layes de Charbon aux arêtes scintillantes. La pointe du Pic va et vient en tressauts secs, hors du cylindre où la meut l'Air comprimé." [3807] p.55, citant le livre de Pierre HUBERMONT, *Treize hommes dans la Mine*.

**MARTEAU PILON** ou **MARTEAU-PILON**<sup>(3)</sup> : ¶ "Machine à Forger, mue mécaniquement à l'Air comprimé ou à la Vapeur (ou à l'Énergie hydraulique ou à l'électricité). Elle comportait un Marteau pouvant peser de 15 à 20 t<sup>(1)</sup> et était utilisée pour le Forgeage des grosses pièces de forme." [1178] n°3-4 Juil. 1991, p.27 ... (1) Les valeurs actuelles -début 21ème s.-peuvent atteindre les chiffres de 80 à 125 t.

Var. orth.: Marteau Pilon.

-Voir, à Brame & Forgeage, les cit. [1180] p.6 & 11, respectivement.

-Voir, à Fer naissant, la cit. [590] p.255.

-Voir, à Forgeage par choc, la note d'A. DE BADEREAU.

. "Machine-Outil de Forge destinée à provoquer la déformation du Métal par action d'une masse tombante." [206] ... "Masse frappante, à chute verticale, pouvant remplacer avantageusement les Martinets. Les lers grands Pilon actionnés à la Vapeur furent mis au point vers 1840 au CREUSOT (-voir, à cette entrée, la fig.461) par Eugène BOURDON, et en Grande-Bretagne par James NASMYTH." [2578] p.256.

. "Par moments, on entend un bruit énorme, lourd, précédé d'une sorte de sifflement. C'est celui du Marteau-Pilon, une gigantesque machine haute de 20 m et pesant plus de 100 t ---. Il est actionné par une Machine à Vapeur et on est parvenu à le régler à 1 mm près. Avec ses 100 t, il est capable de se poser juste sur le bouchon de liège d'une bouteille et de l'enfoncer dans le goulot sans casser le verre. Je me souviens même d'un Ingénieur qui avait placé sa montre au couvercle ouvert sous le Marteau; celui-ci est retombé en fermant le couvercle et en effleurant à peine la montre !" [858] p.28 & 30.

#### • HISTOIRE & GÉOGRAPHIE ...

##### • ... et la Vapeur vint ...

-Voir: Marteau-Pilon à Vapeur.

. "Les Marteaux mécaniques à levier<sup>(2)</sup> --- n'auraient pu suffire pour Forger les grosses Pièces qui entrent dans la construction des machines diverses utilisées dans l'industrie et dans la confection d'importants travaux métallurgiques, si on n'avait établi un autre type de Marteau manœuvré par un agent moteur pouvant lui donner une grande puissance d'action. // Ce sont les progrès faits dans l'utilisation de la Vapeur comme agent moteur qui ont permis de construire les Marteaux-Pilons, grâce auxquels, les procédés de Forgeage ont pu être transformés et considérablement améliorés." [3295] p.51/52 ... (2) encore appelés Martinets, *précise R. SIEST*.

##### • La course au poids de la Masse forgeante...

. A. DE BADEREAU écrit: "Le Pilon de 100 t est l'emblème du CREUSOT. On sait qu'il a été installé en 1877 et qu'une reproduction en bois a figuré à côté du pavillon Schneider à l'Exposition Universelle de 1878. On sait moins qu'il avait d'abord (1870) prévu un pilon de 60 t. Depuis 1861, *Fritz*, le Marteau-Pilon à Vapeur de 50 t des Us. KRUPP d'ESSEN avait éclipé tous les autres par sa taille et sa puissance. Il fallait donc faire plus ---. // Sans doute retardé par la guerre de 1870, le projet fut repris quelques années plus tard, en portant la masse tombante à 80 t. ---. // C'est cette version, dont la construction a été lancée en 1875, qui a figuré à l'Exposition Universelle de 1878 sous forme de modèle

à l'échelle 1, et dont une maquette, réalisée par les apprentis en 1955, figure à la salle du Jeu de Paume. // Dès 1881, il a été décidé de porter à 100 t le poids de la masse tombante ---. // D'autres pilons de 100 tonnes ont été créés à cette époque chez MARREL à RIVE-DE-GIER, à S<sup>c</sup>-CHAMOND -d'abord de 80 t, porté à une date inconnue à 100 t- et à TERNI. Celui de S<sup>c</sup>-CHAMOND, représenté dans le tableau de LAYRAUD à l'Écomusée du CREUSOT, et celui de MARREL, apparaissent comme très voisins à celui du CREUSOT. Celui de TERNI, construit par la S<sup>c</sup>e John COCKERILL vers 1885, est caractérisé par un bâti en tôles et cornières assemblés par Rivetage et par son fonctionnement à l'Air comprimé au lieu de Vapeur. // Le record a été atteint par le Pilon établi par la BETHLEHEM IRON C<sup>o</sup> en Pennsylvanie, avec une masse tombante de 125 t ---. // L'admission de la Vapeur s'y fait par un tiroir cylindrique de grand Ø -pour accélérer le passage de la Vapeur- commandé par un cylindre auxiliaire pour assister l'effort de l'opérateur ---. // Les Marteaux-Pilons géants, ces dinosaures de la Métallurgie, ont une très courte carrière. Ils ont été détrônés par les Presses hydrauliques, préférables pour le Forgeage de fortes sections. Rappelons qu'une des premières réalisations a été celle de François BOURDON, vers 1855 alors qu'il était à MARSEILLE aux FORGES ET CHANTIERS DE LA MÉDITERRANÉE. L'appareil, d'une force de 120 t et baptisé *Marteau hydraulique* avait exactement les dispositions des presses à forger modernes." [4428] numéro à paraître, information de l'auteur, en Fév. 2009.

##### • L'aventure du CREUSOT ...

. À l'origine, lorsqu'il fut inventé et mis en place au CREUSOT, par l'Ingénieur François BOURDON, on le désignait également sous le nom de Marteau à Vapeur. . En 1861, JULLIEN écrivait: "Autrefois, on employait pour le Cinglage des Boules, une foule de Marteaux à Manche ---. De tous ces Marteaux qui existent encore dans les petites Usines, le plus énergique est le Marteau frontal qu'employaient les Forges anglaises ---. Tous ces Marteaux présentaient le grave inconvénient de ne pouvoir s'arrêter instantanément, et d'exiger, pour le Cinglage des Boules, des Ouvriers parfaitement exercés. Depuis les inventions de la Presse et du Marteau-pilon, qui laissaient à l'Ouvrier toute la latitude pour retourner la Boule et la relever pour le refouillage des bouts, ces Outils sont devenus d'un intérêt très secondaire et ne méritent que d'être signalés. // Le vrai Marteau de Serrage, aujourd'hui, est le Marteau-pilon, inventé, il y a 20 ans, par M. BOURDON, alors Ingénieur en chef au CREUSOT. Il consiste en un bloc de Fonte d'un poids illimité, s'élevant entre deux guides, à une hauteur également illimitée, sous l'influence --- d'un piston qui se meut dans un cylindre à Vapeur. Le piston est conduit par un Ouvrier dit Pistonnier, qui peut être un enfant, et n'a besoin que d'adresse pour l'arrêter à temps et varier sa chute ---. // Dire les services que cet admirable appareil a rendu à la Métallurgie est chose presque impossible ---. // Mais il (le Marteau-pilon) est plus coûteux que la Presse, en ce sens qu'il exige non seulement un Pilonnier, mais encore un Ouvrier spécial, pas aussi habile que le Marteau du Marteau frontal, mais connaissant assez l'Outil pour ne pas se faire casser les bras sous l'influence des coups portés à faux." [555] p.216.

. De son côté, GARNIER écrit: "L'invention de cet indispensable engin est due au Français BOURDON; les Anglais l'attribuent à NASMYTH qui arriva un peu plus tard, si l'on s'en fie aux brevets qui furent pris à peu près en même temps par les deux Inventeurs en 1842." [590] p.245/46.

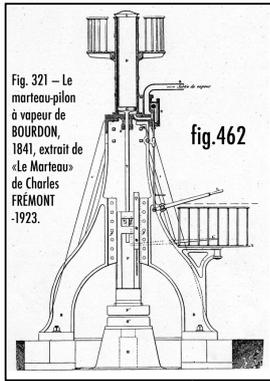
. "Le Marteau-Pilon du CREUSOT -1876-. (La) reproduction de cet engin stupéfia les spectateurs de l'Exposition de 1878. SCHNEIDER le construisit pour concurrencer le Marteau de KRUPP à ESSEN qui pesait 50 t et tombait de 3 m de haut. Il n'épargna rien pour sa construction qui revint à 3 millions de francs-or-. Les 2 jambages inclinés l'un vers l'autre sont hauts de 10,5 m et pèsent chacun 125 t. L'Enclume pèse 720 t. Le Marteau lui-même 80 t et possède 5 m de course, ce qui permet de produire un effort de 400.000 kilogrammes. Il est destiné à Forger principalement les grands arbres à hélice des vaisseaux à Vapeur, les plaques de Blindage des cuirassés, pièces qui peuvent atteindre le poids de 125 t, et les lingots d'acier dans lesquels doivent se Forer les gros Canons de poids variant de 50 à 100 t et pouvant lancer des Boulets de 200 à 600 ou 700 kilos. Il a été démolé à date récente (donc peu avant 1953) et remplacé par des Presses à Forger plus maniables et plus efficaces." [1742] -1953, série 100, p.2.

. À lire: *Au Soleil*, éd. Albin Michel, de Guy DE MAUPASSANT, narration d'une visite au CREUSOT.

#### • SUR UN PLAN TECHNIQUE ...

• **Invention et principe général de fonctionnement ...**  
. Vers 1884, L. HUARD écrit: "Cet instrument, si puissant, si docile et si facile à manœuvrer a été inventé par un Français, l'Ingénieur François BOURDON, et l'on s'en est servi pour la première fois au CREUSOT, en 1842 (-voir

**fig.462).** // Son mécanisme est des plus simples. // Un bloc de Fonte qu'on appelle indifféremment Mouton ou Pilon, est suspendu à une tige verticale qui se termine par le piston d'un Cylindre à Vapeur, il suffit donc de manœuvrer convenablement le tiroir du Cylindre, à l'aide d'un levier à main pour que la Vapeur qui arrive du générateur par un tuyau de communication passe sous le Piston qui se soulève et entraîne avec lui le Mouton. // Celui-ci est-il assez haut, on agit en sens inverse sur le levier, et la Vapeur n'entrant plus dans le Cylindre et s'échappant au contraire par la cheminée qui termine le Cylindre, le Mouton tombe de tout son poids, sur la Loupe où la pièce à Forger, placée sur l'Enclume. // La répétition de cette manœuvre, qui peut du reste se faire mécaniquement, donne autant de coups qu'il est nécessaire et réglés comme on veut, puisque le Mouton, guidé par des plaques fixées sur le bâti, ou par des rainures pratiquées dedans, peut être monté plus ou moins haut et par conséquent redescendre avec un effet plus ou moins grand, sans, compter qu'on peut encore l'arrêter en route, si l'Ouvrier veut, sans interrompre tout à fait son travail, le suspendre un moment pour vérifier les dimensions de la pièce qu'il façonne. // Tel est le principe du Marteau à Vapeur qui, comme on le pense bien, a subi de nombreuses modifications de détail, selon les usages spéciaux auxquels on le destine. " [4078] p.622.



• **Constitution générale ...**

... en principe un Marteau-Pilon comprend diverses parties, qui sont: les Fondations, la Chabotte, le Bâti, la Masse frappante ou Marteau proprement dit, l'organe moteur comprenant le cylindre, le piston et le mécanisme de distribution, le mécanisme de manœuvre et les divers organes d'arrêt et de sécurité." [3295] p.101.

• **De nombreux types ...**

"Quoique le nom de Marteau-Pilon s'applique plus spécialement aux Marteau-Pilons à Vapeur, qui ont été les 1<sup>ers</sup> construits de ce type, on donne, d'une façon générale, ce même nom aux Marteau-Pilons comportant une masse animée d'un mouvement alternatif vertical. // Les modèles de Marteau-Pilons mus par des agents moteurs autres que la Vapeur sont nombreux; mais presque toujours, ces divers Marteau-Pilons ne sont utilisés que pour des travaux de petite ou de moyenne importance, tandis que les Marteau-Pilons à Vapeur sont employés pour les grands travaux de Forgeage(1) ... // (Il y a) les Marteau-Pilons(2) à ressort, à courroie, pneumatiques, à Air comprimé, hydrauliques, à gaz, et même électriques." [3295] p.52 ... Ce texte entraîne de la part d'A. DE BADEREAU, les remarques suiv.: (1) Les Marteau-Pilons à Vapeur sont employés pour les grands travaux de forgeage. Cela était vrai à la fin du 19ème s.. Les Pilons utilisés de nos jours sont essentiellement à Air comprimé. Pour le Forgeage de grosses pièces, on n'utilise plus que la Presse hydraulique. Les grands Pilons de Forge tels que ceux du CREUSOT, de TERNI et de BETHLEHEM ont été rapidement abandonnés ... (2) Les engins décrits ici ne ressortissent nullement aux Marteau-Pilons, mais aux Moutons (-voir: Forgeage par choc).

(3) Au début du 20ème s., pour comparer le Marteau-Pilon et la Presse hydraulique, on écrit: "Le Marteau Pilon est à vrai dire, un faiseur d'embarras; il aime le fracas et les grands gestes, et, malgré ses allures olympiennes, chacun de ses coups ne produit que de petits effets." [911] p.76.

• **Bibliographie ...**

Étude sur les Marteau-Pilons, par MM D. A. & Ch. CASALONGA, CHOMIENNE & Émile MÉNARD, Ingénieurs civils, Extrait du B<sup>m</sup> technologique de la S<sup>te</sup> des Anc. Élèves des Éc. Nationales d'Arts et Métiers, PARIS, E. BERNARD et C<sup>ie</sup>, Imprimeurs-Éditeurs, 71, rue de la Condamine -1888, in [300] à ... MARTEAU-PILON.

¶ Nom parfois donné au Marteau hydraulique.

-Voir, à Affinage, la cit. [761] p.56.

À propos de l'Industrie dans le Canavais (Piémont), au milieu du 18ème s., on note que "l'organisation d'une Forge de transition -qu'elle travaille le Cuivre ou le Fer- ne change pas beaucoup. L'installation principale --- concerne le Marteau-Pilon à tête d'âne, utilisé pour l'énorme majorité des travaux, soit de dégrossissage, soit de finition. // Au sujet du Marteau de la Forge GIOVANDO à SPARONE, SALA observe: 'À l'extérieur de la Forge, la grande Roue, mue par la Force de l'Eau, actionne l'Arbre moteur, gros tronc en chêne, renforcé de cerclages en Fer, et muni, entre les deux Marteau, de deux Bandes d'Acier maintenant les Cames. Le Marteau-Pilon proprement dit est constitué d'un énorme Marteau composé d'une tête en Acier, extrêmement pesante -400 kg environ-, du Manche ou Jambe: tronc en noyer très robuste, long de 4 m environ, avec une certaine courbure, de la Queue ou fin de Manche ---. Le point d'appui du levier est constitué par une robuste bande d'Acier -Bogue- munie latéralement de deux saillies coniques -Mamelles- qui s'encastrent à l'envers dans les Encaves en bronze -sciolini-, le tout placé à un tiers environ de la longueur du Manche ---. La tête du Pilon retombe grâce à la pesanteur, conjuguée à la poussée qu'une sorte de Ressort, appelé Renvoyeur, imprime à la Queue aussitôt que celle-ci se trouve désengagée de l'engrenage de la Came ---.'" [761] p.54.

**MARTEAU-PILON À AIR COMPRIMÉ :** ¶ Loc. syn.: Marteau-Pilon pneumatique, -voir cette exp..

NOTA BENE ... Les machines proposées ne sont que des ex., la 'photo' d'un moment et d'une connaissance; leur durée de vie a parfois été éphémère et liée à un temps et à une région donnée; elles ne sont donc pas la représentation exhaustive de ce type d'Outil, d'autant que ce domaine a connu une importante évolution de la technique, du vocabulaire, à la fois dans la durée, mais également dans l'espace (- voir fig.463).

• **MARTEAU-PILON À AIR COMPRIMÉ À DOUBLE EFFET ...**

"-fig.126/27- Cet Outil, construit par les Ateliers américains BLIN & C<sup>ie</sup> est à double effet, et son fonctionnement est assuré par l'action de l'Air comprimé. L'Air comprimé agit directement sur le piston du Marteau pour lui faire effectuer sa course ascendante, et il agit aussi par détente sur ce même piston, mais en sens inverse, pour augmenter l'intensité du coup de Marteau(1) ." [3295] p.91 ... (1) La suite donne une description détaillée de ce Marteau-Pilon, in [3295] p.91 à 93.

• **MARTEAU-PILON À AIR COMPRIMÉ DE TERNI ...**

"-fig.119 à 125- Aux Acieries de TERNI, en Italie, on a construit un Marteau-Pilon fonctionnant à l'Air comprimé et dont le poids de la Masse frappante est de 100.000 kg. C'est le même poids que la masse du Marteau-Pilon à Vapeur du CREUSOT(1) ." [3295] p.84 ... (1) La suite donne une description détaillée de ce Marteau-Pilon, in [3295] p.84 à 90.

**MARTEAU-PILON (Équipe d'un) :** ¶ -Voir: Équipe d'un Marteau-Pilon.

**MARTEAU-PILON À AIR COMPRIMÉ :** ¶ "La construction des Marteau-Pilons à Air comprimé est analogue à celle des Marteau-Pilons à Vapeur qui ont été construits avant eux: un cylindre, un piston et un tiroir ou un jeu de soupapes ---. L'utilisation de l'Air

comprimé ou de la Vapeur est à simple effet avec échappement direct à l'atmosphère, ou compound: le fluide soulevant la Masse tombante est envoyé au-dessus du piston pour accélérer la chute du Marteau." [2250] p.80.

**MARTEAU-PILON À COURROIE :** ¶ "Il existe différentes méthodes pour soulever la masse (du Marteau-Pilon). Quelquefois on se sert d'une transmission à courroie, la courroie est tendue pendant la montée. Quand, au moyen d'un galet (celui qui a produit la tension); on vient détendre la courroie par le déplacement du galet précité, la Masse tombe." [856] p.69.

**MARTEAU-PILON À PLANCHE :** ¶ "Une autre méthode (différente de celle décrite pour le Marteau-Pilon à courroie -voir cette exp.), consiste à soulever la Masse au moyen d'une tige qui est plane et contre laquelle frottent deux galets dits de friction." [856] p.69. Exp. syn.: Marteau à planche avec commande Müller..

**MARTEAU-PILON À RESSORT :** ¶ Sorte de Marteau-Pilon mécanique, où la liaison entre la Masse tombante et le mécanisme est assurée par un ressort elliptique, un ressort à boudin ou des rondelles BELLEVILLE, d'après [2250] p.60 et 62.

**MARTEAU-PILON À SIMPLE JAMBE :** ¶ Sorte de Marteau à Forger, d'après [1599] p.498.

**MARTEAU-PILON ATMOSPHÉRIQUE :** ¶ Sorte de Marteau-pilon.

"Ces appareils comportent deux cylindres: l'un fournissant l'Air comprimé par un piston mû par transmission ou moteur électrique, et l'autre ayant un piston qui porte la Masse tombante." [2250] p.70.

**MARTEAU-PILON AUTOCOMPRESSEUR :** ¶ Type de Marteau-Pilon.

À S<sup>t</sup>-CHÉLY d'Apcher, on note: "Marteau-Pilon (à double effet(1)) autocompresseur - Type HB 20 de 200 kg de masse tombante. // Fourni en 1929 par la Sté Horme & Buire -Lyon-. // Utilisé par le Service Entretien pour la fabrication des outils spéciaux nécessaires à l'entreprise -Pinces, tenailles, etc.- (et qu'on ne trouve pas dans le commerce(1))." [4399] p.3, texte et ill. en lère de couverture ... (1) Notes ajoutées après contact avec J. ROUX, ce Vend. 21.11.2008,

**MARTEAU-PILON À VAPEUR :** ¶ C'est le Marteau-Pilon classique et original ... Il peut être à double effet, d'après [1599] p.500 ... NOTA BENE ... Les machines proposées ne sont que des ex., la 'photo' d'un moment et d'une connaissance; leur durée de vie a parfois été éphémère et liée à un temps et à une région donnée; elles ne sont donc pas la représentation exhaustive de ce type d'Outil, d'autant que ce domaine a connu une importante évolution de la technique, du vocabulaire, à la fois dans la durée, mais également dans l'espace.

-Voir, à Marteau-Pilon à Air comprimé, la cit. [2250] p.80.

-Voir, à Marteau-Pilon, les cit. [3295].

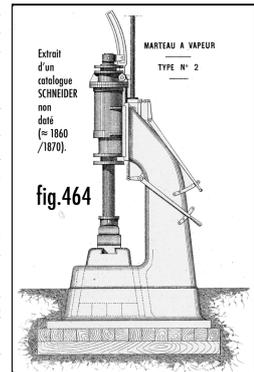
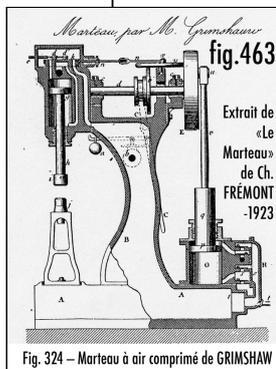
"Le Marteau-Pilon à Vapeur, inventé par NASMYTH, en 1839/42, pour faciliter la construction du navire *Great Britain*, permet de Forger des pièces de plus grandes tailles." [1303] p.18.

"Le Marteau-Pilon à Vapeur dont la création remonte à l'année 1840, constitue un type de Marteau particulier, différent des divers systèmes de Marteau mécaniques en ce que la Masse frappante n'est plus actionnée par un levier oscillant, mais agit, le plus souvent, par son propre poids pour battre la Pièce sur l'Enclume, étant remontée par un dispositif mécanique approprié. Cette masse est animée d'un mouvement vertical alternatif successivement dirigé de haut en bas puis de bas en haut, et est utilisée pour Forger le métal, de la même façon qu'on utilise un pilon pour broyer un produit dans un mortier. // De cette analogie de mouvement est venu le nom que l'on a donné à ce type de Marteau: le Marteau-Pilon." [3295] p.52 ... La

**fig.464** présente un Marteau-Pilon à Vapeur de fabrication SCHNEIDER, des années 1860/70.

• **MARTEAU-PILON À VAPEUR DE BOURDON ...**

"C'est en l'année 1840 que fut construit aux Us. du CREUSOT le 1er Marteau-Pilon à



Vapeur --- (avec) une Masse frappante de 2.500 kg qui pouvait choir d'une hauteur de 2 m ---. // Le Marteau-Pilon à Vapeur de BOURDON est constitué par 4 montants, faits en Fonte de Fer, réunis et rendus solidaires les uns des autres par des entretoises métalliques. À la partie supérieure des montants, une plate-forme, faisant également office d'entretoise, supporte le cylindre dans lequel se meut, sous l'action de la Vapeur, le piston supportant la masse du Marteau<sup>(1)</sup>. [3295] p.99 ...  
(1) La suite donne une description détaillée de ce Marteau-Pilon, in [3295] p.99 à 101, fig.134, p.100.

**MARTEAU PILON DE CANTONNIER :** ¶ Genre de dameuse à essence ou à air comprimé utilisée par les Travaux Public pour damer le macadam.  
. R. BONGIOVANNI décrit l'utilisation du Pisé carboné pour la confection des Rigoles à Fonte du Plancher de Coulée du H.F.1 de THIONVILLE, vers 1973: "Nous essayons des Pisés anhydres de bonne Qualité mais moins chers. Tous les fonds de Rigoles sont Damés avec un Marteau Pilon de cantonnier. Les bords, par contre, le sont par des Marteaux pneumatiques à Air comprimé, plus légers." [4631] p.207.

**MARTEAU-PILON MÉCANIQUE :** ¶ "Marteaux-Pilons mécaniques. Nous appellerons ainsi les Marteaux mus par une courroie de transmission, dans lesquels l'Énergie mécanique est utilisée directement. L'application de la force à la Masse tombante nécessite toujours le secours d'un organe élastique." [2250] p.59 et 60.

**MARTEAU-PIOLET :** ¶ "n.m. Instrument d'alpiniste analogue au Piolet, mais à manche plus court et à Panne formant Masse permettant de poser des Pitons ou de tailler la glace." [PLI] g<sup>d</sup> form<sup>t</sup> -1995, p.636.

**MARTEAU-PIQUEUR :** ¶ "Appareil à Air comprimé actionnant la frappe d'une aiguille." [267] p.28 ... Le Marteau-Piqueur comprend le cylindre, le piston, l'Aiguille ou Pointerolle, le Décaleur et la poignée qui permet d'admettre la Distribution d'Air comprimé.

• À la Mine ...

-Voir: Pic Mineur.

. C'était l'Outil d'Abatage mécanique le plus répandu; il a remplacé le Pic du Mineur; il est actionné par l'Air comprimé. Il comprend un cylindre dans lequel un piston effectue un mouvement de va-et-vient sous l'action de l'Air comprimé, une Aiguille amovible qui s'emmanche dans le fond antérieur du cylindre, un Décaleur qui retient ladite Aiguille et une poignée avec gâchette d'admission de l'Air comprimé. Un tel engin pèse 10,3 kg. [41] I-3, p.9.

. Des Marteaux-Piqueurs électriques ont été mis au point; ils étaient moins efficaces en n'ont pu être vraiment améliorés, leur arrivée coïncidant avec le déclin de l'Abatage au Marteau-Piqueur dans les Mines.

. À "la Mine de PIERREVILLERS-MARANGE ---, pendant la 1ère Guerre mondiale, les premiers Marteaux-Piqueurs à Air comprimés furent introduits." [2161] n°3 -Automne 1995, p.38.

• Aux H.Fx ...

Loc. syn.: Brise-béton, -voir cette exp..

• Constructeurs ... ATLAS COPCO, COLINET (ETS ARMAND), FENWICK MANUTENTION, FORGES ET ATELIERS DE MEUDON, GLOBE (OUTILS PNEUMATIQUES S.A.), MONTABERT, d'après (2793) p.55, ainsi que: SULLIVAN, INGER-SOLL-RAND, FLOTTMANN, d'après [1592] t.I, p.72.

**MARTEAU-PIQUEUR AVEC PULVÉRISATION :** ¶ À la Mine de Charbon du Nord, en particulier, Marteau-Piqueur équipé d'une pulvérisation qui crée un jet d'eau pulvérisée à l'endroit où l'Ouvrier Abat le Charbon. Ce pulvérisateur est alimenté par un flexible d'eau sous pression ... Les Ouvriers n'aimaient guère ce matériel, plus lourd<sup>(1)</sup> que le Marteau-Piqueur classique, selon note des *Amis de Germinal et Anciens Mineurs de WALLERS ARENBERG* -Juil. 2009.  
. "Le Marteau-Piqueur avec pulvérisation ar-

rose le champ de travail et fixe les Poussières en formation. L'eau est projetée par l'Abatteur !" [4521] p.112 ... (1) Certes, il y avait le poids, mais également la gêne apportée par les flexibles de la double alimentation pour l'air et pour l'eau, rappelle J.-P. LARREUR.

**MARTEAU-PIQUEUR-PURGEUR :** ¶ Ce Marteau très léger (2,5 kg) a permis la mécanisation du Purgeage; "il est vissé à l'extrémité d'une tige creuse en duralumin qui reçoit (à l'autre extrémité) le flexible d'alimentation en Air comprimé; le Marteau reçoit une courte Pointerolle terminée par un pied-de-biche; l'admission d'Air se fait en appuyant le pied de biche sur le Bloc à Purger." [41] I-3, p.4.

**MARTEAU PLAT :** ¶ Marteau de Forge utilisé pour rendre plate la surface de la Tôle.  
On trouve aussi: Marteau à ap(p)lanir.  
. "À la fin, pour les égaliser (les Tôles) au Marteau plat, on n'en prend que la moitié." [4246] p.49.

**MARTEAU PLAT DE MOULIN :** ¶ A la fin du 19ème s., sorte de Marteau peut-être employé pour rectifier les Meules de moulin.  
. "Trempe pour Marteau plat de moulin -dit Pizette-" [4088] texte de N. CHEZEAU, p.23.

**MARTEAU PLATINEUR :** ¶ Loc. syn: Martinet Platineur, -voir cette exp..  
-Voir également, à Macquetteur, la cit. [1428] p.57/58.

**MARTEAU PLATINIER :** ¶ Au 17ème s., Marteau avec lequel on faisait de la Tôle.  
Loc. syn. vraisemblable: Marteau à Platiner.  
. "En 1630, la Forge (de MOUTERHOUSE, Moselle) se composait de deux Affinoirs, d'une Chaufferie, d'un Marteau platinier, (d'un H.F., (de) deux Halles ou Granges à loger Charbon, l'une à ladite Forge, l'autre audit Fourneau." [2178] Déc. 1991, p.43.

**MARTEAU PLOMBÉ :** ¶ Arme de Hast.  
Loc. syn.: Casse-tête ou Marteau plombé, -voir cette exp..

**MARTEAU PLOMMÉ :** ¶ Arme de Hast.  
Loc. syn.: Casse-tête ou Marteau plombé.  
. Une telle arme blanche figure, in [3084] p.33.

**MARTEAU PNEUMATIQUE :** ¶ Appareil de terrassement fonctionnant, en général, à l'Air comprimé.  
Loc. syn.: Marteau perforateur, Marteau piqueur.

• Dans les Mines ...

Outil d'Abatage de la Roche.

• Aux H.Fx ...

Cet Outil de Chantier servait plus particulièrement pour la démolition des garnissages usagés des Rigoles, avant mise en place d'un revêtement neuf.

¶ Au H.F., type de Marteau ayant servi -entre autres- au Débouchage des H.Fx.

. Au H.F.1 de FONTOY de la S.M.K. uniquement, type de M.A.D., mue à l'Air comprimé et à double effet de frappe ... La Machine brochée sur 2 guides solidaires des Griffes était suspendue à une potence sur monorail et entraînait une Billette à enfoncer dans la Masse de Bouchage qui, à l'époque, était constituée de Masse à l'eau (-voir cette exp) ... L'avancement se faisait grâce au mouvement des Griffes mues par un cylindre alimenté en Air comprimé ... Lorsque les Griffes étaient en fin de course, il fallait déboucher le Marteau pneumatique, le reculer et remettre les Griffes en arrière pour recommencer l'opération ... En fin de manœuvre commençait la phase de retrait; le Marteau était désolidarisé des glissières, remonté et équipé d'un berceau inférieur pour soutenir de la billette et à l'arrière d'un système avec cale de blocage ... L'action de l'Air comprimé était inversée sur le Marteau qui frappait pour retirer progressivement la

Billette; en fin d'opération le trou était en principe débouché, et il fallait évacuer rapidement la zone du Gueusard ... Cette technique dont la mise en œuvre était longue et périlleuse, n'a pas eu d'autre développement, d'après schémas [1875] p.7.2 & 7.3.

¶ Forge ... Loc. syn.: Marteau atmosphérique.

. "Marteaux pneumatiques. Dans ces appareils, la Masse tombante est soulevée par l'Air comprimé qui agit ensuite par détente ou par pression pour augmenter la vitesse de chute du Marteau; mais la compression de l'air est obtenue sur la machine elle-même par un piston mù par une courroie ou par un moteur électrique." [2250] p.70.

**MARTEAU PNEUMATIQUE Fçois BOLIDE :** ¶ Perforateur utilisé dans les Mines de la région de BRIEY en 1895; type de Marteau léger d'un poids de 15 kg; il se branchait sur l'Air comprimé à la pression de 5 hectopièzes (soit 5 bars actuels) et servait à Forer les Trous pour Explosif, d'après [1713] p.273.  
MARTEAU : Il fait dingue, dingue, dingue.

**MARTEAU POSTILLON :** ¶ Sorte de Marteau plat. On dit plus simplement: Postillon.  
. Après un perçage de tôle par poinçonnage, celle-ci étant retournée; "sur un Tas en acier, on redresse la bavure au maillet de bois, puis au Marteau plat -Postillon-, fig.14." [2813] p.6.

**MARTEAU POUR BATTRE LE FER :** ¶ Outil.  
Loc. syn.: Marteau à Battre les Faux ... Un tel Marteau est présenté, in [438] 4ème éd., p.46, fig.12.

**MARTEAU POUR DÉCOUPER :** ¶ Outil du bourrelier ... Un tel objet est présenté, in [438] 4ème éd., p.418, fig.14.

**MARTEAU POUR DÉCROTTER LES RINGARDS :** ¶ Au 18ème s., Marteau pour faire tomber les Scories attachées au Ringard.  
. En 1787, à la Forge à deux Affineries de FRAMONT, il y a pour chaque Affinerie, "un Marteau pour décrotter les Ringards." [3146] p.502.

**MARTEAU POUR DRESSER LE FER :** ¶ En 1705, Outil de la Forge catalane ariégeoise, d'après [3865] p.172.

**MARTEAU POUR LA QUINCAILLERIE :** ¶ En 1815, Outillage à l'Usine de St-HUGON, d'après [2998].

**MARTEAU POUR LE BATTAGE DE LA TÔLE :** ¶ Marteau de Forge.  
Exp. syn. de Blechhammer.  
. "Le Marteau pour le Battage de la Tôle est plus lent que le Marteau ordinaire à Forger, qui a 4 Cent<sup>(1)</sup>. Le Marteau à tôle a 5 Cent<sup>(1)</sup>. Le petit Marteau à égaliser est bien plus léger." [4246] p.29 ... (1) 4 et 5 Centner (environ 200 et 250 kg), poids de la tête des Marteaux, précise M. BURTEAUX.

**MARTEAU POUR LE CASSAGE DE LA CASTINE ET DES SCORIES :** ¶ Marteau qui fait office de Concasseur.  
. En 1855, à VILLARD-BONNOT 38190, une Us. pour Fonte aciérée comprend: "1) Un H.F. avec sa Soufflerie et autres Dépendances mises en mouvement par des Moteurs hydrauliques; 2) un Marteau pour casser de la Castine et des Scories." [138] 5ème s., t.IV -1855. p.27.

**MARTEAU POUR PILER LA CASTINE :** ¶ Au 18ème s., Marteau avec lequel on Concassait la Castine destinée au Fourneau, d'après [2178] Déc. 1991, p.39.

**MARTEAU PRESSE HYDRAULIQUE :** ¶ Au 19ème s., Machine à Forger.  
. "Après l'invention du Marteau-Pilon, François BOURDON poursuit ses recherches et met au point, dans les années 1850, un Marteau Presse hydraulique. Alliant force, précision et douceur, ce nouveau Marteau révolutionne les travaux de Forge et annonce, à long terme, la disparition du Marteau-Pilon à Vapeur." [2643] (site du Musée des Arts et Métiers).

**MARTEAU RIVEUR** : ♀ Marteau pneumatique à piston utilisé pour le Rivetage à chaud par percussion - c'est pourquoi on le nomme aussi 'frappeur', selon note de J. NICOLINO.

. "Un Atelier est installé avec Forge, poinçonnage, perceuse, Marteau riveurs actionnés à l'Air comprimé ---" [3622] p.60.

**MARTEAU RIVOIR** : ♀ Marteau- de Serrurier, d'après [2788] txt p.58 & photo p.60 ... "Marteau épousant la forme de la tête des Rivets, qui sert à exécuter le Rivetage à la main." [709] p.254 ... Un tel Outil est présenté, in [2813] p.10, fig.31.

Syn.: Rivoir, pour le Rivetage.

-Voir: Marteau à River & Rivoir.

-Voir: à Marteau à redresser, la cit. [3048] p.199.

♀ Nom donné au Marteau d'Ajusteur, d'après [1228] p.130.

**MARTEAU ROND** : ♀ Au 18ème s., Outil du Chaudronnier ... "Le Marteau rond n'a qu'un côté, mais qui est long de plus d'un pié (32,5 cm), avec son diamètre d'environ un pouce (2,7 cm). Il sert à enlever les Chaudrons, c'est-à-dire, à en faire le fond sur la grande Bigorne." [3102] X 161b.

**MARTEAU RUSTIQUE** : ♀ Outil du Tailleur de pierre, pour pierre tendre.

. "... le Marteau rustique, très utilisé pour la pierre tendre, se signale par ses ressemblances avec le Taillant à breture, à ceci près qu'il est dentelé sur ses 2 extrémités; en outre, les dents sont cette fois carrées et plus espacées. Il permet de travailler de très près les parements, c'est-à-dire la partie de la pierre qui, après construction, restera visible sans risque d'arrachement ou de dommage esthétique." [438] 4ème éd., p.355.

**MARTEAU SANS PANNE À RABATTRE** : ♀ Sorte de Marteau de Maréchal-Ferrant, d'après [438] p.251.

**MARTEAU SPÉCIAL** : ♀ Type de Marteau cité, in [1228] p.?, dont le rôle est méconnu.

**MARTEAU-STOPER** : ♀ À la Mine, "Marteau-Perforateur ou la Poussée sur l'Outil est assurée par un vérin, soudaire du Marteau, d'axe parallèle à l'Outil; il nécessite donc un appui en face du trou à Forer. Il est surtout utilisé pour Forer des trous ascendants." [1963] p.27.

**MARTEAU STYRIEN** : ♀ Exp. syn. de Marteau terminal, ou Martinet, d'après [2250] p.56.

**MARTEAU T** : ♀ Marteau frontal, d'après [4644] p.338, fig.98.

. "Pour le Cinglage des Blooms et des Brames pour les Tôles de Chaudière et pour le Fer en Feuilles, le marteau T est souvent employé. toute la Machine est en Fonte, excepté la fondation dans le sol qui est en grosses pièces de bois. Le poids total atteint plus 30 à 40 t." [4644] p.337/38.

**MARTEAU TAILLANT** : ♀ Outil du Tailleur de pierre, à Taillant double sans dentelure, contrairement au Taillant double à Breture, -voir cette exp. ... Un tel objet figure, in [438] 4ème éd., p.355 & 358.

. "Afin d'ôter des épaisseurs et d'aplanir des blocs, l'Ouvrier en appelle au Marteau taillant ou Laie. Cet objet ressemble à une Hache avec ses deux Tranchants droits en Acier, parallèles au manche." [1795] n°392, p.10.

. Dans une étude sur le Compagnonnage, on relève: "Détail de la façade d'une habitation de LIGNIÈRES-de-Touraine ---. Les Outils de Tailleur de pierre sont l'Équerre, la Gradine et le Marteau-taillant." [2978] p.31, lég de photo de L. BASTARD.

**MARTEAU TERMINAL** : ♀ C'est l'un des trois grands types de Marteau ... -Voir: Martinet, Marteau à Queue, in [211], et Tour de Fendoir.

Loc. syn.: Marteau à bascule & en bout.

**MARTEAU TÊTU** : ♀ Outil du tailleur de pierre ... - Voir: Têtu.

**MARTEAU TOUCHE** : ♀ En pays de VAUD, dans l'Outilsage d'une Forge aux 17 et 18èmes s., Marteau d'usage indéterminé, in [603] p.341.

**MARTEAU TRANCHANT** : ♀ Dans la Forge du 18ème s., Outil tranchant le Métal ... - Voir, à Outils tranchants, la cit. [1104] p.971/72.

Syn. de Tranche; -voir, à ce mot, la cit. [1104] p.971.

**MARTEAU VERTICAL À VAPEUR** : ♀ Autre nom du Marteau-Pilon.

. À propos d'une étude sur le Sud-Ardenne et la Gaume, on peut noter: "C'est vers 1840 --- qu'est mis au point dans l'Industrie sidérurgique le Marteau vertical à vapeur ou Marteau-Pilon et la Force hydraulique sera dès lors rapidement abandonnée." [1821] p.25.

**MARTEAUX** : ♀ "n.m.pl. Dans le Velay, Marteau et Enclumette pour battre la Faux, ce qu'ailleurs on appelle les Battements." [4176] p.850, à ... MARTEAUX.

**MARTEAUX (Caractéristiques des différents)** : ♀ -Voir: Caractéristiques des différents Marteaux.

**MARTEL** : ♀ Maire du Palais franc ... "Charles MARTEL -689/741-. 'On prétend qu'on lui donna le surnom de MARTEL, parce qu'il avait écrasé comme avec un Marteau les Sarrasins, qui, sous la conduite d'ABDÉRAMANE, avaient envahi la France.' BOUILLET. Dict. Universel." [3810]

. "MARTEL, fut le surnom de CHARLES, Maire du Palais, père de PÉPIN, et aïeul de CHARLEMAGNE. Il fut surnommé MARTEL, c'est-à-dire, Marteau, à cause de sa valeur extraordinaire à la guerre, et parce qu'il fut le Marteau des Sarrazins (sic), qu'il chassa de France." [3191] à ... MARTEL.

♀ À la Forge catalane ariégeoise, sorte de Marteau.

. "L'Escola et son valet compriment les parties mal Soudées (du Massé), surtout sur les bords, à l'aide de Gros Marteaux à main, Martels." [3865] p.193.

♀ Au 14ème s., ce mot qui fait au pluriel Martelz, désignait le Marteau, [139] p.283 ... - Voir: Rouwat.

. "Bertran DE GLAIEQUIN fu on champ plénier, où il assaut Anglois à un Martel d'acier" [3019].

♀ Au Moyen-Âge, "Action de Marteler." [248] -1994, p.371.

♀ "n.m. Marteau dont on distinguait 'l'Affilada' petit pour donner le Fil, le 'Destrier' gros pour la Forge, le 'Testu' avec 2 têtes." [5287] p.215.

♣ **Étym. d'ens.** ... "Marteau, dont Martel était le cas régime (complément d'objet) dans l'anc. français." [3020] LIQUORISTE : Il met très souvent MARTEL en tête. MARTEL : Fruit d'un PÉPIN.

**MARTELAGE** : ♀ "Action de Frapper de manière répétée une pièce métallique." [206]

- Voir: Cinglage.

. "Le Martelage produit, le plus souvent, un Fer à Grains, alors que le Laminage et l'Étirage donnent la structure à Nerfs." [2179] p.1.

. À la sortie de l'Affinerie hautmarnaise, le "premier Martelage a transformé le Renard en une Pièce parallélépipédique, que deux autres séries de Martelages, précédées de réchauffages, transforment à leur tour en Barreaux à section rectangulaire de 1 à 2,5 m de longueur ---." [264] p.75/77.

. "Les premiers Fers destinés soit à l'Étamage, soit à la fabrication des Casques, des Armures et des Épées de Chevaliers étaient obtenus par Martelage." [1180] p.11.

• Dans la fabrication des Faux, c'est le nom de la 7ème Passe -voir ce mot ... À propos de la Taillanderie de NANS-s/s-Ste-Anne, (Doubs), vers 1900, on relève: "Après les déformations dues à la Trempe, le Martelage -7ème Passe-, donne à la Faux sa forme définitive. Il se fait à froid ---. De tous les Martinets, celui de Martelage, qui est petit, est le plus rapide; il est plus rapide que celui du Planage. Aussi a-t-il subi la mécanisation la plus poussée. Actionné d'abord par la Roue de la Retenue, il a été ensuite relié à la turbine." [1231] p.71.

♀ Au Moyen-Âge, "bruit du Marteau." [199]

♀ "Art vétér. Méthode de castration des taureaux et des bœliers consistant à écraser les cordons testiculaires, autrefois à coups de Marteau, les cordons étant placés entre 2 tasseaux, actuellement en utilisant des pinces mousses." [206]

♀ "Sylvic. Opération qui consiste à choisir et à désigner par l'empreinte d'un Marteau forestier les arbres d'une coupe qu'il convient d'abattre -Martelage en abandon ou délivrance- ou de conserver -Martelage en réserve-." [206]

. Aux A.D. de la Moselle, exposition sur le thème de la forêt de Moselle ... "Feuilles d'Archives... Le Martelage: les arbres destinés à l'exploitation reçoivent l'empreinte du Marteau de l'État -Dessin de Théophile SCHULER, 1853-." [21] éd. de METZ, du Mer. 28.10.1999, p.7.

MIGRAINE : Martel en tête.

**MARTELAGE (Double)** : ♀ Réalisation, après un premier Martelage et une nouvelle Chauffe, d'un second Martelage, dans le but d'obtenir une structure de Métal intéressante.

. À propos de son étude sur la Sidérurgie du Pays Basque (de 1815 à 1870), P. MACHOT écrit: "Les projets de Jean-Baptiste RICQBOUR de la vallée de BAÏGORRY suscitent l'enthousiasme de la presse 6 locale. -Mémorial béarnais, 15 Nov. 1823-. --- Ainsi, non seulement notre pays jouira sous peu de 6 feuilles de Cuivre de la plus grande dimension, de Fers qui, par l'opération du Double Martelage avant de passer aux Cylindres lui donnera les qualités propres à surpasser les Fers du Berry et ceux de Suède pour la conversion en Acier ---." [195] p.376.

MARTELEMENT : Du coup par coup.

**MARTELAGE D'ASSORTIMENT** : ♀ Au 18ème s., produit fini vendu par les Forges.

. Au Pays de CHÂTEAUBRIANT, à la Forge NEUVE et à GRAVOTEL, "une faible partie (du Fer marchand) constituait le Martelage d'assortiment, c'est-à-dire les Patrons, Pourpécés, Galettoires et Essieux." [544] p.124.

**MARTELAGE DE LA RATE** : ♀ Autrefois, thérapie du Forgeron ... guérisseur pour tenter de remédier à une mauvaise fonction de la rate.

- Voir ci-après, à Martelage du Ventre, un simili texte.

. "Médecine d'autrefois en Limousin ... (Pour ce) remède d'autrefois ---, on peut parler de médecine psychosomatique, celle qui soigne les troubles physiques ---. // Le Martelage de la rate, employé --- au siècle dernier, et même plus près de nous ---, pas très loin de BRIVE --- était -pratiquement par- un Forgeron ---. // 'CHAZAL, -était un mège ou sorcier guérisseur ---. // Le spectacle --- est étrange. CHAZAL, en manches de chemise, un lourd Marteau de Fer à la main, se tient debout devant l'Enclume. Il paraît transfiguré ---. Près de lui des femmes --- déshabillent un jeune garçon maigre ---. // Un vieillard, les bras nus, agite frénétiquement le grand Soufflet (de la Forge) --- faisant un grand bruit rythmé. La Forge entière est éclairée par les reflets sanglants du brasier ---. // CHAZAL murmure quelques mots ---; aussitôt l'enfant est étendu sur l'Enclume, et tandis que sa mère le saisit par le bras, une autre femme retient ses jambes et le Forgeron de sa main gauche soutient la nuque. // Un effroyable rugissement tout à coup fait trembler les vitres. En même temps le bras de CHAZAL se lève et s'abaisse; le Marteau Frappe l'Enclume avec violence. Le corps de l'enfant est tout secoué de frissons --- et de grosses larmes coulent le long des joues de la mère. Un autre cri sauvage retentit de nouveau, le Marteau tombe sur l'Enclume dont les vibrations métalliques font tressaillir la Forge ---. // CHAZAL pousse un 3ème rugissement plus effroyable encore. // Chaque fois, le Marteau retombant s'arrête net au-dessus du ventre malade, puis doucement, il vient frôler l'épiderme. // Aussitôt le Soufflet infernal se tait, le brasier recouvert de Mâchefer s'éteint. // L'enfant épouvanté est habillé à la hâte et emporté par les femmes ---. // CHAZAL remet sa veste et s'en va ---. // Avec quel art de la mise en scène est présenté ce Martelage de la rate ---. // Je pense que l'on pourrait donner à ce Martelage de la rate le nom de 'électrochoc du 19ème s.'. Car je crois, que le cadre de l'opération, les rugissements du mège, les coups de Marteau sur l'Enclume supportant le patient, devaient provoquer comme l'électrochoc moderne, une perte à peu près totale de conscience, suivie de convulsions ---." [300] p.9 & 10, à ... MARTELAGE DE LA RATE.

**MARTELAGE DU VENTRE** : ♀ Procédé magique de guérison, encore en usage dans les campagnes françaises, au 19ème s.

- Voir ci-devant, à Martelage de la rate, un simili texte.

. G. VUILLIER, in *Chez les magiciens et les sorciers de la Corrèze* -1899 décrit la séance suiv. qui se passe dans une Forge, au cours de laquelle, un dénommé CHAZAL, Forgeron de son état, montre ses talents de guérisseur, *histoire captée par J. NICOLINO* ... "Le spectacle qui s'offre à mes yeux est étrange. CHAZAL, en manches de chemise, un lourd Marteau de Fer à la main, se tient debout devant l'Enclume. Il paraît transfiguré, ses yeux brillent; une rougeur insupportable colore son visage et ses mèches blanches flottent, lumineuses, autour de sa tête. Près de lui des femmes, couvertes de grandes capes sombres, déshabillent un jeune garçon maigre, presque exsangue, qui roule des yeux d'effroi. Un vieillard, les bras nus, agite frénétiquement le grand Soufflet qui va et vient avec rapidité, faisant un grand bruit rythmé. La Forge entière est éclairée des reflets sanglants du brasier, tandis que dans l'ombre se meuvent confusément des silhouettes. // CHAZAL est toujours debout, immobile, grave, la main sur le Marteau, ceint de rouge, illuminé par la

flamme. L'enfant est nu, très pâle. CHAZAL murmure quelques mots d'une voix brève; aussitôt l'enfant est étendu sur l'Enclume, et, tandis que sa mère le saisit par le bras, une autre femme retient ses jambes et le Forgeron de sa main gauche soutient sa nuque. // Un effroyable rugissement tout à coup fait trembler les vitres, en même temps le bras de CHAZAL se lève et s'abaisse; le Marteau frappe l'Enclume avec violence. Le corps de l'enfant est tout secoué par des frissons. Sur son visage défait ses yeux terrifiés s'ouvrent et de grosses larmes coulent le long des joues de la mère. Un autre cri sauvage retentit, de nouveau le Marteau tombe sur l'Enclume, dont les vibrations métalliques font tressaillir un instant la Forge. Le vieillard, environné d'Étincelles, active toujours le brasier qu'il attise avec la pointe incandescente d'un Fer. On eût dit qu'un grand vent de tempête passait et repassait sur nos têtes: c'était le bruit infernal du Soufflet. CHAZAL pousse un 3ème rugissement plus effroyable encore. Cette fois le Marteau s'arrête net au-dessus du ventre du malade, puis doucement il vient frôler l'épiderme. Aussitôt le Soufflet infernal se tait, le Brasier recouvert de Mâchefer s'éteint. L'enfant, épouvané est habillé à la hâte et emporté par les femmes." [2667] p.74/75 ... Ce type de traitement appelé Martelage du ventre devait guérir la fièvre, les convulsions et bien d'autres maladies.

**MARTELAIGE** : ♪ Au 16ème s., var. orth. de Martelage.

. "Et estans en icelle Forge (MOYEUVERE) avons interrogé ledict MATHURIN pourquoy ses gens ne besoignoient aux Affineries aux Martelaiges." [1457] p.95.

**MARTELEMENT** : *Lorsqu'on le met en tôle, c'est pour la forme.*

**MARTEL DE COSTÉ** : ♪ Au début du 15ème s., Marteau de Forgeron, d'après [260] p.65.

**MARTEL DE FORGIER** : ♪ Au début du 15ème s., Marteau pour Forger, d'après [260] p.65.

**MARTEL DE LA CONNÉTABLE** : ♪ "FROISSART parle du Martel de la Connétable, qui étoit la marque de la charge et de la juridiction du Connétable. C'étoit, selon lui, l'Épée royale semée de fleurs de lis." [3191] à ... **MARTEL**.

**MARTEL DEVANT** : ♪ Au début du 15ème s., Marteau à devant, d'après [260] p.65.

**MARTELÉ DU FER** : ♪ L'un des surnoms humoristiques (avec Frappé de l'Enclume et Noble Ferrailleur) donnés par un journaliste aux collectionneurs de Fers à repasser, réunis à LONGWY, le 25 Août dernier; -voir, à Longifer 2000, la cit. [21] du Mar. 27.08.1996, p.2.

**MARTELÈIRA** : ♪ "n.f. Enclume pour battre la Faux. Queyras." [5287] p.215.

**MARTELEIS** : ♪ Au Moyen-Âge, "coup de Marteau, bruit de Marteau ---. // Marteleiz de Fèvres ---. La peussies ouyr grant martellis a reclaver petites Plates, gantelles, Harnois de jambes ---." [199]  
On écrit aussi *marteli(s)*, d'après [199].

**MARTELER** : ♪ "Forger, façonner à coups de Marteau." [14] p.486.

. À la Grosse Forge, "selon la pesanteur du Marteau, on comptait de 12 à 48 heures pour Marteler une tonne de Fer." [1922] p.35.

. Un texte de Lucien FEBVRE, relatif à la Franche-Comté peut laisser rêver: "Tout le long de la Romaine, c'est le bruit rapide des Martinets Martelant la Fonte." [32] p.14 ... *Marteler la Fonte, il faut le faire! , oui, il faut le Fer!*, c'est plus facile.

• Au Moyen-Âge *coquin*, c'était certes "Fraper au Marteau, ... mais aussi, en style grivois, *jour d'une femme: je ne puis Martel -le membre viril- lever pour les excès et pour l'ardure que j'ay eu de trop Marteler en jeune temps.* -E. DES-CHAMPS, Poés. Riche. 840-. // ... (ou encore) *frapper d'amour: d'autres dames s'y a il, lesquelles a dessein ne font pas grand scrupule de faire à pleine vue la monstre de leur beauté et de se découvrir nues afin de mieux en capricier et Marteler leurs serviteurs.* -BRANT. Dames gal. 2ème disc. --" [199]

♪ D'après DUHAMEL DU MONCEAU en 1762, "c'est former avec un Ciseau ou la Panne d'un Marteau, des sillons sur la superficie du Fer." [30] 1/2-1972, p.85.

. Dans *De la Forge des Enclumes*, "c'est faire avec une Tranche ou un Ciseau des entailles sur une pièce de Fer: on Martele les morceaux de Fer sur les faces qui doivent être Soudées l'une à l'autre." [1263] p.11.

♪ Terme du Service Entretien ... Agir avec un Marteau

adéquat par une action maîtrisée sur un matériau malléable -tel le Cuivre- afin de reboucher -par fluage du Métal- de très infimes fissures devenues suintantes.

. Au H.F.7 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "9 Mai 1966: Martelé le Disque de la Vanne à Vent chaud de l'Appareil 20." [2714]

♪ Anciennement, "frapper avec des Marteaux d'Armes: 'Et quand sur les Anglois prendrent à avaler, Dessus ces bassinés prendrent à Marteler Que ce sembloient Fèvres qu'on oist la fraper.'" [3019]

♪ Par métaphore, faire passer un message, en le répétant, comme fait un marteau qui 'enfonce le Clou' grâce à ses frappes répétées.

. "... il (JEAN-PAUL II) n'a cessé de Marteler ses convictions et d'abord celle d'être un passeur et un veilleur ---" [3648] p.166.

♦ **Étym. d'ens.** ... "Martel; provenç. *martellar*; espagn. *martillar*; ital. *martellare*." [3020]  
**TRÉPANER** : *Mettre martel en tête.*

**MARTELERIE** : ♪ Au Moyen-âge, "Usine où l'on use d'un Martinet. // Des Moulins, des Forges et des Marteleries. -LIEBAULT, *Mais rust.* p.161, éd. 1597-." [199]  
On écrit aussi *martellerie*, in [199].

♪ Syn. de Forge ... Ce terme a été relevé dans un texte relatif à la Forge de CHAMPIGNEULLE (Argonne), vers 1750, in [77] p.165 ... Il s'agit sans doute d'une var. orth. de Martelle-rie.

**MARTELET** : ♪ "Petit Marteau ou Martinet." d'après [199] au Moyen-Âge et in [11] p.486.

♪ Sorte de petit Marteau pour Battre la Forge, dit Marteau de Forge; -voir, à ce mot, la cit. [1136] p.41.

. Au 16ème s., syn. de Marteau, d'après [1778] p.de photos sans n°.

♪ Au 18ème s., Marteau manuel qui possède d'un côté une tête plate et de l'autre, une Lame tranchante perpendiculaire au manche.

. "Martelet; la tête, le Taillant, le Tranchant; la tête (et) le manche à douille." [3265] -**TAILLANDIER**, p.3.

♪ "*Couvreur*: Marteau-assette pour casser la tuile." [2788] p.219.

♪ Outil d'Orfèvre; -voir, à ce mot, LA COLLECTION DES MARTEAUX, in [438] 4ème éd., p.319 & 322.

♪ "Petit Marteau employé pour des Ouvrages délicats." [4176] p. 850.

**MARTELETTE** : ♪ "n.f. Petit Marteau de Maçon." [4176] p.850.

**MARTELEUR** : ♪ Vers 1773, Ouvrier chargé de Casser les plus gros morceaux de Minerai au Marteau sur le Banc de Triage.

-Voir, à Hutte de Triage, la cit. [824] p.284.

♪ Au Moyen-Âge, "Artisan qui travaille avec le Marteau." [199]

"Ouvrier Forgeron chargé du travail au Marteau." [544] p.256.

Syn.: Martineur.

-Voir pour l'Agenais, à Personnel (de la Forge), la cit. [551] p.149/50.

-Voir, à Ouvrier de l'intérieur, la cit. [1254] n°25, 1er tr. 1993, p.60.

. Dans l'Encyclopédie, "désigne l'Ouvrier qui travaille au *gros* Marteau de Forges. Le FEW atteste en nouveau français Marteleur 'celui qui manœuvre le Marteau d'une Forge' depuis TRÉVOUX 1740. LITTRÉ 1874 donne Marteleur 'celui qui, dans une Forge, fait travailler le Marteau'. Selon le LAROUSSE 19ème, Marteleur désigne l'Ouvrier d'un Feu d'Affinerie, qui est spécialement chargé de soigner le Marteau. On dit aussi Martineur. Ouvrier qui travaille certaines Pièces au Marteau'. L'Encyclopédie 1765 applique Marteleur à l'Ouvrier occupé au Marteau dans les Grosses Forges." [330] p.180.

. Dans la Forge catalane, syn.: Maillé (-voir ce mot) ou Mailhé; -voir, à Brigade, la cit. [2233] p.88.

. Ouvrier professionnel servant un Martinet; il saisissait, avec le Goujat, à l'aide d'une Tenaille à Coquille, la Loupe du Four d'Affinage et la posait sur le Martinet; par le Cinglage, il lui donnait une forme prismatique; ... *c'était*

*le demi-produit de l'époque.*

. On trouve également cet Ouvrier à la Chaufferie de VIERZON-VILLAGE (Cher), [11] p.67, et à la Forge de CLAVIÈRE (Indre) ... -Voir: **Chauffeur**.

**MARTELEUR** : *Un homme qui sait remuer les masses.* Guy BROUTY.

**MARTELEUR DE GROS FERS** : ♪ Dans une Forge, Ouvrier employé au Marteau.

. "Jean MAÎTRE --- épousera Marie-Anne CHAMEROY, d'une famille de Forgerons et de Marteleurs de Gros Fers." [29] 2-1965, p.132.

**MARTELEUR EN CHEF** : ♪ Au moment de la Révolution française, syn., vraisemblablement, de Maître Marteleur.  
-Voir, à Personnel de la Forge, la cit. [1235] p.10.

**MARTELIER** : ♪ "... Ouvrier qui se sert d'un Marteau." [391] p.2.151  
Var. orth.: Martellier.

**MARTELIN** : ♪ Au Moyen-Âge, "gros Marteau de Fer avec lequel les bouchers assomment les boeufs." [199]  
Syn.: Merlin.

**MARTELINA** : ♪ "n.f. Marteau de Maçon à tête plate. NICE (06000)." [5287] p.215.

**MARTELINE** : ♪ Au 18ème s., "n.f. terme de Fonderie, est un Marteau d'Acier pointu par un bout, et qui a plusieurs dents de l'autre, avec lequel celui qui Polit l'ouvrage sortant de la Fonte, abat la Crasse qui se fait sur le bronze par le mélange de quelques parties de la potée avec le métal." [3102] X 164a.

♪ Au 18ème s., en terme de "sculpture, est un petit Marteau qui a des dents d'un côté en maniere de doubles pointes, fortes et Forgées quarrément pour avoir plus de force, et qui se termine en pointe par l'autre bout. La Marteline doit être de bon Acier de carme. Les sculpteurs s'en servent à gruger le marbre, particulièrement dans les endroits où ils ne peuvent s'aider des deux mains pour travailler avec le Ciseau et la Masse." [3102] X 164a.

**MARTELL** : ♪ En langue d'oc, Marteau.  
. À la Forge catalane des Pyrénées, "Marteau (à main) de 14/15 livres (environ 7 kg) pour Concasser le Minerai Grillé." [645] p.75.

. "Martella ab so Martell sobre nostre dos, e'll nos farga. -(i) Martelle avec son Marteau sur notre dos et il nous Forge-." [2072] p.280 à... **FARGAR**.

**MARTELEMENT** : ♪ "n. m. Action de Marteler; son résultat." [3005] p.797, à ... **MARTEAU**.

**MARTELLERIE** : ♪ Aux 17ème et 18ème s., Usine équipée d'un Marteau. [29] 2-1960, p.16 ... ou, Atelier spécial pour le travail du Marteau dans les Forges, d'après [152].

-Voir: Martellerie.

-Voir, à Chute (d'Eau), la cit. [472] p.2.

. À propos de la Forge de SAVIGNAC-LÉ-DRIER, Y. LAMY note: "En 1853, la Forge comportait déjà une deuxième Martellerie entièrement neuve. Son Ordon et ses dallages étaient en très bon état ---. La Martellerie d'origine --- fonctionnait sur Chabotte, tandis que la Martellerie récente était sur Enclume." [86] p.359.

**MARTELLERIE D'ALLEMANDS** : ♪ Au 17ème s., c'était probablement un Atelier de Marteau(x) travaillant avec le savoir-faire des Allemands.

. "J'ai en tête d'établir une Martellerie d'Allemands à VIENNE (Isère) ---. Il y a de nombreux Martinets d'Acier, de cuivre et d'Épées, et tous ces ouvrages ont quelques rapports avec les Martelleries. Une partie de ces Martinets inutiles deviendraient de bonnes Martelleries pourvu que les Ouvriers eussent vu travailler les Allemands." [2500] p.43.

**MARTELLERIE-TAILLANDERIE** : ♪ Atelier équipé à la fois d'un Martinet de Forgea-

ge et d'une fabrique d'Outils tranchants, *pro-pose R. SIEST.*

-Voir, à LOIRE / À PROPOS DE FIRMINY, la cit. [2844] p.7 à 10.

**MARTELLEUR** : ♪ Var. orth. de Marteleur.  
 . En 1764, "la Forge de GRANDVOIR (prov. du Luxembourg belge est composée de 5 Feux ---. On Forge annuellement un million de livres de Fer en Barres de toutes espèces. La Forge occupe 22 Ouvriers, savoir: 3 Martelleurs, 5 Affineurs, 8 Goujats -pris ici dans le sens de garçon ou Aide d'un Ouvrier qualifié- et 6 Valets." [576] p.20, texte et note 40.  
 -Voir, à Potier, la cit. [998] p.35.

**MARTELLEUX** : ♪ Var. orth., aux Forges de GRANVOIR (prov. du Luxembourg belge) entre autres, de Martel(l)eur.  
 -Voir, à Maistre Martelleux, la cit. [576] p.33, où les mots: Martelleux et Maistre Martelleux sont employés indifféremment l'un de l'autre.

**MARTELLI** ♪ Dans la Métallurgie corse, du 16ème au 19ème s., "Marteau à main." [651] p.84.

**MARTELLIER** : ♪ Var. orth. de Martelier (-voir ce mot), d'après [391] p.2.151.

**MARTELLIÈRE** : ♪ "n.f. Pertuis garni de Vannes pour le passage des eaux. La Martellière que le pays est chargé d'entretenir est cet ouvrage en pierre de taille auquel s'adapte la Vanne en planches qui le ferme." [2964] <golfes-dombre.nuxit.net/Mots\_rares\_et\_anciens.pdf>, p. 126 -Fév. 2009.

**MARTELLO PERCUSSIONNES** : ♪ Au 14ème s., en bas-latin, Gros Marteau.  
 . À GRENoble, en 1359, "ville, faubourg et lieux voisins résonnent des Martello percussives." [2043] p.56.

**MARTELLU** : ♪ En langue corse, Marteau, d'après [3330] ... On trouve: *Martello* en italien.  
 -Voir: Martelli.

**MARTELLUM AD EXTENDENDUM JAM FORGIARTUM** : ♪ Exp. latine signifiant Marteau à étendre le Fer déjà Forgé, d'après [602] p.103.

**MARTELOT** : ♪ Au Moyen-Âge, "petit Marteau." [199]  
 -Voir, à Batour, la cit.[1528] p.337.

**MARTEMPERING** : ♪ "Trempe étagée martensitique- ... Traitement isotherme appliqué aux Alliages Fer-Carbone -plus particulièrement aux aciers- et basé sur la connaissance des Courbes 'S' ---." [626] p.404.

**MARTENET** : ♪ En 1471, var. orth. de Martinet, in [902] p.83.

**MARTENET DE PIERRE** : ♪ Au 16ème s., Martinet dont la Masse de Frappe était, probablement (?), en pierre, in [902] p.87.

**MARTENSITE**<sup>(1)</sup> : ♪ Structure de l'Alliage Fer-Carbone obtenue par la Trempe de l'Acier à forte vitesse, d'après [777] p.78 ... Solution solide de Carbone dans le Fer qui se forme normalement au-dessus de 750 °C. Constituant important des Aciers Trempés ... "Structure en aiguilles d'une solution sur-saturée de Carbone dans le Fer alpha." [1354].  
 -Voir, à Alliages Fer-Carbone, la cit. [414] n°773 -Fév. 1982, p.93.  
 . "La Martensite: constituant dur des aciers qui cristallise en plaquettes ou en aiguilles et qui prend naissance par refroidissement brutal de l'Austénite qui empêche une diffusion du Carbone dans le Fer, la Martensite est très dure mais très fragile." [3939] §.5, p.6.

<sup>(1)</sup> Ce nom a été donné en hommage à l'Ingénieur allemand A. MARTENS, 1850-1914.

**MARTENSITIQUE** : ♪ Qui contient de la Martensite.

**MÂRTÊ-PIC** : ♪ À la Houillerie liégeoise, sorte de Marteau pneumatique.  
 Exp. syn.: Mârtê al Vonne; -voir, à cette exp., la cit. [1750].

**MARHTAUT** : ♪ Var. orth. de Marteau, notée dans un texte d'archives de 1508; -voir: Forge à faire Fer, in [264] p.217.

**M.A.R.THE** : ♪ Ce sigle signifie: Modèle d'Aide au Réglage *THE*rmique du H.F. ... Ce Modèle sert de support à une thèse de stage à LORFONTE, et concernant, en particulier, les Échelons thermiques, d'après [675] n°40 - Juin 1992, p.16.

. Ce Modèle doit permettre d'anticiper un dysfonctionnement thermique de la Fonte. Il utilise la relation "Température Fonte dans 4 ou 5 heures" qui est une fonction de Wu\*; de plus, il tient compte des actions de réglage (Coke, Injections, Température du Vent, etc) faites les heures précédentes (les temps de réponse ayant été déterminés au préalable par des Échelons) et permet de simuler, sur la température de la Fonte, les résultats d'actions prévues par les Opérateurs les heures à venir, d'après note de M. HELLEISEN ... Ce logiciel a été rendu opérationnel au cours du 2ème trim. 1994, d'après [675] n°63, p.17.

**MARTEA** : ♪ Au 16ème s., var. orth. de Marteau ... "Forge au Marthea au LONGDOZ; 1533." [1641] p.189.

**MARTEAU** : ♪ En 1677, var. orth. de Marteau, d'après [1094] p.292.

**MARTEAUL** : ♪ Au 14ème s., var. orth. de Marteau ... -Voir, à Cloethier, la cit. [260] p.64.

**MARTIA** : ♪ À ANDERLUES (Wallonie), l'attrail du Cloutier comprend: "des Marteaux à tête massive, *martias*." [3272] n°10, p.189.

♪ Au 13ème s., var. orth. de Marteau.  
 . "... abattre à cuignies et à Martiax." [3020] à ... *MARTEAU*.

**MARTIAL** : ♪ adj. substantivé ... Syn. d'Acier MARSHALL ... -voir cette exp..  
 -Voir, à Royaume-Uni, la cit. [1104] p.381/82.

**MARTIAL/ALE** : ♪ adj. Syn. de Ferrugineux, dans le latin des alchimistes pour qui *MARS* symbolisait le Fer, d'après [258] p.461.

. "Le FEW atteste en français Martial adj. 'qui contient du Fer, dans le langage des alchimistes et des pharmaciens' depuis CORNEILLE 1694 à 1855 ---. Les Martiaux 'corps Ferrugineux' depuis l'Académie 1835 au LAROUSSE 1873." [330] p.7.  
 . "Qui contient du Fer. Pyrite Martiale. *Fonction Martiale*: constitution de réserves de Fer dans le foie. *Traitement Martial*: par des préparations contenant du Fer -dans certaines anémies-." [355]

. Ce qualificatif se retrouve dans: Chaux Martiale, Eau Martiale, Limon Martial, Pyrite Martiale, etc; -voir également: MARS.  
 • Surtout en médecine ...  
 . "Qui se rapporte au Fer: *carence Martiale* -privation de Fer-. *Thérapeutique Martiale* -traitement des anémies par le Fer-. *Fonction Martiale*: propriété que possède le foie de stocker le Fer provenant de la désintégration de l'hémoglobine." [1]  
 . Un *médicament Martial* était autrefois un médicament où il entraient du Fer, d'après [259] t.2, p.137.  
 . La *thérapeutique Martiale* est le traitement par le Fer ou ses sels dans les anémies, d'après [393] p.671.  
 . "La couleur noire (d'une ardoise) décèle le mélange grossier de Fer, qu'il est toujours facile de reconnaître dans toutes les autres Scories Martiales et grossières et dans la plupart des verres noirs." [4419] p.155.

♦ **Étym.** ... "Lat. *martialis*, martial, de MARS." [3020]

**MARTIAU** : ♪ Le Marteau du Cloutier, en particulier, dans certaines régions.  
 . "... Voilà le Martiau, vaillant ! C'est lourd, mais ça rend tétu. Frappe raide et longtemps." [2027] p.38.  
 . Se trouve déjà dans LA CURNE: "Bons Martiaus picois pour esragier les Bandes dont li ormes estoit bandeiz." [3019]

**MARTIAUX** : ♪ Classe de médicaments.

. "Substantivement, les Martiaux, les médicaments dans lesquels entre le Fer ou un Oxyde de Fer." [3020] à ... *MARTIAL*.

**MARTIEL** : ♪ Au 15ème s., var. orth. de Marteau ... -Voir, à Huisine de Martiel à faire Fer, la cit. [2355] p.92.

**MARTILLÀ** : ♪ En langue corse, Marteler, d'après [3330].

**MARTILLATURA** : ♪ En langue corse, Martelage, d'après [3330].

**MARTILLEUR** : ♪ Au 16ème s., en Belgique, syn. de Martelleur.

. "En 1543, Gielet BONHIVER, Martilleur de HUY est seul maître (à la TOUR HOUDRESSE)." [579] t.II, p.6.

**MARTILLINA** : ♪ En langue corse, Martelet, d'après [3330].

**MARTIN (Émile)** : ♪ Polytechnicien (°1794 - †1871).  
 -Voir: Procédé MARTIN, Soufflerie MARTIN et Soufflerie MARTIN<sup>(1)</sup> ... <sup>(1)</sup> *Comme le précise M. BURTEAUX*, le Procédé MARTIN est le fruit d'une recherche commune d'Émile et de son fils Pierre-Émile; c'est ce dernier qui a produit le 1er acier (d'après THULLIER); en ce qui concerne la Soufflerie MARTIN, on ne sait pas.  
 . "Il s'est occupé particulièrement à perfectionner les procédés de moulage ---, à combiner l'ajustage de la Fonte et du Fer dans leurs principaux usages, à les substituer au bois ainsi qu'à d'autres matériaux, dans les constructions d'édifices et de machines. Il a monté les machines de la grande Us. à Fer de DECAZEVILLE; il s'est occupé du perfectionnement des H.Fx et de leur travail. Il a mis en usage un nouveau procédé de Fondage de Canons en Fer, et fait, par ordre du Ministre de la guerre, des Affûts de ce Métal pour les Canons. Il a confectionné dans ses Ateliers, avec une rare perfection, les Lits en Fer des élèves de l'École polytechnique. Il a confectionné les deux grandes Presses hydrauliques pour les arsenaux maritimes de ROCHEFORT et de CHERBOURG. On lui doit la construction des Ponts-aqueducs et les Aqueducs-siphons en Fonte de Fer, pour les canaux de grande navigation. Il a fait le Chemin de Fer économique et mobile du BEC-d'Allier. Il a, l'un des premiers en France, étudié l'emploi du Fer en Barres dans les Ponts suspendus; il en a construit plusieurs. Enfin, on lui doit la belle confection des Arches à vousoirs en Fonte du pont, si justement admiré, du Carrousel. (Extrait du Rapport du Jury central sur les produits de l'industrie française exposés en 1834)." [4364]

. "Les recherches d'Émile MARTIN, responsable de la Fonderie et des ateliers de construction à partir de 1824 ont permis à l'établissement de FOURCHAMBAULT (58600) de remporter de nombreux marchés: localement une passerelle courbe à BRIARE (45250) en 1829 et un pont-canal sur la Vouzance en 1835 ---, les ornements du pont-canal de BRIARE en 1890/95, des Ponts métalliques, des Portes d'Écluses." [4934] p.11.

**MARTIN (Pierre, dit 'Pierre-Émile')** : ♪ Il est né à BOURGES (18000) en 1824 et mort à FOURCHAMBAULT (Nièvre) en 1915. Diplômé de l'École des Mines de PARIS, il mit au point le procédé MARTIN par des perfectionnements successifs apportés au fonctionnement du four à sole MARTIN-SIEMENS, entre 1862 et 1865, dans son Us. de SIREUIL (16440)<sup>(MA)</sup>.

. Dans l'hymne russe *Jour de la Victoire* de V. KHARITONOV, qui célèbre la victoire de 1945, les paroles rappellent que le combat fut mené 'jour et nuit au four MARTIN'; en effet, les Us. sidérurgiques russes utilisaient presque exclusivement l'Ôre process, c.-à-d. l'Affinage de la Fonte liquide au four MARTIN<sup>(MA)</sup>.

. En hommage à P. MARTIN, une rue de MOSCOU porte le nom de Oulitsa Martinovskaia<sup>(MA)</sup>.

<sup>(MA)</sup> ... d'après Commémoration à MOSCOU (Russie), le 22 mai 2013, du 150ème anniversaire de la première fusion d'acier MARTIN, réalisée le 23 avril 1863.

**MARTINAIRE** : ♪ "n.m. Ouvrier travaillant avec le Martinet dont les Marteaux Étiraient et tronçonnaient les Barres de Fer. Auvergne." [5287] p.215.

♪ Ouvrier de la Coutellerie servant le Marteau, appelé lui-même Martinaire.

. "Les Martinaires -sont un peu les parias de la profession coutelière, tant le travail qu'ils effectuent est rudimentaire et seulement préparatoire. Ce sont eux en effet qui forment, Étirent, Dressent la soie des Lames de table. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire la tige s'allonge, s'effile, devient propre à s'enfoncer dans le creux du man-

che, sous la pluie de coups des Martinets rageurs." [607] p.60 et 62.

♣ Gros Marteau de Coutelier pour Étirer le Métal, d'après [259] t.2, p.137.

**MARTINAT** : ♣ Au 18ème s., var. orth. de Martinet.

. Sur un plan de la Forge d'AUDINCOURT (Doubs), on lit: "Le Martinat à plat avec la Fonderie." [1408] p.60.

**MARTINATIER** : ♣ En Suisse, ouvrier du Martinet, et qui correspond pour cet Outil à la forme martinat.

. A CORCELLES, "la transformation du Fer en Outils utilisables par les paysans et les bûcherons de la région --- se faisait dans la Taillanderie ---. Sur le linteau de la porte figure la date de 1791. Le premier Martinatier qui nous est connu par les archives communales se nommait Jacob JEANPRÊTRE ---. Le Martinet offrait du travail à 5 Taillandiers." [2643] site ... FONDATION POUR LE MARTINET DE CORCELLES.

**MARTINAUL(x)** : ♣ Une écriture à l'ancienne pour parler du(es) Martinet(s); -voir, à Jura, la cit. [871] p.242/43.

**MARTINE** : ♣ À ALLEVAR, syn. probable de Martinette.

. "Un mémoire du 18ème s --- signale la différence qui existe entre le Martinet et la Martinette. Le Martinet consommait du Charbon de Bois, mais 'les Martines, elles, n'usent point de Charbon, on ne se sert pour les menus Ouvrages qu'on y fait que de Poussière de Charbon vulgairement appelée Brasque.'" [1494] p.48.

**MARTINÉ** : ♣ Au 15ème s., en Savoie, var. orth. de Martinet.

. "Les Mulatiers qui cherryent les Mynes font entendant (font comprendre, laissent croire) qu'ilz deschargent au dit Martinet<sup>(1)</sup> (construit sur le Bens, en Dauphiné) --- et vont descharger aux Martinés<sup>(1)</sup> qui sont à la ROCHETTE et ès autres lieux de Savoie." [1494] p.45 ... <sup>(1)</sup> Martinet, Martiné: au sens générique d'Atelier ou d'Usine sidérurgique.

♣ "n.m. Barre de Fer ou d'Acier d'un petit Échantillon qu'on Étire sous un Martinet." [3020]

**MARTINÉE** : ♣ "n.m. Bougeoir muni d'un manche d'un côté et d'un Crochet ou d'une Broche permettant la fixation de l'autre. On écrit aussi Martinet." [4176] p.850.

**MARTINEL** : ♣ Var. orth. du 15ème s. ou erreur de transcription pour Martinet, d'après [604] p.260.

**MARTINER (le Fer)** : ♣ Battre le Fer au (Marteau ou au) Martinet ... -Voir: Fer Martiné et Fer Martinet.

-Voir également, à Parer, la cit. [330] p.166.

. "En 1557, noble Urbayne TROLLIET, reconnaît 'la moicte (= possession) d'un Martinet et d'une molle (meule), tant pour moller des destaux (= Haches), les espées, les cuteaux et tous autres utilz necessaires de moller que aussi Martinet et Battre Fert et Acyer.'" [602] p.85.

**MARTINERIE** : ♣ Au Moyen-Âge, "Usine". [199]

**MARTINET** : ♣ L'une des exp. pouvant désignant, aux 16 et 17èmes s., l'Atelier qui, par la suite, prendra le nom de Platinerie ... -Voir, à Marteau / \* Un Atelier, la cit. [5195] p.58.

. "Une source --- -1801- --- fait cependant une distinction précise entre la Platinerie et le Martinet. Ce dernier, très spécialisé, usine (du v. 'usiner') au Marteau hydraulique des Queues de Poêles à frirer et des Couvercles à pots, i. e. des éléments simples de produits finis qu'il

suffit alors d'assembler: Souder la Queue à chaud, fixer le Couvercle. La Platinerie, elle, fabrique au Marteau hydraulique des Produits semi-finis, des Platinés, du Fer plat de toutes formes, grandeurs et épaisseurs qu'il faudra encore façonner pour obtenir des Produits finis tels que les Poêles à frirer, Poêlons, Casseroles, etc... Le tarif de la taxe personnelle de 1774 montre qu'il y a une grande différence de savoir faire entre le Maître-Platinier, qui paie 7 fl et le Maître de Martinet qui n'en paie que 3." [5195] p.59/60.

♣ Marteau mécanique né avec l'utilisation comme moteur, de la Roue hydraulique, et encore en usage de nos jours.

. Cet Outil de Forge désigne ...

- ... -et par opposition- un *petit* Marteau, un Marteau de *petite* taille ...

- ... localement un *gros* Marteau, principalement en Ariège et dans le Dauphiné.

•• GÉNÉRALITÉS ...

• Définition ...

. Sur le topo-guide des Forges de BUFFON: "Nom générique pour désigner toutes les sortes de Marteaux." [211] ... "Nom général donné aux anciens Marteaux de Forge mus par une Roue hydraulique par l'intermédiaire d'une Roue à Cames qui soulevaient et laissaient retomber leur flèche.

. "Les Martinets étaient des Marteaux qui Frappent devant." [1408] p.85 ... L'exp. 'Fraper devant' s'emploie habituellement pour un marteau manuel; faut-il comprendre que le Martinet Frappe en cadence, comme les Frappeurs à devant ?(1).

• Études ...

. À noter, en outre, que ce numéro [29] 3-1960 est entièrement consacré à l'étude du Martinet.

. Du travail de R. LANNERS, sur l'Encyclopédie de DIDEROT [24], nous avons retenu les mots ou exp. suiv. qui, pour la plupart, sont communs au Gros Marteau de Forge et au Martinet ...

- Ordon avec : Anneau, Attache, Boîte, Clé, Clé tirante, Collet, Court-bouton, Court-carreau, Croisée, Culard/t, Drome, Fourche, Grande Attache, Grande branche, Hurasse, Hus, Jambes (de toutes sortes), Menton, Mortier, Petite Attache, Pied, Pied d'écrevisse, Poupée, Tabarin, Taupe, Tête, Tirant ---;

- Arbre (du Marteau) avec: Aile, Base, Bras, Chevalet, Collet, Collier, Coulisse, Empoisse, Estomac, Levée, Mèche, Oreille, Plumseuil, Sabot, Tourillon, ---;

- Marteau (proprement dit) et Ressort avec: Aire, Bloc, Brayer, Brée, Clé, Emmanchure, Manche, Oeil, Panne, Partie élégie, Queue, Ressort, Tête, ---;

- Enclume avec: Aire, Base, Bloc, Chambré, Stoc(k), Table, --- ainsi que Chabotte.

• Apparition et usage récent ...

. Ce terme recouvre une acception précise, relative à un instrument de travail apparu en France vers les 12ème et/ou 13ème s.

. "Selon les recherches qui ont été entreprises jusqu'à maintenant, il semblerait que l'on puisse attribuer à la Catalogne, aux confins de la frontière franco-espagnole, l'origine de cette Machine qui, pendant 8 siècles, sera le symbole de la Forge." [1178] n°21 -Mai 1996, p.4.

. Apparition selon les régions, d'après [1178] n°21 -Mai 1996, p.5 ...

- En France:

. en Champagne, à BAR-s/Seine, en 1249,  
. dans le Massif Central, à BOUSSAGNE, en 1237,  
. dans le Dauphiné, à ALLEMOND, en 1226.

- En Allemagne:

. en Silésie, vers 1190,  
. en 1215 à OLMÜTZ *Molendina quae vulgo Hutte dicuntur, ad Ferri fodina spectantia*, et de façon certaine, dès 1337,

. dans la Ruhr, vers 1228,  
. dans le Unterharz, vers 1254,  
. en Thuringe, vers 1348,  
. dans le Wurtemberg, vers 1363.

- En Pologne ...

- En Italie, en Calabre, vers 1274.

- En Angleterre, dans le Lancashire, vers 1346.

- Au Danemark, à SOROE, vers 1197

- En Belgique ...

. "La France est, sans doute, l'un des pays où l'on trouve encore le plus de Martinets, ce vieil instrument de la Forge demeure à peu près identique du 13ème s. à nos jours ---. (On en trouve) en Belgique, à LIÈGE et BOUILLON ---, en Angleterre ---, en Yougoslavie ---, en Autriche ---, en Espagne --- en Italie et Suède." [29] 3-1960, p.53 à 56.

• Illustration ...

. "La première image que nous ayons d'un Outil qui paraît bien être un Martinet, est celle qui nous est donnée par un dessin de Léonard DE VINCI provenant du *Codex Atlanticus*. Puis l'ouvrage d'AGRICOLA -*De re Metallica*, 1556- et celui d'Henri ZEISVIGK -*Theatrum machinarum*, 1612- ---. Enfin, un peu plus tard, un tableau de Jean BRUEGEL -1568/1625- illustrant la Forge de VULCAIN, semble bien représenter une Batterie de deux Martinets." [307] n°123 -Oct. 1978, p.64.

• Énergie ...

• ANCIENNEMENT ...

-Voir: Martinet hydraulique.

. "L'Énergie employée est presque partout hydraulique. Des Martinets à bras ou à manège ont cependant été signalés." [29] 3-1960, p.45 ... L'homme a parfois été le moteur, -voir: Martinet à bras et (probablement) Martinet à manivelle ... Les chevaux ont pu être employés dans des Manèges (-voir ce mot)(1).

. "La présence d'un instrument de cette nature le long d'un cours d'eau, à une époque où les Souffleries hydrauliques n'existent pas, laisse cependant supposer qu'il s'agissait bien de Marteaux hydrauliques. Le Fer produit dans les Bas-Foyers, situés presque toujours dans les forêts, à proximité des Gisements de Minerai et du Combustible, était ensuite travaillé au Martinet situé, lui, dans les vallées, à portée de la force hydraulique." [29] 3-1960 p.31.

• À L'ÉPOQUE MODERNE ... D'autres formes d'Énergie ont été utilisées ...

- La Vapeur ... -Voir: Martinet à Vapeur.

- L'Air comprimé ... -Voir: Martinet pneumatique.

- Dans les grands Ateliers, le Martinet a été souvent actionné par une courroie, elle-même mue par un arbre courant tout au long de l'atelier.

- L'électricité.

• Types de Martinets et fonctions ...

. "Lourd Marteau dont le Manche pivote sur un axe d'oscillation. La machine est mue au moyen de Cames, par un Arbre que fait tourner la Roue du Moulin. // Il y a trois types de Martinets:

- un type dit *latéral*, la Came agissant entre le point d'oscillation et la Tête du Marteau;

- un type dit *terminal*, où la Came agit sur la Queue du Manche;

- un type dit *frontal*, la Came agissant au-delà de la Tête du Marteau.

Si le *latéral* et le *frontal* sont en général des Outils assez lents, l'Arbre ne portant que quatre Cames, le *terminal* est, au contraire, un Outil rapide et, sans doute, le plus ancien.

Les premières représentations datent du 16ème s. et sont dues à Léonard DE VINCI et BREUGHEL. Un dessin d'AGRICOLA semble présenter un *latéral* qui ne fait son apparition qu'au 16ème s. // En outre, on peut dire, (et en gros) que le *latéral* est l'instrument du nord de l'Europe (France du Nord, Belgique, Angleterre, Suède, ---), tandis que le *terminal* est le type de l'Europe centrale et méridionale (Allemagne du sud, Autriche, Italie, France du Centre et du Midi) ---. Le *latéral* a sensiblement reculé devant le *terminal* ---. // Pour pouvoir osciller, le Manche du Marteau doit être enserré entre deux jambages où sont

fixées les crapaudines. Mais la force avec laquelle agit l'instrument a obligé à construire -- toute une charpente (Ordon) extrêmement raide pour pouvoir résister aux secousses --- et profondément enterrée ---. // Le Martinet réalisait quatre opérations essentielles de l'industrie du Fer:

- le **Cinglage**,

- le **Corroyage** destiné à fournir le Fer marchand ordinaire, et deux opérations de finition dans deux sens différents (ce texte est repris, in [307] n°123 -Oct. 1978, p.65):

- l'**Étirage**, consistant --- à allonger une pièce dans le sens de la longueur ---, poursuite du Cinglage qui avait transformé une Masse de Fer spongieux et sans forme en une Barre allongée. Les Barres ou Fers marchands sont alors reprises à la Forge et transformées en petits Fers --- au Martinet à Étirer. L'Étireur travaille, non pas face à la Tête du Marteau, mais de côté; il se trouve placé plus bas que le Platineur,

- le **Platinage** qui est destiné, au contraire, à fournir des Fers plats, socs de charrue, lames de faux ou de faucilles. Le Platineur est placé relativement haut et face à la Tête de son Marteau. Corroyage et Cinglage exigent des Marteaux lourds. On a donc à faire, le plus souvent, à des appareils de type *latéral*. Étirage et Platinage demandent, au contraire, des Marteaux légers et frappant à grande vitesse; on aura donc des instruments du type *terminal*. C'est ce qui explique la rapidité avec laquelle les Martinets *latéraux* ont disparu: le Fer marchand a de plus en plus été livré par de grandes entreprises qui le travaillaient au Laminage. Ce sont les finitions qui se sont le mieux défendues, perpétuant ainsi l'usage du Martinet *terminal*. [29] 3-1960, p.9 à 20 - texte repris, pour la fin du §, in [307] n°123 - Oct. 1978, p.65/66-.

• **Construction ...**

- Voir, ci-dessus, les termes relevés chez R. LANNERS, in [24].

. Le Ressort était constitué par une poutre nommée Rabat en hêtre ou frêne ou même en chêne, encastrée à ses extrémités appelées Dromes; ces différentes parties, regroupées sous le nom de Ourdon étaient très fragiles et ne duraient que quelques mois.

•• **GROS MARTEAU ...**

. Bien que le terme martinet, qui est un diminutif, fasse penser à quelque chose de petit, il a parfois été employé pour désigner un Gros Marteau, au moins à la forge catalane.

.. À propos du fonctionnement du Martinet de la Forge catalane, on relève: "Une Chute d'eau, provenant d'un réservoir situé en hauteur, actionne une Roue à palettes -Roda-, qui entraîne la rotation d'un axe -Calibre-, au bout duquel s'insère une Bague en Fer -Bota-, servant de support à quatre Cames -Palmes-, également en fer. Par la rotation de l'axe, ces Cames abaissent puis libèrent le Manche du Marteau. Ce Manche bascule grâce à une Virole en Fer -Boga- avec deux petits boutons, situés de chaque côté et faisant fonction d'axe. Le Marteau -Mail-, par son propre poids retombe sur l'Enclume composée de deux pièces -Dema (ou Chabotte), Demet (ou Tas)-." [4572]

. À la Forge catalane, c'était le Marteau proprement dit; -voir, à Martinéteur, la cit. [666]. La légende inscrite sous la photo du Martinet de MONTGAILHARD (Ariège) précise: "Poste de travail du Martinéteur avec les principaux éléments du Marteau: le Ceutre, la Roue à Palettes, l'Arbre, le Manche, le Marteau, la Soucherie. On remarque sous le Marteau, l'Enclume enchâssée dans la Dème et le Billot." [646] p.12.

•• **PETIT MARTEAU ...**

• **Définition ...** Terme relevé sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Petit Marteau." [211]

- Voir, à Platiner, la cit. [89] p.75.

. "Machine à Forger, comparable au Marteau de 100 kg maximum et frappant 200 coups à la minute. Le Martinet était utilisé pour le Forgeage des Petits Fers et des petits Outils. Dans le nord de l'Italie, il existait encore des Martinets en service il y a une vingtaine d'années." [1178] n°3-4 Jul. 1991, p.27.

. Pour GRIGNON, le "Martinet est un Marteau d'Ordon d'un poids beaucoup inférieur aux Gros Marteaux. Il y en a du poids depuis cent cinquante (150 livres, soit environ 75 kg), jusqu'à quatre cents (400 livres, soit environ 200 kg). Ils sont employés à Forger des Fers sous de petits Échantillons, comme Carrillon, Bandelettes, Verge crénelée, Fer rond, Verge repassée, Fers de Fileries, etc." [3038] p.610.

• **Cadence de Frappe ...**

. Un Martinet dont le poids du Marteau était de 140 kg frappait environ 120/125 coups/mn, d'après [666].

. En Hte-Marne, signale P. BÉGUINOT, "lorsqu'on a à produire des Fers de petites sections, le Martelage se fait au moyen d'un plus petit Marteau appelé Martinet, d'un poids d'une centaine de kg et frappant à cadence plus rapide -environ 200 coups à la minute-, (par opposition au) Marteau pesant 250 à 350 kg (et ayant une) -cadence d'environ 40 coups à la minute-." [264] p.75 et 77.

• **Usages ...**

. D'après [666], on distinguait 4 types de Martinets -voir d'ailleurs ces exp.:

- le Martinet à Parer le Fer,
- le Martinet à Clous,
- le Martinet à Croroyer
- le Martinet de Taillanderie,

sans oublier les Martinets à Cuivre servant en Chaudronnerie ... Cette liste est très incomplète; il suffit de consulter les nombreuses entrées proposées ci-après.

. Noté qu'à TARRAGNOZ, près de BESANCON dans le Doubs, en 1768, existaient "deux Martinets --- pour --- fabriquer des Plaques de Fer en Tôle pour les poêles des salines." [11] p.135.

. À MUNSTER, "deux Martinets --- sont les seuls en activité dans cette vallée ---; un de ces Martinets travaille en poêlons de Fer Battu, --- l'autre travaille en Taillanderie." [65] p.134/35.

. Noté dans l'Enquête de 1772, à BON MOULIN dans la Généralité d'ALENÇON: "Chaque Martinet doit avoir pour adjoindre une tréfilerie, comme chaque Forge doit avoir son Fourneau. L'un ne peut subsister sans l'autre." [60] p.21.

• **Divers ...**

. Dans son étude sur *l'Histoire des Classes ouvrières*, E. LEVASSEUR note, concernant le début du 17ème s.: "Une Fonderie mécanique avec des Martinets, les premiers paraît-il, qui aient travaillé en France, fut montée sur la rivière Essonne; une Fabrique d'Acier le fut à PARIS ---. HENRI IV fit faire une Recherche de Gisements minéraux ---, et il réglementa l'Exploitation des Mines par une Ordonnance de juin 1601 ---." [84] p.173.

. "Les Martinets vont souvent par paire, au moins dans la Loire et en Dauphiné." [29] I-3 p.45.

•• **SUR LES SITES ...**

• **Charente (16) ...**

. À propos de la Forge de LAAGE (Charente), J. PINARD écrit: "La Forge comportait ---, un Marteau à soulèvement et à Ordon mû par une troisième Roue de 3 m et enfin, un Martinet pour Forger les plus petites pièces, actionné par une 4ème Roue de 3 m également." [268] p.75.

• **Dauphiné ...**

. Voici la description que fait GRIGNON des Martinets du Dauphiné: "Les Martinets sont de Fer Battu, en forme est ('en forme est' = 'en forme de'." [17] p.91, note 8) une pyramide ren-

versée, tronquée et déprimée à son sommet.

L'Aire a 1,5 pouce -4 cm- de largeur et 8 pouces de longueur -16 cm-; il (sic, pour l'Aire = "la surface Frappante." [17] p.92, note 9) est Aciééré (-voir ce mot). Ils sont à Bascule (-voir ce mot) et à moines (-voir: Marteau à moines), et du poids depuis 250 jusqu'à 350 et 400 (livres; -voir, à Marteau, la cit. [17] p.92, note 12). Le Manche est assujéti avec les doubles Clefs de bois, retenues en devant par un boulon de Fer, et la Clef supérieure est arrêtée par un gros Picot de Fer, qui détériore les Manches; en général, ces Ordons sont mal montés. Les Roues sont des *courbes massives* (= "Roues pleines sans rayons," [17] p.92, note 14), qui embrassent l'arbre et sont hérissées de Palettes, qui ne sont pas plus larges que les courbes; elles y sont implantées par un Tenon (-voir ce mot), qui est une prolongation de la palette, qui est arrondie du côté de la pression de l'Eau qui y tombe par un Chemin couvert (-voir cette exp.) et incliné sur environ 40 degrés, de 10 à 12 pieds de hauteur. Ces Roues dépendent inutilement beaucoup d'Eau. Des Roues à Cuivre seraient beaucoup plus économiques." [17] p.79 ... P. LÉON commente les remarques de GRIGNON qui "reviendra à plusieurs reprises sur la médiocrité du matériel de percussion en Dauphiné. Les Marteaux ou Martinets, étaient formés d'une Masse de Fonte, emmanchée au bout d'une poutre; celle-ci était encadrée par deux montants verticaux, auxquels elle était fixée par des Tourillons, qui lui permettaient de basculer, et elle était actionnée par un Arbre à Cames horizontal, tournant sous l'impulsion d'une Roue à Aubes, mue par un courant d'Eau. Au passage de chaque Came, le Manche était soulevé, puis il retombait et la Masse de Fonte venait Frapper sur une Enclume. Généralement, on mettait deux Marteaux en Batterie, sur un même Arbre, et on les faisait agir alternativement, par une disposition spéciale des Cames. Les Fers et les Aciers étaient soumis au Cinglage des Marteaux, afin d'éliminer les Impuretés. En Dauphiné, les Marteaux pesaient 200 à 250 livres, alors que dans d'autres régions, plus évoluées, ils atteignaient 900 à 1.000 livres -B. GILLE ----. L'épuration obtenue était ainsi meilleure." [17] p.60, note 27.

• **Alpes-Maritimes (06) ...**

— Martinet BRACCO ... -Voir: Alpes-Maritimes / • Sur les sites / • CONTES (06390). ¶ "En anc. français, le mot 'Martinet' désigne une Usine où l'on se sert d'un gros Marteau; c'est en réalité une Forge." [622] p.155 ... Par extrapolation, comme indiqué plus avant, ce mot se substitue parfois aussi au mot Usine; c'est parfois, comme en Argonne, une petite Forge sans Fourneau dont le Martinet, le Marteau, est sans doute l'élément essentiel; -voir: Platinerie et Bloqueterie, in [77] p.167. Syn. de Moulin à Fer, -voir cette exp..

- Voir: Fusine.

- Voir, à Forgeage par choc, la note d'A. DE BADEREAU.

. Au Moyen-Âge, "Usine où l'on use d'un gros Marteau, d'un Martinet. // Autre despenne faicte en Charbon tant pour les Martinetz que pour les Forges. -1455, Compt. des Mines de J. CUER ---. // Une Forge de Fer-raillons dit Martinet -vers 1470, Cerch. des Feux de BEAUNE et de NUITS ----." [199]

. Un texte du 15ème s., dans la région d'AL-LEVAR, fait état d'un Fondage *in fornello dicti martineti*, c'est-à-dire "dans le Fourneau dudit Martinet", ce qui indique bien que là, le terme Martinet désigne l'ensemble de l'Usine sidérurgique, d'après [1494] p.50, *selon note de M. BURTEAUX*.

. Lors de l'Enquête de 1772, dans la Généralité de BESANCON, à PONTARLIER, on relève: "Consistance: un Martinet; ---; observation: on fabrique dans ce Martinet des canons torts et des rubans pour fusils et pistolets, connus

sous le nom de canons de JOUX; ils ont grande réputation. Le débit en est considérable; il le serait davantage s'il y avait plus d'Ouvriers, mais peu choisissent cette profession qui est très fatigante." [60] p.52.

. Dans le livre des frères BOURGIN, à propos de la commune d'OBERNAI dans le Bas-Rhin, au moment de la Révolution, on relève: "Un Martinet à Acier." [11] p.367 ... Ceci confirme l'existence simultanée de Forges à Fer et à Acier, ces dernières étant cependant assez peu nombreuses.

. À BETTAINCOURT-s/Rognon, "vers 1820, M. ARSON, Maître de Forges --- installe un Martinet destiné à Étirer le Fer." [264] p.150.

Dans la Métallurgie ariégeoise du 19ème s., "Usine où le Fer Fabriqué à la Forge est transformé en Produits semi-finis ou même en Produits finis -ex: Outillage agricole-" [649] p.33.

. À la Forge catalane, c'était le nom de l'Atelier équipé d'un ... Martinet, au sens de Marteau; -voir, à Martinéteur, la cit. [666].

. Melle SCLAFERT décrit ainsi: "Dans la région dauphinoise (et dans les autres régions françaises), il faut entendre par là, non seulement le Marteau qui Bat le Fer, mais tout un ensemble de constructions, en même temps que d'appareils, bref un organisme assez complexe comme celui que, toutes proportions gardées, le nom Usine évoque pour nous. On note que le mot Martinet ou Martinette -*martinetus*, *martineta*- revient souvent dans les documents d'archives, tandis que le mot Fourneau -*fovellus*- y paraît rarement. Par contre le terme Fusine -*fusina*- désigna tout d'abord le Fourneau de Réduction et finit, lui aussi, par s'appliquer en même temps aux Marteaux. À la fin du 13ème s., il est question de Fabricques -*fabricas*-, mais aux 14ème et 15ème s., le nom de Martinet avait définitivement absorbé les deux autres et restait le seul vivant." [29] 3-1960, p.30/31.

. Vers 1710, "il se dit des grands Marteaux qui sont meus par la force de l'eau, comme ceux des Moulins à papier, à foulon, à tan etc. et particulièrement des grands Marteaux des Forges. Et l'on croit que ces sortes de grandes Forges ont pris leur nom de Martinet, de ce qu'il y en a plusieurs à VIENNE en Dauphiné, proche de l'église de St-MARTIN et dans la paroisse de St-MARTIN." [197] p.22.

. En Savoie -voir ce mot, on note: "Contrairement aux Grosses Forges qui transforment la Fonte en Fer, les Martinets ne sont que de petites Taillanderies artisanales comprenant un ou deux feux de Forge au Charbon de Bois, et un Marteau mis en mouvement par une Roue hydraulique. Elles fabriquent des instruments agricoles et des Outils uniquement pour les besoins locaux. Le Faucigny compte le plus grand nombre de ces Établissements ---, le Genevois en a 19 ---, le Chablais 9 ---." [760] p.30.

. Consistance de la Forge de QUEILLE (Ariège): "Forge -à la catalane à un Feu-, et Martinet -à un Feu et un Marteau- ---, sur la rive gauche du Touyre." [668] p.184.

¶ À la fin du 18ème s., Atelier de fabrication de Clous. -Voir: Martinet à Clous.

. "Une lettre de l'Inspecteur des Mines de la République, me dit ---: pouvez-vous me donner les mêmes renseignements sur les Fabricques de Clous vulgairement dits Martinets?" [4211] -B.

¶ En Chaudronnerie, "Marteau pneumatique sur pied, mû par un moteur électrique, autrefois à Vapeur. Le Martinet plane et règle les tôles, selon l'intensité des coups (plusieurs passes répétées) glacent le Métal en le polissant: Planage de finition." [2629] p.66.

¶ Dans son ouvrage *Les Canons*, R. MARSAT note: "Selon VOLTAIRE, l'inventeur de la baïonnette serait un Colonel MARTINET, le même qui a donné son nom à un fouet à lanières qu'il fit adopter dans la discipline militaire." [397] p.88/89.

¶ "C'étoit autrefois une petite arbalète." [3191].

¶ "Engin à Verge.

. 'Chil dou castiel fissent desclichier quatre Martinets

que il avoient nouvellement fait faire. FROISSARD'." [3019]

¶ "Métall. Machine comportant une masse frappante mue au moyen d'une roue à Cames et servant au Forgeage des petites pièces. -On l'utilise de moins en moins dans l'industrie-." [206]

. "Les Martinets sont des Marteaux mécaniques de taille réduite et de vitesse de travail variable. Ils sont en général employés en Estampage pour dégrossir les pièces, en leur donnant la forme la plus approchante possible de la pièce à réaliser, avant son passage sous le Mouton -le tout dans la même Chaudière-. Ils peuvent aussi être employés en Étirage de pièces de section moyenne. // Il y a 2 sortes de Martinets: ceux à ressort droit et ceux à ressort à lames courbes ---." [3487] p.131.

¶ "n.m. Écon. dom. Petit chandelier plat muni d'un manche." [763]p.201 et [3452] p.600.

◇ Étym. d'ens. ... "Diminutif du bas-latin *martus*, Marteau; provenç. et catal. Martinet; espagn. *martinete*." [3020] ... "Ce mot vient des grands Marteaux de Forge qu'on voit à VIENNE en Dauphiné ---. Ils ont été ainsi appelés, à cause que ces Forges sont toutes situées proches de l'église et dans la Paroisse de St MARTIN." [3191]

(1) selon note de M. BURTEAUX, qui a participé activement à la réorganisation de cette notice. LANIÈRE : *Bande de martinete*.

**MARTINET À ACIER** : ¶ Usine ou Atelier où l'on fabriquait de l'Acier.

-Voir, à Maître Affineur d'Acier, la cit. [2043] p.68 et 69.

. Dans les Alpes, "les Martinets à Acier, puis les Forges, bien plus que les H.Fx, caractérisent ce pôle métallurgique." [2043] p.6.

MARTINET : *Celui qui le reçoit est vraiment cinglé.*

**MARTINET À AIR COMPRIMÉ** : ¶ Sorte de petit Marteau-Pilon où la Masse frappante est remontée par l'action de l'air comprimé.  
Exp. syn.: Marteau atmosphérique, d'après [1599] p.501.

**MARTINET À BARRER LE FER** : ¶ Machine de Martelage d'une Forge ... C'est l'ancêtre du Marteau-pilon, d'après [5234] p.918.

**MARTINET À BRAS** : ¶ Au 18ème s., "quelques Ouvriers ont des Martinets du poids de 80 à 100 livres (environ 40 à 50 kg), qu'ils font mouvoir dans leur Atelier par le moyen d'une Bascule et d'une Roue mue à bras au moyen d'une manivelle. Pour planer l'étaim --- et pour les Taillandiers." [3038] p.610.

¶ Au début du 19ème s., Martinet mû par plusieurs Ouvriers.

. Un tel appareil était utilisé à l'arsenal de RO-CHEFORT, d'après [1448] t.X, p.135 ... "Le Marteau, qui pèse 200 kg, est au bout d'un levier tournant sur un axe horizontal, et s'élève d'un mètre de hauteur. Au bout du long bras de levier sont fixées vingt cordes, tirées par autant d'hommes, et frappant 7.368 coups par jour. Ce qui donne pour la quantité moyenne d'action de chaque homme, 73.680 kg élevés d'un mètre (donc 73.680 kJm, soit 723 kJ); valeur qui se rapproche beaucoup de celle donnée par COULOMB (75.200 kJm, soit 738 kJ) pour le travail des hommes agissant de cette manière." [1448] t.X, p.137.

**MARTINET À CAME(s)** : ¶ Au 19ème s., Martinet classique, actionné par l'intermédiaire d'une Roue à Cames.

. "Jusqu'en 1840, on n'avait encore pour Forger les grosses Pièces que le Martinet à Came, de 400 à 500 kg, au minimum." [372] à ... CREUSOT (Le).

. Vers 1860, "on se sert à LIÈGE (à la fabrique d'armes) de l'ancien Martinet à Came mû par la Vapeur, au lieu d'être mis en mouvement par une Roue hydraulique." [1047] p.295.

**MARTINET À CASSER LA PIERRE DE CHAUX** : ¶ Outillage qui se trouvait à la Forge JÄGERTHAL au 18ème s., d'après [109] p.211.

**MARTINET À CLINCAILLE** : ¶ En 1815, Outillage à l'Usine de Ste-HÉLÈNE-des-Millières, d'après [2998].

. Anciennement, Marteau de Forge où l'on fabriquait de la Quincaille ... Au début du 19ème s., dans le département du Mont-Blanc, on cite l'Us. de "St-HÉLÈNE-des-Millières: Fourneau à Gueuse, Forge pour Gros Fer, Martinet à Clincaille." [2998] *Histoire de Fourneauux*.

**MARTINET À CLOUS** : ¶ Dans les Forges catalanes de la région de VILLEFRANCHE-de-Conflent, Martinet (-voir ce mot), in [666], dont se servaient les Cloutiers pour fabriquer leurs ... Clous !

. "Les Martinets à Clous (du pays de Foix, dans la Généralité de PERPIGNAN) mettent en oeuvre et réduisent en Clous de différentes espèces environ 3.000 quintaux de Fer (soit, s'il s'agit de poids de marc, 146.700 kg), année commune." [60] p.144.

MARTINET : *Instrument à cordes. Michel LACLOS.*

**MARTINET À CORROYER** : ¶ Dans les Forges catalanes de la région de VILLEFRANCHE-de-Conflent, Martinet destiné à travailler l'Acier, obtenu à partir de Fer passé dans un Four de Cémentation, d'après [666].

-Voir également: Martinet, d'après [666].

**MARTINET À DEUX COMPARTIMENTS** : ¶ Au 19ème s., ensemble de deux Martinets mus par une seule Roue hydraulique, d'après lég. du plan [1528] p.270.

**MARTINET À DOUBLE ORDON** : ¶ Martinet au sens de l'Atelier, équipé de deux Marteaux.

. "Le sieur MUEL-DOUBLAT est autorisé à construire --- un Martinet à double Ordon pour Marteler ou Corroyer, soit les Fers qu'il fabrique, soit ceux qu'il se procurera par la voie du commerce." [138] vol.9 -1824, p.267.

**MARTINET À ÉTAMPES** : ¶ Martinet utilisé pour Étamper, ou Estamper.

. "La Forge (de SICHAMPS) est équipée d'un Marteau à Cingler les Loupes et d'un Martinet à Étampes pour faire les fusées d'essieu." [345] p.110.

**MARTINET À EXCENTRIQUE** : ¶ Exp. probablement syn. de Presse à excentrique.

. "On utilise encore de nos jours des Martinets, dans la vallée de RIVES --- près de St-ÉTIENNE et à THIERS, mais il s'agit de Martinets de Taillanderie à excentrique ou terminaux, qui ne donnent qu'une petite idée des Martinets (Marteaux) de Forge." [2] p.45.

**MARTINET À FAIRE DE L'ACIER** : ¶ Dans les Alpes, Usine où l'on produisait ou travaillait l'Acier.

Loc. syn.: Martinet à Acier.

. "Dans la région de RIVES (Isère), des Martinets à faire de l'Acier alimentent les Coutelleries de THIERS et St-ÉTIENNE, mais très vite s'y développent des Martinettes d'Espée." [2753] p.32.

**MARTINET À FAIRE DU FER** : ¶ Atelier de production du Fer parle Procédé direct.

. "En 1346, le gouverneur du Dauphiné permet à Petrus MOLLENI de construire un Martinet à faire Fer sur le Guiers Mort." [4830] p.68.

**MARTINET À FAIRE ET BATTRE FER** : ¶ Exp. où le mot Martinet est employé au sens générique d'Atelier ou d'Usine sidérurgique, et qui, au Moyen-Âge, était syn. de Ferrière, c'est-à-dire d'Établissement où l'on fabriquait et mettait en forme le Fer.

. "La formule 'Martinet à faire et Battre Fer' s'applique à des Usines importantes, à des Ferrières souvent." [602] p.156.

**MARTINET À FAULX** : ¶ Martinet avec

lequel on fabriquait des lames de faux, d'après [18] p.185.

-Voir aussi: Martinet de Martelage, ... de Platinage, ... d'Étirage, ... du Planage.

**MARTINET À FER** : ♀ Usine ou Atelier où l'on Fabriquait du Fer.

. En Dauphiné, "la multiplication des Fourneaux bergamasques s'accompagna de celle d'Ateliers destinés à transformer ou Affiner la Fonte en Fer. On les appelait, comme ceux plus anciens de Réduction directe, des Martinets à Fer, tout simplement parce qu'ils étaient de structure assez semblable, avec leur Bas-Foyer de Forge et leur Marteau." [2043] p.75.

**MARTINET À FERRATÈRE** : ♀ Martinet destiné à façonner des objets divers en Fer.  
 . "Un Martinet à Ferratière existe à MARTHOD --- dès 1591. Le terme Ferrataria désigne en franco-provençal des objets Forgés en Fer." [2043] p.115.

**MARTINET À FONDRE ET AFFINER L'ACIER** : ♀ Au 16ème s., Usine où l'on Fabriquait de l'Acier; l'exp. indique que l'Usine comprenait un Fourneau et les équipements pour Affiner la Fonte produite en Acier.

. "Un bail à long terme fut ainsi passé en 1548 --- au profit de Jean BOLLIOUD, alors châtelain de RIVES, pour y établir 'un Martinet à Fondre et Affiner l'Acier'." [2043] p.68.

**MARTINET À FONDRE & FAIRE FER** : ♀ Loc. syn. de Molin à Fondre et faire Fer, -voir cette exp..

**MARTINET À FONDRE LE FER** : ♀ Traduction de l'exp. latine *martinetum ad fundendum Ferrum*, où le mot Martinet est employé au sens générique d'Atelier ou d'Usine sidérurgique, et en particulier ici d'Établissement où l'on Réduisait le Minerai pour obtenir directement du Fer, ou de la Fonte.

. "L'exp. *ad fundendum Ferrum*, au lieu de *ad faciendum Ferrum* pourrait suggérer une Production occasionnelle de Fonte." [602] p.125.

**MARTINET À FORGER LE FER** : ♀ Traduction de l'exp. latine *martinetum ad forgiandum Ferrum* où le mot Martinet est employé au sens générique d'Atelier ou d'Usine sidérurgique, et en particulier ici d'Établissement où l'on Forgeait le Fer, d'après [602] p.125.

**MARTINET À LA GENEVOISE** : ♀ Au 16ème s., Martinet à la génoise; Atelier de Production du Fer.

. "En 1527, il est prévu qu'un Martinet qualifié de à la genevoise soit installé à LEVELANET où il serait associé à une Forge pour fabriquer des Harnais, c'est-à-dire des Armures." [3822] p.319.

**MARTINET À LA GÉNOISE** : ♀ Au 16ème s., dans les Pyrénées, Usine où l'on produisait du Fer par un Procédé direct.  
 Loc. syn.: Forge à la génoise.

. "En 1527, le seigneur de MIREPOIX Afferme un champ --- à un artilleur périgourdin pour qu'il construise 'un Martinet à la génoise'." [2684] p.27.

**MARTINET À LANGUETTES** : ♀ Martinet qui était spécialisé dans la fabrication des Languettes.

. "En 1797, l'Usine (d'AUDINCOURT) comporte --- Martinets à languettes, Four à réverbère, autre Martinet à Verges ---." [965] p.169.

**MARTINET ALLEMAND** : ♀ Traduction de l'exp. *Deutschhammer* et qui, au 13ème s., en Hongrie, désignait une Exploitation sidérurgique.

. "On chercha des ruisseaux riches en eau et on créa sur leurs rives une nouvelle unité d'exploitation appelée *Deutschhammer* -Martinet allemand-. Cette unité réunissait le Four de Fusion soufflé hydrauliquement et le Martinet voisin également mû par l'eau." [29] 2-1967, p.84.

**MARTINET À MANIVELLE** : ♀ Sorte de petit Marteau-Pilon où la Masse frappante est remontée par action sur une manivelle, d'après [1599] p.500.

**MARTINET AMÉRICAIN** : ♀ Martinet moderne.  
 -Voir, à Martinet terminal, la cit. [2998].

**MARTINET À 'n' FLÈCHES** : ♀ Probablement, Atelier de Martelage pourvu de 'n' Martinets.

Loc. syn. de Martinet à 'n' Marteaux et Martinet à 'n' mobiles.

-Voir, à Lierre, la cit. [138].  
 . L'"Us. comprendra --- un Ordon de Martinet à deux flèches et un Ordon en Fonte pour Gros Marteau." [138] t.VII -1822, p.156.

**MARTINET À 'n' MARTEAUX** : ♀ Exp. qui désigne probablement un ens. de 'n' Marteaux terminaux mus par la même Roue hydraulique.

-Voir: Martinet à deux compartiments.

. En 1792, la Forge de NIEDERBRONN (Bas-Rhin) "se compose --- de deux Martinets, l'un à 3 Marteaux, l'autre à 2, en 2 bâtiments chacun." [2178] Déc. 1991, p.42 ... En 1811, la Forge de RAUSCHENDWASSER (Bas-Rhin) comprend "1 bâtiment --- contenant 1 Forge composée d'un Gros Marteau et de 2 Feux d'Affinerie --- d'un Martinet à 2 Marteaux." [2178] Déc. 1991, p.33 ... Au NEUHAMMER (près de MOUTERHOUSE, Moselle), les 2 "Roues faisaient actionner 2 Arbres ---. Chaque Arbre faisait Travailler 3 Marteaux." [2178] Déc. 1991, p.49.

**MARTINET À 'n' MOBILES** : ♀ Au 19ème s., exp. probablement syn. de Martinet à 'n' Marteaux, et qui pourrait avoir désigné une Batterie de 'n' Martinets mus par une seule Roue.

. En 1825, à SAURAT (09400), "un seul Martinet à 3 mobiles est édifié." [3865] p.304 ... "Les frères BERTHOUMIEU demandent, le 5 mai 1820, un second Feu et la construction d'un Martinet à 5 mobiles pour la fabrication du Fer paré, de l'Acier et des Outils de toute espèce." [3865] p.304/05.

**MARTINET À PARER LE FER** : ♀ Dans les Forges catalanes de la région de VILLEFRANCHE-de Conflent, il permettait la fabrication de "Barres dites: Rondins, Feuillards, Cercles, Rubans, Carrés, Berques, Plattes, ..." [666]

**MARTINET À POÊLONS** : ♀ Martinet avec lequel on fabriquait des poêles et des poêlons ... "Il n'existe plus qu'un Martinet à poêlons de Fer battu." [66] p.159.

**MARTINET À QUEUE** : ♀ -Voir: Marteau à queue.

**MARTINET À RAFFINER LE FER** : ♀ Martinet où l'on mettait le Fer sous une forme marchande.  
 . Au début du 19ème s., on en dénombrait 492 dans le Grand Duché de Berg, Allemagne, d'après [4843] p.877.

**MARTINET À RAINURES** : ♀ "Le Martinet à rainures donnait le rond des fusées d'essieu; la Tête et l'Enclume comportaient les rainures correspondantes pour offrir trois diamètres différents." [594] p.23.

**MARTINET À RESSORT** : ♀ Martinet où

deux ressorts hélicoïdaux assurent, semble-t-il, la levée de la Masse, d'après [836].

**MARTINET À TIRER FER** : ♀ Martinet servant à Étirer le Fer.

. "Le 'petit Martinet à Tirer Fer, pour la Clouterie, Bandes de Chars et autres.'" [603] p.211.

**MARTINET À TRAITER LES VIEUX FERS** : ♀ Atelier où l'on fabrique du Fer à partir de Ferraille.

. "Ordonnance du 31.12.1822 portant que les sieurs RIVIÈRE sont autorisés à Convertir le Martinet à Cuivre qu'ils possèdent dans la commune d'AINHOUA (64250) en un Martinet à traiter les vieux Fers, et que cette nouvelle Us. sera composée d'une Chaufferie et d'un Marteau pesant au plus 3 Quintaux métriques." [138] t.VII, -1822, p.637.

**MARTINET À VAPEUR** : ♀ Dans une Forge, type de Martinet dont la source d'Énergie est la Vapeur.

. Évoquant l'Us. de 08250 APREMONT -vers 1880-, L. GEINDRE écrit: "La Forge est équipée de: 2 Pylons à Vapeur, 2 Fours, 1 Martinet à Vapeur, et produit 100 t/an." [3958] p.82.

**MARTINET À VERGES** : ♀ Martinet qui était spécialisé dans la fabrication des Verges.

-Voir, à Martinets à languettes, la cit. [965] p.169.

**MARTINET CAUDAL** : ♀ À la Forge, loc. syn.: Marteau terminal.

. Un tel engin est ainsi présenté: "NANS-s/Ste-Anne -Doubs, Taillanderie. Ce Martinet caudal est ébranlé par les Couronnes de Fer<sup>(1)</sup> situées à l'arrière plan." [147] n°263, du 28.05.1981, texte et fig. p.5 ... <sup>(1)</sup> Est-elle vraiment en Fer ? ... *Renseignement pris auprès de Ch. CLERR-ROUSSEL* de la D.R.A.C. de Franche-Comté, il semblerait qu'il s'agisse de Couronne de Fonte.

**MARTINET CORROYEUR** : ♀ Exp. relevée, in [3886] p.144 ... Martinet de Taillanderie servant à Battre le Fer à chaud -Cinglage-.

Loc. syn.: Martinet de Corroyage.  
 . Un Martinet Corroyeur figure dans l'inventaire des Forges LASVIGNES à TOUILLE (H<sup>te</sup>-Garonne).

**MARTINET COUETELIER** : ♀ Exp. relevée, in [3886] p.144 ... Martinet de Taillanderie servant prob. au Forgeage des Couteaux.

. Un Martinet Couetelier figure dans l'inventaire des Forges LASVIGNES à TOUILLE (H<sup>te</sup>-Garonne).

**MARTINET D'AFFINERIE** : ♀ Au 17ème s., dans les Alpes, Atelier d'Affinage de la Fonte.

Exp. syn. de Martinet de Fer et Assier.  
 . "Un Martinet d'Affinerie est alors (après 1642) édifié à RANFIAN, peut-être sur les ruines d'un anc. site de Production métallurgique." [3690] p.66.

**MARTINET DE CASSES** : ♀ Martinet qui était utilisé à la fabrication des Cassés, c'est-à-dire des casseroles.

. "Erhart BORELL de NEUFCHÂTEL en Suisse qui 'a un Martinet de casses', fut client de Platinés, livrables en Cibles, c'est-à-dire en disques." [1408] p.144.

**MARTINET DE CLOUTERIE** : ♀ Martinet avec lequel on fabriquait des Clous, in [602] p.67.

**MARTINET DE CORROYAGE** : ♀ Martinet spécialisé pour réaliser le Corroyage.

-Voir, à Loire / UNIEUX, la cit. [3385] p.4.

**MARTINET DE FER ET ASSIER** : **♣** Au 17ème s., dans les Alpes, Atelier d’Affinage de la Fonte, pour la Production de Fer et d’Acier.

Exp. syn. de Martinet d’Affinerie.

. "Sébastien DUFRENEY donne plein pouvoir, le 4 Nov. 1642 à Jean-Marie et Bernardin ASTESAN, pour construire des 'Martinets de Fer et assier', bâtir un Fourneau, Charbonner le Bois." [3690] p.66.

**MARTINET DE FINISSAGE** : **♣** Martinet léger, à cadence rapide, utilisé dans la phase de Finissage (-voir ce mot) des Faux, *selon propos de Cl.-I. BRELOT ...* Il figure, in [1231] p.72.

**MARTINET (de Forge)** : **♣** -Voir: Martinet. Exp. syn., parfois: Marteau hydraulique, dont l'apparition est fixée au 12ème s., d'après [1533] n°107 -Juil-Août 1986, p.23.

. "Martinet de Forge, inventé par M. COMPAGNOT, in *Machines et inventions approuvées par l'Académie Royale des Sciences* à Paris 1735." [4249] p.643, à ... EISEN.

**MARTINET DÉGAUCHISSEUR** : **♣** Marteau de Forge qui sert à redresser les barres de Fer.

. Au 19ème s., en Ariège, "quelques Forges comprennent deux Feux, deux Mails et un Martinet dégauchisseur." [3865] p.661.

**MARTINET DE MARÉCHALERIE** : **♣** En 1822, exp.général employée pour désigner un Atelier de Taillanderie.

. "Le public est prévenu que le Sieur Sébastien-Joseph CRETIN, propriétaire des Us. de NANS-s/s-S<sup>te</sup>-Anne (25330) --- a formé la demande en permission de reconstruire le Martinet de Maréchalerie qu'elles renferment ---. Ce martinet sera composé, comme par le passé, de deux Fournaises de Chaufferie et d'un Emplante-ment de 4 Marteaux du poids de 100, 75, 50 et 40 kg." [1231] p.36, Avis au public.

**MARTINET DE MARTELAGE** : **♣** Dans une Taillanderie, entre autres, Martinet (ou Marteau) spécialisé pour réaliser le Martelage; il est servi par un Marteleur.

-Voir, à Martelage, la cit. [1231] p.71.

**MARTINET DE PARAGE** : **♣** Exp. syn. de Martinet à Parer le Fer.

. De 1834 à 1839, "les Forges de l'Ariège ont donné, terme moyen, 56.500 quintaux (métriques semble-t-il) de Fer --- (dont) Fers bruts pour Martinet de parage, 6000." [3865] p.455 et 456.

**MARTINET DE PLANAGE** : **♣** Martinet employé pour le Planage des Faulx, d'après [2] p.63, lég. de la photo.

Loc. syn.: Marteau du Planage.

**MARTINET DE PLATINAGE** : **♣** Loc. syn. de Marteau de Platinage -voir cette exp..

-Voir, à Martinet d'Étirage, la cit. [1231] p.96bis.

. Martinet de Taillanderie ... "Ce Marteau plus léger -250 kg- dont la cadence est plus rapide sera désormais appelé 'Martinet de Platinage'. Ce Martinet est destiné tout particulièrement au Platinage, c'est-à-dire à amincir et biseauter les Lames de Couteaux, de Faucilles et 'Estamper' les Limes ---." [3886] p.138.

**MARTINET DE QUINCAILLERIE** : **♣** Atelier avec Martinet(s) qui fabriqua(en)t des objets divers en Fer ou en Acier.

. En Dauphiné, "les tableaux statistiques de 1778 dénombrent --- 17 Forges à Fer et 18 Martinets de quincaillerie qui, d'ALLEVARD et d'ARTICOL à la région de RIVES, fabriquent pour les populations campagnardes les instru-

ments aratoires et les Outils indispensables." [29] 1-1960, p.26.

**MARTINET DES FAUX** : **♣** Martinet avec lequel on fabriquait des Faux, in [602] p.198.

**MARTINET DESTINÉ À LA FABRICATION DES PROJECTILES DE GUERRE** : **♣** Atelier équipé d'au moins un Marteau.

. On relève dans les dossiers d'autorisations: "Martinet de DAVID à BLOIS-s/Seille (39210) destiné à la fabrication des Projectiles de guerre. 1813." [4592]

**MARTINET DESTINÉ À LA RÉPARATION DES PROJECTILES FONDUS** : **♣** C'est probablement un Martinet destiné au Rebattage des Boulets en Fonte Moulée.

. Aux "Forges de la Vallée (à LA BOUËXIÈRE 53340) --- l'Établissement se compose d'un H.F., construit en 1810, et d'un Atelier pour la fabrication de la Fonte moulée ---. En 1820, (il y a) adjonction d'un Martinet destiné à la réparation des Projectiles fondus ---. En 1845, elles sont autorisées à joindre au H.F., une Forge composée de deux Feux d’Affinerie, d'un Feu de Chaufferie et d'un Gros Marteau, ainsi qu'une Fenderie composée d'un Four à chauffer les Barres et une Machine à fendre double." [2643] <La Bouëxière> Déc. 2009.

**MARTINET (de Taillanderie)** : **♣** Martinet servant aux travaux spécifiques de la Taillanderie.

-Voir également: Martinet, d'après [666].

-Voir encore: Martinet de Martelage, ... de Platinage, ... d'Étirage, ... du Planage.

. Dans les Forges catalanes de la région de VILLEFRANCHE-de Conflent, Martinet permettant la confection de tout l'Outillage agricole, des socs de charrue aux essieux de charrettes, d'après [666].

. La Taillanderie de NANS-s/s-Ste-Anne (Doubs), possédait 3 Martinets, les têtes de Marteaux pesant 250, 150 et 50 kg (?).

**MARTINET D'ÉTIRAGE** : **♣** Dans une Taillanderie, entre autres, Martinet spécialisé pour réaliser l'Étirage; il est servi par l'Étireur ... -Voir, à ce mot, la cit. [1231] p.65 ...

Et un peu plus loin, "la Tête du Martinet, en Acier, pèse 120 kg pour le Martinet d'Étirage et 150 pour celui du Platinage. Elle est armée à son extrémité d'une Boquette en Acier. La Souche en Bois, enfoncée dans le sol sur 1 m, supporte la Chabotte ou Boquette inférieure." [1231] p.96bis.

-Voir, à Loire / UNIEUX, la cit. [3385] p.4.

**MARTINET DU PLANAGE** : **♣** Dans une Taillanderie, entre autres, Martinet spécialisé pour réaliser le Planage. -Voir, à ce mot, la cit. [1231] p.68.

**MARTINETE A LA GENOVESA** : **♣** Atelier de Production de Fer par le Procédé direct.

-Voir, à Ferriera a la genovesa, la cit. [3865].

**MARTINÉTEUR** : **♣** Dans les Forges catalanes, Ouvrier travaillant le Fer à l'aide du Martinet.

-Voir, à Béarn / Ferreries / Les Martine-teurs de FERRIÈRES, la cit. [4361] p.6.

-Voir, à Martinet, la cit. [646] p.12.

. "Pour obtenir un Produit plus soigné (on évoque ici le Massé Cinglé, puis Étiré), il convenait de Parer le Fer avec un petit Marteau de 100 kg, le Martinet, soit incorporé ou annexé à la Forge, soit travaillant en Atelier indépendant, dit aussi Martinet. Deux Ouvriers, le Martine-teur et le Chauffeur en adaptant divers Outils de Frappe aux queues d'aronde du Marteau et de l'Enclume, Étiraient des

barreaux de forme et de longueur variées. Ils pouvaient Forger n'importe quelle pièce en partant d'un gabarit fourni par le client." [666] . À la Forge catalane de Ste-COLOMBE-s/Hers (Aude), syn.: Maître-Martineteur et Martine-tier, d'après [2262] p.27.

**MARTINET HYDRAULIQUE** : **♣** Martinet mû par une Roue hydraulique.

. À propos d'une étude sur les Forges du Pays de CHATEAUBRIANT, on relève: "Bien qu'il existât au 15ème s. des moulins à blé et à drap qui, installés sur les Chaussées des Étangs de LA POITEVINIÈRE, utilisaient la Force hydraulique, l'action des Soufflets et le Martelage s'effectuaient manuellement sur les Forges de la Châtellenie. Le Martinet hydraulique ou Moulin à Fer -Outil qui semble remonter à la 2ème moitié du 12ème s.- n'apparaîtra à LA POITEVINIÈRE qu'au début du 16ème s.." [544] p.47.

**MARTINET FRONTAL** : **♣** À la Forge, type de Martinet, où l'impulsion de Soulèvement se fait en Tête du Manche, et donc en amont du Marteau.

. "Le Manche du Martinet était commandé depuis l'extrémité avant, sans doute près du Marteau. // Ces Martinets étaient lents car la Came qui provoquait la Levée n'avait que 4 Dents, la vitesse de Frappe pouvait donc être au maximum d'une certaine de coups à la min.. // Le Marteau était quant à lui très lourd: jusqu'à 400 kg. la Levée du Marteau au-dessus de l'Enclume pouvait aller jusqu'à 80 cm. Les Martinets lents et lourds --- n'étaient utilisés que pour le Cinglage ou le Corroyage." [1178] n°21 -Mai 1996, p.7.

**MARTINETIER** : **♣** À la Forge catalane de Ste-COLOMBE-s/Hers (Aude), syn.: Maître-Martineteur et Martinéteur, d'après [2262] p.27.

. Au Québec syn. probable de Martineur ... - Voir, à Journalier la cit. [1922] p.206.

**MARTINET LATÉRAL** : **♣** À la Forge, type de Martinet, où l'impulsion de Soulèvement se fait sur le Manche entre le Marteau et l'axe de rotation ... La **fig.170**, inspirée de l'Encyclopédie, présente cet Outil de Forge.

. "Le Manche du Martinet était commandé depuis le côté entre l'axe de pivotement et le Marteau. Ces Martinets étaient --- lents, la Came comportant 4 dents et les Marteaux pesant de 200 à 400 kg. Ce Martinet, tout comme le (Martinet) frontal ne convenait qu'à des gros travaux de Forge: Cinglage, Corroyage et à la rigueur Forgeage d'ébauches qui pouvaient ensuite être transformées en Fers marchands." [1178] n°21 -Mai 1996, p.8.

**MARTINETO VEL FUSINA** : **♣** Au 14ème s., en bas-latin, exp. signifiant Martinet ou Fusine (sorte d'Usine à Fer), d'après [2043] p.58.

**MARTINET PLATINEUR** : **♣** En Belgique,

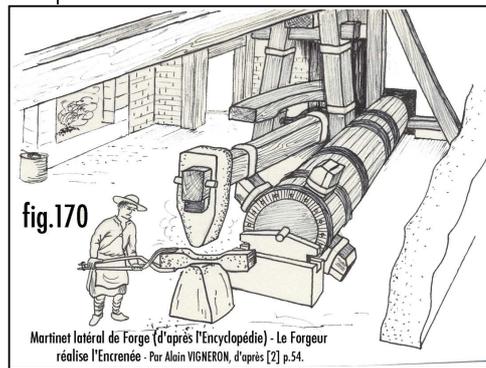


fig.170

Martinet latéral de Forge (d'après l'Encyclopédie) - Le Forgeur réalise l'Entrecroix - Par Alain VIGNERON, d'après [2] p.54.

au 19ème s., Martinet avec lequel on fabriquait des Tôles.

."En 1805 et en 1808, l'Usine (de HAUSER), qui comprend un Martinet Platineur et un Laminoin --- occupe 7 Ouvriers." [1428] p.36.

**MARTINET PNEUMATIQUE** : ¶ Martinet fonctionnant comme un Marteau pneumatique de Forge, d'après [2250] p.70.

**MARTINET POUR ALLONGER LE FER** : ¶ À la fin du 19ème s., dans les Pyrénées-Orientales, Martinet où l'on Étire le Fer.  
."Quoi que je vous dise Martinets pour allonger le Fer on peut également y fabriquer dans chacun des Clous." [4211]-B.

**MARTINET POUR CONVERTIR LA GUEUSE EN FER** : ¶ Exp. qui désigne un Atelier d'Affinage, qui comprend probablement un Foyer d'Affinerie et un Marteau.  
-Voir, à H.F. pour Couler la Mine, la cit. [3690] p.29.

**MARTINET POUR FAVERGER FER** : ¶ Exp. syn. de Martinet à Forger le Fer, in [602] p.65.

**MARTINET POUR FONDRE LA MINE** : ¶ Exp. où le mot Martinet est employé au sens générique d'Atelier ou d'Usine sidérurgique, et en particulier ici d'Établissement où l'on fabriquait le Fer, d'après [602] p.64.

**MARTINET RELEVEUR** : ¶ Exp. relevée, in [3886] p.144 ... Martinet de Taillanderie servant prob. au Relevage des Faux, -voir cette exp..  
. Un Martinet releveur figure dans l'inventaire des Forges LASVIGNES à TOUILLE (Hte-Garonne).

**MARTINET SOIT FERRIÈRE** : ¶ Traduction de l'exp. latine *martinetum seu Ferreria* où le mot Martinet est employé au sens générique d' Atelier ou d'Usine sidérurgique.  
."Le terme de Martinet n'est pas toujours employé sensu stricto ---. Il s'agit souvent d'une Ferrière où l'on Réduit le Minerai. L'exp. 'Martinet soit Ferrière', 'Ferrière soit Martinet' est employée pour qualifier les Forges de l'Abbaye en 1481, du Vivier en 1488, qui jouissent indiscutablement du Droit de Mine (et sont donc supposées produire du Fer)." [602] p.54.

**MARTINET SOIT FOURNEAU** : ¶ Traduction de l'exp. latine *Martinetum sive fornellum* qui, en particulier au 14ème s. près d'ALLEVARD, désignait un Atelier de production du Fer, d'après [1494] p.49.

**MARTINETTE** : ¶ Anciennement, Atelier de Martelage.  
Loc. syn.: Martinette de Ferratière; -voir, à cette exp., la cit. [2998].

¶ Syn. de "Martinet". [11] p.486, sans doute de petite taille (?).

-Voir, à Martine, la cit. [1494] p.48.

."Il faut noter que le mot Martinet ou Martinette -*martinetus, martineta*- revient souvent dans des documents d'archives; à la fin du 13ème s., il est question de Fabriques -*fabricas*-, mais aux 14ème et 15ème s., le nom de Martinet restait le seul vivant." [307] n°123 - Oct. 1978, p.64.

. On relève dans le livre des frères BOURGIN à propos d'AILLON-le-JEUNE en Savoie: "Consistance: un H.F., un Feu de Forge, une Martinette pour réduire le Fer en Verge pour le livrer à la Clouterie." [11] p.426; et un peu plus bas à ARGENTINE (Savoie): "Consistance ---: une Fonderie, deux Martinets, une Martinette, une Clouterie, ---." [11] p.426.

**MALADROIT** : On n'est pas rassuré quand il a la faucille et le marteau.

**MARTINET** : Il a donné un coup de fouet à l'essor de la

Métallurgie.

**MARTINETTE À ... FABRIQUER DES POÊLES** : ¶ Petit Martinet spécialisé dans la fabrication des poêles à frire, propose M. BURTEAUX.

**MARTINETTE DE FERRATIÈRE** : ¶ Anciennement, "petit Établissement rural qui fabrique et répare des Outils, de la Ferronnerie, etc. à l'aide d'un Martinet hydraulique." [2998]

**MARTINETTE D'ESPÉE** : ¶ Au 16ème s., Atelier de fabrication de Lames d'Épée.

."Les Aciers produits autour de RIVES --- servaient aussi à la fabrication de Lames d'Épée dans des Ateliers qu'on appelait Martinette d'Espée." [2043] p.69.

."Les Taillanderies ... Elles ont toutes fourni du travail aux vallées alpines. Dès le 16ème s., elles transforment le Métal produit par la Sidérurgie. Dans la région de RIVES -Isère-, des Martinets à faire de l'Acier alimentent les Coutelleries et Armureries de THIERS & St-ÉTIENNE, mais très vite s'y développent des Martinettes d'Espée. D'autres s'installent dans le duché de Savoie ---." [2622] p.32.

**MARTINET TERMINAL** : ¶ Martinet fonctionnant comme le Marteau terminal.

Loc. syn.: Martinet caudal (-voir cette exp.).

-Voir, à Couronne de Fonte, la cit. [147] n°263, du 28.05.1981, p.7.

."Le Martinet terminal ou Ordon à bascule ---. On en trouvait encore en usage dans quelques rares Taillanderies dans les années 1960. Ils ont été peu à peu supplantés par les Martinets américains BRADLEY à partir de 1900 ---. Le poids du Marteau varie de 150 kg à 50 kg ---. Vitesse de 200 à plus de 300 coups/min." [2998]

."... Ce Martinet semble devoir être le plus ancien puisque Léonard DE VINCI, le 1er, nous a laissé une reproduction des Martinets de son temps, en dessinant un Martinet terminal. Si cette Machine à Forger est l'ancêtre, elle avait aussi l'avantage d'être universelle quant à son utilisation, car le Marteau était bien dégagé et facilitait le travail de la Forge. C'est ainsi que les Martinets de Cinglage, les Martinets d'Étirage, les Martinets de Platinage étaient dans leur très grande majorité de type terminal." [1178] n°21 -Mai 1996, p.6 ... "Le Marteau (la Tête frappante) dont était pourvu ces Martinets était assez léger de 50 à 250 kg de façon à éviter de casser le Manche, mais ces Martinets étaient les plus rapides jusqu'à 300 coups à la min. et 120 coups au minimum." [1178] n°21 -Mai 1996, p.6.

**MARTINETTEUR** : ¶ Var. orth. de Martinet, relevée dans une étude sur les Moulins en Pays de Sault (Aude), in [2233] p.22.

**MARTINETTI** : ¶ Le "petit Marteau à bascule dit terminal -le Martinet-... est cité en 1450 sous le nom de Martinetti près d'ALLEVARD." [3146] p.340.

**MARTINETUM AD FUNDENDUM FERRUM** : ¶ Exp. latine signifiant Martinet à Fondre le Fer, d'après [602] p.125.

**MARTINETUM AD FORGIANDUM FERRUM** : ¶ Exp. latine signifiant Martinet à Forger le Fer, d'après [602] p.125.

**MARTINETUM SEU FERRERIA** : ¶ Exp. latine signifiant Martinet soit Ferrière, d'après [602] p.130.

**MARTINETUM SIVE FORNELLUM** : ¶ Exp. latine signifiant Martinet soit Fourneau, d'après [1494] p.49.

**MARTINETUS** : ¶ En bas-latin, syn. de Martinet au sens d'Atelier sidérurgique.

."Dans les actes latins des 14 et 15èmes s., le terme Martinetus est presque le seul employé pour désigner les Établissements sidérurgiques delphinaux (du Dauphiné) ---. On retien-

dra qu'il s'agissait d'Usines hydrauliques équipées d'un Marteau -*malleus*- et d'un ou deux Fourneaux -*fornellum*- ---. L'hypothèse la plus plausible est qu'il s'agissait d'installations à Bas-Foyer du type de celles que l'on appelait au 15ème s. Mouline à Fer dans le sud-ouest de la France." [2259] t.b, p.265/66.  
¶ En latin du Moyen-Âge, Martinet, au sens du Marteau.

."Le mot Martinetus -l'équivalent du Marteau à bascule ou Martinet- apparaît en 1315 dans un acte signé du Dauphin ---. Dans cet acte, le Dauphin accorde à ses sujets dans la vallée d'ALLEVARD, le droit d'installer Fabrica (= une Forge), Martinetus (= un Martinet), Fusina (= un Foyer)." [2263] p.386, selon traduction de M. BURTEAUX.

**MARTINEUR** : ¶ "Ouvrier employé au Martinet." [11] p.486 ... "Le Martineur était un Forgeron qui travaillait sur une *Machine-Outil* appelée Martinet. Cet énorme Marteau était mu par l'eau et un Roue de moulin. Le Martineur présentait les pièces de Métal sous le Martinet pour leur donner différentes formes." [21] du Vend. 07.02.2003, p.34.

Syn.: Marteleur.

-Voir, à Personnel, le tableau concernant les Forges de PAIMPONT, d'après [2302] p.19/20.

."Le FEW atteste Martineur 'Ouvrier qui dirige les corps des Martinets dans une Forge' depuis 1757, dans l'Encyclopédie." [330] p.173.

. Dans le Berry et le Nivernais (1850), "Ouvrier Forgeron qui présente le Lopin, la Pièce aux coups du Martinet. // Formé de Martinet, comme le français Marteleur, -même signification-, dérive de Marteau." [150] t.2, p.52.

. À propos du Martinet BRACCO de CONTES (sur la route de NICE à TENDE), on note: "M. BRACCO (descendant d'une famille de Martineurs) estime que l'idéal, pour former un apprenti, est de le prendre vers l'âge de 14 à 15 ans. En trois ans, on dégrossit un Ouvrier et deux ans supplémentaires permettent d'en faire un bon Ouvrier. Mais dix ans sont nécessaires pour faire un très bon Ouvrier." [29] I-3 p.52.

. Dans un rapport de l'Agence des armes portatives, 23 Prairial An II, on relève: "On manque de Martineurs pour faire de l'Acier et Battre des Lames à canons (de fusil)." [1104] p.982, texte et note 206.

. Dans une Enquête sur les Martinets faite par le laboratoire d'ethnologie du musée français des Arts et Traditions populaires, Marcel BOULIN note au sujet du "Personnel: l'Artisan et ses Compagnons, origine des Ouvriers -qui laisse souvent apparaître des dynasties de Martineurs et des transferts de région à région-." [29] 3-1960, p.44.

**MARTINEZ** : ¶ Var. orth. probable de Martinets, mais qui semble signifier ici (vraisemblablement surtout pour l'argent, le cuivre et le plomb) Fonderie, Affinerie & Martellerie, c'est-à-dire au sens d'Atelier(s).  
"On tire une si grande quantité de métaux partout en ces montagnes qu'il y faut douze Martinez pour les Fondre et Affiner, es quels on ne fait autre chose que de Cuire et Fondre des Métaux", cit. de S. MUNSTER (1545), in [1197] p.59.

**MARTINIEN** : ¶ Prénom d'un sieur LAGRANGE qui semble avoir été l'initiateur de la Taillanderie à NANS-s/S.-Anne (25330), et qui, de ce fait, a dû utiliser un MARTINET, d'après [1231] p.38.

**MARTITE** : ¶ Oxyde de Fer: Fe<sub>2</sub>O<sub>3</sub> cristallisé dans le système octaédrique, alors que l'Hématite (Fe<sub>2</sub>O<sub>3</sub> aussi) cristallise dans le système hexagonal.

-Voir, à Fer oligiste, la cit. [1636] p.595/96, à ... FER.

."Sesquioxyde naturel de Fer, pseudomorphe de la Magnétite Fe<sub>3</sub>O<sub>4</sub> en Oligiste Fe<sub>2</sub>O<sub>3</sub>." [206] ... "Pseudomorphe de la Magnétite en Hématite." [599] n°35 - Déc. 1992, p.12.

."Cristaux octaédriques constitués par du Sesquioxyde de Fer et qui seraient des pseudomorphes de Magnétite en Oligiste." [23] t.6 p.4.102.

."Sa couleur est le noir de Fer et sa poussière est

rouge. Les principaux Gisements de Martite se trouvent à MINAS GERAES -Brésil-, à MARQUETTE -la Supérieure- [4210]

**MARTOIRE** : ♪ "Marteau à deux Pannes." [2843] p.371.  
• "Marteau à 2 Pannes à l'usage des SERRURIERS." [206]  
• Outil du COUTELIER, d'après [438] p.284.  
• Dans l'outillage d'Établi du Coutelier, on relève: "... 15° Une Martoite ou Marteau à 2 Pannes." [438] 4ème éd., p.284.

**MARTOURITE** : ♪ "Sulfure naturel d'antimoine et de Fer." [152] Supp.

**MARTULE** : ♪ Au 17ème s., aux Forges de HAYANGE (57700), terme relevé dans la liste *Les Professions de 1654 à 1699* ... Syn. de (Premier) Marteleur.  
-Voir, à Maître de Martule, la cit. [467] t.2, p.149.  
♪ Au 17ème s., aux Forges de HAYANGE (57700), en particulier, Marteau de Forge mû par Roue hydraulique.  
-Voir, à Maître de Martule, la cit. [467] t.2, p.145.

**MARTURAGE** : ♪ Dans la Vienne, "Martelage ----" [217] p.249.

**MARTURER** : ♪ Dans la Vienne, "... Marteler, ----" [217] p.249.

**MARTYR** : ♪ "La difficulté assez grande de redresser la Table de l'Enclume lorsqu'elle est détériorée conduit à éviter le plus possible le choc direct des Outils, et en particulier des Outils tranchants. À cet effet, on dispose toujours au-dessous du Métal à sectionner une plaque de Cuivre, de plomb ou même de Tôle, à laquelle on donne le nom significatif de Martyr." [1612] p.87.  
-Voir: Souffre.

**MARTYS (Les)** : ♪ Commune de l'Aude, 11390, où a été mis au jour un énorme Ferrier datant de l'époque gallo-romaine.  
-Voir: Fourneau de métallurgiste gallo-romain.

**MARVER** : ♪ En G<sup>d</sup>e-Bretagne, terme qui désigne une table en Fer employée dans la fabrication du verre soufflé ... C'est, note M. BURTEAUX, un avatar possible du français marbre, au sens d'une table bien plate.  
• "Une extrémité d'un long tube de Fer est plongée dans le verre fondu chauffé au rouge. Quand suffisamment de verre a été récolté sur le bout du tube ----, on lui donne une forme ronde en le roulant sur une table en Fer appelée Marver." [4341] *Industry and Commerce*, p.204/05.

**MARYLAND** : ♪ État de l'Est des États-Unis. Capitale: ANNAPOLIS.  
• En 1754, les coûts de production du Fer à la North East Forge, comté de Cecil, Maryland, étaient pour 1 long ton (2240 livres, 1016 kg), d'après [2643] <Notes on the sedimentary iron ores of Maryland and their dinosaurian fauna> par Peter KRANZ.-2000 ...

	£	s	p
Minerai -3200 livres à 8 s- .....	11	8	7
Charbon de bois -480 boiss.(1)- .....	1	10	0
Salaires des contremaîtres .....	0	8	8
Salaires des Marteleurs .....	1	0	0
Compte de provision(2) .....	2	17	0
Charges générales .....	4	5	9
<b>Total .....</b>	<b>21</b>	<b>10</b>	<b>0</b>

1 £ livre = 20 shillings; 1 s shilling = 12 p pence boiss. = boisseau.

(1) = 'à 9 s les 144 boiss.'

(2) = -pour les esclaves-

• Au début du 19ème s., "on compte dans cet état 11 H.Fx avec un grand nombre de Forges." [4792] t.1 p.277.

**MASCARON** : ♪ "Arch. et Sculp. Tête ou masque de fantaisie ornant la clef ou l'agrafe d'un arc, une console, la bouche d'une fontaine, etc." [206] ... Des Mascarons en Fonte de Moulage ont été réalisés dans différentes Fonderies.  
-Voir: Ornement d'agriculture.

♦ **Étym.** ... "Ital. *mascherone*, un grand masque, augmentatif de *maschera*, masque." [3020]

**MASCHEFER** : ♪ Au 17ème s., "n.m. C'est la partie souffreuse du Fer, qui s'unissant avec la partie souffreuse du Charbon, font ensemble les masses poreuses

comme des Eponges, qu'on voit dans les Forges des Mareschaux. C'est cette partie du Fer qui s'escarte quand on le Forge. C'est aussi l'Escume qu'on tire du Fer dans les Forges où on le Fond. Matthacus SILVATIENS l'appelle Cacaferri, Scoria Ferri, et Squamma Ferri." [3018] ... "Ecume qu'on tire du Fer dans les Forges où il se Fond, en latin, *stercus ferri, scoria, sive recrementum ferri*. DIOSCORIDE donne au Maschefer les mêmes propriétés qu'à la Rouille du Fer. Il le fait pourtant plus foible dans ses opérations. MATTHIOLE dit qu'il ne faut pas prendre le Maschefer, ou de bronze ou d'argent, pour l'Écaille (les Battitures) qu'ils jettent quand on les Forge ---- puis que si on remet l'Écaille, soit de Fer, de bronze ou d'argent, elle se Fond, et se ramasse en une masse, au lieu que le Maschefer, qui est comme l'Écume du Fer, ne peut jamais retourner en Fer. Selon GALIEN, tous Maschefers sont fort astringens, et sur tout celui du Fer." [3190]  
Var. orth. de Mâchefer, -voir ce mot.

**MASCHI** : ♪ Dans les Mines corses de FARNOLE-OLMETA, au 17ème s., "Mèches." [651] p.88.

**MASCHINENFÖRDER** : ♪ En Allemagne, Conducteur de Machines.  
Syn. de Machiniste, dans le sens de Conducteur de Locomotive, ou Wattman.  
• "On passe ainsi de 3,79 marks -salaire net pour une journée de 9 heures- pour les Journaliers -Tagelöhner-, 4,49 marks pour les Conducteurs de Machines -Maschinenförder-, 3,58 marks pour les Ouvriers au Jour -Forderung über Tage-, à 5,65 marks pour les Mineurs -Forderung unter Tage-." [2933] p.525

**MASCHINESCHTES** : ♪ Aux H.B.L., désigne un Chantier-Machine, -voir cette exp..

**MASCOT** : ♪ Jadis, à TOULOUSE, Hachoir à viande, d'après [4176] p.717, à ... *HACHOIR*.

**MASCÔT** : ♪ "n.m. Petite Serpe à Manche court pour refendre le bois et tailler la vigne. Gascogne." [5287] p.216.

**MASCOTTE** : ♪ -Voir: Mailloche, mot des H.Fx de NEUVES-MAISONS, d'après [20].

**MASÉAGE** : ♪ Var. orth. de Mazéage.  
• "La méthode d'affinage pratiquée dans les petites forges comprend deux opérations, le Maséage et l' Affinage proprement dit." [1448] t.II, p.101.

**MASER** : ♪ Var. orth. de Mazer.  
• "Pour Maser, on donne à la Tuyère une inclinaison de 30 lignes sur une saillie de 6 à 8 pouces (Inclinaison de 6,9 cm sur 16,6 à 21,7 cm)." [1448] t.II, p.102.

**MAS DU MINEUR (Le)** : ♪ À HAYANGE, Association du Quartier Bellevue, à population à prédominance minière: jeux de boules, de quilles et de pétanque, ateliers de peinture sur soie, de tricot, de couture, chorale, repas et excursions sont proposés aux membres qui concourent ainsi à l'animation de ce quartier de la cité, d'après [21] du Jeu. 28.07.1994, p.4.

**MASOFEN** : ♪ Exp. all. pour Four à Masse.  
• "Le vieux mot nordique pour Four de fusion (1) du Fer -Masofen- est littéralement un 'adoucisseur de MARS(2)'" [3811] n°1235 ... Cette cit. entraîne les remarques correctives suiv., de la part de M. BURTEAUX: (1) C'est plutôt un Four de Réduction, dans lequel il n'y a pas de fusion du Métal ... (2) Approximation grossière entre Mas et MARS.

**MASOVN** : ♪ H.F. en norvégien, avec *mas*, Soufflage et *ovn*, Fourneau; il s'agit donc d'un terme analogue à *Blast furnace*, Fourneau Soufflé, d'après [2643] <Wikipedia à bergsbruk> -sd.

**MASQUE** : ♪ À la Mine, Couche étanche de produits s'opposant à la circulation des Gaz.  
-Voir, à Défournement, la cit. [3850] n°179 -Sept./Oct. 2005, p.4.  
♪ Aux Mines de BLANZY, sorte de Bouclier; -

voir: Enfilage.  
• Lorsque le charbon est friable, "on installe alors un Masque, sorte de Barrage que l'on déplace au fur et à mesure de l'Abattage, *avancer le Masque*, et qui réduit la largeur du Front de Taille. Il est constitué de deux Bois assujettis entre la Sole et le Chapeau, reliés entre eux sur toute la hauteur par des planches et qui divisent ainsi le Font de Taille en trois compartiments. Il suffira d'ôter les planches d'un seul élément du Barrage pour Extraire le Charbon." [447] chap.IV, p.11.  
♪ Aux H.B.L., nom donné à l'Appareil d'Évacuation Autonome -APEVA-, d'après [3680] t.I, p.70.

• Aux H.B.L. -à P<sup>te</sup>-ROSSELLE, en particulier, autre nom donné, par les Guides du Musée de P<sup>te</sup>-ROSSELLE, à l'Appareil respiratoire autonome, *selon note de visite de Cl. SCHLOSSER* -Dim. 22.08.2010.  
♪ Au H.F., Équipement de Sécurité (ROMBAS & S.M.K., mi-20ème s.), "en toile métallique protégeant le Fondeur des Projections de Fonte." [213] p.95.  
Syn.: Voilette.

♪ Au H.F., "Appareil de protection des voies respiratoires ou du visage contre les inhalations ou projections de produits toxiques ou corrosifs.

On distingue plusieurs types de Masques:  
- à air libre, dans lesquels l'air frais est amené par un flexible muni d'un filtre à Poussières, de plus ou moins grande longueur, en communication avec l'atmosphère,

- filtrants, équipés d'une cartouche spéciale, appropriée à la nature du gaz supposé exister dans l'enceinte dans laquelle on doit pénétrer,

- isolants dans lesquels le circuit de respiration se trouve complètement isolé de l'atmosphère extérieure. Dans ces appareils, construits par différentes maisons (Draeger, Fenzy, Mandet), le dosage d'Oxygène ou d'Air comprimé se fait automatiquement en débit et en pression par un détendeur,

- cagoules, recouvrant entièrement la tête et les épaules et utilisées lors de travaux ou de manutention, contre les projections de produits corrosifs,

- à Poussières, s'appliquant sur le nez et la bouche et utilisés dans les endroits où la concentration en Poussière dans l'atmosphère est très importante: manutention des Charbons, de Poussier de Coke, de ciment, etc ..." [33] p.279/81.

LOUP : *Masque à gaze.*

**MASQUE À GAZ** : ♪ Au H.F., sur le terrain, appellation souvent utilisée pour désigner l'Appareil respiratoire.  
*MASQUE* : *La tarté à la crème des esthéticiennes.*

**MASQUE ANTIGAZ** : ♪ Exp. de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.41 ... Exp. syn. -mais plus conforme, note J. NICOLINO- que Masque à Gaz.

**MASQUE ANTIPOUSSIÈRES** : ♪ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.36 ... Masque de protection contre l'inhalation de Poussières en suspension dans l'air ... Il en existait différents modèles, certains font rudimentaires, constitués d'une simple enveloppe protectrice; d'autres étaient munis d'une cartouche-filtre qui était remplacée lorsqu'elle était saturée de Poussières. Pour beaucoup de Mineurs, le port de ce masque était astringent car il gênait la respiration et, certains s'abstenant de cette Protection(1), rappelle J. NICOLINO.

(1) Les meilleurs Masques, souligne J.-P. LARREUR, ne sont pas forcément ceux qui ont le pouvoir filtrant le plus élevé si ceci entraîne une gêne respiratoire; il vaut mieux un Masque un peu moins performant que l'on porte en permanence qu'un Masque arrêtant la globalité des Poussières et que l'on ne porte

qu'un temps limité ... Cette affirmation est à nuancer, dans le cas d'émission de Poussières ponctuelle, limitée dans le temps.

**MASQUE ANTIPOUSSIÉREUX** : ¶ Exp. de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.36, peu usitée en France ... Loc. syn.: Masque antipoussières.

**MASQUE À POUSSIÈRES** : ¶ À la Mine, syn. de Masque antipoussières, ou Masque antipoussiéreur, ou Masque contre les Poussières.

**MASQUE CONTRE LES POUSSIÈRES** : ¶ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.36 ... Loc. syn.: Masque antipoussières.

**MASQUE DE FER** : ¶ Titre d'un article de *MÉTAL PLUS* pour désigner, dans un tube cathodique de poste de télévision par ex., une bande d'acier ou bande d'Invar pour shadow-mask et qui est aussi désigné par "masque d'acier" dans le prologue du dit article, in [38] n°64 -Nov. 1996, p.10.

¶ En septembre 2001, à CATTENOM (Moselle), et pour faire référence à la Sidérurgie lorraine, exp. employée pour désigner une tombola lors d'une soirée organisée sous l'égide des "Géants du Fer".

**MASQUE DE FER (Le)** : ¶ "Personnage mystérieux -† PARIS 1703-. Enfermé sur l'ordre de LOUIS XIV à PIGNEROL -1679-, puis au château d'If, dans l'Île Ste-MARGUERITE -1687- et enfin à la Bastille -18 Sept. 1698- où il meurt le 19 Nov. 1703, il est enterré au cimetière St-Paul sous le nom de MARCHALL." [206] Loc. syn.: Homme au Masque de Fer (L'), d'après [795] t.2, p.187.

#### •• LES LÉGENDES ...

• De qui s'agit-il ? ...  
"Une légende embellie par VOLTAIRE & A. DUMAS, s'est créée autour de cet étrange prisonnier contraint de porter un masque de velours noir aux articulations de Fer et dont toute trace de l'identité fut soigneusement détruite. Cette volonté de dissimuler son visage, et donc une éventuelle ressemblance, a conforté longtemps les hypothèses, aujourd'hui abandonnées, d'un frère jumeau de LOUIS XIV, d'un fils adultérin d'ANNE d'Autriche et de MAZARIN ou de BUCKINGHAM, ou encore l'hypothèse de FOUQUET. On a aussi avancé les noms de E. MATTIOLI, secrétaire et ambassadeur du duc de MANTOUE, de J. DE LA CLOCHE, fils naturel de CHARLES II d'Angleterre, de E. OGIER de CAVOYE, agent secret de LOUIS XIV, et celui du diplomate N. DE GRÉMONVILLE. Mais le mystère reste entier." [206]

. Sous le titre *Trois siècles de mystères - Qui se cachait derrière l'énigmatique Masque de Fer*, dans la rubrique *Légendes/Insolite*, un art. de La France pittoresque fait le point de cette question, in [3897] n°12 - Oct./Nov./Déc. 2004, p.14 à 16.

• **MOLIÈRE**<sup>(1)</sup> était-il le Masque de Fer ? ...<sup>(1)</sup> PARIS 1622/1673.

. Les Jésuites auraient demandé à LOUIS XIV de les venger car ils s'estimaient offensés dans le *Tartuffe* de MOLIÈRE. Ils auraient demandé au roi de faire emprisonner l'auteur-artiste qui serait mort en prison et non sur scène en 1673. MOLIÈRE aurait été arrêté en secret à la sortie du théâtre. Cette théorie du complot, où MOLIÈRE aurait pu être le Masque de Fer fut soutenue par un certain Bordelais UBALDE, pseudonyme d'Anatole LOQUIN, qui publia, en 1883: *Le secret du Masque de Fer*: étude sur les dernières années de la vie de J.-B. POQUELIN, dit MOLIÈRE ... L'hypothèse est peu probable car, si LOUIS XIV a bien fait interdire *Tartuffe* pour ne pas froisser l'Église, il soutenait MOLIÈRE dont il appréciait le talent ... Cette version est aussi mise en hypothèse dans *Les Grandes Énigmes*, par Jacques MARSEILLE et Nadège LANEYRIE-DAGEN, p.172-173, éd. France-Loisirs et Larousse -1992: "... une hypothèse a été que le Masque de Fer aurait pu être MOLIÈRE à la suite d'une vengeance des Dévots après la sortie de *Tartuffe* ..." selon [2964] <[www.linterneute.com/histoire/magazine/dossier/06/masque-de-fer/3.shtml](http://www.linterneute.com/histoire/magazine/dossier/06/masque-de-fer/3.shtml)> -Août 2007.

. Certaines personnes bien informées de l'époque auraient prétendu que les pièces de MOLIÈRE (ou certaines) auraient été écrites par l'Homme au masque de fer, selon [2964] <[www.freinet.org/creactif/noireta/exposes/moliere.htm](http://www.freinet.org/creactif/noireta/exposes/moliere.htm)> -Août 2007.

. Georges LENOTRE<sup>(2)</sup> raconte cette 'harcelante énigme de notre histoire', in [4192] des 24.01.1920, p.54/55 et 31.01.1920, p.70/71 ... Le récit du décès de MOLIÈRE -non pas sur scène, mais dans son lit-, écrit par GRIMAREST d'après BARON, présente apparemment beaucoup de lacunes: c'est sur ces éléments métri-

culusement décortiqués que le Bordelais Anatole LOQUIN -pseudonyme UBALDE- va s'ingénier à mettre en forme sa théorie, d'autant que nombreux étaient ceux qui voyaient d'un très bon œil l'éviction de leur rival, ou critique; les voici: "... il a surtout un nombre incalculable d'ennemis, d'ennemis irréductibles, acharnés, et puissants: les confrères jaloux, les médecins dont il ne cesse de rire, les seigneurs qu'il a fouaillés, les bourgeois qu'il raille, les beaux esprits dont il se moque, les pédantes qu'il a fustigées, les hypocrites qui, dans leur rage, sont parvenus à imposer l'unanime opinion que ce damné histrion est un mécréant, un athée, un contempteur de tout ce qui est sacré, un démolisseur diabolique des assises fondamentales de l'État. Pour la noblesse, pour les savants, pour les auteurs et les comédiens, pour le clergé, pour les femmes de Cour, pour les enrichis, pour les oisifs, MOLIÈRE est l'homme qu'il faut abattre ---. Or, subitement, la faveur du Roi se retire de lui. Pourquoi ? Quel ennemi plus perfide ou plus persuasif que les autres est donc parvenu à convaincre LOUIS XIV qu'il se compromet et ternit sa gloire en favorisant le misérable comédien ? Ceci n'est pas clair, mais c'est sûr ... Le roi avait applaudi MOLIÈRE: il ne pouvait se déjuger, et la solution retenue est donc de le faire disparaître sans le tuer, mais en le dissimulant par un masque -non pas de Fer, mais de velours- à ce public qui le connaissait bien, puisque l'artiste avait fait des tournées dans tout le pays pendant de nombreuses années !

(2) G. L., alias Théodore GOSELIN est né en 1855, à 57270 PÉPINVILLE -écart de RICHEMONT- et décédé à PARIS, 1935. Études à Metz avec FOCH (futur maréchal). En 1871, "émigra" à Paris avec ses parents. Élu à l'Académie Française en 1932 au fauteuil de René BAZIN. Collaborateur de *FIGARO*, *MONDE ILLUSTRÉ*, *REVUE DES DEUX MONDES*, etc.. Officier de la Légion d'Honneur, d'après [2964] <[www.academie-francaise.fr/immortels/base/academiciens/fiche.asp?param=561](http://www.academie-francaise.fr/immortels/base/academiciens/fiche.asp?param=561)> -Août 2007.

• **Un Nabo** ... P.-M. DIJOL défend la théorie que le Masque de Fer aurait été Nabo, un nain noir qui avait engrossé la reine Marie-Thérèse, d'où naissance d'une petite fille qui mourut en un couvent, d'après [4416] (4).

#### •• LES ÉCRITS ...

-Voir, à Librairie (Chez le), les divers titres *Masque de Fer (Le)*, tant à caractère historique que romancier.

#### • ... à caractère historique ...

. Plus d'une centaine, d'après [2338] p.13.  
"Funck BRENTANO nous dit que le nombre d'ouvrages qui ont paru, en toutes langues, sur le Masque de Fer dépasse le millier. Je pense qu'il comptait dans ce nombre, des centaines d'opuscules, ou d'articles de revues. // Je n'en citerai que 5 qui me paraissent les plus importants.  
- Il y a d'abord DELORT, qui publia l'*Histoire de l'Homme au Masque de Fer*, en 1825 ---.  
- En 1870, Marius TOPIN reprit cette thèse ---.  
- Après TOPIN, voici IUNG, officier d'état-major, qui a dépeuplé pendant des années, les archives du ministère de la Guerre; il a publié le 1er des documents d'une importance capitale, et il a également démontré le 1er que la thèse de MATTIOLI était absurde.  
- En 1932 parut le livre de Maurice DUVIVIER, aussi passionnant qu'un roman ---.  
- Enfin, en 1952, l'ouvrage de Georges MONGRÉ-DIEN résume et clarifie tous les travaux de ses prédécesseurs ---." [2339] p.16/17.

• **Marcel PAGNOL** ...

. "Inoxydable ce Masque de Fer ! c'est bien 'la faute à VOLTAIRE' qui, le 1er a levé le lièvre en révélant l'existence d'un mystérieux prisonnier qui ne quittait jamais son Masque articulé sur des ressorts d'acier. Dès lors l'imagination des écrivains et des amateurs d'énigmes est allée bon train. DUMAS dans son *Vicomte de BRAGELONNE* a mis en scène l'illustre captif. Il y a une trentaine d'années encore, Marcel PAGNOL partait, à son tour, sur ses traces ---. Il s'est évertué à découvrir l'identité de cet homme sans nom, sans visage ---." [1310] n°16.696, du Vend. 10.04.1998, p.36.

. Avec *Le Masque de Fer* -1964, biblio [2338], puis *Le Secret du Masque de Fer* -1973, biblio [2339] - reprenant les thèses de ses prédécesseurs pour la recherche de la solution de l'énigme, M. PAGNOL entend démontrer leurs erreurs ... "Je dis tout de suite que la solution MATTIOLI est inacceptable, et qu'Eustache DAUGER, qui n'était pas de CAVOYE, fut sans aucun doute l'homme au masque: je veux essayer de le prouver définitivement. // Je vais donc, après un bref historique de l'affaire, soumettre au lecteur tous les textes qui ont parlé du Masque de Fer au 17ème et au 18ème s., en essayant d'estimer la valeur de ces témoignages." [2338] p.15.

. "Tous les historiens qui ont refusé d'admettre la thèse du frère jumeau ont fondé leur refus sur le même argument: la reine devait obligatoirement accoucher en présence des principaux personnages de la Cour, c'est-à-dire au moins 20 personnes. La double naissance eut donc été connue immédiatement. // Nous pouvons leur répondre avec des arguments simplistes, mais décisifs. // Voici notre version de l'événement. // Dans la 1ère éd. de cet ouvrage, j'avais dit avec SOULAVIE, que la naissance du frère jumeau avait eu lieu dans la soirée, et qu'elle avait surpris tous ceux qui en eurent connaissance ---. // LOUIS XIII en informe RICHELIEU. Ce

grand homme politique affirma aussitôt qu'il ne peut y avoir 2 dauphins: ce serait sans aucun doute un jour ou l'autre, la cause d'une guerre civile. Dans l'intérêt de l'État, il faudra cacher la naissance du second, car celle du 1er doit avoir lieu selon l'usage, devant les principaux personnages de la cour. // Le roi et le cardinal établissent leur plan. // La reine mettra au monde le 1er né devant toute la Cour: PERRONETTE affirme qu'on aura au moins 1/4 d'heure de répit avant la naissance du second. Le 1er enfant sera rapidement ondoyé, puis le roi entrainera tout le monde à la chapelle, où un *Te Deum* sera longuement célébré, pendant la naissance du second, que dame PERRONETTE cachera dans une chambre du château, pour l'emporter dans la nuit, ou le lendemain à la campagne ---. // D'ordinaire, à la naissance d'un roi, le *Te Deum* est solennellement célébré dans une cathédrale devant un millier de personnes de toutes les classes de la société; c'est pourquoi ce *Te Deum*, préparé à l'avance, et célébré de toute urgence devant une quarantaine de personnes, me paraît bien surprenant, et je crois que l'urgence de cette cérémonie n'avait pas d'autre cause que la nécessité de faire évacuer la chambre de la reine, qui allait mettre au monde le 2ème enfant. // Seule Dame PERRONETTE est restée auprès de la Reine, et elle reçoit le jumeau qu'elle va aussitôt cacher dans sa chambre: elle l'emportera le soir même ou le lendemain à la campagne, où une assez belle maison a été préparée pour lui, et où elle l'élèvera comme petit bâtard d'une jeune fille de la noblesse." [2339] p.19 à 22.

#### • ... d'occasion ...

- **LA MAÎTRESSE**<sup>(5)</sup> DU MASQUE DE FER, de Jean DE KERLECCQ (1882-1969), éd. E. Bernard, PARIS -1904<sup>(1)</sup> ... On trouve aussi: - **LA MAÎTRESSE DU MASQUE DE FER**, de J. DE KERLECCQ, 281 p., éd. Baudinière, PARIS -1931, selon [2964] <[www.etourdi.com/librairie/livre/occasion/sf.html](http://www.etourdi.com/librairie/livre/occasion/sf.html)> -Août 2007 ... Cet ouvrage a été publié, sous forme d'un feuillet, en Mai 1937, par *LE POPULAIRE*, quotidien de la S.F.I.O.<sup>(4)</sup> ... En outre, il est paru en B. D., n°29 coll. Bernard, éd. Bernard, PARIS, sd. ... (5) Sur la maîtresse du Masque de fer (!) souvent présentée comme la fille de M. DE BOMPAR, gouverneur des Îles Ste-Marguerite, qui aurait donné naissance aux BOMPAR (Bonne part), donc ... aux BONAPARTE, ce qui faisait de NAPOLÉON le descendant direct du Masque de Fer, et ce dernier passant pour le frère aîné de LOUIS XIV, NAPOLÉON devenait de facto le descendant du frère aîné, dont (donc ?) l'héritier légitime de la Couronne par ordre de primogéniture !, selon note de Michel VERGÉ.

- **LES AMOURS DU MASQUE DE FER**, de Jean DE KERLECCQ (1882-1969), grand roman de cape et d'épée, éd. S.E.P., PARIS -1927<sup>(3)</sup>.

(3) selon recherche [2964] <B.N.F.> -Août 2007.  
¶ -Voir: Isengrin.

(4) selon note de J.-M. MOINE.

**MASQUE DE FIL D'ACIER MAGNÉTISÉ** : ¶ Au 19ème s., masque de protection contre les poussières d'acier.

"Les Ouvriers qu'on emploie dans les fabriques à Aiguilles aspirent constamment une atmosphère chargée de parcelles d'acier détachées par le Remoulage. Cette effet, répété chaque jour, finit par produire une irritation qui se termine par la phthisie pulmonaire ---. Quelqu'un, on ignore le nom de ce bienfaiteur de la classe laborieuse ---, fit faire des masques de fil d'acier magnétisé, et les adapta à la figure des Ouvriers. De cette manière, l'air fut tamisé à travers ce grillage, et se trouva complètement dépourvu des particules pernicieuses." [1256] -1842, p.344.

**MASQUE DE GRILLAGE** : ¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, ainsi était dénommé le Masque de Fondeur.

-Voir, à Masque, la cit. [213] p.95.  
"Les Sidérurgistes quittent alors leur Masque de grillage, leurs lunettes bleues et leurs habits d'amiante." [21] éd. BRIEY, 30.01.1993, p.7.

**MASQUE DE L'IDOLE (Le)** : ¶ Sous-titre donné par G. ARRIA, in *Lorraine de Feu*, à l'une de ses photos, montrant un Fondeur de 3/4 arrière, revêtu de ses Équipements de Sécurité, le Masque relevé, avec en fond les lumières poussiéreuses de la Halle pendant une Coulée, in [5198] p.13.

**MASQUE DE PROTECTION INDIVIDUEL** : ¶ -Voir le sigle: M.P.I..

**MASQUE EN BOIS** : ¶ Au 19ème s., Protection pour l'Ouvrier du Four à Coke APPOLT.  
"On trouve le "Masque en bois muni d'un verre avec lequel l'Ouvrier se protège la figure contre la chaleur rayonnante en regardant de bas en haut dans un Compartiment ouvert pour vérifier son bon état." [492] p.21 et

pl.XII, fig.10.

### MASQUE EN FER : ¶ Protection du visage.

. "Les vins effervescents furent demandés. Mais la qualité des vins de Dom PÉRIGNON (1661/1718) --- surclassa tout le monde. À l'époque les bouteilles n'étaient pas conçues pour avoir une telle pression; avec le gaz, elles éclataient très fréquemment. Pour toute visite de cave, il fallait mettre un Masque en Fer sous peine de se voir défigurer et même tué par l'éclatement des bouteilles. C'est en 1640 que Sir Kenelm DIGBY commença à fabriquer une bouteille d'un verre fumé qui surpassait, en épaisseur, en poids, en solidité et à un prix de revient acceptable tout ce qui existait jusqu'alors." [2643] *Le monde du vin. Radio calad (région de 69400 VILLEFRANCHE-s/Saône) le 16.02.98, texte de Christian BARET.*

### MASQUE GRILLAGÉ : ¶ Aux H.Fx de SENELLE, exp. désignant le Masque en Fil de Fer protégeant le visage.

Syn.: Masque de grillage.

. "Le port du Masque grillagé est impératif pour le Bouchage des T.N. et l'ouverture des Trous de Sondage." *Arrêt du H.F.6 de SENELLE après Descente des Charges*, in [2004].  
*Les masques, à la longue, collent à la peau. L'hyprocrisie finit par être de bonne foi. Jules et Edmond DE GONCOURT.*

### MASQUE PERCÉ : ¶ Autrefois, dispositif de protection qu'utilisaient les Serruriers devant le feu de la Forge pour se protéger le visage ... -Voir, à Écran, la cit. [2855] p.86.

**MASQUE (type C.R.S.) :** ¶ Aux H.Fx de PANTURAL, dans l'équipement de Sécurité personnel, écran -blanc en matière plastique- de protection identique à celui utilisé par les C.R.S. lors des manifestations; il est destiné principalement aux Arroseurs-Gaziers pour se protéger des Projections de Fuel chaud lors des Extractions des Cannes à Fuel des Tuyères. Ce Casque est léger, solide, bien enveloppant; il permet une bonne fixation et peut se relever

### MASQUOUILLEUR : ¶ En Hte-Marne, "Ouvrier qui travaille mal parce qu'il est incompétent." [1194] p.54.

**MASSA :** ¶ Nom d'un anc. Fourneau.  
. "En Slovaquie, il y a beaucoup de villages qui ont pour nom Massa ou dont le nom comprend le terme Massa. Dans la littérature de l'époque, Massa désigne le Fourneau capable de Produire soit de la Fonte, soit du Fer malléable. On ne connaît pas de description du Fourneau Massa, ni de détails techniques, ni son Exploitation." [4582]

¶ Terme lat. "Masse. Bloc. Groupe. Massa metallica. Lingot." [4299]  
-Voir, à spongia, la cit. [5127].

### MASSACHUSETTS : ¶ État du nord-est des États-Unis. Capitale: BOSTON.

-Voir: SAUGUS.

. Entre 1765 et 1857, on y construit 9 H.Fx. Le dernier est arrêté en 1875, d'après [4774] table I.

. En 1700, le Massachusetts est le plus grand Producteur de Fer des colonies américaines, d'après [4774] table VIII.

### MASSA FERRARIUM : ¶ Exp. lat. (= Masse de Fer) qui désigne l'assise d'un impôt romain.

. "En 226, une femme, Memmia SOSANDRIS --- est soumise à un impôt portant sur la Massa Ferrarium, autrement dit le Fer en Barres que produisent ses Mines de Fer." [3766] p.186.

### MASSA FERRI CARBONATIS : ¶ Au début du 20ème s. en pharmacie, "masse de Carbonate Ferreux; masse de VALLET; une des préparations les plus efficaces. En pilules." [3617]

**MASSALDÈS :** ¶ "n.m.pl. Ouvriers en Charbon de bois originaires de MASSAT (09320) -Ariège- qui travaillaient le long de la Garonne. Gascogne." [5287] p.216.

### MASSAU(x) : ¶ Au H.F., terme qui désignait des Masses de Matières agglutinées dans le

Creuset lors d'un Engorgement, *comme en témoignent ces extraits rassemblés par M. BURTEAUX* ... "Quelquefois on enlève la Tympe pour faire sortir les Massaux." [107] p.241 ... "Du Coke impur, donnant beaucoup de Fraisil, qui, en se mêlant avec le Laitier provenant des Minerais réfractaires, produit des Massaux dans le Creuset." [107] p.249 ... "Ces Masses attachées à la Pierre de fond sont Demi-Affinées et s'appellent Massaux; on les concasse pour les refondre dans les H.Fx ou pour les traiter dans les Feux d'Affinerie." [107] p.254.

Var. orth.: Masseau.

Syn.: Loup (au sens d'Engorgement du Creuset).

### MASSE \*\* Un amas - Une agglomération de matière ...

\* ... Définition ...

¶ "Le FEW atteste en français Masse: réunion de choses ou de parties de choses de même ou de différente nature qui font corps ensemble; corps solide et compact, depuis le 13ème s. et en français Masse: Lingot." [330] p.92.

-Voir: Ferraille, au milieu du 18ème s.

-Voir, à Poids, la relation entre la Masse et le Poids d'un corps.

\* ... En Minéralogie ...

¶ Au 18ème s., DE DIETRICH écrit: "Il est bon d'observer qu'on trouve dans le comté de FOIX et plusieurs autres parties des Pyrénées, ces mêmes grandes Masses de Mines de Fer que les plus illustres naturalistes ont cru appartenir plus particulièrement aux pays du nord, à la Suède, la Russie et la Laponie -voyez entr'autres M. le comte de BUFFON, *Histoire des minéraux-*." [35] p.202 ... -Voir aussi: Mine en Masse(s).

¶ Au 18ème s., à la Mine, Couche, Amas ou Veine épaisse.

. Extrait d'une Méthode d'Exploitation: "Pratiquer au Mur de la Masse et à la plus grande profondeur possible une Galerie d'Allongement de laquelle partiraient de larges Galeries de Traverse dirigées vers le Toit et laisser entre elles des Massifs ---. Remplacer par des Remblais la Houille obtenue dans chacune de ces Galeries." [2748] p.63.

¶ Dans les anc. Mines sorte de Concession minière.

. "Autrefois: -avant le 17ème s.-, une entreprise minière se voyait attribuer ou Amodier un certain espace bien délimité par un Arpentier ou Markscheider ou Schiner, autrefois; cet espace s'appelle Masse ou Reprise -que nous avons traduit par Quartier, limité latéralement par une Markscheide ou (uniquement dans les Mines de Fer, bien sûr,) Abscheiden Eisen. Les Mines importantes possédaient plusieurs Quartiers." [599] n°4 -1975, p.29.

\* ... 18ème - Structure du H.F. ...

¶ "Ens. du Fourneau." [544] p.256.

-Voir: Masse du H.F..

. À propos de l'Us. de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève, en 1865: "Quelques Maçons arriveront ---. Je ferai creuser l'emplacement des Masses -il s'agit des Massifs des H.Fx- à 1,20m de profondeur ---." [3261] n°1 -Mai 2002, p.23.

¶ Dans le H.F. du 18ème s., partie de la Maçonnerie située à l'extérieur, celle de l'intérieur s'appelait Contre-Paroi.

-Voir: Fourneau à double Masse.

-Voir, à Poitrine, la cit. [17] p.72, note 61.

. En 1861, JULLIEN écrit: "Un H.F. donnant 7,5 T/hj a une hauteur de 15 m et une largeur carrée à sa base de 12 m environ. Le nombre convenable de maçons que l'on doit mettre par H.F. pour faire le Massif extérieur est de 2 par Pilier d'Embrasure --- (ce qui fait) 8 maçons par Masse ---." [555] p.155.

•• SUR LES SITES ...

. À propos du H.F. (bucolique, car en pleine végétation) de FRANCONIA<sup>(1)</sup>, Comté de Grafton, New Hampshire U.S.A., on relève: 'C'est le seul et unique exemplaire dans l'état du N.H. ... Ce

Fourneau a été construit en 1805, au bord de la Gale River. Il fonctionnait au Charbon de bois et était chargé à la Brouette ... Il fut rehaussé en 1840 par la NEW HAMPSHIRE IRON FACTORY C° ... Extérieurement, sa Masse est de forme octogonale et les parois sont en Granite local. Intérieurement, il est cylindrique en Pierres Réfractaires ... L'espace entre le Granite et les Réfractaires est comblé avec de l'Argile ... La Production déclina à partir de 1865, puis le H.F. fut abandonné avec du Métal fondu et solidifié à l'intérieur", selon [2964] <[franconiaheritage.org](mailto:franconiaheritage.org)> et <[allroutes.to/franconia/ironfurnace](http://allroutes.to/franconia/ironfurnace)>, avec trad. -Fév. 2009 ... <sup>(1)</sup> FRANCONIA, bourgade de 1.000 hab., est située à 100 km N.-O. de CONCORD, capitale du New Hampshire.

\* ... En Siderurgie,

### Produit primaire ou intermédiaire ...

¶ Quantité de Fer produite dans le Four de Réduction directe ... "n.m. Masse pâteuse de Fer qui se trouve au fond du Creuset après la Fonte." [3452] p.602.

-Voir, à Four, la cit. [166] p.228/29.

. Concernant le Haut Vallespir, -voir, à Mancha, la cit. [667] p.25/26.

. Concernant la Forge d'ÉCHAUX (Pays Basque également), notre même auteur relève: "Non loin du Fourneau (à Griller, -voir cette exp.) se dressait le Creuset (Biscayen --- -voir aussi ce mot) octogone, profond de près d'un mètre, muni de sa Tuyère à 18 cm de l'entrée. On y mettait par 24 heures 5 Couches de 5 quintaux de Minerai chacune, qui donnaient 5 Masses de 215 livres l'une, soit 35 Masses ou 80 quintaux de Fer par semaine. // Chaque Masse nécessitait 6,5 Charges de Charbon, chaque Charge pesant 140 livres ---. Quant à la Mesure du Charbon, elle équivalait à une demi-Charge, ayant 0,67 m de diamètre supérieur et 0,57 m de diamètre inférieur sur une profondeur de 0,50 m." [198] p.166.

¶ Au 18ème s., au H.F., syn. de Gueuses.

. "Dans un Fourneau à double Vent, autrement (en suédois) *twekielling*, comme on a deux Masses à chaque Coulée, on a 16 Masses en 8 Coulées, c.-à-d. 1.024 livres de Fer (environ 500 kg/jour)." [5037] p.373.

¶ Volume de Fer à traiter au Marteau.

"Agglomérat de Fer non encore Cinglé -appelé en général Loupe-." [544] p.256.

. À propos de la Forge de LARRAU (Pays Basque), CUZACQ note: "En 24 heures, la production (du Four) était de 4 Masses de 6 à 7 Quarterons au plus ---." [191] p.248.

¶ Au 19ème s., syn. de Paquet au sens de l'assemblage de Pièces de Fer pour en faire un ensemble compact.

. "Il importe d'établir quelques principes pour la formation de Paquets ou Masses." [2472] p.1129.

\* ... Fer marchand ...

¶ Fer brut produit par une Forge sous une forme massive (comme le Saumon pour la Fonte), par opposition à des Fers plus travaillés, tels que Bandolettes, Carillons, Fer à Maréchal, Fers à vitraux, Cornettes, etc.<sup>(3)</sup>.

. Au 18ème s., type de Fer cité par GRIGNON, d'usage inconnu; -voir, à Fers (Appellation des), la cit. [1104] p.1051/52.

. On note dans un inventaire de 1738: "10 Masses de Berry -720 livres-." [3929] *intervention d'Alain BOUTHIER*, p.59.

\* ... Produit plastique employé au H.F. ...

¶ En Allemagne nom donné à une Argile battue.

. Au H.F. de MALAPANE, en Silésie, "l'Ouvrage et le Creuset sont en Argile battue -Masse- (qui) se compose d'un mélange d'Argile crue et d'Argile cuite ou de Briques Réfractaires pilées." [138] s.3, t.XVI -1839, p.90/91.

¶ Au 18ème s., en Allemagne, terme qui désignait le matériau de la Dame du H.F.

. "Dans la Dame<sup>(2)</sup> en Argile -ou Masse dans le langage de l'Us.- qui s'est complètement

scorifiée, on fait un Trou en enfonçant un Ringard de Fer, et la Fonte coule avec une partie de Laitier." [4249] p.603. à ... EISEN ... (2) Le texte all. dit *Tümpel*, ordinairement traduit par Tympe, ce qui ne convient pas dans ce cas(3).

¶ Abrév. courante pour: Masse de Bouchage (du Trou de Coulée).

- Voir: Masse à boucher, masse à boucher *frâche*, Masse à Chenaux, Masse anhydre, Masse écologique, Masse émottée (à JEUUF), Masse noire (à DENAIN), Masse résine, Masse synthétique, Masse WURTH, Mélange à boucher, Mélange de bouchage.

- Voir, à Mastic, la composition de cette Masse à l'Eau à la fin des années (19)50, aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE.

. Autrefois à l'Eau, hier, au Goudron, aujourd'hui sans Goudron, c'est le produit plastique à base de Réfractaire(s), destiné à Boucher les Trous de Coulée. Il est mis en oeuvre par la M.À B.. La présence de *durcisseur* limite le temps de séjour de la M.À B. sur le Trou de Coulée.

. Les Masses à Boucher des années (19)70/80 ont été repérées par un certain nombre de sigles; en voici quelques-uns, avec commentaires très succincts:

- M.C.R. = Masse à Cuisson Rapide (BELVAL);
- M.F.T. = Masse de Formule Traditionnelle (ROMBAS, JEUUF, HAYANGE);
- M.O. = Masse Ordinaire avec liant Goudron;
- M.S.G. = Masse Sans Goudron;
- M.S.N. 10 ou 20 = Masse Semi-Noble à 10 ou 20 % de Carbone de Silicium;
- M.T.C. = Masse Traditionnelle Corrigée (ROMBAS, JEUUF, HAYANGE);
- N.S.I. = Masse Noble au Carbone de Silicium.

\* ... Divers ...

¶ Syn. de Cent ou Corde, à propos du Bois à transformer en Charbon dans la vallée de BAÏGORRY (Pays Basque).

¶ "Masse, est aussi un terme de balancier. C'est le contrepois de Métal qui est attaché à un anneau, et qui sert à faire voir la pesanteur des choses que l'on pèse avec le peson." [3191]

◇ **Éty. d'ens.** ... "Provenç. *massa*; espagn. *masa*; ital. *massa*; du lat. *massa*; grec. *maza*, pâte." [3020]

\*\* Un objet pour frapper ...

\* ... Au Lavage du Minerai ...

¶ Au 19ème s., "les gros morceaux (de Minerai de Fer) sont cassés à l'aide d'un Marteau sur une grosse Plaque de Fonte ou de pierre très résistante, qui porte le nom technique de Masse." [1932] 2ème partie p.3.

\* Au Chargement du H.F. ...

¶ Au 19ème s., Outil employé à la charge du Fourneau.

. "Le Chargeur --- doit veiller à ce qu'elles (les Matières) soient réparties le plus également possible; il doit les comprimer, afin de remplir les espaces vides qui peuvent s'être formés ---. L'instrument avec lequel on exécute cet arrangement, cette compression, est de bois: on le nomme masse." [1932] 2ème partie p.229.

\* ... À propos de Marteau ...

¶ Élément Frappant d'un Marteau.

• Tête du Marteau hydraulique ... - Voir, à Marteau, la cit. [68] p.549/52, relative à la Forge de LHOMMAIZÉ (Vienne).

. Très lourd marteau utilisé pour 'resserrer manuellement les premiers Liens' du Renard à sa sortie de l'Affinerie ..., au 18ème s.; c'était, en fait, la première étape du Cinglage, d'après [29] I-3, p.19.

• Volume de métal qui, par son poids, en tombant, assure le travail du Marteau-Pilon.

- Voir: Marteau-Pilon à courroie et Marteau-Pilon à planche.

¶ Outil manuel de Frappe.

• "Gros Marteau à main." [544] p.256.

"Le travail à la Forge demande des Masses appelées aussi Marteau à bras ou (? et) Marteau à main." [1104] p.971.

Syn. de Marteau à devant ... *Ses coups font souvent mal*: sur le Plancher de Coulée,

le *teneur* et le *frappeur* doivent toujours être face à face.

• Élément de Frappe utilisé par les membres de la Troïka, autrement dit, les Casseurs de Gueuses, pour réduire la taille des Gueuses Coulées en Halle.

. D'après l'imagerie, du 13ème au 16ème s., "une grande variété de Masses et de Marteaux est présente dans les Forges: Masses de section circulaire ou carrée, Marteaux à deux Tables de Frappe ou à Panne, Masses et Marteaux droits ou courbes, de section carrée, rectangulaire, à pans coupés ou ovale, Marteaux à oeil central ou décalé ---. Au 16ème s. apparaissent plusieurs types: les uns à double Table, les autres avec une Panne en long ou en travers, comme les Marteaux à pleine croix ou les Masses à main actuelles. Les mêmes miniatures présentent des Outils à deux mains." [3284] p.12/13.

. pl. Dans les Forges du comté de FOIX, "Diverses sortes de Marteaux." [3405] p.367.

\* ... Divers ...

¶ En wallon, en Fonderie, syn. de Fouloir, d'après [1770] p.70.

¶ C"est aussi une Arme d'Hast qui a une grosse teste de Fer, dont on se servoit autrefois à la guerre, qui est maintenant hors d'usage. On l'appelloit Masse d'Armes (-voir cette exp.), et c'est de celle-la dont plusieurs escus sont chargez, comme ceux de la maison de RETS, qui sont passez en sautoir." [3018]

¶ "n.f. Gros Marteau dont se servent les sculpteurs pour dégrossir leurs ouvrages en frappant sur le Ciseau. Les tailleurs de pierre ont pareillement une Masse de Fer pour abbatre (sic ?) et fendre la pierre. Il y a aussi une Masse dont se servent ceux qui gravent en creux, et en relief." [3190]

◇ **Éty. d'ens.** ... "Provenç. *massa*, *maça*; esp. *maza*; port. *maça*; ital. *mazza*. DIEZ remarque que la forme italienne ne peut se rapporter qu'à un mot latin *matea*, radical supposé du latin *mateola*, bâton, qui est évidemment un diminutif. De son côté, le vieux franç. --- pour cette masse-ci dit souvent *mache*; il dit aussi *machue*, et non *massue*." [3020]

(3) selon note de M. BURTEAUX qui, en outre, a réalisé le plan de cette entrée.

MASSE : *Gens pressés*.

**MASSÉ** : ¶ À la Forge catalane pyrénéenne, "Loupe ou pièce de Fer qui sort du Creuset." [35] p.135 ... Cette appellation, note J. CANTELAUBE, est valable pour toute la période historique de la Méthode directe dans les Pyrénées ... Par ailleurs, ce terme s'emploie aussi bien pour la Forge catalane que pour le Four biscayen; -voir, à cette exp., la cit. [35] p.451 à 453.

Var. orth.: Macet, Masset, -voir ce mot.

. Le Massé est ensuite Massoue, Massouquette et Masselotte. // Il fallait 14 Sacs de Charbon de Bois pour la production d'un Massé, d'après [?].

. Au début du 19ème s., "les Forges catalanes produisaient par la Méthode directe -Charbon de Bois + Minerai- toutes les six heures, une Loupe de Fer spongieuse de 145 kg, le Massé qui était Cinglé, puis Étiré sous le Mail, gros Marteau de 330 kg ---." [666]

. Dans la Métallurgie ariégeoise du 19ème s., "Loupe de Fer; ce Massé est Étiré en Massouques et Massouquettes sous le Mail." [649] p.33.

. En Ariège, au 19ème s., le Massé pesait 150 kg; il avait demandé 480 kg de Minerai et 405 à 410 kg de Charbon de Bois, d'après [646] p.27.

. À propos des termes relatifs au Massé dans les Forges catalanes pyrénéennes et ariégeoises du 19ème s., on peut retenir les mots: Ales, Anisié, Arrinca, Assegura, Avancaïrol, Baleja, Desenroula, Escailles, Gras/se, Grenailles, Rimatel, Sadouil, ainsi que:

- *eichassarit* qui qualifie le Massé desséché,

- *eichugua* qui se dit du Massé quand on essaie de le rendre trop dur; si on l'essuie trop, il se dessèche;

- *enfanguat* : le commencement du Massé est ainsi lorsqu'il a Coulé de la Mine ou qu'on a répandu trop de Greillade; il est alors bien rare que le Massé durcisse, d'après [645] p.88.

. "Chaque Forge (fournie par le Minerai de

VIC-DESSOS -Pyrénées-) rend toutes les 24 heures, quatre Massets, qui produisent ordinairement 14 quintaux de Fer, pour lesquels on emploie 48 quintaux de Mine, d'où il résulte que dans cet intervalle de temps, ces 40 Forges, qui font une consommation de mille neuf cents vingt quintaux de Minerai, doivent donner six cents soixante quintaux de Fer. En faisant la déduction du *Chommage*, le produit ci-dessus se trouve réduit, suivant quelques-uns, aux deux tiers." [358] p.265.

. En Corse, le terme équivalent est: *Masselo*.

*MASSE* : *On l'opère avec soin sur le billard*.

**MASSE (Grande)** : ¶ - Voir: Grande Masse.

*ÉMEUTE* : *Coup de masse*. Michel LACLOS.

**MASSE (Petite)** : ¶ - Voir: Petite Masse.

*RASSEMBLEUR* : *Un homme qui masse*. Michel LACLOS.

**MASSE (Se mettre en)** : ¶ Dans l'Encyclopédie, "désigne l'action des Mines qui commentent à s'attacher et à s'unifier dans le Fourneau." [330] p.92.

*MERLIN* : *Masse de tueurs*, in [21] du 04.08.1999.

**MASSE/ÉE** : ¶ adj. "Mis par masse." [3020]

. En 1834, "MM. JACKSON frères ont soumis à l'exposition un morceau d'Acier composé de deux lingots Massés et Soudés ensemble; cet Échantillon prouve une Soudabilité parfaite, malgré les difficultés que présente cette opération faite avec de l'Acier Fondu." [3817] t.3, p.49.

**MASSE À BRAISE** : ¶ "Petite Massue terminée par un Crochet qu'on utilisait pour détacher la Braise des Bûches enflammées, le Crochet servant aussi à la suspension et de croche-couvercle." [4176] p.852, à ... *MASSE*.

**MASSE ACTIVE** : ¶ Pour un Marteau-Pilon, exp. syn. de Masse frappante ... C'est son poids qui définit le Marteau Pilon.

. Au CREUSOT, "c'est au centre de l'Atelier de Forgeage, que se dresse, majestueux, le fameux Marteau Pilon de 100 t ---. Le poids total du Marteau est de 1.300.000 kg, et le poids de sa Masse active atteint 100.000 kg." [911] p.75 et 76.

**MASSE À BOUCHER** : ¶ Au H.F., syn. de Masse de Bouchage.

. À DENAIN (1959), cinquième appellation du Mélange à Boucher; le Placage "est réparé tous les jours à l'aide de la Masse à Boucher." [51] -22, p.24.

. À HAGONDANGE, on lui donnait préférentiellement le nom de Stoppage (pour) Machine.

. Aux H.Fx de MICHEVILLE, vers les années (19)60, le Mélange malaxé sur le Broyeur à noir, comprenait, pour la Masse à Boucher: 14 Pelles (p.) de Schistes, 3 p. de Terre SÉZANNE, 3 p. de Briques pillées, 1 p. de Pous-sier de Coke, le tout humidifié à 10 % environ, d'après [51] n°48, p.35.

. À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire de la S.M.N., en Mai 1954, écrit: "Composition de la Masse à Boucher ... Pour une brouettée: 19 Pelles (= P.) de Schiste, 9 P. de Terre aluminieuse, 7 P. de Briques moulue & 1 seau (7 à 8 litres) de Goudron et le moins d'eau possible." [51] -146, p.7.

. À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire d'HOMÉCOURT, en Janv. 1956, relève la présence de 2 types de Masse à Boucher(\*), in [51] -148, p.59. ...

	Us. du haut	Us. de FONTOY
Schistes	72 %	45 %
Terre aluminieuse	15 %	25 %
Br. réfr. moul.	13 %	30 %

Br. réfr. moul. = Briques réfractaires moulées.

(\*) Ceci tenait compte du fait qu'il y avait 2 sortes de M.À B.: l'Us du Haut possédant des Machines plus puissantes pouvait accueillir une Masse plus riche en Schistes et moins de Terre aluminieuse, alors que l'Us de FONTOY équipée de M.À B. à l'Air comprimé très anciennes avait de la Masse plus *plastique* grâce à un pourcentage plus élevé de Terre aluminieuse, fait re-

marquer B. BATTISTELLA ... Quatre ans plus tard, un stagiaire de LONGWY, en Janv. 1963, écrit, à propos de la Masse des H.Fx de FONTOY: "Masse à Boucher ... Composition: Terre aluminieuse: 15p. (p. = Pelles); Schiste: 6 p.; Déchets de Briques: 12p.; Poussière de Coke: 2 p.; Goudron: 20 l; Eau: en quantité suffisante (!)." [51] -164, p.22.

. Aux H.Fx de la S.M.N., Produit Réfractaire maison destiné à être injecté dans le Trou de Coulée en fin de Coulée, pour réaliser le Bouchage ... Loc. syn.: Terre de Bouchage ... - Voir, à Moulin à terre, sa composition, in [51] n°118, p.14.

. Aux H.Fx des TERRES-ROUGES à AUDUN-le-Tiche, vers 1950, sa composition était la suivante: 9 p (= Pelles) de Briques pilées, 8 p d'Argile -Hollande- & 7 p de Schiste, d'après [51] n°87, p.A8.

LEVAIN : Il participe au soulèvement des masses.

**MASSE À BOUCHER 'FRAÎCHE'** : ♀ Au H.F., Masse à Boucher qui n'a pas subi la moindre cuisson.

. Dans un Document de la C.E.E., on relève: "Avant chaque opération de Bouchage, le Personnel responsable veillera --- à ce que la Masse se trouvant dans le Canon soit expulsée afin, d'une part, de vérifier if nouveau le bon fonctionnement du Piston et, d'autre part, d'injecter de la Masse à Boucher fraîche dans la partie antérieure du Trou de Coulée. La Masse rejetée ne devra pas être réutilisée." [1613] p.20 ... En effet, note R. SIEST, pendant la Coulée, le Canon de la Boucheuse subit un rayonnement provoquant un début de Cuisson de la Masse à Boucher qu'il contient, diminuant ses Qualités Réfractaires; c'est pourquoi, juste avant le Bouchage, on avance le Piston pour évacuer cette Masse (non récupérable) et donc pouvoir Boucher avec de la Masse fraîche.

♀ Au H.F., Masse à Boucher de production industrielle qui vient d'être fabriquée; il n'est généralement pas recommandé de l'utiliser immédiatement, le vieillissement permettant au liant liquide de mieux se répartir dans la masse, selon note de M. BURTEAUX.

**MASSE À CISELER LES MEULES** : ♀ Simple masse, d'un poids de 4 kg, munie d'un manche de 80 cm de long ... Utilisée pour ciseler les meules, gigantesque et courante, localisée dans la région de BRASOV -Bulgarie, 20ème s., d'après [2682] t.1, p.187 ... (\*) "Meule courante de meunerie, meule tournant sur la meule fixe ou gigantesque." [709] p.102 à ... COURANT & (\*) "Meule gigantesque, meule de moulin qui reste fixe et sur laquelle repose la meule courante ou traînante." [709] à ... GISANT.

**MASSE (à deux manches)** : ♀ Au H.F., Outil servant au Cassage de la Fonte ... - Voir la fig.097 ... Il était formé d'une Masse en acier équipée de 2 manches; chacun était tenu par un Casseur de Gueuses; un 3ème homme agrippé aux 2 manches, aidait dans l'élan de frappe ses 2 collègues

... Une représentation de ces hommes en action figure, in [2849] p.16.  
-Voir: Casseur de Gueuses.  
ESSAIM : Masse laborieuse.  
Michel LACLOS.

**MASSE À EAU PLUS GOUDRON** : ♀ Au H.F., Masse de Bouchage où les ingrédients solides sont malaxés avec de l'eau (pour la Plasticité) et du Goudron (comme agent de prise et de plasticité).

. Dans une enquête de 1970, portant sur 77 H.Fx, on écrit: "Une

Us. utilise de la Masse à eau plus Goudron achetée." [3217] p.19.

**MASSE À FONDRE** : ♀ Au H.F., ancienne exp. syn. de Lit de fusion.

. Vers 1830, DUMAS observait --- que 'comme on pouvait s'y attendre, la consommation de Combustible dans les H.Fx est bien plutôt proportionnelle à la Masse à fondre, qu'à la Fonte produite.'" [2937] p.4.

**MASSE À FONTE (à 2 manches & 2 cordes)** : ♀ Outil utilisé par les Casseurs de Fonte dont la fonction était identique à la Masse (à 2 manches), la Jeannette ou le Lukas ... Sa spécificité est que cet instrument était servi par 5 hommes: 2 tenant chacun une manche de la Masse, 2 autres tenant chacun une corde de la Masse et un dernier tenant la base de chaque manche de la Masse; sur le terrain on parlait seulement de 'Masse à Fonte', d'après note de G.-D. HENGEL, avec les souvenirs de J. MAIOLI -ancien de 91 ans- ... Un tel ens. avec ses 5 'serveurs' est présenté, in [3129] p.10/11.

**MASSE À L'EAU** : ♀ Au H.F., Masse de Bouchage où les ingrédients solides sont malaxés avec de l'eau (pour la Plasticité).

. Dans une enquête de 1970, portant sur 77 H.Fx, on écrit: "La Masse de Bouchage est de la Masse anhydre (-voir cette exp.) -utilisée dans 24 Us., soit 70 % ---. 5 Us.s utilisent de la Masse à l'eau." [3217] p.19.

**MASSE ANHYDRE** : ♀ Aux H.Fx de PATURAL en particulier, nom donné, dans les années 1960, à la Masse de Bouchage où le liant était du Goudron, en remplacement de l'eau qui humidifiait la Masse noire.

-Voir, à Sable de Bouchage, la composition d'une telle Masse.

MAS : Fait du bien dans le Midi. Michel LACLOS.

**MASSE À DOUBLE PANNE** : ♀ Outil de percussion lancée du Forgeron québécois en particulier, "se manoeuvre souvent à deux mains et sert surtout à Marteler le gros Fer." [100] p.154/55.  
Loc. populaire syn.: Masse de Forgeron, in [100] p.155.

**MASSE À PANNE DE TRAVERS** : ♀ Outil de percussion lancée du Forgeron québécois en particulier, "utilisé pour toutes sortes de gros travaux, comme couper ou redresser un gros morceau de Fer." [100] p.155.  
Loc. populaire syn.: Masse de Forgeron, in [100] p.155.

**MASSE À PANNE DROITE** : ♀ Outil de percussion posée avec percuteur du Forgeron québécois en particulier qui "sert à trancher le gros Fer, à froid ou à chaud." [100] p.165.  
Loc. populaire syn.: Masse de Forgeron, in [100] p.165.

**MASSE À RÉSINE** : ♀ Au H.F., Masse à Boucher dont la Plasticité est assurée par des Résines, qui servent aussi de liant. L'emploi de Résine permet de supprimer le Goudron, d'où l'appellation syn. de Masse sans Goudron. On dit aussi Masse Résine, d'après [3171] p.5.

**MASSE À ROMPRE LE FER** : ♀ En Italie, exp. syn. de Marteau à Rompre le Fer.

. "Une Masse à Rompre le Fer (maza de rompere el Ferro) pesant 1 Peso (environ 8 kg)." [3431] p.162.

**MASSE ATOMIQUE** : ♀ La Masse atomique de chaque élément est indiquée par le Tableau Périodique de MENDELÉEV ... En chiffres ronds, les valeurs pratiques sont par ex.: 12 pour le Carbone C; 16 pour l'Oxygène O; 56 pour le Fer Fe.  
-Voir, à Poids atomique, la cit. [154], qui précise la déf..

**MASSEAU** : ♀ Masse de Fonte brute convertie en Fer dans un seul Foyer, d'après [259] t.2 p.140.

♀ Élément en Fer devant être Forgé ...

Terme relevé dans l'Encyclopédie et désignant une Masse de Fer propre à donner une Barre après Forgeage; -voir, à Maquette, la cit. [330] p.95/96.

On trouve aussi: Massiau.

♀ Élément déjà Forgé ...

• ... en Fer ...

Lopin Cinglé, d'après [259] t.2, p.140.

. "Normalement le terme de Masseur s'applique aux morceaux d'Acier de forme régulière. Ici (-voir, à Méthode Bergamasque, la cit. [17] p.144 à 146), il désigne un bloc de Fer, réduit, lui aussi à une forme géométrique." [17] p.158, note 13.

. GRIGNON évoquant le fruit d'une des expériences de Fabrication du Fer par la Méthode bergamasque, écrit: "Les autres Masseaux ont donné du Fer fort et nerveux, un peu Dur à la lime, mais ayant de l'Étoffe ou du ressort ('de l'élasticité' [17] p.162, note 63), en sorte que nous comparons la Qualité des Fers, que l'on peut faire avec les Fontes d'ALLEVARD et les Charbons des forêts des environs, à ceux qui se fabriquent dans les Forges de la Chartreuse de St-HUGON, lesquels sont inférieures en Qualité à ceux qui se fabriquaient à la Gde-CHARTREUSE, avant que l'on usât des Crasses des Forges à bras pour mêler avec le Minerai dans le Fourneau, et lesquels nous estimons les meilleurs de la province, sans avoir égard à ceux qui se font dans les Fabriques d'Acier, qui ont une Qualité et une propriété particulières." [17] p.146.

• ... en Acier ...

"Les Masseaux ou Massets (sont des) morceaux d'Acier sortis du Creuset et réduits par Martelage, à une forme régulière, en principe parallélépipédique. Au contraire on désigne sous le nom de Loupes les amas de matières sans forme précise." [17] p.94, note 28.

. Dans la Méthode Rivoise, élément qui, après la première Cuite, doit subir l'Étirage; -voir, à Méthode rivoise, la cit. [17] p.82 à 84 ... "Les Masseaux, morceaux allongés de Métal à demi transformé en Acier, après la première opération de la méthode Rivoise, ou Cuite. Ici, Masses d'Acier formées par la réunion de plusieurs Barres." [17] p.68, note 42.  
. Dans la Méthode Rivoise encore, c'est le produit travaillé en Trousse; -voir, à ce mot, la cit. [17] p.55/56.

♀ Élément indéterminé, provenant de Riblons; -voir, à Méthode bergamasque, lors de la phase d'Affinage proprement dite, la cit. [17] p.144/46.

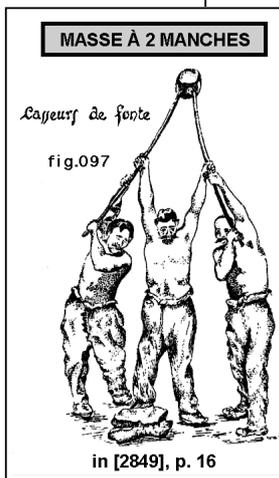
• attention, il existe aussi: Massaux.

**MASSE AU GOUDRON** : ♀ Au H.F., Masse de Bouchage du Trou de Coulée (anhydre) dont le liant est constitué par du Goudron de Houille; la quantité de Goudron doit être suffisante pour assurer la plasticité de la masse, mais pas trop forte pour éviter que du Goudron ne soit encore liquide au moment du Débouchage du Trou de Coulée (risques de Projections). On tend à réduire et même à supprimer l'emploi du Goudron à cause des propriétés nocives de certains de ses constituants (hydrocarbures aromatiques polycycliques ou H.A.P.), selon note de M. BURTEAUX.  
Syn.: Masse anhydre.

**MASSE AURÉE** : ♀ Au 18ème s., Outil de nature indéterminée ... En 1787 à la Platinerie de FRAMONT, il y a "une Masse aurée pour passer (?) les Outils." [3146] p.503.

**MASSE BRUTE DE RÉDUCTION** : ♀ Loupe, telle qu'elle sort du Bas-Fourneau où l'on produit du Fer par le Procédé direct.

. "Le produit Métallique est une Masse de forme, d'aspect et de dimensions variables. Il peut être qualifié indifféremment d'Éponge de Fer ou de Loupe de Fer ---, mais ces termes font référence à des définitions variées. Il est donc préférable d'employer les termes de Produit brut ou de 'Masse brute de Réduc-



tion'." [3766] p.79.

**MASSE CARRÉE** : ♀ Sorte de gros Marteau à main, en service dans les Us., encore dénommé Casse-Fonte à œil rond ... Une gamme est présentée dans le catalogue de magasins de l'Us. de THIONVILLE de 1949: 10 kg, 15 kg (hauteur & largeur de la Panne: 92 mm); 20 kg (h. & l.: 100 mm), in [2959] p.10, tableau 'Marteaux'.

**MASSE D'ARMES** : ♀ "Forme allégée et perfectionnée de l'antique Massue, dans laquelle le manche raccourci, assez fin et élastique, se termine par un solide de Métal, sphéroïde, cubique ou pyramidal- Les premières Masses d'Armes avaient leur tête en bronze, hérissée de pointes. Quand les Armures protégèrent mieux, on fit des Masses de Fer et d'Acier, et on évita la tête en ailerons. Les dernières Masses d'Armes au 16ème s. étaient suspendues à l'arçon de la selle, du côté droit." [206]

Syn.: Masse de Fer, voir cette exp.

-Voir, à Plate, la cit. d'après [1207] t.I, p.166.

**MASSE DE BOIS** : ♀ À la Forge catalane de VIC-DESSOS, sorte de gros Maillet, sans doute en bois (?), avec lequel on Battait d'abord le Masset ou Loupe, dès sa sortie du Foyer de la Forge catalane; -voir, à cette exp., la cit. [358] p.265/66.

**MASSE DE BOUCHAGE** : ♀ Au H.F., -voir: Masse et Masse noire.

**MASSE DE BOUCHAGE ANHYDRE** : ♀ Au H.F., Nom donné à la Masse de Bouchage dont le liant n'était plus de l'eau. Loc. syn.: Masse à Boucher fraîche, Masse anhydre, Masse à résine, Masse au Goudron, Masse résine, Masse sans Goudron, Masse synthétique, Pâte sèche.

**MASSE DE FER** : ♀ Une certaine quantité de Fer-ou plutôt d'acier- en cours de Forgeage.

. Concernant les Ateliers de réparation ferroviaire, à 37700 St-PIERRE-des-Corps, on relève: "... les Forgeons, musclés, contractés, pétrissent la Masse de Fer incandescente." [4374] p.45.

♀ Au 18ème s., la Masse de Fer "sert aux charpentiers pour emmancher à force, certains assemblages qu'il faut justes et serrés." [3102] X 178b.

♀ Au 18ème s., Outil du cordonnier ... "Elle sert à battre les semelles des souliers. C'est une Masse ordinaire qui pèse trois ou quatre livres (1,47 ou 1,96 kg)." [3102] X 178b.

♀ Exp. relevée, in [3656] p.481, pour désigner un tank.

♀ L'une des douze armes de l'Horoscope arabe; -voir, à Horoscope, la cit. [980] p.13 à 20.

"C'est la 'Masse d'armes', sorte de manche terminé par une boule de Fer garnie de pointes, dont les chevaliers du Moyen-Âge se servaient dans les tournois ou les duels. C'était aussi un peu une arme de 'dernière chance' qu'ils utilisaient lorsqu'il ne leur restait pas grand chose pour se défendre. La Masse de Fer est (dans l'Astrologie arabe) en analogie avec le signe des Gémeaux." [980] p.17.

*Arme descendante*, elle correspond au "milieu d'origine ou profession des parents" (à savoir): ceux qui font exécuter des ordres (tels que): chefs: de rang, de bureau, d'atelier; militaires de carrière, jusqu'au grade de commandant; cadres moyens, secrétaires de direction, comptables." [980] p.22.

*Arme de chance*, elle est liée à un lieu de naissance abritant de 15 à 30.000 hab., d'après [980] p.25.

"Symbolisme: 'Arme de la dernière chance' utilisée dans les combats et les joutes de chevaliers pour es-tourbir l'adversaire lorsque tout l'attirail habituel était hors d'usage, la Masse de Fer symbolise la débrouillardise: dans cette optique, elle est en analogie avec le signe des Gémeaux.

- Si la Masse de Fer est une *arme de prédestination* ---: très sociable, vous avez le dialogue, les échanges et les discussions ---, insatiable curiosité ---; (capable de) parler brillamment de sujets que vous n'avez fait qu'effleurer ---; vous êtes au courant de tout ---; un sens aigu de l'absurde ---; ce qui est grave vous fait peur ---; en amour, comme en amitié, vous détestez vous sentir 'coincé' ---; vous êtes fait pour improviser ---.

- Si la Masse de Fer est votre *arme d'ascendance*: vos parents vous ont certainement appris qu'il est bon de devenir responsable, digne de jouer un rôle de chef ---; (mais) l'autoritarisme vous guette.

- Si la Masse de Fer est votre *arme de chance*: la vie

vous donnera l'occasion de choisir entre le fait d'être 'le premier dans votre village ou le second dans ROME', comme dit le proverbe ---.

- Si la Masse de Fer est votre *arme de naissance*: vous êtes imprévisible et étonnamment adaptable ---. Tout va bien ---, vous voilà *cool*, décontracté ---; tantôt conciliant, tantôt obstiné, tantôt autoritaire ---; vous craignez de vous voir rejeté ---; vous passez de la fermeté à la sinuosité en moins de temps qu'il ne faut pour le dire ---. Cette souplesse --- vous sert, sur le plan mental, à trouver toujours un prétexte pour vous justifier et trouver à vos actes une raison, noble si possible ---. Vos qualités, comme vos défauts, font que l'on vous confie souvent la direction des événements ---.

- Évolution: --- en devenant plus ouvert, vous pouvez grimper quelques échelons, jusqu'au états de Chaîne et d'Épée ---.

- *Arme d'arrivée* ---: en général, celui qui devient Masse de Fer --- grimpe l'échelle sociale, barreau après barreau, et parvient finalement, grâce à un mélange de volonté, d'habileté et d'opportunisme, à disposer d'une autorité ---.

- Si vous êtes Masse de Fer, méfiez-vous: de la Lance ---; le Couteau ---; aucun point commun; la Hache: vous sentez plutôt supérieure à elle ---; la Fronde ---; vous comprenez son 'marginalisme'; l'Arc: il est trop haut ---. Vous rencontrez souvent ...: le Poignard (qui sera souvent amené à vous obéir ---; le Coutelas: il --- vous admire ---; le Poignard arabe ---, il vous aide à mieux connaître ses limites; la Massue paysanne ---: vos univers se touchent sans se mélanger; recherchez la Chaîne --- (qui) vous apprécie, car elle a besoin de vous ---; l'Épée ---, elle, vous aidera toujours ---." [980] p.13 à 25, 47 à 52, 108/12 & 157/58.

Après les *armes individuelles à courte portée* que sont les Couteau, Poignard, Coutelas et Poignard arabe, figurent les "*armes de situation*" --- (qui se subdivisent en): *armes de situation de transition*: masse paysanne, hache et chaîne, (puis les) *armes de situation de tremplin*: Masse de Fer et hache ---, armes plus défensives qu'offensives ---. Les traits essentiels ---: réflexion, sagesse, équilibre, efficacité ---.

- Si vous *naissiez* Masse de Fer, vous serez conciliant et paresseux --- tant que votre existence sera assurée, mais dès que cette dernière sera menacée, vous saurez toujours faire preuve d'ingéniosité --- pour rétablir la situation ---. Vous savez vous faire obéir par la persuasion, la douceur ---. Vous n'hésitez pas à briser ce qui vous résiste sûr de 'votre cause' ---.

- Si *aujourd'hui* votre arme actuelle est la Masse de Fer: --- vous étiez certainement poignard ou poignard arabe. D'Ouvrier, de soldat du rang, vous avez su gravir les échelons ---.

- Le caractère type de cette arme ---: vous êtes avant tout un être social. Il vous faut communiquer avec les autres ---. Vos idées sont nombreuses ---. Défauts: dispersion des forces vitales; beaucoup d'idées, peu de réalisations concrètes ---. Qualité: richesse des idées ---; capacité excellente pour servir d'intermédiaire ---. Caractéristique de la Masse de Fer: toujours en mouvement, souple, agile ---; diplomate ---; pleine de tact ---; pouvoir de séduction ---; entreprenant, mais se disperse ---; pacifiste ---." [981] p.64, 70/73, 88/89 & 110/12.

**MASSE DE FERRAGE** : ♀ "Masse (caisse spéciale d'un corps de troupe) qu'on alloue dans les régiments de cavalerie, pour le Ferrement des chevaux." [152] à ... *FERRAGE*.

**MASSE DE FEURE** : ♀ Anciennement, "Marteau de Forgeron: 'A tant se partit Zephir, et estonné demoura suant, et vécya une grosse Masse de feure sur quoy il avoit Feru --- cuidant avoir Feru sur Zephir'." [3019] à ... *MASSE*.

**MASSE DE FORGERON** : ♀ Pour le Forgeron québécois en particulier, nom populaire de la Masse à double panne, de la Masse à Panne de travers et de la Masse à Panne droite, -voir ces exp. ---.

♀ Nom de code '*Balyoz*'= Masse de Forgeron-donné au complot fomenté par 300 officiers supérieurs de l'armée turque en 2003 au but de renverser le gouvernement islam-conservateur de Tayyip ERDOGAN élu en 2002, d'après [4981] <liberation.fr/.../turquie-un-jugement-controverse-en-forme-de-c-...> -Sept. 2012

. "La Turquie met son armée au pas ... Hier plus de 300 officiers accusés d'avoir comploté pour renverser le gouvernement ont été lourdement condamnés par la justice ---. // Au total 365 officiers d'active ou à la retraite, dont plusieurs anc. chefs d'armée étaient poursuivis depuis Déc. 2010 pour leur participation à un complot dont le nom de code est 'Masse de Forgeron' ---." [21] du Sam. 22.09.2012, p.5.

**MASSE DE MER** : ♀ Au 18ème s., Outil du Mineur; erreur de transcription pour Masse de Fer, d'après [2127] p.3 et pl.II.

**MASSE DE SECOURS** : ♀ Œuvre sociale des Mines de Charbon du Dauphiné, ancêtre des Caisse de Secours.

. "En 1850, une Masse de Secours est créée avec 50 ans d'avance sur les autres Compagnies Nationales. Elle sera baptisée plus tard Caisse de Secours. C'est un progrès social, impensable à l'époque et qui engendra une formidable détermination à faire du Charbon, et surtout de continuer à travailler pour la Compagnie." [766] t.II, p.160.

**MASSE DE TAILLE** : ♀ En pays Barraban (région de St-CHÉLY-d'Apcher), en particulier, terme générique pour désigner toute une gamme de Marteaux à devant de 5 à 10 kg<sup>(1)</sup>.

. Concernant l'exploitation du gisement de Quartz, près de St-CHÉLY d'Apcher, on relève: "Les blocs étaient débités à la Masse de taille<sup>(1)</sup>, puis chargés à la main sur un camion pour être acheminés à l'Us. où un premier concasseur venait d'être installé." [4399] p.28 ... <sup>(1)</sup> *Comme le précise J. ROUX*, ce Vend. 21.11.2008, l'abattage du Quartz se fait à l'exploisif qui donne des blocs de toutes tailles qu'il faut ramener à la dimension d'une 'demi-main'; les hommes attaquent ces blocs à la Masse de taille, les plus costauds prennent les plus lourdes et attaquent les blocs les plus gros; au fil de la réduction des Blocs, les masses utilisées sont de taille plus réduite; on pourrait presque dire: 'les hommes attaquent ces blocs à la Masse de ... taille ... variable'.

**MASSE D'ÉTALONNAGE** : ♀ Masse de référence, suspendue périodiquement à un 'outil' de pesage pour en vérifier la fidélité.

. Sur un H.F. à Skip ou à Bande, l'arrivée des Matières premières -en totalité ou en partie- peut se faire par des Convoyeurs soutirant sous les Accus de stockage ... Les produits criblés ou non sont alors réceptionnés dans une Trémie peseuse -simple ou double, dans le cas d'un Chargement par Skip- ... Chaque Trémie est montée sur des pesons électroniques indiquant en continu le poids des matières (Coke, Agglos, Additions, etc.). Le programme de Chargement pilote les Extracteurs, Bandes transporteuses et Cribles qui délivrent les Matières dans les trémies peseuses. Lorsque le poids indexé est atteint, l'alimentation s'arrête ... Des Masses d'étalonnage -quelques tonnes- sont installées sous chaque Trémie peseuse. Elles sont suspendues périodiquement aux Trémies peseuses pour corriger la dérive éventuelle des pesons; aux H.Fx de PATURAL, à HAYANGE, le contrôle était fait par la section 'Mesures' de l'Entretien Général, *selon note de M. SCHMAL* -Juil. 2013.

**MASSE DIFFORME (Grande)** : ♀ Loc. peu flatteuse et plutôt triste pour désigner le H.F. ... -Voir, à Monstre, la cit. [2086] p.89.

**MASSE DU HAUT-FOURNEAU** : ♀ Cette exp. du 18ème s., de même origine que Massifs, recouvrait, en Lorraine, l'ens. de la Maçonnerie composée de deux parties emboîtées l'une dans l'autre:

- la Maçonnerie extérieure qui restait,
- la Maçonnerie intérieure qu'on renouvelait.

ESSAIM : *Masse laborieuse*. Michel LACLOS.

**MASSE ÉCOLOGIQUE** : ♀ Au H.F., Masse de Bouchage, dont les lers Essais se déroulent à DUNKERQUE (2ème semestre 1998); par la suite, tous les sites de H.Fx ont été concernés ... Cette Masse ressemble à la Masse Goudron (dont les palettes seront équipées d'une tête de mort), sans effets néfastes à la santé, et n'a pas les inconvénients de la Masse Résine, *selon propos de M. HELLEISEN*.

**MASSE ÉMOTTÉE** : ♀ Au H.F., nom parfois donné à la Masse de Bouchage au Goudron, récupérée lors du nettoyage du bec du Canon de la M.A B. ... On l'utilisait surtout pour la réfection des fonds de Rigoles à Laitier du Haut, mais aussi pour garnir le Piège à Fonte situé dans le chenai à Laitier du Bas -Laitier de la Coulée de Fonte-, *selon notes de*

Cl. SCHLOSSER & R. SIEST.

¶ Au H.Fx de JEUUF, en particulier, nom donné à une Masse au Goudron de récupération, pour la protection des Rigoles à Laitier du Haut, fabriquée par T.R.B. (Terres Réfractaires du Boulonnais) ... Dans le cadre des réflexions du Cercle de progrès n°1 de JEUUF, animé par I. BALÉANI, au 1er semestre 1982, à propos des améliorations envisagées sur la tenue des Rigoles à Laitier Haut, à partir de Sept. 1982, on relève: "... Avantages du projet: Amélioration des conduites (non, lire des Conditions !) de travail; gain de Matériel -Masse emmottée-; débordements de la Rigole supprimés ..." [2272] p.8 ... Il avait été constaté, *commente* Cl. SCHLOSSER, que la Masse de Bouchage au Goudron comportait de grosses mottes qu'il était envisagé de faire émotter au Moulin pour la récupérer aux fins d'entretien des Rigoles à Laitier du Haut; le Moulin ayant été supprimé, il fut décidé d'acheter cette Masse émotée à un fournisseur ... Au bout de quelques temps, cette masse -non compacte- se dispersait tant qu'il y en avait partout, tant elle collait aux pieds; devant tous les inconvénients qu'elle présentait, il fut décidé de l'abandonner.

-Voir, à Rigole sèche, la cit. [2271] p.12.

**MASSE-ENCLUME** : ¶ Production des Forgerons africains.

-Voir: Nzundu.

. "J. CUVELIER rapporte un proverbe qui a cours chez les Kongo: *Bateke bateke Nzundu*, c.-à-d., les Téké vendent les Masses-Enclumes." [4548] p.33.

**MASSE FRAPPANTE** : ¶ Dans le (Marteau) Pilon et dans les différentes sortes de Moutons utilisés pour le Forgeage mécanique, lourde Masse qui se déplace verticalement, et sur laquelle est fixé l'Outil (Marteau ou matrice supérieure), d'après [1339] p.176/77. Loc. syn.: Masse tombante, d'après description [3487] p.53.

. Sur un Engin à choc, "la Masse frappante ou Marteau est la pièce qui, guidée dans les glissières, peut prendre un mouvement vertical alternatif de bas en haut, puis de haut en bas, pour venir frapper sur la pièce que l'on travaille et qui repose sur l'Enclume. Cette Masse a des dimensions appropriées au poids qu'elle doit avoir. Elle porte à son extrémité inférieure, la pièce même qui prend contact avec le Métal Forgé et cette pièce peut avoir une forme de Panne de Marteau si elle est utilisée pour Forger, ou avoir des formes diverses si ce sont des Matrices ou des Étamperes." [3295] p.111 ... Des compléments détaillés sur la Masse frappante sont apportés, sous la même réf., p.111/12 et fig.144 et 150. . À la Coutellerie, "le Crampon d'acier est, vlang, violemment mis en forme par la chute libre de la masse frappante -qui fait quelques 1.500 kg- sur la partie dormante du Pilon, la Chabotte." [607] p.58.

**MASSE GRAS** : ¶ À la Forge catalane, un massé est 'gras' lorsque une grande quantité de Laitier s'en échappe lors du Cinglage, *selon note de J. CANTELAUBE* -Juin 2015.

**MASSE IMPOSANTE DE FER** : ¶ Gros Gisement de Minerai de Fer.

. "Le massif du Canigou étant très riche en Fer, de nombreuses Mines virent le jour. La masse imposante de Fer contenu dans le sous-sol fut envisagée comme responsable du dérèglement des instruments de navigation des avions. Car ayant l'apparition de l'électronique, le massif du Canigou connut pas mal de crashes d'avions." [2643] <Lieux-insolites.fr> -15.12.2005.

**MASSELET** : ¶ Loupe du Foyer de Forge italien ou corse.

. "Bientôt le Fer réduit devient pâteux, s'agglutine et forme une masse molle que l'on nomme Masselet." [5576] t.II, p.117.

¶ Petite loupe de Métal que l'on vient de Cingler au Martinet, d'après [152].

¶ "Petite Loupe de Fer obtenue par coagulation" -1867 -DG-" [330] p.93, note 1.

**MASSELETTE** : ¶ La moitié du Lingot au Pays Basque ... -Voir: Circuit métal.

**MASSELLO** : ¶ Dans la Métallurgie corse, du 16ème au 19ème s., Masse de Fer pâteux récupérée à la fin de l'opération 'Réduction du Minerai de Fer Cuit'; -voir, à cette exp., la cit. [3254] chap.V, p.5.

Syn.: "Massé." [651] p.84.

. À la fin de la première opération, "on divise en cinq parties égales le mélange de Scories et de Brasque qui forme un tas allongé sur l'aire, et sur chacune de ces parties on dépose 1/5 du Minerai Agglutiné; chaque portion servira à former un Lopin ou Massé -Massello-" [2224] t.2, p.500.

**MASSELOTTAGE** : ¶ En Fonderie de Fonte, ens. du dispositif quantités et emplacements des Masselottes nécessaires pour compenser le retrait volumétrique du Métal liquide d'une Pièce Moulée, *selon P. PORCHERON*.

**MASSELOTTE** : ¶ Au 18ème s., en Comté de FOIX, à la Forge catalane, nom que prend la "Massoche étirée." [35] p.135.

-Voir: Barroux.

¶ Produit de la Forge basque.

Syn.: Fer Masset, -voir cette exp. et le commentaire *adjacent*; en effet, sous la plume de l'Abbé PALASSOU, la Masselotte représente la moitié du Masset; -voir, à Méthode de la Navarre espagnole, la cit. [358] p.46.

-Voir, à Grillage, la cit. relative à la Forge d'ETCHEBAR.

¶ Aux H.Fx de la S.M.N., Outillage de Fondeur, pesant 40 kg, servant à Tamponner ... Ce gros Tampon est suspendu par un anneau ... Un bras de manœuvre permet aux Fondeurs de le mouvoir ... Un tel Outil figure in [51] n°118, p.14ter ... Cet Outil et cette appellation méritent une grande réserve et ne semblent pas avoir été en usage sur le site, *fait remarquer B. IUNG*.

. Outil également en usage aux H.Fx de NEUVES-MAISONS (54230), comme on le relève, in [5088] p.40-1; c'est un Tampon à section carrée en forme de tronc de pyramide, la grande base étant celle qui sert à Tamponner, *selon propos de M. CHEVRIER* -Sept. 2013.

¶ En Moulage de Fonte, "Réservoir ménagé dans le Moule, recevant du Métal liquide lors du remplissage et restituant une partie de ce Métal à la Pièce pendant la Solidification pour compenser la réduction de volume due au retrait." [633]

. "On en place une ou plusieurs, suivant les cas, et on doit les établir de préférence au-dessus des parties les plus massives de la pièce, qui sont celles qui resteront le plus longtemps chaudes. Elles doivent être d'assez grandes dimensions, afin de contenir une quantité de Métal suffisante pour Nourrir la pièce et aussi pour que la Fonte s'y maintienne liquide pendant la solidification de la pièce. Lorsqu'une pièce a été mal Nourrie, elle présente des parties plus ou moins poreuses." [1037] p.120/21.

-Voir: Abreuver le Moule & Réabreuver.

¶ En Moulage de Fonte, "Métal ayant rempli le Réservoir (accept. précéd.)" [633]

. Dans le Berry et le Nivernais (1850), "terme de Métallurgie: portion de Fonte excédant la quantité nécessaire à remplir le Moule." [150] p.53 ... On trouve aussi le mot: Masserotte.

. À propos de Moulage de Canon à la Terre, G. MONGE la décrit, comme étant "une partie dont on allonge le Canon du côté de la Bouche, et qui doit ensuite être retranchée. Elle a trois objets; le premier, de comprimer par son poids le Métal en Fusion, et de l'obliger à remplir exactement toutes les parties du Moule; le second est de fournir du Métal à la pièce au fur et à mesure qu'elle prend de la *retraite* par le refroidissement; le troisième est de recevoir toutes les Impuretés que le Métal

en Fusion rejette à sa surface, et toutes les Soufflures que ces Impuretés occasionnent, de manière qu'en coupant la Masselotte, la pièce soit sans défaut." [711] p.64.

. À propos de son étude sur *L'Industrie de Fer dans le Périgord*, R. PIASSOU note: "Les Fabricants de canons vendaient et échangeaient, avec les Maîtres de Forges voisins, de la Fonte en Gueuses, des Têtes de canons ou Masselottes, du Fer clair, de la Claine -Fonte de rebut- et enfin un poids important de Limage produite par le Forage des pièces de Canons." [236] p.257.

. Masse de Fonte que l'on Coule à l'extrémité des Pièces Moulées, pour qu'elle exerce une pression sur le Métal en Fusion (fin du 20ème s., ceci est douteux) et empêche les Soufflures (fin du 20ème s., ceci est erroné), en abreuvant (à la fin du 20ème s., on parle de Réabreuver -voir ce mot) le Moule pendant le Retrait de la Pièce, d'après [152].

¶ Métal superflu qui reste attaché à une Masse Fondue ou Forcée, d'après [152].

**MASSELOTTE CASSÉE (dans la Pièce)** : ¶ En Fonderie de Fonte, Défaut type E 220 ... -Voir, à Défauts de Fonderie, l'extrait [2306] p.17 à 48.

**MASSE MAISON** : ¶ Au H.F., Masse de Bouchage fabriquée dans le Service.

. "Six Us. suivent le respect des proportions (du mélange) lors de la fabrication des Masses 'maisons'." [3217] p.19.

**MASSE MOLÉCULAIRE** : ¶ La Masse moléculaire d'un composé découle de sa formule chimique et des Masses atomiques des éléments qui le constituent.

. Ainsi pour les Oxydes de Fer on a:

- FeO: 56 (pour Fe) + 16 (pour O) = 72

- Fe<sub>2</sub>O<sub>3</sub>: 56\*2 (pour 2Fe) + 16\*3 (pour 3O) = 160

- Fe<sub>3</sub>O<sub>4</sub>: 56\*3 (pour 3Fe) + 16\*4 (pour 4O) = 232.

**MASSENBLÄSER** : ¶ Exp. all.. Ancienement, en Allemagne, "dans le Siegerland, il y a une différence entre le Massenbläser -le Souffleur de Masses, c'est-à-dire l'Opérateur du Fourneau- et Stahlmassenbläser -le Souffleur de Masses d'Acier, c'est-à-dire l'Opérateur du Fourneau qui produit de l'Acier brut-." [3841] *Contribution de H.-L. KNAU*.

**MASSENET (Jules)** : ¶ Compositeur français -MONTAUD, St-ÉTIENNE, 1842 - PARIS 1912-. Grand prix de ROME en 1863 ...." [206]

• ANECDOTE ... La Forge -Taillanderie- de PONT-SALOMON (43320) fut créée par le père de Jules, l'année de sa naissance ... Il fut élevé au son des Martinets de la Forge ... cela lui donna, dit-on, le goût de la musique (!), et il devint un grand compositeur, *selon note recueillie par G.-D. HENGEL*, d'après [3121].

**MASSENHÜTTE** : ¶ Mot allemand désignant un Bas-Foyer, dans le Comté de MARK, à côté de COLOGNE, en Allemagne.

Syn.: Massenofen.

. H.-L. KNAU écrit: "Au début du 12ème s., on a construit de plus grandes installations pour Fondre le Fer. Il ne s'agit pas d'installations qui sont appelées Stückofen, capables de produire, à côté de grosses Loupes de Forgeage un pourcentage considérable de Fonte liquide. Ce sont des Fourneaux que l'on appelle, dans notre région, Massenhütte ou Massenofen. Le nom est dérivé de la notion latine *massa ferri*, qui veut dire Loupe de Fer, ce qui a été transmis par quelques documents. Le nom qui est aussi souvent utilisé, c'est Flossofen. Ce mot est un terme plus moderne, qui nous permet une terminologie plus différenciée. En effet la Massenhütte ne produisait, dans notre région, que la Fonte liquide, qui, dans un pocès (procédé ?) indépendant, fut ensuite transformée en Fer Battu." [1187] texte diapo. n°6 ... lors de la table ronde du G.H.M.M., à BELFORT, le 07.11.1992.

**MASSENOFEN** : ¶ Syn.: Massenhütte; -voir, à ce mot, la cit. [1187] texte diapo. n°6.

**MASSENOIRE** : ♣ - Voir: Bâtiment Massenoire.

**MASSE NOIRE** : ♣ Au H.F., nom de la Masse de Bouchage à l'eau, utilisée dans les Vallées de la Fensch & de l'Orne, après la 2ème Guerre mondiale; elle comprenait: du Poussier de Coke, de l'argile et de la terre de pipe.

. À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire de la S.M.N., en Janv. 1959, écrit: "La Masse noire(\*) utilisée se fait à 1/2 charge au Broyeur, à savoir ---: 8 p. (p = Pelles) de Briques; 17 p. de Réfractaires; 20 p. de Schiste, ce qui donne un Pisé assez gras tenant bien au Bouchage." [51] -158, p.9 ... Un an plus tôt, un autre stagiaire avait relevé la composition un peu différente de la "Terre de Bouchage", d'alors ! ... (\*) Cette exp., confirme B. BATTISTELLA, n'était pas usitée sur le site; on disait: Masse de Bouchage.

. À DENAIN (1959), elle sert à refaire le Gueusard tous les jours et le Siphon toutes les semaines: "Le système de séparation Fonte-Laitier est un Siphon façonné à l'aide de Masse noire sur une ossature en fond qui est fixe. Celui-ci (le Siphon) est refait sur le poste de l'après-midi et nécessite pour sa réfection environ 250 litres de Terre noire". [51] -22 p.21 ... c'est le troisième nom du Mélange à Boucher.

LAVASSE : 'Noire' victime d'un excès d'eau.  
NOIR : Un pied déraciné. Michel LACLOS.

**MASSE PLASTIQUE** : ♣ Loc. syn.: Réfractaire plastique, -voir cette exp..

**MASSE POUR CHENEAU(x)** : ♣ Aux H.Fx de POMPEY, Produit réfractaire destiné à protéger les Rigoles à Fonte, ou à Spiegel.

. Un stagiaire d'UCKANGE, présent en Janv. 1969, écrit, à propos des Marches en Spiegel: "Les Rigoles à Fonte sont faites en Masse pour Cheneaux fabriquée par BÉQUET (S<sup>ie</sup> belge). Avant d'acheter la Masse BÉQUET, le Service H.F. fabriqué sa propre Masse (dont la composition (était la suiv.): 80 % Poussière de Coke 0-3 mm; 10 % Sable blanc d'EISENBERG -sec-; 10 % Goudron d'aciérie." [51] n°184, p.14.

**MASSE POUR LE BOCQUEUR** : ♣ En 1689, Outil utilisé au H.F., "pour Concasser le Laitier." [3702] p.49.

**MASSER** : ♣ À la Forge catalane, var. orth. de Massé, Maset

- Voir, à Andorre / ◊ Étym., la cit. [4572].

- Voir, à Pica-Mena, la cit. [4572].

. "Les Manches (de Biscaye) Soufflaient de 3 à 4 h pour obtenir la transformation du Mineur et la formation du Masser. Les Scories étaient alors enlevées avec une Palette et jetées dehors." [1073] n°40 -1995, p.?.

**MASSERE** : ♣ Au 18ème s., Outillage de la Fenderie, ... peut-être une Masse (Marteau), d'après [173] p.178.

**MASSE RÉSINE** : ♣ Au H.F., nom commercial de la Masse de Bouchage à base de Résines (-voir ce mot) qui a succédé à la Masse anhydre, au milieu de 1997 ... Cette Masse a nécessité le refroidissement de l'Allonge de la M.A B., afin de ne pas retrouver cette partie du Canon systématiquement munie d'un bouchon inexpulsable lors de son retrait du Trou de Coulée après Bouchage ... - Voir, à Allonge, la cit. [2083] n°17 -Mai 1998, p.7.

**MASSERIE** : ♣ Au 19ème s., Atelier sidérurgique où l'on prépare les Paquets.

- Voir, à Fer paqueté, la cit. [2472] p.1130.

. À TRIGNAC (Loire-Atlantique), "à signaler aussi la Masserie ou Atelier de Paquetage des Fers." [2472] p.1116.

. "Aux Laminiers est adjointe une Masserie destinée à la préparation des Paquets composés de Mitrailles, de Fers de toutes espèces, tels que vieux Rails, que l'on remanie en grandes quantités." [2472] p.497.

. "Une Masserie munie de nombreuses Cisailles et produisant mensuellement 5.000 t de Masses." [1068] p.22.

**MASSERON** : ♣ "n.m. En Anjou, petite Lame au dos d'une Serpette de vigneron. Voir Massonnier." [4176] p.852.

**MASSEROTTE** : ♣ Dans le Berry et le Nivernais (1850), syn. de Masselotte, d'après [150] p.53.

**MASSE SANS GOUDRON** : ♣ Au H.F., Masse à Boucher apparue dans les années 1980 et dont la Plasticité est assurée par des Résines, qui servent aussi de liant. L'emploi de Résines permet de supprimer le Goudron, d'où l'appellation.

Exp. syn.: Masse (à) Résine.

**MASSE SPÉCIFIQUE** : ♣ Exp. syn. de Masse volumique.

. Exp. utilisée avant l'avènement du système SI ... On l'exprimait en général en kg/dm<sup>3</sup>. La masse spécifique de l'eau étant 1 kg/dm<sup>3</sup>, il en résulte que si la Densité d'un corps quelconque est d, sa masse spécifique est d kg/dm<sup>3</sup>.

. Comme la densité, la Masse spécifique d'un corps peut-être vraie (si on considère un morceau du corps) ou en vrac (si on considère un tas de morceaux de ce corps). La Masse spécifique en vrac Mvrac est reliée à la masse spécifique vraie Mvraie par la relation Mvrac = (1 - ε)\*Mvraie, 'ε' étant l'indice de vide, d'après [2743] p.4.

• **Masses spécifiques diverses**: "Hématite rouge: 2 à 2,2 t/m<sup>3</sup>; Minette: 1,45 à 1,55 t/m<sup>3</sup>; Magnétite: 2,8 à 3 t/m<sup>3</sup>; Carbonate grillé: 1,8 à 2,2 t/m<sup>3</sup>; Castine: 1,5 à 1,6 t/m<sup>3</sup>." [3066] t.II, p.78.

**MASSE SYNTHÉTIQUE** : ♣ Au H.F., exp. impropre, selon M. HELLEISEN, pour désigner la Masse de Bouchage à base de Résines (polymères), désignée à PATURAL sous le nom de Masse résine, -voir cette exp..

- Voir, à Allonge, la cit. [2083] n°17 -Mai 1998, p.7.

**MASSET** : ♣ ... **appellation imprécise** ! ... "Métall. Loupe de Métal. Mot vieilli." [372]

♣ Produit d'un Four du Procédé direct.

• ... **aux dires de BUFFON** ...

. "Au lieu de Gueuses ou Lingots d'une Fonte Coulée, on obtient, dans ces petits Fourneaux, des Massets ou Loupes formées par coagulation. BUFFON." [3020]

• ... **de la Forge (à la) Catalane** ...

Var. orth. de Massé -voir ce mot.

- Voir, à Forge catalane, la cit. [358] p.256/57.

- Voir, à Fourneau de Liqation, la cit. [803] p.266.

. À la Forge catalane, l'Ouvrier "arrête le Vent et fait sortir la Loupe appelée Masset, pour la Cingler et la partager en plusieurs Lopins qui portent le nom de Massoques." [108] p.214.

• ... **à la Forge navarraise** ...

- Voir, à Méthode de la Navarre espagnole, la cit. [358] p.46.

♣ En Périgord, morceau de Gueuse cassée.

. R. PIASSOU rapporte que, dans le Périgord Nord, "les Ouvriers Affineur et Marteleur coupaient d'abord les Gueuses de Fonte en Massets d'une cinquantaine de kg." [236] p.263.

. Concernant une demande de Jean COMBES-COT en conservation de la Forge de VAUX, Commune de PAYZAC (Dordogne), voici ce qu'indique, entre autres -en observations- l'Ingénieur des Mines: "Le procédé d'Affinage est le même que celui pratiqué dans la Franche-Comté et le Périgord. On obtient dans chaque opération qui dure 2 à 2,5 h, une Masse de 50 à 60 kg de Fer, et on Étire en Barres plates, méplates et carrées, le Fer provenant de la précédente opération. Trois Ouvriers font ordinairement 4 à 5 Massets par jour en travaillant 12 à 15 heures." [86] t.I, p.181.

♣ Syn. de Masseau (= élément d'Acier); -voir, à ce mot, la cit. [17] p.94, note 28.

- Voir: Tenaille à Masset.

- Voir, à (Espèces de) Fers, la citation [358] p.266 à 268.

**MASSÈTE** : ♣ À la Houillerie liégeoise, "n.f. Massette, petite Masse. Marteau léger à manche court qu'on tient à une main. 'Ine Massète c'è-st-on p'tit ma (une Massette c'est un petit Marteau)." [1750]

**MASSE TOMBANTE** : ♣ Sur le Marteau-Pilon, loc. syn.: Masse frappante.

. "La 4ème partie (du Marteau-Pilon) concerne la Masse tombante. Elle aussi est en acier moulé. À sa base est claveté le Marteau et à son sommet vient se loger la base de la tige, à l'autre bout de laquelle est fixé le Piston -soit par filetage, soit par cône, ou emmanchement à chaud et matage à l'extrémité de la tige dans un logement usiné exprès pour cela dans le Piston. Tout l'ens. est claveté à différents endroits afin de faciliter les changements ou démontages lors de réparations etc... Sur certains petits Marteaux-Pilons, l'ens. est presque d'une seule pièce, principalement sur les auto-compresseurs." [3487] p.53 ... Et un peu plus loin: "Les masses tombantes s'étagent de quelques dizaines de kg à 125 t; quelques ex. sont ensuite proposés, en [3487] p.55.

**MASSETTE** : ♣ Outil du Mineur, petite Masse (-voir Batrouille), servant à Creuser les trous à la Barre à Mine ... "Tech. Gros Marteau avec lequel les Mineurs font entrer le Burin dans la pierre." [372]

. "L'Ouvrier tient de la main gauche la Barre à Mine ou Fleuret, appuyée contre le Roc, et de l'autre main le Marteau appelé Massette." [222] p.157.

. "Une image présentant une plaque corinthienne -Musée de BERLIN- montre l'usage de la Lampe et l'emploi d'une sorte de Massette." [725] p.371.

♣ "Petite masse utilisée dans divers corps de métiers, en partic. sorte de Marteau sans Panne, à long manche, utilisé par les cantonniers ou Outil semblable à manche court, utilisé par les Tailleurs de pierre." [206]

• Outil du *Tailleur de pierre*, pour pierre dure, d'après [1795] n°392, p.11 ... "C'est la Massette qui leur (les Gradines & Ciseaux) fait mordre, en finesse, la pierre qu'ils cisèlent." [438] 4ème éd., p.357.

. C'est aussi un Outil du tailleur de pierre, d'après [1795] n°392, p.11.

• "Sculpteur: Marteau trapu, pour frapper sur la Broche." [2788] p.219 ... "Sculpt. Petite masse légèrement cintrée." [206]

♣ "En peausserie, sorte de petite Raclette pour essorer les peaux." [4176] p.852 ... Sorte de Couteau à Lame mousse<sup>(1)</sup> à l'usage des maroquiniers." [259] t.II, p.140 ... <sup>(1)</sup> "Mot ancien qualifiant une Lame de Fer émoussé, qui n'est ni aigüe ni tranchante." [259] t.II, p.233 ... "Couteau, grattoir de maroquinier." [14], t.IV, p.307. Syn.: Étire.

**MASSETTE COURBE** : ♣ Outil du Mineur, d'après [1876] p.214.

**MASSEUR** : ♣ "Nom donné à l'Ouvrier Forgeron." [455] ... - Voir, à Forgeron, la cit. [977].

**MASSE VOLUMIQUE** : ♣ Pour un corps quelconque, masse de l'unité de volume; au 18ème s., elle s'exprimait en livre par pied cube ... Actuellement (fin du 20ème s.), c'est l'Unité légale dans le Système International; elle s'exprime en kg/m<sup>3</sup> ... Comme la Densité, la masse volumique peut être absolue (ou vraie), apparente (ou structurale) ou en vrac (ou de chargement).

. On l'a appelé antérieurement pesantier spécifique ou Poids spécifique.

. On a souvent préféré à cette mesure absolue, une mesure relative, la Densité, qui est, strictement parlant, la densité par rapport à l'eau. L'eau pesant 1.000 kg/m<sup>3</sup>, le nombre sans dimensions (donc suivi d'aucune unité) qui exprime la densité est le même que celui qui exprime la masse volumique en kg/m<sup>3</sup>.

. Au 18ème s., en Périgord, "le pied cube de Minerai pèse depuis 90 jusqu'à 110 livres ---. Le pied cube (de Charbon de bois) pesant depuis 9 jusqu'à 11 livres." [238] p.120 ... D'où les masses volumiques, calculées par M. BURTEAUX ...

• Minerai: 90 à 110 livres/pieds cube, soit

$(90 \times 0,489) / 1^{\circ}34 \text{ dm}^3 = 1,29 \text{ kg/dm}^3 = 1,29 \text{ t/m}^3$  à  $(110 \times 0,489 \text{ kg}) / 1^{\circ}34 \text{ dm}^3 = 1,58 \text{ kg/dm}^3 = 1,58 \text{ t/m}^3$ ;  
• Charbon de Bois: 9 à 11 livres/pieds cube, soit  $0,129 \text{ t/m}^3$  à  $0,158 \text{ t/m}^3$ .

**MASSE WURTH** : ♪ Au H.F., produit plastique utilisé pour le bourrage entre les Staves.  
-Voir, à Stave, la cit. [51] n°187.

**MASSHÜTTE** : ♪ Exp. allemande, var. orth. probable de Massenhütte.

. "Il semblerait qu'il y ait eu, dès le 14ème s., des Fourneaux massifs -Masshütte- susceptibles de produire à volonté, soit des Coulées de Fonte, soit des Loupes de Fer ou d'Acier." [2261] p.9.

. À propos d'AGRICOLA, "l'absence dans le lexique latin-allemand annexé à l'édition de 1560 de mots tels que Masshütte ou Hammerhütte incite à penser qu'il n'a pas pris pour référence la Sidérurgie rhénane du Sauerland et du Siegerland." [2261] p.2.

**MASSIAU** : ♪ Produit d'un Four de Réduction directe -Bas-Fourneau, par ex.- devant être Forgé ...

C'était, au début, le produit de la Réduction directe: dans les premiers Fourneaux, la température de l'Ouvrage, trop basse, ne permettait de récupérer, dans le Creuset, qu'une Masse spongieuse, contenant du Fer certes, mais aussi de nombreuses impuretés; c'était le Massiau qu'il fallait Cingler, Battre pour lui faire 'cracher' toutes les matières indésirables emprisonnées et permettre, ensuite, le Forgeage, le soudage et la mise en forme ... On trouvait, également, les mots Balle et Loupe pour désigner ce produit', selon [52] p.87.

Var. orth.: Massiot, d'après [52] p.88.

Syn.: Massau, Massot, Masseau (= élément de Fer à Forger) ... -Voir, à Maquette, la cit. [330] p.95/96.

. Nom donné, dans la Méthode Bergamasque d'Affinage, à la Masse de produit terminal après Affinage total, et qui était alors soumise au Martinet, selon [52] p.87 ... -Voir également, à Méthode bergamasque, la cit. [17] p.143.

♪ Syn. de Gueuse ...

-Voir, à Casserie, la tarification de Transport, par Voie Ferrée, au milieu du 19ème s., d'après [1863] p.50.

. "Les droits d'entrée sont les mêmes sur la Fonte brute que sur la Fonte douce. Il faut, d'après la loi de 1822, que l'une et l'autre soit en Gueuses ou en Massiaux, de quatre quintaux métriques au moins." [179] p.94.

♪ C'est parfois l'appellation de l'avant demi-produit: dans la Méthode Rivoise, autre nom du Lopin d'Acier qui devait subir le réchauffage avant réalisation du demi-produit, d'après [52] p.88.

♪ Au H.F., sorte de Loup.

. Lors des Réfections, "on trouve toujours dans le Creuset, et fréquemment dans le Fourneau des portions plus ou moins considérables de Fer en partie Affiné, ou Massiaux, qui rentrent dans le Travail (qui sont comptés dans la production du H.F.)." [4844] p.251.

♪ Élément après (une première) Frappe au Marteau ...

... après Affinage classique ...

-Voir, à Couleurs (de la Fonte), la cit. [86] p.341/42.

. À CHAMOUILLEY (Hte-Marne), "la Forge dite ROCHE-s/Mame --- comportait (en 1834) un Foyer de réchauffage à la Houille et un Marteau de 250 kg; son rôle consistait alors essentiellement à Étirer les Massiaux de Fer fabriqués à la FORGE-BASSE." [264] p.126 & 128.

. Dans le Berry et le Nivernais (1850), "-de Masse, terme de Métallurgie-, Loupe de Fer Battue au Marteau." [150] p.53;

... après Puddlage ...

Syn. de Fer brut.

-Voir, à Four à Puddler, la cit. [86] t.I, p.251.

-Voir, à Système mixte, la cit. [29] 1963-1, p.3.

. À la sortie des Fours à Puddler (1912), nom donné aux Loupes -voir ce mot- après leur passage sous le Marteau-Pilon.

♪ Produit indéterminé, obtenu au Four à Loppins par l'amalgame de Rognures de Tôles ou de débris de vieux Fers, d'après [345] p.95.

. À la fin du 19ème s., au H.F., en cas de réparation dans le Creuset, "... la Sole peut se refaire avec des placages d'Argile ou avec une couche de Massiaux de Fer." [901] p.172.

♪ Sorte de Masse ou Marteau à devant ... "Tech. Gros Marteau avec lequel les Mineurs font entrer le Burin dans la pierre." [372]

**MASSICOT** : ♪ "n.m. (du nom de l'inventeur). Machine à rogner le papier." [PLI] -1912, p.600.

**MASSICOT À GUILLOTINE** : ♪ Jadis, Massicot de Fabricant de balais pour trancher les tiges d'osier, de genêt ou de coudrier, d'après [5234] p.74, en lég. d'ill..

**MASSIER** : ♪ Nom donné en Italie (?) à un Ouvrier du Foyer catalan, et qui est probablement syn. de Maillé

-Voir, à Maître hydraulicien, la cit. [29] 2-1968, p.137.

♪ À la fin du 19ème s., Ouvrier chargé de confectionner les Masses ou Paquets.

. "La Masserie est formée de deux Halles de 35 m sur 9 m ---. Ce bâtiment renferme 66 Bancs doubles pour les Massiers, il est sillonné en tous sens par de petites Voies sur lesquelles roulent les Wagonnets amenant les Mitrailles et emportant les Masses fabriquées. La Masserie comprend encore quatre Foyers servant à chauffer les Ligatures qui entourent les Masses." [2472] p.571.

**MASSIF** : \* À la Mine ...

♪ Pour le Mineur, c'est le Champ, limité par des Galeries, Cheminées, Voies, etc., dans lequel se déroule, en Couche, l'Exploitation ... Par ex., pour une Taille (-voir ce mot), la zone à Abattre, c'est le Massif, la zone déjà Exploitée, ce sont le Dépilage, le Foudroyage, les Remblais, les Vieux Travaux ... On lit dans un cahier des Charges de 1848, qui découle de la loi de 1810: "Si les Gîtes à Exploiter dans la Concession se prolongent hors de cette Concession, le préfet pourra ordonner --- qu'un Massif soit réservé intact, et sur chaque Gîte, près de la limite de la Concession, pour éviter que les Exploitations soient mises en communication avec celles qui auraient lieu dans une Concession voisine." [2889] p.88.

Mot ou exp. voisins: Champ d'Exploitation, Panneau.

-Voir: En Vierge.

-Voir, à Mittel, la cit. [599] n°4 -1975, p.36.

♪ Désigne encore un Filon ou une Couche de Minerai.

-Voir: Erzmittel.

-Voir, à Atelier d'Exploitation, la cit. [599] n°4 -1975, p.36.

♪ Dans une Mine, syn. de Quartier.

-Voir, à Galerie principale, la cit. [1079] p.9.

♪ À la Mine, partie la plus noble du Tout venant de la Production d'une Mine métallique.

. "Les Matières Extraites au Jour sont triées à la main; les morceaux riches sont mis de côté, les autres sont cassés au Marteau de façon à séparer la Gangue du Minerai. On obtient ainsi: 1° du Minerai assez riche pour être traité immédiatement; on lui donne le nom de Massif; 2° des morceaux plus pauvres, des Menus et une partie stérile qu'on rejette. Les morceaux où le Minerai et la Gangue sont trop intimement mélangés pour qu'on puisse les séparer par le Cassage au marteau passent aux Cylindres Broyeurs." [1070] p.1.684.

♪ Dans l'Exploitation d'une Carrière souterraine, nom donné au Pilier laissé pour soutenir

le Toit.

. Dans un Cavage à plusieurs Étages, "les Étages seront disposés et coordonnés entre eux de manière que les Massifs de chacun des Étages supérieurs correspondent exactement à ceux de l'Étage immédiatement inférieur, et qu'il y ait toujours dans la carrière plein sur plein et vide sur vide." [138] t.XI -1837, p.650.

\* À la Cokerie ...

♪ Terme pratiquement syn. de Batterie.

. "Fours à Coke de RESCHITA (Hongrie). Les Massifs comprennent 30 Fours." [2472] p.316.

\* Au Haut-Fourneau ...

♪ Au 18ème s. et encore au début du 19ème s., nom de la Maçonnerie constituant la partie centrale de la Tour carrée entre les Contre-Murs et les Murs extérieurs; elle comportait de nombreux Drains destinés à évacuer l'humidité.

-Voir, à H.Fx (Différents types de), la cit. [2224] t.3, p.557 à 559.

. Sur le H.F. du 18ème s., "dans l'Encyclopédie de DIDEROT, ce mot qui apparaît à plusieurs reprises, désigne le Muraillement extérieur du -plan carré-, dans la partie inférieure duquel on pratique les Embrasures. Le Massif est traversé en différents sens par des Canaux expiratoires à chaque assise (rangée de pierres d'un Mur) dans toute la hauteur du Fourneau. Son dessus excède les plus grandes eaux. Quand les Parois et les Contre-Parois doivent être refaites, il est aisé de les réparer sans toucher au Massif." [24] p.48.

. Pour GRIGNON, in LÉON et G. MONGE, "le Massif comprend les Murs et les Contre-Murs." [24] p.48.

. "Chez BUFFON, le mot est couramment employé, mais il semble désigner tout le bâti en Maçonnerie pleine du Fourneau !" [24] p.48.

. Dans son ouvrage sur HAYANGE, A. PRINTZ note: "Un rapport d'Ingénieur qui a vérifié en 1834 la consistance des Usines de HAYANGE --- indique, pour ce qui est des Fourneaux: la Halle renferme 4 H.Fx placés sur une même ligne. Deux Fourneaux ont un Massif commun très ancien dont la hauteur a été plusieurs fois augmentée et cela jusqu'à 43 pieds -env. 14 m-, le Massif en est vieux, lézardé et dans le plus mauvais état; un petit Fourneau de 8 m a un Massif en Fonte; un 3ème en Construction, qui aura 45 pieds ---. En 1847, un 6ème H.F. sera installé à HAYANGE. La consommation annuelle de ce Four sera de 7 millions de kg de Minerai Tirés de la Mine de Fer de HAYANGE, des Minières de FLORANGE et des autres Exploitations du département ---" [116] p.235.

. On écrit en 1865: "La forme extérieure des H.Fx de l'Allemagne, de la Belgique et de la France varie encore plus que dans la Gde-Bretagne. Le plus grand nombre ont la forme d'une tour carrée ou d'une tour pyramidale tronquée reposant sur un Dé cubique. D'autres ont la forme plus légère d'un cône tronqué ou d'un cylindre avec base carrée, octogone ou circulaire. D'autres enfin, combinent ces deux premières formes; les quatre Piliers de la base qui appartiennent à la pyramide s'unissent pour former un cône au sommet. Ici la construction intérieure présente un ouvrage faisant corps avec le Muraillement; là, comme dans le système écossais ou Cubilot, le Massif repose sur des Colonnes par l'intermédiaire de couronnes en Fonte, et l'Ouvrage est accessible de tous les côtés. Enfin, dans le système mixte, le Revêtement de la Cuve et des Étalages, repose sur des Colonnes indépendantes du Massif." [2224] t.3, p.545.

♪ Ce terme s'emploie également, aux 19ème et 20ème s., en parlant de l'assise des H.Fx et des COWPERS; -voir Tranchée.

. En 1842, à l'Usine de COUILLET (Belgique), "les H.Fx se composent de trois Massifs, dont l'un est formé de 3 H.Fx, et les 2 autres de 2 chacun." [1912] description des pl. p.104.

## \* À la Forge ...

¶ "Pour faire une Enclumé on part d'une pièce de Fer cubique appelée Massif." [2745] p.300.

MASSIFS : Parfois on les dessine avec des plans.

**MASSIF/IVE** : ¶ "adj. Non plaqué et non creux." [308] . Au 18ème s., à la Forge de LA MOULINE (Périgord), "on fabrique des Canons depuis 3 livres (environ 1,5 kg) de Balles jusqu'à 24 livres (environ 12 kg). Ils sont Fondus Massifs, on les Fore ensuite avec la Machine de MARTITZ (-voir cette exp.)." [3328] p.612.

**MASSIF CARRÉ-LONG** : ¶ Pièce parallélépipédique.

. Pour la Forge du Maréchal ou du Serrurier, "la Tuyère est un Massif carré-long en Fonte, que l'on achète chez les marchands de Fonte. Elle est percée, dans le sens de la longueur du carré, d'un trou conique. La plus grande des deux extrémités de ce trou reçoit le Canon du Soufflet." [4148] p.7.

**MASSIF CENTRAL** : ¶ "Région naturelle du centre-sud de la France, couvrant environ 80.000 km<sup>2</sup>, et d'une altitude moyenne de 714 m, principalement formée de plateaux et massifs culminants à 1.885 m au Puy de Sancy ---." [206]

-Voir: Mines de Charbon du Massif Central.

**MASSIF (de Coke)** : ¶ Volume de Coke délimité: latéralement par la Paroi tronconique des Étalages du H.F., vers le haut par la Zone de Fusion, et vers le bas par le haut de l'Homme mort, d'après M. BURTEAUX.

-Voir: Réacteur à lit consommable, Surchauffe physique.

**MASSIF DE FOURS** : ¶ Pour des Fours à Coke, exp. ancienne, syn. de Batterie.

. "L'usine de DENAIN fabrique elle-même une partie du Coke qu'elle consomme; suivant les conditions des marchés de Fines et de Cokes, elle éteint ou rallume un ou plusieurs Massifs de Fours." [1498] p.7.

**MASSIF DROIT** : ¶ Au 18ème s., à la Mine, sorte de gros Pilier laissé par la Méthode des Recoupes remblayées.

. "À mesure que les Étages se succédaient, les Massifs réservés ou Massifs droits s'élevaient comme d'épaisses cloisons." [2748] p.64.

**MASSIF INFÉRIEUR** : ¶ Dans le H.F. du deuxième quart du 19ème s., partie basse de la Maçonnerie constituée par un tronc de pyramide dont les faces ont une faible pente.

. "Outre les Gueuses portant les ébrasements et les renforts métalliques internes -dont les disques de serrage apparaissent sur le parement- du Massif inférieur, 3 plans de 1837 montrent des Barres métalliques disposées en carré, liant les 4 Piliers." [2229] p.114.

**MASSIF SIDÉREUX** : ¶ Massif montagneux riche en Minerai de Fer.

. "Dès les temps antiques, l'imposant Massif sidéreuse de Styrie et de Carinthie (ancienne Norique) a été exploité." [18] p.69.

**MASSIOT** : ¶ Var. orth. de Massiau, -voir ce mot (au sens de Produit de Four de Réduction directe), relevée dans l'étude archéologique: *Expérimenter la terre et le Feu*, par Philippe ANDRIEUX, d'après [523] n°126 -Avril 1988, p.82.

-Voir, à Yonne, la cit. [162] du Me. 12 Juin 1991, p.20.

**MASSONNIER** : ¶ "n.m. En Orléanais et en Blaisois, appendice en forme de Ciseau situé sur le dos de la Serpe, et qui sert à abattre, en massant, les sarments trop forts ou trop mal placés pour pouvoir être tranchés par la Lame." [4176] p.852.

**MASSOQUE** : Var. orth.: Massouque.

¶ n.f. Au 18ème s., à la Forge catalane pyrénéenne, nom donné à la "moitié du Massé non étiré." [35] p.135.

¶ Lopin (après Affinage ?) de Métal obtenu en coupant en deux le Masseau, d'après [259] t.2, p.141.

-Voir aussi: Massoquette.

**MASSOQUETTE** : ¶ n.f. Lopin (après Affinage ?) obtenu en coupant en deux une Massoquette, d'après [259] t.2, p.141.

Var. orth.: Massoquette.

**MASSOT** : ¶ Syn. de Loupe, il est 'obtenu' dans le Fourneau à la place de Fonte liquide; CHABRAND rapporte à propos d'un Essai avec une nouvelle Mine au H.F. du Martinet de TOURTRES: "Cette Mine n'est pas venue en Gueuse comme celle du BRIAC, mais en Massot comme la Mine douce --- parce que ce Fer n'a pas été purifié étant esprouvé avec du Charbon doux de sapin qui a converti tout à coup la Mine en Massot ---. Le Ferrier l'aurait pu faire Couler en Gueuse s'il s'était servi de Charbon (de Bois) de Fayard qui est dur et plus ardent." [52] p.68/69.

-Voir, à Place de Mineur, la cit. [1073] n°46 -1997, p.35, où est rapportée la note de CHABRAND, ci-dessus.

**MASSOTTE** : ¶ Au H.F., petite Masse qui était utilisée pour nettoyer les Ringards couverts de Laitier figé, in [12] p.135.

**MASSOQUE** : ¶ Au 18ème s., dans les Forges pyrénéennes, var. orth. de Massoquette ... -Voir, à Massouquette, la note de J. CANTELAUBE.

**MASSOQUETTE** : ¶ Au 18ème s., dans les Forges pyrénéennes, l'une des "quatrième parties du Massé dont on a étiré une des extrémités en Barre qui sert de manche." [35] p.135 & [645] p.77.

Var. orth. de Massoquette ... "Massoquette et Massouquettes sont de parfaits syn., transcriptions différentes du même mot utilisé par les Forgeurs ariégeois de langue d'oc, diminutif du mot Massoque ou Massouque, lui-même diminutif de Massé." [300] à ... J. CANTELAUBE -*courrier du 31.10.2002* -.

-Voir: Étirer une Queue.

**MASSUE** : ¶ À la Mine, exp. imagée pour désigner tout Bloc suspendu à la Voûte, au Toit et qui menace à tout instant de tomber. Syn.: Clef; -voir, à ce mot, la cit. [3630] p.73.

¶ Terme employé par JARS pour désigner une sorte de Marteau-Pilon primitif constitué d'une Masse de Fer d'environ 150 kg, suspendue à une corde et qu'on laisse tomber pour Marteler l'Ancre qu'on Forge, d'après [5396] p.136.

¶ Syn.: Masse (de Fer).

¶ "n.f; C'étoit un bâton gros comme le bras d'un homme ordinaire, long de deux pieds et demi (0,81 m) ---. Ces Massues, pour la plupart, avoient un gros anneau à un bout, pour y attacher un Chaînon, ou un cordon fort, afin que cette Arme n'échappât pas de la main. À l'autre bout du bâton, étoient trois Chaînon, auxquels étoit attachée une Boule. La Boule étoit de Fer, et ronde, ou d'un autre Métal. Elle pouvoit être du poids de huit livres (environ 4 kg), avec quoi il étoit facile d'assommer un homme armé." [3191] *supp*.

• ... **Légende** ... Dans les légendes, on relève: 'La Massue n'est pas toujours mortelle ou guerrière: le conte gallois d'OWEN et LUNET évoque de son côté le dieu noir de la Tère clairière, géant n'ayant qu'un pied, un œil au milieu du front et, à la main, une Massue de Fer. C'est le maître des animaux. De sa Massue, il frappe un cerf au front et, au brame de ce dernier, accourent des milliers d'animaux.' [531] p.618.

¶ **Étym. d'ens.** ... "Masse (au sens de l'objet contondant): "Picard, *mâchique*; anc. port. *massuca*, *massuca*; bas-latin, *maxuca*; bas-grec, *matzouka*. Il y avait un adjectif massu, qui, voulant dire massif, venait de Masse (au sens de l'agglomération de matière)." [3020]

**MASTEGOU** : ¶ À la Forge catalane ariégeoise, partie du Mail.

-Voir, à Lame, la cit. [3865].

. Dans les Forges du comté de FOIX, "Tronçon. C'est le fond d'une Lame neuve du Gros Marteau. -Voyez Lame." [3405] p.367.

**MASTIC** : ¶ Au H.F., nom donné à la Masse à Boucher dans différentes Usines.

. À RÉHON, en 1954, selon *Rapport de Stage* - E.C.P. - de M. BURTEAUX.

. Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, il pouvait encore être désigné sous les noms de: Mastic à l'eau, Mastic de Bouchage du Trou de Coulée ou encore Mastic (blanc) (-voir cette exp., note L. DRIGHE; sa malléabilité était obtenue en ajoutant de l'Eau; c'était en quelque sorte 'tenter le diable', car il faut bien dire, *mettre l'Eau sur le Feu* ...

¶ Aux H.Fx de COCKERILL (Belgique), site d'OUGRÉE, nom générique de différents Pisés Réfractaires 'maison' utilisés avec succès pour réparer les joints entre les Bacs amovibles de la Rigole mère; on parlait parfois de Mastic spécial, principalement lorsqu'il y avait du Goudron ... -Voir, à Bac, la cit. [51] n°95, p.9/10 ... "La composition du Mastic utilisé: Charbon: 20 %; Schiste: 20 %; Cendrées de Coke 0-10: 20 %; Terre de pipe: 20 %; Terre de Bouchage: 20 %." [51] n°95, p.10.

¶ Au H.F., produit utilisé pour faire les joints entre les Tuyaux en Fonte des Appareils à Vent chaud.

. "Le Mastic employé pour les joints était composé de 2/3 de Tournure de Fonte tamisée et de 1/3 de Terre argileuse; on formait une pâte de la consistance du pain en délayant ces matières dans du vinaigre blanc." [4873] p.183.

¶ L'Encyclopédie cite "un Mastic de Limaille d'Acier, de vinaigre, de verre pilé et de sel, (qui) fait une concrétion tout-à-fait indissoluble à l'eau." [3102] Suppl. III 860b.

¶ Produit plastique utilisé pour cacher une malfaçon.

. Sur un Rail en Fer, "on peut cacher des Criques ou autres défauts en introduisant du Mastic fait avec de la cire et de l'ardoise pilée, ou bien avec de la Limaille de Fonte, du Soufre et de l'ammoniac." [2661] p.490.

¶ **Étym. d'ens.** ... "Provenç. Mastic, *mastec*; catal. *masteg*; portug. *mastique*; ital. *mastice*, *mastico*; du lat. *mastix*, *mastiche*; grec, *mastikhê*, de *massô*, pétrir, mâcher." [3020]

**MASTIC (Blanc)** : ¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE, nom de la Pâte à Boucher -Masse à Boucher- qui servait au Bouchage à (la) main du Trou de Coulée.

"Cette Pâte spéciale de Bouchage s'appelait du blanc Mastic -nom commun en argot de Fondeur pour ne pas changer-. Elle avait un aspect jaunâtre et était composée principalement d'Argile et de Terre à pipe. Le degré d'humidité devait être le plus bas possible, pour éviter l'Explosion au contact de la Fonte ou du Laitier au moment du Bouchage: il aurait fallu recommencer toute l'opération. Ce Mastic d'une importance capitale, était préparé dans le Service. Cet endroit de préparation s'appelait tout simplement le Broyeur ou, comme on disait, *li broyeur* ---. Pour le Fondeur, la Pâte à Boucher devait donc avoir toutes les Qualités possibles et nécessaires. C'est de cette Pâte qu'allait dépendre tous les Bouchages pendant quelques jours. Elle devait donc se présenter légèrement grasse ---. En même temps, ce Mastic devait être le plus sec possible ---. Les Fondeurs prétendaient qu'elle devait avoir des Qualités identiques à celles du Cuir, ce qui voulait dire malléable, mais coriace à la fois ---. Le Mastic d'un certain âge était d'ailleurs à recommander." [834] p.30/31 ... Et un peu plus loin, alors que les Machines à Boucher sont devenues une réalité, "le Premier Fondeur avait aussi comme mission essentielle, de soigner au mieux sa Pâte à Boucher. Il travaillait son Mastic consciencieusement et avec beaucoup d'amour. On pouvait dire qu'il faisait un *raffinage* sur place, un peu à la manière de la Boulette de

Bouchage à la main. Il faut savoir que la Masse de Bouchage n'était pas prête pour l'emploi." [834] p.43.

. Voilà la composition de la Masse de Bouchage utilisée jusqu'à la fin des années (19)50, avec des Boucheuses, pour la plupart, semi-automatiques et qui fut appelée le Mastic, principalement par tous les Fondeurs:

Coke: 8 %;  
Déchets de Briques à 26/28 % d'Alumine: 16 %;  
Sable gras d'ACOZ: 37 %;  
Terre de pipe: 16 %;  
Goudron: 8 %;  
Eau: 2 %...

selon note de L. DRIEGHE: qui ajoute ...

Nous ne pouvons lui attribuer nos applaudissements, Trop souvent il fut à la base de désabusements !

#### MASTIC DE FER : ¶ Minéral Ferrifère.

. "Le Mastic de Fer, Caementum martiale, Terra Puteolana, est une terre brun rouge et très facile à fondre, que l'on obtient de Pozzuoli, dans le royaume de NAPLES, et de Civita Vecchia, dans l'État papal. Composé d'un calcaire Ferrifère et d'une terre inconnue, il donne un mastic très rapide dans l'eau." [4249] p.570. à ... EISEN.

¶ Mastic utilisé pour faire joint entre les tuyaux en Fonte qui servaient au chauffage du Vent. Recette: prendre 60 parties de Limaille de Fer ou de Fonte, 2 parties de sel d'ammoniac et une partie de fleur de soufre, arroser avec du vinaigre et faire une pâte homogène; remplir le joint; laisser reposer pendant 24 heures avant de chauffer, d'après [182] t.1, p.483.

. Autres formules: "1° On mélange intimement 98 parties de Limaille de Fer; 1 partie de fleur de Soufre; 1 partie de sel ammoniac. On délaye dans l'eau à consistance de mortier; ce Mastic doit être employé de suite ... 2° Allant au Feu: Limaille de Fer, 50 parties; sel ammoniac, 1 partie." [1340] p.522.

. ... ou ... "Le procédé suivant est quelquefois employé pour réunir deux Pièces en Fer à froid: les surfaces de contact sont enduites d'un Mastic formé par parties égales de Soufre et de céruse avec addition d'une faible quantité de borax; le tout délayé dans de l'acide sulfurique concentré, puis fortement pressées l'une contre l'autre." [1612] p.154.

. ... ou encore ... "Le Mastic de Fer, employé pour relier entre elles les pièces en Fer ou en Fonte, se prépare en mélangeant: Limaille de Fer: 50 à 100 parties (&) Chlorhydrate d'ammoniaque ou sel ammoniac en poudre: 1 partie. // Il convient d'humecter le mélange avant de s'en servir." [3122] p.309.

. ... Quelles recettes... Et, comme ajoute subtilement M. BURTEAUX, il n'est pas précis s'il faut prendre du vinaigre de vin ou du vinaigre d'alcool !

. En Fonderie de Fonte, syn. de Mastic de Fonte, -voir cette exp.

¶ "Lut à base de Soufre permettant de Souder le Fer dans la pierre." [1521] p.464.

MASTIC DE FONTE : ¶ Préparation -souvent à base de Tournures de Fonte- destinée à assurer des joints de tuyaux ou de fonds de cylindres.

-Voir: Assemblage au Mastic de Fonte.

#### •• QUELQUES RECETTES ...

• "Le mastic de Fonte est composé de Limaille ou de Tournure de Fonte passée au tamis, de soufre, de sel ammoniac mouillés avec de l'urine ou du vinaigre blanc. On peut encore préparer ce mastic, en employant de la Limaille de Fonte mêlée à environ 2/5 de plâtre fort qu'on gâche avec du vinaigre, mais cette dernière recette, quoique plus simple, est moins bonne que la première pour la confection des joints." [12] p.97.

• "Le Mastic employé pour les joints (des tuyaux de l'Appareil à Vent chaud du H.F.) était composé de 2/3 de Tournure de Fonte tamisée et de 1/3 de Terre argileuse; on formait une pâte de la consistance de celle du pain, en délayant ces matières dans du vinaigre blanc. Ce Mastic nous a paru préférable pour les endroits qui doivent subir les effets d'une haute température, à ceux indiqués (ci-dessus)." [12] p.155.

• "Le Mastic ci-après peut résister à la température du Rouge blanc. Argile réfractaire pulvérisée 8 parties; Plombagine 2 parties; Limaille de Fer non oxydée 4 parties; peroxyde de Manganèse 2 parties; borax 1 partie; sel marin 1 partie." [2514] t.2, p.2469.

• "Nous devons cette recette à M. BARRÉ, constructeur de machines à Paris: Limaille de Fonte 5,5 kg; Mine de plomb 0,5 kg; ardoise bleue en poudre 2,33 kg; fleur de soufre 0,33 kg; cire jaune 1,24 kg; total 10 kg. Faire fondre ce Mastic à la chaleur douce, en emplir la Soufflure et passer ensuite un Fer rouge pour affleurer. Cette composition durcit rapidement et prend la couleur de la Fonte." [2663] p.150 ... Ces différentes recettes de Mastic, rassemblées par M. BURTEAUX, l'incitent à tenter de se recycler dans la droguerie !

• Au H.F., dans les anciens Appareils de chauffage du Vent à tuyaux de Fonte, "les joints sont à emboîtement

on les garnit d'un Mastic formé de Poussière de Limaille de Fonte et d'Argile humectée de chlorhydrate d'ammoniaque." [1514] p.144/45. • Au 19ème s., pour l'installation des tuyaux en Fonte des appareils à Vent chaud du H.F., "on remplit le joint avec un Mastic composé de 7 parties de Limaille de Fer ou de Fonte, sur 2 d'Argile grasse réfractaire en volume, et de vinaigre ou d'acide étendu d'eau -M. WALTER-." [1912] t.1, p.396.

• " Pour faire des joints non démontables, tels que les fonds de cylindres à Vapeur, on emploie le Mastic de Fonte, composé de 20 parties de Limaille ou de Tournure de Fonte non Rouillée, 1 partie de fleur de soufre, 1 partie de sel ammoniac. Il faut triturer ce mélange dans de l'eau et l'employer frais." [961] p.162.

• En Fonderie ... Le Mastic est composé de Limaille de Fer ou de Tournure de Fonte non mouillée, de sel ammoniac et de Soufre dans les proportions de: 20 kg de Limaille, 1 kg de sel ammoniac & 1 kg de fleur de Soufre, d'après [2630] p.46 ... Ou encore: "Les Mastics de Fonte se trouvent couramment dans le commerce et leur composition est très variable; la plus employée est la suivante: Limaille de Fonte: 5 kg; sel d'ammoniac: 0,1 kg; fleur de Soufre: 0,1 kg." [1823] p.145 ... Ce Mastic de Fonte, rappelle P. PORCHERON, servait à cacher certains défauts de Fonderie. Il ne devait pas se voir et prendre la teinte de la Pièce (éventuellement Rouillée) d'où des additions d'urine, de vinaigre, d'ammoniaque, etc..

• Mise en œuvre ... On mouille ce mélange au moment de l'employer; il fait prise au bout de deux à cinq jours, et devient tellement dur qu'il fait absolument corps avec les Pièces, et qu'en essayant ensuite de défaire l'assemblage, ce qui n'est possible qu'en enlevant le mastic au burin, on risque de casser celles-ci, d'après [2630] p.46.

MASTIC DE LIMAILLE DE FER : ¶ Préparation à base de Limaille de Fer.

. "Pour Fondre les jointures des dalles de pierre, on se sert ordinairement d'un Mastic composé de Limaille de Fer, d'ail et de vinaigre. J'ai constaté que l'on peut remplacer le vinaigre et l'ail par de l'eau aiguisée de 0,03 de son poids d'acide sulfurique." [138] 3ème s., t.1 - 1832.

MASTIC DE M. VIRLET : ¶ Mastic pour luter les Appareils à Vent chaud de la Forge maréchal.

. "Celui que fait employer M. VIRLET, pour tous les Appareils à Air chaud, se compose d'un mélange de 6 parties de Limaille de Fer ou de Fonte, de préférence de cette dernière, avec 1 de blanc de céruse en poudre, et quelquefois 1 partie d'Argile, le tout délayé, jusqu'à consistance de pâte, avec du vinaigre, pour faciliter l'Oxydation du Fer ou de la Fonte." [4148] p.151.

MASTIC DES FONTAINIERS : ¶ Le Sesquioxyle de Fer "délayé avec un mélange de résine et de suif en fusion constitue le Mastic des fontainiers." [4302] p.423.

. "Ce Mastic sert à faire les joints des tuyaux et des pierres." [4302] p.579.

MASTIC FER : ¶ Mastic utilisé pour la réparation de surface de la tôle de carrosserie.

-Voir: Sintofer, d'après [2643] <Mistral Diffusion> - 2007.

MASTIQUAGE : ¶ Jointoiment fait avec un mastic, par ex. sur une Conduite de Gaz de H.F..

. "Parfois des Ouvriers doivent travailler dans des endroits où la présence de Gaz est indiscutable: au Gueulard des H.Fx, autour de la Cuve, sur les Conduites pour le Mastiquage des Clapets." [87] p.222.

MASTIQUER : ¶ Aux H.Fx du BOUCAU, c'était réaliser le joint, en Masse à l'Eau, entre les Lingotières accolées en ligne.

¶ En Fonderie, c'est boucher les Soufflures avec du Mastic, d'après [1599] p.494.

MASTIQUEUX : ¶ Vers 1850, aux H.Fx 5 et 6 de SERAING (B), Outil du Fondeur.

. Il y a "4 ou 5 Battes de Fonte appelées Mastiqueux pour fouler la Terre entre les joints des pierres ou des Briques de la Tympe, de la Dame, etc.." [5463] p.399. Tiré de [SIBX].

MASTODONTE : ¶ "Personne gigantesque, animal ou chose d'un volume énorme." [206]

#### •• À LA MINE ...

Engin minier de forte taille ...

. "RONCOURT: dernière Descente dans les Entraîlles du Fer. Triste Noël pour les quelque 150 Mineurs de Fer qui travaillaient encore à la Mine de RONCOURT. Le site a fermé définitivement le jeudi 24 Déc. (1992) à 11 h ---. Il fut alors décidé de mener une dernière action symbolique au départ de RONCOURT et les Mineurs, en tenue de travail et casqués, montèrent à bord d'une dizaine d'énormes Chargeurs 2 (Chargeuses, en fait) ---. La dernière manif. Les uns derrière les autres, les 10 Engins vrombissants prirent la direction de SÉMÉCOURT où leurs chauffeurs délaissèrent les Mastodontes, les abandonnant sur le parking, en face de l'entrée principale du centre commercial Auchan. Une dernière farce syndicale, orchestrée sans joie, et surtout sans illusion." [21] du Sam. 26.12.1992, p.2.

#### •• AU HAUT-FOURNEAU ...

Image symbolique en parlant du H.F. ...

-Voir, à DERNIER/IERE ... Coulée, la cit. [21] du Jeu. 31.07.1997, p.13.

-Voir, à DUNKERQUE, la cit. [1306] du 22.01.2001.

-Voir, à Filière Fonte, la cit. [21] éd. du Luxembourg, du 01.08.1997, p.3.

-Voir, à Monument historique, la cit. [21] éd. de HAYANGE, du 19.05.1992, p.4.

. "Sur les Mastodontes de la nouvelle génération, comme le H.F.1 de SCHWELGERN en Allemagne ou le H.F.2 de KAKOGAWA au Japon, par ex., les (grandes) Cloches atteignaient les 7 à 8 m de diamètre." [2117] p.57.

. À propos du H.F.4 de DUNKERQUE, un surnom nullement usurpé ... -Voir, à DUNKERQUE, à Propos du H.F.4, la cit. [1306] du Lun. 22.01.2001, p.23.

. "L'Usine d'HAGONDANGE, quand on l'aperçoit au loin ---, frappe par la silhouette insolite de ses H.Fx. Dans le lointain, ces Mastodontes font penser à de grands oiseaux affaissés sur leur arrière-train." [1072] p.9, et, plus tard, [2041] p.37 ... En allant de METZ vers THIONVILLE par l'autoroute, la vue de ces silhouettes pouvaient faire penser à quelques oiseaux préhistoriques ! ... Les H.Fx de HAGONDANGE, ajoute à son tour M. BURTEAUX, avaient en effet des Monte-Charge STÄHLER dont la poutre de roulement était très inclinée, si bien que les Molettes se trouvaient à une hauteur inhabituelle au-dessus du Gueulard; cet aspect original était renforcé par l'alignement des six Monte-Charges, tous identiques et régulièrement espacés de 60 m.

. "NEUVES-MAISONS: La Mort d'un Haut-Fourneau. Samedi matin (07/02), il se dressait encore majestueux avec ses Coopers ---. Comme toutes les anciennes installations ---, il était condamné, destiné à la Refonte ---. Ce Mastodonte de Briques et d'Acier ---sera né en 1898 ---. À chaque Remise à Feu, il y avait un Baptême, avec parrain et marraine ---. Quelques personnes suffisaient pour lui permettre une Production de 1.000 Tf/j ---. Samedi ---, quatre hommes armés de chalumeau --- attaquaient impitoyablement les derniers supports inférieurs du Colosse. À 10.40 h, comme un grand Chêne qu'on abat, l'immense armature d'Acier s'effondrait ---." [22] du 09.02.1987.

. ROMBAS ... À propos du Redémarrage du R5 après Réfection, on relève dans la presse locale: "Dans une immense Halle de Coulée toute neuve, les projecteurs étaient braqués sur un Mastodonte rutilant entouré de tuyaux, de câbles et de beaucoup d'attention (!) ---. Il y a moins d'un mois le J2 (H.F. n°2 de la Division de JEU, à quelques km, appartenant à la même Direction) s'arrêtait définitivement après avoir vu passer dans son Creuset plus de 10 MTF, depuis sa grande Réfection en 1971: un bel exemple de longévité. 'Mais les faits son têtus. Un arbre meurt, un autre pousse à sa place pour que la forêt soit plus belle'

(devait proclamer le chef de la Division de ROMBAS. (Un flambeau a été approché du Trou de Coulée pour l'Allumage symbolique du Fourneau) ---. Un morceau musical accompagnait cet instant très poignant et chargé d'espoir." [21] éd. Orne, du 08.12.1989.

•• SOCIÉTÉS ...

. "Charbon: regroupement des Mastodontes. Avec la prise de contrôle de 50 % de la participation d'EXXON dans le Charbon colombien, le trio associant le britannique BILLITON, le sud-africain ANGLO-AMERICAN et le suisse GLENCORE, la part du marché mondial du Charbon-Vapeur que tous trois contrôlent, avoisine désormais le tiers de l'offre mondiale. La Mine qui vient d'être rachetée par le trio produit 18 Mt/an. Ces 3 Compagnies possèdent également des intérêts en Australie ainsi qu'en Indonésie." [1987] du Mer. 11.10.2000, art.2, d'après [1306] du 11.10.2000.

•• DIVERS ...

. Exp. imagée donnée à la Météorite *Ahnighto*, -voir ce mot, et à Météorite *Étym.*, la cit. [353] des Sam. 18 & Dim. 19.05.1996, p.24.

. Terme imagé pour désigner des 'Sculptures' formées par des mères de Coulées -en Fonte- de POMPEY, ayant une taille assez imposante et déjà une certaine ancienneté ! ... -Voir, à Gueule d'Enfer, la cit. [21] du Sam. 27.12.1997, p.22.

. **Illusion ou réalité à venir ?** ... "Et David COPPERFIELD fit son numéro ... On en connaît qui souhaitent faire disparaître les H.Fx hayangeois du paysage ---. // Hier matin, notre photographe Ph. NEU a saisi l'instant au cours duquel le fantasme est devenu réalité. Des 2 Mastodontes d'acier (P4 & P6), il ne reste finalement plus que celui en cours de démontage (P4). // L'autre (P6), comme dans un n° de D.C., s'est évanoui dans un nuage de fumée (énormes panaches de vapeur d'eau consécutifs à l'arrosage du Laitier coulé en Slag pit). Pas de panique, il est réapparue quelques instants plus tard. // Et si cet instantané était prémonitoire ! La vallée de la Fensch a souvent vu sa Sidérurgie disparaître derrière un écran de fumée (!)." [21] éd. de HAYANGE, du Mar. 21.12.2004, p.2

**MASTODONTE DE FER** : ♣ Exp. imagée pour désigner un bateau à la coque métallique.

. "Les 3 cargos échoués sur les plages de PORT-la-Nouvelle, depuis la tempête --- en Nov. dernier, sont toujours bloqués. Un plan d'action pour désensabler les navires --- (consiste à) créer un chenal ---. Une opération longue et complexe ---. En attendant, de nombreux badauds peuvent toujours découvrir ces 3 Mastodontes de Fer." [21] du Jeu. 10.02.2000, p.1, lég. de photo.

♣ Exp. imagée pour désigner un convertisseur THOMAS, in [1098] -éd. 1896, p.117.

**MASUGN** : ♣ H.F. en norvégien, avec *mas*, Soufflage et *ugn*, Fourneau; il s'agit donc d'un terme analogue à *Blast furnace*, Fourneau Soufflé, d'après [2643] <Wikipedia à *bergsbruk*> -sd.

**MÂT** : ♣ Long morceau de bois que les Charbonniers placent au milieu de leur Fourneau, d'après [152].

-Voir, à Cheminée de Galles et à Cheminée slave, la cit. [3069].

**MATAFANE** : ♣ Sorte de Schiste du Terrain Houiller.

. "La Matafane est, dans certains districts de la Loire, le nom que l'on donne aux Schistes fins charbonneux ---. Ailleurs, dans la Loire, on appelle Matafane du Schiste et même du Charbon sans grain, d'apparence terreuse, qui se laisse découper à la pioche." [1204] p.57.

**MATAGE** : ♣ Terme de Chaudronnerie ... "Action de travailler au Matoir à tasser, ou de refouler une matière malléable à froid." [PLI] grand format -1994, p.639/40 ... Pour assurer l'étanchéité d'un réservoir, "à partir de 5 mm (d'épaisseur de la Tôle) les Pincés et quelquefois les Rivets sont Matés. Le Matage consiste à appliquer le bord de la Pince par une déformation continue obtenue à l'aide du Matoir." [1822] p.247.

**MATAGE (d'un Rivet)** : ♣ Malfaçon lors de la fabrication manuelle d'un Rivet.

. "On ne doit pas sortir le Rivet en frappant tout simplement sur son extrémité débordant de la pièce qui le porte, car les coups de Marteaux nécessaires pour le décoller provoquent le Matage du bout du Rivet, c'est-à-dire le refoulement du Métal et cette extrémité risque de ne plus pouvoir passer librement dans le trou, ce qui peut empêcher de sortir le Rivet." [3295] p.32.

**MATAGGLO** : ♣ À SOLLAC DUNKERQUE, nom de l'Atelier généralement désigné 'P.D.C.', qui regroupe -comme à SOLLAC FOS, d'ailleurs-, les stocks au sol de Matières premières destinées à l'ensemble du Département Fonte et l'Agglomération proprement dite.

-Voir, à Filière Fonte, la cit. [1021] n°118 - Mars 1996, p.2/3.

**MATAGRIN** : ♣ Au 15ème s.: "Maillet. Deux Matagrins de Fer." [604] p.686.  
Var. orth.: Nactagrins.

**MATAKAM(s)** : ♣ Ethnie africaine du Cameroun, -voir ce mot.

**MÂT DE FER** : ♣ Exp. pour désigner la Tour EIFFEL.  
. François COPPÉE écrit ...

"J'ai visité la Tour énorme  
Le Mât de Fer aux durs agrès,  
Inachevé, confus, difforme,  
Le monstre est hideux vu de près.  
Géante, sans beauté ni style,  
C'est bien l'Idole de Métal,  
Symbole de force inutile  
Et triomphe du fait brutal." [38] n°32 -Avr./Mai 1989, p.14.

**MÂT DE LEVAGE** : ♣ Ancêtre de la grue-tour, c'est un appareil de manutention et de levage pour la construction d'ens. industriels ... Il est constitué d'une embase fixée au sol, sur laquelle s'élève un fût métallique de section carrée ou tubulaire. La liaison sur l'embase se fait par une rotule permettant au fût de s'incliner à volonté. La tête du fût est haubanée et équipée d'une poulie double orientable permettant un mouflage. Un treuil lesté au sol, commandé manuellement (puis électriquement), enroule ou déroule le câble qui passe sur la poulie en tête et se termine par un crochet qui soulève la charge ... Ce matériel a beaucoup servi dans la Sidérurgie, en particulier lors de la réfection des H.Fx de la Vallée de la Fensch -PATURAL et FOURNEAU, à 57700 HAYANGE-, jusque dans les années 1970. Il a été progressivement remplacé par les grues tours ... Ce matériel était mis en œuvre dans le service "Nouvelles Constructions" de la S<sup>de</sup> DE W.; le Personnel de montage qui exploitait ce matériel était particulièrement compétent, *selon note de M. SCHMAL* -Déc. 2015.

**MATÉ (Ouvrier)** : ♣ Qualifie un Ouvrier dompté.

. Le futur Mal FABERT qui géra les Forges de MOYEUVE avec son père de 1627 à 1639, "avait su y faire (avait su s'y prendre pour bien rentabiliser ses Forges) ---. Militaire de carrière, il avait procédé à l'Usine comme il l'avait fait à la caserne, y appliquant ce qui faisait la force principale des armées: la discipline. L'Ouvrier Maté produit le meilleur Fer." [2064] p.15.

**MATELAS** : ♣ Dans les Mines, "protection contre les Éboulements, chutes de Blocs, etc., formée de branchages et blocs enchevêtrés maintenus par des Bois. S'utilise principalement sous une Cloche ou pour une Exploitation en Tranche unidescendante." [854] p.17.

♣ Espace nuisible dans un Soufflet.

. "Un Soufflet est bien construit si --- il ne se trouve que peu d'espace vide dans l'intérieur; cet espace vide que l'on nomme Matelas, produit un très-mauvais effet parce que l'air condensé qu'il contient se dilate lorsqu'on ouvre le Soufflet, et alors il entre beaucoup moins d'air par les Soupapes." [4148] p.103/04.

♣ À la fin du 19ème s., au Laminoin, dans le type de Four à réchauffer dit Four à matelas, couche de Houille déposée sur la Sole du Four.

. "L'Ouvrier doit préparer un Matelas incandescent de 15 à 20 cm de haut sur lequel il déposera les Bidons ou les Platines à Réchauffer. Le Charbon est lancé à la Pelle dans le Four, et, au moyen d'un Ringard, le dessus du Matelas est égalisé ---. Quand le moment est venu d'enfourner les Platines, le Matelas doit être uniformément incandescent et ne plus comporter de grandes flammes." [2920] p.29.

♣ Ancien, "Trait d'arbalète: 'Rommet DU BOSC avoit une arbalète et quatre Matelas.'" [3020]

**MATELAS (Faire)** : ♣ -Voir: Faire matelas.

**MATELAS DE COKE** : ♣ Au H.F., exp. désignant le Massif de Coke situé sous la Zone de fusion.

-Voir, à Affaissement des Charges, la cit. [2350] -1974, p.16.

**MATELAS DE POUSSIÈRES** : ♣ Au H.F., sorte de Garni.

Exp. syn.: Garnissage mou; -voir, à cette exp., la cit. [2944] p.6.

**MATELAS DE ROCHES** : ♣ Exp., entre autres, de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.27, désignant notamment une couche de Produits Abattus laissés en place pour amortir la chute des Produits du Tir suiv..  
Loc. syn.: Matelas de Stériles.

**MATELAS DE STÉRILES** : ♣ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.27 ... Loc. syn.: Matelas de Roches.

**MATER** : ♣ À la Mine, lors du Cuvelage d'un Puits, "on peut assurer l'Étanchéité des joints en refoulant dans ceux-ci des lamelles de plomb; c'est Mater, Brandir le Cuvelage." [2514] t.2, p.2314.

♣ "De l'ancien Matir, fatiguer. Rendre mat, dépolir." [54]

Syn.: Matir, -voir ce mot.

♣ "Mécan. indus. Effectuer le Matage." [206]

**MÂTER** : ♣ Aux H.Fx de PARIS-OUTREAU, se dit d'une Coulée froide de Ferromanganèse, Coulée dans un Bac en Sable et qu'il faut Casser à la Masse, puis écarter avec une Badine pour pouvoir l'enlever.

**MATÉRIAU** : ♣ Au H.F., terme du 'terrain' ou du 'tas' pour désigner les Matières premières (préparées ou non) de l'Enfournement.  
Syn.: Matériel.

. Au 19ème s., toujours au pl., *précise M. BURTEAUX*.

♣ Au 18ème s. et jusqu'à la fin du 19ème s., "n.m.; pl. Corps qui servent à construire les bâtiments, pierre, bois, Fer, chaux, sable, tuile, brique, etc." [3191]

♣ **Étym. d'ens.** ... "C'est un pluriel de matériel ou matériel." [3020]

**MATÉRIAU À HAUTE CONDUCTIBILITÉ THERMIQUE** : ♣ Matériau très conducteur de la chaleur, comme le Graphite dont la Conductivité thermique est de l'ordre de 20 à 30 W/m<sup>2</sup>/K.

. "En installant, dans la zone du H.F. très chargée thermiquement, des éléments de Refroidissement faits d'un Matériau à haute conductivité thermique, le Blindage du H.F. est Refroidi de façon optimum dans cette zone où il y a des risques de Percée. Le danger de faiblesse du Refroidissement accompagné de Surchauffe locale est alors écarté; le Blindage peut supporter des Charges; la Tour carrée n'est plus nécessaire." [4498]

**MATÉRIAU ANTIABRASION** : ♣ Dans la Zone Fonte, matériau mis en place pour protéger de l'usure.  
Exp. syn.: Matériau anti-usure, d'après [8] 08.06.1990, p.1.

**MATÉRIAU ANTI-USURE** : ♣ Dans la Zone Fonte, Matériau mis en place pour protéger de l'usure.

Exp. syn.: Matériau antiabrasion.

-Voir: Usure (Plaque d'Tôle d').

. On cite le Corhart ZAC (céramique électrofondue), le carbofrax (carbure de silicium), le durafra, le Basalte (pierre naturelle), l'usirac (acier spécial), l'usidur (acier spécial), l'abrasodur (soudure), la Fonte Nihard, d'après [8]-08.06.1990, p.17.

**MATÉRIAU ARTIFICIEL** : ♣ Matériau formé par l'art et la manufacture et non par la nature; l'Aggloméré de Minerai de Fer en est un ex..

. Au sujet des Matériaux réfractaires, on écrit en 1868: "Les indications fournies par la chimie sur la Réfracta-

bilité de certaines terres, comme l'Alumine et la Chaux, et de certains de leurs composés, d'une part, les progrès de la fabrication industrielle de ces bases à l'état de pureté, de l'autre, enfin la perfection et l'économie des moyens de division, de mélange et de cuisson aujourd'hui connus, devraient assurer la fabrication de matériaux artificiels plus homogènes, plus constants et plus sûrs comme composition et Qualité, que la plupart de ceux livrés aujourd'hui aux ateliers métallurgiques." [3790] t.VIII, classe 47, p.95.

**MATÉRIAU COMPOSITE NATUREL** : **¶** Matériau dont la structure est, naturellement, non homogène.

. "Les Fontes Moulées sont des matériaux composites naturels, dont les propriétés sont déterminées par le traitement thermique ultérieur." [3639]

**MATÉRIAU COULABLE** : **¶** Au H.F., produit du Plancher de Coulée pour la Réfection des Rigoles.

. Le Vibroforming, -voir ce mot, "a été rapidement modifié pour en arriver à des produits mettant en oeuvre des Matériaux hydrauliques thixotropes, que l'on mélange avec de l'Eau, pour les installer par simple Coulage, ou avec l'aide d'aiguilles vibrantes entre une forme métallique de profil convenable et le revêtement existant. Ces matériaux contiennent un ciment hydraulique et durcissent naturellement en place ---. Après un séchage et une cuisson appropriés, la Rigole est prête à l'emploi ---. La composition des Matériaux coulables sera construite autour d'agrégats silico-alumineux, de Carbure de Silicium, de produits carbonés. En Europe, les agrégats utilisés vont des produits à très haute Teneur en Alumine ---, aux chamottes courantes ---." [15] n°10, Oct. 1986, p.721.

**MATÉRIAU DE FER** : **¶** Exp. désignant un matériau nouveau (en 1998), issu de la métallurgie des poudres. . Au Japon, le "NRRM -National Research Institute for Metals- a développé un matériau de Fer à résistance de 800 MPa. Ce matériau, produit à partir des poudres de Fer -Fe + O<sub>2</sub>-, a une bonne Ductilité en raison de sa texture à dispersion homogène d'oxydes." [1790] n°98060, p.2.

**MATÉRIAU RÉFRACTAIRE POUR LA POSE ET LE JOINTOEMENT** : **¶** Au H.F., type de matériau utilisé pour la Maçonnerie Réfractaire ... Ce sont des Coulis à liant à prise céramique, ou des ciments à liant à prise hydraulique ou chimique, d'après [3203] p.3.

• **En langues diverses** ... **POUR COULIS RÉFRACTAIRE** ... all.: *keramischer Feuermörtel*; ang.: *refractory cement* (USA = *mortar*) -*ceramic bond*-; espagnol: *mortero refractario*; italien: *malta refrattaria*; portugais: *cimento refractario -de presa ceramica-*, d'après [3203].

• **En langues diverses** ... **POUR CIMENT RÉFRACTAIRE** ... all.: *hydraulischer Feuermörtel*; ang.: *refractory cement* (USA = *mortar*) -*hydraulic bond*-; espagnol: *cemento refractario de fragado hidraulico*; italien: *cemento refrattario a legante idraulico*; portugais: *cimento refractario -de presa hidraulica-*, d'après [3203].

• **En langues diverses** ... **POUR CIMENT RÉFRACTAIRE À LIANT CHIMIQUE** ... all.: *chem. gebundener Feuermörtel*; ang.: *refractory cement* (USA = *mortar*) -*chemical bond*-; espagnol: *cemento refractario de fragado quimico*; italien: *cemento refrattario a legante chimico*; portugais: *cimento refractario -de presa quimica-*, d'après [3203].

**MATÉRIAU DE REMBLAYAGE** : **¶** Exp., entre autres, de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.12 ... Matériau servant au remplissage des Vides laissés par l'Exploitation ... Ce matériau peut être constitué de Stériles, pris sur place, ou de matières injectées depuis la Surface.  
Syn.: Remblai.

**MATÉRIAU RÉFRACTAIRE** : **¶** -Voir: Réfractaires (Produits).

Loc. syn. de Produit Réfractaire.

. "Qualités des Matériaux Réfractaires ... Les principales sont: a) Infusibilité et résistance

mécanique aux températures de travail ---. b) Résistance chimique aux matières traitées ---. c) Invariabilité de volume suffisante pour assurer la stabilité des Maçonneries ---. d) Prix de revient abordable ---. e) Absence de porosité ce qui ralentit l'attaque des Parois par les Laitiers (et les Gaz)." [1355] p.46.

**MATÉRIAU POUR REVÊTEMENT** : **¶** Matériau qui constitue le Revêtement de Boulettes de Minerai de Fer; c'est le composant principal du mélange.

. "Le matériau pour Revêtement doit présenter les caractéristiques suivantes: être -plus ou moins- inactif chimiquement et physiquement dans la Cuve du H.F., là où l'on désire éviter le collage. Adhérer fortement. Être constitué de particules fines avec une Granulométrie bien définie. Contenir peu d'impuretés. Être disponible localement à bas prix ---. L'Olivine, la Dolomie et la quartzite ont été utilisées comme matériau pour Revêtement des Boulettes normales MPBO de LKAB." [3711]

**MATÉRIAU VOLATIL** : **¶** Exp. canadien, syn. de Matière volatile.

. "Des études réalisées au Centre de la technologie de l'Énergie de CANMET ont démontré que plusieurs Charbons canadiens, disposant d'un contenu de moyen à bas en Matériaux volatils, présentaient d'excellentes caractéristiques en vue de l'Injection à l'intérieur des H.Fx." [2643] *Centre de la technologie de l'énergie de CANMET*.

**MATÉRIEAUX** : **¶** -Voir: Matériau.

**MATÉRIEAUX DES ANCIENS FOURNEAUX À FER DU PROCÉDÉ DIRECT** :

**¶** P.-L. PELET décrit comment les anciens Fondeurs résolvait le problème posé par le choix des matériaux: "Dans les terrains alluviaux du Nord et de l'Est de l'Europe, c'est la rareté des pierres qui fait de l'Argile le principal matériau de construction. Au pied du Jura vaudois, les Ateliers ont utilisé la matière première trouvée sur place: ici les Gneiss et les Granits de la moraine glacière, là les blocs de calcaire urgonien ou hauterivien, ailleurs les tuiles des villas romaines saccagées lors de l'invasion germanique de 260 -si ce n'est les Scories d'Exploitations antérieures. Ils ont employé le minimum de Glaise comme ciment quand elle faisait défaut dans les environs immédiats, ou l'ont étendue au contraire en couches épaisses lorsqu'elle tapissait leur terrain. Au moyen des matériaux les plus divers, ils ont monté des Fourneaux en fait étroitement apparentés." [1942] p.206.

**MATÉRIEAUX DU PLANCHER DE COULÉE** : **¶** Ens. des produits en vrac, ou conditionnés, destinés à la protection et à l'entretien des Rigoles à Fonte et à Laitier et au Bouchage du Trou de Coulée

. À propos de l'Us. de THIONVILLE, R. BONGIOVANNI écrit: "Les matériaux utilisés sur le Plancher des H.Fx ...

— Du Sable gras contenant 5 à 10 % d'Alumine. // Les Fondeurs le nomment Sable blanc, d'utilisation courante pour la Rigole principale dite: de la Coulée de Fonte. Ce matériau résiste à l'action du jet (de Fonte) et à celle érosive de la Fonte et du Laitier.

— Du Sable jaune ou Rouille, contenant 1 à 2 % d'Alumine. Dénomination du tas (= sur le terrain): le Maigre. Moins onéreux, il est utilisé pour protéger les côtés du Siphon et sa Rigole aval, moins sollicitée par effets érosifs du flot de Fonte.

— Du Schiste: roche sédimentaire à structure feuilletée -ardoise-. Brisé en petits morceaux est utilisé pour protéger les Rigoles à Laitier et les Plaques de Barrage. Parfois mé-

langé avec du Sable jaune.

— Terre de Bouchage ou Masse de Bouchage ---." [4631] p.50.

**MATÉRIEL** : \* **À la Mine** ...

**¶** À la Mine, tout ce qui concourt à la marche des Chantiers: Bois de Soutènement, Canars, Étançons, Rails, Remblais, Tuyaux, etc..

-Voir: Porion matériel.

-Voir, in [2218]: Attaques des punis, Méthode des Attaques multiples, Bouc, Caisse-à-finier, D.8, Rouler le Bois.

\* **Au H.F.** ...

**¶** Syn. de Matériau.

**¶** Encore dans le langage du terrain, désigne les Matières auxiliaires ...

• Sur les Planchers de Coulées, à HAYANGE en particulier, évoque différents Produits Réfractaires utilisés, tels que Sables, Pisés, Masse de Bouchage.

• À JŒUF ... -Voir, à Masse émotée, la cit. [2272] p.8.

• À DENAIN (1957), ce mot évoque la Masse de Bouchage; dans le travail du Manoeuvre à la Coulée, on note: "(Il) amène le Matériel à Boucher, le Sable ---." [51] -21, p.16 ... *acception douteuse à DENAIN où l'on aurait plutôt employé le mot Mélange!* (01/1985).

• À HAGONDANGE (1954), ce terme désigne le produit Réfractaire Damé manuellement, servant à confectionner les Rigoles ou le Renard, c'est à dire le Stoppage. "Il a la composition suivante: Schistes: 50 %, terre aluminieuse: 35 %, Sable blanc: 10 % et chamotte: 5 %." [51] -8, p.22 ... -Syn.: Stoppage pour Rigoles.

♦ **Étym. d'ens.** ... "Provenç. et esp. *material*; ital. *materiale*; du lat. *materialis*, de *materia*, matière." [3020]

**MATÉRIEL ANTIDÉFLAGRANT** : **¶** À la Mine, matériel électrique conçu "de façon qu'une Explosion, amorcée en son intérieur, ne se propage pas vers l'extérieur." [1824] p.53.

. Ce type de matériel de Sécurité vis-à-vis du Grisou est réalisé par "la conception d'un matériel électrique tout à fait spécial susceptible de ne déclencher aucune inflammation du Grisou, même si, accidentellement, il lui arrivait d'être utilisé dans une atmosphère inflammable ---. Les appareils donnant forcément naissance à des étincelles dangereuses -comme les disjoncteurs ou pouvant en produire -comme les moteurs- sont entièrement (logés) dans un coffre étanche à la flamme ou forment eux-mêmes ce coffre ---. Le matériel électrique est enfermé dans un carter qui n'est pas étanche à l'air, de sorte que la présence d'un mélange explosif grisouteux n'y est pas impossible. Si une Explosion s'y produit, le rôle du carter est de: 1° résister aux effets de l'Explosion; 2° empêcher la transmission de l'Explosion à l'atmosphère extérieure." [221] t.3, p.308/09 ... Les coffrets sont blindés en tôle, d'épaisseur variable, compartimentés avec des surfaces de contact intérieures en chicane d'interstice donné, *comme le note A. BOURGASSER*, en fonction du volume du coffret et de la Puissance de coupure installée, selon des règles établies.

• **Constructeur** ... BERRY, MERLIN-GÉRIN.

**MATÉRIEL DE FORATION** : **¶** À la Mine, cette exp. recouvre tout ce qui concourt au Percement de trous dans le Massif, c'est-à-dire les Engins et leurs accessoires: Fleuret, Jumbo, Jumbo de Boulonnage, Perforateur, Perforatrice, Sondages divers (Rotary, diamant, etc.), Sondeuse, Taillant, Taillant amovible, etc..

• **Constructeur** ... SECOMA.

**MATÉRIEL DE PERCUSSION** : **¶** Ensemble des Marteaux et Martinets d'une Forge.

. Au 18ème s., "l'Acierie rivoise semble avoir

peu évolué depuis des siècles. Le Matériel de percussion, avec ses Arbres à Cames et ses Marteaux, existait déjà au 13ème s." [29] - 1960/61, p.28.

**MATÉRIEL D'EXHAURE** : **¶** Exp. de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.37 ... C'est l'équipement d'Exhaure: Pompes d'épuisement, canalisations, crépines, etc..

**MATÉRIEL DIT À L'ANGLAISE** : **¶** Au 19ème s., exp. qui désigne probablement les Laminoirs.

. On écrit en 1844: "Les Forges de PAIMPONT (35380) se composent aujourd'hui de 2 H.Fx au Charbon de bois, 6 Feux d'Affinerie, 2 Fours à Puddler avec le matériel dit à l'anglaise aussi bien que d'anciens Marteaux." [3845] t.I, p.723.

**MATÉRIEL FER** : **¶** Exp. utilisée pour désigner le Matériel du métro roulant sur Rails, c'est-à-dire sur du 'Fer', par opposition au 'matériel roulant sur pneu'.  
 . "Aujourd'hui le métropolitain compte une bonne douzaine d'ha de structure métallique, pour 200 km de lignes et près de 400 stations. Quant au matériel, il suit la même courbe vers le confort du transport urbain. Aux MF -Matériel Fer-, la RATP, qui gère également pour la SNCF les lignes du réseau express -RER- urbaines, a ajouté les MP -Matériel Pneus-. Sur pneus, la rame emprunte 2 bandes de roulement centrales, le guidage étant assuré par des galets qui frottent sur 2 barres latérales et servent aussi à alimenter le convoi en électricité. Dans la quête de la quiétude, le Rail opère également sa mue." [38] n°62 -Avr. 1996, p.6.

**MATÉRIEL FER MF 77** : **¶** "Désignation officielle des nouvelles rames de métro parisien depuis 1990." [1479] p.274.

**MATÉRIEL ROULANT** : **¶** "Ch. de f. (Il comprend) le matériel moteur et le matériel remorqué." [206] à ... MATÉRIEL.

. "La Matériel roulant de Chemin de Fer ... Les Wagons, les Locomotives, les autorails ne sont assurément pas des objets de consommation courante; ils n'en tiennent pas moins une place très importante dans l'économie du pays. // L'industrie qui construit et répare le Matériel roulant de Chemin de Fer, depuis la plus grosse Locomotive jusqu'au modeste Loco-tracteur est un important client de la Sidérurgie. Elle tient dans l'industrie française une place appréciable. // Elle est d'ailleurs plus que centenaire; c'est la plus anc. du monde après industrie anglaise. Dès 1838, la 1ère Locomotive française, *La Gironde*, sortait des Ateliers du CREUSOT ---. // L'industrie française du Matériel roulant représente environ 15 % de la capacité mondiale de production." [46] n°29 -Janv./Fév. 1954, p.35.

. À la Maison DE WENDEL, il existait un Atelier du Matériel Roulant -plus communément appelé A.M.R.- dont la mission était l'entretien périodique et la remise en état des Machines et des Wagons.

**MÂTER LES BÛCHES** : **¶** Au Québec, "Dresser les Bûches de Bois en les joignant par l'extrémité supérieure." [101] p.334.

**MATEUR/EUSE** : **¶** adj. Ouvrier/ière qui Matit le Métal, d'après [259] t.2, p.143.

**¶** "n.m. Ouvrier qui rend un Métal mat." [3452] p.603. ... Il faut sûrement qu'il y regarde de près !

**MATFER** : **¶** Marque de robots ménagers: batteurs à tout faire (pétrir, mélanger, fouetter...). Siège aux Lilas, <[www.matferbourgeat.com](http://www.matferbourgeat.com)>, *publicité relevée par J.-M. MOINE*, in *La Revue Culinaire* -Nov.-Déc. 2013.

**MATHÉMATICIEN DE LA SIDÉRURGIE** : **¶** "Les Grands Mathématiciens de la Sidérurgie. En 1786, BERTHELET, MONGE et VANDERMONDE trois savants Français, établirent la déf. exacte du trio Fer-Fonte-Acier. Ces grands mathématiciens ont fait que nous pouvons différencier le Fer, la Fonte et l'Acier et le rôle du Carbone dans l'élaboration et les caractéristiques de ces trois matériaux. VANDERMONDE --- chimiste et mathématicien, entre à l'Académie des sciences à 36 ans suite à ses travaux sur la résolution des équations algébriques de degré au moins égal à 4 ---. Ses autres travaux portent essentiellement sur les équations linéaires ---. Gaspard MONGE --- était un grand Mathématicien français qui inventa la géométrie descriptive mais aussi auteur de travaux sur le calcul intégral des équations." [2643]

**MATHESIUS (Johannes)** : **¶** "Pasteur saxon - ROCHLITZ, Saxe 1504/ Sankt JOACHIMSTHAL, aujourd'hui JÁCHYMOV, 1565-. Les 17 sermons<sup>(1)</sup> qu'il consacra à LUTHER, dont il était le familier, contiennent la 1ère biographie du réformateur." [206] ... (1) Il s'agirait en fait de *Ses causeries à table*, consacrées à LUTHER, selon texte recueilli par J. KOSÁNEK dans une encyclopédie tchèque de ≈ 1986.

. G. MUSSELECK, à partir de plusieurs documents -en particulier les ouvrages allemands [1955] & [2025]-, a consacré une étude sur ce personnage, qu'il a intitulée *Plaidoyer ... J.M.*, fils de Mineur, fréquente l'Université de WITTENBERG où il fait la connaissance de M. LUTHER dont il devient l'ami, partageant totalement ses vues réformatrices ... De 1541 à sa mort en 1565, le pasteur J.M. est à la tête d'une communauté évangélique en plein dans les Monts métallifères gorgés de richesses minières, dans la ville de JOACHIMSTHAL (Bohême) ... Dès la découverte des Gisements -au début du 16ème s.-, la ville voit croître sa population; une période de prospérité fondée sur le minerai d'argent dure près de 100 ans ... Elle en garde une certaine notoriété par les monuments historiques témoins du passé et surtout pas le mot *dollar* dérivé de la monnaie locale appelée initialement *joachimsthaler* ... M.J. -érudit notoire, parlant latin et hébreu, pédagogue né-reste avide de connaissances minières; il est l'ami de Georg BAUER, alias AGRICOLA, collectionneur de roches et de monnaies ... Il se dévoue, sa vie durant, au service des Mineurs de sa communauté qu'il fréquente sur leur lieu de travail, et pour laquelle il compose des chants liturgiques ... Sous le nom de *SAREPTA* -ville de la veuve dont le fils fut ressuscité selon la Bible- ou *Bergpostille*, sont regroupés les 16 sermons prononcés par J.M. devant la communauté des Mineurs ... Avec ce second appellatif, J.M. dévoile expressément une pieuse intention: celle d'épanouir dans la bonne voie les âmes frustes des Mineurs. Féru de Minéralogie, versé dans la Métallurgie, ses sermons traitent successivement et dans l'ordre : l'or, l'argent, le cuivre, le Fer, l'étain, le plomb, etc., ainsi que la fusion, la monnaie... À chaque sermon la leçon préliminaire sur la Minéralogie est suivie d'une morale, d'une parabole inspirée de la Bible: il accomplit ainsi sa mission de pasteur ... 1558, le 8ème sermon de la *SAREPTA: Bergpredigt vom Eisen, Stahl und der Regiment Seulen Danielis* = sermon aux Mineurs sur le Fer, l'acier et la domination des colonnes de DANIEL: '... nous voulons causer aujourd'hui, au nom du Seigneur des Seigneurs, du Fer et de l'Acier et en 1er lieu louer ce Métal dont aucun foyer au monde ne peut se dispenser de causer: son nom, sa nature, ses propriétés, comment on le fuit, le Fond, le dégrasse, le transforme en Acier, le marchande' ... Ensuite J.M. esquisse un tableau détaillé de l'âge et de l'histoire du Fer. Il évoque le fait que la ville de BARCELONE porte un nom dérivé du Fer -ici de l'hébreu *barzel* (= Fer), comme FERRATA en Italie ou EISENACH en Thuringe ... Il considère le Fer comme le Métal le plus ancien, allant jusqu'à penser qu'il était utilisé des enfants d'ADAM & d'EVE ... J.M. parle longuement de la présence du Fer dans les Exploitations de Bohême et de Saxe; il décrit les mesures et les poids servant aux transactions, les types de Fers existants, évoque les fabricants de Cuirasses qui sa-vaient donner à l'acier la dureté souhaitée grâce à la qualité de l'eau de la région ... À ce niveau, comme l'indique bien [2025], J.M. mérite d'être classé parmi les écrivains allemands ayant traité, au 16ème s., le thème du Fer ... La seconde partie du sermon a trait au songe de NABUCHODONOSOR que seul le prophète DANIEL sait interpréter -un colosse à la tête en or, une poitrine et des bras en argent, le ventre et les reins en airain, les jambes de Fer et les pieds de Fer et d'argile, mis en pièces par une pierre détachée de la montagne... Ces différents Métaux symbolisent pour son royaume des périodes successives fastes et moins fastes: le 1er -d'or- c'est l'actuel; le 4ème royaume est fort comme le Fer qui brise et rompt; le mélange de Fer et d'argile indique un royaume divisé, en partie fort et en partie fragile ... À côté de ces royaumes successifs fugaces, le royaume de Dieu ne passe pas: d'où le message d'espoir et de méditation transmis à ses ouailles: les Mineurs ... Il termine en faisant appel au Jugement céleste en faveur des paroissiens et prédit -tel un prophète- l'arrivée de jours noirs (la Guerre de Trente Ans), d'après [2431] p.4 à 18.

**MATIÈRE** : **¶** Si elle est première, c'est l'ensemble des produits utilisés au Chargement du H.F., c'est-à-dire: Coke, Agglo(s), Mine-rai(s), Boulettes, etc ...

Si elle est autre, ce sont toutes choses, utiles à la marche du service: Sables, Sapinettes, produits Réfractaires, Tuyaux à brûler, etc ...

-Voir, à Peseur, la cit. concernant les Faures de BAYONNE.

**¶** pl. Aux H.Fx d'OUGRÉE, ce sont: "la Fonte et le Laitier (que) nous appelons vulgairement les Matières ---," [834] p.8, ... mais bien d'au-

tres choses encore ... sous cette même réf..

**¶** Étym. d'ens. ... "Wallon, *matère*, pus; bourg. *moiteire*; provenç. *materia*, *madeira*, matière et matériaux; esp. et ital. *materia*; du lat. *materia*; c'est le sanscrit *mātram*, mesure et matière, venant de la racine *mā*, faire avec la main, construire, mesurer." [3020] *ATOME* : Matière première.

**MATIÈRE ADDITIONNELLE** : **¶** À la fin du 19ème s., au H.F., exp. syn. d'Addition, d'après [2472] p.1088/89.

**MATIÈRE À LAITIÈRE** : **¶** Au H.F., élément de la Charge qui participe à la formation du Laitier: Silice, Chaux, Alumine, Magnésie, Cendres du Combustible, etc..

. "Une trop grande quantité de Matière à Laitier est nuisible, surtout quand elle est contenue dans le Minerai, parce qu'elle occupe dans la zone de réduction un espace qui pourrait être plus avantageusement utilisé s'il était rempli d'Oxyde de Fer." [5381] p.113. *Tiré de [SIBX]*.

**MATIÈRE AUXILIAIRE** : **¶** pl. Aux H.Fx de PATURAL, en particulier, ainsi désignait-on, les Matières du plancher de Coulée nécessaires à sa desserte, telles que: Sable, Masse à Boucher, Bouteilles à Oxygène, Tuyaux à brûler, d'après note de R. SIEST.

"Si la matière grise était rose, on verrait rarement la vie en noir", Pierre DAC." [1564] p.277.

**MATIÈRE BRUTE** : **¶** Syn. de Matière première.

. "Pour pouvoir maintenir intacte l'Exploitation intérieure de l'Usine, il était avant tout indispensable de pouvoir s'approvisionner sans interruption en Matières brutes." [1457] p.186.

**MATIÈRE CARBONÉE DE REMPLACEMENT** : **¶** Au H.F., Combustible de substitution au Coke.

"Dans un projet qui commencera en 2008, le but est de remplacer du Coke et du Charbon par l'Injections de matières carbonées de remplacement -A.C.M.-, comme des Plastiques et de la Poussière. On étudiera la faisabilité du traitement et de la manipulation de ces matières, ainsi que leur effet sur le procédé du H.F." [2643] <[mefos.se](http://mefos.se)> -2007.

**MATIÈRE CRASSE** : **¶** Terre et boue enlevées au Minerai lors du Lavage.

. Sur le projet d'un *Lavoir à Mine de Fer œconomique double* datant de 1756, on lit: "Écoulement de l'eau et des Matières crasses." [1528] p.137.

**MATIÈRE DE FOND** : **¶** À la p.D.C., ce mot est très certainement syn. de Bedding ... - Voir: Agglutination, concernant les Minerais de Fer.

**MATIÈRE DE LA CHALEUR** : **¶** Cette exp. a précédé -en synonymie avec Chaleur latente- le mot: Calorique, d'après extrait du tableau joint au mémoire de LAVOISIER, in [1781] p.131.

**MATIÈRE DE RÉGLAGE** : **¶** Au H.F., constituant de l'Enfournement, généralement employé en petites quantités ... Cela peut concerner l'état thermique de l'Engin, le réglage de l'Indice et/ou l'analyse du Laitier, la Tenue en Phosphore de la Fonte.

• ... à propos de l'analyse du Laitier ...

. "Nous avons poursuivi la politique de réduction de l'Enfournement de Matières de réglage -silix, Scories ----, qui, fournies à petites doses, sont un facteur d'irrégularité." [2350] -1981, p.87.

**¶** Au H.F., Matière de l'Enfournement (Coke, Minerai, etc.) dont on fait varier la quantité pour régler l'Allure thermique du Fourneau;

- dans de nombreuses Us., la Matière de réglage est constituée par l'ens. des Enfournements métalliques;

- dans les autres (H.Fx DE WENDEL, en particulier), la Matière de réglage est constituée par le Coke.

**MATIÈRE EN DEMI-FUSION** : ♪ Au H.F., matière Ferrifère qui est en cours de fusion.

. "La Poussière de Coke, les Minerais fins, les Ferrailles légères et la Fonte forment avec les Matières en demi-fusion des Garnissages particulièrement tenaces." [1511] p.236.

**MATIÈRE ÉTRANGÈRE** : ♪ Pour un Minerai, exp. syn. de Gangue (au sens des Stériles extraits avec le Minerai).

. "Le Minerai peut contenir, outre la Gangue proprement dite (au sens du produit donnant naissance au Laitier), une plus ou moins grande quantité de la Roche que traverse le Filon. Les Minerais en Couches peuvent être associés avec la substance du Toit ou du Mur de la Mine; lorsqu'ils se présentent en Nodules -- (les Minerais) peuvent être mélangés avec la substance dans laquelle ils sont entassés. Pour abrégé, on désignera comme Matière étrangère, tout ce qui, dans un Minerai, n'est pas la partie métallique de l'espèce minérale que le Mineur cherche à Extraire. On sépare plus ou moins exactement les Matières étrangères par les procédés de Préparation mécanique en usage dans les Mines." [2224] t.1, p.21/22.

**MATIÈRE FLUENTE** : ♪ Exp. bizarre pour désigner, semble-t-il, la Fonte.

. Le mot *fluente* est un dérivé de *fluere*, emprunté lui-même au latin *fluere* = Couler, avec au participe présent *fluens, fluentis*; *fluente* est cité en 1756 dans l'Encyclopédie, d'après [391] p.331 ... Dans ce cas, la Fonte est bien une Matière *fluente* puisque *coulante* (à chaud bien sûr), note G.-D. HENGEL.

. Cette exp. se retrouve dans les 'Observations générales' de la Subdélégation de St-DIZIER (CHÂLONS-sur-Marne) lors de l'Enquête faite en 1772: "Un Fourneau ne peut Couler que deux Gueuses par vingt quatre heures. L'intelligence et l'activité du Maître de Forge et la richesse de la Mine peuvent seules rendre la Matière fluente plus ou moins abondante, c'est-à-dire que la Gueuse peut aller du poids de deux Mille à 2.500." [60] p.85.

OR : Matière silencieuse.

**MATIÈRE FRAÎCHE** : ♪ À la P.D.C., ens. des Matières premières issues des Parcs, à travers les Trémies intermédiaires -Dosomètres-, pour la constitution du Mélange à Agglomérer.

. Dans un cours de Sidérurgie générale de 1975, on relève: "Les Mélanges homogénéisés de Minerais et Fondants, et de Combustibles, seront Extraits à débit constant par des Dosomètres. Viendront se rajouter à ces Matières dites *fraîches*, les Fines de retour produites par l'installation qui auront pour effet d'améliorer la Perméabilité." [2497] t.1, p.67.

**MATIÈRE INFLAMMABLE** : ♪ Au 18ème s., exp. syn. de Phlogistique.

. "Les chimistes entendent par ce mot (Phlogistique), la partie des corps qui est susceptible de s'enflammer. C'est un syn. de la Matière inflammable." [3017] à ... **PHLOGISTIQUE**.

**MATIÈRE MAL PRÉRÉDITE** : ♪ Au H.F., Matière arrivant non ou mal préparée par rapport à la situation normale.

. Deux stagiaires, de DUNKERQUE & d'HAGONDANGE, présents à la S.M.N., en 1965 (?), écrivent, à la suite d'une baisse soudaine, mais passagère, de l'état thermique du Fourneau: "Plusieurs explications peuvent être présentées:

- arrivée de Matières mal pré-réduites à la suite d'une Chute ou d'un Dégarnissage ou par suite d'un mauvais Travail de Cuve;

- ...." [51] n°130, p.39.

**MATIÈRE MINÉRALE** : ♪ pl. En terme minerai, "produits minéraux tels que l'Argile, la Pyrite de Fer, le Calcaire présents dans la Houille, soit en amas volumineux, soit en fines particules, dont l'origine est parfois dans les poussières en suspension dans l'eau pendant la période de formation de la Tourbe ou dans l'action des eaux minérales sur les Couches de Houille. // Ces éléments inorganiques sont aussi présents dans les tissus végétaux et la plus grande partie se retrouve dans le Charbon. C'est une seconde classe d'éléments minéraux dits -de constitution-, dont la proportion est, en général, très faible." [33] p.382.

**MATIÈRE PHLOGISTIQUE DU FER** : ♪ Selon la cit. et nos connaissances c'est l'Oxyde de Fer qui colore le verre; mais pour la Théorie du Phlogistique, l'Oxyde est du Fer déphlogistique; donc n'est-ce pas plutôt de la matière déphlogistiquée du Fer ?

. "Les matières terreuses végétales (contenues dans les matières premières) communiquent aux verres des couleurs qui sont depuis le vert de mer jusqu'au noir, à cause des Matières phlogistiques du Fer, et d'un peu de Manganèse dont elles sont imprégnées." [5318] t.V, p.343.

**MATIÈRE PLASTIQUE** : ♪ "Famille de substances d'origine organique ou synthétique, susceptibles d'être modelées ou moulées." [PLI] ... On envisage de consommer ces matières, riches en Carbone et encombrantes, dans le H.F., d'après [1790] n°95.066, p.2, les premiers essais étant prévus à KEIHIN (Japon), d'après [1790] n°96.019, p.2.

Loc. syn.: Déchets plastiques.

. "Le système de recyclage de déchets de matières plastiques -hors PVC qui est nocif (probablement à cause du chlore)- de KEIHIN a démarré le 4 octobre 1996 (H.F. n°1, 4970 m<sup>3</sup>): fusion-granulation des déchets pelliculaires et broyage-granulation des déchets solides, puis injection comme réducteur dans le H.F. par les Tuyères. Cette installation conçue pour l'injection maximum de 200 kg de Déchets plastiques par Tf, fonctionne dans un premier temps avec 10 kg/Tf -30.000 t/an)." [1790] n°96.084, p.1.

. Pour injecter au H.F. n'importe quel Plastique, il y a "nécessité de l'élimination du chlore pour éviter l'endommagement de la Paroi par les chlorures compris dans les Plastiques. Les Intégrés comptent développer des techniques d'élimination du chlore des Plastiques, permettant de synthétiser l'acide chlorhydrique à partir du chlore dégagé ... Le recyclage des Plastiques dans le H.F. permettra de réduire la consommation de Coke." [1790] n°98039 p.2.

. Au Japon, "tous les Intégrés travaillent maintenant au développement de procédés d'injection massive de déchets de Matières Plastiques dans le H.F., dont NKK a été le précurseur. NSC étudie conjointement --- (le) recyclage dans le Four à Coke ---. En ce qui concerne l'utilisation de déchets Plastiques à la Cokerie, ceux-ci sont mélangés avec le Charbon et enfournés dans le Four à Coke ---. Des études seront également menées quant à l'influence du chlore du PVC (polychlorure de vinyl) résiduel dans les déchets plastiques sur un éventuel endommagement des Parois du Four et sur la qualité des Coproduits -Goudron, Gaz-." [1790] n°98081 p.2 et 3.

**MATIÈRE PREMIÈRE** : ♪ pl. Matières qui "sont transformées en produits finis prêts à être livrés aux clients ---. Cette classification ne vaut que pour une phase donnée d'un processus de production -ce qui est produit fini pour une entreprise pouvant être une Matière première pour une autre-." [206]

. "Si le Minerai est la Matière première pour le Forgeron, la Fonte l'est à son tour pour le Forgeron-Affineur, le Fer en Barres pour le Forgeron-Martineur, le Fer Martiné pour le Fabricant de Fil de Fer, et le Fil de Fer pour le Fabricant d'Épingles." [4792] t.1, p.viii, et x.

• À la Cokerie, il s'agit du Charbon.  
• À la P.D.C., ce sont l'ensemble des Minerais et les Combustibles de diverses provenances.  
• Au H.F., on trouve les matières de l'Enfournement: Coke et produits Ferrifères: Minerais rocheux, Agglomérés et Boulettes.

. Dans le domaine de la Ferraille, -voir, à Déchet de récupération, la cit. [521] n° spécial -

Mai 1977, p.59.

♦ Adage ... "La bonne Qualité des Matières premières est le fondement de n'importe quel- le façon de faire de la Fonte." [4504]

**MATIÈRE PURE** : ♪ Dans un poème du 18ème s., exp. employée pour désigner la Fonte du H.F., par opposition avec le Laitier ... -Voir, à Gueuse, la cit. [1815] p.16/17.

**MATIÈRE RÉACTIVE ENDOTHERMIQUE** : ♪ Au H.F., matière telle que la Vapeur d'eau, l'Huile, le Goudron, le Charbon pulvérisé, le Gaz naturel, etc., qui absorbent des calories lors de leur Injection au Nez de la Tuyère.

-Voir, à H.F. revendiqué dans un brevet, la cit. [4802]

**MATIÈRE SCORIFIABLE** : ♪ Élément contenu dans la Fonte et qui, lors de l'Affinage, est à l'origine de la formation d'une Scorie.

. "Il faut employer, pour le Procédé au Minerai (au Four MARTIN), de la Fonte qui contient aussi peu que possible de Matières scorifiables, c'est-à-dire de Silicium et de Manganèse; il faut donc de la Fonte blanche peu manganésée." [2472] p.930.

**MATIÈRE(s) DE PROTECTION** : ♪ À la Préparation des Charges de l'Us. de RÉHON, un stagiaire, dans les années (19)60, désigne ainsi le Bedding, in [3502] cahier n°3, schéma n°5, repère 5.

ÉTAL : Table des matières. Michel LACLOS.

**MATIÈRES EN SUSPENSION** : ♪ -Voir: M.E.S..

**MATIÈRES EN SUSPENSION TOTALE** : ♪ À la Cokerie, en particulier, -voir: M.E.S.T..

**MATIÈRE STÉRILE** : ♪ Au 19ème s., au H.F., corps non réduit qui concourt à la formation du Laitier.

. "Les Matières stériles qui proviennent des Fondants, des Gangues adhérentes aux Minerais, et des Cendres que renferment les combustibles, constituent les Laitiers." [1912] t.1, p.213.

**MATIÈRES VOLATILES (Trajet des)** : ♪ À la Cokerie, "les Matières volatiles, émises au cours de la Pyrolyse à haute température, se forment, pour la plus grande partie, dans les régions les plus chaudes de la couche plastique, à l'exception, naturellement, de la Vapeur d'eau provenant de l'humidité. Du fait de la relative imperméabilité de la Zone-écran dans toute sa partie verticale, les Gaz de Pyrolyse suivront deux trajets bien différents suivant qu'ils sortiront de cette Zone par son côté chaud ou par son côté froid:

- la majeure partie des Gaz -75 à 90 % des Matières volatiles totales- sort par le côté chaud, traverse la couche de Coke et chemine le long du Piédroit,

- le restant, constitué de vapeurs de Goudrons primaires, sort par le côté froid et gagne la partie supérieure du Four à travers la Charge de Charbon sans passer par une zone très chaude. // Mais ces vapeurs de Goudrons primaires contiennent beaucoup de constituants à température d'ébullition très élevée qui se condensent autour des Grains de Charbon plus froids qu'ils rencontrent au voisinage presque immédiat de la couche plastique. // Peu après, la température de cette zone où se sont condensés les Goudrons s'élève par suite de la propagation de la chaleur à partir du Piédroit. // Le Goudron condensé va distiller, en partie, et se condenser à nouveau un peu plus loin vers l'intérieur du Four en même temps que du Goudron nouvellement formé. Tout se passe comme si la couche plastique poussait

devant elle, au cours de sa progression, une certaine quantité de Goudron primaire." [33] p.458.

**MATIÈRE TERRESTRE** : ¶ Au 18ème s., exp. qui désigne les éléments autres que le Fer contenus dans la Fonte ... -Voir, à Partie Ferrugineuse, la cit. [2355] p.85.  
 . "L'Affinerie est un Creuset où l'on Refond la Gueuse pour la purger des Matières terrestres qui la rendent cassante." [2355] p.86.

**MATIÈRE UNIE** : ¶ Au 18ème s., pour un Minerai de Fer, c'est l'une des Matières constituant la Gangue.

. En 1773, GRIGNON demande: "Quelles sont les matières qui lui (au Minerai) sont unies dans la Minière, comme Pierre-à-chaux, Spath, Quartz, Sable, Glaise, coquilles de mer ou fluviatiles ?" [2664] p.2 ... Pour la Forge de VERRIÈRES (Vienne), on répond: "Les Matières qui lui sont unies sont de la Glaise marneuse ou du gravier." [2401] p.29.

**MATIÈRE VITREUSE** : ¶ Au 18ème s.,

cette exp. désignait parfois le Laitier de Fourneau ... -Voir, à Sorte de verre, la cit. [1444] p.217.

**MATIÈRE VITRIFIÉE** : ¶ Au 18ème s., cette exp. désignait parfois le Laitier de Fourneau ... -Voir, à Sorte de verre, la cit. [1444] p.217.

*MATIÈRES* : Font table à part. Michel LACLOS.

**MATIÈRE VOLATILE** : ¶ pl. À la Coke-rie, "les Matières volatiles comprennent la fraction de la Houille qui se dégage sous forme de produits gazeux lorsque le Charbon est chauffé à l'abri de l'air. // La détermination consiste à chauffer une quantité donnée de Charbon (à une certaine température) et à mesurer la perte de poids qui en résulte. Au cours de ce traitement, les Matières volatiles obtenues sont essentiellement constituées de Gaz combustibles: Hydrogène, Oxyde de Carbone, Méthane et autres Hydrocarbures, ainsi que de vapeurs goudronneuses et de quelques gaz incombustibles (Vapeur d'eau, gaz carbonique) ----." [33] p.282.  
 Abrèv.: M. V..

. "L'aptitude à la Cokéfaction est liée d'abord à la proportion de M. V. que contient la Houille. Ainsi le Charbon anthraciteux contenant moins de 10 % de M. V. et un Charbon sec qui en contient plus de 35 % sont également impropres à former du Coke. Dans l'état présent (1958) des techniques classiques de Carbonisation, les Pâtes à Coke ne peuvent admettre - en gros- ni moins de 22 %, ni plus de 33 % de M. V.." [46] n°54 - Mars/Avr. 1958, p.16.

¶ Au H.F., on peut retenir l'Hydrogène provenant des Incuits du Coke (0,45 %) et qu'on retrouve en partie combiné sous forme de Vapeur d'eau et en partie sous sa forme volatile tel que.

*BLESSURE* : Fait douloureux qui donne matière à panser.

**MATING SEASON** : ¶ Exp. ang. (= période des rencontres), qui, dans le commerce du Minerai de Fer, désigne la période où producteurs et consommateurs discutent de prix du Minerai pour l'année à venir.

-Voir, à Grand jeu du Minerai de Fer la cit. [162] du Mar. 18.01.2005.

**MATIR** : ¶ Faire disparaître la ligne de jonction de deux pièces de Métal Soudées; syn.: Mater, d'après [259] t.2, p.144.